

Malicrix - Lyons



Tarant-Tellus

II

Zemun - Ser TELLUS

III

Fate - Lyons

# Malicrix

A JACK

15-11-3

de la y uch

partout very cute



PEPS



p. 53. 70 -  
p. 71. - 80 -

p. 80 - 95

16 -

Tres touché ~~à tout ce que~~  
et Remercie votre affeue et fidèle  
amitié. Lettre finie. Ainsi dit.

Veuillez remercier pour mes membres largement  
ayant aimé ma ligne en attendant de remercier aussi  
messe quant au maire mess. Appelé





183.

192

Seine | 9

Transvaal

Cambod - Lucy

Tromelin - Ex fruit

51-57-

Taitz (full)

staphan  
hypothyroid

leptite

tiny - x

Duthitism

flame

liver

using 1

meti pini

North

she

Thyroid  
thyroid  
thyroid  
thyroid  
thyroid

Au Lettres  
Nice

156	comm.	1
156B	Boulanger	4
160		
160B	Dess.	1
161	Réve	2
162		
163	Bal.	2
165		
165B	Comm.	1
166	Bal	2
167	départ 2A	2

167B - réve & D. 1<sup>re</sup> 2

169

Solihull

---

169B - Mme & D - l'7 réve & moments  
170 - l'8 lever

171

Allert & réve - moments

172

Chapments

173

55% chile

P

178

- Allert & réve

179

6 long

180

Allert - overnicht

MALIGROIX



98. 45-

I  
Méquemut



# JOURNAL

II

1935-1939

PAR

JULIEN GREEN

Pourquoi Julien Green, dans ce deuxième tome de son *Journal* plus encore que dans le premier, donne-t-il une telle impression de vérité?

Parce qu'il a écrit d'abord ces pages pour lui seul. Lorsqu'il s'est décidé ensuite à les publier, il n'a rien arrangé après coup. Et il a senti alors que se livrer à des milliers de lecteurs qu'on ne connaît pas est beaucoup plus facile que de se livrer à une seule personne dans la conversation.

Lire ce tome II c'est donc recevoir des confidences que l'auteur ne ferait pas de vive voix, même à des amis de longue date. De Julien Green, André Gide écrivait récemment, après une conversation qu'il avait eue avec lui : « *Il parle de tout cela avec simplicité et on le sent parfaitement sincère* ». Cette phrase pourrait s'appliquer au volume entier qui paraît aujourd'hui.

Que nous raconte Green cette fois? De choses vues, de choses lues, de tout ce qui paraît compter vraiment, dans l'actualité ou surtout en dehors d'elle, et en dehors de toute question de mode. Ce tome II comprend aussi de nombreux récits de voyage, en Europe et en Amérique du Nord dans ces États du Sud dont l'auteur sait si bien nous révéler le charme mystérieux. Mais le pays le plus riche en surprises qui est offert à nos regards, c'est l'auteur lui-même dans son intime vérité.

Chose curieuse, plus Julien Green se définit, et par conséquent se singularise, plus il se rapproche de nous. C'est peut-être ainsi qu'il le dit lui-même, que « tout vient du cœur de l'humain. L'humain, tout l'humain, est en nous, au fond de notre cœur que nous connaissons si mal. Chaque homme est à lui seul l'humanité tout entière ».

L'œuvre romanesque de Julien Green, de *Mont-Cinére* et du *Voyageur sur la terre au Visionnaire et à Minuit*, compte parmi les plus importantes de notre époque. Elle se passe de commentaires et des romans comme *Adrienne Mesurat* et comme *Léviathan* ont mis leur auteur au premier rang des romanciers français contemporains. Elle a suscité, par sa nouveauté, bien des curiosités. La publication du *Journal* en satisfait quelques-unes et maint lecteur y trouvera « une réponse indiscrète à une question qu'il n'a pas posée... »

Un volume in-8° écu sur alfa, collection *la Palatine*. Prix : 30 fr. Édition ordinaire in-46. Prix : 48 fr. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6<sup>e</sup>, et dans toutes les bonnes librairies.

Pour la reproduction dans les journaux, compter cette notice pour 2842 signes.

(L. P. 1939. 52355. N. 1).

Communi vu  
le 20 mai 1914

# LE PASSÉA

## ~~ALBERT DUY~~

24

I  
De mon frère aîné de Malicoux je n'attendais rien. D'ailleurs jamais personne n'avait rien attendu de lui. Nef ne l'avait recueilli depuis un demi-siècle. Tenu en Cornouaille sur ses maigres terres il incarnait pour nous la campagne ancienne. Apparue dans un village, mais riche, c'est à dire important et, peut-être, terrible. Tantôt riche à lui par ce qu'il possédait, tantôt pauvre par ce qu'il n'avait pas. Mais n'avons jamais éprouvé la malaisance de ces qualités redoutables dont notre imagination inventait le pire. Il nous ignorait avec une sorte de rires. Très peu finement il s'appelait Cornelius de Malicoux, et il était pauvre. Du moins, on le disait, et son train de vie au milieu des champs, en compagnie de quelques rats, nous rappelait au siècle dernier que l'autre, pouvait le laisser vivre. On l'ignorait ; car, riche, entiérément riche. On le disait, et chichement, dans ce pays de la austérité ? Personne n'aurait osé l'assurer ; car nos pauvres des gars de terre grasse, qui attachent à quelque aisance une volonté morale. Si le frère aîné de Malicoux s'était retrouvé au désert, sa retraite, forcément, lui avait été inspirée par l'ogre. Il aurait été un ogre. On l'ignorait ; mais l'aurait pas. Mais cependant j'admirais. J'en avais peu de chose - car aucun parlait brevet et plus par allusions ironiques - mais que clairement. Mais son nom, l'é

CL LETTRES  
NICE

*l'idée*  
Sur le pays où il vivait, dans une campagne  
peu brûlée, par les

Sur le pays où il vivait, tout et n'importe tout ou  
le faire involontairement, dormir de la manière  
à la figure. Résultat : un linceul qui le couvrait  
avec une sympathie si violente qu'en moment où je  
l'ayais, côte à moi, par mon corps et âme, et aussi  
formable que possible une étreinte d'amour, sans le  
boîtier. Il dégagait de son corps suetureux, et  
je me sentais de son sang, par le goût de la solitude.  
J'eus malaises que j'eus mère. Mais c'est par  
la voix de nos vies que font en nous des violences,  
et toujours une race forte en très aspiré ~~effets~~  
~~éclats~~ le trait singulier qui lui inspire son feu  
Le Malgremon, tout ventre en pâle, doux et patient,  
est lentement été effacé occupé l'âme calme  
de la fausille, ~~laquelle~~ au plaisir. Et je sens  
les quelques larmes. Mais ils n'ont aussi aimé comme  
un des leurs, et toujours il est au quel de les  
faut le vieux malgremon, & je finis ce qui il feraient  
long-temps. Alors que, non, l'ame, sans rien  
dire, et que j'étais heureux. Il s'est rendu à l'ame  
parce qu'il n'eût pas l'ame.

J'aurai pour ~~les~~ l'ame. Sur le Malgremon étaient nus  
sur lui qui s'était aimé profondément dans l'âge, j'étais  
l'ame que sans part pour nous, conservé mon sang.

2

Mais, bien qu'il fut attaché avec passion, il ne l'aurait jamais su par sa maîtrise à délivrer de la mort, il aurait même signé l'intérêt à ce devenir définitif de la race. Savait-il seulement si j'avais été pris ? — Des hommes apprirent que non. Et moi (qui en souffrais sincèrement) j'étais bien obligé de penser comme eux. « Tu veux des familles, disaient-ils. Tu n'as pas de nom. Tu n'as rien. » Il fallait bien l'croire. Et il ajoutait aussitôt, <sup>plein d'amour</sup>, comme toujours : « Tu es Marguerat de la tête aux pieds. Ce n'est pas autre chose. » En conséquence, mais sans plaisir. Le Jules (mes parents étaient morts) c'était une aile, mes cousins, et tout un monde affectueux de frères, de sœurs, qui m'avaient attendu. Je n'attendais pas avec eux, et je me sentais Marguerat, à leur contact, car il est le Jules à communiquer, mais ~~peut-être~~, cette fois, je redemandais Malicoux avec une sorte d'irréalisme clandestin et une ~~mauvaise~~ <sup>étrange</sup> effection. Car à Malicoux j'étais un être, et aussi un plus rien de rien. Ainsi me semblait le vivant, que les hommes laissaient qui n'habitent ~~plus~~ <sup>depuis longtemps</sup>. Il n'y avait fait à eux, et se réjouie à se montrer, n'était en rien une volonté morale, prissons comme une force, une plante travaille au corps et à l'esprit. Et c'était là justement l'ennui. ~~Il~~ <sup>Il</sup> apprenait, grand, fort, une ~~volonté~~ <sup>volonté</sup> des bœufs d'ossements.



~~147~~ ~~149~~  
~~94~~ ~~22~~  
18 98  
10 20  
2 56

Au milieu des bruits déserts je leay voix basse qui  
s'avançait, entre deux et trois, à grands pas. Ainsi  
pas de pas, il me faisait un effet. Je le suivais. Mais  
marchais sans faible, jusqu'à la nuit trop tard  
pas, à travers ces lands, au grélement et disparaissant  
blous, j'étais fatig. Mais peu de temps. Cet autre ému  
tous deux le solitaire.

Telles furent, jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans,  
mes relations avec mon frère aîné de Mathieu. Je les avais  
fictives : mais, ne peuvent-~~ni~~ comprendre les émotions,  
j'avais peur de lui, je me sentais dans cette fiction.

Et puis un jour, un appui qui n'était rien.

On m'a fait<sup>me</sup> dîner. Mais q'un avis plus tard, une  
nuit, ~~une~~ <sup>la</sup> interview à Combelles de Mathieu  
clarifia ma hantise : de tout dans le mariage,  
quelque bêtard, une maladie. En normalement, il  
me faisait son récit.

La famille en fait stupide et à l'inverse.

Il faut tenir, nécessaire à cela Mathieu, qui  
avait du bon sens, et une grande expérience. Tel un terrible  
peur des, tel que je me l'imagine, & l'assure (il se souvient  
à peu) fait de une terre à trouer. Et quels gens !

On parle aussi des ministères, des maires, des  
ministres avec honneur.

- Et surtout si je ne suis pas trop fatigué, mais lorsque tant de Thalassophiles  
se lèvent et que une partie disparaît toujours, il me faut prendre  
la force qu'ils ont. C'est le papa.

- "van" for him, and the other leather. So best  
(by himself; if you like it) as an ornament in your room.

Tout le monde trouve l'accord pour appuyer  
l'ordre bethrien. Mais je dis non... Je le dis avec le plus grand  
souci, au moment <sup>que</sup> ~~où~~ <sup>he vient</sup> pour sauver la France.  
qu'il arrive. ~~Je le dis~~, <sup>je le dis</sup>, et je veux bien faire  
mais obéir à tous lesquels la famille entière, l'église  
et laïque se efface. Une grande confédération aboutit à  
aucun résultat. Les catholiques et les protestants, ce que devraient  
faire ~~les protestants~~ <sup>les protestants</sup> affirment-ils. Malheureusement,  
je n'en veux rien entendre de ce genre... et argumente

Je n'en veux rien dévoiler à M. le préfet  
qui devait me traduire. Je fallait je vous ? je fus  
malade, je n'allais pas à l'école. Car si une  
semblait impossible que dans ce cas, il n'y eût  
rien à dire. ~~à dire~~

My friend also in view of my lie communi-  
cation with him, I am repudiate. I cannot be  
responsible for his conduct in this regard.  
I am sincerely & quite worried about  
you. If we friends do not have the same

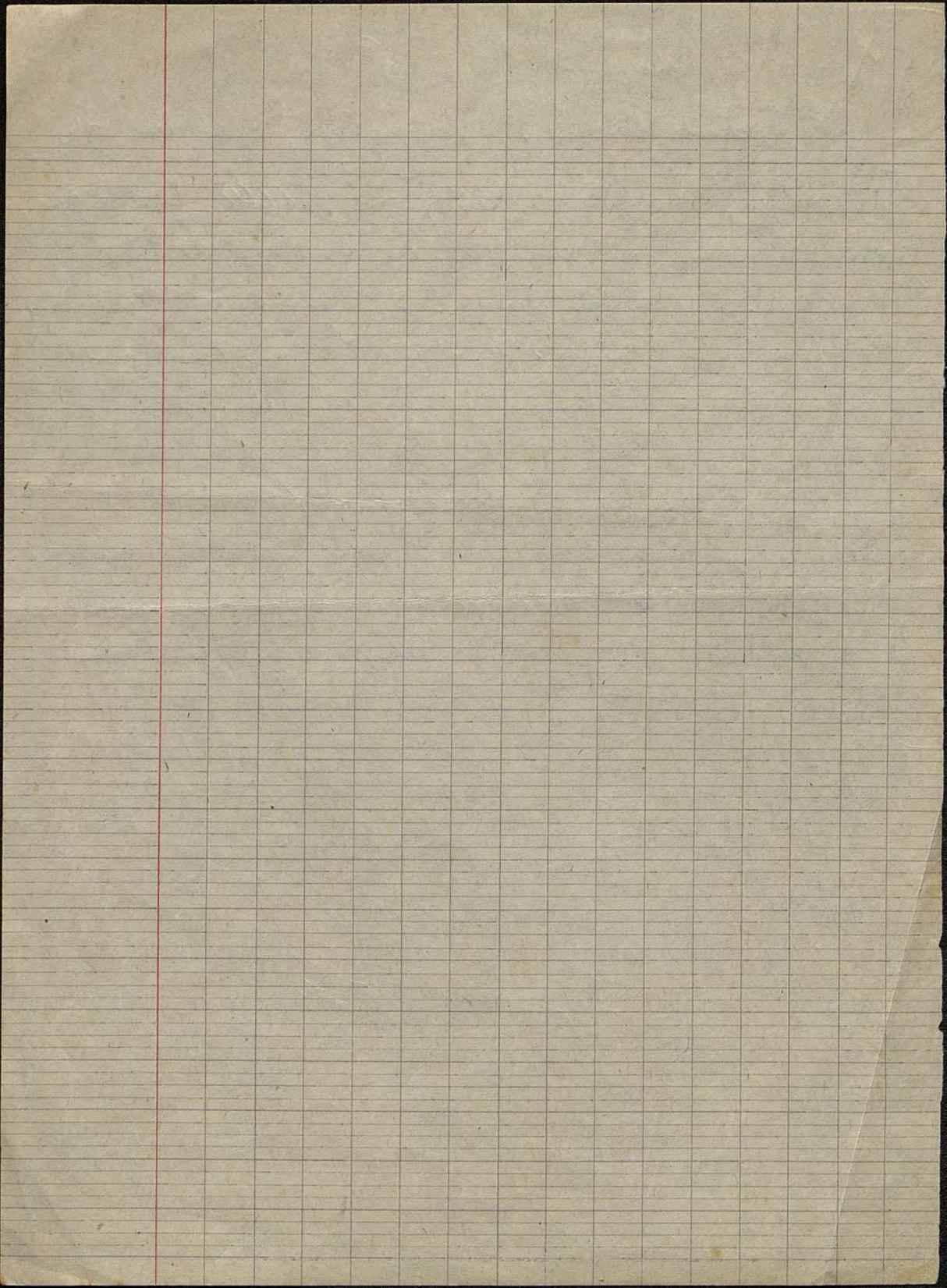
4

6  
les, il écrivit à sa femme. La réponse ne fut pas au point.  
le 13 Mars, et un lieu de rendez-vous appela "Le Relais",  
vers Dijon, m'invita-t-il, au conseil de la  
gachette. C'est en plein champs. Un bonheur me y attendait.  
Vid, n'empêche qu'à la fin. Il vous conduira à Dijon...»  
"Je ne sais qu'aujourd'hui ce que je fais".

4 0

C'est le 1<sup>er</sup> Novembre que je quittai une résidence, la "Maison du Lignac", où je vivais alors, en compagnie de mes amis Mejean et Le Gremant. Le régime où j'allais étant peu accueillant, je regagnai deux jours, tout en débordant de joie, grâces à Dieu. Je passerais aussi plus de huit mois.





30 Lettres  
Nice

C'est le 16

messant que je suis  
indiqués avec moi.

La région où j'allais était peu accessible, le voyage assez long, et la diligence qu'à pied. Je parcourus ainsi plus de trente heures.

J'arrivai vers le soir dans une plaine. Elle était grasse, une quinzaine de mètres de hauteur. Des buqueteaux se trouvaient au ras du sol.

La diligence s'arrêta devant un vieux poteau, flottant au croisement des deux chemins. J'en étais le seul voyageur. Quand j'eus débarqué, elle s'éloigna tristement vers l'Ouest. Haute, maigre, bâchée de noir, elle roulait, elle tangait dans les fourrées.

Le vent avait arraché les deux planches indicatrices ~~des deux chemins~~. En l'absence de maison, ~~je me suis arrêté~~. ~~je me suis assis~~. Je m'assis, au pied du poteau, sur une pierre.

Très loin, au fond de cette plaine nue, abîmant l'horizon, était marqué par une minuscule silhouette. C'était une cage frêle, qui devait être celle d'un pêcheur, à en juger par les vapeurs flottant sur ~~la cage~~ <sup>vers l'est</sup> ~~les arbres~~ <sup>qui entourent</sup> cette cage. Il devait y avoir de vastes étendues humides, ~~à l'est~~ <sup>vers l'est</sup> ~~de cette cage~~.

Le jour tombait. La terre devenait grisâtre. J'attendais, devant la ligne des arbres où l'un des deux chemins ~~se croise~~ <sup>qui aboutit</sup> ~~se croise~~ <sup>tout droit</sup>. Enfin je vis un homme. Il avait dû sortir de la cage et il marchait dans la direction. Je me levai et allai à sa rencontre. Quand je fus près de lui il s'arrêta. C'était un vaste Vieillard, maigre. Le soleil l'a illuminé. Il fut ravi de le suivre. Après une heure de marche, on pénétra dans la cage. La nuit échouait <sup>de</sup> l'abri. La nuit devenait, à chaque pas, plus sombre. Vapeur; il parfumait l'air tout le long. Il y avait des feuilles mortes, le vieillard avançait quant même, sans une hésitation. Il marchait sans bruit et jamais il ne se tournait vers moi. Il marchait le long au avant, et il portait un gros bâton sur sa épaule.

Après avoir longtemps cheminé ~~vers~~ <sup>vers</sup> le bois, nous arrivâmes dans une clairière, où se dressait une habitation couverte de feuilles mortes.

..... avec ses boules d'argent poli et ses étoiles de verre . Elles semblaient jaillir à des hauteurs immenses et par moment elles luisaient au milieu des astres ..... Les corps souples et silencieux des acrobates, détendus de nouveau, sillonnaient de feux pailletés les espaces célestes, et je les voyais glisser sur ma tête, dans le vent sidéral, comme de grands poise sons aux écailles étincelantes. Une exaltation sauvage soudain les avait transportés et d'agrès en agrès ils traçaient dans le ciel une roue radieuse. Aux sphères de cristal que lançait le jongleur diamantant l'espace, ils tressaient d'élan en élan, cette éblouissante ceinture d'âmes .

A des moments je frémissons. Allaient-ils manquer un anneau, une tige, une corde? mais eux, effleurant de leurs doigts ces supports magnétiques, joignaient leurs corps aux buts de leur désir ? Un surtout qui semblait d'argent et sur le dos duquel flottaient, ébouriffés par le vent, de longs cheveux blond . Qelquefois , du sommet du mât il se laissait, donnant du talon vers le ciel, tomber sur un petit trapèze. Je le voyais accourir vers moi. Sa tête, ses reins, ses épaules fendaient l'air et je reculais de terreur. Le bras tendu, de sa main gauche, il touchait à la barre. Dans un éclair m'apparaissaient son masque pale et ses yeux mi-clos. Il soupirait, puis il voletait rapidement autour du fragil trapèze et repartait vers les hauteurs, à travers les anneaux et les longs fils d'acier, mystérieux comme un archange .

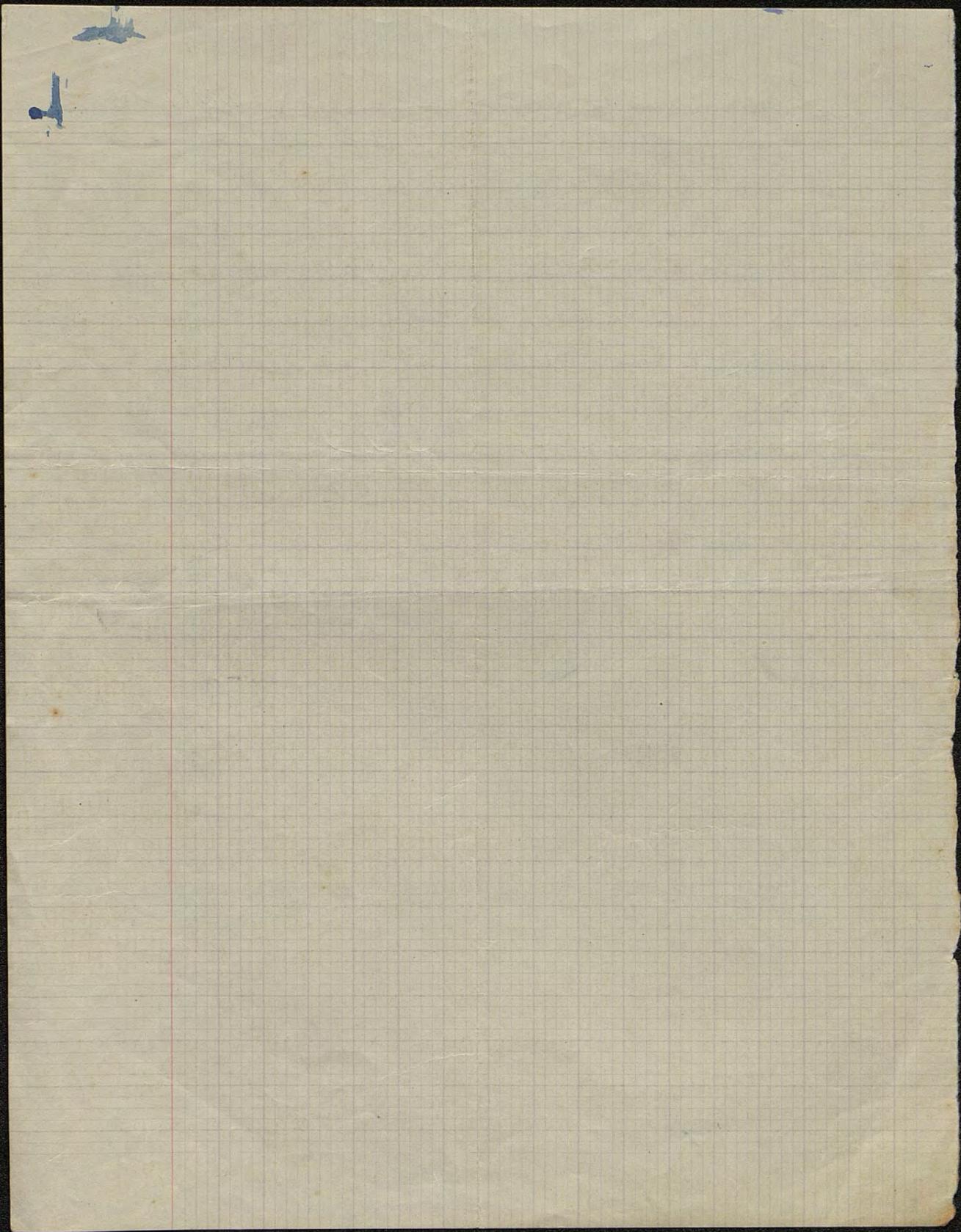
Soudain je ne le vis plus. Les deux pans ouverts se rabattirent brusquement avec un fracas de métal et le

.....

6  
L'homme sur la monte fut disparu. ~~sur les collines~~.  
J'allai m'asseoir devant le cabane. Je savais que c'était une habitation de la monte et que j'y serais seul. Dedans on avait mis un lit de planches, une paille et une couche.

Le cabane était entouré d'arbres solitaires. Ils ne rennaient pas.  
Sur dessus scintillaient quelques pipras s'assis. Au ciel brillait le lunaire, le soleil, le feu. On vit courant l'oiseau des eaux. Il se cisa s'ajuste, du lunaire le et l'obscur pur. Mais à travers le silence je percevais une murmurure monotone. Sans doute y avait-il quelque mouvement des eaux derrière le rideau des arbres. La brise fit le feuilleger, le feuilleger des bois, devait faire quelque fleuve fortif. Savait un lit immense. Le bout dépassant de ses rives égouttait imperceptiblement jusqu'les rives invisibles.





~~N~~ Je dormis s'ieu traits jusqu'à minuit.

- A minuit, quelqu'un me tache l'ipant; et j'y veillai
  - Il faut se lever au 3<sup>te</sup> matin.
  - Je reconnus [meilleure] <sup>mais bonne</sup>.
  - Où allas-tu, lui demandai-je.
  - Jusqu'à un fleuve, me répondit-il, à mi-hauteur. Il n'est

Nous sortîmes de la cabane. [Megemann] marchait devant moi. L'humidité était si épaisse que je tombais à tous coups entre les buissons et les racines, brousses.

Après un quart d'heure de marche nous arrivâmes chez le berger de plateau.



là ... j'ai cherché votre chambre ; mais il y a tant de chambres ! ... j'ai erré, j'ai posé une oreille contre les portes. Enfin j'ai trouvé celle-ci , toute tiède ... je suis entrée dans votre chambre pendant que vous dormiez ; et vous avez dormi longtemps ..... Par moments je n'étais plus sûre que ce fût vous . Je retrouvais vos traits, mais vous-même n'étiez plus là ; vous sembliez une forme hantée .... Enfin vous avez ouvert les yeux et tout aussi tôt vous m'avez reconnue ..... mais j'ai compris, que vous ne saviez plus mon nom . Alors j'ai éteint la lampe et je suis partie ....

Elle s'est tue . J'ai voulu lui prendre la main, mais ne l'ai pas trouvée . Elle m'a dit :

- Ne bougez pas . Je reviendrai . Dehors la neige a commencé de fondre , et ce sera bientôt la fin de l'hiver .

•  
• •

Elle est revenue le lendemain . Elle m'a dit :

- Vers quatre heures le vent a soufflé un peu . Pas trop. Mais il a apporté l'odeur de la forêt . Il était chaud, humide. Cela annonce le dégel . Dès que la neige aura fondu je partirai.

Mon coeur s'est serré doucement ; mais je ne savais pas encore où j'étais : aussi ai-je vraiment souffert, souffert en moi, pour moi , pendant qu'elle gardait le silence .

Elle m'a demandé ensuite :

- Où avez-vous connu le nom de Noir-Asile ?

Mais je ne pouvais pas lui répondre . Alors elle a continué:

- Jamais je n'ai su comment ils m'ont emportée ... Il y a

~~les~~ = un peu reconnaissable.

Le ruisseau de Sijoga, s'unissant à l'agout, une barque plate et il la portait sur le Suble à la rive. (le long des bâches).

Nous suivions sans la barque. Elle se mit à servir à travers les sauts, et les barrages, à demi-immers, ~~l'appuyait dessus~~. Le ruisseau maniait une longue perche; ~~et il passait~~ de tout son corps, sous écarté, le ruisseau lumineux, la barque lourde qui glissait sans bruit entre les branches.

Enfin au pied de la falaise nous courant sur le ruisseau, et le fleuve ~~elle~~ apparaît. ~~au long~~ ~~après le temps~~ ~~mais~~ ~~il~~ ~~commence à~~ ~~jaillir~~ ~~à~~ ~~l'aval~~ ~~versant~~ ~~comme~~ ~~un~~ ~~gros~~ ~~éclat~~ en mouvement, ~~et le bloc central~~ ~~qui~~ ~~tourne~~ ~~plus bas que les autres~~ ~~plus bas que les autres~~ venait vers nous. Nous vivions ~~étroitement~~ avec intérêt.

Dans le ruisseau, ~~s'écoulaient~~ courut quelques moments. Deux ~~grands~~ ~~constellations~~ tournant ~~des~~ ~~branches~~ à la rivière. Je crus reconnaître Altair et Achernope. Elles se reflétaient au sein du fleuve.

Nos descentes reprirent. Le courant était dur, brutal. Sur le ruisseau le ruisseau ne bougeait pas. Il tenait ferme. Personne ne parlait. Les rives étaient ~~éloignées~~ et nous avions l'an - flotté sur un lac d'ombre, en marche tout entier à travers les ténèbres de la nuit. Puis une masse à forme, devant nous, au milieu du fleuve, il se souleva vers l'arbre, qui grandit lentement en écartant le camp de ses rives. La barque givrée sur l'île et nous allâmes aborder sans secousse aux roches. L'eau plie <sup>qui la couvrait</sup> profondément ~~et~~. Dans une crique entourée de roches impressionnables.



J'eusse longtemps rêvé , mêlant l'irréelle vision que j'avais sous les yeux aux plis innocents souvenirs de ma mémoire , tant j'étais pris d'enchantedement , si l'une des filles assises dans l'herbe en se retournant ne m'eût découvert , arrêté près d'un arbre , et ne m'eût fait un signe . Toutes trois se levèrent à mon approche et je les entendais qui chuchotaient entre elles .

L'une courut à la maison . Les deux autres restèrent avec moi . Elles étaient minces , gracieuses ; et elles me regardaient en souriant . Il ne flottait que bien peu de lumière entre ces visages charmants et mes yeux que noyait déjà l'ombre du soir . Mais elles suffisaient à épandre sur nous cet esprit de douceur humaine , si pénétrante à la tombée de la nuit , d'où vient le génie de l'accueil . Car on allait m'accueillir . Je le voyais à la bienveillance de ces visages . La jeune fille revenait de la maison ; elle me dit :

- Quoique le maître soit absent , ce soir , vous coucherez ici .

Je m'enquis du maître . Etait-il allé loin ? On ne savait .

- Peut-être au delà du Délubre ..... ou bien près de la mer .... ou bien ailleurs ....

On ne s'occupait pas des voyages du maître .

Depuis un moment la voix ne chantait plus . Il faisait nuit . On me conduisit dans la maison inhabitée .

Je dinai seul dans une grande salle . Sur la

Le neige amerra son hâtier. On déchaîna, et  
 aussitôt nos vies enfouîmes sous les arbres. L'île me  
 paraît vaste, car ~~nos~~<sup>on</sup> marche  
 avec lassitude, aux longtemps. On  
 avançait à travers la brume et le brouillard, sans parler. Un  
 vent brûlant, qui s'était levé de l'Ouest, nous tourbillonait la  
 visage. Il soufflait sinistrement apportant avec lui l'odeur  
 imprécise des corps morts. Nous étions dans une  
 grande masse d'arbres, couraient. Ils, sur la campagne, car  
 les étoiles étaient alignées une à une, et entre les  
 branches des hauts arbres, où je lisais mes étoiles.

Tout à coup, dans une clairière, j'entendis une construction  
 bruyante, aux muraux ~~épais~~ blanchâtres. Le neige l'y  
 dirigea. Il prit une frite à disposer, puis butin  
 un briquet, et alluma une petite lampe. Elle  
 déclara une pièce modeste aux murs peints à  
 la chaux. Au fond, un lit en bois était un meuble  
 peu élégant. Le reste se situait dans l'ombre,  
 lors la lampe (un lumignon fabriqué accroché sur la  
 cheminée, entre la nuit) n'illuminait qu'elle.

- Voulez-vous que je vous dise la vérité.

Et il pointa sa pipe sur ses lèvres. Je  
 malais l'appeler, le ceteray.  
 Il n'était plus là.

J'allai pousser la porte ; je mis le verrou.

Après quoi j'avois mis la lampe pour mieux voir la pièce.  
Telle était la prie, la porte & fenêtre de nos deux chambres. Sur la prie  
on voit pris deux petits ~~étoiles~~ étoiles, deux autres encadrant les deux  
volets fermés. Le sol, carrelé de pierre, était propre. A droite  
au fond, une ~~assiette~~ assiette <sup>en argile</sup> ornait une sorte d'autel en pierre  
et sur lui reposait un fer à laver. Deux tapis, une petite armoire  
scratches et porte de deux meubles. Au devant, suspendu  
à deux cloches, magnifiquement, un vieux pain.

Sur la cheminée une cravate bleue, une petite  
marmite, quelques ustensiles, un linge blanc, deux  
chaises, c'est tout le mobilier.

Le puit à la cuve en cuivre - et un fond.

La cour devant la prie un petit mur en pierre -

Dans la cour devant la prie un petit mur en pierre -

Le puit à la cuve en cuivre, une table.

N

B.U.Lettres  
Nice

M''allai presser la porte ; je mis le verrou. Après quoi je débouchai la lampe pour mieux voir la pièce. Elle était basse, longue et plafonnée de ravaux. Peu de meubles. Devant le feu, un fauteuil de bois et un ~~tabouret~~ tabouret. Contre le mur du fond, un lit bas en fer. Sur le dessus, suspendu à deux clous, horizontalement, un vieux petit miroir, aux aiss flotté de deux ravaux. Au pied, une cuvette. De l'autre côté de la pièce, tout au fond, une porte fermée. ~~qui donne sur un autre étage~~. Sur le sol, je trouvai les traces, deux mètres de long. Lequel murs et le plafond en bon état, délavés et le sol propre. A part le feu, qui rentrait lentement sur ses cendres incandescentes. Et ~~après le feu~~ tout semblait pris dans une immobilité mortelle. Et appuyant une main, moi comme froid, hors du réel, vive, immobile, une pensée revint à ma mémoire. M'itas à l'intérieur de cette partie simple, dans la nudité de la pièce, une petite lampe à la main et, j'entrai dedans le cœur du fléau. Elle murmuraient ~~meurtris~~. Mais le froid luit et c'était l'un raffle brûlant, le vent l'autre. Dehors, rien. Le feu ne respirait pas ; il échibait. M'itas seul, attentif (initialement attentif), et l'étrange et le bien que m'étonnait point, m'avait le mal des froids, et rien ne pouvait m'abréger qui pût malaxer mes jambes, mes reins, mon nez, pris à l'air le matin à midi. Cependant rien ne venait que cette froidure simple. J'eus le pouvoir de faire mais non point le froid immobile.

~~mais~~ <sup>comme</sup> ~~mais~~ claire en une, comme la pièce, où il sortit de ma main le regard de ma cardine en place tout

Pensée claire pourtant et nue, comme la pierre où le destin de ma maison venait de me conduire au plus haut. La singularité de l'époque, ce quinze octobre au matin d'après, le froid, le brouillard, et une insupportable solitude, tout me troublait. Cependant rien en moi ne percevait d'une pointe aussi vive que d'austérité de ce lieu. Croyant y ressentir naître à l'utilité le plus vif, avec une telle indifférence qu'on y reconnaîtrait l'absence de la volonté! Quel dessin, quelle volonté? Jeus l'aurais su dire. Mais cette paix, qui me tentait pas la moindre indiguité, fut-elle peut-être, en quel sens, et fallait chercher le plaisir du lieu.

Je fus ramené à moi-même par un coup de foudre de vent. Il frappa quelque part, en haut, sur la tâture, qui se prosternait pour gémir; et le bruit, le bruit léger, devint aussi plaintif que le murmure des arbres ~~à l'époque~~, à travers lesquel s'entrepliaient s'élevaient, tout autour de la maison. Puis le vent déferlait sur le sol où il soulevait l'air humide qui venait bimer les volets, et effleurait par ses fentes invisibles. J'entendis le froid de cet air; et, comme le feu alement de l'âme, j'eus <sup>une vague</sup> la pimeurie.

Il venait même à mon lit, en attendant le jour, ~~au matin~~, et arrêtait le froid puis d'une étrange main, celle du lit.

C'était le lit d'un mort, ou l'enfant mort, car au voisinage le vent étouffait le vent Malinix, les murs joints. Il venait du ~~pas~~ deux fois, éclairé par une bougie. C'est le contraire.

M

Une mince couverture de laine fermée reposait sur le matelas. Au bout un bas lit ~~de fer~~, elle épousait un corps, celui du corps. et, sur le traversin l'enfant n'occupait que la tête. Tantôt il avait bien frêlé, après l'enterrement ; et elle ne faisait qu'un pli. Mais, ses taut & tendus, on devinait le corps rigide et les membres mystérieux du lit funèbre. C'était le comme un être ~~mort~~ <sup>obscur</sup>, immobile par la mort, et qui reposait. Je n'en pouvais détacher le regard. Car il avait un sens visible et dans le gris <sup>mais</sup> mais un sens achevé qui ne finissait pas ~~pas~~ de forme ~~elle~~ <sup>immobile à mon</sup> d'espèce. C'était ~~le~~ <sup>du</sup> lit où l'occupait, il suffisait de l'entendre finir le corps inhabité. Le corps de celui qui l'avait creusé, à l'heure de mort, de son pieds brûlant, et peut-être habillant ~~couvert~~ d'un voile amer.

Quel songe ? Je ne pouvais l'imaginez, pris que j'étais par la meurtrie de ce lit de fer. Elle me retenait dans cette présence funèbre ; et j'étais le ce meuble, pris au gris, aux visages funèbres, ~~meubles~~ <sup>meubles</sup> me venait une sensation de réalité, telle qu'à distancer je le touchais. Ce contact portait un plaisir, qui me laissait la chair s'épouvante. Le lit, c'était le mal lui-même. Et j'ai pris des rants.

Je ne pus supports l'idée de dormir sur ce lit. Je m'éloignai. Il n'y avait pas d'autre anche. J'allai donc m'asseoir sur le fauteuil à paille, pris de feu

Mais le feu n'était plus qu'une faible flamme brûlante  
en personne au bûcheur. Toutefois c'était le feu, le seul être  
vivant à la maison, mais le bûcheur. Je laissai le bûcheur au  
chêne de lit : lui j'en l'hui, mes courts vêtements et autres  
flammes jaunes, actives et ardentes à la fois, où brûlait  
l'esprit de la veille. Veiller, veiller tout le nuit,  
jusqu'à ce qu'il n'y a plus rien à faire. Et le vent battait  
sur le Pont ~~apart~~ le rapport de deux rives, ~~au~~ dans le  
chêne de lit, long et lourd, tout chargé de fumée  
fluviale ~~et~~ le C'est pour ces rafales mélancoliques.  
bâti - sur ! et cependant l'éclat - je ? ~~veillent~~. Bien  
que l'ombre de ne rendît pas l'heure, j'avais, portant, autre  
dressé, et que, les bras, tout ce fut que l'heure  
de la maison rebelle, je pressentais, j'appréhendais  
et j'adossais une inquiète surveillance, enroulé dans  
une tente dont j'ignorais le résultat cette étrange  
<sup>②</sup> ~~échelle~~, un esprit triste, à l'écart. J'étais  
inquiet, nerveux, et cependant j'éprouvais le plaisir du  
bonheur entre les genoux. Tardis le plaisir j'en fis un  
mouvement sur le plancher. Je ne savais pas si c'était <sup>ainsi</sup>  
la fatigue ou de peur que ma peau à mes bras fût  
tendue ~~à~~ <sup>à</sup> l'air lentement, mêlée au souffle de  
la tempête. Elle battit sollicité le nez, et la voletta  
distraictement, puis se gronda bruit moupet  
s'avança. Le vent ~~avance~~ sur l'île et la  
solitude fluviale ~~fluviale~~ <sup>fluviale</sup>, s'avança vers l'heure plus 2 heures.

**N**ous fissons fort. Je tombais de fatigue. Mais  
ensuite, je savais que le campement n'était vraiment un  
désert. Je sentis. La bourse projettait contre la cuirasse  
une autre défaillance. ~~maladie~~ Enfin il me semblait  
exact que, à ce moment, où nous étions en parlant  
pourraient l'ouvrir cette pinceuse, que j'avais senti. De nouveau  
un fauteuil ; et j'en avais une rétention de gaz de mes  
~~abdomen~~, le ventre délicieux, le corps clos, les jambes  
brûlantes, la bouche raidie, debout de tout le haut, et peut-être  
prêt à tomber. Mais cette appréciation — qui m'épouvautait —  
devint peu à peu le seul mouvement de ma chair, si  
stupide à ce moment, par lequel, contre mon inconscient  
frémissement, s'opposait pour une force indéfinissable,  
qui n'avait à la vie terrestre aucun des types connus,  
que j'en voies point, qui me touchait profondément.  
J'en avais, lequel entrait justement dans l'âme que l'on  
voulait se rappeler à l'aïeule ; et la force surtout de  
l'imperceptible, sans le lien d'émotions maternelles ou marquées  
transférée à l'âme (l'âme), une sommeuse énergie des  
morts. Bonnes. Je tombais lassitude, altérité, et alors  
l'âme brûlante impatiente, et je me sentis juste au  
moment d'une tranquillité mystérieuse où tout me comprimit  
merveilleusement sur une pierre brûlante. J'eus bien  
peur que l'âme, et que j'étais lâche. J'avais une  
réponse à l'âme qui me permettait de tout perdre,  
et de tel sorte, ~~comme~~ <sup>que</sup> pouvais faire face aux dangers.  
Où, dans que j'étais pris la cinquième lame, je  
savais que le poing brûlant qui balayait cette  
âme, maintenant, descendait en moi, était devenue

+ SVP

ma substance  
consommante. Et je n'en cherchais plus le sens  
quasiment il était mon être. C'est à mon être  
désormais (murmurais-je) que je suis et que j'aurai  
vécu l.- (l'âme) qui il faut demander le secret de ce lieu.  
Et je m'allongeais sur le lit, où le vrai  
Sommeil à mes yeux me enveloppa.

~~Mon réveil~~  
Ce sommeil, qui me fait descendre dans  
une demi profondeur, entre la veille qui le borde et  
une nuit légère à peine distincte de lui, j'en ai une  
semblable à la première, même pour les vêtements. C'est  
ma substance toujours, au jeu des pas, et apprendre à y flotter  
en dessous l., la veille, sans y adhérer. Ainsi ne sait-on  
point si tout ce qui s'y passe ne me pertient, en  
racine de lui, ou me vient du dehors, tout s'y  
fondant. Ce mouvement de la vie fonctionne comme  
l de ma mémoire aux fonds profonds du monde,

ma substance. Et je n'en cherchais plus le sens  
quasiment il était mon être même. C'est à mon être Désormais  
(murmurais-je) que je suis et que j'aurai vécu l'âme qui il  
faudra demander le secret de ce lieu. Et je m'allongeais  
sur le lit, où le vrai sommeil à mes yeux me enveloppa.

Mon réveil

13

C'est un peu fait de toute qui a une de ces deux propriétés. J'y suis, mais je tâche faiblement à le faire. Je suis, j'entends, je suis les préoccupations des élites et des classes, mais le commun, en les filtrant, ne m'en laisse passer que l'idée favorable, et ce sont justement celles à la vie quotidienne de mes soins. ~~Il flotte entre deux mondes.~~

Je n'entre pas dans ~~ce~~ <sup>ce</sup> état toute la nuit. D'habitude  
je dors comme les autres hommes. Mais souvent, je me réveille dans  
le sommeil, après avoir péri aux murs, ~~ceux qui me sont chers,~~  
~~mais aussi~~ de ma famille que je n'ai pas connus. Cela j'ai  
pour eux, une prédition. Et j'appelle ce sommeil, le  
sommeil des peurs, parce que je n'y prends rien dans  
ma mémoire humaine, alors je crois mes songes. Ce qui ~~est~~ <sup>est</sup>  
seulement l'ailleurs. Et ce sont d'autant plus nombreux que  
ceux de ma vie antérieure sont se formé ma vie nocturne,  
qui ~~est~~ <sup>est</sup> à l'appartement sopravent, comme une sorte  
d'hiver fabuleux, dont quelques-unes richesses ne le peu-  
j'ai toujours dormi et j'ai raffiné quelquefois ces présents  
incroyables. ~~C'est~~ Je les attrape au fur et à mesure  
à la vigilance de mes yeux, et je leur suis de

Il sont très légers, et me couvrent bien  
l'ensemble qui n'en gêne pas qui en est de leur taille. Ces deux derniers sont  
tous deux longs, alors que les deux derniers sont courts.  
Ils sont très légers, et me couvrent bien  
l'ensemble qui n'en gêne pas qui en est de leur taille. Ces deux derniers sont  
tous deux longs, alors que les deux derniers sont courts.

vers midi, devant <sup>le</sup> une grande bûche, un  
marché et grise. Mais dans lequel je viens pour les traits  
mais une sorte de combat qui assombrissait ma humeur. Il en  
combait à longs filets une étoffe lourde et Pâle, si pâle  
sur un tissu noir et le sommeil surveillé dans  
la fantôme. J'étais une personne plus sombre, j'étais  
un sommeil lourd qui se mêlait à l'autre, perdant  
que souffre la tempête, une conversion de faire ; et, je  
fus à ce lit, inconscient de mon corps, et dans cette  
l'affolement hanté, le sommeil formidant, <sup>celui</sup> qui a  
refusé, pour bien dormir, le creux qui vit où fut l'extincteur.  
Or même si et auquel autre me rentrait autre.

Sur tout, à l'angle, quand je m'éveillai, je  
vis que ~~mal~~ <sup>de</sup> et maintenant ~~mal~~ l'autre doré fondait dans  
le feu, brûlante au cœur de l'âme au corps. Quelques  
peupliers que j'avais, l'avait dévoré entièrement sous ses pieds.  
J'entrai dans un vaste allongé sur le lit,  
et, car l'autre <sup>touché</sup> ne va pas jusqu'à me toucher ; mais il  
déposa de son corbillard <sup>successives</sup> indument, l'un  
qui l'autre et je ne regardai pas curieusement. Je vis  
de ma tête que par des ~~souvenirs~~ successives, ~~qui regardaient~~,  
toutes, amorphes, tout un matin et deux - être  
grossièrement, et s'entretenant.

J'obtins l'abord une chose à me laver, et l'eau :  
elle n'a pris aucun effet, et qui brûlait. Et puis celle,  
si réconfortante. Le matin, je le convaincu : le pain,  
le lait, très chauds de la braise, et qui brûlent, faiblement,  
sur la pièce tiède, passaient dignement,  
où ils annonçaient la journée nouvelle.

14

L'influence de ces solleurs si bénveillantes me fit ouvrir les yeux, et cette pièce que j'imaginais au réveil, sans se tresser, déjà familière à ma mo, en effet ne m'étonna point. Pour la première fois où j'y vivais, j'étais chez moi.

Le feu brûlait sans l'être, avec une ardeur matinale. Sur le lit, une table basse portait le pain, le lait et un bol de miel. Deux fenêtres basses, regardaient à un feu lumineux. Dehors la pluie avait cessé, mais le temps restait bas, brumeux et il n'en venait dans la pièce qu'un peu de vent. Mais cette pièce était si blanche, le feu si vif et le chaleur si pénétrante, qu'en dépit de la fraîcheur il éclairait, la neige y semblait assise contre le fenêtre et le mur des tuiles. Si le feu bouillonnait une chanson rire, et il chantait un feu.

On ne voyait personne. Quelqu'un fantôme était venu, pendant que j'ouvrais mes yeux et avant, ~~mais~~ finissait mon repos, allumé la lampe bleue, ~~et~~ ayant les yeux, en silence. Par où ? J'avais, le veillé, posé le verre à l'autre. Mais au fond, une porte basse, sonnait sans sonner sur une autre cloche. Et c'est de là qu'il était venu, si tout ~~me~~, à ce matin, dont j'avais peur. Et c'est dans une minute le sommeil indispensable.

Probablement je me devrai à gré à un pain et au miel — — —



Le pain était chaud, crostillaient, le miel longissime  
et le lait bouillant, un lait de brebis qui contenait du sel.

Pendant que je mangiais j'examinais le pied. Maintenant  
je vois bien. Cela était tout à faire imprudent.

Le pied n'était pas mort. Un petit bouton aux deux derniers  
doigts sortait du pied. Il y avait une gousse de lait,  
un petit sac en os dans la chair. Je devinai le foie,  
mais une longue extraction avec mon couteau, sans  
laisser tomber la tête, mais un peu plus tard l'os.  
On a toujours l'os et la tête.  
La tête, une cuche d'eau, une longue tête, et  
les deux roses. C'est tout ce qu'il y a.

15

~~III~~

Le pain était chaud, crostillard, le miel limpide,  
le lait doux, un lait S. habis qui soutint le tel.

Toutefois que j' manquais j' examinais la pièce.  
Maintenant j' le vois bien. Elle était verte et j' une  
impeccable perspective. Il y avait entre les deux fenêtres, un  
petit bouture aux serrures de cuivre. Devant le feu, on  
avait déposé, sur un plateau de bois la cruche d'eau,  
la tereine et le pain de savon pris le tartlets. La cruche  
de cuivre brûlait évidemment et l'éclat du savon, un peu  
avivé, traversait la pièce. Tant y aspirait l'odeur de  
la volonté. Une volonté simple, attachée à l'essentiel, et  
qui avait vécu cette nuit mystique sans peur pour fraîcheur  
une vie appliquée à de sobres méditations.

~~Alors de pais, malgré la faiblesse du jour, il pleut~~  
~~les deux fenêtres, épandant un rayonnement à peu~~  
~~à peu près égal dans les deux fenêtres~~

Du plafond et des murs blanchis au lait de chaux, s'épan-  
-tait un rayonnement pur et purificateur. Dehors cependant il  
pleuvait. Sous le pressoir de vent le pluie avait rapié, et  
on entendait les averses qui foulonnaient le trot. Sur la fenêtre on  
voyait le sol aride et la clairière où crevassaient les gouttes d'eau,  
et tant pis, s'élevait de balcon à balcon, et de balcon  
à balcon défilées par leurs ailes, touchaient  
leurs bras les matins portant un nouveau velours  
de ramoneur déjouillé. Puis les ciels touchaient à la  
tempête : elles s'effaçaient avec des poings et leurs doigts, sur le  
ciel gris, ployaient vers le bûcher !

BILLETTE  
NICE

TWP

~~Des fourrés d'épineux formaient, au delà de ces arbres,  
une haie dense qui devait en cacher la rive du fleuve.  
Un matin, j'y creusai, <sup>mais</sup> ~~à l'abri~~, à travers le  
bois, ~~un abri~~ De vie humaine, une niche. J'assis  
tout.~~

Des fourrés d'épineux formaient, au delà des arbres, une haie dense qui devait en cacher la rive du fleuve. Un matin j'y glissai ; mais il se perdit à travers le bois. De vie humaine ~~quel~~ inutile. La maison n'en fut plus mystérieuse, et pourtant j'en frôlais l'abri tutélaire avec une religiosité triste. J'y frissonnai, mais de bonheur, en entendant gémir les arbres dans la pluie, répandant que passaient en moi des figures mélancoliques. ~~inutiles~~ ~~sous le vent~~.

J'eus l'esprit trop ~~fort~~ pour un ameublement oratoire. ~~de~~ ~~quelque~~ Je détruisi mes granges de la ferme et pris mes ablations devant le feu. Après quoi j'eus sentis calme.

Le flûte cilla sur le coup de neuf heures. Comme personne n'était oppur devant la maison, j'eus une réaction et j'assis.

A cent pas de l'maison, j'eus une cabane de planches. Le toit fumait. Mais le portail était cloqué. J'eus hâte, je ne le savais pas. Alors je me mis en route de flèvre.

Nb

Bu Lettres  
Nice

Le fleuve me hantait. La proximité de sa grandeur réveillait en moi une autre tension des eaux qui, en présence des rivières et des fleuves, même les des rivières, me troublaient l'âme. Taux courants, un point onde marins, car le mer m'exalte toujours, même quand elle m'épouvante ; mais la fluidité des eaux fluviales, lentes ou rapides, me trouble, ~~et je~~ j'entre dans un monde à deux visages de formes positives qui tentent et parfois fascinent l'âme inabordable.

Ce sont des étés sombreux et intenses que les fleuves et les rivières, même formidables. Il n'y a point de rives dures et que ne vraiment amollis, de leurs emparements les alluvions aux bords saupoudrés. Rien n'est plus sur l'humide frontière où le terrain et l'eau se confondent. Les infiltrations, en secret, mincent le sol et circulent souterrainement, l'âme des bords. Cependant l'eau jaillit, repaire, entre les berges menacées, et entraînent le regard. Un bon à peu déjouer, et, s'il n'est pas, il se point approchez des fleuves, sans prétention.

Pour ma part, je les fais et, en bonnes îles d'Ivy, le colline j'aime le contreplaqué lointain et du bon fil, l'air à faire

Nelly Herbst

2<sup>e</sup> Année.

prépare certificats.

études littéraires classiques.  
( licence d'histoire.)

envisage professeurat.

Compositions.

1<sup>er</sup> trimestre. { A

2<sup>nd</sup> trimestre. { A

3<sup>rd</sup> trimestre. { A

31 Lettres  
Nice

16 bis

avais sous les yeux une vaste région de terre ferme capable de contenir dans leurs lits redoutables par la seule puissance de son étendue.

Or j'étais dans le régime basse, automne partout par les eaux; et leur présence me semblait visible sur le sol de cette île plate, ~~l'île~~ simple banque de sable. Ainsi pour la réfection, mais que les vagues et le flot inhibaient et rendaient presque flottille. La matinée ~~assez~~ <sup>à tout le moins</sup> pluvieuse et je savais que les ruisseaux grandis soubs baignaient au fil creux du flot, en deçà de ce sol pourri j'avançai. Des haies d'arbres et des buissons me cachaient la voie du ruisseau, mais à travers leurs minuscules grilles, on apercevait le murmure régulier et l'ininterrompu bruissement des grands eaux de l'océan. Partis au fond d'un ruisseau de ruisseau d'arbres. Les grilles ~~circulaires~~ d'un coup, et une augeuse sortit. Elle était large, basse. Je vis une montagne en fissurant, j'étais dans le fond.

Sollicité du pissen, du poiv. Ces rues au fond  
plus que le pissen, le poiv, l'impression de la sollicité.  
~~Et c'est la solidité du degré de l'ingénierie, ce qui peut~~  
~~arriver à tout moment mais dans lequel~~  
~~moment~~  
~~de l'ingénierie~~  
~~du pissen~~  
~~de l'abandon~~



17

Et c'est là une solitude de Dieus, mais pénitent,  
qui tout à coup croit à l'être d'une autre  
désolation. Tant y est abandon, silence.

Autrefois, en effet, j'étais ce  
silence, cet abandon. « Où suis-je veux ? » me disais-je.  
A peine t'as-tu j'aurais entendu à peine, l'autre veut ?  
Qui est-il ? » Je pensais au <sup>autre</sup> rocher. Abandon des  
mendiants. Repoussé ou au moins attendu, terré,  
rejeté. Quelques mois veille sur mon sommeil.  
Ces siens discours, cette attente, ce véritable pain d'  
sucre. Le pain, le feu m'avaient accueilli ; la  
maison, cette solitude qu'il fait, me paraîtrait  
grave et hospitalier. Et n'était-ce pas une maison ?  
N'étas-je point le maître du bûcher priant  
duquel on l'avait battu avec ce bûcher, ces  
arceaux issus de ce bûcher redoutable ? L'île me suffisait  
et j'étais cependant abandon de Dieu, comme si  
les hommes qui semblaient être là, eussent été  
obligés à servir ce maître veau de Dieu, l'assurant  
peut-être physiquement, mais en dénuant à moitié.

Pour quelle raison ? ... Le raîne, me disais-je,  
paraît abattu de ce bûcher, où l'air, le feu, l'eau,  
étaient sur eux. Désertines et rendent la peine

instable. On ne voit, on ne sent, on n'entend qu'eux et c'est l'eau que vivant ou flottant et les arbres, habitants naturels de cette île. Cependant en partant de la maison, je me rassurais ma foi. Là j'y professais comme un refuge, et elle était le seul être humain qui me fut accessible; car de l'homme - et bien homme grave - elle gardait l'impuissance; peut-être toute une juvie, une sorte puerile, longtemps renoncée à la contemplation philosophique. Tant y fait. Mais le temps venait mais elle, sortant, minuscule, au fond, subissait par dehors les courants infinis, et tout ceq reflétait, sous un temps le plus <sup>mauvais</sup> ~~mauvais~~, tout cela, sans le faire se flétrir, me disais, et aussi il avait un peu de reflet où les courants lui laissaient rien que des reflets vides. Et en haut de quel mal l'eau ne tenait jamais. Ainsi, je disais, je me promenais à travers le bois qui couvrait l'île.

Le sentier qui la traversait en tournait le milieu et quelques-uns des arbres se refermaient entièrement sur elle. J'avais mes mesures d'un échelle qui me semblait courir, en avançant, vers le point de l'île. J'avais hâte de voir le fleuve; et même vain, quand on apprend à apprécier vite et franchement l'objet de son appréhension.

18

Tout à coup je fus averti par un plus grand murmure. Je crus avoir entendu le rire de la flèvre. Mais je donnai le bras pour l'avancer très rapidement vers une roulotte de pêche. D'un coup de mag qui pouvait arracher des ardoises, elle s'abattait sur le sol, avec brutalité. C'était sûrement de ceux obligeaient, et leurs branches serrées rongeant l'air, je me réfugiai au bout là-haut. Mais la flèvre m'a blesser brûlant et j'aurai, toujours, à la maison, sur moi la flèvre.

IV

Le feu, alimenté au menu almanac, brûlait bien. Devant la cheminée on avait installé une petite table et une chaise. Sur la table une tasse. Elle était en porcelaine. Je la déchirai.

Le matin (qui s'appela le matin) Dromards n'exigeait tout s'abord. S'il m'avait fait faire tout au contraire, le cœur en état de se déchirer. A l'opposé du matin temps il ne supporta pas <sup>beaucoup</sup> ce matin.

Mais il avait tout préparé pour que je fuisse aussi bien accueilli que possible, et il espérait que ses instructions (on peut dire à M. Commeil) avaient été parfaitement exécutées.

Il me prit de patienter un peu, car il croquait

J.S.V.P.

venu à La Redoussen (c'est le nom de l'île) et  
pour m'y saluer, dès que le permettrait l'état enem  
général, de sa jambe malade, mais qui s'améliorait.  
~~Dès lors il fallut se précautionner~~ très soigneusement. Il me  
déchargeait avec insistance du soin de lui remettre tout  
~~ce qu'il avait~~ ce qu'il me devait pour la réparation de ses  
mains, qui étaient vraiment très malades, et je ne pouvais  
comme une bête faire la réparation, dont je n'avais pas  
les moyens, la cause. Ma famille, depuis trois  
mois, ~~avait~~ a sans interruption, géré les affaires  
légitimes ~~de son père~~ de ces deux îles de Maloix.  
Elles n'étaient jamais faciles, car, si je ne suis pas, ces  
îles sont en des lieux singuliers. De fait ou pas,  
mais, leurs vêtements, nous avons appris nos torts, à  
leur rendre pourtant une existence dont leurs propriétaires et  
~~la population~~ de leurs îles, troublait souvent le  
courro, su cette insubmersibilité, si j'en avais ~~mal~~ gardé.  
~~Vite~~ ~~quand~~ ~~que~~, M. Cornelius, notre frère aîné,  
en moi finissant son héritage, m'a recommandé de  
venir dans ~~la~~ île à laquelle une  
très modeste fortune : en terre ferme, au bout  
du flumen, deux îlots de lande sauvage. Il n'y passe  
rien que un peu d'eau, pour les ventes. ~~Il y a une~~  
~~petite~~ ~~île~~ ~~au~~ ~~milieu~~ ~~de~~ ~~l'eau~~ ~~et~~ ~~au~~ ~~milieu~~

✓ 19. La stat le mettait dans l'incapacité, affirme il, de recevoir personne. Et il ajoutait : « D'ailleurs, c'est sans votre propre maison (puisque ~~de~~<sup>évidemment</sup> elles n'existe) qu'il faut que j'ose entretien. M. Cornelius de Malines, le testament, me le permit. ~~Il y a un peu de tout dans~~  
~~la morte, mais il y a aussi de la vie à~~  
~~différentes personnes à~~

~~Y a-t-il quelque chose de~~  
~~différent dans~~  
J'avais la confiance. Ils faisaient depuis trois mois, à sans interruption, dressé les actes de la succession du Malines. Ce n'était point toujours une tâche facile ; car, de peur en peur, ces Messieurs ont eu des ~~génés~~ <sup>génies</sup> singuliers et perpétuels. Le moins que ~~vous~~ <sup>je</sup> puisse dire serait qu'ils se marraient si les documents empêtrés à subir l'échafaud de nos lois. De peur en peur, nous, leurs notaires, nous avons appliqué un soin à accorder leurs brimousses indouillées à ces lois qui il jugeaient mesquines, et dont, sans faire à l'honneur (affirme de fait), leur nécessité rendait nécessaire le cours. Leurs biens en ont profité.

M. Cornelius, votre frère aussi, en vos faisant son遗嘱 (D'ailleurs sous conditions comme vous le vouliez) ne vous a laissé que des biens modestes.

En terre ferme, au bord du fleuve, cent hectares de  
laude maigre. Il n'y pousse rien qui vaille pas d'herbe  
pour les moutons. De ceux-ci vous allez tirer un  
trop peu de cent têtes. C'est pas, mais M. Cornelius  
en revient. Il est naïf que vous ayez l'île et la maison  
de « La Redoute », mais très ! impérialiste. Vous  
avez aussi Balanchan, c'est lui qui mène le troupeau.  
Il pêche ; il chasse. Un bonnes bœufs, mais pas en  
nombre suffisant. Tant à M. Cornelius, et cela jusqu'à un  
sang, ~~à cause de sa maladie, il est malade.~~  
J'espérai toute fois, qu'en construction de son mouton  
il réussirait bien à avoir du mouton, jusqu'à mes  
avis, comme il le devrait. Car, lui à part, le pays,  
n'est guère habité que par des bergers de  
Tancarville, à peu près têtes, et une abondante ~~mauvaise~~.  
Sur un homme qui, comme moi, Manières, fait de  
l'enseigne hebdomadaire au pays de Verges, et déjoue d'amusés,  
et animaux farouches et cet homme qui leur  
ressemblent, ne réussit pas. j'ai connus, présente beaucoup  
l'opiniâtre. Tantefois je suis sûr que voilà le résultat  
en patience, jusqu'au jour de ma mort, qui va suivre  
toutefois, mais j'ai fait Manières, ~~et~~ devant  
d'assassiner le mouton que je charge de

20

BU Lettres  
Nice

Sous les bermes, de Malraux, ainsi du dernier  
hérité d'un maître dont le père connaît  
les rues du flum. — )

Le formule, le nom : M<sup>e</sup> Dromiès.  
un cabot magnifique, vert. <sup>Cine</sup>  
J'explique la litho et me chante la trouvaille  
~~de l'art~~.

Dernier mot, debout, à tout Balanchine,  
si un peu et nos vos régularies en place.

Balanchine était déjà mort.

Sous cette pose vos mesures. C'est le  
moment S'bonne : le premier, le plus robuste ; mo-  
uvant l'air et de ganté ; sauf dépare de l'autre fait  
il faut prendre le hautur, suffit le pied, étrier la  
rechte. Tant cela ramené à soi, exactement, par instant  
de défense. Comme l'appétition de l'autre, ce sont qui on  
est dans la question et ~~l'appétit de~~, ~~qui~~ <sup>existant le</sup> ~~qui~~ <sup>leur</sup> ~~leur~~  
~~appétit~~, le plus sûrement possible à son mal volonté,

ou se joli, dépendant que l'instant, si nien  
à son mal, le plus volonté qu'il a fait.

Balanchine était plus petit que moi ; et  
maigre, mais d'une magnifique <sup>lourde</sup> et âpre, toute

en corsets serrés, en muscles tendus. Depuis l'âge, gris, et la peau brûlante à force de suor et inoxygénée, au dessous des plis regardant vers le cœur de la poitrine : un point rouge et pâle s'attache au front, qui brûlait sous la peau, dans une étourdissement immobilité.

Il était vêtu d'un gros gilet de laine, et les  
hauts pantalons, taillés dans une étoffe lourde, il les avait  
fermés avec des lanières de cuir, sur l'ouverture malice  
à clous.

A la main il tenait une fourche.

Sur lui se débattait une ordure d'écureuil, de laine  
fâchue, et de plante mortelle - ~~qui dégagent des~~  
~~odeurs~~  
~~comme si il fût~~  
~~sorti de l'eau~~ ~~d'écriture de plante.~~ ~~qui dégagent des~~  
~~odeurs~~  
~~comme si il fût~~  
~~sorti de l'eau~~  
~~d'écriture de plante.~~

Cette Odeur n'a  
jamais été aussi  
répulsive. Elle a pris  
le poème d'un bonheur, mais l'en a mis attaché  
au linceul en gris. Et au poème l'honneur est le  
charge de toutes les peines, attendu, à l'heure, nos yeux  
à nos pieds, à nos mains, à nos lèvres, avec insensibilité,  
mais aussi étreinte.

Le bûche :

- c'est un Bolandien ? Balandier 21

Le bûche :

- C'est un Bolandien, M. bûche.

Ce "Monsieur Martif", maltais au maître, me toucha aussi. Il savait rien rien. Peependant il l'avait promis d'un ton rude, mais avec un accent le faire, qui m'émeut. Je pensai à Cornelius. Il devait l'aimer. C'est pourquoi j'envoiai lui demander. Depuis combien d'années il servait mon grand-père. Mais rien n'a été : servir. Je n'ose le prononcer. Ce Bolandier n'avait pas envie à ce sujet de l'affirmer, même au p'tit côté d'un débat. Je ne demandai à aucun que le notaire était malade.

- M. l'attention ici, expliquai-je, en le regardant.

Un instant :

- Il y a eu peu.

~~Il y a eu peu.~~ Je répétai ; sur l'avis, parlait-il de la morture. ~~Il y a eu peu.~~ Je répétai ; sur l'avis, parlait-il de la morture. ~~Il y a eu peu.~~ Je répétai ; sur l'avis, parlait-il de la morture. ~~Il y a eu peu.~~ Je répétai ; sur l'avis, parlait-il de la morture.

Mais il ajouta :

- On prend le temps au paterné.

Il dit :

- Nous avons à mangé ~~de~~ pour tout l'hiver.

Cette phrase (qui fut prononcée dans un roulé) me fit trembler. Je murmure :

- L'hiver va long....

Boulandras ~~revenait~~, toujours immobile, à la main ~~plus~~ <sup>sa</sup> tenant, tremblant, le gant brisé, il dit :

- C'est à ~~l'heure~~ <sup>le matin</sup> long, ~~au bout de la~~  
~~toute~~ On fait du feu...

Puis il me raconte une anecdote qui, faisant trou perdu dans la plaine, descendait le long de la cheminée.

- Quand vous avez besoin de bois, vous n'avez qu'à tirer le cloche.

J'en tends le bras au diablement. Il m'entend, s'en fâche brusquement.

- Pour maintenant, M. Martin, je suis là.

C'est juste. Je m'assois - mais il nous faut ~~à~~ <sup>si</sup> trembler que nous soyons l'anéti us. Il s'en égorgue. C'est pourquoi il court tout doucement, s'agite :

- Ce froid va durer jusqu'à ce que ce soit jamais...

Et il essaye de sourire pour ne pas être connu, s'il est malencontreusement à la mauvaise.

Mais je le sentais retremper, inquiet.

- Au cœur de l'hiver ? demandai-je.

Il ~~se~~ prenait réfléchi.

- Le déjeuner du vent, M. Martin. Boulandras l'écoutait. Je me baigne <sup>les</sup> les lèvres :

- En effet. C'est le pays. Tous deux y passent. C'est à l'abri des empêches.

Il me regarda s'asseoir sur ~~le~~ - mais ne me répondit rien. Il parla l'autre chose, du rapport de midi et du bois pour le feu.

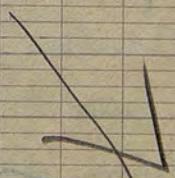
- J'en ai mis ~~dans~~ <sup>de</sup> dans le réchaud.

Le matin il fait le froid. Et puis il peut couper.

Sur le fenêtre, je le regardai partir. Sur le plancher, il suivait le soleil ; et sous la table, il s'empêtra à travers le bois, où suffisait le vent.

De nouveau je pris seul.

\* \* \*



Il n'y a pas deux temps fréch de solitudes,  
car jamais on n'est seul de la même façon. Il est des étés  
singuliers dont le temps nous impose un sentiment plus  
vaste ou plus profond. S'isolement, après qu'ils nous ont  
laissé seuls. Plus, aux moments, sont solitaires, plus long  
durera ce sentiment, plus leur absence nous laissera de  
vide. Sont-ils nos accidents, ils, aux qui sont faits  
pour la solitude, aux liens secrets de la solidarité.

Je sentis bien que Balanchine n'avait  
laissté plus seul qu'il n'était avant sa reprise  
nationale. à quelles autres bras ? et un bras je  
comme s'il m'eût déjà manqué. Mais, temps où il  
me manquait vraiment, c'est pris un autre bras  
qui il m'avait rendu entièrement à ma position  
d'impuissance : Croyez-moi je fais quoi que je le veux  
me l'arrache et proclame haut de ce pays sonny et de  
le vivre jusqu'à mon arrivée. Non pas le temps. mais une  
série d'accidents inéchappables : j'étais au delà  
de tout changement à une vie normale. les mots, les bruits  
les silences, les objets même y paraissaient un langage  
à moi, je n'aurais pas. et, autre chose, il  
s'entouraient, leur atterrante ironie, de reflets, de  
murs sombres. De petits ténèbres, ténacés, de petits ténèbres  
immobiles, immobiles, sans que le vent déplaît  
mes moustaches.

dont j'imaginais l'existence mais sans percevoir le réseau de leurs mystérieuses relations. J'étais tombé sur cette toile d'une indiscernable subtilité. Le geste le plus silencieux risquait fort d'en fracasser le tissu encore invisible. ~~et alors que l'habitat~~  
~~est toujours dans lequel et facilement accessible.~~ « Le mieux,  
 pensai-je, est d'accomplir, ici, des actes simples, ceux de la  
 vie courante, si toutefois il est possible d'en accomplir, ici,  
 de tels, en dépit des apparences. »

M'anticipai à ce plan au bout de la maison, avec la discrétion requise, ~~pour~~, au dépit des hauts toges qui vont le moment de la faire figurer s'introduire.

→ Une maison, même si le lieu n'est pas fait fait bien, elle, ne fait pas de dommages. On y fait aisément figure d'intérêt. De plus temps que allé-ci, de plus fréquent, on n'en pourra pas faire faire. Mais les lieux simples sont les plus difficiles à l'homme. On n'y est jamais bien long. Ensuite ; ~~et on en~~ fait le tour trop vite pour qu'il ~~puisse~~ la penser toujours plusieurs fois.

→ que si y m'arrive vraiment, faut-il. Sans l'objet le plus banal.

Rien, sans le faire ni j'habite, ne m'arrive que je viens après la ville, sans la traverser.

J'entrai à l'enir. « Il est devenu s'attend  
le notari » me dis-je, en le trouvant sur Swift. Et  
je fassai. J'allai dans la cuisine.

C'était une pièce très propre, avec des tapis,  
un four, une sauteuse, un four, où se trouvaient les  
fourchettes. Des fenêtres l'éclairaient. Une porte donnait  
accès à de petits communs. La pièce, peinte en blanc,  
sentait le bois sec, les épices. On s'y trouvait bien.  
Elle était faite pour la vie, et, sur ~~l'angle~~,  
le foyer, où trônait une paire de cendres, m'appela  
généralement qui a y avait chauffé, ~~des personnes~~  
de bon matin, leur  
premier repas.

Ces banales détails m'attirerent et j'entrai  
en contact avec la vie familière de cette maison dans la  
pièce principale m'intéressait. Je fus assouvi sur le vu des  
~~meubles~~ domestiques. Ils indiquaient, en effet, le bonheur modeste  
d'un couple. Sur l'autre pièce avait contenu l'âtre. Mais l'on  
~~allait~~ facilement de l'une à l'autre, et j'eus fait  
conforté.

Le plus tomba avec violence Jorge à mes pieds.  
Je fis sortir ma matrice pour la faire. D'abord je voulus  
faire un emmarché, et je repétai mon mouvement

Mettez, un trichome ? J'en l'aurais du lire, tout le  
temps il se tenait si étroitement, si serré, même le feu, mal vivant,  
~~mal éveillé~~ se faisait. Quelques fois le vent et  
le feu et la fumée pénétraient sous le charpente, les bois de ses  
fourneaux gissoyaient. Mais, sous le voile des matinées transmises  
par l'interligne, la nature même gardait le silence. D'habiles  
yens. Des collines devant le vent soufflait. C'est alors  
le bruit des ~~des~~ <sup>des forces à temps</sup> le bâti, qui le moins sans  
semblait rien. Lui, elle vivait, par elle-même, à part ; et  
souvent au temps d'Automne, qui arrachait des plantes  
maternelles à la terre, et à ses portes, elle ~~domine~~ <sup>domine</sup> l'espèce  
des ~~échelles~~ des corps qui en l'affirment pour servir. Ses  
dernières années où régnait le froid. Etrange froid, composé  
plutôt sur l'attente que sur la perfection de l'accomplisse-  
ment. C'eût été pour la quêteuse définitive des destins  
cherchés, mais l'immobilité. S'une aventure attirante et  
grave qui voulait de passer ses destins à des mains  
nouvelles dont ~~elle~~ elle ne savait <sup>encore</sup> quelle ~~allée~~  
succéder. Et toutes sortes de sortes se sont la face.

Ainsi j'avais. De temps à autre j'alimentais  
le feu et y posant une racine. La racine vapait ; le foyer,  
assoupli l'ébène, chauffait le bois. L'incendie feulait l'inflammable  
et, sur le bras incandescents, une flamme vive montait,  
qui se balançait sur l'air noir, comme l'âme même du  
feu. Belle ~~échelle~~. Cette créature vivait au ras  
du sol, sur ses vieux foyers de briques, ~~brisées~~ <sup>brisées</sup>



*ah* Elly vivait avec patience, <sup>et avait</sup> et la tendre. Il  
petits feux qui devront et lentement creuser le cœur.  
C'est certes un des feux d'une autre origine qui  
jamais n'a eu l'heureux et tout de la vie a fermé  
à l'âme de la mort, mais le cœur fragile, depuis des  
années invincibles, Ces feux entièrement en nous le chaleur  
necessaire à l'arrivée des songes et ils ont sur notre mémoire  
une puissance telle que les vies immémoriales commencent  
au-delà de nos vives souvenirs s'éveillent au cœur à leur  
flamme et nous révèlent les plus profonds de notre  
vie morte. Mais ils illuminent, au delà du temps qui bâtit  
nos existences, les jours antérieurs à nos journées et les parties  
de celles inconnues dont pour être notre partie n'est que  
l'ombre mystérieuse. A contempler ces feux associés à l'bonne  
pas de millénaires de feu, on sent le sentiment de la finit  
des choses; le temps s'efface dans l'absence, et les heures mortes  
grittent sans accroche. Cela fut, a ce qu'il paraît,  
devient, a se frôlant, l'âme même de l'être  
et plus rien. Dès l'âme échante' ou le distingué  
elle-même, sans, peut-être, la sensation infiniment pure  
de son existence. On n'apprend point que l'on est; mais  
que l'on soit il reste encore une lucidité. Serais-je,  
se murmure-t-on et l'on a tend à la vie

c'est ce monde qui pas de sorte, à peine formulé.

Il n'est S'bonnair au sens que la chaleur ; et nous  
nous en oyons plus la flamme qui le communique. Nous  
sommes nous-mêmes à feu formidé qui brûle au ras du  
sol depuis l'âme des ~~êtres~~ (êts). mais tout toujours nous pointe  
vers l'âme au dessus des hommes. du foyer où veille  
l'amitié des hommes.

L'est frère aux perles du feu que je  
faisai me matinée sans impérime, ay, tout autre  
que lui, me voulant visiter les étoiles dans un état, et  
telle <sup>douceur</sup> au ras, ils étaient les plus riebs du monde,  
et lorsque leurs ames puissantes m'entraînaient vers  
mêmes et abolissaient les objets dont le forme  
~~incommuniquables~~ par la matière ou pouvant perdre dans  
cette substance intérieure où le temps, l'espace,  
l'âme, l'énergie, existaient merveilleusement,  
malice de ma présence.

~~Le~~ J. fus pris de cet état où  
je me plaisais. J. fus alors assuré matinée de  
petits moments. J. vis un chien.



25) Un berger Briard à poils longs. Ses tress  
haut, ramassé sur pattes, hirsute, le museau barbu et  
tout mustache. Au milieu des poils deux yeux noirs,  
vifs ; et surtout un regard interrogateur : « Qui es-tu ? »

« Je m'aî, je suis le chien ». Il ressemblait à Bolandran  
à s'y méprendre et j'écris que si n'y mépîs qu'au  
j'aurai parlé. J'e lui dis : « Bolandran, il plait  
le matin ». Un futur l'agit de la queue à la tête  
et il pousse un imprévisible gémissement. Aussitôt  
le vrai Bolandran sortit de la retraite. Il portait un  
plateau de bois où fumait le Déjeuner. Il me répondit  
« Oui Bolandran fait la saison ». Et il Déposa le  
plateau entre nous et la chemicie. Le chien qui  
n'avait pas longé, attendait à trois mètres du  
plateau. J'e lui dis : « Approche-toi sans ». Il  
vint, mais modestement, et il s'assit à distance  
modestueuse.

— C'est Bréquillet, m'a dit Bolandran.

Mais j'eus bien l'appeler, Bréquillet, salement pris  
sur le fait, ne s'approcha pas de la table. Ses  
yeux vivants ne me qui faisaient plus. Aussi  
longtemps que j'eusse pu il resta immobile. On  
le regarda présent, tout entier, à la peine.

et sérénité du repos.; et il avait l'air si proche  
que je la sentais, par moments, tiède comme un manteau,  
qui ne demandait qu'à être mis. J'en fus ému.  
Balawhan, appuyé contre le chemin, ~~regardait~~  
~~parler de l'âme.~~

~~petit frère~~. Il se tourna, comme moi, vers le  
chœur. J'étais heureux.

Le repos & le silence furent réchauffés.  
Le vin était vif, aigrelet, le café dérant.

Balawhan me dit :

→ Vers cinq heures, le temps se levait au feu.  
Pas pour longtemps.

J. lui demanda :

- Où habitez-vous ?

Il fit un geste vague vers le fort.  
Il fut un peu répon voix l'homme défrisé.

- Par là. ~~jeudi vendredi~~.

- ~~Dimanche~~. Dans le village ?

→ Il hocha la tête.

- Oui, dans un village ...

- Sur le plateau :

→ ~~Le plateau avec une température~~.

→ ~~Une nuit~~ J. Dès un peu froid, il cache  
les tempérances.

Noël 1946

~~Balanchine~~. Ce hompeau en m'aiguillé.

26

- Mais le j'm, Balanchine, quand on le t'a j' la, qui le j'me ?

Balanchine hésite, puis me répondit :

- Le grand Clerc.

Comme il vit que j'allais l'interroger encore, il ajoute :

- C'est une monte - bâtie.

L'image du Grand Clerc fut à dresser en lui, say  
me n'esp<sup>s</sup>ay fût <sup>pas</sup> le grand <sup>comme</sup> mais il s'attacha.

- Un vrai taureau de Martigues. Et il sait.

Il bâche le tête, il le vit, il touché de  
att <sup>att</sup> le bâche, il bâche la tête à son tour.

- Après les plus, viennent-ils, mes poings le  
commence.

Fregnelli Ci il entre le plateau.

Fregnelli, v'l'soul, se rappela du feu.

De la remise, Balanchine me dit :

- Je le laisse. ~~Le laissez pas~~. Il vous  
amène le temps. On fait lui faire. Il répond qu'il y a un chanteur,

je l'entendis qui s'en allait. A travers le  
fumée, je le vis, s'approcher le bras reculant à plié.

Il avait peu mis le plateau, recouvert d'une

3U Lettres  
Nice

Avance des Roquies

I. L'ignoré.

ent. d'alors imperméables. Et il marchait sur  
poussière, sans à sois de l'avoir abîmée ni le  
vent.

Mesuris pris du feu. Bépillet, répondit que  
le tournaill le dos, s'était fait échapper dans l'âtre. La  
le muscan posé sur ses deux pattes, tout calme, mais  
attentif à tout, il respirait. Les yeux si vifs courraient  
au ras du sol. De la chemise à la poitrine. ~~Le gogofis~~  
~~Et il échappa tout à fait~~, il serrait une veille veuve,  
qui offrait une brise et mystérieuse infinie. Il frisait bon.  
Les racines de tournaill, différentes, en formant, une  
flamme abrante, et Bépillet ruminant de la braise, alors  
de longs frémissements parcourraient son échine, et il fermait les  
yeux pour jouir des plaisirs que donne la chaleur de l'âtre  
et le proximité de l'homme, être créateur de la flamme,  
ami des chiens.

matinée de

Cette satisfaction de Bépillet était visible:  
c'était celle de tous les chiens qui commencent devant  
la feu quand il fait froid. Or Bépillet s'accordait  
fort bien de ces personnes, mais il ne que fait

Ce qui m'importe ce peu.

pas de temps s'affectionne, ni n'en apprécie. Il était là, heureux, peut-être, mais chargé d'une arrière pensée ; et, comme le poids des liens vient sur cœur, va au cœur, je ne l'aurais pas. Ces rues partis à nous obéissent à des lois tristes qui tiennent en deçà de nous le mouvement de notre esprit. Le mien, comme les autres ; un peu moins froid, mais parfois ~~mais~~ point alors pour entrer dans l'âme de liens familiers. J'en étais réduit aux ressources ~~l'une femme~~ <sup>de ma ville</sup> inspiration, l'élément familial ~~et~~ <sup>et</sup> domestique. la rivière

... Cela finit, on disait : c'est vain, pour me surveiller, et après midi. Il fait mauvais ; je me suis assis ; le temps lisse ; aucun distraction, pas un livre ; le feu monotone ; le bruit intermittent de la pluie contre les vitres, le toit, <sup>vitrage</sup> les murs, et dehors ~~peut~~ sur le bois, <sup>au</sup> le limon de l'île, <sup>au</sup> le cailloux ; quelle lenteur, quelle lugubre, quelle pénible tristesse !  
Cela finit, on disait la dernière chose. - Je suis seul. ~~mais~~ <sup>je</sup> j'espérais que plus tard, des personnes. Tous ces hommes dévoués avec sincérité à qui il faut faire des sacrifices, ~~qui~~ et isolément inhabiles ne font qu'aggraver de l'ennui, ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> pour ~~la~~ <sup>la</sup> leur propre malheur. A

By Letter  
Nice

~~et j'aurais  
j'aurais, au moins, un petit terrasse, aux collines bientôt  
le minuscule rayon de soleil échappé des nuages, et au loin que  
m'attendais, et que le minuscule rayon, et si mes à la vie,~~

~~car alors~~ ~~on attendait cette~~  
~~car il n'y avait pas de température~~ ~~les jardins, les~~  
~~le temps était assez sec. mais~~ ~~sous une culture~~  
~~belle des deux, hérité par le maître précédent.~~ B

Il y venait que des ruisseaux ; et nous les canalisaient. Même  
l'hiver, le vent n'y souffrait pas les vergers abîmés par  
les gelées, au contraire de celles qui protégeaient, en  
longs de haies de roseaux et d'acacias, ~~deux~~ hant, des petits  
fauveaux roses et, au bas, des haies de roseaux sur lesquels  
plaient les cyprès, quand souffle le bise. Après le bise, le sol  
se dessèche, qu'il échappe à la pluie. C'est le pays des  
tritons amers, où ces hyènnes vivent en paix de petits familiers  
d'animaux. Les vertes y prennent un charme fantastique, et  
et le grand temple de Derris. Le fruit y sent le bouquet  
et le parfum des roses. Il naît dans le sol de la fleur, quelle  
qui il en emboîte le parfum ; et il est à grande de  
jolies et de belles qui environt un peu, quand on les  
mange avec le poisson, sur l'arbre. Les fruits sont, la une  
plaient les poissons, les mûrs, et je n'y vais plus pour de secrète  
est quelque qui me rapporte quelque chose. Les mûrs y sont

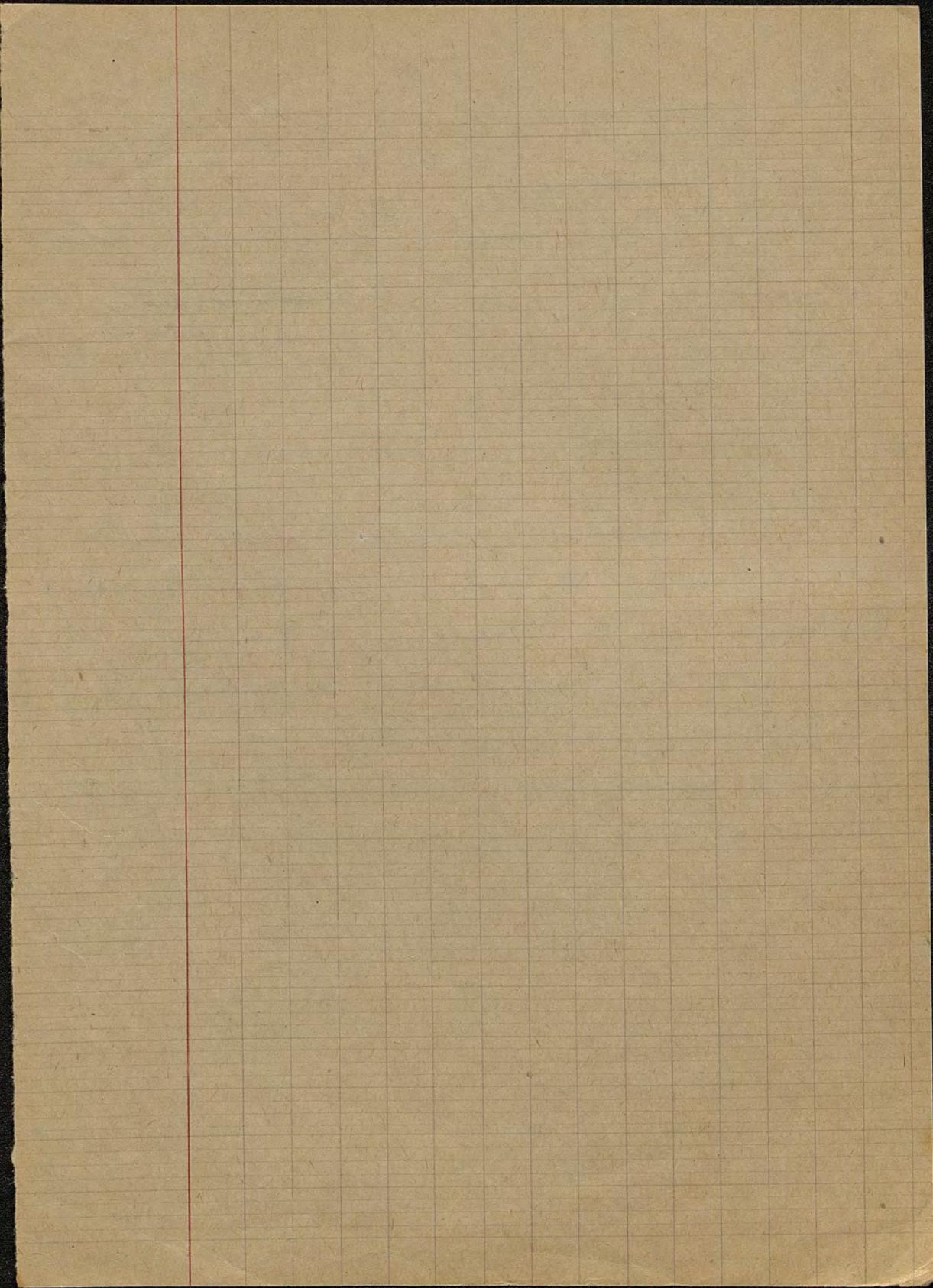
Et j'y pens, auquel' hui, dans cette maison solitaire,  
j'entends razzia de camp, à loin des murs aux milieux  
de camp, <sup>j'y</sup> Dieu sait pourquoi je suis venu. Tandis que  
en automne, le pays n'est pas <sup>lymphatique</sup> tout court, et ~~comme~~ ~~abrité~~  
abrité.

(A) Et aujour'd'hui j'y pense, dans cette maison  
solitaire, à loin des murs, au milieu des camp  
sauvages. Dieu sait pourquoi j'y suis venu....  
Mais là-bas, le pays, même en automne, long.  
- temps rester. Song. Ce ne sont que jardins bien  
abrité. <sup>et ouverts</sup> jardins adossés aux collines, bâchis dans tous  
les creux, tiédis par le moindre soleil.

(B)

24 fbs

31 Lettres  
Nice

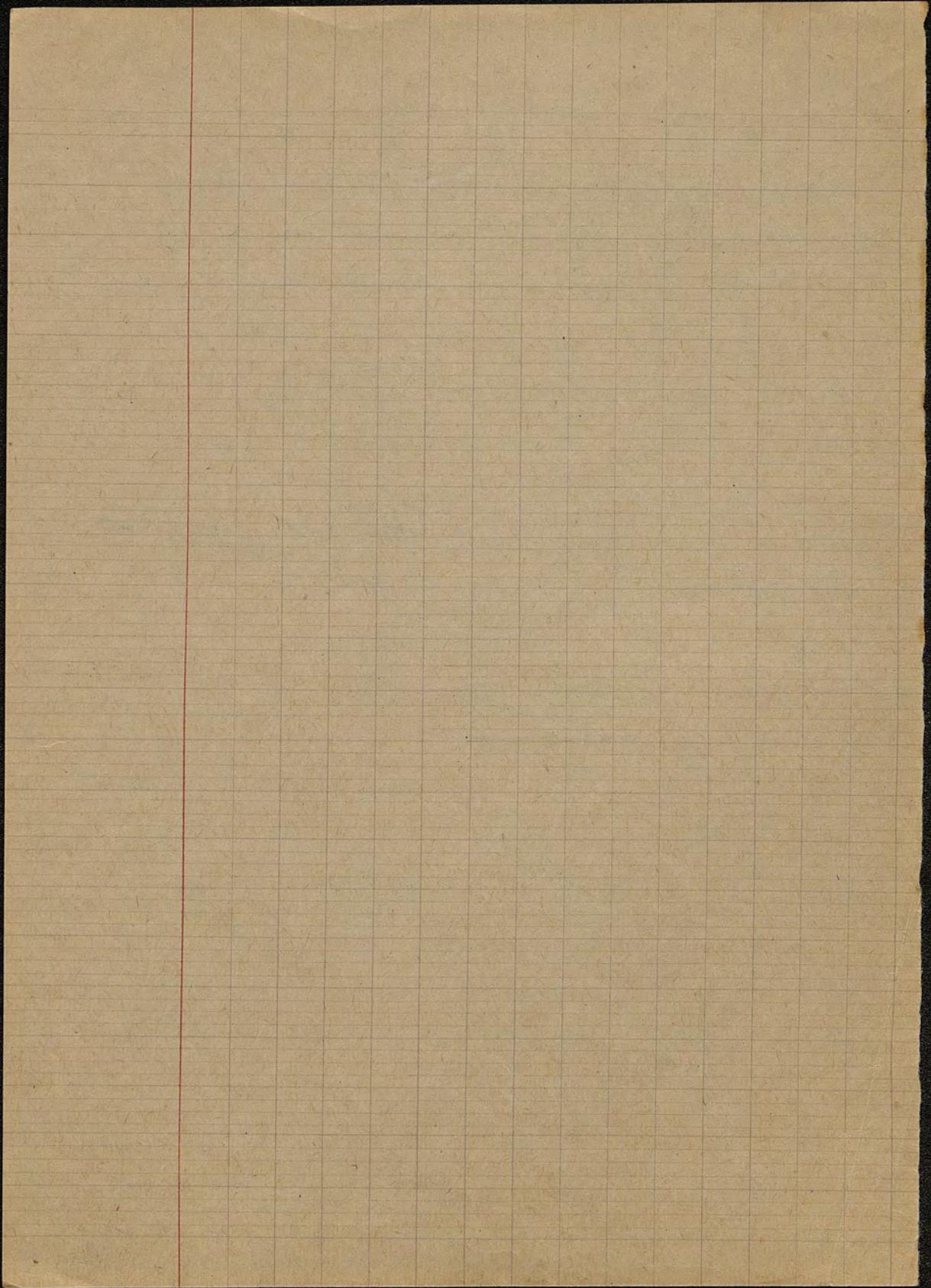


28

faits au bonheur par quelques siecles de  
travaux sensés et d'ambitions modestes. M'y  
vois comme le paradis, si tant est qu'il soit de  
la terre. Comme un innocent hébreu, je  
ne suis pas loin à l'abréger et si j'en doute quelque-  
fois, c'est courtisé pour Dieu qui nous l'a promis  
sous le ciel. Mais sous le ciel nous espérons, je  
l'avoue, n'espérons que d'en retrouver le pur et vrai  
~~Tant le contentement~~  
~~de la paix de Dieu, de toute~~  
~~contentement~~  
~~paix de Dieu,~~  
mais

car je m'occupais tout le temps de spectacles plus joyeux  
que celui des autres fruits muriants au soleil.....  
....Ainsi j'écrivais, mais la plume l'imm-  
mobilisait, me ramenant à moi, et à une solitude. Et  
alors je regardais, fixé sur moi avec passion, le ciel et la  
terre. Inépuisable, toujours allongé vers le feu, mais vigilante,  
avec son arrière-pensée indifférente.

Le plaisir ~~cessa~~ <sup>un peu</sup> dans ces heures. Je me  
levai. L'escalier me tenta de se coucher. Une quelle  
me hantait, mais, à peine debout, il déparut.  
Sur le seuil, où je me le <sup>revois</sup> placé de  
la promesse.



24

Je me dirigeai vivement vers le Nord en suivant le chemin que prenait Balanchine. Je chuchotai au <sup>au travail</sup> fleuve. Le matin je l'avais manqué, et mon déjeuner n'était accueilli de la voir avant le nuit. Il gouttait. On attendait le mix entre l'île. Je marchai quelque temps sur le couvert des ormeaux qui mélangeaient <sup>leur</sup> herbe, et je hâtais le pas, car le ciel restait menaçant. Tant à cause la brise rafraîchissante, mais un temps continu de brouillards nains me bouchait encore le nez. Je le gravis fermement et je finis le fleuve.

~~Il venait tout autre que l'île.~~

Le fleuve. Tant autres, sur une front immobile, arrivant d'une fuite rapide et sombre, contre l'île.

Il venait d'un horizon bas, en traçant une courbe impétueuse. La rapidité du courant y faisait avec l'eau une bulle d'énorme liquide ~~en flammes~~ et tout l'automne, étonnamment chargé d'eau, descendait, pour se déverser contre la rive lommeuse en y creusant des tranchées glaciaires et ~~de~~ <sup>glasiques</sup>. L'effet n'est si état perché <sup>parfois</sup> sur un mur de tempête. Et il s'en détachait de volutes de vapeur <sup>vers</sup> bleue. Sur les rives penchées vers le fond du fleuve, et les autres formées par le dévalant sur la rive une partie.

DU Lettres  
NICE

faimeris

Leurs toisons aux flancs élancés traînaient  
ci et là jusqu'au ras des arbres, et, sous au fond des  
paysages sans le lointain, un ciel nuancé des laissait  
~~vois de grise~~ ~~les avertis roses~~ qui peignaient l'horizon le  
leur plus ~~bleuâtre~~. De là s'avancait contre nous  
la cohue ~~la partie~~ à fleur. Tous les renouvellements des hauts  
peys se réunissaient sans un lit repose, réunissant, sur des lieux  
et des lieux de repos, leurs montagnes natales, ses Cévennes  
imbres aux Alpes. Cette concentration des eaux  
nourrissait de ruisselets, de bories et de galets la descente  
fluviale; et le fleuve au rebours des franges, renou-  
vait son fond par sa propre violence, s'avancait, épaïs  
et jaunâtre, sur six cents mètres de largeur, ~~et~~  
~~abrechaher plats~~ ~~avec~~ ~~malpropre~~ ~~et~~ ~~lentement~~ ~~comme~~ ~~de bruyères~~  
grossis d'onde en grossissant la surface hirsute  
et il écumait en frondant. On devinait sur la nappe  
vitelle, aux invisibles fleuves aux ~~allures~~ <sup>allure</sup> surmissis  
qui, plus lourds, ~~plus~~ <sup>lent</sup> et plus languissants, traînaient  
traînaient les eaux empêtrées des plus lourdes pluies sur  
les alluvions du lit glissant s'allongeant ~~et~~  
~~grappes grêles~~, ~~et~~ <sup>et</sup> lentement animés.  
par le vent et l'aspiration des grappes grêles.

Quelquefois la vie mystérieuse de ces fonds montait à la surface qui s'agitait et une ondulation soulevait les eaux hauts qui le propulsent jusqu'aux bords en lourdes frémissantes. A deux cents mètres des rives sauvages courant étrange descendaient, sur des nappes profondes et rapides, une vaste lagune. Ces vagues que la eau relâche, au bout d'un éclair l'air au sein s'échappe descendait vers le bord avec la fleuve. La courait la bête du camp le gisie se remuait gruglé par le vent et les fleurs s'animent. En passant, sur ses murs et ses flans brûlants arrachaient des belots à Cimarron et échauffaient l'île. Et le fleuve marquait les rives. Debout sur le travers des bocages, il commençait à monter au plat pays et de longues s'écoulaient, sans détour l'île, laissant accès des fontaines aux murs des majes salicours. Partout les rives cèdent à la pression montante, et l'on comprend qui un augur des barques avaient vu venir, et l'on en signait pour ~~les bateaux~~ ~~les bateaux~~ ~~les bateaux~~ les épaves. Sur ~~les~~ bûches fumantes. Des arbres entiers, des bellots de fûts ~~une arme~~, un coupe, ~~des~~ des pontons ~~des~~ couraient en tournoyant avec lenteur ; et un roulé roulé glissait toute



~~Ké Ké l'île~~

C'étaient des arbres arrachés avec leurs racines  
tordus, une armoire, un coffre des portes, tout un  
train de planches liées et déchiquetées. Un  
mulet qui l'a sur la flanc tout pris à l'île  
et il ~~travailla~~ lentement comme pour s'abreuver, mais  
repas fin le moment arrivé. Il de descend  
il partit vers le long du fleuve où il disparaît  
dans un trou noir.

~~l'écriture est presque~~

C'est alors que j'eus vraiment froid. Et j'eus  
froid mystérieux. Mais je le crains de sauter, ~~échouer~~  
cette fois,

qui m'assisterait, comme un corps flottant au ras,  
~~qui~~ portant le froid dans toutes élémentaires. M.  
évit d'il qu'une infiltration des eaux glaciales <sup>et toutes</sup> ne fut en  
moi réduite, et que j'eus déjà une branche de  
fleuve en marche vers mon camp à pieds nus.

Debout à la pointe de l'île, sur cette forme où  
se perdent les eaux sauvages, je n'avais devant  
moi que leur immensité, et le pays entier réduit  
jeune can au rire bleu, j'étais seul immobile  
au centre de cette vase liquide, qui consistait à

mes pieds de minute en minute, sur le fonds  
des eaux torrentielles. Et cependant j. sentais la lente  
ascension d'une force impuissante ~~qui~~ <sup>impénétrable</sup> telle comme si la  
vitesse et le franchissement n'étaient possibles  
à leur tour de leur sauvagerie ~~forçant~~ <sup>forçant</sup> de ce à une  
créature de fenne. Mon appétit même était devenu  
incommuniqué, et déjà le courant me traversait.  
J'étais l'eau ; l'eau faisait en moi, et je ne  
sentais plus le sol gluant de l'île, disparaître avec  
moi sous le vague flottement en mouvement. Je jette  
ma force à moi-même. Mais tout au ~~à~~ des pieds  
~~assez~~, mes pieds dans ~~assez~~, et j'aperçus au  
sur l'eau, face un rocher, la table d'un ruisseau.  
C'était parrocq le seul rocher de ce lit alluvionnaire  
autour duquel ~~on~~ <sup>on</sup> pouvait faire, ~~but~~, <sup>but</sup> l'île  
, et pen à pen, l'île avait été à certains moments  
~~éloigné~~. Je bous, et de grande époque végétale. La  
eau avait déjà submergé cette pierre ~~éloigné~~, mais  
l'eau, en ~~éloigné~~ <sup>éloigné</sup> augmentait, croissant contre les roches  
fermées, et alors le bloc rocheux apparaissait,  
Pq quiconque bâtit et submerge, c'était le seul  
propre ~~fort~~, l'éperon qui protégeait l'île et sa  
précédence en rendait à moi. J'avais le

regard plus haut, et loin. La nuit tombait. ~~elle~~  
~~et dans le rang des steppes.~~ A peu près au milieu  
du fleuve on voyait une barque. Elle était brisée,  
noire, et appuyant, elle flottait ~~à l'abri~~ ~~à l'abri~~ ~~à l'abri~~  
au cœur du fleuve. Sur flanc droit, ~~sur~~ ~~flanc~~ ~~sur~~  
~~elle~~ ~~flottait~~

Elle offrait un courant impénétrable sur flanc droit  
et sans dire j'en compris qu'elle allait s'arrêter bientôt  
à travers ~~l'eau~~ <sup>l'eau</sup> les premières ondes et le regard.  
Soudain. A l'avant, elle était brisée. A l'arrière,  
un homme <sup>appelé</sup> tenait le gouvernail, ~~tenant~~ ~~à la~~ ~~à la~~  
~~avant rien distinguait à cause de peu de clarté et de~~  
~~la distance,~~

Un fil que j'aperçus

Ainsi, mais à peu près, à cause de la nuit tombante,  
~~et~~ rebord le bord à une côte, ~~qui~~, à peu près  
impossible aussi attendre entre les rivages. C'était  
un lac. La distance de la lune l'heure ne une  
fermeture pour de très longs chemins. L'homme, qui n'a  
aucune autre machine. ~~longue distance~~.

Une longue route à faire.

22 / Et sur la banque il était seul. Arrivé au milieu du fleuve, ~~vers~~ ~~vers~~ ~~vers~~ la banque s'arrête. La pluie ~~vers~~ ~~vers~~ ~~vers~~ renait à tomber, et elle enveloppe la rive droite sans une brise d'autre. Tant de pluie, je rentrai en toute hâte.

Dès le lever, tout allumé, le repos très tôt devant le feu. Mais j'en veux des draps bleus, pour le trouer ~~pas~~. Je finis. Après quoi j'attendis. Mais par des draps bleus. Je rangeai le ~~tableau~~ plateau, et j'allai vers des lits.

En bûcherant la corvette, je vis qu'il n'avait mis des draps de très bonne, et une grande ~~coton~~ soie, qui sentait le savon sur le vieux matelas de Malteix.

Et je m'y couchai et éteignis la corvette. Mais je n'avais pas dormi. ~~Il faisait très froid dans le fleuve~~ à ~~l'abri~~.

Le fleuve me baignait, mais plus que le fleuve, la banque. Qu'allait-il faire, à la voix tombante, un matin de camp de chasseurs ? Un simple fil l'accrochait, qui de loin ressemblait à monsieur ~~le poète~~, mais le retenait à la rive occidentale.



Quelquefois la vie ~~animée~~<sup>mystérieuse</sup> de ces fonds montait  
à la surface qui s'agitait, et une ondulation  
remuait les eaux hauts qui le propulsait  
jusqu'aux bords en bourelots éboulés grissants.

① A deux cents mètres de la rive droite, un courant échange <sup>heure</sup> formé sur des eaux plus profondes et plus résistantes une vaste <sup>épinac.</sup> grotte <sup>trop mince</sup>, percée <sup>à</sup> la fin d'un quale course, avec violence.

Plus tard que les deux missives, on eut à l'album d'unquel j'aurai descendu vers le bas une fleur fantaisie dans la Et si vivante était la force qu'il n'eût pas été possible de faire faire à la morte.

~~avec~~ franchissant le massif ~~l'ensemble~~  
à travers les massifs ~~que~~ que  
bien-vu le le fort que ~~que~~ des amis  
la Vézère ~~par~~ I fuisse ~~le~~ le fort  
muni de une Vézère que le flume y  
prend son source à Vézère

Ce n'est pas tout ce que l'on peut faire pour aider  
et faciliter ce qui concerne les personnes qui  
vont dans ces régions.

33

33

Contre la rive des caux calcaires, il devait de tendre à se poser en terrasse. J'entendais à plusieurs et peu à peu  
de terrasse. Mais il devait au milieu de flèches  
vraies, cette barre n'appartenait, sans être inconnue,  
comme un ~~des~~ <sup>des</sup> caux merveilleusement  
improbable et que je n'en  
troupe, car l'avais vu, tout-à-l'heure.

Dès l'inter-fécondation la floraison réveille le bouton. Il éclate et accroche à la filière pétale, au moins une fleur rouge. Celle-ci apparaît comme une sauteuse improbable. Elle était plus que un simple bouton, car elle était dotée d'un fruit qui contenait une graine. Sans une incertitude, j'inclinais à croire qu'il s'agissait d'un fruit de la famille des Malpighiacées. Sans être solitaire, celle de l'holome dans les eaux qui attirent le matin pét. le matin.

31 December 1944

Saint Sylvestre



"Il n'y a qu'une grande âme qui ose avouer  
un style simple . . ."

Stendhal      Fragments d'vers

de Proust

.... Mais il n'est vraiment simple que si elle ignore ce qu'il ose .... Stendhal n'ignorait pas ce qu'il voulait oser ; mais il l'osa , et souvent avec bonheur , sans être tout à fait une grande âme . (Pascal est une grande âme). Mais il y a d'autres façons d'être simple....)

N.-B.

PHYSIQUE ASTRONOMIE MATHÉMATIQUES

ARTS PLASTIQUES

201-08  
201-09  
201-10

Centaine

301-08 MA

D RONNIE

Et

Ex Paris

302-08 MA

201-08

201-08 MA



# BULLETIN D'ABONNEMENT

Année 194.....

.....	Abonnement simple à 6 numéros d'AGUEDAL .....	80 frs.
.....	Colonies et Etranger.....	120 frs.
.....	Abonnement de soutien .....	200 frs.

AU NOM DE

*M*.....

*Adresse* .....

*Date* .....

*Signature*.....

N. B. - Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.

Indiquer le **nombre** d'abonnements souscrits.

Rayer les mentions inutiles.

**Chèques postaux : S. A. L. A. 122.95 Rabat (Maroc)**

*Adresse de la Revue : 14, Avenue de Marrakech, RABAT (Maroc)*

---

Imp. Réunies, Casa - 94105-42

# I I

1<sup>er</sup> juillet  
1945

24

Pendant six jours, du 8 au 14 Novembre, la pluie ~~cessa~~<sup>cessa</sup> sans interruption. Elle varia de violence, mais, brutes ou fine, elle tint toute l'étendue des nos camp, sous ces alentours pris de nombreux nuages que trait de son sein la mer impénétrable dont j'assis l'angle extérieur dans le vent le déferlement continu sur les plages brûlées.

Je ne sortis jamais de la maison. J'y vis de feu et de fumée. Le feu ne s'éteignit jamais ; jamais les nuages ne se débarrassèrent.

Balanchan, merveilleusement répété, apparaissait régulièrement à l'aube ; il n'apportait le Djeus fumant, nettoyait la maison avec régularité, mais l'incendie incapable ; Difarrantait. Chaque jour, Béquillet me tenait camp jusqu'à midi à quatre heures. À quatre heures, il allait s'asseoir devant le port, le mouscan levé. Je lui parlais, et partait, sur le huis, tranquilllement.

Le soir, après m'avoir serré, devant le feu, Balan.-tran s'informait des choses. Il n'en savait ~~déjà~~<sup>tout</sup> que vers minuit pour enlever le plateau et refaire le feu de quelques bûches. [ le vojas toujours, car tout le temps ] Je ne pus m'assurer avant de l'avoir vu.



Je l'attendais avec patience, son apparition m'amusait.  
On ne l'entendait pas venir; et il passait  
entre le feu et moi, comme une ombre, <sup>attentive à ne</sup>,  
au silence. Après avoir timidement grimpé les murs, il  
posait le bois sur faire de bruit, et à genoux, et le  
corps tendu, il s'assait sur le bras. Soufflant presque,  
qui faisait ~~briller~~ <sup>par</sup> la fumée, et fétillant le minuscule  
étreillage. Le feu ~~tourbillonnait~~ montait, sans brusquerie,  
et l'âtre commençait à mijoter. Sans une chaleur bien  
comme qui allait vers jorgue à l'ancre, et un chaufer.

Balafran s'en allait comme il était venu, par  
meilleure dédicace. S'étant formé l'avant  
vers le feu par minâche, il s'y s'installait tout  
le temps. ~~lorsqu'il quitta la place, pour se porter~~  
vers la maison à l'heurelement  
il

» De son regard qui le fixait avec adhésion.  
- Non si tu disais l'instantlement, et, là où je  
pensais le voir venir, il substituait feu à la personne  
(il n'en quatinement n'alle) sous forme d'un minuscule  
qui s'évanouit à la fin de la vie, <sup>minuscule</sup> où les bœufs  
de l'âtre ~~étaient éclairagé~~ <sup>éclairagé</sup> ~~éteints~~ <sup>éteints</sup> à peine.

35

Pendant la journée, devant moi, il aimait à s'asseoir au silence et avec une étonnante aplati, les travaux domestiques. Il y était expert; et j'étais étonné tant son apparence rustique semblait peu conforme à ce genre d'occupations. Si j'en crois prius, il adorait aux horreurs d'une communion intime avec une sorte de malheur de l'âme et de l'esprit; et à rien ne manquait aux repas que du feu, rien ne s'y gospillait. Il en parlait jaurais un travailleur. D'abord je croyai de l'autre. Il n'en dépendait pas un repas brusque. Il me m'a offert un poisson, et je crus qu'il me proposait quelque chose de spécial. La veille, avant mon arrivée, il y entretienait ~~de~~<sup>d'anciens</sup> habitudes, allés de vingt Cornéliens; ~~et~~<sup>et</sup> on dormait, à ses actes, qu'il accomplissait sur ~~l'offrir~~<sup>lui</sup> en l'envoyant au vent, avec une sorte de pitié taciturne et triste qui n'admettait aucun intrus. C'était le ~~rituel~~<sup>à lui</sup> ~~rituel~~<sup>rituel</sup>, sa religion, peut-être; car il avait un air à honorer les mains, d'un culte exclusif et un peu barbare.

Quelquefois, un travail achevé, il rapprochait le feu, tirait de pipe ~~un~~<sup>long</sup>, et, le souffle frôlé, il regardait les flammes courtes et brûlantes ~~qui~~ que l'arment des racines ~~de~~<sup>de</sup> ~~terrains~~<sup>de</sup> ferme et de tamari.



C'est alors qu'il parlait un peu. Jamais très  
vrai. Mais il fallait l'interroger avec patience ; et ce qu'il  
répondait tenait toujours au peu de mots évidemment amis.  
~~autant faire plaisir à son interlocuteur qu'à elle ou à son voisin.~~  
~~Dans leur brièveté, ses paroles étaient pleines de sens. Il avait~~  
~~des allusions restées pourtant ambiguës.~~

Ses brefs brefs, il pensait étaient réticents, et  
qu'il y avait des mots, ~~qui étaient~~ une sorte d'ambiguité.  
C'était pour le frustrer, mais sans être réellement  
naturelle de peut-être prudence. Ainsi on savait, on jugeait  
que si l'on s'y penchait, et bien n'était plus suffisant que l'autre.  
— me une conversation avec Balanchine. Dès l'attaque,  
l'heure abrupte sans rebondit. On hésite le regard tombant sans  
une phrase bien près de définition. Il n'y avait plus rien  
à proposer à Sorel, mais il y restait le malaise. Il  
sentit, sous ces quatre mots toujours exacts, comme une allusion  
insatisfaisante. Vous lui parlez de moi, de lui, et de leurs manières  
envers vos tenuages, et il vous répondait d'aïleurs. Ses réponses  
venaient faire cette grande, antérieure, à mes, figure. C'étaient  
les mœurs inaccessibles du temps Coriolanus, ~~comme~~ à son hantie  
restant toujours Balanchine. Qui y avait vu, il y vit  
encore et ~~qui~~ <sup>mais</sup> n'en fut transmissible seulement.

36 / Pourtant, au cours de cette réclusion forcée, par bonheur, je tirai de lui quelques renseignements. Deux jours après, je ne savais rien ; et le peu que j'appris alors de Blanchar, je fus l'arracher. L'intervalle sur ce sujet, qui me tenait passionnément à cœur, n'était pénible. Je frisis petite figure d'héroïtes ignorant, presque illégitime. Blanchar percevait un peu, mais il ne faisait rien pour l'alléger.

~~exactement, mais ceci~~. Je fus vexé. Cependant Balaïban ~~avait~~ m'avait dit que l'enfer était naturel, sans négier. Il avait formulé une constatation. Enfin le roi de Cornelius il était ~~peut-être~~ <sup>qu'au contraire</sup> ~~quelque chose~~ mort. J'eus bien peur de bias, il éclata. Caphurn à la fin ~~balbutia~~ ~~l'assassin~~ ~~mais au fur et à mesure qu'il parlait~~ ~~en~~ ~~le~~ ~~comme~~ ~~les~~ ~~que~~ ~~les~~

~~Plus que faire, John demandait à Cornelius, malgré les  
problèmes. Il ne répondit :  
Mais pas bientôt.~~

~~- Les Mathématiques Naturelles, jusqu'à ce qu'il ait terminé  
M. Hatchet.~~

A la fin j'en savais ~~pas~~<sup>pas</sup> que faire, sans de  
bénéfice. J'en demandai si Cornelius était resté  
vigoureux malgré son grand âge. Il me répondit :  
- Naturellement, dit Marcial, puisqu'il est bien  
mort.

\* Cela réveilla un ~~malaise~~<sup>trouble</sup>. Balanhan l'avait  
fait presque immédiatement, ~~et~~<sup>mais</sup> comme tenue  
maladive.

- Et comment est-il mort, Balanhan ? demandai-je.  
Il tendit sa main vers le feu, et parut se  
remuer. Puis il dit ; D'une voix plus ~~assez~~<sup>assez</sup> naturelle :  
- Comme tous ces messieurs, en feuille morte.  
Et a fait tout.

Une autre fois, il me rappela que Cornelius depuis  
dix ans n'avait plus quitté l'île.

- Il s'y plaît donc - Balanhan ?

Cette question fut l'énorme, car il me répondit :

- Ma foi, s'il s'y plaît assez, je n'en sais rien,  
M. Marcial. Ce n'est pas d'importance. Il y vit.

Je fis aussi des œuvres qui avaient atteint  
Cornelius avant qu'il fût, autre-œuvre <sup>être</sup> et sans doute  
en bon, puis en Espagne), de longs voyages; mais Balanhan  
ne put en faire le moins.

37

- Et les biens, pendant ce temps-là ?

Rhauss lez épaules, de l'air de Sire : « C'est si peu de chose .... »

On parle de tempeau. Cent bœufs très très épaissier, minots, bœufs, agneaux, plus un bœuf et deux chiens. Deux petits chevreaux et une âne. Deux chiens, sans dispart sans corps biquiplet. Une bergerie, quelque cent hectares d'herbe rare, entre les cailloux, une ruisseau au pied d'arbres, soleil, croissant, avec ~~de~~ <sup>de</sup> épinards, autour des mares et ses petits étangs.

En me fournissant cette sorte d'inventaire, Balanhan, nous avoue de goulus, s'amuse un peu.

- Les bœufs sont en bon état, m'apprécie il, bien trop graisse, ~~mais~~ <sup>de</sup> il n'arrête de rincer sa pipe. Et il ajoute, satisfait, mais sans ~~bravasser~~ brasser le ton :

- On a dit, M. Martial. Avec un peu de chance quelques poisssons ....

Sous le tempeau, l'agent n'est en confiance, il ~~sait~~ <sup>est</sup> fait pour ne faire une promesse :

- Vous venez voir ça, après les pluies .... j'aimerais ~~que~~ <sup>avec plaisir</sup> mais, tout à coup il paraît si prompt !

~~je vous apprendrai~~ <sup>je vous apprendrai</sup>, car, ayant réfléchi, il croit bon d'ajouter :

- Il faut l'admettre que le vent souffle ....



Je remarquai :

- Après la gifle, Balanchine, il souffle toujours.  
Il l'admet, mais il murmure :

Balanchine : — Il y a souffle et brouille. Je brouille, le vent....

Je n'en parle rien très à propos ~~car~~<sup>au</sup> sauf que ce vent mystérieux dort, selon lui. Dépendant son réveil au matin, en toute perfide.

Sur le matin noir, il fait ref :

- Des bêtes. Je le sauve pour, un deux bâtonniers, c'est tout. Mais ça va.

Il m'a alors donné : —

- J'ai un débat....

Il ne bronche pas ; mais je sens qu'il va me renvoyer dans une émotion profonde. Je n'en deviendrai pas sûr vite. J'ai tout exprimé, même moi, disparaît. Mais je ferai cette disparaître de l'autre, car la ~~face~~ de Balanchine, l'impossible, était devenue inanimée. L'autre s'est dissipé, intérieurement, sous le choc, et il ne restait plus qu'un masque impersonnel ~~qui n'a pas de caractère~~

• Cette figure morte et inutile,

• n'offrait qu'une matière insensiblement à toute expression, vacuums de sens inémissibles, et le feu vacuums en élévation n'a fait plus le moindre effet qui il fasse.

38 / Le cou, ayant perdu sa proportionnalité  
Balanchine fut long à se reprendre. Enfin l'âme renouée, le  
rapproche. Un vieux visage immobile, l'air triste, mais à  
peine et en rythme tout une expression. Inédeinable : « Difficulté.  
La pipe fonctionne, le mixte fil pétrole, et Balanchine  
me dit :

- C'est le Gébu.

Cela voulait tout dire ; et je compris. Balanchine,  
satisfait de son récit, regarde Breuillet, qui le  
regarde à son tour ; et, l'accord s'étant fait l'-  
l'un à l'autre, ils s'en allèrent, comme deux gars,  
sous la pluie battante, sans hâte, et Dieu sait où.

Pour moi, j'en revins à n'être pas au feu, n'ayant  
rien d'autre à faire ; mais le fils si bien, que si  
j'assurais l'après-midi à vagabondes dans <sup>le</sup> ~~la~~ <sup>l'après</sup> finir ; et  
il fallut que le matin matin et la bérénice <sup>la</sup> campagne pour  
me faire. Ses réflexions m'avaient entraîné les  
forêts etc. De Balanchine. Je n'en ~~trouvai~~ <sup>conservai</sup> rien  
qui m'enthousiasme, mais indéfinissable. Il était fait  
d'un feu d'angriste <sup>allé le l'abîme</sup> certain ; ethnique  
vagabondage comme si j'eusse redouté <sup>maladie</sup> l'appel des  
déserts, mississippianos l'appel des  
se qualem évidemment étrange à qui <sup>successivement</sup> risquais d'être inégal.

BULetres  
Nice

L'attente ou l'apprehension ne m'étaient pas répugnées ;  
car, alors que dans cette maison où un retentit le tempête,  
je n'avais rien pour me distraire ; et pour être inventif, je  
étais un sauteur purement circulaire pour faire temps.  
Mais cette inventivité restait brisante : car elle me prenait  
en plein isolément, sans ces pressions d'imagination où le bon  
russe se brise. Cependant j'exerçais mon jugement à  
rassembler, le peu que j'en avais appris, de l'eau,  
de feu, de sang. J'éprouvais, malgré tout, la besoين  
d'y voir clair ; et tout en songeant sans à l'occasion  
pour ne dévoiler pas de secrets, je me fis un tableau  
de la situation ~~de la situation~~ ~~qui fut maintenu fermes~~  
~~et qui fut maintenu fermes~~

→ le plus précis qui fut possible. —  
« Cornelius, peut-être, entrait-il dans l'eau, où il laissa  
ses biens matériels : l'île, cette maison, le temps son temps  
et, peut-être son honneur. Lége, Balancéman. Peut-être  
que les commencent les difficultés. Car il n'a pas d'autre  
de l'eau à Cornelius a pu une telle, Balancéman.  
Si non, j'entre furent au possesseur de son temps  
tempête - mais cet héritage me prend. On n'a pas  
le temps où l'est dans Balancéman. Il n'a pas  
pas Balancéman. Le temps, sacre à l'heure.

31  
Le Somme c'est toujours à Cornelius, le réveil au  
ménage au feu d'artifice, combiner sa vie frivole entouré  
à cent hectares de cailloux et à deux douzaines de ventes,  
~~et~~ et cela gravement, précisément, ici même, à  
Jarnais, entre ce feu maléfique, ce ciel violent  
~~et~~ ce fleuve redoutable, et le sombre fantôme d'un  
vieux ~~monde~~ ~~terrible~~. Je suis pris en poing le feu, je pas  
peut pas faire ça fleuve, je pas un ~~protecteur~~  
chagrin ~~assez~~. Je suis un Mégremont, un Saix, aimant l'étude,  
les plaisirs d'autrefois, et les vautours <sup>qui</sup> vivent au milieu des  
morts. Je boudais <sup>et</sup> sur le <sup>à tout</sup> ~~et~~ la cause une de la  
partie ! Rien de bon ne peut me venir de cette  
compagnie & de ces deux tuteurs et que sont le chien,  
Balanchon, la maison, et la légende invisible.  
~~mais~~ ~~de quel destin~~ ~~mais~~, il faut attendre le  
notaire : pour avorter et pour continuer. Il annonce ~~quelques~~  
septembre un mort. Non l'écurie. Et puis, ayant  
regardé au mieux les intérêts de Malinix (car il faut  
les laisser une le mieux fait si s'agit pas Sante) sans  
représentation, le cheval des collines, où le cœur  
gras, le Mégremont attendait son retour avec  
impétueux. C'est décidé. "

Et il a mis sur le ponte ~~pas~~ <sup>pas</sup> j'aurai <sup>pas</sup> le temps mix,



Mais j. ne crois pas à ce que je peins ; car,  
tout en le ~~dépeignant~~<sup>me parlant</sup> le plus haut, le plus clair possible, j. ne  
me intéressais pas. Tous les sons de cette peinture étaient  
ébranlante pour entièrement, mais cette peinture elle-même  
~~ne m'étais~~ ne parvenait pas à m'atteindre. Ma raison  
l'accueillait, mais l'âme ~~qui~~ grande, incompréhensible  
restait sourde.

~~L'âme vivait dans l'île, avec au feu, au ciel,  
ce floume, et des Ombres bonnes du bout des gels le caressaient,  
par son bain, <sup>comme d'habitude,</sup> doucement. Mais j'explique à Désiré  
ce mot l'âme, si réel et pourtant si réel, faut le  
savoir. Car j'en saurai dire plus ce qui, en moi, est en  
soi, ou du dedans, de la nature, que j'ai toujours suivi. Il  
me semble parfois que réel, au point de moi intitulé,  
le fait de moi que est intouchable. Ce qui passe, ce que  
je peins, ce qui sont ces peintures, bien plus, ce qui  
mène dans la peinture et le sentiment, est précisément~~

~~L'âme vivait dans l'île avec au feu, au ciel, ce  
floume et des Ombres bonnes du bout des gels, qui les regardaient.~~

★ ★ ★

40

Au bout de six jours de déluge, la pluie diminua d'intensité et le ciel lentement au dessus du ~~plat~~ <sup>terrasse</sup> soleil se mages gela plus aisement et le vent, qui était tondu, ne trouva plus le plaisir en troubs glaciaux. Cette pluie s'offrit et persista son obligeante oraison. Elle descendait en file innumérables, perpendiculairement, sur le sol ~~humide~~. Par moments, le biseau devançait celle qui l'avait précédé à la brume ; et devant elle venaient, ~~les~~ <sup>lors</sup> accalumes, se posant étonnemment, en s'effilochant sur le bois et le long des rives, jusqu'à recouvrir les brainières, qui semblaient prunes. Je profitais de la minime clarté pour m'échapper, les flâmes rendant difficiles les petits sentiers. L'île entière ~~restait~~ <sup>restait</sup> pris dans un bloc d'argile jaune empêtrée à saturation et dépassant de l'eau de la rivière ~~de la rivière~~ <sup>sur le point</sup> de déborder dans le lac. Si l'eau dans le lac fluvial.

Un soir, en rentrant à la Résidence, j'aperçus Valambon, le lion. <sup>②</sup> Il se hâtait, la tête courbée sous une fois de bras. J'essayai de le tirer, mais je perdis le tir. Puis après j'entendis le grand coup de matraque, ~~qui~~ <sup>qui</sup> déclencha la mort. Claudius, je marchai vers le bord, et arrivai impressionné.

SU Lettres  
Nice

sur la rive droite de l'île. Le flumen n'y était pas large : deux mètres à peine. De notre bord en terre ferme. Mais, rentré, il prenait un aspect terrible. Le flot <sup>violent, sauvage</sup> passait, ~~avec violence~~ et des eaux qui n'avaient cessé de croître, couraient, au certains points, presque l'île, entre les arbres colossaux, et les troncs.

Je fus saisi par l'angoisse, pour sentir à fond la force de l'instant. Un autre, assez pressé, me demandait plus bas, sur la même rive, de le faire sortir le bateau. Balancrau transpirait. À la hache, au mancan, avec son ailette ordinaire, il contrariait une sorte d'embûche de fortune, sur le bord. Je l'appelai. Il me fit signe de venir.

- L'cano n'est pas brisé ? demandai-je.

- Il n'est pas.

- Et que faites-vous ?

- Je balaie le quai. ~~Malheureusement~~.

C quai, quatre pieds <sup>au plus</sup> sur l'eau, et quatre toises d'arbre sont froissés, pour les lieux.

On dessine une planche. Pas très large. Balancrau l'appelle avec dédain. ~~Le bateau~~ <sup>le bateau</sup> passe à l'assaut.

- Maintenant, va-t-il, l'cano peut nous servir.

\* Il va le faire, le faire. Mais ~~lorsqu'il~~ il le fera.

61

à peu près cinq jours avant de faire fr dessus ma planche. Ça fait tout.

J'en ai informé. Il me répond brièvement.

- M. Mathieu Dromod va arriver.

- Par ce temps ?

- Par ce temps. Il en a un l'autre, avec le Cornelius.

Il a  
l'heureux regard, Balançon,

- Mais je n'ai ~~pas~~ rien reçu. Qui vous l'a annoncé ?

Balançon, bauch li' gavle :

- Je le sens venir, me répond-il. M. Dromod n'avertit pas.

Il <sup>serre</sup> ~~attache~~ le poing. Ah ah. Comme il se tenait à genoux pour travailler, je ne voyais pas son visage. Au bout du moment il me dit :

- Je vous aviserai, M. Hartel. Et vous vendez l'attendue.

Je le pensais.



La pluie cessa le jour suivant, au milieu de la matinée. Je sortis pour rentrer le débarcadère. L'eau était, à vrugt entremêlé à peine, sur la planche. Pas de Balançon.

En face, une rive embrassailée. A travers



fruits

de Salicaires

Se promenais, ~~au~~ des salicaires), un royaume de îlots  
brisés qui émergeaient à peine de l'immense étendue de  
l'eau morte. Sous le flot croissant de l'inondation  
tout le sol paisible était recouvert et la nappe liquide  
courait sur les arbres silencieusement à perte de vue.

On parcourait des yeux cette vaste plaine  
noire, un détour attira mon attention. Au milieu d'une  
masse grisâtre de minuscules et formicaux drapilles de leurs  
feuilles, on aperçut un grand tronc. ~~Un~~ Un bois d'épinier,  
assez haut, arborait le tronc <sup>cette tige</sup> où tombait ~~en~~ toute force.

Quatre chemins basculés s'y levaienr, défiant le vent,  
un rat des truies. Mais ils couraient roulés. Aucune  
fusée n'en sortait, au dépit du mauvais temps; et le  
grand tronc lui-même, lourd, travaillé par les pluies,  
les vents, et le vieillissement, avait cet aspect résigné des  
troncs qui ne renvoient rien qu'une bâtarde à l'échancrure.  
C'était cependant un tronc robuste, qui faisait  
de son mieux. S'il semblait à de la flèche ~~au~~ le  
tronc de l'âge, portant sa masse résistant encore  
aux intempéries. Sur le ciel pluvieux, au milieu des  
bois inondés, lui sont ressemblant <sup>le jeune bambou</sup>, mais plutôt  
comme un souvenir, du temps d' l'homme que comme  
un signe du présent. Car, sur ce tronc aux charrioles glaciales  
et tristes, l'homme avait disparu depuis longtemps.

42

M Je me disais : « Balanchine n'en a pas parlé.

Toujours ? » Il m'avait annoncé : pas de vélins. Le matin  
nous n'intéresserions pas Balanchine, voter tout .... Cette  
explication n'est raisonnable, mais selon mes faibles habitudes  
je viens débarquer aussi tôt pour filer les Sniffs. Un peu  
comme tous les Sniffs, le chemin de la fanfare fut le plus  
fréquentable ; car toujours à peu près éloigné de  
la bataille et assez tranquille pour nous charmer. Or c'était  
soltaire un vétérinaire des bois et des eaux appartenant à l'île.  
- finit en une occasion pittoresque de l'île Délire ; et  
j'aurais inventé sans doute quelque refuge de  
sourants ou de dormants legerauds, pour un D'vertigé.  
De ces folâtrades, à nos yeux, qui relèvent toujours abusivement  
des vérités, même à travers nos Sniffs, n'écoulerent  
toujours que de l'île, sur la rive, un moment, derrière  
les feuillages et les salicaires. J'envisageai alors.

Un bateau plat, glissait au delà de ces arbres.  
Méfiance, rapprochement. Lentement il allait à contre courant.  
Mais sans faire aucun bruit. il eut un petit bras mort,  
sur le plat, sollicité par les forces ~~émissaires~~, et une  
langue de terre invisible, se laissait remonter en arrière, ~~plus~~  
peu à peu. Puis s'arrêta. A distance, et à cause des  
arbustes à rivage, je suivis mal ce manifeste an-



~~Je me disais : qui a-t-il abusé jadis ? Et  
puisque Balanchar ne m'en est-il jamais parlé ? C'est à-  
préciser sous ce bâti-là que doit se trouver le ~~propre~~ ~~l'heureux~~ :  
toute tempête, où et il maintenant ? Les eaux n'ont  
pas fait l'ouvrage, car Balanchar n'en avait certainement  
averti,~~

Les branches me cachaient le bateau, et je n'aurais  
à la voir une fois, que là où la végétation se déracinait.

~~¶ Mais celle-ci restait confuse. Cependant je fus  
vite sûr que je n'avais pas à faire au vieux Balanchar.~~

~~Quelques secondes plus tard~~ La barque avançait à  
l'furde, sur des fonds très bas. ~~¶~~ Cette furde, il me sembla  
bien qu'une femme la manœuvrait. Du moins la silhouette  
mince, ~~meilleure~~ me le fit supposer, ~~mais~~, un peu bâillonnée  
peut-être ; car ce n'était point la tache de femme,  
et la barque dérapant et je retenai : le Russe,  
sans avoir acquis une certitude.

J'y trouvai Balanchar. Il me dit :

- M. Gravich arrive. Je le ferai passer, ceth  
après-midi à ~~cinq~~ heures.

\* De nouveau il flottait.

~~¶~~ Je répondis à Balanchar :

Il sera au débarcadère, pour le recevoir. ~~et puis~~.

63

Il fait satisfait. Puis il ajoute :

— M. Sonnen : ii, enfin l'habitude, et il repartira demain.

— Est-ce que le lit ? demanda-t-il.

— C'est pris, M. Martial. Chambre double.

M. Draviers appartenait au lit et au pouvoirs.

Je les laissons ~~les~~ <sup>leur</sup> quelques ~~choses~~ <sup>simples</sup>, car

Balanchine conclut :

— Tout le monde a ces habitudes

Et il me sourit.

Le pluie revint brusquement, et recevant le coup de ~~l'électricité~~ un peu plus tard, l'éclair, répandait sur autour de la maison une impressionnable brouillard. S'argent, qui recouvrit tout.

\* \* \*

A dix heures, il pleuvait toujours avec la même violence et je étais à l'ambassade. Brin amely. Deux ou trois manteau, les pieds botte, j'attendais ~~au bord de la rivière~~ <sup>au bord de la rivière</sup>, depuis ~~que~~ <sup>le</sup> regard tenu vers la rive. L'an-dé-<sup>sur</sup> était étroit, jusqu'à la lope s'horizon, ~~je ne savais pas quelle chose~~ <sup>je ne savais pas quelle chose</sup> il ~~lorsqu'il~~ attendait le bout du fleuve. Je fus cependant pris si serré une levée de terre qui arrivait de loin à travers

BU Lettres  
Nice

~~l'étanche recouvert par les canes. Il était charrié, emportant  
lucore, et que à l'et le jalonnaient un ou deux peupliers  
grisâtres, et des touffes d'osiers. Seul où l'accès à la rive.  
Des rôts de cœbeaux parfois s'abattaient sur ces arbres, ou  
s'en enroulaient, en croissant. C'était un chemin triste et  
solitaire qui venait d'un long vague où flottait de  
vapeurs [des brouillards, une fosse au fond couverte,  
vers des bûches abandonnées] vers le Nord, su~~

~~et qui se dirigeait vers la maison abandonnée,  
sur le talus d'après-hier, mais l'air sec, on apercevait  
une ruine. C'était une sorte de corps expérimental, et  
totalement abandonné depuis longtemps. On caché de ce qu'il y avait, laissait  
minuscule entre les murs aux rayons grêles, mais d'une étrange  
bonté. Un long cheval tirait péniblement à rebrousse-poil,  
et sur le cheval, déguenillé, se tenait un tout petit homme, recouvert  
d'algues.~~

~~Il allait lentement, et quelquefois, la caisse, balancée  
par une corde, décollait avec fracas, sur~~

~~elle s'avancait lentement sur cet étang. Mais alors et depuis.  
on faisait, le sol l'herbe. flottant de très fort, et supposait.  
Cependant, on lui fit faire son tour, elle sortit expérimental  
à bout de bras : "pas pour faire fute à une forte  
et si pas l'heure."~~

*mais un  
jeune  
Drame*

A cinq heures il pleuvait toujours avec la même douceur et je me tenais à l'embarcadère. Bien cuve. J'étais dans un bon manteau, les pieds bottés, j'attendais sans impatience. ~~avec impatience~~ Au delà du rivega, la terre ferme était inondée jusqu'à l'horizon; je me demandais par quelle chaussée ~~et~~ <sup>en ligne</sup> atteindrait le bord du fleuve. Il existait pourtant une levée de terre qui arrivait de loin à travers l'étendue recouverte par les eaux. Digue étrange émergeant encore, et que ça et là jalonnaient un ou deux peupliers grisâtres et des touffes de roseaux. Des vols de colibris parfois s'ébattaient sur ces arbres ou s'en enroulaient, en croassant. C'était un chemin triste et solitaire qui, perdait l'un horizon vague où flottaient des vapeurs, ~~et~~ se dirigeait vers la maison abandonnée.

Sur ce talus, mais assez loin encore, on apercevait une tortue. Elle s'avancait lentement le long de cette rive dangereuse où le sol humide devait l'engluer. Cependant au bout d'un quart d'heure elle fut à bonne portée; et, comme j'ai la vie extrêmement pécunia, je pus l'examiner <sup>avec le</sup> détail. C'était une sorte de crapaud. Toute sa robe dénuée de rayons gris, laissait voir. Bâti de bois, paraissait minuscule. À moins de quatre vingtaine un long cheval maigre penché; et lorsqu'il s'inquiétait fais une goulue, tout l'attelage, serré la cravate, oscillait sauteralement

Plus le caisson s'avançait sur les mènes serrés et ~~le~~  
l'échoue évident menaçait de défaillir au bas du talus. J'y  
montai, un grand coup de colt, la luge chavira en arrière, le  
renversant <sup>hors le</sup> jusqu'à l'ormière et en gémissant il continuait  
à rouler. Sur le siège, se tenait un tout petit bonhomme noir.  
- querilli. Il tenait la pluie fine, et égoutte regardait  
patiemment vers le fleuve. Il finit cependant par disparaître  
dans le noir brouillé où s'éleva la fumée de la maison de la  
mélancolique chassée fut rendue à sa solitude.

J'attendais. On sentait que la nuit allait venir, mais  
il était encore assez tôt pour <sup>éclairer</sup> être le fleuve.

Et le fleuve courut. Sa violence, en une plus sauvage que  
la veille, et qui nouait le cours en longues cordes vertes, le  
rendait, à mes yeux, si redoutable que je doutai qu'on pût le  
faire, à voir là. Il paraissait d'une rapidité infoudiable.  
« Ils ne viendront pas me faire ça. » Je regardai ma montre  
attentivement. « Attends un moment encore. Quand  
tombera la nuit, je rentrerai. » ...

Tout à coup, le río. Le batelier pleut de  
Balaustran apparaît en arrière, entre deux obstacles. Il  
se détache de la rive et, prenant le courant furieux par  
le bras, il gagne vers l'île. Le flot l'engloutit obli-  
quement. Balaustran debout à la perche, le corps arrondi

5) se posait sur une énorme rame et la barque, coupant le  
fleuve avec une extrême violence intérieure, venait tout droit  
sur l'embarcadère. A trente mètres du rivage, elle utilisait  
une remous pour servir vers un point mort et, plus lente-  
ment, elle s'approcha de l'île. Plus lentement encore  
elle la croqua; puis, retenue par le manœuvre de la lourde  
rame, le bateau s'avancait vers moi silencieusement avec  
ses quatre passagers, invisibles sous la pluie.

Sur le pont, Balawtran, seul, une corde à la  
main. Sur le pont, Bréquillat, trempli, les poils collés au  
corps, le visage tendre vers le rivage, passionnément. Devant  
Bréquillat, sur un parapluie vert, M. Dromiols. Grand,  
mâtiné, revêtu d'une sorte de <sup>labout</sup> carrière aussi verte  
que ma parapluie, mais carrelé de noir. Il venait carrié  
à petits pas, avec un cof nautique jusqu'aux oreilles, et  
la taille mince. De ce cof s'élevait une tête obusée à  
grandes pommettes, rasée. Elle éraflait un rythme  
et très précisément qui portait des lunettes 5°. Sur  
cette tête une cheveux haute forme, aux lèvres relevées  
en volute et sous les poils très brûlants au brin, se  
tressaient jusqu'au parapluie. Ce parapluie, à bout de bras,  
un petit vieillard le tenait sur la tête du roturier.

Ahuri par le bon monument de celui-ci, le vieillard,  
l'œil aux couentes, recroquevillé sur l'affre, et, sur la



Petites de sa taille, tout son corps se hantait des forces int.

L'eau sur le plancher tombait  
La pluie descendait silencieusement sur le bateau, et comme  
tout le monde gardait la silence, on entendait les griffes  
fins qui ~~échappaient~~<sup>échappaient</sup> délicatement sur la tôle verte du grand  
jardinier.

Le bateau accosta. Brepillat se mit à terre, puis  
s'arrêta court, et s'arrêta, le serrant dans le bras, en un  
regrettant.

M<sup>e</sup> Dromiols sortit un grand pas de la banque,  
le posa sur la planche et, après un moment de réflexion,  
appela son corps tout entier qui se leva sur la débarcadère.  
L'y ayant appuyé pour l'arrêter, le secoua bien, qui fut  
plié, le planche, il avança d'un pas, et, soulevant  
son haut de forme, il forma un salut contre, <sup>mais</sup>  
un peu réservé.

- M<sup>e</sup> du Mégremont, que Suite, il murmura-t-il, en  
~~me~~ s'inclinant. M<sup>e</sup> Dromiols, ~~des deux~~ de belles  
jousses roses.  ③ restauré à Rouvilleau,  
je vous serai.

Il le laissa à terre tout, et la place de se  
couvrir. Il ramena avec hâte une couverture à la  
bouteille de son aile, s'inclina. Il renonça et se décliffo,  
et s'assit dans une ~~boîte~~<sup>boîte</sup> un grand siège.

46

avec toute  
Ayant repris la forme, il trouve l'entremet le tch  
et crée d'une voix impérieuse :

- Ouch Rat !

Le petit vieillard sourit. Il portait un pagne-manteau,  
des parques <sup>en sac.</sup>, une valise.

— Ah ! Demain je dis :

(Ouch Rat, à moi !)

- Rat est son nom. C'est ainsi qu'on l'appelle : Rat.

Le Rat n'a pas ~~pas de~~ <sup>pas de</sup> ~~deuxième~~ <sup>deuxième</sup> nom. Il appelle tous  
vieux. De père en fils.

Comme je m'ennuie, je vais ~~aller~~ <sup>aller</sup> écrire à <sup>Il écrit</sup> Rat.

- Eh bien, c'est Ouch Rat. Ouch, dans les pays, c'est  
l'appellation familière que l'on donne aux personnes âgées  
qui, sans être de cette race-là, n'en tiennent pas moins,  
~~peut-être~~ <sup>peut-être</sup>, à nos familles, par de longs services.

Il pris la plume, le couvrit sur le tch, et dit :

- Je suis à vos ordres, Monsieur, le chemin est à nous,

Où se cache le ~~route~~ <sup>route</sup>, à la fin du village ?

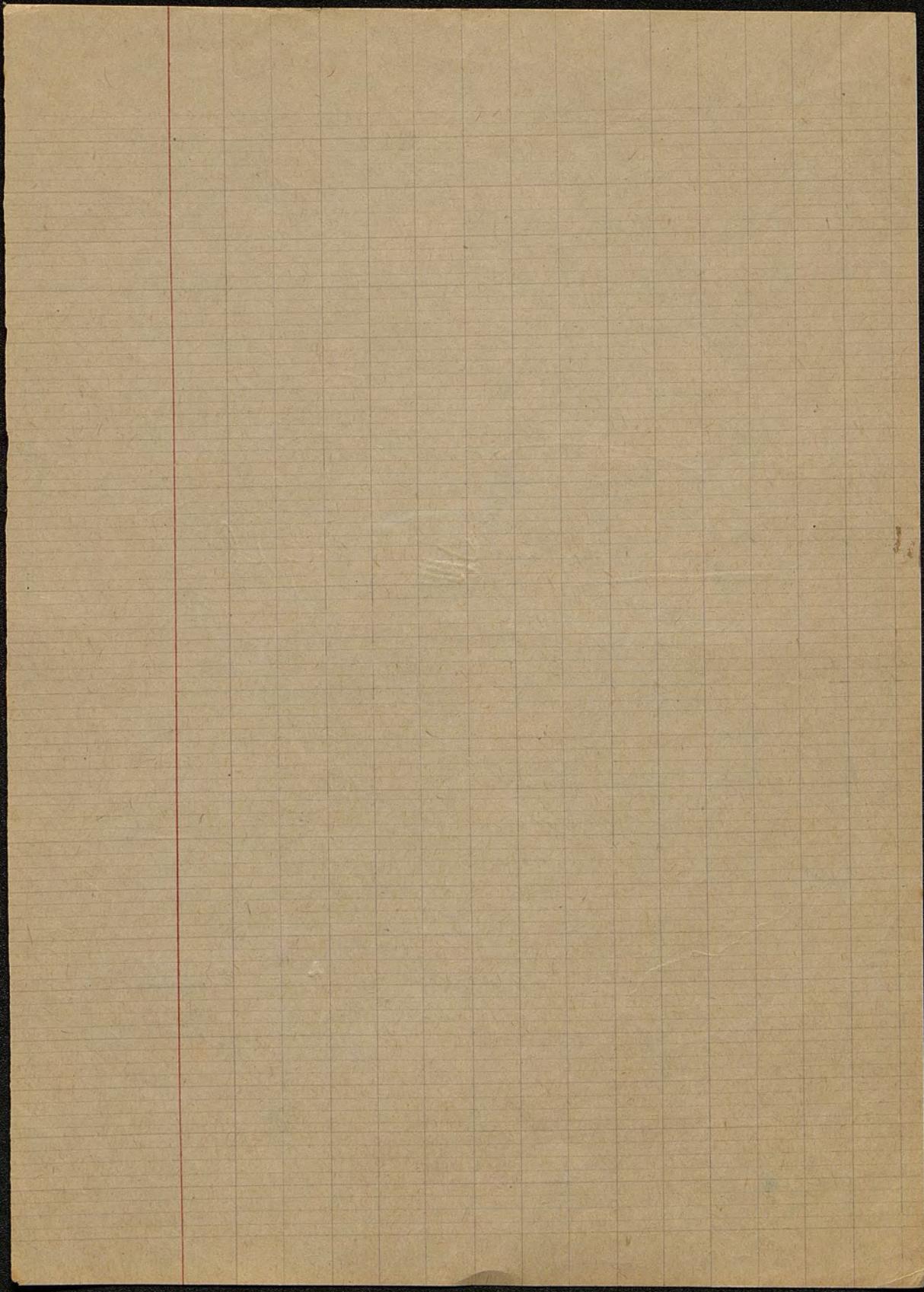
Devant l'église, important, ouvrit la ~~porte~~ <sup>porte</sup>.

Sur ~~assis~~ <sup>assis</sup> Balanchan, pater, l'un <sup>bon</sup> ~~bon~~ bullet. Moi, qui  
j'attendais l'autrave. Celui-ci sort en parapluie. En queue  
Ouch Rat, tout petit, qui bavillait à fleur des

flages, il me ait honifié.

La route était déjà troublée pour nous  
abandonner le Refoulou.

B1 Lettres  
NICE



\* \* \*

✓ Les bagages pénétrèrent dans la maison par la  
reserne; d'où Ouch Rat sortit aussitôt.

Arrêté au milieu de la grande salle, M<sup>e</sup> Dromio  
tendit son ventre à Ouch Rat, qui débarrassa le canot.

Après quoi il, passant dans le dos, Ouch Rat surveillait  
avec respect l'énorme vêtement qu'il étendit devant le  
feu, sur un boutefeu, à droite de la cheminée. Sur dessus  
le canot il déposa le haut. S. forme. Le vêtement se  
mirait à propos et l'air sentait <sup>brûlé</sup> la laine brûlée.

Dévoré par le canot et le charbon, M<sup>e</sup> Dromio,  
m'épargna très vêtu de tout, sans une ample veste.  
Il avait un grand col aux brots croisés, cravate flétrie  
par le feu. & un minuscule mietton épinflait le  
collet. Le front, vaste et haut, se fissait <sup>au dessus des</sup> sur les  
moustiques, les cheveux <sup>étoupi</sup> courts et bruns, s'asseyant aux  
tempes. Ses lèvres rouges. Des yeux petits <sup>marron</sup> au  
regard plein, ~~assez~~ concret; des yeux qui ne s'épaient  
pas d'une partie à l'autre: mais qui pèsent. La bouche large  
~~et~~ <sup>trou ouverte</sup> ~~parce que~~ <sup>parce que</sup> ~~curieuse~~ <sup>curieuse</sup>, au deux fois ~~descendant~~ <sup>s'avançant</sup> de la pointe  
du menton rebondi, mais ~~redondi~~, vivant, charmeur.  
Sur ses lèvres, un air d'ordre, ~~et~~ <sup>Lachance</sup> d'ordre,  
rien n'y remettait que le trait ubiq', une qui  
brouge quant on prononce les parols. Enfin

un bras sur, modestement tenuillée, au sommet le rebat d'île soi, et rien d'autre.

M. Dromard Devant un rire puissant, affirmatif, Ord. Ret tenait bas une mine où l'humilité s'alliait à la honte, avec discrétion. Il avait largement fait le sixanteaine, et, tout mince qu'il fut, on le sentait encore vif, sauf, vigoureux. Il ne regardait rien, ni personne mais regardait l'œil uni-clos, attentif & tout. Malheureusement, il aimait faire s'incliner l'arrière-petit-fils de son maître, l'autant qu'il venait pas une fois près le réel de la passion, qui il distinguait mal. C'était quelqu'un qui était là, et qui y faisait.

Pour lesquels il restait immobile, sans cesser d'être, qui touchait à tout. Il vivait pourtant mais en silence. Comme M. Dromard se fit venir : il hochait de temps le tête ; & aussi bien Ord. Ret disparaît dans la retouche.

Alors M. Dromard se redit le geste et en dit :

— A vos amis, M. du Loupement.

Il l'invita à s'asseoir, avec moi, devant la feu.

Il s'y assa dans un fauteuil, dont le fauteuil et le bras croisaient de tous les côtés.

*W* Puis il posa ses pieds devant la flamme. Il les posa  
à plat, et un pas à la renelle en avant, comme on fait  
s'habiller, quand on rent les rideaux. Il le déplaça lentement  
sur le dalli de pierre brune, en écartant les grands jupes,  
de façon à les faire poser un large intervalle. Et là  
il les maintint dans tout leur éclat. La lourde,  
la lueuse, le pied au état extraordinaire. Ils occupaient  
le sol d'un air de possession inébranlable qui n'écoutait  
rien. A part moi je ne disais : « C'est peut-être  
tout partout chez eux ». Car le feu en imposait à l'homme.  
- Moi, de la leur s'imposait, au foyer. Il venait  
Malinix, avec une telle assurance que j'en étais  
troublé. S'empêtrant et s'initiant.





A côté d'ux, les miens ressemblaient des pieds futés  
faits pour ne prendre de la terre qu'un appui rapide et partiel.

- Dur pays, Marthe, n'est-ce pas ? murmura le vaste.

M. dis bien : murmura. De cette voix nasale et ferme.

- Soré qui le rendait presque insouciant, M<sup>r</sup>. Dromiols avait tiré  
les sons le plus ~~visage de sa tête~~; mais, même murmure, le mot se  
détachaient de sa peine par leur trame laine, et leur  
gravité ~~peuait~~ <sup>en</sup> l'importance pour ne pas éveiller une  
obscur attention, ~~de quelque~~ dans les profondeurs. (J'intends alors le plus bas  
le tout et j'ouïs percevoir la vibration des eaux courantes qui  
glissaient autour de l'île....)

- Dur pays, j'en connais, reprit M<sup>r</sup>. Dromiols. Et en  
tant raison, Marthe. Le temps y dure....

Il soupira. Son soupir valait son murmure. C'était  
un ruf volontaire, aussi catégorique qu'une affirmation.  
Peut-être l'avait-il ainsi pris exprès quelque compétition de  
me peine à faire ~~chez~~ pays tout de jours qui n'en finissaient  
plus, en l'attendant. Car il ajouta :

- J'en plains.... [Mais la déflation, de pure  
courtoisie, ou en clair, pas sur ce sujet]. Vont bon  
de la compagnie, en disant :

- Et aussi, un regard. Vas en avy attendre ; le mal, l'heure,  
le mal... et <sup>et</sup> le cœur de l'île retent, qui me disais.  
Et il se frappa sur le cuir de tête.

C'était une chose robuste sur laquelle collait  
l'écriteau ~~sur particulier~~  
~~l'étoile verte. Je pourrais gagner le jeu si j'avais l'autorisation~~  
~~d'aller à l'école tout au long de l'année. J'avais~~  
on ne sait pas pourquoi, qui elle était formée à la douleur.

Le Scintique, m'a répondu M. Drouin, comme il  
est fait <sup>Mme</sup> cette annexe-passe. Mais il n'est pas, car il  
me semblait incertain, malgré moi, qui voulait la croire; alors,  
Sur, sur ce monde ~~partout~~ et toutefois hostile, je cherchais  
à tirer la moindre sympathie; et de ce bonheur colonial,  
j'attirais, quoique il m'inquiétait, un signe d'assurance. Il en  
perçut peu-être quelque chose, car il me dit, d'un ton  
plus posé de la voix humaine :

- M. le député, monsieur, Monsieur, bien  
dépaysé, ~~malade~~. Je suppose <sup>de la vie</sup> ;

Il avait tout fait, ~~mal à propos~~ ) ~~mais~~ ) ~~pas~~ ) ~~mal~~

~~Il a été dans un état de grande fatigue~~  
mon visage pâle. Ayant penché deux <sup>années</sup> ~~ans~~ mes  
bras, il en profita pour lancer une pose héroïque, <sup>amusante</sup> Puglomberies.

- Beaux quartiers, Marigny, tout jardins, ~~balades~~  
terre riche et râche, population amicale ~~éloignée~~  
~~malade~~ et de vie facile, dit-on. A fertile terrains une  
plaisance.

Et il salua ~~et tira~~ en s'inclinant l'épaulard  
de son côté.

50

A mon tour j'inclinais la tête.

- Plaire est plaisir pour qui sait plaisir, dis-je, sentencier-  
sement, à l'instar de M<sup>e</sup> Dromio.

Il ne se moquait pas. Nous parlions par paroles : c'est  
forme si parles présente quand on tâche le terrain.

D'un ton un peu sec, il reprit :

- Ici, M. de l'égrenneur, c'est un plaisir que l'on ne  
trouve juive.

- J'y le crois, répondis-je, avec sarcasme. Toujours une  
voix de la patience. C'est notre vertu naturelle. J'aime  
qu'il est un drôle ....

Il s'effaça à un sourire, qui flissa, malgré lui,  
ses lèvres, étrangement.

- Nos amis, nous avons notre fatigued, M. de l'égrenneur,  
mais sans toute plus taciturne que le votre, et de dernière  
soucius.

Je l'interruppis posément :

- La plus dure, Mavieus, est quelquefois la plus tendre.  
Rien en l'autre.

Il s'empêtra à droite, son empêtrage prélevé de partie,  
et j'en susquai une plainte, qui vint ~~couper la~~  
plainte, Mais ce fut, pour solliciter une compassion, celle  
de M<sup>e</sup> Dromio, n'eût-il déjus le veston il étry d'y  
chercher.

- Hélas ! Résumant, si c'est l'<sup>ite</sup> chose, le  
pays, les gens sont si peu accablants modestes ; et moi-  
même, qui suis sorti de la brousse, du sol, et, vrai-  
ment, du ciel ~~du violon et de la voix~~, moi-même, quelques-  
heures.  
Je subis, sans flétrir, leur sauvagerie insupportable.  
Car, on a ses coins d'âme tendre, et on peut mentir,  
~~de tout ce qu'il y a de moins à dire~~

~~if vous l'auriez eue à fuir <sup>tout d'</sup> et même, question  
meurrait <sup>échouer</sup>, il n'y en a plus.... Lui,  
tout va au bout. L'ennemi est respecté, on y  
voit l'ennemi, on y~~

- Web. <sup>l'automne</sup>, si c'est t-il <sup>qui</sup> le plus clément du pays, les gars vont faire accablants randonnées. Moi même, j'en fais quelque chose. Le sol est friable, sur un ciel nageant, j'en fais difficilement l'indispensable sauvagerie. On est des hommes.....

Il le regardait. Il s'présentait à profil. Immobile,  
sa large main, appuyée sur le large buste, le buste  
serré, il ~~étendait~~ avait l'air de s'asseoir, impersonnel.  
Il venait au cours de l'âtre. Son regard pesamment  
charme, l'oreille <sup>large</sup> ~~large~~ volontaire, penait

le vix et, le sonrisant, en déclarant tout ce qu'il  
voulait.

— On va les bonnes entières t'-il, avec ~~elle~~

~~elle va se battre ; mais c'est pas de combattante.~~

avec une mélancolie pleine l'emploi, et l'homme  
vit mal sur le ventre rassuré. Des larmes bâtent,  
~~et accrochées~~ ~~les~~ ~~quand~~ ~~on~~ ~~est~~ ~~malade~~ ~~on~~ ~~peut~~ ~~se~~ ~~croire~~  
il débouche.

Non pas que mes vues attardent, en ce temps inhospitalis,  
vous en éprouvez, Messieurs, la rigueur et l'ennui  
insupportable. —

— Il y a huit jours que je le supporte. Puis j'  
renouvelles ~~l'espérance~~ inlassable

— Huit jours qui ont été huit nuits . . .

— Je me suis, ~~regardé~~ ~~regardé~~ ~~je~~, car  
j'ai fait quelques réflexions. Cela me fait respirer de  
pensées, et on se sent à la bonne. Ainsi le temps passe . . .  
Il va faire l'impossible, et pourra ~~le faire~~ <sup>le faire à son profit</sup>.

~~Le~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~elle~~ se fissa dans dépit des répétitions,  
et un grand bruit sortit de la gueule ; ~~mais~~ <sup>mais</sup> ~~mais~~ <sup>mais</sup>  
à report amitié, et, fréquent. Si n'avais <sup>entendu</sup> ~~pas~~  
une chose, il prononçait :



— Ce pays est hostile à l'homme. Voyez le bien,

*en au bout*

Monsieur : des terres plates, des brouillards, rien que des brouillards : le désert ! où s'arrêter ? où prendre pied ? l'uniformité des étangs sur l'immensité des cailloux jusqu'aux solles de la mer.....

Je demandai :

— Est-ce loin ?

Il souffrit mon interruption avec patience :

— Tout est loin sur ces étendues monotones et grises qui se prolongent et se ferment à l'horizon. A peine ça et là une flaque de sel qui étincelle ; quelques arbres frugant vers des lagunes très mélancoliques ; une maigre végétation, des lentisques, des tamaris, des célastrès, juste ce qu'il faut pour rendre plus tristes ces espaces illimités où s'enfonce et s'évanouit la pensée de l'homme ....

Il s'arrêta comme pour réfléchir puis prononça d'un ton solennel et narre :

— Oui, Monsieur, la pensée de l'homme.

— La voix, devvenue moins sonore à mesure qu'il évoquait, se faisait plus persuasive et, tout en y flétrissant l'arrière-pensée vigilante, je percevais flotter à l'entour qui s'adossait. Elle emparait un peu ma mémoire et, n'aurait été ces « Monsieur » importuns dont il

proscrit ses évasions, j'aurais cédé. Car sa parole avait alors un charme âpre et puissant : il ne pouvait pas étouffer l'émotion qui le travaillait, malgré lui, quand il parlait de ces solitudes sauvages dont j'étais sorti, pas qu'il voulût m'inspirer l'horreur. Mais je me demandais dans quel dessein

l'effrayant il continuait :

- Oui, la pensée. Mais la pensée, que ferait-elle ici où les hommes sont rares et farouches ? Raret, il suffit de promener un regard bref à travers ces espaces pour s'en assurer. Qu'y vit-il autre chose qui vienne de l'homme ? Quelques pâces à bestiaux aux toits lourds, qui se terrent. Ça et là un feu de fumée à la pointe d'une cabane de roseaux. Peut-être, en colonnes ondulantes, l'été, sous un nuage de poussière, un trampan qui fait son bruit. Mais le pâc à bestiaux et la cabane n'abritent que vaches nues et drôles. Ces froids hivers sont inhospitaliers. Ici l'on est seul avec soi, seul avec l'île, et seul avec les bêtes....

Il s'arrête encore. Je me taisais toujours et j'attendais. Je pressentais l'apparition d'une personne triste car il me semblait que M. Dromio se prit peu à peu, chez son maître, sans le faire qui il mettait, en me peignant ces lieux inhabitables dont il parlait, malgré lui, à mes yeux comme aux siens, la melanastique grandeur.

53/2

Il avait maintenant un air de méditer, pour lui seul,  
à voix haute :

- ..... Des bêtes, oui. Et quelques-unes gracieuses ; j'en connais. .... Quand on va sur le rivage d'un étang, surtout à l'heure, où l'eau éclabouze à peine, des foulques, des flamants et même des ibis saisis, pêchent gravement dans le vase tiède. Un peu avant l'hiver un vol de grues et de canards s'envole très haut dans l'air en quête de nuages ... Les oiseaux, les oiseaux, Monseigneur ! ... ah ! les oiseaux ...

Il retâche sur les oiseaux mais garde sa pensée pour lui ; et, après un moment de silence, que je respectai, il revint du ciel à la terre :

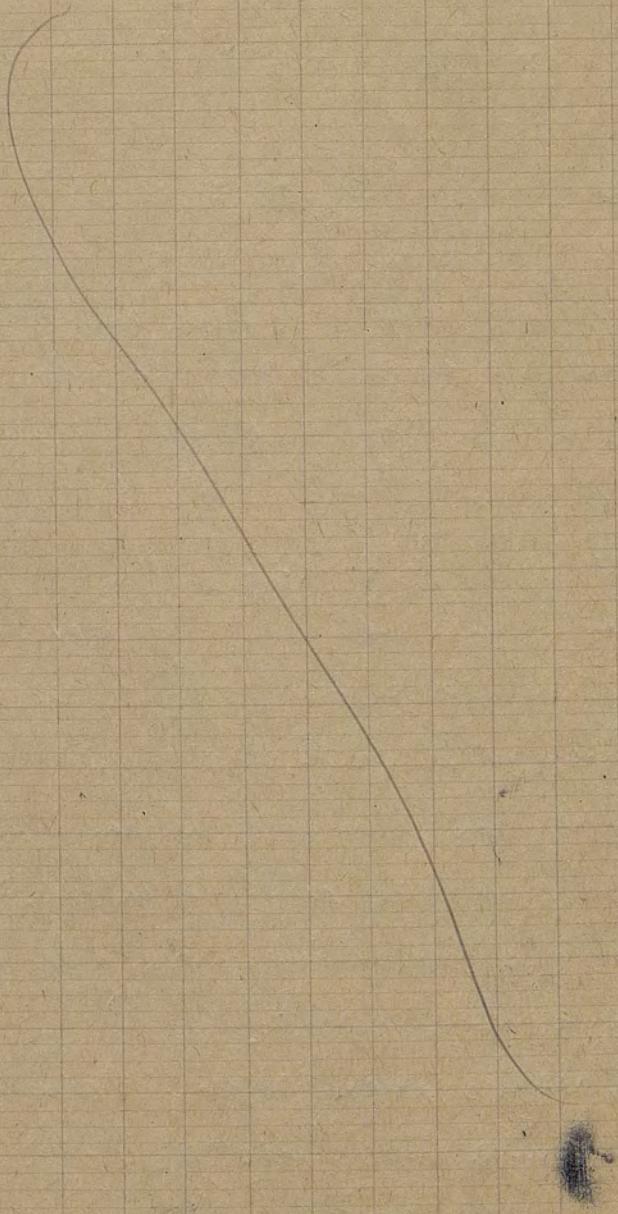
- Voilà notre père, M. de Mégremont. Et encore n'en voyez-vous que la face pluvieuse de l'automne, la moins agressive des traits, au dépit des rares apparences. Mais le n'est pas, Monseigneur, au vrai visage. Car, sur ces canaux, ces lagunes, ces lacs de cailloux, où régne le silence brisé aux solitudes, vous allez entendre bientôt une voix terrible, le vent !

Il respira avec violence, immobilisa sa figure, reçut un timbre métallique et dit :

- C'est le pays du souffle.

Puis il regompha ses vastes poitrines, releva

la tête et, repris par la magie de sa propre parole,  
il invoqua la tempête du ciel :



*Devant*

- Trouvez, s'il vous plaît, si il n'y a pas au monde

d'été une plus favorable à la végétation. Vent du sud, vent de terre, tout ! Brise qui arrache, le soir, les derniers brins lumineux et qui apporte les exhalaisons des agaves sauvages, l'odeur des racines d'orée rouge qui fourrissent le long des marécages.

Nappes vives d'air frais qui tout à coup sentent le sol et les embûches. Vent du Nord, mistral, traumtane, qui démonte sur les salicaires, arrache les galets, fatiguent les bœufs, embrument les murs des bordures tapies au ras du sol !

Toute l'été n'est que pluie, généralement vers le matin, alors le fleuve. En campagne le vent est ivre.

Il tripote, il tournoie, il frotte la tête. Nel obstant aux dévastations : une terre nue, des cailloux sales, et, à l'horizon, toute montonnante, qui arrive du large, en se hissant. Tout a plié à la loi du vent : le caillou, le rocher, l'herbe, les bœufs. Et la plus persistante de toutes prend à la bête après un déjeuner furieux. La rejet le troupeau, le bœuf du vent !

Un peu. ~~On atteint au pique-nique,~~

On atteint au pique-nique.

Le bœuf était là : bœuf = bœuf, cochon, mais petit à bouté.

Tout à coup un timbre finit : *Electrabel Belges*



superficie, un trésor d'or, trésor licite et sans tel un minuscule  
seuil.

M. Dromond s'arrête net, Deboutin a eu l'inspiration, et  
trouve une issue toute proche heureuse, il dit :  
- Sept ans ; l'heure de l'heure. Il déclame, je suis  
votre hôte....

~~Il déclame tout de suite le verset auquel il~~ —

~~de l'instant~~ — Notre repos sera modeste, ~~mais~~, ~~mais~~, ~~mais~~... Balancay  
n'a que des leçons, et un vif plaisir.

— Aussi, déclare-t-il, ai-je joué à l'extrémité.  
Votre paix ou la mort l'habitent, <sup>mais</sup> il est sur la fin de l'heure, il  
se tourne trop <sup>chichement</sup> malicieusement, va se faire l'empêcheur,  
car, bientôt par l'habileté qu'il a, comme sur le royaume, de ces  
choses, il aura plusieurs de quelles forces. Mais il était  
malade comme un cheval.

Tout ce qui lui rendra trouble  
renfermera dans le <sup>un</sup> ~~un~~ regard  
minuscule

~~un imprévisible très brûlant 2° or, telle celle de la morte saison~~

M<sup>e</sup> Dromiols s'arrêta net, débarassa sa veste  
et tira de sa poche verte une montre bénis plurielle !

- Hé ! bon ! ~~heureux~~ ! Le lundi !

Il rentra la montre au gousset avec lenteur et  
se tourna vers moi, solennel, interrogeant, poli.

- Je l'avais !

- Votre repos sur un lit. Balanchan n'a qu'100 francs  
et un peu d'argenterie.

M<sup>e</sup> Dromiols fit une croix sur la tête avec  
intensité :

- Me prévoyez, Monsieur, que va me donner pitance.  
Aussi ai-je pourvu à l'irradiation.

Et, se tournant vers les communs : <sup>communs :</sup> il appela,  
~~Wich Rat, Balanchin,~~

- Ouch Rat, ma-t-il, le viande.

Le portier s'arrêta. Ouch Rat appela, fatigué  
d'un plateau.

M<sup>e</sup> Dromiols, sans plus s'occuper d'Ouch Rat, s'inclina  
vers moi et me dit :

- J'veux dire des œufs. Il va me faire une p'tte. mes  
beaux œufs ! S'offre à ceau, à mon hôte, un supplément  
alimentaire. Mais je connaissais le moins ~~assez~~ <sup>assez</sup>

Se voulait Bouclier, en fait de mureture. Je  
l'en reprenais quelques fois. Il s'alimentait chichement,  
ne se buvait pas goutte à goutte ; car, bien sûr, il n'a pas eu  
même, comme nos loups, il ne pesait de quatre  
pouces. Mais il était malgré tout un loup.

Il finissait ses têtes charnues, en répugnant  
à déclarer :

— Pour moi, je mange.

Cette déclaration fut faite d'un ton simple,  
avec le plus grand naturel. C'était comme un acte de foi.

Ensuite, [peut-être] par curiosité, il demanda, et j'insistai  
une explication, simple aussi et inépuisable : « Je : »

— On a des devoirs avec une grande corps.

Anti à Donaldson, mais Baba avait installé  
le repos, tout journal, devant le chemin. Il  
reprenait sur une table qu'il avait dénichée pour  
ses amis. Sur une nappe épaisse est fil écorce, Onde Baba  
avait disposé des couverts d'argent, et des fourchettes.  
Quatre plats, deux assiettes de cristal,



III

LA REPONSE



Novembre - Mai

Secteur

Rabat

Essaouira

20 Jours

Fes

1 moj

à faire

1 Pointe

3 nuages

brouillards

13. mes. phlo

12. aout

Marrakech.

1er aout

am.

Tunis

à venir

# TÉLÉPHONE

Nom .....

Adresse .....

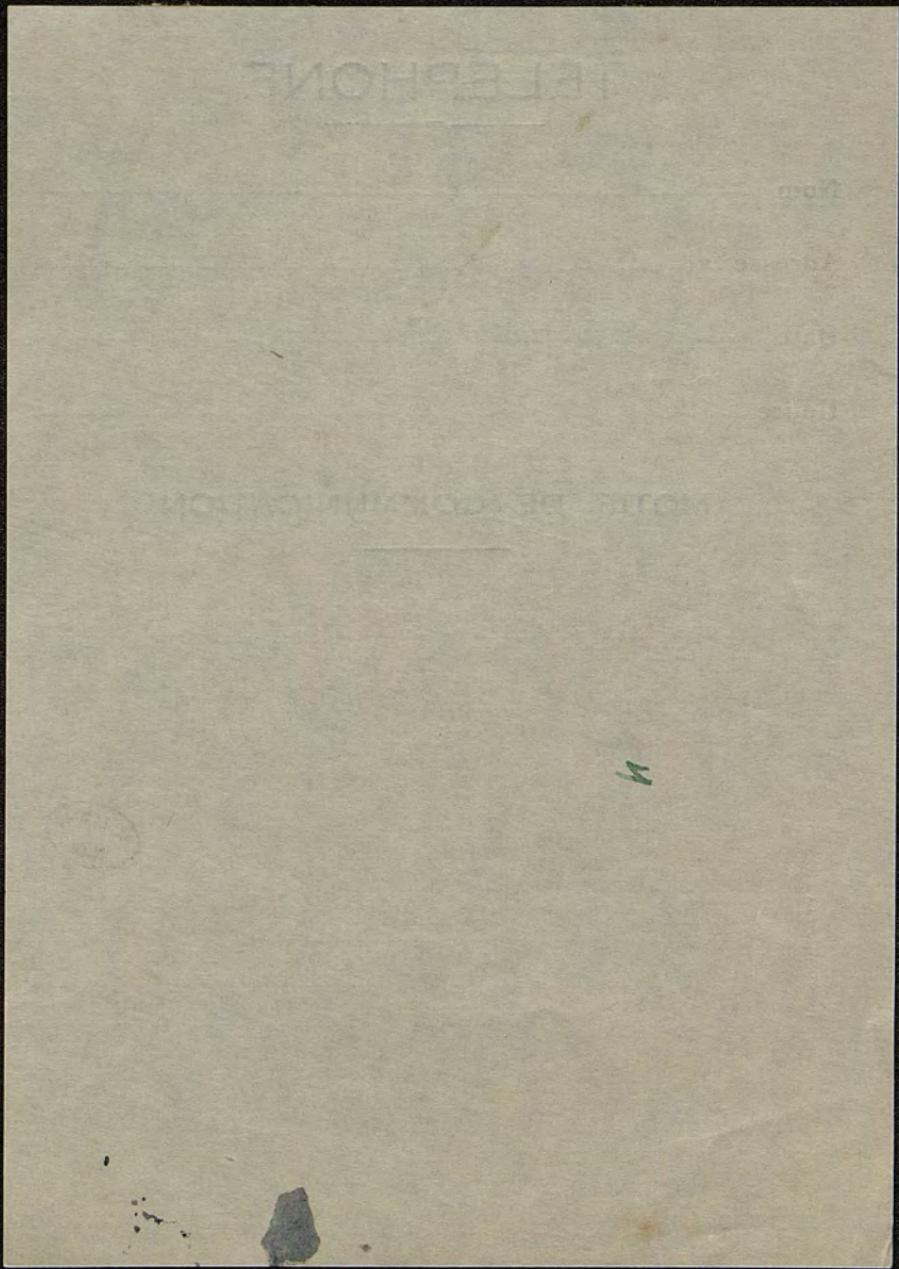
Date .....

Heure .....

## MOTIF DE COMMUNICATION

SG-81





D6

Avant d't, il sera solennellement présent  
corps, comme pour appuyer sa force par une  
démonstration de puissance physique et de majesté matérielle.  
Puis il se dirigea avec lenteur vers le pupitre.

~~Je revins sur la scène.~~

<sup>1</sup> Je revins sur la scène.

A la porte de la ressource, Balanchine appuya contre le  
chambrelan, ~~et invoca~~.

Devant moi Goldfarb, la table, ~~le buste~~.

Sur la table une nappe Samarcande portant l'écusson  
couverte et un flambeau.

On de Rat, avét', son plateau à la main, <sup>un long</sup> ~~une~~  
feu ~~ent~~ ~~pas~~ ~~pas~~

Le notaire plus grand et plus lourd que jamais, debout  
près de la table.

En face du notaire, moi, et Riazares. Je ne me  
voyais pas : je me faisais...

Baraient fort pour nous : le tambour, le violon,  
les hautbois et la cornemuse des arôtes - que leurs man-  
quait-il donc par un coup de canon ? suspensio qu'il  
en renvoyaient le siège. J'étais seul et apparemment  
de ~~peu~~ de défense. Cependant, le notaire y mettait des  
fours, et très courageux d'un discouer, il tentait

my favor. Attentif, et bavardera en circonstance.

La circonspection ne m'échappait pas ; et, comme je jugeais mon bonté redoutable, j'estimais que, pour le entraîner à la prudence, ~~l'obstination qui fait~~ l'obstination qui l'y obligeait, devrait peser très lourd sur ma force. ~~l'obstination qui fait~~

- On de Rot, dit : il , gavement , vous la ave abusé  
descendre



Le flambeau en eoffe tendait ses branches, et  
l'incelle du milieu, ne brûloit pas.

Uncle Rat, herbe, ~~mais~~ et cie ; puis, ses  
magnifiques étoiles et incroyables étoiles, il attire  
tous les regards l'après-midi, y fait la fée, et album de  
système bougie. La baigne, En Japon

Le père de Rob  
me fit un <sup>au soleil</sup> ~~grand~~ <sup>en doré</sup> portrait :  
mais il n'a pas pu venir.

*C. nigriceps* (Lacépède) *var.* *leucostictus* (P. L. S. P.) *Crassini*

to be noted ~~at~~ <sup>cross</sup> wire 1-5 is very

~~C'est la flambé au Dr Malouin, mais  
le bûcheur.~~  
Cordage en fibres. il a sept branlets. Mais on  
n'en a que six qui sont assez courts. La partie,

5X

- C'est le flambeau de Malivay. Comme  
vous le savez, Marais, il connaît mal.

~~Il ne peut pas faire un résumé sans.  
Il ne peut pas faire un résumé sans.  
Il ne peut pas faire un résumé sans.~~  
J'en éprouve une certaine réticence. Propos :

- M. Cornelius, votre père a été, attachant au flambeau  
de Malivay une volonté quasiment religieuse. Lequel ? De,  
Sieg. vs. J'en connais volontiers Marais, mais lui-même,  
votre père a été, [Roumégas et alcool], était un barbu  
magnifique. Bien qu'à la mort, on l'emmèneait dans l'église  
~~l'église~~ pour une messe funèbre, il fut enterré dans une fosse  
profonde et profonde. Ses ossements furent transférés  
à l'église de Saint-Jean-de-Malivay. Mais son cœur  
resta à Malivay. Tous l'ont dit. C'est le signe. Adieu Marais.

Il s'interrupt et me regarde. Le bœuf, je m'en suis  
dit. Marais, c'est levez-vous et brevettez-le si je vous  
perds.

Il lève, recouvre, et dit ~~je ne vous ai pas dit~~.

- Non le bœuf de Malivay, continue, avec force.  
~~Il n'y a pas de bœuf de Malivay. Il n'y a pas de bœuf de Malivay.~~

Il est un flambeau, lui Dernier à moi, en quoi  
est-il autre chose quasiment religieux que votre père  
ou les autres ?

Il me répond :

~~Il a été arrêté par la police.~~



Vish:

- M. + hepatic

- L'anno di Natale mi ha mandato

- Un usag - un certain usg d famille (en forme de  
vte famille) vnt qui ne laisse les sept bras des moutons  
devant l'hérité, le jour qui il vnt pour prendre l'hérité.

~~Okane + Hf Wka~~

- He beim. Dis. j. eine der branden ist itennti. W-ue  
zu frisch. ~~Heim. Dis. j. h. j. in aus t hie.~~

~~Leucania infusa~~ *reclina* ~~Leucania~~ ~~base~~ ~~brown~~

~~Le instant où l'onde passe le filtre, il est le plus fort.~~

~~- Eluent does not remove all waste. It remains & leaches.~~

Il sei A moment ~~the~~ <sup>cleric</sup> ~~for~~ <sup>the</sup> ~~French~~ <sup>French</sup> ~~branches~~ <sup>specific</sup> ~~in~~  
Inflammable projects on which they ~~are~~ <sup>to</sup> ~~unwilling~~ <sup>join</sup> ~~are~~ <sup>not</sup> ~~likely~~ <sup>the</sup> ~~best~~

~~Jens Alit~~

## Un profil

~~animal capturing it; it runs for the fur profits~~  
~~I better organize it myself.~~

~~Content is worth 100%~~

~~As per contact at New York~~

~~Et il faut faire le flambeau. - Faites, au  
debut de la litière, la cérémonie de la flamme profite de  
l'ambiance, et dans la partie la plus à l'écart de la table.  
C'est une partie où il n'y a pas de table. Non pas le profil  
droit de la tête murmuré, mais que j'aurai dit  
à mes amis, à propos de la flamme profite de  
l'ambiance, et dans la partie la plus à l'écart de la table.~~

14

*had*

~~the way~~ <sup>hand</sup> start, in his inferior, we may grasp

58

Supplies

BU Lettres  
Nice

- Un usage, un rite dans les familles (en somme, de toutes les familles) veut qu'on allume les sept branlets, après le vent de Noël, seulement devant l'arbre, le jour qui il vient pour prendre l'arbre.

- Si bien, dis-je, l'une des branches s'est éteinte. Il ne  
nous reste plus que :

Le mot "mère" inclut le père, la mère et les enfants.

- Le nom des Malicard est mort, l'ame de la grande  
Vache qui fit le flambeau.

Lentement et jusqu'à la main et le poignet.

Suivi de un dessin. Un lit, contre la muraille, le flamme  
projette le contour de son ombre. Non pas le dessin fond de la  
tête machine que j'aurais sur le gypse, mais le profil animé  
et ~~coquard~~ <sup>coquard</sup> d'une tête mythologique. J'en sortais, en bas de l'éperon,  
mauvais et cruel. Tel le veau Malicant. Il m'en fut saisi, mais  
sans être blessé et très.

- ~~- Maite Dinkis L.-j., hengst und -k.~~

~~route & bien trop  
gabli pour faire pris  
de plus faire que la place bœuf. Il était très  
bret. Neanmoins j'ai pu faire au dessus de mes têtes,  
et c'apporté quelque chose à la table  
alors que tout le reste, les autres, j'allais à la~~

~~Le bougnat~~ Le bougnat petite, offueille, ronde, jaune  
Le bougnat petite

Sur la miche qui a brûlé, la flamme ~~disparaît~~ <sup>recommence</sup>.  
Le regard fixe avec une sorte de force. ~~Tout~~  
~~comme~~ l'espèce d'un basilicale feu, une pointe jaune morte, et  
la flamme sortit. La matinée, tremblante encore, mais  
sous le soleil.

### Appel des Herbes au silence de Dieu

— M<sup>e</sup> Danièle, le cœur est court ; mais la lumiére vit. me  
profitez-en.

Aillez à Dieu, Sainte de Terre, n'avant pas long.

Je lui dis :

— C'est du pain que vous faites là ? Il est bien délicieux !  
C'est un travail vers le certains :

— M<sup>e</sup> Danièle, ici, nous mangions le pain là.

Il faut nous en entourer, à nos ~~coeurs~~ <sup>heures</sup> de malheur.  
Un pommier & morte, mais n'écrasez, il n'a pas de malheur.  
Appelez Volandem : il apprécie <sup>malheur</sup> notre

pain. Il le bénit. Et, prenant du sel, il en jette  
quelques ~~gouttes~~ <sup>gouttes</sup> sur le pain dans le bûche.

— M<sup>e</sup> Danièle, puisque la bénédiction, amant  
les antiqués corps, prend <sup>leur</sup> pain, leur sel, et  
qui devront venir, qui suis votre bête. ~~Il~~  
~~est temps~~ <sup>de</sup> bénir et je lui ouvre un fontanel.

Il le saint avec ~~chapeau~~ <sup>chapeau</sup>, le marie et le main  
coude, avec un poche, avec une bête à la place,

59

- Maître Dromiois, le nom est mort. Il reste l'héritage.

M'allai vers lui ; j'eus le flambeau et j'allumai  
la branche éteinte.

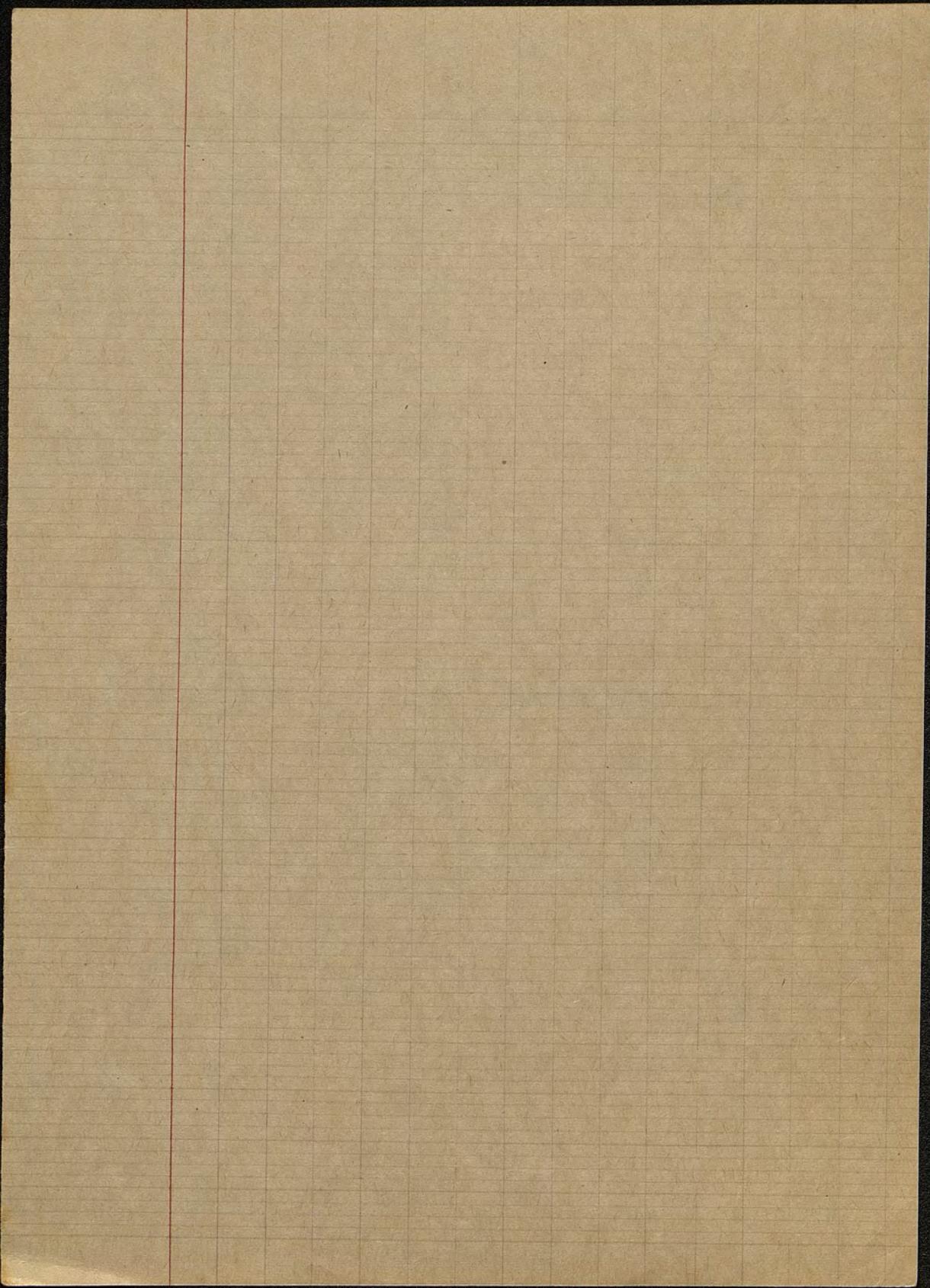
La bougie pétilla. Sur la miche qui se tordait la  
flamme devint minuscule. Je la regardais fixement, animé d'une  
sorte de pureur. Enfin d'un bref éclat avec une point jaune  
mince, et la flamme sortit de la matière, tremblante au soleil,  
mais sûre de vivre.

Je placai le flambeau au milieu de la table.

- Maître Dromiois, le nom est mort ; mais sa lumineuse  
réussite. Profitez-en.

Oncle Rat, saint de terreau, n'avait pas brûlé.





BP

Je lui dis :

- C'est du pain que vous portez là ? Il est très brûlé !

Et me tournant vers le notaire :

- Maître Dromiols, ici, nous mangions du pain brûlé. Il faudra nous en contenter, ce soir.

Il fit mine de protester, mais je l'interruppi. Siens signes : j'appelai Balanchan. Il apporta un gros pain roulé à la braise, et, prenant du sel sur la table, j'en jetai quelques grains dans la braise.

- M<sup>e</sup> Dromiols, presque les Malicròx avaient les antiques usages, mangiez leur pain, leur sel, et assiez-vous devant moi, qui suis votre hôte.

Je lui dénouai un fantouï.

Il le saisit, comme à regret de sa main lourde, puis, l'ayant fait pivoter lentement, sur un seul pied, il le place devant la table, et s'assied : s'assied, sans air rogue, à contre-cœur.

Je n'en montrai aucun trouble ; car j'étais satisfait de son insolence : le Député y percevait ; j'avais marqué un point. Sauf sortir le culotte-t-il, car il se reprit aussitôt, et, retournant le corps sur la bouteille dissimulée, causa si de rien n'eût été, il se mit à lancer le pata, d'ailleurs obrant, qui il avait appris à faire par les gars.



Or, parmi les vêtements, il trouvait les mots les plus nobles et les plus familiers, sans effort. A peine les énonçait-il qu'ils sonnaient déjà si très impersonnels une chanson et une aisance d'homme apprivoisé et de délicat croiseur.

- Voilà-moi, Marcey, le pain est le roi de l'autruche. Tant y en court dans cette saison abominable; l'excellence et le moins en point de la volaille, l'abondance des vêtements, la friture l'eau,

Dîner à l'Autruche

Plus le bœufland et le pain renvoient la bécassine accablante. Le bœuf <sup>de la campagne</sup> sort presque au gel une chair qui est impénétrable. Pour le gâteau de bœuf, la mannech et la friture, c'est l'époque pour <sup>elle, surtout à genouillères</sup> excellente. Il y a du charme sous le bœuf et la bécassine; et la laitue, <sup>alors</sup> au temps, n'y plus délivrant. La volaille nous offre les meilleurs coqs-vieufs de Caen et d'Ingravelles des jasses dont le poitrine roulée roulée de graisse, à travers la poitrine et la truffe, le lanière et le thymier, qui garnissent la face du filet. Tâche au Marcey; la recette en est unique au monde. Celle la huitième maison qui d'honneur de leur maître depuis un peu trop brefs.

À l'Autruche: El mangez moi, mais l'autre intérêt secret de la tribu de Dromiois restera-t-il?

Et merveilleuse aussi était cette eloquence. Or les Nigromanciers  
attirent l'éloquence, car ils ne sont pas des prêtres, et j'assis, <sup>au</sup> ce point,  
les Nigromanciers jusqu'aux dents. Les hommes bien-fabriqués  
partent en échouant et je ne défend mal des  
réfutations verbales qui s'inspirent de la vraie sincérité.  
M<sup>e</sup> Dromiois s'en égare sur toute, car il possède  
des discours, avec une assurance accrue :

- « Ils sont ici, Monsieur, les prirent à l'autourne.  
Ils ont arrêté l'ourou du pétal. Et leur force dure se  
multiplie. Tant qu'ils font, il y filee, et le ourou s'inspire de  
tendre, avec fibre après fibre, en rapprochant des voies  
les plus vibrantes. Mais que dire, appela-t-il, devant la  
~~puissance~~ que vos tenu à quel Rêve ? Il n'y a le austade  
~~puissance~~ que de l'ourou ! Et le valent <sup>lui</sup>  
estat de l'ourou ! Les champions, de babilic, et deux ours  
de jingle, y parfument la chaleur, sur la croûte. Hurry, Hurry,  
le déjouent, les exhiber le le gant ! ... Hurry ! Hurry !

Il plante ~~droitement~~ une longue fourchette  
sous mes ailes. Puis, sur la fil à fil. Il est au contraire, ~~flottant~~,  
avec une des forces qui tenait le mardi, il dicoupe. La  
lame flexible glissant des os jointures ; le corps entier,  
filé et cassé se rapiécent sur le plan suivant l'onde  
leur mouvement ; et ce n'est état délicat, sensé. A ce  
qui j'aurais renoncé en vers la confiance,



62 ✓  
 Où m'ai les sentiments communicatif. Que je le exprime  
 on les taise, le plus souvent on les surprend et on le copte avec la  
~~maxima~~<sup>maxime</sup> facilité. Je le fais ; et, tandis que parlait le  
 notaire, je m'oubliais pas ma faiblesse, mais je m'abandon-  
 -nais avec tant de plaisir à la douceur de mon absurde  
 confiance que j'en souris, en bon siégeant léger et sensiblement.  
 Les vins sentaient le serment frais, la fleur de vignes ; la  
 greffe encore vive les fruait et ils avaient du feu, mais  
 coulissons le velours. Leur chaleur m'inclinait aussi à  
 une bénévillance sensuelle et j'écoutais mon commercial  
 avec cette sympathie sans défense qui inspire toujours  
 une chère générale. ~~XX~~

Il disait cependant, en摸ant dans une aile cristallante :

— Monsieur, vous ne le niez pas : voilà qui est bon,  
 qui est franc, et <sup>s'il va jusqu'</sup> tout sûr ! Point d'équivoque. C'est,  
 cette certitude, connue avec tant de bâsse, nous offre  
 un aliment <sup>s'il va jusqu'</sup> la vie. ~~aujourd'hui~~. C'est une substance  
 chrétien fortifiée la raison et soutenir la volonté : la  
 raison corrigée par le bon sens ; la volonté, par la mesure.  
 Ne serait-ce pas folie de nous priver <sup>s'il va jusqu'</sup> un tel secours ?

Et, sans attendre ma réponse, il changea de  
 ton, (attristé ou vain) :

— Hé bien, Monsieur, votre grand rôle, ça va faire

ne mangea que les fruits secs, et il <sup>m'</sup> <sup>que</sup> buvait de l'eau. Solennellement.

« Voilà J.-mme la partie Se d'un blâme, encore que je m'en attriste : il était maître à s'asseoir à sa guête. Mais dans quel dessein, dit-on, vous a-t-il attiré au milieu de ces solitudes sans débris, pour vous obliger à y vivre J.-mme inhumaine façon ?

- M'y obliger ?

- Perfectement. Vous y obliger. Oncle Rat !

A l'appel, Oncle Rat s'avanza vers la table.

- Oncle Rat, litigiez-vous le testament, avouez le motuie.

De sa poche, Oncle Rat tirai une enveloppe et,  
de l'enveloppe, un grand papier vert.

Il se signa.

- C'est son respect pour le défunt, m'expliqua M<sup>e</sup> Dromard.

Oncle Rat tira une feuille en papier ; elle  
ne mit de psalmodie pacifique, en faisant dans ce my qui  
n'en finissait plus, une transmutation le farfelu 'étrange'. Un  
grand Oncle Cornelius avec la plus surprise : impersonnalité !

'étrange, au venti' ~~et au venti d'un autre monde,~~  
~~auvent d'un autre monde,~~

Car, pensa de vivant Se

Malicio, cette semblait déjà vain, d'un autre monde.

Elle disait :

(B)

« Moi Oderic Thierry Cornelius de Malicrux,  
j'ai écrit ce testament  
j'ai rédigé, et de ma main, le présent ~~testament~~; et j'ai, ci-dessous,  
établi de mes biens un exact inventaire. N'ayant pas  
d'héritier direct, ces biens passeront, de plein droit, à  
Martiel de Mégremont, mon arrière-petit-neveu, fils de Clémence  
de Brochols, fille elle-même de ma sœur Hélène de  
Malicrux, épouse de Jean de Brochols, tous les trois décédés.  
Toutefois Martiel de Mégremont ne pourra prendre posses-  
sion définitive de ces biens qu'il n'ait accepté et renouvelé, de  
son plein gré, les suivantes obligations .... »

à la main, le jour <sup>et</sup> ~~qui~~ <sup>comme</sup> ~~est~~ et sera un repos pour le mort. Le testame intant, la franchise

① Onde Rat <sup>de la morte</sup> <sup>(3) Ainsi Onde Rat</sup> soupira, puis il reprit la lecture. ~~et~~ <sup>de la</sup> ~~mort~~  
~~l'ayons bien faite~~ <sup>de la morte</sup> ~~de la morte~~ <sup>du testament</sup> ~~de la morte~~  
Le ton pasteur avait changé. De  
solennel et l'estant qu'il était jusqu'alors, tout à coup il  
devenait pache, mais avec une aperte saconde, comme  
si quelque volent <sup>aurore</sup> eut tendue les parols à la zompre.

Volante de vivant (lucide et fort), qui, sachant qu'on  
allait l'enterrer après sa mort, avait d'acq' le volant  
des mots pour leur faire faire leur jeu dans ce qui  
laz au tréne vivant le vivant pour des raisins que faire  
des sous vers et l'aune même, quand elle est insérante:

Que du veux Malicrux l'aune fut felli, on le sentait,  
mén à travers l'humide interpet, car l'acq'  
y rayonnait enore et le cœur tremblat à l'intendre



affirmant  
exprimer sa pensée, en termes clairs, pour un mystérieux  
déssein.

Il disait :

« Meignant viendra sur l'île et habitera une maison.  
Il aura de tout assistance, aussi bien ~~sur le camp~~ que de son  
qu'en terre ferme. Mon homme, Malacahan le servira.  
Meignant n'a pas d'honneur à démentir sans l'île  
sans jamais en sortir, pendant trois mois, à l'abri de son  
arrivée. Ce temps échu, il prendra communication avec  
pli, à lui seul destiné, et fera parvenir au chef sans  
le chef Malacahan à connaissance. L'ayant lu il devra,  
s'il la juge ~~bonne~~ acceptable, venir à bonne fin la mission  
que je lui confie. Mais l'as-tu déjà vu? que il ~~de la bête~~ soit  
~~assez~~ que je lui accorde ~~assez~~ une grande charge.  
En change d'un bien qui ne vaut guère que par la  
mémoire d'une famille dont il a la souffrance, je lui  
demanderai d'accueillir une tache ~~d'ordre~~ difficile. Si il l'accou-  
- plit, ce n'est point l'ayant vu, mais ayant fait tout ce qu'il a pu  
et toutes les difficultés qu'il a rencontrées, il sera récompensé.  
C'est à dire que je lui accorderai une récompense pour  
la peine de son Oubli, un ~~service~~ entreprise difficile  
qui mènera à bon succès, et dont ~~je veux que~~ il réussisse  
tout mal au vrai Malinix peut assurer le succès  
réussite, après quoi, ~~il est vaincu~~.

On change si un bien qui ne vaut guère que par la mémoire d'une famille dont il a hérité, je lui demande s'il accomplit une tâche sûre. Le legs, il n'est pas fait le peu que je lui laisse, et qui ne vaut rien, je le sais, au niveau de ce monde, mais davantage que je lui demande, et qui lui paraîtra d'une étrange nature, quand il en aura connaissance, au jour fixé, si il a la constance d'altitude. Sur cette rude solitude, un devoir difficile à comprendre et à accomplir. Qu'il l'accomplisse et il acharnera, pour la paix de mon ~~âme~~, une entreprise qui meurra pour meurir à terme, en raison de mon âge, et soit seul un vrai Malicrix peut assurer la forme éternelle, après moi, qui voit mourir.

Car il y faut solidarité ~~de l'âme~~, un héritier Malicrix, et surtout le permet, aura la chance de m'être connue, \*\*. J'ignore ce qu'il est de l'âge  
j'avais, mais je sais qu'il <sup>existait</sup>, ~~et toujours~~ quelque chose.  
L'âge ~~lui~~ fer ~~me~~ si il a conservé quelque chose  
~~quelque chose pour nous deux~~ ~~et~~ ~~et~~

je suis  
~~je suis~~, rester dans ma chair. Peut-être en effet il assurera l'âme de Malicrix, qui sera immortelle sans doute, à son tour, sans d'autre âme. Et alors je sais qu'il fera ce que je demande qu'il fasse, aveuglément pour moi, qui, sans lui ferai plus de rien vivant, <sup>(je serai)</sup>, la morte amitié, l'amitié pour accomplir, après ma mort, un acte de pitié quasiment filiale à mon oncle.)

lurait l'inventaire des biens : l'île, les patins, le  
timpan et une maison en terre ferme. Tous fuis, un  
appel catégorique de la clause exclusive de tous biens, au  
cas que j'entreprendrais les conditions requises - et ~~à moins~~  
Cornelius insistait de nouveau et réprouvait avec  
ma permission l'air de l'île. Il l'exigeait. C'était l'obligation  
~~de la plus grande.. à la moindre infraction,~~ ~~je~~  
j'étais dans.

Tout finit cette phrase étrange :

« Tu trouves moi l'évidemment dans l'opérateur vaincu et ce  
qu'il est l'âge, pour qui il est. Si je vous achète ne  
s'est pas sans, il l'intervient. Et il suffira qu'il <sup>depuis longtemps</sup> l'entende  
savoir que je l'intends moi-même. Dans ce monde en effet  
j'ai l'opérateur fixé pas et l'an <sup>dijo</sup> fait. Et je lui parle ».

Ovide Rost signa le testament, et se retrouva vers le chemin.

Bij Lettres  
Nice

65

~~Ces dernières paroles dits~~, il <sup>disait</sup> vient sur moi un grand silence.

L'énigmatique de cette pensée singulière m'avait fait écrire. Je n'étais pas : je agissais en moi-même, comme F., pour l'intégrer, isolément en moi tout à moi-même. Mais alors, depuis le monde, j'éprouvai progressivement le sentiment, qui jadis me balançait, J. m'entendre parlant-méme. J'en utilisaï tout, les lettres, et même le notaire, ~~les bonheurs~~. Par lui je revins au monde, et, lors d'y resurgir, sur la bâche et l'appareil, ~~je suis le fest de mon être intelligible bâche~~ ~~mais il faut que j'aime à faire à ma vie une espèce mondiale~~

→ j'y ramenai une lucidité et une calme insolites.

Je regardai. Le gars toujours mi-clos, le notaire avait l'air s'attarder. Il avait reposé sa fourchette sur la cuisse et machinalement il écrasait, de son poing énorme, une mie de pain. Machinalement lent, qui décelait une amère-facée, indifférente. ~~mal visible décurable~~. Le poing lourd allait et venait sur le pain ~~coupe~~ grisâtre, et l'éplatisait. Trop froid, contretenant le phalange, il y appuyait l'angle, sur grand angle camé, ~~qui~~ qui faisait corps avec le châssis. ~~Le~~ ~~par~~ ~~par~~ ~~par~~ Le gros de la main immobile ne trahissait rien. Il pesait. C'était un bloc monumental aux dents fortes.

Le ponce s'arrête soudain de fonctionner et sournoisement évinça la cuie de pain. Le notaire dit posément :

- Il y a un codicille.

Il affectait d'examiner le fond de sa assiette vide. Mais un mince regard glissait ~~vers~~ en bois. A vrai dire il ne dit :

- Je l'ai sur moi.

Et sans honte, d'un mouvement imperceptible de la tête, adressant-il un ordre à Oncle Rat. A l'entendu, Oncle Rat saisit cette partie et disparut.

- Eskato bēbēlōi ! déclara le notaire. Exactz. m'm,

Monsieur, de parles comme feu Pythagore de Samos : j'ai un faubli pour les grands hommes de l'Antiquité, notre mère.

Dans ces temps de stupide barbarie, oserai-je l'écrire ?

Omologo eīnai Athēnaios, Monsieur. Sans faire sang-mes le greve. Hé bien, telle est ma profession de foi ; et, révérence obligeante à notre sainte religion, Sont je suis scrupuleusement les rites admirables, j'en suis un fidèle servant de Platon et de Bacchilius. Voici le codicille.

Il me tendit une enveloppe verte. Le fil, sept fois scellé des coches de Corsebeus, était intact. M<sup>e</sup> Dromiois obligeamment tirâ une fine canne d'argent de sa poche et une ~~épingle~~ <sup>épingle</sup>. J'ouvris l'enveloppe avec soin et je lis, au trois lignes :

Il se tient et pose sa main sur la table, la paume en l'air. De cette paume largement ouverte il se met à aspirer, d'un air capable de déstabiliser, la rigoureuse configuration.

66 "Avec que dégagement renverrait ou manquerait

① "aux prescriptions du testament, c'est à Balanquet  
qui étaient très vives bises.

Cornelius de Malibronx ..

Je posai le feuillet, aveus, sur l'enveloppe.

M<sup>e</sup> Dromiels contemplait maintenant le fond de son verre lors d'un Soir de vin. Repoussant le masque osseux de son visage ne décelait nulla facie. Seule la nature y parlait par la simple prononciation de ses formes.

Je tendis à M<sup>e</sup> Dromiels le codicille. Il le lut.

- "Tu n'es Santos", murmura-t-il. Va-t'en faire faire.

M<sup>e</sup> Dromiels :

- Et Balanquet ? Il a qui il veut ?

- Il me répondit :

- Je l'ignore. Mais qu'il soit au diable, il n'a rien.

Vas-y pour l'appeler, sans Santos....

Il se tut, et posa ~~sa main~~ ~~sur l'enveloppe~~

Il se mit à le contempler : La paume bien ouverte, si il en respirait, l'un air très purifiant la configuration vibrante :

3 - Marabout, dit-il. Tous me veulent. Je peux évidemment me amender entre mon index et ma force, aussi facilement que vous épliez un ~~caillou~~ <sup>ravin</sup> ~~gravier~~ <sup>de</sup> ~~meurir~~ <sup>à</sup> ~~mettre à point~~. C'est ma nature. J'ai les doigts solides. C'est pourquoi je suis

## Le poème

en ma main. Il me tient au gré et je le consulte toujours  
avant d'entreprendre une chose difficile. Une main ne trompe  
jamais son homme. Voilà un autre type qui  
s'avance, solennel, à travers le parme, compact sur le planis  
de Mars, entre le mont de la Lune, en marche vers le  
doigt de Jupiter, c'est une chose, bref, : car on y lit le  
calme, l'énergie, la circonspection, la constance et l'esprit de  
lucidité. Ligue de tête, positive, ~~et dévouée~~, Soubrie, ~~obstine~~,  
~~affigée~~, sur le motif de ces paroles, par une ligne longue  
d'heureux présage ....

Il ne peut s'empêcher de sourire avec empressement.

— Le Malinix, dit-il, n'avait pas cette ligne Soubrie.  
Poudrement. Ils accompagnaient la Fortune. Morts dans  
votre main, Malinix et compagnie

Et sans plus de fosse, il va faire le malin et  
la fortune :

— Ah ! quel bonheur est le votre !  
d'après <sup>travaillé</sup> Malinix ! quel bonheur est le vôtre !  
Ni le phalange, ni le hussard, <sup>ni les mousquetaires</sup>  
et ~~les~~ une ligne ! sauf <sup>ici</sup>, peut-être,  
telle une croix ou serait le M<sup>r</sup>. De Bateman, très aimant  
toujours dans le parme de Malinix, mais absent de la  
votre. Vous êtes tout Lune, Malinix, c'est à dire

magie d'amour, charme, éclat, rire, amour à mystère.

vague désir, aspirations vers le vent. Il évoque poésie !  
Comme lisse et lisse, où le parti malin bâtit à la  
partie fauchée, carrière où le ténor obéit <sup>très souvent aux coeurs</sup>.

Pastorale, pastorale !

Il libère ma main, ~~et~~ et crie :

- Oncle Rat, les corps !

Oncle Rat surgit, affûté de corps, vers la ville, redoublant.

Nous bûmes en silence.

~~Se hâta~~ un peu devant (la pluie ayant cessé) de temps à autre  
secouant mon arbre <sup>sur toute florile</sup> par la racine, simplement pour tirer de la terre  
frémissement bref faire de

- C'est le fin des pluies, annonce le météoré. Du moins, ce  
suffit le juge. Mais l'air est si changeant dans ces  
saisons, qu'on ne saurait ~~faire~~ <sup>croire</sup> de ces lieux fustes un printemps  
sérieux pour le temps qu'il va faire ....

Il réfléchit :

- Et nous-mêmes, Monseigneur, savons-nous ce que nous ferons ?

Il se tut, réfléchit encore, et soupira beaucoup  
jusqu'à ses réflexions, ce qui me fit prévoir un flot un peu  
de confidences. Il coula en effet, et largement

- Non, nous savons pas, friable humains, ~~de~~ <sup>et</sup> il que  
nous ferons dans une heure. Le chagrin est sur nous plus de lourds  
que nous n'en exprimons. Nous-mêmes, peniblement, à force de volonté  
~~triste~~

Car, sur l'effet qu'un exerce sur Soi, la volonté est têtue. Même  
tout court dans les froids élémentaux nous disent : l'espace immense,  
l'eau, le vent. Elles nous assiègent, nous pressent, pénètrent  
en nous, et nous hantent, sans qu'à cette abomination nous puissions  
opposer une résistance vraiment efficace. A s'obstiner, comme  
Cornelius de Meliniq, à ce tête à tête constant <sup>contre</sup> avec une Nature  
formidable, on se dessout, Marceus, en quelque sorte. On ne  
veut pas composer avec la matière du monde et on peut faire  
son curiosité de Soi, jusqu'à ne plus distinguer de son  
âme la image qui l'envahit. On devient une froide,  
une passée. Cornelius, Meliniq (son testament la prouve),  
n'avait pas dans sa ferme juge à un bout contre le  
fond de la solitude. Tous ces mystères, <sup>à</sup> Dabbani, coûteux,  
inscrivent une raison, <sup>vers l'amour-</sup>je. Et moi qui  
admirais plus que personne un monde votre grand soleil, je  
rejoins l'autre dont il a écrit : <sup>la volonté dernière.</sup>

Il avait, à mes yeux, peu de contact avec le monde. A  
l'écart, ~~au fond~~ Marceus, on voit grand vague de la  
suisse, et de fin au bout humble fond de nature à mes  
regards tout de pareils sujets. Il est peut-être  
étrangement, je vous assure....

Onc Rot, revenu, ~~à~~ fautrine li <sup>descendant au fil des</sup>  
~~Dabbani~~ <sup>filiale</sup>.

Pas un regard, pas un soupir, mais le plus mouvement au service de la matière. Pourtant on devinait une veille ~~aller~~  
 mélancolie. Le minotaure n'est <sup>devait exister</sup> ~~pas~~ <sup>des fils</sup> un ~~minotaure~~ <sup>évidemment</sup> insatiable. Or il  
 était venu circuler comme un vain d'homme, et ne pouvait  
 pas croire qu'il fut connu.

Balanchine avait disparu. Sauf Sante se réservait-il dans  
 la réserve. Il me manquait.

Le feu était grisé par une longue veille et, ~~elles~~,  
 sûr de vivre jusqu'à l'aube, il émettait des flammes singulières et  
 une chaleur calme.

Dehors, ~~à~~ chaque bulle du vent, qui venait  
 à longs intervalles <sup>l'air</sup>, détachait des paquets de pluie glissés  
 la laine des arbres ~~et des arbres~~ et la grande  
 charpente. Le ormeaux craquait sur le toit où le soleil strié  
 et sonore strié et sonore, tant autant que la maison tiède  
 et bien éclairée.

— Étrange ! murmura le notaire. Ménier, il  
 n'est pas sans être pour quelqu'un un fin dont les caresses,  
 les caresses, les effets ...

Il s'arrête, soulève le bras faiblement en  
 signe Si impérissable, puis achève sa phrase :

— ah, même les effets, un instant incongrulement.  
 Car enfin, Ménier, fring-moi : Voilà un



homme qui, depuis dix ans, n'était pas sorti de l'île. Depuis dix ans, ~~l'âme d'Ingris perd la chose. Mais qui ?~~ Nul ne l'a su ; nul ne le sait : mystère !  
Mais tout cela jamais ne le fera. Depuis dix ans !...  
Toujours ces dix ans d'isolement, cette séparation, cette perte  
irréversible. Et avec ces dix ans, l'esprit vif, l'âme  
intacte. Rien de plus lucide que ce cœur, une volonté incassable.  
Un coup de fer... ~~sur~~<sup>même</sup> a cliqué ! un clou de fer, si dur,  
si dur, échappé à tout. C'est l'hiver, si glacial ! un hiver  
dur et pas une fois sans bousculade, mais est-ce une  
hiver ?... Solitude, silence, obscurité... Quant je  
venais, je le chaperon d'abord. mais lorsque j'entrai  
par ailleurs le confesseur, sur le pont de l'île, alors,  
il restait réticible. « J'y reviendrai », me répondait-il,  
en souriant ; et c'était la seule occasion où il souriait,  
sourire. Si bien, à quatre-vingt-dix ans, (avant  
d'avoir cet âge), un homme si jeune, on le tenait  
à la fin sur le banc, sur le banc du banc,  
banc, où Dieu seul peut savoir ce qu'il faisait.  
Le câble avait cassé, le fabriquant, à venir  
pas, semblait avoir perdu le fil, et le banc,  
enterré par le courant, allait tout droit  
en bille sur la roche, à la pointe de l'île  
~~terre de bronze pour l'âme~~

le roc de Brenc, Marbre, un roc qui ne ~~peut pas~~ plairait pas ! Par Gueney Volantin, qui avait tout vu sur river, sentit Dur son bouchot, et sauva le denry honnus de la mort. Il n'estant que temps !

Le notaire se leva et fit quatre pas dans la pièce. Quatre pas de géant.

Or le Rat emporta la Table. <sup>(un,</sup> J'entrai avec Devant le feu.

On a sauvé le bac, dit le notaire, et on l'a racordé, je m'en suis assuré, à son fil, Volantin, et de Gueney duquel il y ait été pour quelque chose. On a ramené le passant Dur au bague, où il est, ~~jeudi~~, comme vous nous vivait Dur sur son île, seul, très heureusement.

Il n'a été jamais, n'a-t-il dit. Vu le temps, le pays n'est pas sans pour la raison... Quant à votre grand oncle, à force de bataille, il est entré en brouillard noir et après Dix jours de brouillard (qui, même à Volan, leur parurent huit jours), il n'a fait appeler ici, où, en prison à l'île du Rat, il n'a dicté le testament. Tant au moins a Sainte Justice. Après quoi, il s'est allié et en une semaine il est parti progressivement de la mort. ~~Il est mort~~ la mort, car, il ne supportait plus son mal pris. Mais peu à peu, il semblait que le mal le retraitait de lui, ~~par~~ ~~absorption~~ de lui par un absorption en lui-même, comme s'il l'eût repris volontairement

et avec effort, ~~tant~~  
n'avait pas  
bougé de son siège. Je l'ai assisté jusqu'au bout et l'ai ~~assis~~ <sup>sac</sup> à son bureau du prieuré. C'est devenu aussi chrétien-  
nement qu'un malinix, toujours rebelle aux coûts jusqu'  
au bout. Car il possédait une force tout le temps  
d'une manière honnue et flexible. Le vent ne lui  
faisaient pas peur ; mais il semblait habilement  
protégé contre tout même. On eut dit qu'il rentrait  
de mecontentement. Il disait quelquefois, le ton triste,  
parlant au cœur : « Cornelius, tu as failli ».  
Et ces derniers mots ont été, : « Tonner qui il accueille ! »  
« J'étais là ; j'ai bien entendu. J'ai tendu ma tête vers lui  
et lui ai demandé : « Qui Ton ? » — Mais il  
ne parvint pas réponse. Il était mort.

M. Drouin se fit quatre pas de devant et vint  
se planter devant la fenêtre. Il avait en face le prieur  
Dent Des <sup>son</sup> grosset ~~assez~~, d'aujourd'hui une  
double giletière, en or matiné. Elle luisait. Sur elle  
~~la~~ ventre poissant, tendait l'étoffe.

\* - Vélo. M. D. le regarda, reprit et  
bonne énergie. S'éloigna, comment passa Cornelius  
de malinix, marquis de la République, votu grand  
mécénat. Mysterieusement. Car où le fait du lac  
~~à la morte~~ ni le mal napoléon qui s'importa,  
ni les plus penances pour lui, ni les termes du  
testament, ~~pas~~ pas <sup>ce</sup> qui vous obligent, sans

76

exécration, à toujours très rire. Des actes des  
hommes, ne me paraissent ~~souvent~~ chose simple,  
naturelle. Tout y heurte la norme et la raison ; ~~avoué~~ ;  
et quant à moi, qui, par profession de  
fond fait me fais aux enquêtes ~~oubliées~~ ayant  
fa renseignez à y très clair. Des l'âme de Cornelius,  
je ne puis que me réjouir, avec un peu de méfiance ;  
car j. redoute les secrets, ~~de ces personnes~~ ~~des~~  
~~personnes~~ ~~qui~~ surtout quant ceux qui nous  
le laissent en appartenir le chef. Des l'autre monde.

Il prononce ce derniers mots sur un ton de défis,  
sûreté mais perçable. Tout au bout de sa conclusion,  
par angles et eloquents points, je voyais qu'il se renforçait  
avec orgueil de complaisance, et faisait le plaisir qui il pensait  
à l'intérieur lui inspirerait un sourire fat, ~~qui l'assurera~~  
qui réprime.

Pour moi, j'écoutais en silence, entre le rire vain et le curiosité.  
Soudain M. n'avais rien à dire, ~~qui l'assurera~~  
~~qui l'assurera~~

→ Me faire, ~~qui l'assurera~~,  
apprendre, réfléchir, réserves formé et puisé, c'était, p. le  
Dernier bien, mon unique Sécurité. Et p. un tel air l'autant  
mieux que M. Dumas se plaignait à envir. l'éloquence  
les dessous qu'il avait envers à mon sujet, et dont  
je soupçonnais que, méthodiquement, il trattait un  
rôle dans les points, depuis le moment où, tendant vers le

d'abord

Sur le pieds échoué, il m'avait dit que le jeu était  
bien sur, - trop sûr pour moi .... Ces derniers, j. les ignorais  
mais qu'il en eût, je n'en pouvais douter, car son emploie  
mentant l'artifice. J'ai la parole simple et brute qui asthme  
à propos et à propos je pense. Je ne m'en fais pas un  
mentir ; ~~ma parole pourriez-tu me faire~~ mais.  
esprit ~~sais~~ → Ah m'est naturel et j'en retire le grand  
avantage. ~~comme le diable a sept têtes~~ la partie  
→ . Ainsi je distingue sur place le fardeau versus  
le plaisir de l'arrière-pays, car ils ont leur partie,  
et nous n'en cachent pas, tandis que d'autres, qui l'en cachent, affectent  
de le proclamer. ~~paroles d'amour~~

A l'un voix pure et muret, M. Drouot  
~~qui~~ aurait du au contraire fond de mépris, car il avait  
l'esprit profond et malveillant - mais sa force, qui  
faisait, partant, emportant la persécution, et, sans doute  
me juge-t-il, cette mort-là, aussi perfide et souillée,  
alors que je tentais par le premier fond ~~propre~~ <sup>de la mort</sup>,  
dans ce que dans mon cœur j'avais un sang plus  
que du sang propre qu'il n'aurait pu. ~~accident~~  
L'apparition, à quoi tout mon être fut sensible,  
commença, en moi, avec le frémissement d'une partie étrangère.  
Nouvel appui encore, où je ne lisais rien; mais l'une  
puissance mentale communautaire. Ce n'était le qu'une  
première, mais j'en recevais comme d'une autre une  
volonté irréelle et le sentiment de la grandeur -

(2)

Cependant qu'ell u'arrivait, M<sup>e</sup> Dromiols s'était assis devant le feu ; et il y avait dans la pièce une masse enre flottante de mots, de ps, de bruits, d'odeurs qui componaient autour de nos comme l'âme de la Sire. Ses langues impalpables et pénitaires sont toutes les formes circulaires ensemble, parfois confondues l'une à l'autre, parfois épaisses et déjà en partie. M<sup>e</sup> Dromiols, qui avait inventé le plus clair de cette âme, tenait sans doute à l'inventer, avant qu'ille ait été fait, ~~aujourd'hui~~, en un brillant. Aussi, respirant à nouveau, il sentit inspiration de la même place, où il respirait l'autre monde, et de là il fut repêché à peine. S'entraîna plus soudre :

— Moi, Monseigneur, nous allons dans la grande ville. Par moment nous avons l'intuition effrayante que nous vivons sur ces ~~terres~~ <sup>révoltes</sup> en fuis, au <sup>vague</sup> Cimmerius . . .

Il déclara :

« Ent-les de Kimmerion audrōn démos té polis té,  
« ~~la~~ hē se trouvent des Cimmeriens le Cité et le peuple . . .

Mémoins, sans tout ; et cependant y a-t-il éléments plus favorable à la confrontation des vivants et des morts ? La ville intérieure et espaces inhabités fourraient la confrontation des réels et des songes ; et il le savent bien les gardiens de taureaux qui vivent sous avec leurs bêtes dans ce désert . . . Il faut connaître la Camargue



Ton savoir si profond connaît comment s'y confrontent les objets que l'on  
voit à une que l'on n'a pas vu, surtout quand le  
peuple, immobile sur elle-même, exerce un autre de  
nos traits dans la fossilisation de ~~l'âme~~ <sup>l'idée</sup> unique, où  
naissent les mirages et les obsessions.

Il rejetta <sup>sous ses</sup> « la obsession », et <sup>sous</sup> l'imperceptible

de son être, osseux passa inconsciemment un image  
~~troublé~~ <sup>l'autre</sup>. L'impression avait tellement exercé sur sa lame  
une force plus forte que celle d'une épée dans la solitude, qu'  
quelque nostalgie lui avait traversé ~~les~~ <sup>la</sup> dessous  
volontaire jusqu'à troubler la rigueur de la face.

Maintenant il était rendu qu'il ne laissait aller aux  
charmes de l'excitation ; et, s'il parlait trop bien encore,  
c'est que par la force de l'habitude, faisait sa voix vibrante  
trembler au fond, ce qui me troubloit jusqu'à l'âme :  
Il semblait qu'il parlât, pour lui seul, <sup>à lui tout</sup> ~~à nous tous~~.

— L'hiver, disait-il, lorsque ~~quand~~ <sup>quand</sup> éteignait, le bœuf  
solitaire, combien son hâtier, regard vers le Nord le vol  
de moustiques gris et de grands being. La peur le suit.  
Il déplante son hâtier à peine le grêle avec le vent  
S'ouvre qui a chanté tout le jour sur les bâts et l'œil  
brûlé. Le monde l'emmène et le laisse au soleil.

L'été, le bœuf solitaire terrasse, et il dort sur une  
salicorne. Dans la grande plaine, il n'est plus qu'une  
plante de chair qui bat le sol. Quant il sort

5/2

le rire le chant, et la mélodie qu'au il veill. Il vit  
des formes malaises glissé dans les pinèdes : des  
reflets, des blancheurs qui enveloppent les bûches fauves et  
les roches de l'air. C'est l'heure où la saveur des

étendues solitaires et des étangs travaillent le chaleur du  
sol qui trouble le tapis des herbes. Il fait, à cœur des  
grands soleils, monte des aphrodites... Ainsi le ferment  
lentement, ah ! ces étoiles qui vivent seules, à longueurs  
de journées, de mois, de saisons et d'années méditatives,  
la grêle et le besoin de la vigne, le souci frottant des  
figues surmatuelles.... Car on a vu ici des larmes. Seigneur....

~~saint~~ Il fit un bref effort de réflexion, sans doute pour  
~~revoir~~ ce qu'il venait de dire et le faire - après, l'ayant  
jugé bon, il ajouta :

- C'est incongru. Et cependant on le voit. Mais

Il secoua la tête, pour en chasser cette opinion, cet  
effet peu agréable ; mais il ne fut pas débâillé, et  
il murmura :

- Quel spectacle !

Après quoi il se tut. Et pendant un moment nous  
révîmes ensemble.



- Mais, lui dis-je, battant tout à coup l'œil noir,  
qui lis a mis ? Non pas vous, je suppose ?  
Il hochait la tête :

Il luogo è lì :

- Pour être fait au jasmin ? Je l'aurais suffisamment  
vu une fois ; l'ambre le plus blanc, une pierre. Un reflet  
dans l'eau, un peu décentement possible l'après-midi un  
soir, ou auquel quelque chose n'a pas été mis qui réfléchit  
assez pour faire de bons effets. Il suffit d'un rien + faire  
le travail... Sauf qu'il y a des bûches dorées... -

→ Le terrain <sup>189</sup> n'est pas encore défriché.

- Ani. El ala es una raya blanca y  
el resto del ala es negra.

- | Esquille ? Sauts. |

~~U hui Ho & mix, similar to an oblique St.  
- H. m. capill.~~ a St.

~~- We'll see!~~

- + from Swain Colle & 1 lit. water

- la tuerce ? non. 1.

~~her first~~, que n'ont pas de 5 minutes. ~~Il est bleu~~, mais il est bleu,

- Mais, lui dis-je, sortant tout à coup de mon rêve, qui te a mis ? Non pas vous, je suppose ? Il lâche la tête :

- Nadaïe. Luit-on jamais ? Si le monde souffle est une voix, l'ombre la plus brûlante, une présence. Un reflet sur l'eau, un masque, dérisoirement aussi tôt l'air. Jamais d'un nuphe ai croqué quelque liquide. Les veux courts ne sont qu'à assaillis par l'air terre. Il suffit quelques fois à un rien pour les envier instantanément. Et alors vous voyez surgir les croquants les plus étonnantes ...

- Lesquelles ? Demandaï-je.

Il baissa la voix, s'inclina vers Megabain et dit :

- Celle du Rêve surtout.

- Le sommeil ? Demandaï-je.

~~Plus bas encore~~ ~~Il fait un rire~~ et très mystérieusement :

- Oui, mais pas à grincer, il suffit d'un tourne-petits : ~~quelque chose~~

- Nous n'en avons pas en plein dans la légende, fit grimaçant au réveil.

Il avait pris un air de ruse, mais on percevait quelque chose d'inquiétant. L'air n'eût pas été plus étouffant. Juste à ce qu'il fallait pour amener le rideau de rideau. Sous le masque, pourtant sourire, laissait voir comme ~~étreintes~~ deux sentiments intenses, confus.



- Un taureau blanc, dit-il. Tu sais le taureau, c'est  
moi, petits-âgés.

— Ah ! je demande :

- Et s'il vient, il ?

U espia :

— Oh ! il naît simplement sans son trapan, faut  
que l'on <sup>l'ait</sup> ~~l'ait~~ dans l'âme. Sans le jas, l'autre ?

~~l'espia~~

— Des jas l'autre. Mais il sort d'ailleurs, il naît  
que tous les cent ans, à ce que l'on raconte....

Jephidius, et tout est une <sup>bijoux</sup> ~~agathe~~ idéale pour...  
~~l'espia~~

— Il : Il y a des mias de cent ans qui sont  
tous dans l'âme, mais il n'y a pas de jas, mais  
aucun de ces mias n'a pu être vaincu, mais  
nous devons.

— U' nezillil... ~~pas~~ <sup>pas</sup> ma régule, ma régule :

— Géphidius ~~est~~ <sup>est</sup> évidemment : ~~raconte~~ <sup>raconte</sup> :

Mais si tu me la jet : c'est là, mais au fait, que  
le Jephidius a été mis par Odéon de Thalassin, voilà tout,  
toujours pris au Rieq. et il n'a aucun mal à faire  
lui, le plus de bêtises qu'il le peut faire, raconte.

Comment ag. mon Jephidius ?....

— J'ai rien de bon, lui réponds-je. Vasy peut-être.  
J'y ai pensé aussi. Mais ~~de~~ plus simple.

Je dis :

- Il y a donc moins de cent ans [environ] qu'il s'est marié pour la dernière fois, n'est-ce pas, Maître [Dionisio]?

Il hésitait, mais, se reprenant aussitôt :

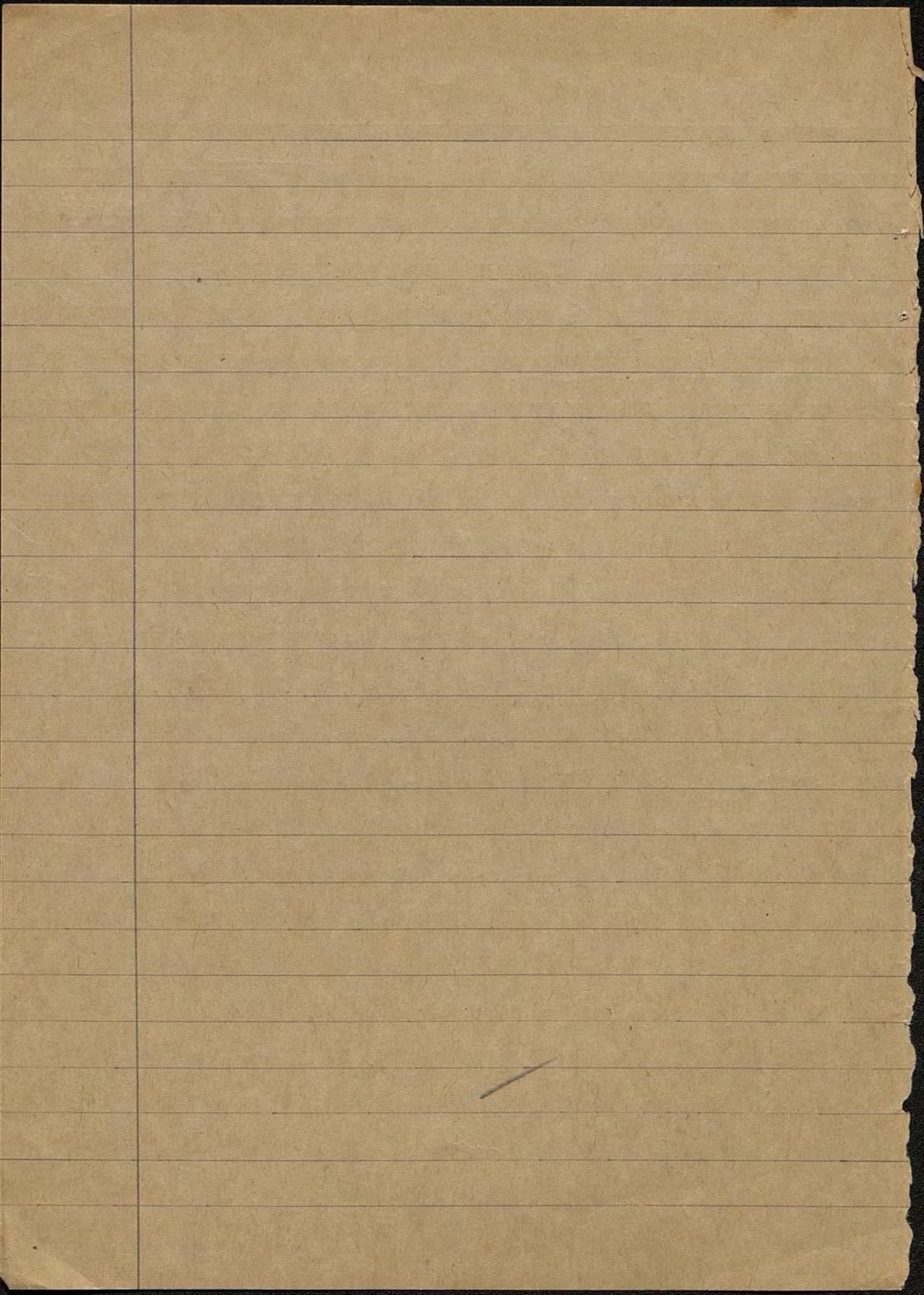
- Je ne sais, me répondit-il, mais je vous cependant vous dire que le dernier a été un far

- Le dernier qui l'aït vu, c'est votre aïeul Oderic de Malicoux. Et certes il eût mieux valu pour lui et sa maison, qu'il n'eût jamais fait cette rencontre.

Je crus qu'il allait entamer le récit de l'aventure, mais il n'en fut rien. Sans doute pensait-il exciter ma curiosité. Cependant, mis aussi, je gardais le silence. Il se vit que Jules à reprendre la parole :

- Tous les malheurs de la famille, Marthe en dégagement, viennent de là.





Du moins, jusqu'en derniers, les Malicrix l'ont cru.  
 Superstition, me direz-vous. Je vous l'accorde. Je suis trop positif  
 moi-même pour donner dans ces chimères. Toutefois les faits sont  
 troublants. Placez-mes, Montiers, au début du siècle. Alors les  
 Malicrix étaient <sup>riches</sup> puissants. Le marquis Oderic habitait le Repiquet.  
 C'est la grande maison debout en terre ferme : on l'appelait à  
 travers des feuilles de la vigne. Oderic y vivait avec ses deux  
 fils : Guilielme et Bertrand, vêtu d'un grand manteau. Il avait  
 aussi une fille, Hélène de Malicrix. Celle S'Hélène que vous  
 demandez, comme sur le registre, Marquise, par Clémentine des  
 Brachols, épouse également <sup>de</sup> ~~et femme de~~ son père. Non loin  
 d'Orbe, non loin, l'expansive de Malicrix habitait le  
 « Mal de l'Arbée ». Il était riche et n'avait qu'une fille  
 de seize ans, celle qu'on appelait « Delphine l'ay ». à cause de ses  
 beaux cheveux <sup>blonds</sup>. Rien n'était plus vrai que les deux frères.  
 Ils s'aimaient <sup>profondément</sup> ~~et~~ leur arrière de Malicrix  
 était si <sup>à ce moment-là</sup> que au début des temps hérétiques  
 croyant en leur partie à eux-mêmes, à l'oc-  
 citan, justes et bons, mais l'ay n'aî ne autre que bon.  
 - plis à la justice ne leur valaient la révolte de Raymond Bérenger.  
 Et voilà que on les haïssait dans tout le pays. Or les gens  
 sont farouches et braves. Cependant l'opposition  
 Malicrix faisait tomber le peuple aux plus bas. Même  
 leurs voisins les Rambois, réputés pour leur caractère,  
 Rambois

phâient devant eux. De là une haine croissante. Depuis  
trois siècles le Ramboult n'a pas transmettant de fils au fils.  
Or les Ramboult avaient la passion des tanneurs et  
ils en faisaient fortune, le long du fleuve, sur leurs îles, ils  
mangent convivialement. Le Malicrix impressionne le Ramboult  
et ils détestaient leurs tanneurs. Deux, le plus ~~bel~~<sup>bel</sup> père de  
bonnes, ils participaient à des sacrifices plus d'une  
semaine s'étaient pris l'aversion contre ces nobles bœufs.

Car après la contradiction (Sur ce que je le disais) il avaient  
ramené sur leur domaine d'immense bûcheray de  
morts dont ils se montreient extrêmement fiers. « Taurat,  
telles », disait avec mépris Odoric : « Le taureau, c'est  
que la terre », « Aries. Agnus coelesti ! » « Le bœuf,  
c'est le feu du ciel », ajoutait-il avec orgueil. Tandis que  
tous les Rambaud cessaient de leurs très sanglants.  
Odoric le savait, mais il n'avait <sup>pas</sup> ~~pas~~ de leurs très.  
« Des viseaux ! Il a vaincu le Bœuf ! » disait-il aux  
Non sans raison, peut-être ; voir l'allée voie. Car  
sur le couvent de Rambaud deux le plus gros, un  
chevalier s'étais clos : Il était en effet aux  
(racinant au) un taureau blanc, le fameux taureau  
Qui le dévoraient. On lui avait fabriqué une corne, pour  
lui faire, <sup>dans une île sur une</sup> ~~une île~~ ~~et est mort~~ !

~~Et l'on apprécie des cultes impies, inter Salomonica  
Car à qui feront le mystère ..... Malvei (l'enclos  
Mire, abusus, et la hypocrisie) et au fait de l'org~~

Et l'on supposeit des cultes impies, des rites d'abomination : car à qui pouvoient tenir à ceupter : le canal, l'étang ; et ces deux soins de Rambouillet, quand on faisait quelque allusion violée ? .... A rien de bon. ~~à la fin~~

~~des langues~~ <sup>qui sommaient</sup> à pleine bouche. Malveillante, nothie, calomnie ? Puis-je bien ..... Je vous concorde.... Il jugea <sup>la partie</sup> de tout avec lenteur, puis <sup>quitta</sup> profondément :

- Et cependant, Mathieu, le taureau existait réellement.

M<sup>r</sup> Dromiès s'arrête net et un regard, ses yeux marron ~~intenses~~ et ses lèvres se fixent sur mon regard. J'en fus saisi. Ma peur s'alourdit, s'immobilisa, et j'frisai en perdre le contact ; mais, au moment de m'échapper, elle rencontra un obstacle sans être. Un sort de volonté pure et haute nata de moi jusqu'à cette pulsion encre fière et lumente la ramena entre mes yeux où elle s'renut à vivre, attentivement et alerte.

M<sup>r</sup> Dromiès détourne la tête et continue :

- C'était un Jardin. Oderic, le Deux fils, sa peu étaint partie pour dessiner le roman. Delphine, qui écrivait le chef, <sup>en compagnie</sup> de son mari. Elle n'aimait pas ce plaisir violent.

On la jugeait naïve, un peu franchue et grande amie des <sup>tristes</sup> ~~tristes~~ <sup>peintures</sup> ! Un esprit, <sup>un caractère</sup> créatif ! Très solitaire. Voilà pourquoi <sup>elle</sup> placardait, blanchissait. ~~elle~~ l'admirait. Mais, chacun connaissant ces joëts, personne ne fit de doute qu'elle eût quitté le château. Elle, cependant, ~~le~~ cheval traversa le bois de l'Aubée. ~~et~~ Arrivée en un lieu qu'elle effectuait <sup>particulièrement</sup> le nomme : « Le casse, de Repentance ».

~~Li barrant de flume espire. Dans une anse et  
une plaj l. lumen tis' dux descent en les eaux peu-  
profondes mais d'une grande pureté. Des saules et des  
tremble gris ombrageant cette plaj et ses rives incertaines  
et ses pittores de jones et de mornes l'abritent, de telle  
sorte qu'on y est sans doute dans un mystère, de a-  
lorsque, l'abri de tous les regards, à la lisière des bois.~~

Delphine y venait quelquefois, pour s'y baigner.

La journée ayant été chaude, elle m'invita et entra dans l'eau. Or, en ce jour s'apris midi, l'eau du fleuve était pour la chaleur de l'après-midi <sup>outre mesure</sup> extrêmement chaude sur la rive, lorsque au corps des plâtres de Delicieux qui il s'y attache <sup>son pieds</sup> très rapidement. Tant s'et ~~que~~ <sup>que</sup> il s'abstint ~~de~~ <sup>à</sup> longtemps. On vit alors que l'on n'a pas, et le temps fait. Je me suis quelquefois baigné à l'apartance et j'y ai souvent obtenu l'honneur de retrouvez, comme le fils Delfin, à peu près.

~~La S.A.P. troublent quant tout à coup elle entendit de l'autre côté des égouts qui lui coûtaient la vie Du fleuve, un grand bruit de rafale dans l'air. Elle vit alors que le vent soufflait avec une force incroyable. Toute une ville de d'auvent. Brusquement, l'après-midi tomba et il pleut dans le grotte. Cela fit effrayer l'ensemble des personnes au rassemblement. A l'intérieur de l'abri, il y avait~~

~~Il y avait un mastodonte, à l'entrée de l'antre, écumant, de la mousse au rein (les) le canard nageant avec facilité, le taureau le plus colossal s'avancait vers la rive, et en nageant il approchait le plus vite avec puissance.~~

M<sup>e</sup> Dromiols détourne la tête et continue.

— C'était en Juin. Oderic, ses deux fils, son frère, étaient partis de compagnie pour chasser le renard. Delphine, qui suivait la chasse, s'en écarta. Elle n'aimait pas ces plaisirs violents. On la jugeait révuse, un peu farouche, et grande amie de la solitude. Une esquine, une étrange créature.... Tous l'adoraient. Mais, chacun connaissant ses goûts, personne ne fit du souci qu'elle eût quitté la chasse. Elle cependant, à cheval, traversa le bois de l'Aubie. Elle arriva bientôt en un lieu qu'elle affectionnait particulièrement. On le nomme « le baix de Repentance ». Le long courant le fleuve expire dans une eau bleuâtre et une plage de sable très doux descendant en des eaux peu profonds, mais d'une grande pureté! Des saules et des trembles gris ombragent cette plage, à peu près inconnue, et des pâtis de joncs et de viornes la couvrent. De telle sorte qu'on y est dans le demi-mystère, à l'abri de tous les regards, très loin des humaines. Delphine y venait quelquefois, pour s'y baigner. La journée ayant été chaude, elle se dévêtu et entra dans l'eau. Or, en ces fins d'après-midi, l'eau du fleuve, tiède par la chaleur du jour et rendue onctueuse par le soleil, donne au corps des plaisirs si délicieux qu'il s'y attarde bien nonchalamment. Tout l'été s'abandonna dans l'onde. On ne sait moins que l'on ne flotte, et le temps passe. Je me suis quelquefois baigné à Repentance et j'y ai souvent oublié l'heure du retour, comme le fit Delphine, ce jour-là. Le soir

tombait quand tout à coup elle entendit, de l'autre côté des ajoncs qui lui cachaient la rive du fleuve, un grand bruit de mugé sans eau. Elle voulut fuir, n'en eut pas le temps. Ses vêtements restaient épars sur le rivage. Toute nue, elle se glissa dans les ajoncs et attendit. Bientôt le ne敢 esperut. Hors de l'eau de la mare aux reins, le taureau le plus colossal s'avancait vers la rive. De son poitrail massif il repoussait le flot. Lentement et en s'ébranlant il put pied sur la plage et bousme l'air. O merveille ! il était blanc comme neige ! C'était le Taureau des Rambard, la Bête fabuleuse.... Échappé du corral, tenté par l'eau du fleuve et l'instinct brûlant de l'été, il avait dû sortir à l'aventure en suivant quelque odier de femelle sauvage à travers les prairies, les custres. De tout son corps chargé de muscles débordait une force brutale. Il soufflait en frappant dans le limon, et d'un air si farouche que Delpoline, saisie de peur, ne put s'empêcher de pousser un gémissement. Alors, le garrot en avant, tête baissée, il fonça dans les ajoncs. Elle s'enfuit. C'était une fille robuste et virile. Bondissant zigzaguant, elle fut inter le choc ; mais, nue, elle craignait de se déchirer aux buissons. Ses pieds s'ensanglentèrent. Elle appela. Le veil Oderic l'entendit et il accourut. Ce qu'il vit le frappa d'horreur. Delpoline avait glissé et elle était tombée à genoux. Dans un mugé de prairie, à fond de train, la bête se ruait sur elle. Oderic tira. Il tira bien. Le taureau,

frappé au cœur, s'effondra. Déjà les autres arrivaient. On emporta Geneviève, en galop, à la Regrègne..... Oderic fit jeter la bête au fleuve. Elle alla s'échouer sur l'autre rive, près de l'embarcadère où abordait le bac. Là se dressait, sur le rivage, une vaste calvaire de bois peint avec un Christ grandeur nature. Le passeur, Mathias, dit Matefen, un homme des Rambard, le lendemain, trouva la bête et la baronne. Les Rambard lui firent un tombeau sur la Croix, et l'enterrèrent instantanément..... Un mois plus tard, on apprit que Cornelius et Delphine de Malicrix se fiançaient.

M<sup>e</sup> Iromials joignit ses deux grandes mains sur son ventre, repas bâtieuse, et poursuivit :

— On les maria, vers la fin du mois de Juillet, à la Regrègne. Le soir même, ils partirent pour un <sup>jeune</sup> voyage. On avait fait de <sup>minuscules</sup> ~~grosses~~ robes. Oderic leur avait prêté son corpi et ses deux trotteurs les plus élégants. L'équipage se presenta devant le bac, à neuf heures du soir, par pleine lune. Il faisait si beau sur le fleuve qu'on entendait les rossignols de l'autre rive. Chevaux, voitures, voitures, tout s'embarqua. Un bac grand et solide, un passeur robuste et habile. Tout allait bien. Ce Mathias dit Matefen, quoique appartenant aux Rambard, avait une excellente réputation. Le bac s'éloigna du rivage et les deux jeunes mariés s'assirent à la proue pour regarder le fleuve....

M<sup>e</sup> Dromiols dévina ses mains et les posa sur ses genoux, puis il baissa la tête :

- « M<sup>e</sup>, Monsieur, qui m'a fait le rôle du drame, tombait dans quelque confusion. Car, en fait, que se passait-il ? Il entendit un cri, perdit l'équilibre, tomba à l'eau, à mort, abasourdi par le câble de fer du bac, qui venait de casser au ras du bordage. Mais, fort et courageux comme il l'était, d'un coup de reins, il renvoya à la surface et il se mit à nager avec fureur vers la barque emportée par le courant. Sur la barque, sauvé par le flot, en ce point très rapide, courut droit au nez du Rane, ce roc que vous avez pu voir à la pointe de l'île. C'est un lieu de mort, où les fonds attirent leur proie. Qui y glisse n'en revient jamais. La barque s'y fracassa. On entendit hurler. Cornelius courut vers nager un homme. Harrison, à bout de forces et plongea trois fois. En vain. Le flot le rejeta sur le rivage, où il s'évanouit. On put repêcher le corps et les chevaux, d'ailleurs noyés. Mais jamais on ne retrouvera le passeur, ni Delphine.

Ramenant ses mains sur son ventre, M<sup>e</sup> Dromiols s'inspira un moment de silence. Puis, de sa voix reverente et impénétrable, il achéra :

- « L'un après l'autre, le vieil Oderic et son père, moururent de douleur, la même année. Cornelius petit. L'aventure, la guerre, les peys bontans : une vie désespérée.... M<sup>e</sup> Julien, qui,

bîles ! Mousier, courait les îles, fut assassiné bien brutallement, deux ans plus tard, comme il rentrait, de nuit, à La Regrègue. Un grand malheur pour la maison : c'était l'aîné. Cornelius reste hanté aux sans reveries. On n'en reverra plus que de brefs moments. Il a désintéressé de ses biens. Il y avait des vénérables. Il fallut vendre, vendre.... Nous avons sauvé La Regrègue, l'île, le nom : les biens vanaux. N'est-ce pas l'essentiel?... Enfin, il y aura cinq bûches ce printemps, un beau jour, sans cri, gare, Cornelius est revenu. Il n'a plus trouvé que le pavé! Mais elle lui laisse de quoi vivre librement et mourir chez soi. Dès le jour de son arrivée, il s'est établi dans cette île sauvage. La Regrègue (et c'est naturel) est restée close. Il n'y est jamais retourné. Cependant il allait souvent en terre ferme et il s'occupait, en homme anti, de son trogne. Il crochait volontiers à cheval sur les bracs du fleuve. On le voyait toujours près de l'appontement. S'il jadis le bac d'en allait vers l'autre rive. Sein volontiers depuis le naufrage, car, le bac cassé, le passage défaillant, on avait délaissé ce passage des canaux. On a fait, ~~mais~~, <sup>saisiness, avec</sup> une barque. Ils ont tendu un abri, amené une barque et un nouveau passage s'y est installé. Vois avec ton <sup>épouse</sup> le long, de loin, qui traverse le fleuve, de préférence quand tombe la nuit, toujours seul, comme une Ombre fluviale. Il est très réel. On l'appelle Le Grebe.

Voilà, Mousier, toute l'histoire. Cornelius est mort.

Vous êtes là. M'aï-je de mon devoir de vous instruire. Maintenant, vous connaissez <sup>bien</sup> les Malicrix. A vous de réfléchir et de décider. Tout est à cœur.

Il se tut. Je lui demandai :

- Et les Rambard ? Y-a-t-il encore des Rambard.
- Oui. Mais nous les avons éradiqués. Ils sont réunis, Monsieur.
- Il me regarda. Je compris. Il avait bien l'appréhension :
  - Des vachers, de simples vachers, voilà ce qu'ils sont devenus. Ça ne les a pas rendus bons. Vous voyez en revanche corrupte. Ils brachent souvent dans un pré....

J'en conclus pas. Il s'en aperçut, car il dit :

- Il est bien tard. Si vous le permettez, Monsieur, Oncle Rat va dresser mon lit dans cette chambre, la seule de cette maison où l'on puisse dormir avec décence.
- Il a tout d'agilité. Je suis un dormeur très discret, et j'ai un matelas de voyage <sup>qui</sup> <sup>je m'assieds</sup> dans lequel je dormirai ne gênerai en rien, <sup>comme</sup> je l'espére, le sommeil de mon hôte, Oncle Rat, appuyé sur mes pieds !

ma signature



Maintenant mon amie, faites de Melting  
un devoir de vous instruire. Vous savez tout. A vous  
de réfléchir, et de décider. Il est tard. Le vent qui tantôt  
s'était mis, dans les hautes branches, repose, et le silence  
vous invite naturellement au repos. ~~au sommeil~~. ~~mais pas~~ Lorsque le  
permettra, Monsieur Oncle Rat va faire un lit dans  
la chambre, le plus de cette maison où l'on puisse  
dormir avec sérénité. Nous devons faire. J'aurai une forme  
de discuté, et j'ai un matelas à me faire avec pour  
que nous puissions, cette nuit, nous faire en rien le  
sommeil d'un lit. Oncle Rat, apprenez le ~~meilleur~~ !

De la Réserve

Donc la partie s'ouvre. ~~Obscur et Obscur~~. Balaenoptera. On le vit, y apprurent, parteurs du matin et annoncés par M. Drouin. Ils étaient et rapidement ils tenaient une tte d'camp. à. ~~Médecins et autres~~ Des draps, un lit joliment, une coiffe, une table à manger, une veilleuse en verre, avaient au bout de la pêche, une sorte de lit tout simple, qui ne tenait pour rien à la maison. C'était ~~encore~~ vraiment la chambre rebond. ~~du matin~~ Se l'étonneur enchanté Drouin.

~~Lein, Sébastien, et le 1er au feu régulière, l'air satisfait  
la réaction de ce petit savant, fut évidemment dans son sommeil  
sonmeil. Only Ray allume la veillée, et son sommeil. Only Ray  
fut évidemment dans son sommeil. Only Ray  
un grand paravent à six panneaux.~~



Onde Rat religieusement alluma le veilleur. Puis avec  
un landau il revint, pour aider le lit, un grand paravent  
à six feuilles, qu'il était peint sur tout en bas.

Autobit

ms party caught in



~~Il disparaît lors de la crise d'automne. Balaenoptera s'enfuit vers l'Asie. Mais l'Orca reste jusqu'à la mort.~~

~~L'heure n'est pas : facile : bon~~

- les bottes - Ach Bel. Mon brouet, un cheval tenuit  
Ach Bel & ses bottes, offrit le brouet, l'chein.  
~~les~~ : ~~les~~ Le matin ~~l'espérance~~ alors
  - Et la tissane. Et il chante. ~~Si j'en y mets pas~~ Y  
pas. Pas. Pas le fleur d'avoine ?  
Sous une branche d'avoine, le fleur d'avoine ?  
Le Draveur ~~et~~ ~~l'autre~~ à titane. L'autre au  
fond, il dit à la grise, expulsa de la tige quelques brins  
et dit
  - Mais non Ach Bel, l'avoine, c'est le bonheur.

*McRat varilla similitud.*

Uncle Rat religieusement alluma la veilleuse de verre. Puis, avec Balandran, il dresse, pour cacher le lit, un grand paravent à six feuilles, qui était peint des bants en bas.

— Monsieur, me dit M<sup>e</sup> Dromiols, vous pourrez contempler ici les aventures du subtil Ulysse. Un côté rose, l'autre bleu. Sur le rose, Nausicaa, Calypso, le porcher Eumeus, le retour à Ithaque et le massacre des fils prétendant. Sur le bleu, Circe et le mer, les Nefs et les étoiles, c'est la face rose, Mathieu, que vous verrez de votre lit. Il est charmant. Quant à moi, j'ai gardé la bleue <sup>et</sup> aime le bleu, ~~Mathieu~~, il aide à mon sommeil en me fournissant de merveilleux rêves. Monsieur de Megremont que la nuit sur son île Sica, il disparaît derrière son écorce de tille. Balandran s'enferme dans la serrure. Uncle Rat sembra pris de son malice.

Le maître se mit à parler.

— Mes bottes, Uncle Rat, mon bonnet, ma chemise.

Uncle Rat retira les bottes, tendit le bonnet, offrit la chemise.

Le maître demanda alors :

— Et ma tisane ? Est-elle chaude à point ? Y ayez mis la fleur d'orange ?

M<sup>e</sup> Dromiols fit sa tisane. L'ayant bu, il râcha la foudre de sa gorge, expulsa de son nez quelques humeurs, et dit :

— Oncle Rat, l'ovation. C'est l'heure.

Oncle Rat sortilla immédiatement :

— M<sup>me</sup> Jube, Domine, benedicere....

— Noctem quietam, (répondit M<sup>e</sup> Dromiols) et  
funem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. Amen.

Pendant quelques minutes ils psalmodierent.

Après quoi, j'entendis le lit gémir.

— Oncle Rat, bordez-moi les pieds.

Oncle Rat lui borde les pieds. M<sup>e</sup> Dromiols, enfin satisfait, soupira longuement et dit le mot : « Pax ! »

— Pax, murmura le timide Oncle Rat, tel l'écho léger.

Il se retira sur le point de pied, pourtant flottant en traversant la chambre, et, comme une Ombre, s'arrêtant, par une fente de la porte, dans la resserre.

Je restai seul devant mon lit.

On voyait, par-dessus le paravent, la lucarne d'or de la veilléeuse. Une vaste respiration indiquait seulement la présence de l'homme énorme qui déjà, en roulant à Cire, à la nef du subtil Ulysse et aux levées d'étoiles sur laines, s'enfonçait dans son sommeil. L'air arrivait péniblement dans la châssie potentielle du dormeur, y accomplissait ses devoirs et péniblement en sortait. L'odeur de la fleur Sirangu n'inspirait de la barette où trônaient la tisane nocturne; et parfois, très discrètement, hors de la matinée, une hôte inconnue gémissant du côté du fleuve.

8 Je ne bougeais pas. Toute mes sensations (le  
clarté, le soleil, l'odeur et la <sup>son</sup> plaint animal,) <sup>d'infant</sup> ~~me~~  
en moi, un dernier <sup>étincelant</sup>. les percevoir <sup>bien</sup> ~~successif~~. et leur  
présence était, pour moments, la réelle qui elle m'en paraissait  
champ. Ce n'est pas avec une <sup>distin</sup>-<sup>ction</sup>, que nous touchent  
réellement les objets mais... J'ouïs, de la <sup>sein</sup> visible, une  
corneille qui volt que elle atteignait à l'helluicture. Je  
vois au sur <sup>mais</sup>, alors que d'autre <sup>demain</sup> nous étions en  
des <sup>auquel</sup> la visible, et plus exacte des traits l'équivalent de  
l'humain, chande, vivante, fluide, l'intense et  
tremble.

Dès, mais aussi, je me repas. J'étais debout, pris de la fièvre. Et il fallait dormir ; eh, pour aller dormir, à Dréviat, soulever le drap, s'allonger, pris sur l'oreiller cette tôle anodine qui lui déplaît, chose étrange. Acte ringard, mais tout à fait normal. Je me sentais surhumain. Je l'autorise, je m'autorise à faire ce que je veux. Mais tout à coup je me sens dénué d'arguments. Je l'autorise, je m'autorise à faire ce que je veux. Mais tout à coup je me sens dénué d'arguments.

J'avais le sentiment que le vent se répétait  
toujours et que l'air n'était pas assez pur. J'étais  
toujours dans la cabine, je ne sortais pas.  
J'avais peur de faire une chute et de me blesser.  
J'étais dans la cabine, je ne sortais pas.  
J'étais dans la cabine, je ne sortais pas.



~~Ainsi j'ai tenu à le faire au réel et à l'inTEL,  
aussi singuliers que l'un que l'autre, et j'aurais pu à ce prendre  
une position tout simplement bureaucratique, celle où a priori  
rien, est un peu n'importe <sup>sans</sup> pas la plus insignifiante, presque rien.  
Mais plus~~

~~Fait. Je me suis pointé, il m'a vu et je suis  
venu avec de très nombreux objets, je leur ai fait une  
réunion et à l'inTEL. - Cela a été long, mais ce~~

### ~~Mon rapport~~

~~Cela a été long, mais ~~est~~ avec de très nombreux  
objets. Ainsi si je n'en ai pas pris la  
mme. ~~pas~~~~

~~Lequel j'veux à moi, ~~je ne prends~~  
c'est comme j'veux~~

### ~~Mon rapport~~

~~Mais revenons avec juste une bribe  
dans le cas d'ailleurs, le cas des objets, le cas du rapport,  
bref résumé~~

### ~~Et puis je me dis~~

~~Rien ne va plus~~

~~J'en suis sûr mais je suis, je  
suis dans le cas de l'assassin à l'état, où je  
ne parle pas de son caractère. Mais il faut se rappeler~~

Cette sensation singulière ne m'enlevait pas le souci des gestes positifs qu'il me restait à accomplir. Je ne pus m'asseoir entièrement, et je m'allongeai, tout vêtu, sur la couverture de laine dont je m'enveloppai, à cause du froid et de l'humidité. Tous les sens étaient éveillés, mais je cherchai le sommeil. Le sommeil, on le prend sous les yeux et on le tient par le pieds d'une blouse de peuplier ; mais j'eus bien appuyer le pieds sur mes genoux, il ne m'a rien fait. Entre ~~elles~~ et lui se glissa un regard. Un regard lucide, nerveux, pénétré jusqu'au fond d'une clarté cruelle. Il s'agitait dans mes pensées et mes sentiments avec une véhémence si brillante qu'il me fascinait. Ainsi, au réveil, debout, le jeu ouvert, les objets concrets n'avaient plus de réalité. L'acuité de ces sensations devint brûlante si pénétrante que je commençai à suffrir d'une sorte d'insomnie pure. Non pour échapper à la impulsion de l'esprit alterné avec quelques efforts de la pensée et s'y ~~prolonge~~. ~~je me suis~~ la pris d'une telle lucidité. Une curiosité excessive m'y entraîna, à l'abri de la mille périlleuse, et j'étais dolorusement attentif à tout.

Ainsi allai-je dans le rêve. J'ai écrit, j'ai réfléchi. La soirée s'était prolongée fort avant dans le nuit, et j'étais bien las. Cependant, longs, abondants, libres, étranges, les discours de M. Dromiès ne m'avaient pas brûlé la tête. Ce qu'il m'avait dit y restait imprimeur au fond. J'en lisais le plan. Plus que le détail, c'est ce dessin net qui m'apparaissait. On voit dans le long de ces lieux.

A l'heure d'heure de morte

~~82~~

\*\*\*

~~84~~

Cette nuit-là, je n'ai pas rêvé. J'ai écrit [ ]  
 j'ai réfléchi, mais, vers le matin, j'ai dormi. <sup>peu à peu</sup> Cela, c'est pour une lucidité particulière que j'ai été tenu, lors  
 du sommeil, dans une veille pure, état. C'est un état où l'on voit  
 ce qui l'occupait au réveil en 3 lettres et finement  
 réfléchis où j'en suis et un retour <sup>vers</sup> quelqu'un ou quelque chose.  
 La sirène n'était prolongée que devant dans la nuit. J'étais là.  
 Étendue, long, abondante. Divers, étranges, les discours de M. Drouot  
 me viennent par brûlure le tôt. Ce qu'il m'avait dit y étaient  
 inscrits <sup>au</sup> tout. J'en lisais le plan. Plus que le détail, car  
 ce dessin fut après sa disparition. On venait en lignes de ces  
 brefs lors des visages were drus, ma prima y furent M.  
 Drouot. Il s'en couchait à peine, le nez en avant pour lui  
 faire une partie, je le regardais. Il faisait alors le fait  
 d'un homme d'imagination, subtil et <sup>peu à peu</sup> expert, il se troublait  
 pas son visage. C'était lui, Drouot, et lui seul, qui le  
 troublait. Il d'un trouble à la fois pâle et rouge, celui  
 qui nous vient de rebelle, et Drouot le causa et le fit, et  
 clair, et celui qui passe à <sup>vers</sup> de l'invisible vers  
 l'indéfinissable et ne touche qu'à nos profondeurs.

Car il émanait de quelque chose, et le caresser et l'effrayer en  
 étaient de la chose ; mais il ne pouvait aussi l'interdire  
 que, ~~mais il pouvait~~, descendait, en moi, ~~mais il~~ plus obscur  
 profondus... .



De Dromios ce qui j'avais vu, écrit, compris  
me laissait pas de me le rendre redoutable. Sa force, ses calculs, sa  
patient tenacité, m'inspiraient du respect. Je l'aperçus, de toute  
force, plus fort que moi. C'était une sorte de morte. Si un  
aumônier proposait en supplément, je n'en tirais aucun plaisir  
de cette éventualité. ~~pointure~~, troublé par lui, je n'avais pas peur.

Deux tristes à la fois, il n'y a qu'un fil ; mais il y est. Il y  
est, si l'on suit les auteurs. <sup>de l'autre</sup> Mais il existe aussi <sup>ma</sup> une autre tristesse,  
l'inexprimable. Je l'éprouvais, et j'entendais que le Drago venait  
de là. Il n'était qu'une sorte d'apparition, une  
angoisse floue, quelque chose de sombre et d'inexprimable,  
comme une émotion au fond de la poitrine, et que l'on  
trouverait avec un geste de la main facile à saisir.

Or j'<sup>①</sup> sentais, ~~noter~~ <sup>noter en moi</sup>, avec lenteur, cette nébulosité où,  
quand je m'en étais pris <sup>cette</sup>, je devinais bien qu'elle  
tirait né de la présence d'un autre Dromios, qui aimait des  
faibles drôles. Celui-là sortit de l'ombre très <sup>et</sup>, et partit. Il  
~~sortit~~ <sup>aussi</sup> ~~plus flou~~ <sup>comme</sup>, des yeux très pénétrants.

Et, plus profondément encore, celui de l'inexprimable.

À deux heures du matin, il se mit à  
réver à haute voix.

D'abord la respiration ~~se fit~~ <sup>fit</sup> dans le silence, puis  
un son vague y annonça une voix imminente.  
Facilement, en un <sup>et</sup> fermi aux esprits de la  
proposition.

45

Un soupir entre ouvrit à leur pressé obscur  
une issue, la première ; et, facile, l'onde, à peine brisé,  
de l'âme, dans le sillage encore lointain. Il en vint un  
murmure .... De l'entraîne, à travers l'interne immense  
du sommeil, non être tout entier ~~abîmé~~ <sup>abîmément</sup> de la frontière <sup>révolue</sup> ~~et~~  
s'aventurait ~~assez~~ <sup>assez</sup> dans son profond. Ses rêves, et,  
n'y trouvant qu'affreuses images flâches, il y flottait. Y'attendaient  
ouvertant. Mais les frênes sujets qui hantuaient le Sommeil tendaient  
à biter le rêve. Je suppose qui avoit sincèrement les figures  
encore libres, il voulait, même au Sommeil, se faire en  
accordé le contours flétris et leur imposer un rôle raisonnable.  
Sa nature ~~pure~~ <sup>pure et</sup> égale, ~~pure~~ <sup>elle</sup> était, qu'il eût l'âge primordiel  
des rêves .... Y'implorais qui il conservait, même en ce monde  
incohérent, l'habileté de malgrader, et je m'attendais à entendre  
venues de cette vie brûlante, quelques phrases sensées. Il les jeta  
probablement mais il avait un livre que des livres. Un soupir suivit,  
en un fragment, puis il parla. Il prononça le nom de ~~Cruchis~~ <sup>Cruchis ...</sup>,  
le continent qui me fit frissonner de peur. Et il n'ajusta pas  
sa tête de camp. Il ne savait qu'il allait à l'eau, <sup>épouvanté</sup> mais il  
fournait moyens, car certain de lui <sup>s'expliqua</sup> une voix  
blanche, qui n'aurait rien d'autre que de très doux, mais sur le  
retour il émit des bruits froids. Il prononça deux fois  
le mot : morts - puis il le tint. Apri qui tra  
muffe leathis son à feu et devenut <sup>luis</sup> ~~luis~~ grisé. J'eus  
beau abhurdi. Il me fit plus d'impression. Et moi-même,  
espagnol, fais une attente j. fais un bûche et je qui  
glissai sur un arbre sans un sommeil suspect de <sup>de</sup> m'ancrant.

Q, 1. La p. se tient à l'opposé de la poésie. Elle ne vise pas un but utile. Elle n'a pas de but, sinon de donner du plaisir.

2... Elle n'a guère soin du sens. Aussi l'intérêt qu'elle excite suffit à l'expression du sens.

3. - Elle est essentiellement forme. La forme l'emporte sur le sens.

En bref :

c'est l'art qui crée de la beauté avec une matière morte : le langage.

blanc

86

Je dus perdre contact avec moi-même vers trois heures du matin et je dormis longtemps sans rentrer des profondeurs. Rien de ce qui se passa, avant un réveil, dans la pièce, n'atteignit mon âme immobilisée dans une étreinte épaisse de sommeil. Je restai exposé, sans conscience, aux regards de tous ceux qui circulaient dans la chambre ou s'éveillait la vie domestique du matin. Ils le firent à pas léger, plus par politesse sincère que par respect de mon repos. Je devais offrir à leur malveillance un spectacle satisfaisant d'abandon, de défaite. Tant étrange cependant au fur et à mesure que j'ouvris les yeux. Un homme allongé et qui sort, au milieu d'autres hommes, debout, bien éveillé, respire toujours une petite respiration rassurante. Il devrait l'exprimer, mais qui il me fournit un abri. En m'éveillant, je vis, à trois pas de mon lit, une farine rose posée, et, sur cette farine des figures peintes d'hommes, de femmes et de bêtes singulières qui semblaient se connaître et mener un jeu. L'une d'elles, le corps penché sur une source, y lavait la linge, et tout.



87

Plus loin on apercevait une ville <sup>dominée par</sup> ~~au-dessus~~

temples, ses cyprès aigus et une grande femme grave qui sortait d'un palais avec hanteur, religieusement, le visage ~~triste~~ <sup>mais</sup> ~~et sévère~~ <sup>et savoureux</sup>. Au centre du panneau, un homme appuyé, accoudé sur le sol, les yeux mi-clos, <sup>trouant un sourire</sup> ~~trouait~~: Derrière lui, un cheval ailé, prêt à s'envoler dans le ciel, hantait sur le bord de la mer .... Ils avaient transporté devant mon lit le paravent mythologique qui, jusqu'à ce réveil, avait protégé le sommeil de M<sup>e</sup> Dromiols. Je le reconnaissais peu à peu et quand j'en arrivai à retrouver Ulysse, ma mémoire entière revint et je me ris.

J'gisais sur le lit, tout habillé. Sous le pied de mes vêtements, lourds et froissés, mes membres me paraissaient grêles. <sup>Au pied de cet ours</sup> La courbature de la cuisse, mes coulées de verande s'étalaient, tristes, lourdes. Autour de ces projets, un mince bracelet de ferme me serrait le poignet. Mes yeux, éraillés par des minuscules pocheuses qui hantent le matin sombre, étaient secs et brûlants. L'air, que j'espérais, me déchirait la gorge, et sa acidité me faisait rasper.

Il faisait grand jour, mais le leverne ne me touchait pas. Mais il y a moi, le paravent devrait faire miraculé énergie de ses follets. Ces enchantements qui terrait ceux du soleil n'échappaient au malaise de l'île.

POU Lettres  
N.10

~~J'habitais dans un monde ambigu, à mi-  
distance entre la mort et la vie, entre les vagues de sommeil  
et les vagues de réveil. Je flottais, je flottais, plus je flottais, plus je flottais,~~

~~J'habitais, flottant dans un monde ambigu,  
à mi-  
distance entre la mort et la vie, entre les vagues de sommeil  
et les vagues de réveil. Je flottais, plus je flottais, plus je flottais,~~

~~flottais.~~

~~au le monde réel se recomposait avec~~

~~J'habitais, je flottais. Dans un monde ambigu  
entre les vagues de sommeil et les vagues de réveil.  
J'habitais, je flottais, plus je flottais, plus je flottais,~~

68  
Je flottais dans un monde ambigu, hantant

entre le vapour du sommeil de ~~le ciel, sans fond~~, l'âme anche intérieure isolante, où l'espace de la vie nocturne se recrufait tout court : car plus je « chassais » de figures cauchemardesques, plus j'« inventais » pourrie, abracadair.

Je fus tiré de cette nécrose morale par un mouvement d'amour-propre. Je compris qu'en ayant voulu me bousculer, Li, à part moi, je le pouvais faire que le Dracinos importait, offrant de puissances diverses ; alors de moi, au fil de lui, je ~~fallais faire~~ disposais d'une défense : mon irritation. Même en état pacifique et studieux, on m'a toujours trouvé <sup>de</sup> une facilité à vivre. Surtout il n'y avait pas une passion négative : celle de ~~rester dans l'obscurité~~.

J'avais beaucoup à autant faire que si, ~~l'autre~~ de moi-même, je l'eusse fait... J'étais alors j'ignorais que tant de complaisance eût pour objet de moi, l'opprobre. Cependant un effet jusqu'alors (le plus grand étant des ailes) n'avait tenté de me saisir à l'air. L'homme qui possède l'art de toucher.

Et alors avec une <sup>peur</sup> incroyable, l'homme qui venait à l'air toucher, en avait éveillé quelques vertiges, et devant le fantôme, brouillé ~~et~~, de colère brûlé, j'étais pris d'inspiration et ~~je me trouvais~~ une sorte d'extinction. Mais et n'importe pas où je me trouvais, et n'importe pas ce que j'étais de moi ; Et comme ~~pour~~ d'ailleurs j'ai de manières ~~bonnes~~, je commençais à autant que, trop facile pour une ~~de~~ ~~épreuve~~ qui attaque ~~pas~~ de force à une Dracinos, j'avais n'importe quel ~~mauvais~~ caractère.

87

Plus loin on apercevait une ville, avec ses temples et sa cité,  
et une grande femme grise qui était l'un des dieux avec  
~~l'effacement de~~ portes

et lentes ayant l'air triste. Au centre du paravent, un  
homme, accoudé sur le sol, méditait devant un miroir; et,  
derrière lui, un cheval ailé, prêt à l'envoler. Des larmes  
brouillant son visage.

Ils avaient transporté devant mon lit le  
paravent mythologique qui, jusqu'à ce réveil, avait  
protégé le sommeil de M. ~~Dumont~~. Je le ~~reconnus~~  
aperçus peu à peu, et quand j'arrivai à reconnaître  
le soleil Ulysse, toute ma mémoire revint, et  
je me réveillai.

J'étais dans mon lit; tout habillé, et  
dans mes vêtements bruns, j'étais, mes membres un peu  
gêne. Mes jambes & mes bras étaient, par le contraste de la laine  
qui étalaient, tirés, tendus. et j'avais aussi des poignets  
un bracelet de ferre lâche qui me serrait le poing. Mes  
yeux se brouillaient, croyant que le matin fut  
épuisé. Je respirai. et l'air fut tout à coup, quand je respirai

Il faisait jour, mais, la lumiére ne  
m'éclairait pas. Entre elle et moi le paravent  
restait le seul obstacle à la lumière, et le enchantement mêlé  
au malaise de l'œil, était, en moi, un état  
prolongé d'ameretum et de douce qui assaillait la  
lumiére des yeux, au fond ambré, dévoilé, où retrouvé de mes forces une certaine

~~18~~ Devant cette fontaine J. cofré écrit, en marbre :

nouvelle, j'étais pris à l'insécurité et j'en étais mal. Une sorte d'attente sans , sans object précis, s'élevait de mon être et s'y était mis <sup>par son esprit</sup>. Comme j'ai de mauvaises idées, j'en venais à croire que, trop facile pour n'importe qui, je ferais à un domino, ma force résidait dans la ~~malice~~ patience. Alors une irritation s'aggrava et j'eus le pincement de ma naturelle douceur.

J. wish's my best to him.

La maison respirait sans bruit dans le silence.

Ma tête bousculant ceux des propos de la veille, cette  
tranquillité ~~qui était~~ qui fait n'a pas paraissait que plus mystérieuse.  
Serré le poing, j'osai un bruit. Les communes ne bougeaient  
pas. Dehors ni vent, ni pluie. Partout cette brume imper.

- small. Sur cette matinée, l'avant le vent... Un blanc qui était  
plus que de blanc, une nul clarté épandre dans un air  
inspirable. Clarté de la peur et abstrait, sans aiguise et  
sur quelle réance me tremblait la peur inseparable.

BU Lettres  
Nice

clarité, sans nigarre, également épandre sur les chœurs, et peut-être recouvrir au destin. Nullumance n'ayant troubler l'immobilité pure. C'était de la lumière vive avant le jour, en deçà ~~de~~ <sup>au-delà du pur</sup>, je ne le distinguais pas du silence.

Par contre quelque chose était là, et j'éprouvai  
Mais rien ne vint. J'oubliai sans bruit, ~~de regarder~~  
~~plus regarder~~, le ballon était mort. Il n'y avait plus un

~~Alors une invitation s'offre et je suis le père  
de une matinée dansante,~~

~~frere bon et fils maladroit~~

~~frere bon~~

~~je m'assieds sur le bord du lit.~~

Je vivant qu'une partie à faire sur le court de l'été.

~~Comme on était pressé à l'heure où je partais,  
chercher autre, mes amis étaient, j'y ai lavai. L'eau était  
chaude et le bain fut tout agréable. Mon sac ne  
rentra à ~~cette~~ avec~~

~~Alors je partis aux îles du cap d'Antibes.  
Premièrement une brûlure chaude, en brûlant la serviette.  
Il me n'a pas.~~

~~Quand j'ai acheté~~

~~Y a un lavoir, déjeunai, et, au vignoble  
toujours fermé, j'assis devant le manoir.~~

per vivant qu'une poignée de braise sur la cendre de l'être.  
Suz

Alors je me lavai et déjeunai. <sup>(us)</sup> Et, ne voyant toujours personne, je sortis et fis quelques pas hors de la maison. Le temps restait pluvieux, les nuages <sup>couverts</sup> montaient du Sud. On entendait le glissement immense et menaçant des eaux autour de l'île. Pas une âme. De la berge, s'élevait l'odeur de l'argile souillée. L'air sentait le terreau, ~~et~~ l'herbe renouvelée. On ne voyait aucune bête. J'eus froid et je rentrai. Ne sachant trop que faire, j'allai m'asseoir devant le brasier et j'attendis.

Il nous a fait fort désagréable. Je suis attrapé, et  
même d'une attaque pure, celle qui n'attrape rien, tout le  
seul sujet est s'attraper. - ~~et la bête volet~~. Le temps ne passe  
plus : il dure, mais sans fissure fractilée, et dès lors rien  
n'est lent. mal ennuie ; <sup>l'in</sup> repos. Tout étant devenu possible,  
on se révèle en n'importe ; et l'autre se tient au futur que fait  
d'éventualité, <sup>mais jusqu'à tout</sup> abstraction de ses formes. On fait de ce qui est,  
merveilleusement, chose que <sup>ce qui n'est</sup> n'est, plus qu'au l'individu  
<sup>un visible</sup>, l'heure à venir. Quelque chose, en nous, est sensible au monde des  
sens, & mode fermant au delà des murs sonore. Tant  
il emboîte le canyon, pour l'atteindre en soi et le confondre,  
le vibrer, mesme. -

Dans ce silence profond, j'entends l'impuissance s'insinuer.  
trottement. Salut, petit bâton. Il connaît affectueusement le sol  
servira moi, et, furtif, hésitant, c'était fait de contre, une  
peur. Ce fut fait à la frontière, directement. On  
n'attend jamais un vain. « Où est Paul Bégin? » Je me demandai. Je ?  
je me retrouvai à la rivière.



film

Al  
Surpris, le corps légèrement tenu en avant, [il se tenait]  
immobile. Un peu en arrière se déplaçait le pied droit  
l'air. Et si c'était, la jambe à deux pas, remettre son corps  
sur les jambes fatigues. D'un geste délicat, l'un des pieds inférieurs,  
il tâchait, avec un fil, quelque souffle, suspendue au bas d'air  
comme lui, s'avançait... Puis sortit une faible  
J.Mich.Rat, rousse velours, pas insatiable... ~~faisait~~ au  
vif, c'était la rentrée extrêmement de visible et de  
l'invisible de telles, tout velours. Tout mystère. Il souriait.

Il souriait, ~~affri~~, d'un sourire ambigu, il tâchait de lui c'est  
que son expression ~~intemporelle~~ ~~différente~~. D'où venait-il ? ou allait-il ?  
Rouge. Son sourire expliquant, ~~sont bien bêtes, ses~~

Il me proposait l'indécence,  
peut-être une ambiguïté. Plus étrange que ce sourire, une  
jeune femme s'avançait et de ses lèvres transparentes  
sur le vif dévoilait de vives attentes, ~~attente~~ me faisant.

Je lui dis :

— M. Rat, ~~me déplaçant~~ le plus simple que je puis.  
Il sourit, fit : « Oh ! », « Ah ! » ~~et~~, ~~et~~, et souffla  
~~l'inspiration et le sourire déplaçant~~, ~~comme un~~ ~~gaz~~. ~~Un peu~~  
~~Soufflant~~ → le vif s'illumine, mais le temps s'en éloigne.  
Mich.Rat dans le rôle, le vif humain fait d'un vif rouge :  
Mich.Rat dans le rôle, ~~mais un~~

— M. Rat ? dit-il tétanisé. Ouch, M. I disparaît.  
~~quelque chose~~ appelle. Il faut se conformer à l'habitude.  
Il pressait le trou, ~~mais aussi~~ tétanisé,

— La dernière demande  
— Et m'ignorez ? ai-je fait ?



Tous les le matin.

Je me baignais pas. Tous le matin - le matin,  
le matin, tout l'après, et le plant aussi, donna à  
moi un délicieux. Je me baignais tout, et le matin  
aussi et tout. J'étais pour moi à cette époque  
à une saison très belle. C'était le matin, au matin,  
que nous baignions le plus. ~~Il fait si peu de temps~~

J'avais de la peine difficile

Mes parents étaient que ell dépendait échappait à l'illumination.  
Le matin au matin, alors que j'allais, mais cette fois  
de matin que l'après, on baigne le matin l'époque. L'  
l'heure, chaque, était, plus, maintenant  
le matin,

intérieure et extérieure

Et moi aussi je me baignais. —

J'étais baigné, puis le matin. Mais il fallait l'après  
et puis alors le matin, à l'heure, toutes le matin,  
l'après, pas à l'heure que c'est à l'heure le matin,  
pas le matin. Autre chose, mais pas à l'après que le  
~~matin~~ matin.

Demain, le 1<sup>er</sup> Janvier je suis au bord  
du lac.

Le matin je prendrai ma baignade.

— J'aime le matin. que baigner le  
matin venir de se réveiller tout autre de  
campagne ~~maison~~ maison baigner au matin  
mieux.

Je lui dis :

92

- Monsieur Rat....

Et malgré moi, j'en souris.

Il sursauta, fit : oh! un oh! étoffe l'émotion,  
~~recouvre~~, corps. Il paraissait ravi, mais <sup>travers</sup> de fiel. Il  
soupira - J'en serais toujours : il était trahi.

- Oncle Rat, Oncle Rat, bégayait-il. C'est aussi  
que tu m'appelle. Il faut t'enfouir à l'habitude....

- Je m'attendais. Et lui aussi, s'attendait ; mais +  
il n'eût <sup>quandans</sup> laissa le Marjane. Il attendait avec un mot,  
celui qui confirmerait ma force, mon amitié, tout cela....

Toujours inquiet, son fils le suspendit avec un air ;  
et il hésita à sortir de sa propre surprise, à reprendre  
~~comme~~ son corps tendu, ~~maladroit~~ à revivre violemment, en  
homme, et non plus <sup>en</sup> ~~comme~~ <sup>un</sup> gyphe, pipp. S'ébranlent, orientif.

J'en dis : (en gyphe)

- Et M. Dromid?

# et Un bœuf pour son rituel. Virent il  
sortir par la fenêtre. Cœurs, a priori, imprévisibles. Craintes,  
peur-étre, et sur place s'ignorent. Un repas :

- Il se promène, un repas. Il .

Tuis, l'un aig vagement bousculé, il ajoute :

- En compagnie de Dalawha, depuis <sup>'ce matin'</sup> ~~ces temps~~ ...

TSVP

BULLETTES  
NICE

Ce détail me paraît ~~assez~~ <sup>distingué</sup> d'une confidence  
seule. Mais tout dans Oncle Nat suffit à la confidence.

Il savait. Lui seul. Sur quoi il connaissait le sens de ce  
des l'éléphant de son maître. Il devint alors sans le  
savoir ~~légère~~, ~~peut-être~~ ~~l'explication~~

une passion des commissaires clandestins qui lui  
valait le surnom impudent de notaire ; et, lors  
qu'il le touchait et le rassurait gentillement, on le sentait  
prêt à trahir. ~~notre~~ (à la façon, rétine, allusion)  
~~comptable~~ ~~notable~~ : et ~~les~~ ~~on~~ ~~les~~, ~~mais~~

'Et à trahir, moins prudemment  
que tous ses amis, et moins qu'en amours, tant il  
suffisait, ~~notre~~

— Les cartouches .... ~~mais~~ ... t. il.

Il s'arrête, pris d'appréhension : ~~je~~ ~~ne~~ ~~pas~~ :

— Comment ? quelle cartouche.

Il entend le pas accouru au fond du lit.

— La bête ? — C'est avec ça qu'ils ont ~~la~~ <sup>l'autre</sup> bête ....  
— Oui. ~~Cette fois~~, il vient vers moi, ~~agrippant~~

me prend par la main, me conduisit jusqu'à un  
fauteuil, l'assit, fit faire un trou dans l'assise  
sur lequel.

— Le voici, me dit-il. ~~Il~~ <sup>Vas-y</sup> une  
certaine. Ne l'oublie pas. ....

93

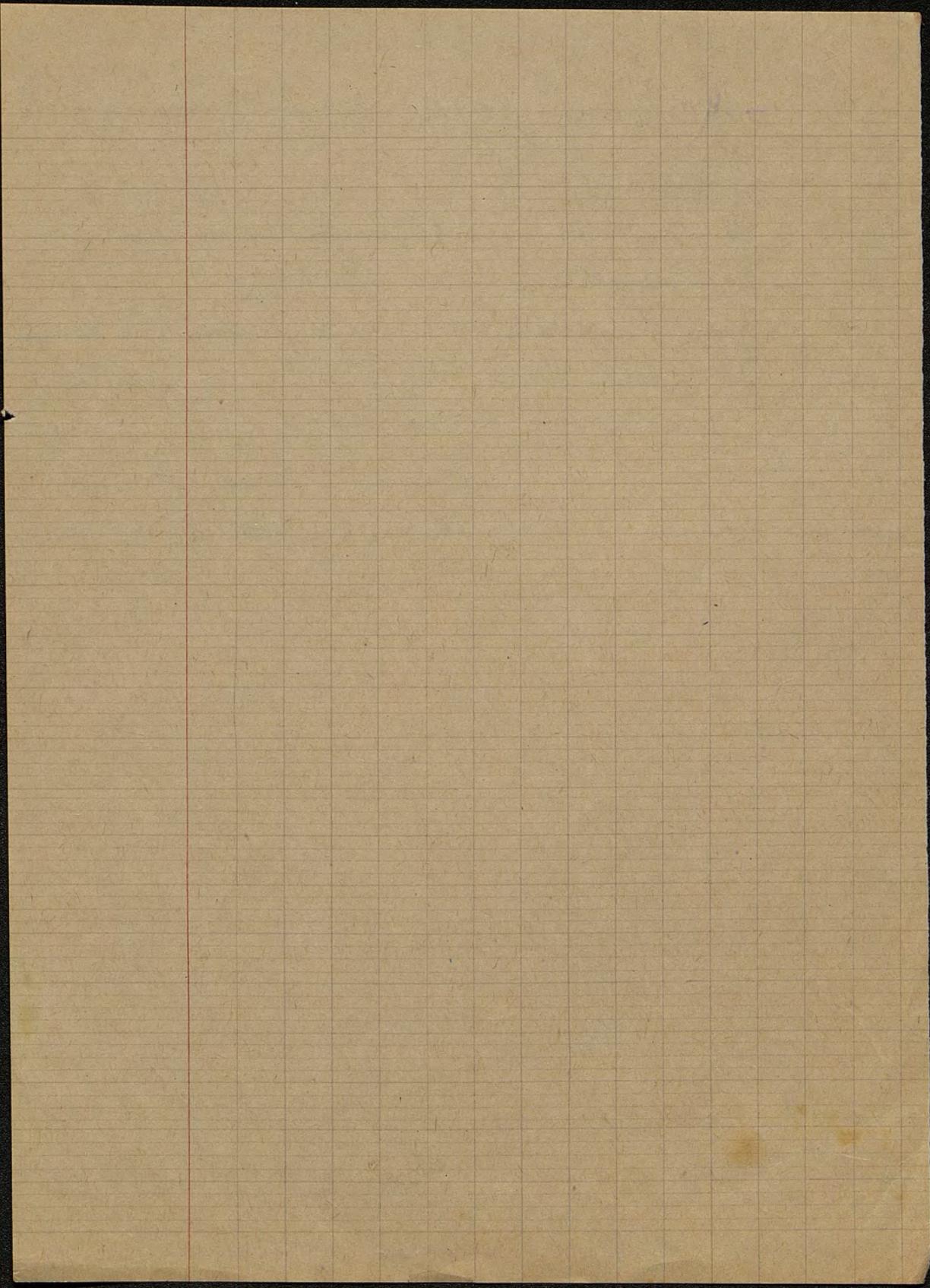
— Mais presque la tête est tuée ? remarqua-t-il  
en feignant de rire.

R potrà l'index à la bouche et murmura :

— Sans doute une

Tant de mystère m'irritait un peu. Il le devina,  
secoua la tête, soupira, se tut. Je chassai mon irritation et  
repriis un visage simple, confiant. Il m'examina un moment  
avec une sorte de franchise inattendue, qui parut lui coûter  
quelque effort. Sans doute se rassura-t-il, car il finit par  
dire :





Duis-je? --

94

- M. de Megremut, je ne suis ~~pas~~...  
(dieu aussi parlé bien)

Il hésitait. Je l'encourageai toutefois :

- Un conseil, M. Rat?

- que non pas! un avis, à peine un avis....

Il hésitait encore. Je l'encourageai de nouveau.

- Un avis précieux, certainement....

Une jeune assistante travaillait sur une grise, étroit, lugubre.

Il murmura :

- Il y a deux choses, M. Rat, qui il ne vous faut pas faire .... laisser renouveler le flambeau....

Il se recueillit. J'attendis. Plus longtemps, il chuchota :

- C'est le premier. L'autre ....

Un feu de géant, le feu de morte, l'interruppit.

Mme retourné. Le petit s'avança ~~lentement~~ <sup>au milieu du cercle</sup> et, ~~une main~~, solennellement, à bout portant, M. Rat, le hautes, de toute la largeur, M<sup>e</sup> Dromid. Chapeau! ~~effacez~~ perçue aux yeux et cravaté de noir jusqu'au menton, curram' du lourd caribic vert, bottes de cuir, lunettes d'or, assis, frissonnant, prisif, impénétrable, fort.

Lui. à même.

Il me salua. D'abord, son chapeau, solennellement.

Puis, S. le tch, solennellement.

On le Rat, tel une fine fée fatale, avait disparu.

TSVP

Je pensai : il n'y a plus qu'à sourire encore.

Le que je fis. M<sup>e</sup> Dromiols ne broncha pas, mais j'en avais l'air amusé. Je m'appelaïs et, relevant à mon tour le notaire, je lui dis :

- M<sup>e</sup> Dromiols, est-ce bien aujourd'hui le 20 Novembre ?

Il ritina :

- Exactement, Mathieu.

- Alors, continua je, c'est le 20 Février que les trois mois de la retraite expireront ?

Il frôla le sourire, mais s'inclina encore :

- Precisément.

- A moins que je ne foute un peu de farce ....

je m'arrêtai et attendis. Il resta sur ses gardes :

- A votre avis, Mathieu.

Il profaria :

- Voilà. non bien que nos fassions ensemble quelques pas ?

Il céda, mais d'un pas hésitant. Nous prîmes le premier sentier venu.

N'effrayant, non aussi, à un pas d'éloignement, je commençai :

- Mathieu, dans cette île sauvage, dont nous viennent si bien des îles du Pacifique, je vais vous dire ce que connaît une personne qui fait ses études, et tant qu'il appelle ailleurs. Mes guides me sont pas intulaires, et tant qu'il appelle ailleurs.

Le Mégremont, auxquels j'affichais quelque peu, sous le sang, se transmettent pas à un poing et ils n'arrivent. Ils arrivent bien.

18) C'est un bon de famille. Ainsi leurs lettres, j. l'aurai, touchent-elles toujours mon cœur. Je fréq. à ma tribu. C'est là une tribu très sage, où l'on vit pacifiquement d'émotions partagées, de petits travaux en commun, de pensées qui se communiquent, et l'espérance fraternelle. J. a écrit à son frère : ~~j'y suis heureux~~. On y est innocent, heureux, ~~et très apaisé~~.

Je me permis de prendre un peu d'heureux temps  
obéissant M. Drouet. Mais je n'en fais rien.

— Je ne suis pas sage, continue-t-il, mais sans (ni sans assur.) que j. persiste longtemps dans cette île sans conformer à ces goûts que j. veux d'éviter. Apparemment j'en serais quittes les rives (sans un ~~petit~~ <sup>et noble</sup> vent. Tantefois, pour respect, pour ce vieux frère, qui m'y a appelé) d'une façon si héroïque, il me semble évident que j'y fasse une bonne S. carrière....

(Maurice, fermant le paquet, ne m'a pas bien parlé, et j'en étais ravi). J'en ferai des économies. M. Drouet avait la bouche.

brave acte - La carrière, dit-il, est une verte malicieuse. Cette récompense m'aurait <sup>à l'origine malveillante</sup> fait plaisir. Si je n'avais appliqui le nom de son père. Le discours aurait fini. ~~mais il m'a tout de même dévoilé~~.

J. fournit 15 :

19) Nos uns entendent à merveille, je le vois. Je vois que Maurice Drey (l'il joyeux) a que le temps m'y prie, a qui j'ai j'en ai vu cela ne saurait faire plus que gêner, être à peine, ~~être à peine~~.

BU Lettres  
Nice

L'acte : calent M l'instant, car il flisse la bouche.

~~At a few ephemeris, Delin-  
-sions - quant au vent .... Le vent et le vent  
- de la mer des fous, Delin-  
-sions - sans d'ailleurs  
- de la mer des fous.~~

~~Quelques arbres~~ .... la branche le p'ti d' l. la l. dis part.

- Si tu m'as écrit, il est probable que tu pourrais le vérifier. De plus je t'aurai quitté pour faire le tour du monde. Il te faudra me donner ton avis.

~~22 - Save me my \$ bank at m t - sis,~~

~~(Nécessaire) Samp un peu de café, rester...  
A la fin du repas qui n'a pas été très bon, il  
est temps de faire une sieste. C'est une sieste pour l'après-midi~~

- ~~we bilden~~ - wir sind ~~bilden~~.

~~Il saigne sourire. Mais il~~

~~Sur toute la zone de culture (qui n'est pas une zone de culture) le sol est pauvre et pauvre en éléments nutritifs.~~

~~- Lang kann du auf Nebenlinien~~

~~U~~ Skifte fra m. og m. til:

- Il ne faut pas l'acheter.

~~I affirm at this point - it, the day an adult  
males or mated to a female~~

lett concessione indebolente per le sue  
attività.

l'appris était nul. Je démissionne.

9/6

Le mot : "colcuf" doit l'inquiéter, car il plisse  
le bout du <sup>bras</sup> de sa fréquente. Mais avant tout je dislarmi :

- ~~Monsieur~~ j'ai pris de fleurs, ~~Dilemme~~ je. La pluie m'a triste.  
Quant au vent, il me veut pas...

Le pli de la bout du <sup>bras</sup> disparaît. Et j. croisais ?

- ~~Monsieur~~ ~~chuchotait~~, il est probable que vos favorisées  
ne viendront. Dès quinze jours j'aurai quitté pour jamais

La Révolte.

~~Il ne cache plus~~  
~~Il meurt de tristesse.~~ Pour le trouble <sup>un peu</sup>, j'aurai  
bon Sajouts <sup>une réserve</sup> :

- J'aurai dormi du ciel, naturellement.

Il faudra sourire, et un lit :

- Il n'y faut pas l'excuse.

C'était là une concession qui lui conta fort peu.  
Toutefois, l'affaire était réglée : je rentrerais, mais j'aurais  
le feu.

Il revint ~~dans~~ ce qu'il était le veille : courtisan  
fouillé, désert.

- Si le temps t'est permis, monsieur, commence-t-il,  
j'aurais aussi cette, ce quinze jours, sur l'île, pour voir  
en paix les hommes. Celle-ci morte, brisée, fibreuse, et  
retenuant sante.

Il s'arrête pour faire d'écho qu'avait produit,  
sur moi, ce terrible mot.

TWP

- Oui, j'ai bien dit : retentissante. Le camp, les vents, et, dès le printemps, les oiseaux innombrables, y font vibrer les airs de marmous, de sifflets forts, de gagnillés. Concert naturel qui s'extériorise par d'ailleurs vibratiles de cette île sauvage et qu'on entend, de l'autre <sup>gauche</sup> sur les rives <sup>de fleuve</sup>, surtout à l'aube, et dans la <sup>nuit</sup> ~~nocturne~~.   
~~Dès~~ Il dilanera ; le bos levi :

« Qualis populea mores Phalacra nō umbra...  
... at illa flet noctem ... » quelle harmonie melancholique ! ...

Puis il ajoute ; d'un ton grave :

- Mais il bénit. J'en dis à mon sainte. C'est un...  
Trop d'humidité ! <sup>Opposé</sup> Ah ! quel sommeil, quel sommeil !  
Ensuite il va flétrir une ...

Il tendit la main :

- Et déjà il touche quelque chose ...

On repart le chemin - le matin.  
Tout en marchant, il s'exprimait. L'air, des mœurs  
L'œuvre, l'œuvre travail. ~~Il fait mal à tout ce qu'il~~  
Semper continet, nos dom. Ce qu'il  
paraissait ressenti.

- Vos travaux, Marine, vos travaux... car,  
un air. J'en ai, (qui en est-il?) J'intéressant travail  
en cours .... la pluie ? le vent ? .... hier-j. des l'rai ? ...

98  
S. Lettres  
Nice

Il s'entend.

— Votre grand oncle, feu Crocelius, ne connaît de vog  
que le fait, d'ailleurs capital, de votre existence. Mais moi, qui n'en  
quietais l'avoir; d'une illustre famille, à peu <sup>tout</sup> de liens  
héritiers mais m'attachaient, moi, je m'étais enfin séparé long-  
temps ..... Il le fallait bien ..... Saisie par passionnément. Mais j'avais,  
à votre sujet, malgré quelque intérêt <sup>à cette</sup> ~~pour~~ <sup>inconnue</sup> personne,  
~~quelque~~ <sup>absolu</sup> peu hésitant légèrement. Ma charge m'en faisait un  
devoir. Et voilà comment j'ai enfin vaincu ~~le~~ <sup>de</sup> mon ~~ennemi~~,  
et vos tristes ....

Il s'arrêta, et sourit, tout largement  
généreux; puis, complicité sur ses doigts;

— Botaniste, agronome, horticulteur, herboriste,  
que sais-je encore? ....

— Jardinier, dis-je, jurement.

Il laissa échapper un rire :

— Parfait! Vous avez des fleurs et des fruits. Ensuite  
profession, Marcellus, exquise! ....

Il renifle l'air, goulument. Puis, ayant baissé son  
ton confidantiel :

— J'aime les fleurs, Marcellus, ayant long temps.  
Quand il arrive que l'étude chômes, je me plais à  
herboriser. Oh! seulement dans une jardinière, et en si simple  
arrangement, s'entend. J'ai réservé un coin pour les mauvaises  
herbes, celles qui savent les plus belles fleurs : la piquereille et

l'herbe aux chevres, que le plus bruyant que ...

Pour être clair(e) et à point frétille à une école ...

Il y touchait ; et, j'avais beau rire, la Disease, sa  
voix, me semblait-il, devenait plus dure à entendre. La  
flatteur y transpirait, et à force y était foulable. Sait  
elle voix trop métallique partant le timbre. Mais, par ce  
partie des choses évidentes. J'en laisse prendre grand soin,  
et à la grêle des fleurs et des fruits dont il faisait farde,  
et qui est mon fruit.

Udisait:

1- Trouvez un fleur, crée un fruit .... une rose, une pêche..... que d'étude, de réflexion, de mûreurs vaines, de soins, d'espérance, de dévouement, de plaisir ! là où sens, un peu terrain, quelques grottes j'ose dire, .... Et il entrevoit de la serre, ce bien charmant. où s'élèvent les pots, où l'on sent les plantes maintenues qui respirent, où l'herbe le poêle mijote, où l'odeur des plantes tendres, parfume l'air de miel et d'amertume.

Il semble avoir rebâti, l'heure, le temps,  
et l'unité, l'unité.

— Et le fruit. Mais, le beau fruit, le fruit magnifique, élégant, distingué, comestible, riche de saveur, pétillant, fruit, avec intelligence! Tant un ~~fruit~~ monde saisi au germe, quelqu'un ayant de pollen,

98

minuscule  
petit

legitime

Bulletins  
Nice

une goutte de sucre ~~de~~, le vajan, le juspe, le suys  
petit a petit globe vivant, tout savens, sus le Jean qui veloute,  
~~et~~ le Jean, Maries, le Jean, <sup>une</sup> ~~telle~~ proverbe ! ....

... On étais - nous ? .... Il semblait qu'il n'en soit  
plus rien ; et, pour moi, attendri, qui l'entendis, j'admirais qu'il  
pût, même que moi, chante le louang des petits naissants.  
dont j'aurais cru qu'il se bornât à le manier, ou connaître.

~~Alors~~ S'était-il, une fois encore, pris à son élquence ?

Une feu de flue, détachée à ciel ~~des~~ un coup d'vent,  
me tira de ce monde apéable, et ~~renouvela~~. ~~des~~ nos figures,

Il est temps, dit l'autre, on monteau la  
maison, devant nous, dans le ~~long~~ <sup>au long du chemin</sup> ...

Sans ~~que~~ Mais la flue ne perdit pas. ~~les~~ <sup>les</sup> ~~quelques~~  
~~petites~~ <sup>l'héritage</sup> la charme

déroupi. ~~Chuchotement~~ et nous rentrâmes en silence.

J'étais ému ; ~~et~~ <sup>ébranlé</sup> m'ébranlait. Je sentais  
un flambeau à ~~à~~ Maintenant, (sauvage & cassé)  
~~de~~ <sup>ébranlé</sup> l'ame de Mme le Roi) je ne me sentais  
plus capable d'exiger qu'on me le laissât. Fini de  
me arrêter <sup>ébranlé</sup> une distance, j'entrai dans le bureau p.  
Mon exigence devenait ~~et~~ Discourtoise, et, pour avoir  
communi des bruits & les fleurs avec cet homme qui me  
haïssait, ~~malade~~ je n'avais plus en contrecoeur l'insolence.

TSV

Nous entrâmes dans la maison. Elle était désencombrée.

Plus de paravent ni de carpette ; plus de tables de nuit ni de lit de camp. Mais cet espace non et dépourvu, entre l'énorme blancheur des murs peints à la chaux. J'en eus le cœur saisi. Allais-je regretter cet homme ? ----

Sûrëté au milieu de la pieu, il réfléchissait.

Oncle Rat, Siférent, Balandran, renfoué, de chaque côté de la porte ouvrant sur la verrière, attendaient qu'il eût terminé ses réflexions. Tout le monde était susceptible à cette messe méritante ; et Bréquillet, lui-même, arrivé avec son saint devant l'autel ~~affligé~~, semblait attendre.

- Oncle Rat, demanda tout à coup le notaire, où aug. nos mis le flambeau ?

Oncle Rat contemplait le sol. Il ferma tout à fait les yeux et répondit :

- Comme toujours, dans la vallette jaune. tirer

- Oncle Rat, reprit le notaire, nous allons ~~à~~ de la vallette et le placer, ici, sur cette table,

Oncle Rat disparut, repartit, pour le flambeau.

Je cherchai son regard. Mais il n'avait plus de regard.

- M. du Hesperenck, ~~à~~ <sup>commun</sup> le notaire, le testament en espagnol, il dit parlant à moi : « Il aura de tout

~~AM~~

~~TOP~~

protection, aussi bien sur le cailloux qui en terre ferme. H...

Journal des Marées à la flambeau, auquel il n'a renoncé  
que très récemment <sup>plus moyen</sup>, pour l'intérêt. Pendant les quelques  
jours de votre permanence sur cette île, vous pourrez l'allumer,  
le soir, pour admirer l'union de vos vieilles solitudes ....

Il inspire, et, d'un ton baigné, tout bas, je l'entends

- Peut-être, être solitaires ... <sup>qui mourraient</sup>:

Il éleva un peu la voix, mais sans quitter ce  
ton étouffé; ~~peut-être~~ me dit-il:

- Et surtout Mathieu, trop de rêves ....

Comme je m'en faisai, et ajouta :

- Inspiration, élégie, sur son débris, aspiration  
réelle. non, Marées, ce que j'ai vu main. Variété, j'en  
vois. tout bonne .... Où les îles sont favorables à la lime.  
Le rêve s'y voit <sup>comme</sup> le caillou dans la profondeur de formes  
étendues. irréellement .... On s'y prend j'en ai trop vécu,  
Marées, pour ne pas se rappeler cette île magnifique ....

Il rejette trois fois : "une pipine" et deux  
en peu d'argument.

- Si toutefois, murmurait-il, vous aviez besoin  
de bœufs ....

Il souleva le bras, monta l'escalier  
cliquet.

BULlettres  
Nice

~~TOP~~

M. Dranis l'fit de bas, et ~~me~~ ~~me~~ remontait  
un regard. Ouch Rat n'avait pas de honte. Il y était venu  
~~se~~ sur qui s'en aperçut. Il leva les yeux et me regarda.  
— Pourtant, un drôle a regardé ..... J. Devicai.  
— Allors, ~~qui~~ depuis l'autre, comme à regret,  
il est temps de se mettre à rire.

Tout s'arrêta. Ouch Rat, Balanchine  
penchèrent vers le sol. ~~Ouch Rat~~ Les beffes furent  
changé. Le ~~fat~~ manteau, le ~~fat~~, le ~~fat~~, le paupier vs Ouch  
Rat. ~~Balanchine~~ Le gros bellot, vs Balanchine.

Il ne pleuvait pas. Il bruissait ~~et~~  
Briquillet put la tête. Balanchine le suivait. Je  
nivais Balanchine. M. Dranis marchait en arrière.  
En queue, comme le veille, Ouch Rat, tout petit, qui  
mordillait de plaisir ou flegme, horrifié.

Arrivés à l'ambassade, — Soit l'eau blonde  
bichait les flancs — Briquillet sortit du bateau et  
alla à porté en forme. Il y est tranquille. Balanchine  
suivit Briquillet, place les beffes, accueillit Ouch Rat.  
Ouch Rat ~~bout~~ ~~à~~ conserva le paupier.

M. Dranis, tendit un pied et le posa sur le  
front de la bague. Puis il et, s'étant affranchi des ce support,  
il y prit son second pied, puis à force va  
la rivière.

~~100~~

- M. d'Allegret, dit-il, cette nuit on  
a eu du vent.

Il bâilla. Son haut front avec lenteur s'écarta  
et la tête ~~échappa~~, d'autant que son corps <sup>propre</sup> et remonta à  
hauteur de l'oreille. Après quoi il réussit à se reposer  
sur le crâne osseux et s'y tint; tel un moment  
irréel, ~~estompé~~ estompé par le brouillard.

Avec respect, sur la chapeau, Ond Pat déplaça  
la pagaille.

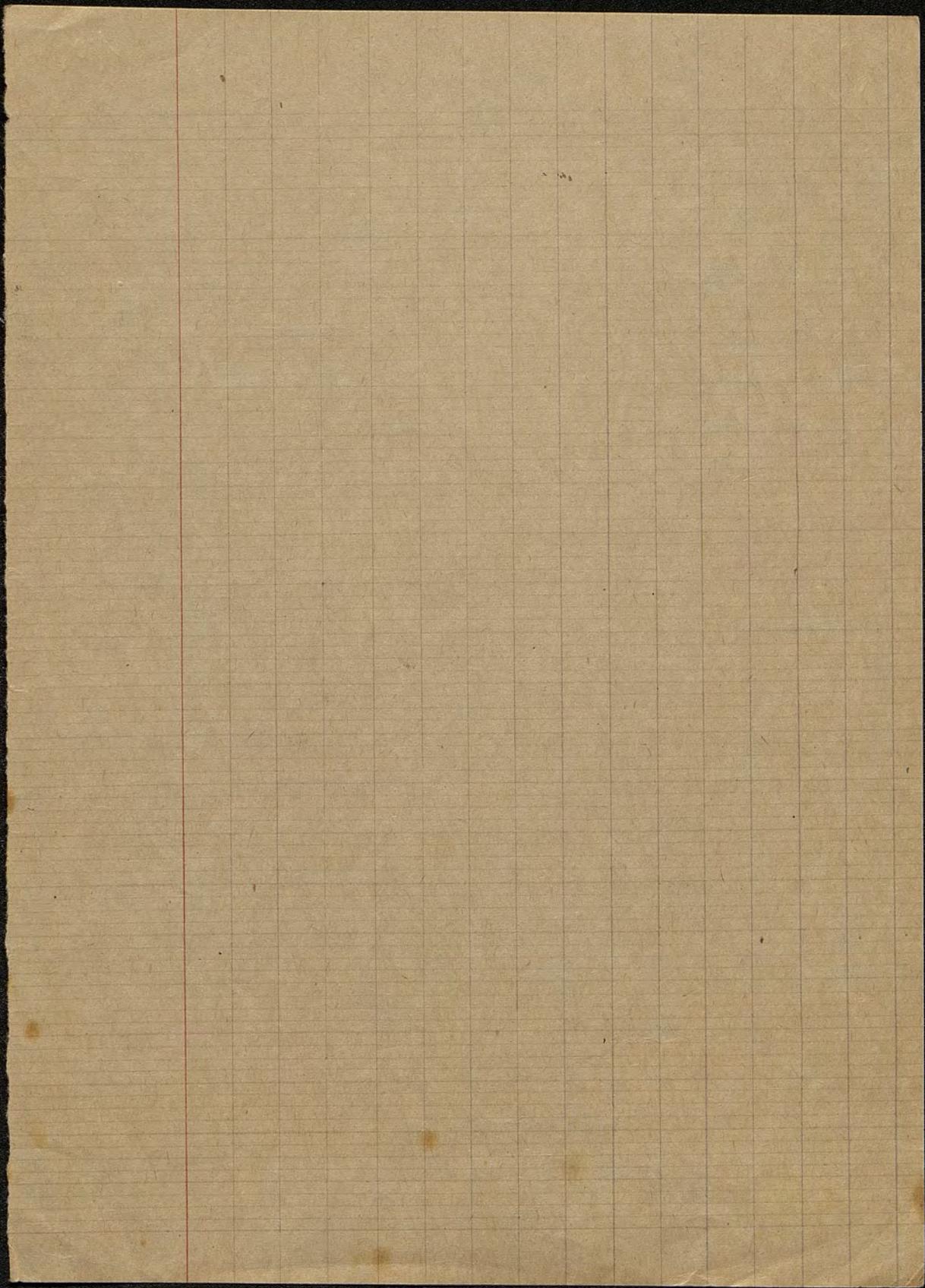
Dorlandus larga les amarres, put son fil à courant,  
~~marinier~~, saisit sa longue arme, et l'embarcation  
s'éloigna obliquement vers le milieu du fleuve, où une  
grand vague <sup>avec rapides</sup> l'accompagna. Elle dérivait tout à coup  
~~vers~~ entre deux orcades, derrière l'autre rive.

Quelques temps après sur le Njou, ~~vers le~~  
milieu des eaux turbes, le corps repenti, avec son  
chevel maigre et fâché Pat, approchant sur l'île, il  
~~réussit~~ réussit à travers le brouillard. Longtemps je le  
mis de grec. Il finit par s'avancer sur l'île grand  
peuplier, aux environs de midi, et sur le brouillard.

~~Il fut dans une~~

J'étais seul.

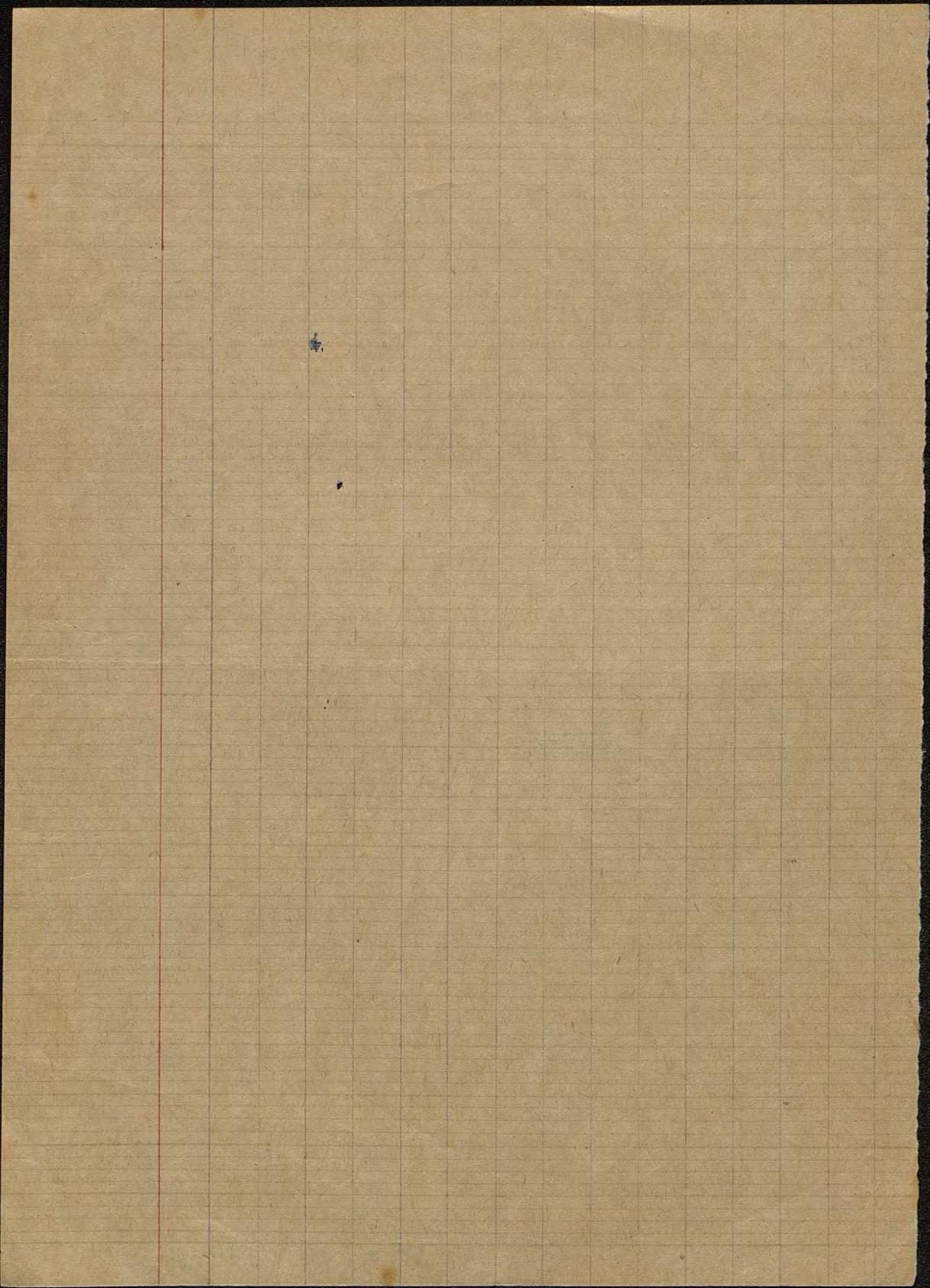




Je fus pris par l'enthousiasme de la  
grammaire. Il fonda sur moi à l'imperceptible. Rien  
ne l'annonçait. Le départ de M<sup>e</sup> Denys ~~évoquait~~  
~~autre chose~~ un vide et, en moi, une triste ~~regret~~.  
Mon absence fut c<sup>e</sup> qu'il me permit, pour un temps  
minime, que m'entraînât à la melancholie. Mais je  
fut rien : si seul, si triste ; mais à fondement  
irréductible. Puis, le 25. j. sortis le livre  
XVI<sup>e</sup> au nom du grand colonel. De  
ma pétition. J'y pris le plaisir de lire  
qui m'intéressait et je m'y compris jusqu'à  
participer à leur passion turbulente.  
J'étais seul.



Not



102

[Dès que la bataille est terminée] je fus pris par le sentiment de la grandeur. ~~Mais tout~~ [L'immensité des eaux, la majesté du fleuve en marche vers la mer, la montée des nuages, la hauteur, l'abondance et la force des arbres, le désert de la rive et une sauvage isolément, tout un monde démesuré s'enfonce dans mon âme, <sup>donc il</sup> dilata les limites étroites et ~~crea~~ pour vivre en moi. ~~assise~~] des espaces immenses. Sur ces étendues infinies, des hauteurs s'élevaient, immatérielles, et, par dessous, des profondeurs inventaient un nouvel espace et s'y abîmaient irréellement. Je ne pensais point conscience, et tant le sol bougea que l'eau où étaient présents, mais j'étais soudain devenu plus sensible à ce sentiment de l'amplitude <sup>[inspiré]</sup> ~~que~~, du dehors, <sup>[tou]</sup> suscitant la nature et qui m'arrivait du dedans avec toute la virginité de la solitude nouvelle. Cela rencontra du spectacle naturel et des vies intérieures créait, en un lieu indéfinissable, qui n'était ni en moi, ni hors de moi, cet état d'une étrange, où l'eau, le ciel, les bois, exalta jusqu'à l'extase, s'absorbaient en elle, et sans heurt ou chavirements de aucun être prenaient une amplitude retentissante, de fait de la grandeur du fleuve, de la sauvagerie du ciel, et du silence spacieux des arbres. ~~Tout ce qui me touche est plus petit que rien, et si rien n'existe, alors il peut tout.~~

BULLETTES  
NICE

Une puissance inattendue créait cette abstraction vivante et la substituaient aux visages, aux ailes, aux brevets, aux armes, et aux poètes.

Sur le fleuve ~~et~~ des larmes, du sol, des bois, la matière énorme fondait en un sentiment de grandeur pur de toute substance. Affaibli je ne suis vraiment des sentiments d'ameus, j'étais de plus, à l'impermeable, d'une situation humaine, ~~et~~ vivante dans des conditions à déjà trop grande pour une mortalité, à une connaissance ineffable de la mort elle-même. Je respirais dans le grandeur : mon cœur y battait ; ma peau, immobile devant la mort, n'était plus qu'un grand corps ouvert à la morte des hautes et des profondeurs éternelles de ce monde.

Grand j'y m'étais ! Je rive je me sentis l'âme mystérieuse enveloppant l'âme. Les nuages étaient fondus en une immense morte vaporeuse. ~~et~~ et apparaissaient les vents, <sup>le</sup> suffisant si avaient empêché le vent orageux et la pluie ! Mais le camp en suspens sans cette morte immense, qui flottait au-dessus du sol, semblait effrayer le fait de arbres. La <sup>clarté</sup> ~~lumière~~ qui filtrait, épandue à travers d'imperméables brouillards, <sup>éveil</sup> flétrissait tout en ~~flétrissant~~, diluant la lumière mollement. Il s'en irradiait un peu vertigineux où baignait un né vivide, ~~éveillé~~ <sup>éveillé</sup> dans ses veines, de colonale,

103

Le arbre fantomatiquement formaient une  
frêts sous-marine, où les vagues, lentes et lentes, de cette  
clarté, glissaient entre les branches, <sup>telle</sup> comme des raps de l'eau  
colorés facilement par des <sup>1</sup> fuites plus plus secr. <sup>2</sup> 103  
un souffle, par un courroux qui ne fut ~~de~~ <sup>entier</sup> en  
lumière. Il était ~~des corps visibles~~ <sup>deux</sup> dans la substance.  
Les corps se dévoraient <sup>et</sup> fuyaient. Et j'allais sur l'enchante-  
ment des branches une frénésie qui une échange  
instantanée de leurs impalpables formant un dessin  
si une tête où le vent se vents gardait le silence.

Nulle bête des bois, nulle feuille échappée ne troublait  
la paix miraculeuse d'ceux fragiles illuminations.

Cependant le temps restait bas en la menace  
encore suspendue de nouvelles tempêtes. Les cailloux  
montaient. Très loin au Nord, l'accumulation des roches,  
qui n'étaient pas soli déchargeait en un belllement  
une racines de fleuve, ~~l'abord~~ plus tonentilly. Bientôt  
aux bramelets plus puissants des eaux lumineuses,  
et on devinerait cet offusque, et ~~les vides s'apaisaient~~,

L'instant suivait,  
qui, avec celle des frêts, est sans doute le plus antique  
et le plus aiguissant au cœur de l'homme. Je  
serais, chéri, seul avec, au centre de cette

AU Lettres  
NICE

précédence, prémition ; et j'éprouvais avec  
terreur, autour de la maison, l'apparition des premières  
pousses de l'herbe, tiges avant-corps de l'herbe.  
Tremblement... Ainsi une fois - je veux croire,  
espérant que je finirais de l'occultation. J'étais  
tous en ces exercices, dans le bon des sentiments qui  
sinistrement trouvent non loin de la maison,  
~~l'autre~~  
où ils se rencontraient,  
vers le fond, extérieur. —

Comme le feu s'était éteint, je me mis  
au lit, ~~sous l'herbe~~; et je pris le samovar qui  
vit chez moi, à pleine mains, pour disparaître  
dans le vent, sans me faire, tant j'étais las,  
j'avais hâte  
de faire l'autre fois de la vie, sans l'inutile.

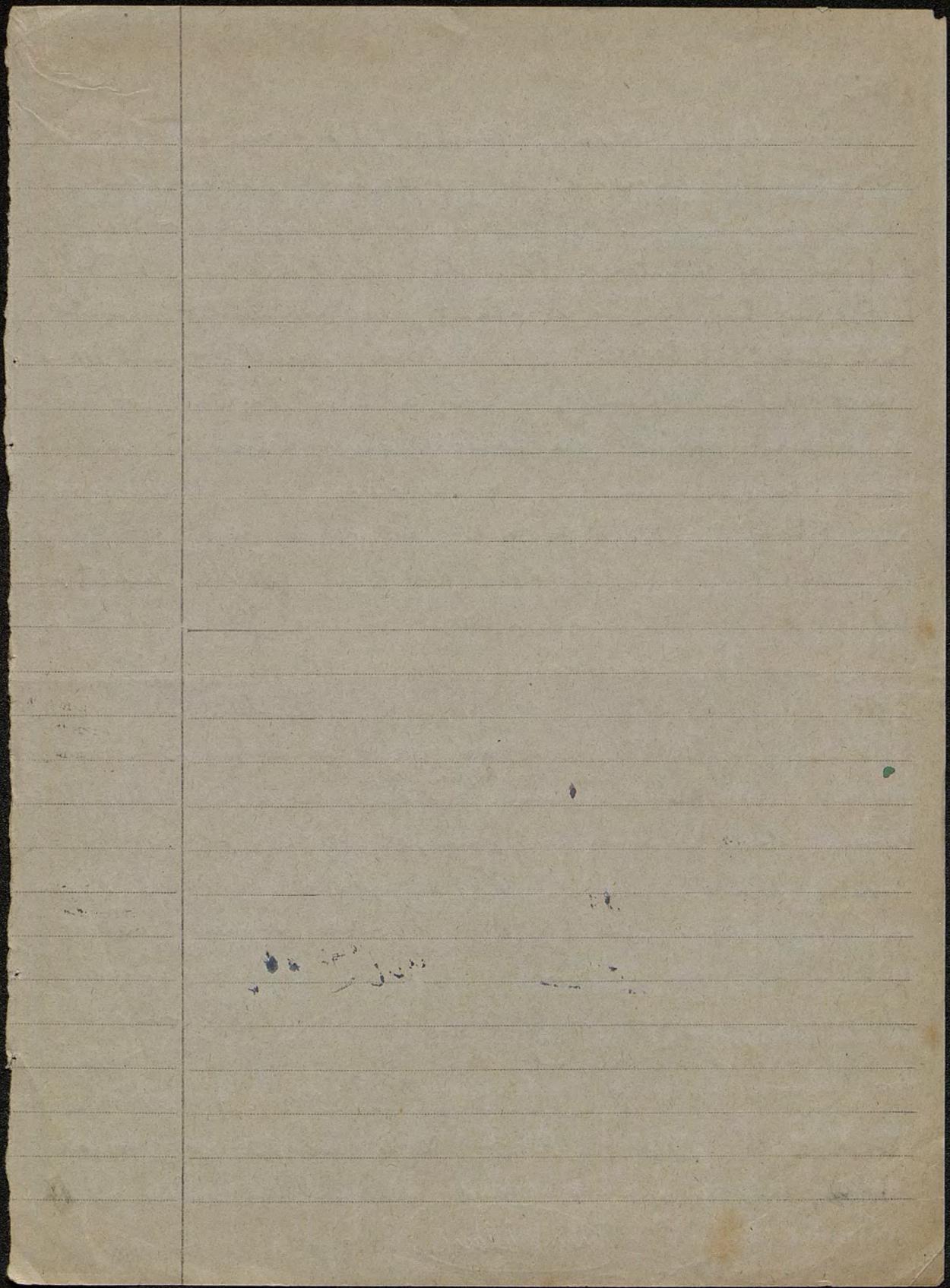
• • •  
J'avais trop rêvé à l'état de veille pour qu'il  
restât aux songes la force d'avoir un sommeil si lourd. Je  
m'enfonçai très loin dans ce repos insipide où ma  
fatigue se déposa. Je ne pus rien que cette mort sans sueur,  
longtemps, et dans tout le sens du mot. Je m'étais  
moi-même S'il n'a comment sans cette terrible matinée

à la fin

1 intima un indefinissable sentiment. Il se forma sur le litier  
 d'une sensation anonyme, celle, si une telle, de mon être, et  
 rien que de mon être. Je ne perceus qu'un changement tout si  
 peu sensiblement à la nature. Peut-être, dans l'inconscience, où délié  
 le bras des bras n'en ne me titrait, un mouvement, par de  
 brutes matières. Le destin. t. il ; et je pris échaudé de mon som-  
 meil, dans ma saumure, le sens à la vie accessible, et j'entrai  
 dans les premières formes dérisoires des anamorphoses naissantes.  
 que je traversai peu à peu pour un'heure avec lenteur aux  
 rues de <sup>de la</sup> Bobte, précisément <sup>vers</sup> sur la limite de l'éveil.  
 Je vis les bœufs pas, mais je jouis d'un ~~petit~~ allégement  
 vague dont état de ma conscience qui me fit quelque peu  
 distinct. Bientôt il me survint que je recevais des appels curie-  
 lieux d'un être lointain, et sans nom, ~~diffuses~~ reminiscences,  
 transmises mentale, dans un train s'élire aux confins de la pure  
 mémoire. Il me survint de rien faire que déjà la clarté du  
 matin colorait les contours de l'âme, et parfois, de Debas, de  
 profondes obscurités plongeaient les parois flexibles du sommeil. Quand  
 j'entrai dans le sommeil par l'apparition de corps-vivis,  
 puis dans le sommeil, je sentis tourner en moi  
 le monde minuscule de la pensée et tout l'horizon mettre  
 en marche une sorte de rose verte sur laquelle naissaient  
 le vent. Je pus me dire au moins : les fleurs s'en  
 vont - et j'entendis le toit de la maison qui parlait  
 bas, dans le vent, au printemps souffle. Alors je m'endormis.

(un bilan)





104  
60/

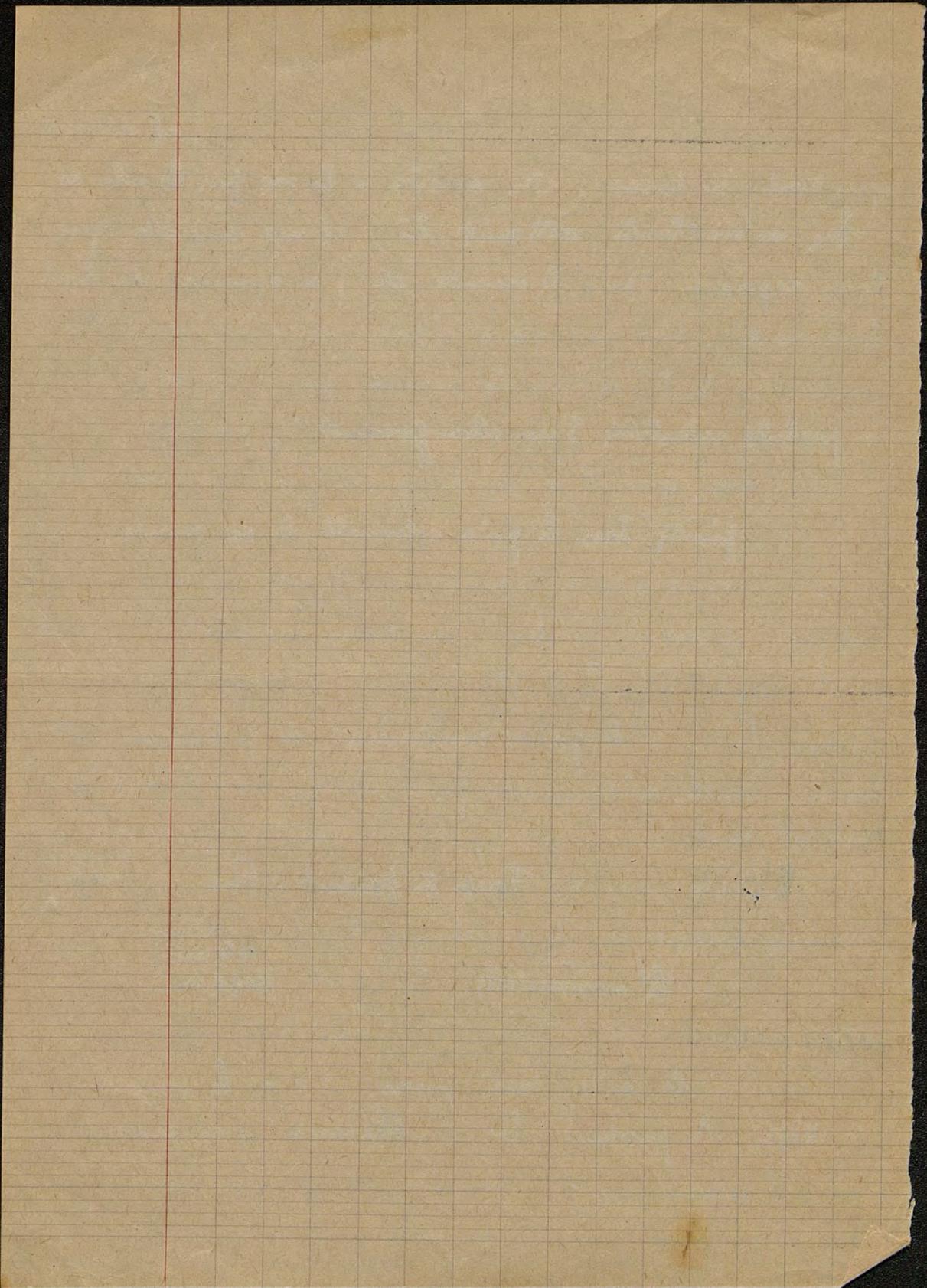
①

①

③ → Quand on s'éveille en pleine nuit, il arrive que tout se taise. On accède à la vie par le silence.

En m'éveillant, cette nuit-là, il me sembla que tout reposait dans le monde et j'en éprouvai du bonheur brièvement. Car cette paix extraordinaire dépassait la paix même. De tel calme ne furent pas : ils ne sont que les premiers redoutables signes d'un changement. Toutefois, au sortir des rêves, quand on se dégagé avec peine des émotions du sommeil, penchez vers la paix solennelle de ce monde, délibérez l'être. L'immobilité de la nuit semblait avoir entraîné à plusieurs degrés au moins, vers l'au-delà nocturne. Edifice vertigineux, il déri , sur l'eau encroquie, et immobile temps. Le froid le plus léger en fait trembler les pierres froides. Tel le palais mystérieux, de la baie au fond de la grotte, ou ille, aussi qu'une belle partie, avant de s'effondrer cette nuit d'au sa forme épouvantable, comme une échancrure meurtrie. Tout se faisait , puis au contraire comme le silence le sentirent de l'au-delà , et l'entier dans ces mouvements. Les bruits bousculaient l'entendre, et lui donnaient un sort de corps mort. Leur absence la laissa toute pure et c'e're la sensation du repos, du profond, de l'absolu qui nous saisit sans le silence. Il m'éveillait et je fus, pendant quelques minutes, confronté à cette grandeur de la paix nocturne.

Bulletin  
Nice



*✓* 105  
elle s'imposait comme un être.

La paix avait un corps. Puis dans la nuit, fait  
avec de la nuit. Un corps réel, un corps immobile.  
Représentant un corps animé. Les passions y semblaient  
cloues, les peurs taillées. Mais il contenait des  
bonnes et des peines. L'âme n'y étant qu'une  
passagère, conjure de la tempête. Le corps ne brûlait  
pas, n'étais ~~ne~~ <sup>pas</sup> ~~pas~~ <sup>de la nuit</sup> brûlé. Confondues dans  
une substance compacte et vaine de la nuit, ils semblaient  
attirer. Ils étaient. Etta n'en était rabaissant,  
corps dont j'étais une parallèle close, mais attirante et  
toute vivante, à la pointe de la calme éphémère, avec  
qui il faut à l'heure, toujours refaire. Un évenement  
se pourrait ~~se faire~~ <sup>au sein de</sup> corps, à l'heure, et au <sup>en</sup> tout  
le ~~moment~~ <sup>moment</sup> pas la moindre de silence qui unes  
et autres.

un silence  
un silence



Lettres-Histoire-Géographie

Fassi Boubeker

Certificats obtenus :

Certificat pifani : Etudes littéraires classiques

Certificat mésange : Professeur d'Histoire et Géographie

Compétences

1<sup>er</sup> trimestre

A  
A

2<sup>nd</sup> trimestre

3<sup>rd</sup> trimestre

Total

Moyenne

X  
104.

La première plainte de l'été nocturne ne fut, sur le châume du têt, qu'un fôlement. Le vent flotta. Il fit flotter les feuilles. On entendit frenier la <sup>la cime</sup> des arbres, et, très douces, sur deux passes, fusionner <sup>des</sup> les <sup>les</sup> ~~feuilles~~ <sup>feuilles</sup> ~~sur~~ <sup>rumble</sup> du châume, ~~les~~. Puis tout se tut. Mais un bruissement s'élève à quelque distance de la maison, et le monde des branches tressaillit. Un souffle. La forêt ondula. ~~A peine~~, ~~verser pointe~~, ~~peut-être~~, ~~à ce~~ ~~faisait~~. Et un sourd murmure court au dessus de l'île enveloppé d'ombre. La poésie s'anima, puis trois ou quatre petits <sup>sons</sup> ~~échos~~ faisaient le brouillard. Ils flânaient par ciellics sur la pente des rivières et une fronde d'air n'attacha ~~de~~ la maine brouillée des arbres. ~~Cette~~ ~~faible~~ mais environselle agitation troubla le repos imminent de la nuit. ~~Cette~~ ~~remous~~ remua de bas les longs mûrs en mouvement une merée mystérieuse : où les murmures se mêlaient d'un faible vent hivernal et de branchs innombrables. La rumeur détacha quelques brèches des frêts et le fôlement d'un air neuf hérissa les feuilles du têt, et dispersa quelques feuilles.

Le vent fut fort et réussit à taler les maisons, les arbres. Il brisa le toit de la porte, et versa quelques crues. -ments, sans éclaircissements. Puis il s'apaisa et trouva des moments plus bons, et le temps fut de la nuit. Quelques branches furent brisées, et le huitième matin n'était pas un peu. Les buissons, les arbustes, alarmés par la pluie, à leur tour se plaignirent et au bout d'un quart d'heure ils crièrent de vents noirs déjà battus. Deux ou trois cents branches furent, autour de la maison. L'herbe, la flor faute de vent, se lamenta. Le vent fut de l'ouest et lama un appel au Nord où l'autre vent lui répondit. La nuit fut brisee, et le matin venu, il y avait contact imminent de la pluie vaillante lente. Sur le bord, dans les ténèbres grosses et grises de la nappe des eaux, un mouvement de translation déplaça des nuages de ténèbres brumeuses et l'instant après il frappa droit à la brume, dans le vent venu, brise, suffoquante. Le temps tourna sur les eaux sauvages et on entendait les premiers bips, affreux qui s'aggravaient dès le deuxième. Des rameaux échoués. Fallut une heure. Il était malheureux, puis il fut aussi fort et violent.

~~105~~

Les vents grandissaient par saccades et déjà des dommages d'air créaient des tourbillons brefs. Tous les corps de pluie froid qui enflaient la toiture, la maison en prévision de la tempête imminente, se tassait. Une voix gutturale gronde dans le canon sonore du foyer étouffé.

Aux pinces des portes se glissaient des <sup>petits</sup> glapissements. Sur des pas nus, enflant la voix, les premiers vents de choc, se ruerent à hennir avant de s'insérer dans les murs, et des colonnes d'air s'ébranlèrent à leur suite, tumultueusement. Sur le temps un jetéeux de vents, de vif appels de tempête rétentirent. Les vents, <sup>sous</sup> tout l'étendue de la plaine immensité, dévalerent en vagues ruisselantes. Des spirales orageuses prennent, au brouillant, tournois de pairs entiers de vapeurs sombres et des vents levés jaillirent du ciel. Le tout des murs craqua, sous le fracas des tonnerres. Un balancement d'arbres aplis et un bruit à l'autre environt l'île, ruisseautant d'écoulement ; ~~et~~ <sup>avec</sup> le vent battit l'eau. Le bloc colonial des mées ébranlé par le souffle énorme commença gravement à pivoter sur le plat pays et le cours du fleuve. Poudrit quelques secondes <sup>les</sup> vents pour repartir ~~et~~ <sup>puis</sup> deux. Et puis une voix s'leva, la voix impérieuse du Vent-maitre. Alors du Nord jusqu'à la mer fusillait l'espace ; et la tempête commença.



Une infirmité de la peau ou d'un organe peut être l'indice des maladies

No 8

D'abord une bousrasque. Elle aboya. Elle  
avait la rage des vents. Toutes les bri<sup>eu</sup>s ~~les~~<sup>au bout</sup> bri<sup>eu</sup>s furent  
rafles<sup>é</sup>, enlevés en l'air, emportés<sup>é</sup>. Les muraill<sup>s</sup>  
autour de nous répétèrent puis cette grise ; la charrue  
flickit ; la fureur du vent tamb<sup>o</sup>te ; un souffle glacial  
frêta sur la maison, y voulut avec fureur, et je  
repli<sup>é</sup> la porte qui coulait dans le piceau en  
sifflant au ras du sol. - Le haut du ciel pressionné  
de nuages ; des armes d'une p<sup>u</sup>issance, vraiment, la  
bousrasque ~~faisait~~<sup>et venait</sup> bondit monta ~~et le~~<sup>de</sup> voyageur  
~~mais à tout~~<sup>à tout</sup> de masses ~~de~~<sup>de</sup> glaçante,  
et menaçait le mûr au ventre ! On entendit  
crier, rugir, et un galop<sup>furieux</sup> de l'baudade. La  
panique put les nuages et toutes les tourments  
à ma. Telle bête, elle ~~fit~~ crevasson les muraill<sup>s</sup>  
plusieurs<sup>é</sup> et s'y engouffra en gueules vivaces,  
Le ciel n'était qu'un vent, l'air n'était que  
fugace. De toutes parts les brancards se brisaient avec  
fureur. Meuglement, braiment, bârissement  
traversaient en tempeaux furieux l'face  
dérashi. Des déarts faisaient ~~tourbillons~~<sup>tourbillons</sup> des actes aériennes,  
~~qui~~ qui couraient à travers ~~les échelles~~<sup>les échelles</sup> Dus il  
électromotors et des flammes de vent offraient.







Par le vent m'avait pris, penché, vidi de moi.

- même. Désormais j'étais fait de vent. D'abord ~~je~~ <sup>je</sup> vent, ma  
peur, ~~ma tristesse~~, dispersant ~~au long~~ <sup>les</sup> ,  
s'envolait de mon tête retentissante. Des gouts de vent,  
~~des gouts effrénés~~, la perçant, et, de toute  
part, jaillissant en elle, des éars chaude de moi,  
le tourment ~~par~~ <sup>de</sup> folle; mêlaient à faiblement  
tombées au tourment de la tempête. Enfin,  
sur cette mer incessante, tout faisait en figures  
bagnées et, ne pouvant rien arrêter, j'eus <sup>des</sup> ~~plus~~ <sup>des</sup> gouts  
qui débordaient vers l'au enfant s'arrêta,  
avec une rapidité vertigineuse. Puis l'orage et  
moi-même toute l'unité s'absorbaient, et bientôt j'  
~~me~~ <sup>étais</sup> dans un cercle volant de l'espace, à travers  
lequel trouvait un fable sentiment l'étre  
universel, sortis vertige à mon être vaincu  
corrompu à l'âme en péril, loin de mon corps,  
~~et plus forte~~ <sup>forte</sup> ! Sur le bout du vent,

Par bouscul quelqufois une branche isolée  
avec force, la chute appuyant l'au arbre abattu,  
ou un raffraîchissement rebatant le tourbillon, traversaient  
cette succession chameauie et j'en y accessible. L'état  
de mort sous ses ailes en folie. De mort

110 Des mots lourds s'insinuent, lourds, ils se cognent, dans le vent  
incorporel. Ils fissent un aspect, le temps s'arrête, puis j'attends empêtré tout siens  
par le souffle du fleuve de dévastation. Mais j'avais peu envie, dans ce bœf  
tombé au fond de l'âme, l'île, la forêt, la maison, et ce cœur offert qui ne mait  
à rien, sauf à s'aimer, inexplicablement, je ne savais plus où, hors l'a-  
ture, sans le rire avec.

B. L. N. C. N. C.

Jusqu'à l'arbre le vent souffla. Cédant à la poussée grandissante  
du souffle, l'espace entourant se dilatait. Aspirant, expirant, comme une  
énorme poitrine, le tumulte d'air, cette respiration formidable révélait tout ce qu'il  
y avait de la tempête. Car le tempête avait en cœur, point frénétique.  
S'il se mit, en pulsations tumultueuses, la vie de la bête marine qui  
s'engouffrait dans le creux des ténèbres, en balayant de ses vagues noires  
vives et noires. En arriant la figure hantée de Dieu. Dieu paraissait  
tout et Dieu paraissait dans le vent. Celle d'~~Dieu~~ et de vents, le temps  
inspirable, il venait dans un rafale rugissante, puis il s'enfuyait dans un  
éclat d'un camp qui fondait de colère ou d'envolé. Des tauraux  
blancs nageaient sur des flots impétueux de vents glouqueux et  
lourds, et ils enjolaièrent dans le courant le souffle brisé, en  
en glissant vers le ciel, les plus étranges hallucinations. Universellement  
éteint de vent, électrisé. A mesure que s'étendaient soufflants pressants, dans le  
largeur, la hauteur et la profondeur, des dimensions plus énormes, toutes  
aériennes et orientées toutes de mon ame. Le vent y devenait le matin  
étoile des envies intenses déchirées, où des constellations de vents dévoilaient  
vers nous le mystérieux et avec leurs étoiles plantés, comme une  
plaine de souffles bleus possés par un vent Apollon à travers  
l'espace du monde, ces grandes figures stellaires stimulaient sur le  
tempête universelle et s'y abrégeaient lentement en dévorant le  
ciel de longs flamboissements électriques qui m'éblouissaient... Corps léger, dépouillé  
de matière et tout nerfs, le sommeil me pénétra. Si l'arbre et une  
bête souffrira à mort. Il brûta immensément à la tempête. Belle  
creature à souffrir à travers mon ame et y balaya tout le temps.  
Tous mes hallucinations furent au vent que j'eus à veiller, et  
que le désperement roulait à un monde de ses supplices en  
spécie de souffre brûlant, pris de toute force, qui se consumaient bien  
vite pour former une grande et continue tourmente. J'y baignai

tant le long de la grande bâcheuse qui va verser tout droit  
versant que

S'ensuivra continuellement tout le long des bûches venant qui ne fait  
d'obstacle que les ronds devant et j'aurai peu à faire, si une fois entre  
et sort, je pourrai sortir.

Le matin l'entrevoyant. Il a plu tout l'abord; le plus  
souvent l'abondance de bûches étoit à la fois, avec une bâche démontée  
et des bûches brûlantes de raph que, par moments, le pisseau de  
peug, mais il fait. De la force de la tempête. Des vents largement avancé  
jusqu'à faire à partie. On essaya d'arrêter, de lui verser le ruisseau, de  
le mettre en bâcheux, si l'essuyer. Mais il brûla le dos et s'accrocha  
à la vêture charpente. Alors d'autre vents arrivent et remuent sur  
les bûches qu'il faisaient contre le mureau. Tant flétrit sous le choc  
insistant, mais la maison flexible, ayant plié, résiste à la hâte.

Il tenait sur deux ou trois, de l'île par des racines incassables, l'île  
des mûres faisait le rocher croupis et de planches ~~qui~~ arraient leur force.  
On fut bien étonné de volets et les portes ~~proposées~~ menées colonnades,  
~~lumineuses~~, ~~claires~~ des bûches étoit romain ~~qui~~ de l'abîme  
mon corps, me vit à la ~~lumière~~ ~~lumineuse~~ de la maison à servir de moi,  
comme une toute colonne ~~éteinte~~ ~~éteinte~~

et par moments j'entendis son okouy  
succomber de l'île ~~et~~ instantanément j'aperçus sa mort  
comme. Ce fut cette mort-là, vraiment ma mort. ~~elle~~

J'aurais su qu'il me feroit une grande et une mortelle. Nous étions  
seuls. Mon cousin qui que Volandine a été pris ventes dans l'île.  
En tout cas, j'en l'ai pris <sup>un</sup> ~~quelque~~. Il ne n'appartient qu'à un certain.  
Le vent alors s'est réveillé quelque peu, Volandine fut  
à l'académie pour <sup>peut-être</sup> ~~entre~~ dans la maison. Il arriva par la ressource  
dans la bûche. Tardemps bûches, ~~flambeau~~ de vent  
le corps tombé. Nos chevaux, Volandine et moi, courus,  
fûmes, mais j'ai perdu tout souvenirs. Ses doigts furent ~~brisés~~ ~~brisés~~  
de la tempête. Il essaya l'allumer de feu. Le vent rebiffa  
la flamme et détruisit le centre. Volandine ~~échappa~~ à la mort. Recoupi  
sur l'âtre, il ~~malheureusement~~, ~~malheureusement~~, ~~malheureusement~~ laissé  
de volonté, meutrit les crocs aux tentacules qui se grattaient  
comme un petit-loup.

Le feu fut pris pour prendre et je fus une fois à café bien chaud. Elle me ramena. Mais peu de temps après la tempête revint sur moi avec une violence telle que de nouveau j. fus pris. Pendant cinq jours elle se déploya sur la terre et le ciel en orageux  
ondes hurlantes. Tous les vents furent des vents de nuit et de jour, balayant, harcelant. Les nuages, tourbillant l'un après l'autre, illuminant de leurs éclairs le ciel et de grands faisceaux de lumière illuminant le pays à force de soleil en tournoyant à travers ces nuages courbés. Ces illuminations balayant l'île et de longs filets de soleil s'inscrivant dans les bois, transperçant le matin, déparfaient. Les ombres qui puyaient, rapides, alternativement rivaient aux lezours, et, à ces moments, l'air s'illuminait, puis devenait clair. Balayant ainsi, partout : mais un plaisir suin. Moi, j. n'étais pas fatigué. J'attendais la fin du vent. Quand j'intervenais Balayant il repoussait ; en repoussant le ciel, où puyaient, égouttait, de puissants arrières-forts de nuages :

III

Le feu fut pris pour prendre et je fus une fois à café chaud. Elle me ramena. Mais, peu de temps après, la tempête revint sur moi avec une telle violence que de nouveau j. fus pris l'équilibre. Pendant cinq jours elle se déploya sur la terre et le ciel en orageux  
ondes hurlantes, tous les vents furent des vents de nuit et de jour.

Les nuages tourbillonnt, l'un après l'autre ; et de grands faisceaux de lumière illuminant le pays à force de soleil en tournoyant à travers ces nuages courbés. Ces illuminations balayant l'île et de longs filets de soleil s'inscrivant dans les bois, transperçant le matin, déparfaient. Les ombres qui puyaient, rapides, alternativement rivaient aux lezours, et, à ces moments, l'air s'illuminait, puis devenait clair. Balayant ainsi, partout : mais un plaisir suin. Moi, j. n'étais pas fatigué. J'attendais la fin du vent. Quand j'intervenais Balayant il repoussait ; en repoussant le ciel, où puyaient, égouttait, de puissants arrières-forts de nuages :

(Il sort fort, très fort ;)

— Hé ! il a encore à manier. C'est un déroutant.

Var very ça.

30 Lettres  
Nice

Balayant le voyage. Le vent se réveille, s'agite et partout, traversant et dissolvant la fleur des îles, et, l'après-midi, le ciel fut si bonne que, sans, à l'heure d'heure, on apercevait trois nuages plus tourbillon, le six. Des le soleil, dont le regard était volatilia. Alors le vent fut pour s'en battre à l'autre et le vent battit sur le pays comme une lame. Il frappa à l'île des avances.

Planteur / Je me suis rappé bien comme le verre et  
Cela pris l'air

comme, n° 1, regard, devant l'Est et l'Ouest, du Nord au Sud  
j'avais rencontré Solbach. C'était le vent vainqueur, vent de pulsation,  
vent apportant salut, brandissant vers la mer des égouts solaires,  
les époussettant sur le sable. Je flâne en grands bonds de  
cette rive à l'ombre du soleil.

Tout au p. Je suis dans l'incertitude. A minuit il ne suffit plus.

J'en parlais à mon ami. Quelque chose manquait. Je  
me demandai si j'éprouvais une étrange sensation : la peine du vide. Mais  
car ce vide existait. Il avait un corps, une forme ronde et le  
pluriel, un pluriel dont je sentis la force efface. Petit, petit à la brise.  
Au loin on entendait la mer qui soufflait ses regards humides  
~~mais~~ et ces larmes ininterrompus sentent le <sup>au fond de</sup> plaisir solitaire.  
monstre ébouriffant et dévorant le horizonte. Je l'entendis longtemps. Ce n'était pas tout réel. Au bout,  
il limitait le monde, offrant son large lisse d'existences.  
par les autres ~~et~~ l'abracadabra de bateaux, arrosés l'immobilité.  
J'en vis à droite le pays s'en rappelle. Mais le ciel rappelle <sup>au loin</sup>  
~~les lumières~~ <sup>les lumières</sup>. Et le ciel du ciel était le <sup>absolu</sup> ~~absolu~~ qui n'est <sup>absolu</sup> ~~absolu~~  
~~de l'espace~~ <sup>au sein même</sup>. C'est immobile et pur,  
l'espace. Sans apparence, sans dimension,  
l'univers est.



112 le départ de la tempête tout s'abat sur l'île abandonnée. Je restai deux jours sans pouvoir quitter la maison. Le troisième, je me risquai à faire quelques pas dans le village.

Des arbres gisaient, abattus. Quelques uns, des bouleaux gigantesques, avaient, en se déracinant, arraché du sol des blocs de broue grise. Ils s'étaient enroulés à travers d'autres arbres où leurs branches s'enroulaient inextricablement. Plus une feuille. Du bois sec. L'air vif, mordant, quelques feuilles lourdes l'agitaient encore, mais peu, et elles flottaient aussitôt.

Cependant je reprenais vie. Mon cœur se desserrait. Il retrouvait un battement plus naturel et sa pulsation lente, douce, faite à mon sang qui est faible et facilement fatigué. Mes poumons s'épanouissaient et l'air y pénétrait par bouffées régulières sans frapper le millier de veines irritées ~~qui~~ <sup>qui battent</sup> et le sang affluait ~~vers~~ <sup>vers</sup> l'apex. Une lente et progressive animation s'épanouit à travers mon corps et, pénétrant plus loin encore, éveillait l'être assoupis de mon âme à l'existence. J'éprouvais l'impression étrange que mes facultés, une à une, cherchaient au tâtonnant leur place habituelle dans cette longue heure d'ennui et trop mouve. Mes sens se rebouchaient au centre même de ma vie et déjà, en deçà des sens ou au-delà, le goût me revenait, l'air et autres, des choses familières, éprouvant que les couleurs purent coloriser intérieurement les premiers fruits naissants où se reflétait le monde réel. Des idées commençaient à dessiner leurs signes <sup>Luminosité</sup>. ~~Apparitions~~ qui me rassuraient, car ces premières constructions mentales étaient claires et distinctes.

Ainsi mon être se recomposait et ce moment de repos s'accomplissait si délicatement que, pour la première fois de ma vie, il me semblait que je pentais avec mon corps. Je touchais et j'avoisais cette peau, et l'équilibre était si pur de mes sens et de mon esprit que je me croyais à la fois raisonnable et incrédule. <sup>Précise</sup> Cette sensation qui m'envahissait. Elle me donnait un léger délice. Puis ce délice s'efface. Mon corps glisse <sup>Dépasseraient</sup> de la peau au sentiment et se sentraient à la saveur d'être. Il n'en reste dans un certain que cette saveur un peu matérielle de bon sens, à l'indéfinie ~~pour nous~~ <sup>nous nous</sup> incompréhensible. Et je me mis à refaire le cercueil comme une boîte. De la meilleure foi de mon cuer j'essayai d'y emballer.



113

En moi, S'abord.

34 Lettres  
Nice

Je fis un galard. Quinze jours, avais-je annoncé au notaire : ce sera la fin de ma retraite. Cinq jours déjà étaient passés, pas pris le vent. Il m'en restait dix avant de partir. Mais, quand j'avais fixé ce délai à M<sup>e</sup> Dromier, avais-je été lucide ? N'avais-je pas voulu, en l'apposant, le temps sur une décision ? Sac bœuf... Y'avais donc décidé de l'avenir des îles jusqu'en terre <sup>impartie</sup> pour Adeline ? ~~Adeline~~ ... J'eus l'affriag. Je lourdis encore, je rotais, en deçà des volontés priées, dans le monde ambigu des intentions. Il n'offrait qu'un faible empêché de désirer. O vellucre ! Soit j'en trouvai rien. Il fallait cependant dépasser cette décision... Je crus pourtant le faire de moi-même sans essayer de me situer complètement hors les choses et les îles. Je n'y réussis qu'à moitié, tant les parties flottaient, se rejoignaient, entre le réel du monde des choses et ces figures intérieures qui avaient emboîté mon âme et qui y emprisonnent, elle aussi, mon monde, depuis longtemps déjà. Mais bon sens m'appréciait que tout, en moi et hors de moi, était, au devenant, si minuscule : et j'étais, <sup>à mon bon sens</sup> un point que l'on aurait <sup>tout à coup dévenant</sup> ~~devenu~~ ~~devenu~~ ~~devenu~~. La voix vivante parlait à tranches affectives et posait que peint, en lui, la vérité. Et tristement, comme un reflet, l'âge, l'âge, et aussi ne laissait plus que mes veilles. Le bon sens lui-même était envahi. Il ne subsistait donc qu'un poème anti-française et le sens et l'absurde ; il n'atteignit pas une lucidité, ~~deux~~ <sup>elle</sup> une certitude. Jamais plus rien ne fut une certitude ; mais cette certitude inhumaine, tenant de l'hallucination, effaçant le signe modeste qui jalonnait mon esprit sain. Par moments ~~effaçant~~ la raison pénétrait ce demi-dilexi : ~~deux~~ et je me ressaisi. Elle justifiait si bien mes îles injustifiables que j'en étais fier de sa bêtise, et je pensais ainsi, pur et sans inquiétude, en riant avec des rires ~~deux~~ <sup>de profondeur</sup> de ma vie affective, la plus mystérieuse. Un désir encore inconnu - on peut - est même déjà un volonté obscure - habitation en moi, qui très loin, en dehors de ces récits. Désir indistinct de moi-même, pris en deçà de ma peau, de ma chair, sans l'intimité, de mon être ; et

Quand je me retrouvai sur le bord de mon lit défait, j'eus l'impression de m'éveiller d'un mauvais rêve, et je rentrai dans la réalité avec une sorte de soulagement. Car la réalité me paraissait moins effrayante que le monde d'hallucinations d'où je sortais à peine.

Je me dis que j'avais quelque chose à faire : il fallait d'abord ~~aller~~<sup>faire</sup> voir pourquoi on n'entendait ~~toujours~~<sup>aucun</sup> seul bruit dans la maison.

~~J'étais très abattu quand je quittai ma chambre.~~

Je descendis. En bas il n'y avait personne.

J'errai au hasard à travers la cour, dans les étables, la grange, les écuries; j'allai jusqu'au cellier, puis je rentrai. Je visitai toutes les pièces ; mais je n'osai pas frapper à la porte de Geneviève.

- J'aurais dû lui répondre, pensai-je; lui faire au besoin des reproches, et lui dire de s'expliquer. Elle avait peut-être raison ... Mais je l'ai odieusement blessée, par mon silence.

Et si je me disais tout cela, c'était moins par remords d'avoir été injuste que par l'effet de cette absence dont tous les signes me serreraient le cœur.

Car Geneviève n'était plus dans la maison : je le savais; et comme la nuit commençait à descendre, je me

114 Cependant une nouvelle, présence étrangère à la ~~maison~~ <sup>maisonne</sup>, intrus. S'un autre en mon être, S'un autre qui n'était pas moi, venait de moi, et sur qui, par moments, ~~venait poser l'an~~ <sup>venait poser l'an</sup> une ~~fine~~ <sup>grande</sup> fluide il semblait que portait l'énergie fluide de ma vie secrète. Cet autre, je le savais mais ne réussissais pas à décrire brûlante, et si rendre accessible à mon être, admissible à mes yeux, la grande altitude ~~au~~ <sup>au</sup> où j'avais communiqué à mon être qui me valait plus bâches, ni peine.... un bloc

Sur bouton Balaudan buta un mélange de mes pensées. À travers la fenêtre, je le vis qui se tenait devant la maison. Il portait sur la tête un gros ~~chapeau~~. Breuillet le suivait, l'autre au chapeau.

Balaudan alla vers la halle, disparaît, repartit, rentra dans le frigo, en revint, ~~repartit~~ <sup>repartit</sup>. Toute la matinée il traçait forte la halle. Je ne suis pas sûr, le matin.

Arrivé, il me servit une maigre soupe, et il parla peu. Je l'interrogeai au sujet de la tempête.

— Des choses abattues. Balaudan ?

- Oui
- Une coup ?
- Ses mal ?
- Des gens ?
- Des gens.

[]  
Il reprit le chichement que j'avais fait. [Breuillet, assis sans son manteau, regardant l'autre sur le récipient. Il regardait ailleurs. Mais son regard, au milieu de tout ce faisant, gardait, malgré un air prochain, une brièveté si touchante, qu'il me rendait le sens du réel. Je repuis toutefois avec une vie familière, amoureuse des choses que l'on peut toucher de la main, qui est très <sup>cette</sup> affectueuse, qui remet le cap <sup>vers</sup> de l'autre, ~~vers l'autre~~ <sup>vers l'autre</sup> dans une importance, l'âme. L'âme se repose contre son corps ; elle le tenuit longtemps, tout en lui, qui le sentit revenir, lui fit une face plus claudie ; et tous deux, l'un à l'autre, s'attendaient et souriaient.

C'est pourquoi j'suis à Breuillet. Totalement. et en dessous, il regarde, dans ce regard ombrage, un sourire ineffable - et tu dormiras et finiras. Pas à baissa la gorge. Balaudan, alors, le refait.

y a été sensible ; elle en a subi le prestige au point d'y céder sans combat, et de suivre Clodius jusque dans sa maison.

Cependant, moi, je l'attendais; elle devait se le dire, puisqu'elle savait qu'il était tard; mais l'attraction de cette âme brutale était si pressante sur elle qu'elle n'osait pas bouger devant lui, malgré ses insultes. Et sans doute avait-elle éprouvé quelque sournoise déception que j'eusse brisé le charme, en terrassant inopportunément cet homme dont la puissance et le mépris étaient en train de la dominer .

Je ne repris ~~quelque~~<sup>d'</sup> empire sur moi que vers le soir, où m'atteignit enfin un appel du dehors, celui désolé du courlis qui niche quelque part dans les cailloux, derrière les étables abandonnées .

La journée s'achevait dans la même douceur, et le ciel, un peu humide, à travers la buée, ne dispensait plus qu'une faible lumière .

MS Béquillet, le gros taureau des hypocrisies de Henry, feignait le plus parfait indifférence. Balaudan <sup>et</sup> frange les mœurs et trouve ~~les~~  
~~les~~ <sup>moi et les rendre</sup> ~~moi et les rendre~~ <sup>à un</sup> d'un trou, je baigne le gey ; mais le soleil, qui  
entrait éclatant par la fenêtre, m'illumine. A l'heure où j'arrive ~~chez~~  
~~chez~~ ~~la~~ ~~lumière~~ m'était à l'oreille que je serais malgré moi, à,  
Balaudan.

Il se retrouva, sans mot dire, sur le point des pieds. Quant à  
moi le gey, Béquillet <sup>émaillé</sup> avait dit peu...

~~le mal~~ Tint souffrait devenu réel, bien peu accoutumé à la vie  
~~de tout~~, enfin il portait la main, et j'en fus presque  
émerveillé. Mais j'avais vu un événement à peu près qu'il me me  
fit reporter dans mes sœurs — et je ne pus à refléchir, avec  
une simplicité si rassurante que j'en fis <sup>vivement</sup> ~~au bout~~ au bout,  
je me mis à l'abri, j'assis <sup>mes poings</sup> les deux m<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, <sup>les</sup> bras  
en croisant). Mais à tout de suite, je le repelaï aussitôt, sans empêchance,  
car, appuyé contre mon corps, j'avais le bras et j'entrais de mon calme,  
sans bruit, — en bonne m<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. <sup>les</sup> bras croisés, <sup>les</sup> bras croisés,  
les bras croisés. <sup>les</sup> bras croisés. <sup>les</sup> bras croisés. <sup>les</sup> bras croisés.

L'événement, enfin bien. Sauf Balaudan, coup de hameau, regard de  
mains, j'étais seul.

Le même type de Balaudan, tout à ce qu'il me credit. Marguerite  
l'épia, alors, sincère mais un peu honteuse ; maintenant retrouvé en soi, avec  
un rien de mépris, ~~de l'appartient~~ Balaudan. Sauf tout ce qu'il  
a pris à Dromio. Mais c'était à une enfant amoureuse. Il fallait accepter,  
faire la paix avec lui, attendre. Je fus patient. Il l'était, et patient cette patience  
diversement bien. Je pris du fond, mesurai, enfin, ces distances,  
et franchement m'arrêtai. ~~Sur une pointe~~ <sup>avec</sup> de vigilance, ~~une~~ <sup>une</sup>  
mais d'abord, à ce qu'il fallait faire, un peu, mais chaque mot une fete,  
telle la bague. Même un monsieur avec une bague croise, une forme allongée  
l'imagina d'emporter. Et l'heure au diable. Il me laissa.

Ce matin Dr + j'ose croire, j'aurais le pax avec Dranis. Mais certains ?...  
Il fallait, après nos froids transverses, qu'il advienne quelque chose ? Enfin lui, j'avais  
porté une sorte de pouvoie, implicitement. Blessé à nif, un accus - préparé,  
qu'allait-il bien inscrire ? Il fallait tout raconter .... Marthe Balaudou. Tous évidem-  
ment. Dranis, il a été nommé à la place de l'abbé de la Croix.

et Rat, l'ignave Rat. Dr & Ret, le furet, le sentant, les a été une  
malédiction. Mais Ret, personnage fâché, dévoué, ridicules. Ret tout court ; éch-  
tant mystérieux, au longoyaient de Jésus, des rancunes, une curiosité tenace (stérilemen-  
t pas... etc.) et, un semblable à un bossein Savoyard. Rétabile... Réprobable ?  
égoïste... attentionné... Réprobable ?

~~Je ferais : Peu mon tan quelque ~~cosa~~. Il, put. st, ést l'aduff. Mais, sans, entre Drouot et Valaudouan, il avoit, en parlant, le vix sonné à l'invocation, le Jésus. gr. affectueux, et ce pêchant ~~à sa tête~~, délicat à la fois, par une sorte d'amitié amicale, qui déclenchait une fraîcheur bonnaine, a peché en l'ame, à l'ame, dont le rende clos, ~~de~~, <sup>bontain</sup> de Drouot et de Valaudouan. —~~

Reparait-il ? J'aurais bien pu j. le batailleur en la bourse.  
Au fait, il avait ~~aussi~~ ~~pas~~ été abattu.  
~~parce que c'était un batailleur, et il était~~ — Etait-il tombé ?  
— Je réponds à l'île. C'est un batailleur. Au lieu, ce batailleur.  
A peine une heure — ~~ou~~ une heure. Mais une bataille liée aux  
caux, à l'île, ~~au cours de~~ ~~bataille~~ ~~Malibandy~~. Au cas pour la ~~guerre~~  
la veille veille, que il bataille le temps, ~~à l'île et au dessous~~  
~~depuis~~ ~~il~~ ~~tombé~~, regardant vers ~~vers~~ ~~Batelles Singulier~~, qui  
semblait une autre personne, fantôme mortel, lontain...  
Et pour le cas, à l'île, tout il était au Mort, la personne empêchée

115

Dernière Balandran, Dromiols. Absent et présent, imposé et inévitable. Même son rire était mortif et en quelque sorte corporel. J'y repérai mon nom : Dromiols, sur mon vocable, retentissant. Qui était - et qui était - Dromiols ? La toute question : lequel me troublait beaucoup... Intelligent et vaniteux, éloquent et calculateur, volontaire, cela se lisait sur le jeans. Mais quel visage !.... C bloc osseux et inexpressif, c'était plus. Pas une attribut n'y pouvait tenir. Il avait le poids de la chose, le valait en fait lourde, la redoutable puissance de la matière. Ses moments j'y voyais (avec un peu d'envie) une figure haute et威严的 de la bestialité. .... Pendant six jours, j'aurai le plaisir avec Dromiols. Mais ensuite ?.... Si j'y restais, après mes paroles trompeuses, qui a déranché pour lui, j'aurai fait une promesse, implicitement. N'est-il pas, son amou-prof qu'allait-il lui inspirer ? Il fallait tout craindre....

.... Il avait à lui Balandran, sans doute. Et Rat, l'équinque Rat. De ce Rat je pensai, je sentis, ses actes me troublaient. Oncle Rat : personne fâche, devoué, rituel. Rat tout court : être tout mystère où brillaient Drôles, rancœurs, curiosités secrètes (mystiques, peut-être) et, me semblait-il, un bonheur d'amour. Beaucoup, où je pensais cependant à lui une fois quelque abondissement. Ce n'était pas de la haine subtile. Mais seul, entre Dromiols et Balandran, il avait en parlant la voix suave à l'écouter, le sourire affectueux et ce penchant délicat à tricher par ~~le~~ <sup>une</sup> sorte d'amitié crachante qui déclalait <sup>après</sup> une faible humeur, agréable au somme à sentir, dans un monde clos, sur, hautain de Dromiols et de Balandran.

*mais* En fait, il croit-il à présent que j'ai mes ennemis.  
~~Et alors - si je suis~~ <sup>je suis</sup> ami ?.... Non, je n'en sais rien.

*Probablement.* ~~Ainsi étaient mes amis ?....~~ N'allez pas. Je repérai à l'île ~~elle~~ <sup>elle</sup> un habitant. Au loin, à portée. A peine un homme - une Ombre. Mais une Ombre liée aux eaux, à l'île, au souvenir du Meliorix. Aux eaux far le mémoire du vieux drame soit, bataille lugubre qui semblait ne plus persister fruiture inutile, brouillé, il barrait le ciel. - Et par le ciel, à l'île, just au Nord il restait la terrasse inquiétante. - Enfin à Meliorix, par le vent change de son vieux front.... A peine lui, je n'avais aperçu, et de loin, sur le flanc que cette Chouette (une faune peut-être) glissant sur une banque verte, les aiguilles et les rongeurs, sur l'autre rive.

Tels les îles.

Le site. Une prairie fluviale : ~~elle~~. Autour le pays savane  
Barbare, le risque incertain.

Le temps : quatre-vingt jours encre, vides, lents, indéfinisables.

Et pour l'occupation. Tous s'irritent ou se réfugient. Mais on se réfugie que peu de temps avec répit ; bientôt l'esprit se lassé et il revient ; puis, l'inspiration frémissante à son tour, un éveil révolutionnaire autour d'une même partie à jamais indubitable. C'est une bouteille folâtre qui débouche l'âme et projette un espoir instable évidemment.

« Il faut, me dis-je, établir un destin de vie. — D'abord des actes, et le plus possible. Se renseigner, savoir, savoir, dans les étages, la chose, au point stable de pour le moins convaincre. — Des débuts, surveiller les figures. Les Dromards, lui, agira fiducialement, et peut-être l'aboutira sans brutalité. Veiller au moindre souffle....

On dit de Dromards, les Moignants, dangerusement bons, tendus, et l'un moins entreprenant. Le faire patienter ; les échecs de l'île. Ensuite, lorsque....»

Il n'avait guère connu l'écriture, ni l'épigraphe, ni de savoir, ni d'agir véritablement. J'avais seulement connu le reste. Mais alors d'une certaine tenacité, élémentaire. D'une envie qui me valait par de petits pâtés ; car c'était une envie utile, comme un grand besoin d'être. S'était cette envie et rien d'autre, mais je l'étais avec tout, sur pied. Perte devinait une fracture. J'avais bien essayé d'enficher un carton ; mes arguments me semblaient ridicules. On va discuter pour la paix. D'ailleurs c'était leur voix que j'avait discuté. Et je dis : on, en sachant qui a bas scission impériale. Qui en moi apprendant, et tellement en moi, que j'en avais tout au moins la résolution de tout-même. Je ne discuterai, mais, si nul et l'avouant aux petits friboîtes de la vie courante, tout à coup, en dessous de ces facilités, bâtie pour un vain titre, bâtie à la racine, un cœur nouveau, avec des événements futurs, curieux, s'apprendra et (cela m'effrayait déjà) ambitieux peut-être de l'amener à sa vérité. S'allier plus longtemps, ou se分离, dans la démission.... « En demandant ici jugement tout, sans raison (peut-être) qui peut abréger la raison, je saurai bien si on me fait pas trop capable d'être autre que je ne suis - et plus que moi. Mais quoi, on quoi ? - Malicieux, peut-être.... Soutien le nom révolutif sur mon ambiguité, et l'on connaît si clair pourtant. Non facile, tout le songe évoquant les deux opposés (qui je démarrai seul) mais qui provoquent deux types, d'une bâche, un débâche, de l'autre, un bout, expiatorie et redemptrice.... un appétit de l'oubli....

Prière de paginer la copie ci-contre

N'inscrire ici *aucune* mention de nature à indiquer la provenance de la copie.

### Feuille intercalaire m

## Concours :

## Composition en

Mn.

Mal y aint qui fait n'y aint.

De belles îles pourtant, qui si longtemps m'avaient hanté avant que je n'aille  
Sur l'île, ne résistant en moi que le souvenir moral, le bilan des immenses

je m'aperçois plus, comme j's'avois vu, vu de mes yeux - un rône - grain, maïs,  
traversant à pas rapides cette bande d'herbe à j's'avois entre chein et loup.

Mais j'en ignorais la picture : et n'y persistant qu'un dem d'un homme, il semblait que a fait, magnifique aux vues mais simple aux points de l'ame, une mystérieuse impression de paix et d'intérieur ... le pays de paradis, peut-être

Brin, bellacini au raisinell - rivant au tracteur sur dessous  
Le m'apportent = une peine étrange. Analogie à travers nos bellacintas mais très  
Sous un clair, quand je me trouve de sang fort. Nommée au nom, invisible à l'œil.  
Cet état est une charge intérieure. J'en fructue le pied irritable et l'immobilité.

J'aurais le peu de temps que j'en trouve, quand il l'y a et installé ;  
et je ne voulais pas admettre que M. le curé fut là, entre mes questions et mes  
réponses, aussi pris à un peu trop-même et peint. Le plus payant encore,  
Mais je sentais que je habitais une abstraction. Une abstraction grande, vaste,  
comme celle que l'homme occupe à l'heure et à lui seul. Et c'est

~~et la plus - fi, sans Meliniq, sans Deveng qui-même belinq, qui  
avons et qui fait armé ? » Déjà sur Dote, oubliez le carib ~~à~~ portef  
de Dote Doinis, un laïcis - fi, envolé par le partef sur mure de ame  
~~à~~ dont il n'avait ~~pas~~ <sup>pas</sup> les enfilantes dampours, les murs mortels.~~



Et cette attention faisait ombre, quelque part en moi. Cependant, derrière cette ombre, respirait comme un animal sauvage une lucidité. Ce n'était plus ici l'attention exigeante et forcée qui exercit sur moi la gravité mais la plus pure attente. Tandis que je le contemplais un autre nom au ~~qui~~ <sup>qui ne comprimit pas</sup> par à peu, de plus tendre présence, resonnait et sourdait, fluide et clair... Il faut, me murmura-t-il, attendre à cette émeute tentante ; et le plus je sais malaisé (savoir deviner son véritable délicat) qui arrivera et ~~qui~~ fut arrivé ? Déjà malheur de croire pour M. Drouet sans doute une bêtise. Il envoya <sup>insistamment</sup> pour les portes de madame Drôles dont il n'avait pas dit les infiltrations dangereuses. Lorsqu'il vit ma châsseur, ~~qui~~ sans un tremblement d'aucun vaincu, arrosa l'angle n'avançant pas de vingt et elle n'était nulle part, pour plus qu'un quart j'espérais à elles, soit sous la valise à mes robes et de ces drapés intérieurs déchirés apparaissaient l'opposée au l'éloignement.

☆ ☆ ☆

Ladies  
NICE

Lettres  
NICE

Je conduisis mes réflexions vers tout dans la nuit. Mon sommeil fut léger.  
Je m'envolai vers l'éclat et la calme. C'était le 26 Novembre. Je n'en savais très  
exactement, car je connaîtais mes calculs de pêche. J'arrivai à Saint-Delphine.  
On entendait des bruits balançant qui couraient du bois. Il donnait à leurs  
bras quelles onges de sapinière qui tombaient régulièrement ; puis il s'arrêtait. Alors  
j'aurais distingué vaguement les fibres et le branche s'entrelaçait.

Le matin vers neuf heures. Et j'arrivai sur les alpes. Quand j'arrive à la fin d'Novembre, ~~Bruxelles était encore dans l'automne~~ et que le temps fut fait, il n'y avait ~~plus~~ rien de l'hiver ~~mais~~ ~~il était encore dans l'automne~~. Le temps <sup>passé</sup> était très froid le l'automne. Cela appartenait à l'automne tombait sur l'hiver assez tard. - C'était donc un moment extrêmement équilibré entre les saisons, un point miraculeux du temps où le monde <sup>était</sup> ~~semblait~~ ~~être~~ assis sur une tête piétre; un reflet plus ~~que~~ l'autre ~~qui~~ vieillissait et encore tout rayonnant de la bonté, ~~comme~~ ~~qui~~ l'hiver ~~avait été~~ fut. Le matin n'était ~~pas~~ sans une rafraîchissement. L'air brûlant y reportait. Rien l'apre dans cette saison, mais rien de doux. Une merveilleuse immobilité. Le brouillard, elle-même immobile, et froide à l'air, comprimé avec un fluide calme qui baignait tout le ciel. Cet état immobile favorisait l'air le matin. Il en dissolvait l'opacité ~~comme~~, ~~et~~ et créait ~~des~~ des objets à plusieurs mètres ~~matérielle~~ une ~~inépuisable~~ transparence. Tous les arbres semblaient de verre et toutes l'îles un pur cristal où j'avais la présence. J'étais sans cette féerie, et toute autre ne me déplaît. Il y avait les formes, ~~et~~ il y semblait que j'voyais les choses ~~mais~~ quand qu'elles passent devant, en face de leurs appareils, sans ~~le faire partager~~ ~~de l'été qui les~~ ~~faire~~ vivre.

~~Mais lorsque je l'écrit~~, Norme au sein, elle n'est pas visible, elle devient  
~~épaisse~~ lorsque c'est un degré intérieur. Et l'ordre,  
~~épaisseur~~, un autre le plus imperméable, et grande l'immobilité. C'est tout  
une ~~force~~ attention, ~~l'ordre~~ pour moi la force pour un être. Donc une norme, ~~comme~~  
je veux dire il y a de l'ordre ; et pour moi la force qui unit que lorsque j'ai l'ordre, cette  
norme c'est un peu, mais pas le cas que nous-mêmes et pas de ~~la force norme~~. Mais si  
j'entends que je veux faire une attention, et, rayonne sur toute forme cette  
norme attention. Une attention grande, nulle, comme celle que l'homme a à l'heure, et à <sup>les</sup> l'heure suivante. Et  
une attention grande aussi, celle, quelque part en moi, d'après, que l'homme a à l'heure, et à l'heure suivante. Et  
cette attention grande, une heure, et celle-là n'est pas une attention réceptrice, mais, mais  
toujours une telle attention.... la dernière grande force de projection cette grande forme  
qu'il faut faire dans l'ordre, et à l'heure.... L'autre forme n'est pas une norme, mais c'est une forme de projection en  
moi, et plus grande forme - ~~de~~ ~~la~~ ~~projection~~ n'est pas une norme, et c'est l'autre, ~~et~~ ~~la~~ ~~projection~~ de  
l'ordre. Mais la force de projection, et cette attention c'est celle-ci, et  
celle qui est dans, dans devant son sens, devant, devant, toutes celles qui sont dans le  
sein, fait sens

je m'informais, tout en marchant, de la facilité avec laquelle  
les objets, les instruments, tels un arbre ou une personne, me suscitent immédiatement,  
D'un autre, qui <sup>l'inconscient de moi</sup> j'arrive à joie, et qui, sans rien  
m'empêchant de prendre l'un autre charnel, cette matière riche et tendre, offrant  
au toucher, dont j'avais le goût avec égarement, le plaisir sur la peau, brûlant.  
La vertu était née en moi, à la fois merveilleuse et insinuante. De croître avec  
le rîf des idées purement mentales qui se subtilement spontanément aux  
voleurs privés, parades de la vie, telle que toujours j'étais flatté par mes  
sens qui y goûtaient si bien. - Je tenais mes savans acquis, aux flancs le  
mon œil, le nez, le nez, la bouche ; et que l'œil sait plus du monde qu'il  
n'est naturellement ~~pas~~, à matin-tôt, une force, une fraîcheur de moi-même :  
et je me caressais la paume de la main, la où le cœur et le plus facile, pour <sup>me réveiller</sup>  
me faire le plus échapper.

Je m'étais mis sur le matelas, et me sentais très longtemps. L'heure  
éteinte à propos, évidemment éteinte. Le sommeil recouvrit l'air, et je dormis trop peu,  
mais je procurent une assez étrope nuit j'en fus souffrue la vibration. En la chair, le  
mug, l'impuissance, l'angoisse, l'ennui, tout tremblait. Et le bruit de mes vêtements  
~~qui~~ qui déchiraient la couche de peau  
qui me couvrait sans cesser le corps, ça fait mal à moi, les choses changent  
à chaque moment sans mon avis, sans ma volonté, sans mes sens que  
je ne suis pas tout à fait à l'aise. Je rentre, en titubant. Sur les  
mains, je me frappe et frappe la poitrine. J'entends Balancier qui n'en allait. On  
n'en allait-t-il ?.... J'appelai (mais vraiment appela-t-il ?) Balancier  
— ore qui que je soit — et me répondit pas. Au bout d'un moment, le chien aboya plusieurs  
fois, ~~qui~~, au bout de l'île. Abreuvant l'ap. joyeux. Il s'éloignait  
et bientôt il vit où j'étais que je m'abîmait dans la vaste rivière. Puis il  
se tut.

M. le rentier dans la main. Sur le tableau, quelqu'un avait pris trois lettres. Il ne savait pas où il les avait trouvées : la première enveloppe, jaune, contenait une carte postale, portant la marque de l'arche Noah à l'entrée, venait de Saint-Pétersbourg. Dans la seconde, les jambages tout à fait gris - le troisième l'aurait sans doute connue, qui échut avec un racineau et qui venait tout à coup.

sur lequel je déchirai l'enveloppe de Tante Philomène.

Tante Philomène disait :

« Mon enfant, tu vas faire comme l'imprimeur -- -- »

Ma mère attendait. Moi, le plus patient des frères, je le ai trouvés  
tout enroulé l'imprimeur. J'eus un moment l'envie et pris la tête d'Arch  
Methuen.

L'arch Methuen disait :

« Martial, tu n'es pas naîveille -- -- »

J'eus peur de l'arch Methuen ; et tendis la main vers Mme

Mme disait :

« J'aurais été toi, comme tout le monde. -- -- »

L'unanimité.

la fin de la semaine de

J'eus peur de lire les trois lettres. Tous les trois, écrits [quatre fois] sur deux pages

une dizaine ----

Alors je me mis à pleurer. Et je l'étais. Et il l'était aussi. Et  
nous étions tous les deux en quarante. Moi presque, bonnes, faciles et jolis,  
mieux, jolis et adorables. Tois, attendis l'un rien, effrayé l'un rien, attendit l'autre  
rien, fatigué l'un rien. Tois, eux et moi, connus, choyés, isolés ; le peu de

bonheur, le peu de bonheur, le peu de bonheur. Tois, bâillots, rafraîchis, opérés, avec nos mains  
bien transférées, nos vêtements, nos corps, nos têtes. Nos lectures apaisantes ; nos  
portraits ~~qui nous ressemblent~~ ressemblants de grand-mère et l'autre grande-mère ; nos papiers  
de famille ~~qui nous ressemblent~~, sans un bâillement, sans aucun rire de l'alliance ; et  
enfin nos carrières pacifiques : avocats, notaires, par la plupart, petits <sup>ou bien</sup> propriétaires ;

écrivaines modestes (~~qui jusqu'à un chameau isolé~~) ; ~~qui nous ressemblent~~ une mère, une  
maîtresse, un soldat. Des femmes calmes et humbles, très résistantes à toute  
des bonnes alines et humbles, la poche pleine de bonbons. Et le cœur aux autres,  
les cordes, enchainés par le gris, le rouge, le vert, les sentiments, les plus brûlants de  
l'âme ; ~~qui sont~~ gris, rouge, vert, sentiments inintelligibles et incompréhensibles et communs.

Une seule écriture de Tante Philomène, et voilà le papier éteint. J'eus au contraire  
cette fois-ci envie. Au commencement, de penser à elle, l'officinelle ! De bon coeur,  
tous amis, ~~et~~ et n'y connaissaient rien en amitié. De leurs amis, le tout,  
et scandaleux au bâillement. De l'agrement ~~qui fait le tout~~, le tribut à son honneur de la terre — et  
~~qui fait le tout~~, le sacrifice à son exécution. De tout ce qui va dans la vie depuis

N<sup>o</sup> 22  
Et je repasserai les trois lettres - J'y repasserai mal, l'att-à-Sise telle que  
celle d'aujourd'hui. Un peu hantée, j'y laisserai. Le plus intérressant de  
tous mes écrits. J'y jetterai un coup d'œil :  
Chère Tante Louise d'Antoine, m'envoyait le petit Jésus, n° 10 pour l'an de  
Notre Seigneur. Je l'ai nommé Dolphinien. Il est un beau bleu. On a albumé deux  
seules et il y fait si bon que, le matin, j'y vais y lire mon "Calendrier spirituel". - L'épis-  
sode Tante Philomena y ~~tricot~~<sup>tricot</sup>. Bien toutes les plantes ne sont jamais sales. Je t'embrasse  
bien tendrement. Tes petits envois Jésus. »

Il y avait une fleur bleue & Delphinium, sur l'emboufe. Je l'y rentrai.  
Toutefois, cets, mais un peu émou. Je voyais le siège : un banc, une table, une chaise intime,  
et Tante Philomène, là, trônant devant la «classe de Saint-Hubert», qui ne  
veut pas prendre à la face de la pauvre Juë, affecte qu'il est en train de lire  
pep 38. Je suis arrivé au bout d'une heure.

affection son Calendrier. Mais de November - à enjouer, n°  
24 Gris, une tâche pour les tâches, qui tout sur le point de commettre une faute »  
l'avis - je lui, en son enfance, à Calendrier spirituel. ! / le sabbat ~~estre~~ <sup>estre</sup> foy  
cette. ~~estre~~ Au vu l'avant tremblement inculqué. Tremblement, comme tout au péril mes  
inculpante ~~à~~ le maître : une trace indélébile. Leur fermeté à eux. C'était alors  
elle la force qui abîme tout ; une affection natale, mais toujours à la même place,  
et qui appuyait chaque fois un peu plus fort, est jamais trop. Au fait, une volonté  
amoureuse, sans une vigilance, et la fermeté du dévouement, que rien ne détourne.

~~Mal~~ Mal au deus grecs la domination et d'improbable Tyrannie.  
habitait tout au fond des mers.

Dans le Japon, de grande richesse, un conseil ministre, et négociant avec le  
la nature, mais qui ne résistait qu'avec peine, fut à pas, sur une éminence, pris  
et rendait tréchant, de prises about. Mais il ne résistant rien, bien les pris,  
empêche le pris en ~~l'empêche~~ et même quelques plaintes. Le rocambolesque  
génialité, mais il se relâche toujours. Et moi ? pris - je - ...

Dommage, ... mal. Je suis au fil de mes pensées.

1. Si achète la bête & l'achète.  
Ne te trouble pas. Disait-elle. [Où que tu vas faire  
Suffisamment de temps pour se repaître. Je  
peux te montrer de temps. Dans ce cas, sans nulle  
manière de retard, tempéte. Et au moins deux fois je te repaîtrai ----])  
Combien fais-tu, mais par contre il devrait être  
de plusieurs fois de plus que les autres. S'il vous  
arrive de faire de l'ordre au contraire

« Et me tournant à toi. Tu et son frère. Grand bon temps  
en ces environs pas trop tard, mais petit malheur, car au le bœuf est  
Et il m'entraînait, lui aussi, à la supériorité, de deux bras,  
de la bête (croyais sincère) à grande patrie. Il m'a élevé. Et je l'aime.  
Vitam enim.

L'opposition, malgré tout, Tante Philomène. Une bête à huit  
bras. ~~Théâtre de Septembre~~ huit bras de rapides. Deux chevaux rapides  
sur baisses. Deux chevaux dans un cercle. Et trois sorts d'armes :  
pour le feu, pour la gare, pour les nerfages, jusqu'à fond au pied.  
~~Soldats~~ Elle y va tout son être. Et à la fin ce n'est :  
« Martin, tu es pas sans cœur ».

« Il faut sortir à l'opérette, parvi. » Lai j'en ai plus rien =  
rien. Il n'y a pas de répétition. »

Le déjeuner sort vivement au restaurant. Ils sont à l'opéra <sup>et il y a</sup>  
malin, — leur menu, bien sûr, très torchant. On le gagne collectif de la race  
et affectueux et si honnête, ils ont à des fois, des mots, des maximes et des vœux simples  
qui portent fleur à l'ironie. Obscurément ils sentent que leurs attendissements  
sont, soit ils échouent, mais à leurs amanies, qui est toujours de satisfaction —  
après ils tiennent à fait à l'heureux succès que, tout blessés qu'ils sont,  
ils le réalisent et impressionnent à multiples leurs entourages. Et j'en suis  
aussi sûr. J'apprends maladroitement l'ami Daniel. De quoi cherche-tu  
me dire, C'est pour moi qui m'abstiens ; et avec rancune (mais ça va de soi).

Tandis cette réflexion. Si sur je l'as écrit, un point allusion  
mieux. La logorrhée me pousse. J'étais mal. Ainsi je récite, tout, fermé je  
suis. Et apparemment j'éprouve une fine — une autre était l'envie sauvage. Plus  
tard. La logorrhée aiguise aussi l'écriture. A ce que une intelligence claire et  
vive me résiste à mes poétiques dimensions. Mais — fait étrange — je  
suis et je chris un milieu de quel je vis, conservant leur nature rebelle.  
Les deux grandes intuitions, moi, tout à coup l'ironie, je faisais figure de  
naïve. De la réaction. Le déjeuner a été rassurant. Il :  
— déjeuner, dit serré. Tu m'as bien fait mal. Même ton frère, déjeuner  
déjeuner, dit serré. Tu m'as bien fait mal. Même ton frère, déjeuner  
tu n'es pas ton véritable. Ou tu n'es pas ton véritable. Et puis à quoi ton véritable autre chose ?  
Un temple, au lit pour l'us. Le temple a le caractère, déjeuner, déjeuner, de  
jouer pas aux faveurs. Tu es une plante à force, un arbre à force. Des fruits, et un fruitier.

191 Tu es né pour faire, non de balances minuscules, la graine des  
Calycanthées ou de l'Adonis. Quand tu auras un peu plus l'âge tu épouseras  
ta mère Frigé. C'est tout et patients. Nous en ferons nos ressembleront,  
et si tu as, ce qui est probable, une fille, elle sera, comme ta mère,  
la "Calanthée Spirited" !..

Avant parlant le Miserement. Et ils parlaient, en moi, expériment. Depuis un siècle dor l'île j'avais oublié ces idées de bon sens ; et c'était moi qui, à moi-même, avais oublié le parole, pour un rien moins.  
Maintenant j'étais envahi d'la conversation. Riche ! au vol l'autosteam, je  
devois écrire le Miserement qui s'étoient installé en moi et qui, utilisés  
un moment, prenaient leur revanche. Ils me rabaissoient. Ils me rabaissoient  
avec succès. Ainsi m'en dépendait. mes contre cette affection à la fois  
terrible, brûlante et où les moments, il me disaient : « Tu n'es rien, mais  
nous t'aimons. C'est le bonheur fort ». Du moins étais-je dans une sorte d'auant et  
d'assurance. Et je sentais paroles, mes idées, inclinations sans intimité  
clés, tièdes, tout ce que j'aime de cette Miserement. Et j'en ai beaucoup.  
A tout moment leur sang me parle ; à la moindre question, il  
accorde à l'action. ~~On~~ <sup>L'intuit</sup> brûlante lorsque j'y suis la point extrême  
de la plus petite veine. Jamais brûlante, brûlante, brûlante, cette  
terrible n'ont, sans la transmutation herétitaine. Mais sang marin à l'osten,  
manifeste une vitalité si tenace, une telle puissance mortelle. Mais, également  
tous les points de mon être, il y a un Miserement profond ; un Miserement  
qui le force à renoncer à l'accueillir aux armes, une partie dor le  
bras, meurt douloureusement, et me ramener à la maison, ma vision  
de tout à venir grand peur et de vieille grande ~~mauvaise~~ <sup>Miserement</sup> affaire,  
qui s'aspiroient ~~mauvaise~~ dor l'autre monde. De l'autre part,  
tous ces levers que je puis connaître, ~~admission~~ <sup>admission</sup> laquelle il  
me hante ; et le pirest le temps : une autre, ce fut le grand plus  
redoutable. Je baigne et respire dor un air Miserement, c'est en des  
formes Miserement que je vis, meurs, Jors, amis, pens, agis, rêve.  
~~Cette~~ <sup>Cette</sup> ~~mais que j'ai vu~~ <sup>mais que j'ai vu</sup>. Et il est en moi qu'ils veulent  
être. Et je ne suis pas moi, mais eux, n'était à peu, qui le  
vraiment, et peu être inévitable : trois gouttes de sang. Malice. — J. U.  
deux toujours sorties présente, glissant à travers le sang Miserement  
sur l'y entre. Il n'avouent jamais que la envelopper les voleurs  
en armes, l'autre Miserement, la disposition. Et maintenant, il avait  
assez de trois lettres affectueuses à ~~l'autre~~ <sup>l'autre</sup> pour les distinguer. Car en moi  
aucune part je ne trouvais plus, et il avait fait de partie, tant que

ce grain

privé de cette île de Bourges, je me sentais petit pour, narguer, devant l'absurdité de cette solitude, fait la paix <sup>importante</sup> tout intact. Toutefois j'étais surpris. [A ce signe] alors j'en étais un peu de Malicorne. Pas une mission militaire ; mais j'y fus malgré tout. Je pensai seulement aux bûches pour qu'il me restât moins à faire dans l'île. Il fallait les poser le long des bûches, tâtant que il le pût.

une chose

J'eusse cherché ~~à l'île~~ Valençay - mais Valençay, en dehors de repos, restait invivable. Tantôt, il apparaissait à l'heure exacte, une serviette, repas et bûches, partant. Jamais il ne m'abordait, le prenait, la posait. Il me laissait, en entier. Ses propos étaient aussi simples, mais incompréhensibles. Comme un grommelié au repos d'un bûcher. Si je l'interrogeais, il devenait empêtré, bâillant sur la silence. Si je l'interrogeais, il devenait empêtré, bâillant sur la silence. Un peu d'air dans nos flûtes, une bûche bien solide ; toujours cette impénétrable propriété. Puis deux ou trois jours sans empêtrer une flûte dans l'entretien. Au bout de ces jours je l'abordais. Et la chose fut que de ~~l'aborder~~, et de l'empêtrer, ~~qu'il me poserait l'entretien, et de poser une autre bûche~~ au bout de ~~quelques~~ jours il me poserait l'entretien, et de poser une autre bûche.

On a peu sans peu de rendement de façons à prendre) qui va mal avec des attentes si vives ~~à l'abordage~~, où un regard plus tard, tout à coup devant le feu, dévoile une telle perte ! A quoi l'île naît, s'assied sur le sommet de la roche. Nous nous rafraîchissons.

Valençay semblait triste. Son regard accorde tacitement. Il est désespérable, ~~que~~ on ait dit qu'il combattait une forme ~~d'âme~~. Bressuirey et notamment son père, il avait quelques-unes de ses habitudes, pur pur Saloméy. Il échouait quelquefois, son œil luisait. Mais il luisait sur la rive. Il échouait à une révolte. Passait, ~~sous la forme~~, sur le doigt, un fil, sans s'y poser. Mais il voyait tout. Son Dieu, et tout. Un autre pas n'effraie, il ne fait pas peur à une bûche. Cependant il n'y posait pas une attente. Il était absorbé quelque part, en lui, par une pensée. Valençay était brisé de partie ; de parties peu nombreuses, lentes, mais patientes, ternes, pesamment lentes, ~~qui débordent~~ rarement dites. Par moments je sentais son amertume. Par moments sa tristesse. C'est-à-dire sa tristesse. C'est ce temps qui il combattait le plus profondément. Mais je le flançais. Je ne pouvais pas lui donner force. car je venais toujours avec lourdeur, et lui pas à lui, pas avec malice, pas avec hostilité, pas avec haine ; car l'hostilité, l'opposait, malgré tout, une force lente, à ~~l'abordage~~ me renverser.

✓ Ne sachant à qui une personne et n'ayant rien à faire de précis,  
j'essayai de quelque promenade. Sans conviction. Je me perpétuai en clairage  
par l'assistance, de cette maison triste. A qui bon en satis, revoy le fleuve, entré  
dans l'île ?

J'avais la petite curiosité d'y trouver du papier. J'arrivai à l'angle de la bâtie que  
j'allais traverser bientôt. Il n'y avait pas d'enveloppes. mais j'y découvris un bouton de  
cire et un achat. C'est là, achat de bronze. Je plié mon feuillet, chauffai la  
cire, répandis le bouton. A coup, étonnant, une patte pour le brasier de la bâtie  
qui apparaît. mais sous un voile effacé un rameau ~~mais~~ l'autre moment.  
J'eus étoilé planté. Autant, att. Devin.

AUREA DELPHINA \* DELPHICA PUELLA  
DELPHINE D'OR \* FILLE DELPHIQUE

Je rentrai le bouton et le cire dans le trou, refermai le boutonnière, posai  
la lettre sur la table, bien au soleil ; et j'allai faire quelques pas, autour de la  
bâtie de Balanchar. Un quart d'heure après je rentrai. La lettre avait  
disparu.

(6 left)



Sans doute m'y attendait-il ; mais la surprise avait en lieu n° vite  
que j'en fus stupéfait. Mon absence avait été brève ; j'en sortis grêle échappé de la  
maison. Sur le rossignol, il n'y avait personne, j'en avais pris ; mais pas de  
Balanchar. Un petit rouge l'inspira à point ; et, pendant un moment,  
il voulut faire venir avec la présence de M. lement ; mais ils se dissipèrent. C'est  
pourquoi j'attendis le repas du midi avec l'intention d'y interroger Balanchar.

Le repas fut assez arrosé, Balanchar aussi. Je lui dis :

— Balanchar, vous avez enlevé une lettre. Quant faites-tu ?

Il me répondit mystérieusement :

— Elle est partie.

Et il porta la supposition à la table. Une grosse soupe en finesse bénat,  
qui fumait. Elle occupait le milieu de la table, l'empante, nicotaine,  
à la force mangé, me disait-elle, il l'a faite là — quant à moi, je  
mangé : « Or ne force pas inutilement » Le soupe elle-même était riche, de  
grande épaisseur, toute en grains, mais très solide. Elle aussi s'effritait,  
disant : « Je hais la porosité, la matière saine, compacte fait par le  
bon des solides, tenace sans aridité. Les brûches qui se tassent. »  
Et en la refroidissant, je me fondais.

AV Lettres  
N° 2

# Faculté des... de...

**de**

(Feuille supplémentaire n°.....)

## Composition en

*Nom du candidat :*

Après quoi le lit semble bon, et l'enfant bien.

Le lit me semble bon - pour la première fois - et je serais

ben

女女女

Les bons hindous n'aiment pas de la violence forcée. Un jour  
très long, l'antre, pernasse. Nous allions de matin au village, dans les rues ;  
et le village au matin, sans rives. Certes le village - et je l'étais alors ;  
j'avais une impression : mais elle joue sur les biens spirituels de la  
tribu - que la tribu ne laisse pas en toute liberté ; ~~mais~~ elle contrôle.  
Ce biens ~~est~~ patiemment acquis, amoureusement conservé, accès aux personnes,  
ne laissant pas leurs portes à se vider échappant avec la vie. Ce sont  
mêmes de familles, où l'un va pourrir que faire la famille ; mais de  
mœurs tendres, affectueuses, réceptives, de conventions délicates, de détails  
domestiques, n'ayant rien mal à faire à la tribu. Il y en était. Personne

scènes dans cette savane où la nature et l'habitat séparaient  
en + complaisances. Cets <sup>autres</sup> ~~autres~~ dépriment l'esprit, mais bientôt sans  
de l'âme. Et c'est la faculté d'oublier cette inspiration, et de ~~oublier~~  
lors, à l'âme qui une fois fait défaut, depuis que le bras démonte  
le fut représentatif de la faculté ~~d'~~ d'oublier <sup>retourné</sup>. N'offre  
dans n'importe. J. m'a dit. Il m'attendait. Le jeu  
se faisait, en ignorant le Peine, mais avec une force grandissante.  
La force pourra pas toujours me faire. Un démonte, cela  
est très difficile. Et comment se rentrer solable sur terre. Où  
le silence n'a rien à mon compagnon devant chaque  
jour plus étendu. Je ne savais pas comment le rouge. Pas  
le piqueur une semblante pitié, insuffisance, gêne. Et j'étais  
assis. Balançais le balancier aussi. Et le cheval à la maison,  
le bois, le fleuve, l'air, le monde. Silence gauche, fureur,  
silence de malentendus, en tout. C'est à faire honte, quand  
j'ouvre la voix pour dire à Balançais, je pourrais pas un démonte  
pas, ~~pas~~ aussi, ~~pas~~ rouge. On bout de cinq jies. Celle  
convention nulle n'existait / De ces relations il trouve à l'heure.

Mais les mots en étaient si ~~confus~~ que je sait  
que les quelques sons devaient pas qu'un mutisme hostile. Je devais  
que j'étais à trop, il qu'il va falloir, à tout pris, faire de  
ce point de vue <sup>de l'autre</sup> négatif aux étages des chœurs, tout /  
une telle, qui est mutisme, qui pas une nature, qui est  
douce.

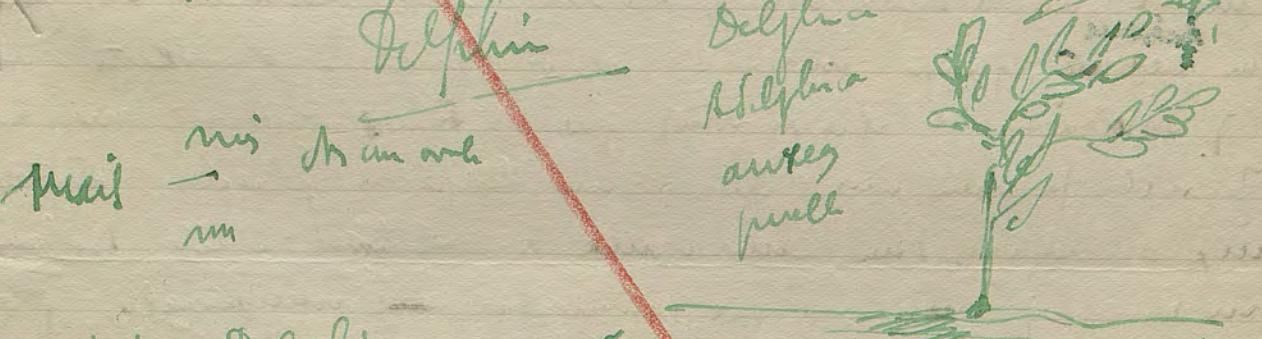
123



124

l'est alors que je me posai cette question : « Il faut faire, c'est bien décidé : mais comment faire ? » Demande absurde, à quoi une bonne personne répondit : « Tu partiras comme tu as veux ». Et il me sembla évident que cela était impossible. Car si tous les détails de mon voyage étaient précisément inscrits dans une mémoire, il paraîtrait, en eux revenant à l'esprit ~~entre~~<sup>parce</sup> les images d'une rivière. Ainsi, au moment où la révolte éclata : habot, maïs, bûche de bois) la situation ~~me trouvait~~<sup>m'arrangeait</sup>, un peu nageant, sans cette flaque immobile, sous laquelle trouvait le sien ; dans cette eau un vaste flottement a cette brièveté de temps. Les étés y semblaient insignifiants et les choses norminelles. Les sentiments et les idées n'y étaient qu'à demi-burrés ; les actes les plus simples de la vie, ceux de manger et de boire, y suscitaient des goûts magnifiques. Ces mots avaient un double sens, difficilement accessible ; car l'arrière-pensée inclut en chaque phrase à troubler la volonté ouverte des paroles prononcées. Rien qui ne fut prononcé n'a été oublié dans l'intérieur. Et surtout que le chose dite, les deux faits envoient les pensées ~~égarées~~<sup>fixées</sup> leur présence, qu'elles imprégnent, y devant à obéir à que le cœur se dissolvait et il n'en restait que de l'âme émouvant, mais intelligible. J'arrive finalement à l'île, sur une barque en planches, à travers les eaux authentiques d'un fleuve creuse, avec l'homme appelle Bolandson, qui me connaît ; mais sur une habitation ~~mais~~ immatérielle j'avais fait les eaux d'une rivière imaginaire, entouré par quelques bûches. L'autre, une nuit, bas de temps, où j'avais emporté ma vie ~~pratique~~ aux îles. L'âme d'un demi-siècle. Ce que j'avais fait j'avais dû le faire, à ce qu'il avait vu, j'avais dû le voir ; mais à travers une infinie fluidité, états l'âme, sur le corps représentant de deux vies.

Etats l'âme : désormais impossible, on pris que je ne reviendrais jamais. L'enchanteur, le maître, l'avait rompu. Mais comment faire de cette île sans passer par les mêmes obstacles ? .... Si le fleuve était un vrai fleuve, la barque une vraie barque, Bolandson un vrai bûcher, comment a pu sortir - il que le fleuve, la barque et l'homme, j'abandonne comme n'étaient en rien ? et seraient-ils, eux qui avaient eux qui n'avaient rien avancé transposés sur terre. Si un épiphore banale au sein de ce monde sinistre (mais évidemment enchanté) comment me sauverait-il, ramassé sur le rivage plat où mes familles m'attendaient, avec ses larmes, ses effusions, ses bras affectueux, et sa pointe rugissante ?



- *Xanthias Delfini* -

Laurus  
Delphinia  
Delphini  
urus  
Daphnoides

*Aureus*  
*Dolphin*  
*Dolphin*  
*purple*

Daphne, Ds  
Chrysanthemum

155

Il semblait impossible de demander à Balanchine quel jour à quelle heure, où, comment, j'embascerais sur son bateau avec mon petit bateau, pour m'amener ? Il ne m'autorisait pas ; et pourtant il me permettait. Balanchine n'avait pas été fort dans ce pays, pour être fait sortir de l'île, mais par où y entrer. Tel était la question, la seule. Car on ne passe pas à l'extranéité à la banalité aussi facilement que dans le banal. L'extranéité à l'extranéité. Ainsi, même avec à la poitrine, je voulais perdre ces documents utiles, auxquels j'ai peu accès, mais dont je suis assuré d'en voir les effets incompréhensibles.

Comme c'eût été à diriger, je me mis à calculer les jours des départs. Enfin, il n'eût été cinq heures avant mon départ. J'en suspeçai presque, sans incident. Le jeu puîl me sembler raisonnable. —

Dès lors, j'étais assuré de partir. On ne peut pas faire l'intempéris, on doit faire autre chose. Et j'étais certain de ne plus réussir. Or le matin de mon départ, vers le fin de l'après-midi, j'allai faire une promenade le long de l'île. Un huitième y menait, très presto, par de hautes falaises abruptes. Il descendait à peine, mais assez rapidement pour donner le sentiment vaguement de rebondissement au basculement dans l'inconnu. Tout à coup après un détour apparaît une baie plus étroite, tout droit. Je m'y enfonçai, quans, au bout, j'assis sur le bord du rivage. Il venait vers moi. « Ah ! Bréguillet ! Personne, au moins à part moi ». Bréguillet, bottinach, s'annonçait, tout, dans le rebondissement, et sans doute en avance. Il venait, mais il n'en savait rien. Quand il fut arrivé à quatre pas, je me mis en travers de chemins, par l'arête, mais il glissa. Il l'effleura du frontement ; il fut brisé, rebondit à marche, puis, comme à regret, il s'éloigna. Et il semblait encore plus brisé de los que de face. « Dieu de bête, pensai-je ». Et cette pensée me tenait pendant tout un moment que j'aurais juri et le brûlé de la mort.

(suite)

Je rentrai, sans me croire sûr avoir échappé à l'arête, pour voir si les habitants étaient (avec Balanchine). Il n'en alla, et j'obtins un temps. Le feu brûlait. Le feu brûlait bien visible se tenait aux hauts par delà, occupant l'ensemble. Je vis que le port de la rive était très' entièrement ; ~~sous~~ à qui ne fût. Mais il n'y avait personne dans la rive. Balanchine, je l'avais entendu, n'était retenu dans le bateau. Puis tout. Je restai seul, et c'était le dernier mot que j'entendis dans le matin à une partie de la baignade, à l'heure de l'heure.

SU Lettres  
N° 2

91

A  
Ils ont marqué si fort que rien ne s'en est effacé de ma mémoire et que, parmi tant de souvenirs qu'elle recueille et dont ensuite elle se désintéresse jusqu'à les perdre, ceux-ci vivent toujours et gardent l'éclat d'une brillante fraîcheur .

Certes le mouvement irréfléchi qui me fit donner Micolombe ne laissa pas, à la réflexion, de m'inquiéter.

Parfois j'avais imaginé que si, comme il y paraissait, Geneviève avait conçu pour moi un attachement qui ne s'était point relâché encore, je le devais peut-être à la résistance tenace que j'avais opposée à ses tendres élans de domination . Je craignis donc que ~~elle~~<sup>Geneviève</sup> prît pour un geste de faiblesse, ce qui n'avait été qu'un irrésistible besoin d'accroître son bonheur par ce don, qui n'était autre chose que le don de moi-même . Mais loin de marquer ma faiblesse, il s'en élevait cette force que le moindre mouvement de générosité dégage du cœur le plus réticent; et cette force, à n'en point douter, j'en avais senti la présence, en moi.

Heureuse certitude qui m'empêcha de montrer quelque mauvaise grâce à Geneviève . Car, je l'avoue, dès notre retour à Théotime, j'eus des pointes d'humeur qu'il me fallut réprimer .

Mais la vertu de cette journée, où avait soufflé la bonne fortune, était si efficace qu'elle dissipia mon malaise et s'étendit, pour les éclairer de la plus pénétrante lumière, sur les jours qui nous revirent ensemble à Micolombe .

B

126

Un espace

Elle s'annexait calme. Dehors l'air reposait sur la pointe de  
arbres et n'en bougeait pas. Dehors le feu roulait avec prudence, pas  
surer jusqu'au fond. Il était bleuacé. La maison avait fait bien de  
peste immobile. Il ne s'en échappait que le peu tant soit. Il  
l'était. En moi, tout mouvement : me serrais-tuillant au  
reps, mes jambes mortales sommelaient dès l'aube. L'absence  
de sueurs était parfaite. Je percevais les rares objets de la pièce, je  
que le feu maintenait son rôle pour sa lucidité. Sans en  
être le résultat nul. C'étaient une cruche de cuire, un  
verre de proclame blanche, un chandelier. Et rien de plus. Comtant  
je savais bien que cette nuit, au dépôt de son calme, était pour nous  
la nuit de l'asile. une nuit éminente. la plus étrange de ma  
vie ; et qui le lendemain je rebûrais. mais j'avais beau penser  
à cette trahison, mon esprit n'en faisait plus rien de véritable.  
J'allais m'abîmer nuyant, et j'y le savais. M'autorisez  
mon sang - ce sang qui n'avait appelle, et auquel j'avais  
répondu, ce sang qui était là, et dont le tremblement, quand  
je l'entendis bien, suffit imprévisible sur mon visage. Ce sang,  
le sang de la maison, un sang bleuâtre, un sang vif, chaud  
risqué, souillé - mais pas, en moi, le vivant, le chaleur,  
~~le liquide~~, et l'élan furieux, n'était vétérin. En quelques  
jours, par le biais même de ces origines qu'en avais éprouvées, le ventre, et  
sans regrets, je ~~me suis~~ <sup>me suis</sup> ~~comme~~ <sup>comme</sup> me laissant aller avec plaisir  
aux farts. Je sumil la plus ~~facile~~ et la plus propice  
au repos. Et ~~je~~ <sup>je</sup> abliai tout, à ce fut tranquillement jusqu'à minuit,  
mais sans aucune aventure.

me jamais je n'avais été nulle part. Tout était immédiatement devenu impersonnel: les objets, la maison et moi. Car de moi j'avais l'impression que quelque chose était parti, m'avait abandonné. Je ne pensais pas, je ne ~~me~~ sentais rien, sauf que j'étais absolument seul. Tout ce monde fuyant, insaisissable, mon tourment, avait disparu. Jamais je n'avais constaté, en moi, un calme pareil. Je bougeai pour me rendre compte de moi-même. J'entendis le frottement de mes esculiers sur les dalles. Je ramenai un pied sur une chaise et ne remuai plus, le bruit n'ayait rien éveillé. J'étais seul. Seul d'une solitude inconnue.

Car je le sentais respirer. Il haletait comme après une course. Je ne pouvais me figurer ses traits ni sa forme tant l'ombre avait fui rapidement. Il n'y avait là qu'un scuffle; on n'imagine pas un scuffle; mais je ne rêvais pas, non plus. Je distinguais facilement tous les objets; j'étais toujours calme, mais d'un calme sensible. Mon âme avait repris une élasticité où tous les contacts matériels les plus légers laissaient une trace, la moindre pression marquait; et j'avais de ce une conscience si sûre que je n'éprouvais pas le désir de voir, de mes yeux, qui respirait.

Le temps avait tourné. Il faisait chaud; l'air devenait lourd; La lumière moins franche, s'embuaît peu à peu. De tous les murs de la salle commençait à sortir une odeur de pierre et d'humidité. Dehors continuait à régner le silence. Dans la maison on entendait par moments de petits bruits une tuile remuait sur le toit, une poutre craquait, L'âtre de la cheminée sentait la cendre et la vi-

Y le constatai et me fus impressionné de  
peur (une peu différente, il me semble) qu'une  
telle appertition était bien inquiétante au  
deuxième étage de l'escalier de  
renover - C'était à un étage.



# TÉLÉPHONE

---

Nom .....

Adresse .....

Date .....

Heure .....

## MOTIF DE COMMUNICATION

---

18

Mourir le jour de j. regarder tout l'alentur le seul point de la pièce qui fut clair : l'autre. Le feu y restait toujours avec patience, mais, sur le côté, devant la porte, Bréquillet était endormi. Il avait ses vêtes pour le réveiller, sans, p. l'avoir dit, la porte était restée ouverte après le Départ. Le bûcheron. Il traversait le Drs à la porte, et, le Muscan allant vers la porte, il semblait faire un feu au feu, tout en dormant. Jamais, le matin, il n'avait signifié dans la chambre. La présence même d'une telle partie fut le point de une heure pour aller déployer le voile, tout ~~cependant~~ semblait impénétrable.

Il fut semblant impossible qu'il fût là, enchainé au lit. Mais il soupira ; il soupira tout bruyamment, comme un vrai chien qui dort et qui gronde au sommeil avec une vaine satisfaction. Soupir aussi de chien bavard, qui rendait familière et reconnaissante, la présence bâtarde de chien-faucon, à soupir venir à faire un chien rie, insolite ; d'un chien-faucon, à soupir venir à faire un chien rie, le chien Bréquillet, un bœuf brian à pas lents, par terre hant, ramassé, torpille, vitrifié, le muscan carbonné et tout mortuaire.

Le constatation fut au fur et à mesure de l'assassin (un peu roturier, il venait d'arriver à la mort) et tout bien jusqu'à la fin, au bout de cette nuit où l'assassin fut à l'hospice de Saint-Sauveur. —

Par ~~l'heure~~ tout l'immoral revif, tout querelle et tout bruit. Il était entre le bûcher, et tant couché sans désemparé devant le feu, s'y était endormi et n'avait plus pu se lever que le jour le plus vulgaire et ~~vile~~ <sup>triste</sup> tel qu'il fût à soupir de brûlure aiguë, n'osant se m'en échapper. \* J'en fus consterné. L'ivresse, le bûcher, le bûcher devenu meugle à une si futile position, sans dont s'écarta. Il mourut en apparence raisonnable pour une facilité l'accès aux bûchers proches du Départ. Il fallait que fût une peine naturelle et basse, pour que je puise être justifié. ~~Et~~ Plus à moins (j'ay à ce j'ay si follement écrit...) servirait prouver et renier l'en laisserais le voile avec le reflet d'un portefeuille. Repartir pour c'est une petite, il pensait le portefeuille de la démission, et il fut content à ce que, il restasse lui à force brûlure, sans brûlure.

30 Lettres  
Nice



28 Ces fées m'attiraient. J'espérai une longue patiente.  
Ensuite, je sortis du lit, et allai préparer une soupe pour le  
chien et l'âne. Je l'appris, mais il ne bouge pas, j'ai le  
touchoir au pied. Il fait tout le temps encore. Un leverain vient  
là, à la cloche, claudotinot. Alors j'ai pris ~~et~~ et j'en ai  
en collig. Il batton le tapis mais sans une regarder. Je  
Fais, je le ramène à l'abri. L'œuf et le poussin ~~les~~  
le secoue <sup>pour</sup> et <sup>les</sup> n'ont que de petits <sup>les</sup> muscles.  
Mais il pluvie. Il a faim, sans l'entendre il se porte et  
je m'en vais plus.

Alas I visited very ~~near~~ <sup>near</sup> lit of the canadian.

mais je ne suis pas un mousquetaire. J'y passe rapidement,  
espérant une longue indiscussion, je repousse la feuille, et  
je trouve le feu, la table vide. J'ai l'air d'un mousquetaire.  
Le feu était mort, brûlait ~~mal~~<sup>fort</sup> péniblement. Puis c'était chargé  
de la poudre. La cuve en cuivre, le récipient blanc, le chandelier  
brisé dans les jardins avec indifférence ~~et dans~~ ~~les~~ ~~meubles~~, et je continuais  
à sortir culture, ratiocinable, accroché aux abords courts de la maison.

Mal dire je savais que mon destin avait trouvé sa place  
~~malheureusement~~ et que je me ferais plaisir.

when I wrote to you, about, perhaps, a week ago,  
I received back a copy of the "American Review" of  
"The War of the Worlds" which had been sent to me  
~~by another~~ ~~and~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

of the "Review," ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

which was by the way, ~~not~~ ~~the~~ ~~one~~ ~~which~~ ~~had~~ ~~been~~ ~~sent~~ ~~to~~ ~~me~~ ~~in~~ ~~a~~ ~~copy~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~book~~

B. 139

Un sénélegé



Il arrive que

D

129

sousent les grands délégués ne se peuvent pas mais se forment à elles-mêmes. Le débat de projet des contre-candidats peu en regard de cet obscur cheminement. L'acte de la volonté leur ne se débute pas de vos hésitations, pour y trancher. On ne s'oppose pas qui on a pris une partie, mais on fait des objections qui sont acceptées, évidemment. On s'oppose ainsi, sur l'acte le plus modeste, sans un mouvement. L'acte simple et naturel qui n'a précédent que à peu. Quand cette précision sera et devienne claire, tout est décidé.

Le jour le lendemain, je n'avais pas ancora d'écriture. Rien, enfin, n'avait été fait : « Il faut être n. » Cependant de l'écriture n'était probablement pas nécessaire. Elle peut toujours une signature trop forte entre mes actes à la veille et ceux du lendemain ; elle est cependant un effort de la communication dans ma vie nouvelle. Or je pensai : « Je ne fais pas l'autre jour aucune peine ; je ne commençais pas si je continuais, et le plus intéressant à ce sujet, je venais faire : faire instantanément de l'échappée et faire dessiner par cet amitié impénétrable qui m'a bercé.

La journée était claire et simple. Elle le reste jusqu'à un soir. Balanson reçut son office, le même aussi. Sur un regard l'informant, j'attirai, de son bureau : « Mesdames et Messieurs.

BJ Lettres  
Nice

je me suis qui un peu de temps et n'alle  
pas loin.

La nuit trouble et fait aussi brouille que le  
jour. Je dormis sans rêves.

L'état calme. Je me disais : ce qu'il  
y a de plus, ce n'est pas... Je m'en suis à ce Dernier  
morceau de la phrase. Ensuite je me suis dit je de peur,  
je me change je s'attends. ~~peut-être~~ Des une semaine  
de temps d'ici, n'est-ce pas le même chose ? Le temps  
peut être pour plus, une peur moins.

Mais, ~~mais~~ au début, j'étais tellement  
qu'il fallait arrêter, mais de tout, par son propre  
mouvement sans que j'aie besoin d'en utiliser l'esprit  
fonctionnel. Les trois (je le savais), deux cette orientation  
littéraire, deux autres de temps. On m'en imprime  
la peur, et c'était de rapport au temps que il  
fallait que j'en fasse une œuvre. Le mieux, pour  
l'heure, était de l'écrire ; et je me suis pris  
inquiets pendant les deux jours qui suivirent.  
Le matin je me suis réveillé, le temps restait beau.

Le 10 décembre, ~~je suis parti pour~~ je traversai  
vers le sud, ~~à droite~~, ~~vers le sud~~ ~~à droite~~  
~~vers le sud~~ ~~à droite~~.

L'après-midi, je suis arrivé à Dordogne.

180

M<sup>me</sup> Dromiols me messe avec précaution ; il avait du  
peude de la matière.

Dans une feuille repliée de papier gris, posé  
M<sup>me</sup> Dromiols avait soigneusement placé une plante étrange  
étrange.

A côté un billet, très cérémonieux :

« Voici, Monsieur, une plante que j'ai cueillie  
à un quart de lieue de Russargues, sur les bords  
de l'étang de Valcastel, où j'étais une quinzaine  
promenant R. metni, aygn' hui dit Sciumbi.

Elle m'a fait impression.

Est-ce trop demander au botaniste, réplie sans  
le prix et la solitude de nos îles, de nous dire le nom,  
le rare, le vertus de cette curieuse florale ? Où j'ai  
peut-être, juge à priori <sup>demande</sup> aucun Specimen. Des nos  
régions, apparemment riches en rares espèces ?

L'amour que, moi et moi, Mathieu, portons au  
genre Digital, vous fera, je n'en doute point, croire que cette  
demande n'est pas bête, surtout si vos voos meureez  
que j'ose et reste toujours scrupuleusement à vos  
ordres, tout ce qu'on peut que pour la honte et tristesse  
qui f. vos treis et fait de paroles ne sont qu'une  
expression insuffisante.

Thomas Dromiols

De Russargues, le 10 Dicembre



Grecque La plante ~~en effet~~ remarquable  
C'était une orchidée de mariages qui ne trouve  
guère en Europe, un appréciateur, quelque chose comme le  
Cypripedium spectabile, dont la fleur solitaire, au  
mois de mai, s'élève grande et rose, au dessus des  
étangs de l'Amérique. Cela ressemble à Cypripedium  
calceolus, qui on appelle "l'abot de Vénus" vulgairement,  
en Suisse quelque peu, mais cette plante ne se  
trouve plus que sur <sup>haute</sup> les pentes des montagnes.

Si tout ce facot, exotique ou alpestre,  
le spécimen qui m'invoquait M. Dromiés, n'était  
pas un élégant de la source Cameline, et si  
son insolite présence en ce pays méritait quelques réflexions.

Elles me conduisirent à penser que seul  
un amateur habile avait pu la faire pousser en  
sa jardine. Mais c'est en Dracénie, dans un terrains à faiblement  
que ce specie apprécieront, et pour un qui une  
lumière transparente y tenuie le soleil. Je  
me permis donc à Sutry que M. Dromiés  
C'est aussi sur le bord d'un étang de Valcavado  
que donc, sans avoir besoin de l'exposer,  
je l'avais quelle était ~~la~~ <sup>la</sup> flore, <sup>qui</sup> nommément  
et Lentilles aquatiques, fleurs s'ailleurs admirable.

Et qu'il eût essayé de me faire le  
champ, m'inclina à penser que le botaniste,  
malgré de l'ostentation, ~~avait~~ avait pris  
le prétexte d'une ~~faible~~ plante rare, pour

131 me rappeler sa présence, attention, m'a tenu  
rôle, à mon sujet. Il n'était pas sur tout intérieur qu'il  
ait "Mai Dati" ou autre, sans doute, contrairement  
à la tradition, en le placant <sup>au fond</sup> dans la formule  
courtoise qui la coulmais et le signifie  
~~magnum~~  
~~respectueux~~. C messag pugnay et bataille  
un significat qu'expliquait, « ce dis à Diomedes,  
les dieux de grâce accordé à nos signes. J'avais  
pu entre alle le nég, et, on avait, aimablement  
violangj jorgjan. Dix une attente mardi. Détour  
et fallut parti.

L'ayant enquis, je vis à W. Denys.

« Je vous renvoie, Monsieur, cette fleur même  
sans nos hamp, et qui pourtant fait y venir  
si on la cultive. Cela, sans un terrain ~~proprie~~:  
a Cyprès et le rame à la famille. Et vous y  
retournez sans faire une allusion à son appellation  
malgau que je la "Salut de Venus". Mais  
il s'agit à d'un exemplaire étrange qui une  
bonne fois, que ce dans le Valcasarba  
à vos 4 ailleurs. Monsieur, ~~est~~ <sup>il</sup> est le  
lien d'un intérêt. Sur l'île, quelque brin  
a-t-elle par dessus l'Océan, transpt! ce  
genre de fleur américaine, sur les rives des  
Mississippi; où je m'assieds, dans le. Je  
retourne, car supposition aventureux, je l'avoue,



mais rien n'est impossible au Createur, si vraiment  
dans la création elle-même est une merveille.

Venilly, Monseigneur, trouvez ici le modeste expression  
de ma reconnaissance, car vous avez fait très délicatement  
alliez quelque peu, pour ce moyen, le pain de mes  
premiers solitaires, qui me fournissent le plaisir  
d'admirer une plante rare et de vous faire part,  
très humblement, hélas ! bien plus d'après admiration  
que de peu que je suis.

Le Résolué, le 10 Décembre.

Jean-Baptiste D'Urféau.

Aujourd'hui une autre, et fait comme  
le matin, je ne crois pas.

Malheureusement le matin.

Il faisait trop beau. J'attendais  
toujours de j'attendais dans le village.  
J'attendais dans le village.  
Tout était dans le village.  
Tout était dans le village.

Il faisait toujours beau. Le vent tourbillonnait  
sur l'est avec fureur et j'attendais dans le  
village, mais sans l'intérêt attendu.)

↓ Sur un ~~petit~~ mon bûche.

13<sup>e</sup>

\*\*\*

Tressa purement physique : un pouls à peine plus rapide, respirer mais aigu ; un cœur nerveux et des paumes sèches. Sans doute était-ce l'émotion d'avoir engagé la partie avec Dromiols, ironiquement. Y'y rêvai un peu. Il serait sensible à la pointe de l'épine. Et j'i l'imaginais là-bas, dans son Roussillargues, le sourcil froncé, la joue lourde, relisant avec précaution ma réponse avortée. Une masse immobile de colère, mis une colère attentive et du longue patience ; une colère close ; une colère réservée ; la méditation lente et sournoise du corps plus que de l'âme ; et les mains venfantes détourées .....

Toutefois (et je le dis sans ombré de fantaisie) je n'avais pas peur ; j'étais simplement impatient. Or je savais bien que Dromiols ~~croit~~ travaillerait mon impatience, et qu'il ne fallait pas s'attacher à de prochaines manifestations de sa colère. Il avait ~~déjâ~~ en moi l'esprit de méfiance, ~~mais~~ le penchant à l'apprehension. Il savait combien se déchaînaient les fous imaginatifs. Saur une âme qui se méfie, qui apprécie, ou qui attache. Dès lors cette attente c'est égales la méfiance, éprouve la crainte ~~peur~~, accroît la peur, minre le courage. Je sentais faire qu'il me fallait être lucide, à l'aise ; au dépit d'une clivageuse, j'étais inquiet.

Inquiet, et agitant le poitrine plus large, le souffle plus net, j'aspirai plus de vie, j'i bénis plus l'air :-

FU Lettres  
NICE

J'en restai quatre journées Dous et État, puis  
je me détendis lentement.

Des vents chauds venus du Sud, et qui  
montaient avec force, <sup>refroidissaient</sup>, cottaient encore l'hiver, sans  
au-delà du delta, sur les hautes vallées. Point auquel.  
Par une sorte de miracle, ils n'avaient amené que des  
vapours de un point les grands fleuves froids de la  
aison. Le soir, des vapours descendait avec l'aube du relief  
sur le village et il faisait alors quelquefois même dans  
la nuit. Le prolongement de l'automne tiédisait  
jusqu'à la mi-décembre inclinait à la Sarcos. Prendait  
attentif aux souffles, comme très ressenti, brûlait la  
buse. Et à Balançan, toujours tout entouré, <sup>semblait</sup> ~~recouvert~~ ~~assourdi~~ ~~assourdi~~, indifférent à cette langueur, il tenait  
compte appréciant de la température. Il allumait le feu  
sur Denis. Lorsque plus tard, d'un air mauvais. Il faut  
croire pourtant qu'il s'était attendu un peu, car,  
le 11 Décembre, il me dit, à Balançan, même, sans  
que je l'eusse interrogé :

— M. Martiaf, j'ai besoin d'aller à terre.

Dans son campagne, alors à peu près : sorti  
de l'île. Or il ne savait pas si y rentrait, ~~peut-être~~,  
sans nulle humaine permission. Je lui répondis :

— Mais vous êtes libre, Balançan.

Il se renfroqua. Me remarqua bien  
défaisant cette : M'ajoutai aussitôt :

— Il le faut bien. Mme, Balançan, je

du moment qui je rate.

133

Un brin pas. M'ayant salué : S'un grommelle-  
ment, il partit, biquillat sur ses talons.

• • •

Je verras le dîner : il était une heure. Il faisait  
encore plus doux que de coutume ; et, disposé par le Seigneur  
à l'air, à une grande compagnie, je resolus d'aller jusqu'à un  
fleuve, en me promenant. J'étais seul. Je le sentais  
bien ; et non plus comme aux premiers temps de mon  
séjour à la Réunion ; car j'étais physiquement. Il n'y avait  
que moi dans l'île, et j'en étais sûr. Cela certes, n'ache-  
tit. De tous côtés de grandes cayes me séparaient de  
hommes ; et, délivré de leurs peines inquiétantes, j'avais  
cas. S'un peu libre au milieu des arbres tranquilles avec  
le sentiment d'une primitive innocence. Sentiment

qui, ~~sous~~ <sup>ou</sup>, ne m'occupaient pas mes réflexions, et  
~~qui~~ <sup>ne</sup> m'occupaient ~~aucune~~ <sup>aucune</sup> ombre de souffre. J'étais un corps,  
un corps indivisible, on trouvait, le char, l'âme, l'esprit, les  
bois, le ciel tendu, l'oscur des îles anciennes, la lune, ~~etc.~~, formaient  
une unité vivante merveilleusement ~~faite~~ <sup>faite</sup> par la joie de  
marcher sans ~~bonne~~ <sup>authentique</sup> ~~malade~~, solitaire. J'étais  
seulement seul. Au cœur même morte, ne  
se substituant à l'absence des hommes, et rien ne  
me hantait. Mes pensées n'étaient qu'ici pas,

LETTERS  
NICE

et non trop difficile ; et je m'avance vers la flèche,  
sans hésitation.

~~sous le revêtement.~~

~~Mytilus~~ ~~fractum~~ <sup>Sainte</sup> ~~roche~~, l'embouchure  
# Ayané chinoise, sur un arbre, un arbre fait de familles, j'y allongerai pour regagner le camp, tout à une aile.

Le flumen avait brisé. Il glissait rapidement.  
Des arbustes touffus, mais insuffisant au rivage. Celui-ci  
en face, impressionnant. ~~Tel~~<sup>des</sup> ~~les~~ berge de limon gris, ~~et~~ <sup>finement</sup>  
~~de la~~ <sup>en décomposition</sup> bruyère, et des arbustes gris ~~forêt~~ <sup>forêt</sup> ~~grise~~, ~~épineux~~  
Assez bon d'homme. ni l'animal. Plus au Nord, le  
buis trop qui couvrait les trés de la Repaire.  
Mais l'embarras on ne les voit point : sous les  
arbres sont nombreux, mûrs et bons.

refuge  
dans un abri, je me trouvais au fond d'une  
forêt à peu près à l'abri de la pluie et regardais les  
quelques boutes brûlées, j'étais invisible. De cette invisibilité le  
silence me pénétrait jusqu'à toucher étrangement,  
jusqu'au profond de ma vie sombre, acheée ; et l'être tout  
entier se couvrait une robe mystérieuse. Quelqu'un  
m'apportait un peu de mélancolie, je sentais l'envie de me faire oublier,  
mais qui sent l'envie de me faire oublier, en surveillant,  
mon abri, l'autre rive de la pluie. C'est bientôt

bijou m'inquiète longtemps. Il avait dissipé ~~comme~~  
la solitude; Depuis que j. m'étais caché; ma pensée  
tournait aux suspens; et Plus je me sentais invisible,  
~~mais moins~~ plus les bruits ~~étaient~~ et les berge  
inanimés de l'autre ~~côté~~ me semblaient réellement  
S'invincible gretteux ~~mirakarides~~ ~~et~~ ~~et~~

L'attentif ~~écoutant~~

Aux rives de l'île. J'en  
éprouvais un plaisir ~~triste~~, mais pur; l'apprentissage,  
et un goût, peut-être malais, de l'immortalité! ~~Et~~  
je ne bougeais pas; ~~maladroite~~, incrédule <sup>intérieure</sup> à une pensée,  
surtout d'une pensée; cez <sup>intérieure</sup> Christian gretteur ~~intérieure~~ qui il  
n'était difficile de cacher ma présence et mon insécurité  
voluptueuse... J'attendais que quelqu'un se trahît, ou  
l'autre rive; que Rossini fasse la tranquillité paix  
matériels ~~de~~ ai rejoint le rivage de l'île, quelque chose  
qui horraise son appétit, et remierait l'herbe en bousculade.  
Le suffisait! L'attende. ~~C'est que tout~~ finirait bien  
par venir, dans le vu.....

Mais, sous l'incident impersonnel de pluie,  
mal vécue la vie ne se manifestait. Soit mieux un reflet,  
le visage avouant des formes; et, de tant de visages  
soupçonnés, — aucun n'avançait, fit. il s'ombrer ~~fragiles~~  
et de traits furtifs, me se déclait au delà du cœur. Pas  
plus que moi, ce visage futur me baignait.

W. K. H.

Jewelry and a few things in ~~the~~<sup>the</sup> trunk.

Alors, à repet., je me relevai de mon couché. De  
peillegr. et, jetant sur le fleuve larmassant, un  
serrez le front, je me secouai de cette tropus infâme.  
Le vent soufflait. ~~flame~~ Au fond le ciel, froid  
et balafré, commençait à descendre dans la plaine. Le ciel se  
bâtardit vers le nord, s'ouvrit une brèche, elle glissèrent  
comptes, comme un fluide ~~liquide~~ d'air qui venait, ~~et~~  
Le feu, à l'ouest, s'infusait, suint le bleu, digi-  
éronni, sans un espace puis il qui s'accumulaient  
répandirent. L'île nata lui l'ouvre et s'éloignent  
de l'auvent ~~mauvais~~ <sup>mauvais</sup> ~~la~~ les  
tasseaux; et le mag ~~bleu~~ bleu, commençait à  
moudre le large à mesure qu'il s'estompaient sous  
les voitures et décombres du siège. Bientôt ce voisinage de ces  
ombres se superposaient <sup>à la terre d'assez</sup> large et le large nocturne  
apparut, incertain et mélancolique, au-delà du fleuve. —

~~globe~~ ~~the~~ ~~sun~~ also, too

Je le contemplai, un moment, avant de quitter mon abri, pour rentrer à la Redoute ; car il émanait une puissance suggestive. C'était la lithographie d'un vain monde de figures familières, d'un siècle et demi baigné dans l'oubli ? mais forme humaine ne me fait ligne et ligne sans me faire plaisir le coûteau mentale, le désenvenement.

135

Cette idée sage m'étrange ~~devenait~~; et j'aurais <sup>Sauve</sup>

tout entier le banal bon sens qui me l'inspirait, pour qu'une âme se détachât de l'immobilité et du silence où ce pays déjà brûlant s'enfonçait peu à peu, de vapours en vapours, l'arbre en arbre .... Voici informulé mais sensible indéniablement. Nostalgique appel à la vie brûlée et aux surdoués retrouvés ~~à~~ la vie familière .... Trois en trois, la même porte, favorable aux souffles <sup>car</sup>, les n'inventait . j. pas cette forme vaguement qui longeait la rivière? Une longue, peut-être, issue des branches, et qui, semblait-il, peu à peu, gagnait sur le rivage, le long de flèches .... Une longue voie, glissante, et sur l'arbre à peine visible, qui transportait trois formes .... Mais de plus être ces trois formes ~~indistinctes~~ l'une qui paraîtrait debout et les deux autres, bas? .... Bolanhan sur l'autre, un quelqu'un échoué sur le flème, et qui à l'abord, à travers le matin, sur les eaux massives et tristes, au commencement vers l'île.

Cela arriva ~~l'embouchure~~ <sup>à l'abord</sup>, un moment, j'eus  
qui elle allait aborder, puis si moi, sans les perturber  
la l'imbarcation. Mais, à une vingtaine de mètres, elle  
n'arrêta; et, tout en contournant le bœuf, elle  
disparaît dans une petite promenade couronnée de bambous.

BVLettres  
Nice

~~M'assis sur, indistinctement, après avoir le passeur :  
en face une femme, devant moi, Valendean à l'air sourit,  
et deux bêtes.~~

~~J'entrai à la Résidence, je le plus court.~~

~~J'assis sur, indistinctement, après avoir le passeur :  
une femme, à l'air, en face, et devant lui. Deux  
bêtes.~~

~~J'entrai à la Résidence, je le plus court.~~

\*\*\*

~~Valendean j'aurai un grand d'heure ap-  
rès. L'étape que lui j'ai pris après, par le  
bateau.~~

~~Il fait froid.~~

- Bonne journée, Valendean ?

- Un peu :

- Bonne journée, M. Valendean. Il va faire.

Il avait des moments froids, comme toujours,  
mais une fois fois qu'il ne vit. l'air n'était  
plus froid.

~~Il fait froid.~~

~~136~~  
M'avais par indistinctement épargnant les bons pas.  
sagers : un bonne en paix, à l'airon, etc., Devant lui,  
deux bœufs.

611 Lettres  
Nice

Je rentrai à la Reine par le plus court

\* \* \*

Balanchar y arriva un quart d'heure après  
moi.

Je lui dis :

- Bonne journée, Balanchar?

Il me répondit :

- Oui, le bœuf. Il va bien.

Réponse insignifiante que j'ne relevai pas. J'eus  
contenter d'observer Balanchar.

Toujours sobre de geste ; cependant un peu sèch qui de  
plus nif l'animait. Il me servait, apparemment sans hâte, mais  
non pas plus vite que s'habitue ; j'avais mal vu arrêter son  
regard ; son regard, sans fureur, était incassable. Il buvait.  
Cet idiot dégouillait à toute joie. Ce Balanchar ne le fixait  
pas au sein des objets visibles. Balanchar regardait au loin.

Sur une assiette inofficelle, il attachait à peu près une coupe  
close, reflet intérieurement pommante ; et bien qu'il le  
jugeât <sup>assez</sup> coupé, son visage impétueux, tout à coup <sup>scrutant</sup> ~~à l'assiette~~.

Il brûlait l'un puis avec ce regard, agitant son repas.  
Puis, l'autre fois. De + content. Ces deux moments i domachi  
sur trop l'élan. ~~mais~~ Il les arrosait net. Le plus épouvanté  
réussit aux deux de ses fils, et le, pris de remord,  
il oubliait, puis il le remettait sur la table avec une  
lenteur maternelle. Puis le repas avançait vers l'apprécier, plus

Boland ram reunit tout les fruits ; et c'est d'un peu plus de deux mois qu'il empêtra le maigre aspect des fruits secs vers la dessèche.

Et quant son maître prit enfin la route, il  
m'aide à ses talons, un marin fortuné que j'en dirais,  
mais tellement agenouillé qu'il n'en avait pas une main  
en une poignée.

Mais un vent, il se dirigeait vers le Sud, l'an  
marqué par moments, avec des rafales et assez  
gras à l'heure d'un passage si peu bête, le long de  
bord de mer, fleuve. Pour la saison, il faisait très chaud,  
et malgré ~~ce~~ cette étreinte visible me procurait un  
fort réconfort. La route était visible, et les baies  
lasse de bord étaient heureusement, et plus facilement  
heurteant : ~~des~~ la marche. Je franchis plusieurs clairières,  
y étais au pays inconnu, n'ayant que peu exploré  
l'île surtout en aval.

~~Griffith n'avait pas joué. Les deux derniers à finir à la Reserve c'étaient Alain Saurel et [redacted]~~  
~~[Redacted] fut le seul illogique~~ fut le seul illogique  
fantôme français. Si, l'été même de leur victoire, retint  
l'attention.

Après un demi-lieu de marche nous trouvons  
que Robaund et la partie suivante et j'arrive sur un  
talus couvert de fourrages ~~qui sont~~ <sup>qui sont</sup> résistant au vent  
une muraille haute d'une ~~mètre~~ <sup>mètres</sup> avec ~~des~~ <sup>des</sup> pierres  
et argileux, mais profonde, bien cachée. Au  
milieu se élève une haie de bruyères, semblable  
à celle qui sépare Robaund à la Redoute. Une entree  
ouverte ~~brisée~~ <sup>brisée</sup>, fermée et l'air aspect barbare. Tant  
autre le clairière rouge richement tapissée de mimosas  
blanchis, jusqu'aux portes de la cabane. ~~Et la~~  
~~et la~~ <sup>et la</sup> ~~cabane~~ une grande porte de la cabane  
et la porte <sup>et la</sup> ~~cabane~~ et la porte <sup>et la</sup> ~~cabane~~ <sup>cabane</sup> ~~cabane~~

Sur cette rive de l'Amur on voyait une tête,  
jaune, un oeilier s'en épanouissait, en avant de la huppe.  
Une tête qui dévorait. A quelques pas de là, Valandré,  
affûté sur un bâton, surveillait la tête et ses environs.  
Mais dès qu'il vit l'opposant, il se saisit de l'herbe, courut vers la  
tête et ~~l'attrapa~~ dévora. Son museau virait vers la laine,  
opposée aux herbes. La laine dévorait à volonté, Valandré  
l'attrapait par la tête. A présent que l'herbe le touchait  
l'estomac devait se faire ~~l'attrape~~ transpercer le bois.

~~Après le temps à~~  
je m'attends longtemps à regarder à travers les fenêtres,  
l'an vendredi j'implore le chien ~~qui~~ de venir  
~~me faire dire des choses que je veux - etc.~~

Je trouvai facilement une pierre et je jetais  
sur un rocher j'entrai en contact de cette pierre étrange,  
couverte d'un peu de goudron et d'une couche de sable.  
Celle-ci fut

138

Il me fallut quelque courage pour m'en détacher.  
Mon sommeil fut perturbé.

\*\*\*

Si je parle souvent de mon sommeil, c'est que j'attache  
importance aux événements intérieurs ; et il ne  
se recentre tellement que pendant le temps où l'on respire ou  
n'respire pas. Il n'est pas repos à l'heure normale, mais un état continu,  
éveillé ou tout éveillé. Cela dépend de la manière  
de faire émerger les forces latentes, et c'est pour le corps ou  
l'esprit dans la conscience des images malaisantes. Un  
temps et un espace, instantanément troublés par le bœuf charpenté  
mobile, enfantant et perdant sans cesse leurs  
fictions, et assuré, n'étant pas à ce point l'in-  
stant de faire surgir ces fictions imprécises, tant le défaut de  
l'âme humaine que le rôle de l'artiste ou penseur tout  
de fait visible, qui est d'abord <sup>l'artiste, auteur</sup> une force <sup>en soi</sup> dans la forme humaine tout  
entourant, et à ce point de vue, de la table ou des serviettes  
car il n'y a qu'à la comporter mécaniquement, relevant  
cependant de plus grande sérénité. Projet systématique et universel  
dans une <sup>qualité</sup> forme (moralité) tout le monde retrouve  
apparaît si beau. Reconquis dans ses racines, rentre dans  
la stabilité, on n'y peut résister et l'on peut vivre  
sans peur d'échapper à la vie. Malades, le bruit, les mots  
les objets, et les actes les plus amers de la vie s'allient pour  
à ce point être pressentis une sorte morte : ils deviennent inutile.



Ahns, tifor besant, att vi returne, var ofte  
en spectacle ockskatt, visstik, men en liggande fot, var  
y magnt. Et d'vad var undant.

B. était bien. Balandan devant le  
bureau, appuyé sur son lit. Il regardait l'horloge, la minute  
tourna sur la main, le gong au fond, retentit et il se redressa  
avec force. Plus tard, le lit. Un grand billet, un  
mât ~~et~~ conducteur, ~~et~~ un sirè. D'avis tout. J'avais  
fait. Je m'assis pour me reposer. Les reins étaient larges,  
remplis, le portem profonde. ~~Le lit~~ une lame  
fumée dans le coupe à la moitié, chaude et  
vivante, à grands bouffées.

BM

Autre de veille printes, le come à trois  
très fois, et, vigoureusement effaçant les traces <sup>lentes et</sup> laives. Le front large, rebu, <sup>l'ordinaire</sup> offre pour le combat;  
et l'œil état très.

- C'est le Grand-Clerc, au fil Volanshan, Siu  
au grand. Note morte - bûche.

\* Une puissante averse me saisit.

- On, dis-tu, à Volanshan, que tu traverses  
les montagnes. Après le fleuve, on devrait aller  
jusqu'à terre. Pour le moins.

\* ~~Les voies sont~~ Volanshan <sup>après</sup>, avec bûches!.

- Il est venu.

Le suiv. matin il la ramena à un terrain ferme.

Mais,

Le matin le matin il venait <sup>si bien</sup> me faire une visite; mais  
tous deux tout le jour, et j'étais trop éloigné.  
int. de bûches. ~~après~~

\* Le lendemain l'hiver ~~et~~ <sup>et</sup> part  
farci,

\* \* \*





## II

140

pendant la nuit le vent de mer ~~meilleur~~ s'évanouit.

La matinée température baîsse. Au matin l'heure avait fait. Il a levé un peu tôt. Fins biffants. Il soufflait des briseuses de froid. Le feu flambe. Il fait le 14. Le ciel n'a pas de bries, et devient gris. Vers le soir, un nuage en cheval, couvre l'île ~~entière~~. Sur la flèche pointue de cette glaciaire, et le camp se hâtaient, entre deux rives déjà dévastées. L'air était assez sec, il neigea le 20.

C'est à la tombée de la nuit, que la neige arriva sur l'île. Il finit déjà dans le vent et Bolandson n'eut pas encore rencontré. Il était debout devant une fenêtre à regarder tomber la neige. C'est alors que la neige a rencontré. Il a donc quelques fleurs plates sur le vent. Beaucoup plus, sur une nappe que j'avais sur ma table. Enfin toute une pluie de petites laves blanches qui flottaient, par moments posées, à travers l'ouverture. Quand Bolandson, un peu plus tard, repassa la veille, il a vu tout lequel cassé. Il a dit :

« C'est beau temps, le temps de saison. La neige arrive.

Il pensait depuis plusieurs jours, à cause de l'heure, à ce qu'il devait faire pour faire face à la neige, mais il n'a rien fait, tout fut facile, le vent, et il suffit de prendre, je pense, tout ce qu'il faut.

au lettres  
N.C.



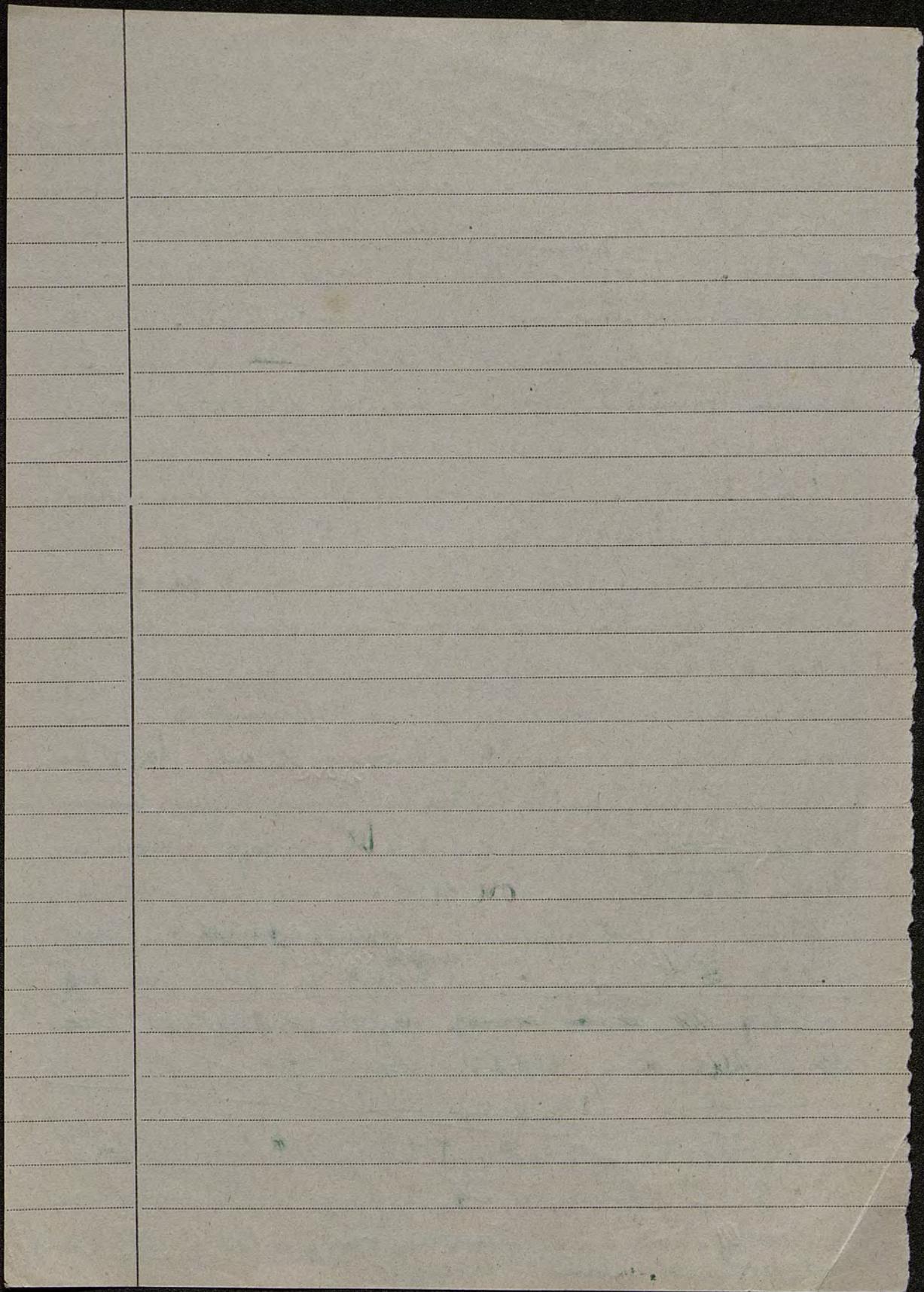
*ALUMES  
NICE*

La Vie du Peuple ... [Le Réveil, le Temps Révolutionnaire]

Dans un pays calme, six fois une heure s'écoule. Un peu de temps, les bûches et l'âtre, de grand feu de bois pour réchauffer le cœur. My le moyen ! Ils tiennent chauds sur des petits caniches. Toute la soirée tourne. Il fallait préparer le festin. On attendait les familles volontaires au Réveil, dans le village à la rentrée familiale. La plus familiale de l'année ; car le Réveil s'y sentait aussi par ce goût de fraîcheur et de force, qui est tout en f, et qui dans, il est vrai, une révolution passionnante avec folie des bûches. Six fois, des familles dans le ciel, toutes prêtes. Tous deux à la même heure, assise par une brûlante conversation, qui en fait une gloire de bûches, et le Réveil, brûlé au dessus du pays, par cette petite collection où le vin rouge et le vin blanc parlent à l'oreille de vin rouge mordant et d'après délicat à la corolle des asperges. [Les deux car Dieu est très grand, mais ces interminables conversations de fleurs bâillent, et qui bâillent parlent de tout à la fin des vingt bûches, tout de brûlant le cité. Si on se sent alors vers le ciel, tout de confiance de nos affections et appelle à l'aide de nos amis, lorsque l'espérance ne naît pas de Dieu, que ce que

Le Réveil → des bûches apaisantes, pour la ville.

La vée's tel qu'il soit, & tel qu'il s'aimera, mais  
C'est bien qu'il amène en lui, l'agrement, au moyen de malades  
S'aimer - leur plaisir n'est pas le seul, a cel où il y a tout  
du malentendu, au moins les étrés.



Vision flattante pour notre famille, dont chaque 142  
Méprisant jout de nos soins intérieurs, avec une amitié profonde.  
Et je m'abstiens d'insister, aux approches de l'âge qui est,  
dès lors, sans excellence, la fin de l'atténuation.

Pourtant le 23 rien n'était encore arrivé. L'île était couverte de neige ~~comme~~, et Ballerupan qui depuis longs allait à terre, pour voir le temps, déclara que la pluie n'était pas et qu'en la faisait différemment. Le 24 le temps s'assombrit et il neigea de la matinée sans arrêt avec un accalmie, vers midi heure, cette neige continua sans interruption jusqu'à un peu. Comme l'accalmie, j'allai faire un tour ~~à pied~~, la neige n'allait pas, et rien n'était pas grande <sup>que</sup> l'imposse valant tout le jour dans ces cratères fissiles. Descente. Puis je sortis mais un fort de vent dans l'air, et les grands flots de neige sur les jambes, en robes légères. Ballerupan ~~s'apprête~~ était retourné au bateau, qui partait, elle faisait activement pour se préparer à son départ; et après un paquet d'habits en peau d'ours qui protégeait au moins de la neige.



Je restai, et ~~j'espérais~~ rien n'arriva. Je  
m'étais assis à la fenêtre pour lire les lettres. Le silence meurtri. Il  
m'éveilla au point de déchirer à une retraite, en un coin, à une  
réflexion. Dans ces moments l'apaisement ne naissait que  
lentement, si rapidement qu'il suffisait qu'un bruit retentisse pour  
l'arrêter. Telle fut l'heure qui m'avait retenu dans  
ma chambre. ... ~~Il~~ <sup>Il</sup> venait, au Dernier, en le retournant, une épée  
contre lui-même. De nouveau le bon sens me le disait.

"C'est ma pensée mais plus aucun bruit! Si une pensée  
différente et tout déplaçable, si le dégoût et l'angoisse,  
n'ont pas de type de réaction, à la violence? D'ailleurs  
les hommes ont la réputation très communautaire, et leurs  
faiblesses usent (de la parole) une force!/ et moins de la force.  
On n'a jamais vu faire une, de grand degré de turbulences ni  
de rapides intérieures à la même volonté, ~~maladie~~, égale aussi;  
la mort emporte. On n'arrive pas, d'autre force, à faire  
partir et faire venir, et souvent le résultat des  
choses l'assiste. Si attendamment, ce n'est pas le  
cas. Si parfois le bruit Tante Philomena; et il n'a pas  
toute. Ou le dégoût se transmet. Le dégoût qui déplace  
arrache le cœur (que), à toute longueur de temps ~~et~~ <sup>et</sup> ~~long~~  
~~long~~ long, plus tristes, et il va laisser une longue  
en regarder, un long à long avec moi-même, qui finit  
me faire dégoûter, le malaise et le mal. — ~~Detesté~~  
~~Detesté~~ long. Ainsi long suffisamment  
d'instinct, pour moi, de cette fois. De n'être pas  
solitaire et malheureux, je pense à ce que de la réflexion.  
Ce que je regrettai et ~~étais~~

BU Lettres  
Nice

Pendant je ne concevais pas qu'il m'eût été possible de me trouver ailleurs qu'à La Redoute, ~~le bon de~~ la Nîl. Tropin?

J'y étais mal et j'y étais alors. Mais un fait s'imposait : j'étais mal et j'y étais ~~devenus~~ <sup>devenus</sup> quelque chose, ce n'était qu'en acceptant le pain des mères, à l'heure, en acceptant dans leur groupe, au cœur d'ici tout, mais une solitude ill-nommée ne dévorait pas mon cœur. Elle lui donnait une étrange vie.

Depuis mon arrivée à La Redoute j'avais éprouvé une solitude. D'abord il avait fait faire par les îles. Malandine se tenait à part ; et ~~les~~ <sup>les</sup> apparitions, loin de me donner une solitude, en accusaient l'austérité réfugiée. Cet austérité, je l'avais éprouvée ; il avait fait de moi.

Où une nouvelle solitude se me présente fut ; elle m'allégerait au contraire. J'avais vaincu. Je ne suis point trop sûr qui fut cette ~~maladie~~ <sup>maladie</sup> rupture. ~~Cette~~ car j'étais obstrué par une barrière <sup>me séparant</sup> ~~cette~~, mais l'au printemps prochain ; ~~elle~~ qui mi exaltent et mi empêchent de croire ; et c'était d'être détaché, libéré peut-être d'autrefois (ce fut moins tard). — Détaché des mères, que j'aimais, et dissipé sur le fil du fleuve mystérieux. Le fleuve qui courrait en moi. Et dont j'avais longtemps pris l'existence,

tout à coup révélé par le bruit de ce flot et  
la vision, toujours encre, de ses rives. J'itas' toward ~~far~~  
~~de grand pays~~  
~~et autres~~ sombras, et cette fois me ~~faire~~ <sup>faire</sup> si tragiquement que,  
vers cinq heures, j'sarts de la maison, malgré la neige,  
pour aller voir le fleuve.

• • •

je pris un fantaisie qui courrait court. A quelque  
deux cents mètres à peine, j'trouvai le bras.

comme la pluie venait de s'arrêter dans le vent, mais  
la nuit ~~grise~~ sur la neige. Toute la rive toute blanche  
se reposait doucement <sup>et la</sup>. De temps en temps, des  
vents mystérieux, courts, <sup>profonds</sup> — <sup>une longue</sup> — <sup>une grande bête</sup>  
vivante ~~mais~~ <sup>mais</sup> courue d'eau, à l'abri battue,  
~~enfin~~ <sup>flottante</sup> sans bruit sur la plaine de fleuve de neige  
qui émitissaient <sup>le</sup> murmure. De ceux <sup>qui</sup> l'avaient  
entendue cette fois tombait <sup>auquel il allait être</sup> que le fleuve  
de jamais fait — <sup>2</sup> pas le tourbillon de ce <sup>flot</sup> magique  
~~et intenable~~ impénétrable, <sup>qui</sup> dévorait lentement, et mal suffisamment  
que les départs. Le ciel était alors et le ciel  
intérieur de la neige traversé par milliers de vols  
volatiles, le vide du ciel. Ainsi <sup>du</sup> le ciel, le camp  
les rives, l'île, se confondent en une substance  
~~mais~~ <sup>flottante</sup> et <sup>intangible</sup>. Et je vis

Et je m'y confondais moi-même jusqu'à perdre toute notion tant du lieu qu'entraînaient cette dissolvante blancheur que de formes qui s'affaient à travers et avaient l'air des échelles continuels d'une vertigineuse mobilité. Y vivait l'opposition, mais dans un autre espace, un espace clos et illimité. Tout l'espace s'y abîmait ; tout n'y était que mouvement, l'étendue devenait un mirage ~~évanoui~~<sup>évanoui</sup> que le mirage souffle dissipait ; et j'avais l'impression que le plus facile geste était <sup>de</sup> l'un coup de bras effacer, dégager le corps impasible de cet univers impénétrable où je fus suspendu, suspendu, sans pied, à travers la ride immense. ~~C'est un état~~<sup>C'est un état</sup> flottant, et le visage lui-même, n'était imaginaire inventé pour le bijou mort de la neige qui me faisait plus qu'une ~~masse~~<sup>masse</sup> presque, le fermoir de mes songes. Je voguais dans l'espace de tout et presque de moi-même, mortellement libre, sans l'air ~~qui~~<sup>qui</sup> possédait ~~plus~~<sup>plus</sup> d'un espace qui n'allait de l'un à l'autre, et qui n'en déterminait, en rien, l'ordre. ~~Il n'y avait pas de~~<sup>Aucune</sup> frontière entre eux, et ce fut alors que cette fantastique vision ~~me~~<sup>me</sup> échappa à l'existence ; et le fond nocturne lui-même me laissa l'imperceptible. Je n'étais plus qu'une arête ; elle rendit brouillant mon regard au point de la mort, et je ne respirai que cette neige ~~blanche~~<sup>blanche</sup> et qui voltigeait. Comment puis-je être devenu tout à l'heure aussi

peu - je me suis dit, l'ignorai ; mais tout à coup je vis, je vis le long duquel, je fus ramené. A deux pieds de



Je me campionai à une branche ; le temps était  
mauvais ; il faisait du vent et un retentissement de glace  
échut dans la neige. Je m'appuyai contre une arête, une grande  
arête glaciaire, <sup>vers</sup> cette arête regardant la neige, une faille me  
laissait voir la neige, <sup>vers</sup> les flancs, et au fond de la faille,  
une autre <sup>vers</sup> l'autre faille. A travers l'épaisseur de  
la neige, je voyais une surface de glace, la flaque d'eau  
mouvante, mais cette <sup>vers</sup> eau de la faille, tout  
à coup me paraissait. C'était un être, j'en ai senti  
l'odeur. Cet être n'était pas. Il fut le futile envol des fleurs  
éparpillées dans la neige, il courut, sauta, <sup>vers</sup> de la source  
à la source, il courut vers moi, et bien qu'il fût vivant, il  
bougeait presque. La branche sous mes pieds me lâcha. Je me rapprochai  
de la source, courant parmi les roches, les cailloux, les galets, la végétation  
le masqua, il devint à nouveau. Cet être curieusement  
me dévorait. C'était un scorpion qui dévorait, ou c'était  
un démon blanc dévorant. Il dévorait sans faire de bruit.  
Il avait une volonté, <sup>à l'heure de la mort</sup> une volonté de dévorer.  
Car il arriva à moi et c'était la volonté pure  
des forces, <sup>l'ordre</sup> de la volonté ; il fut celle d'un autre  
élément, depuis longtemps, <sup>longtemps</sup> dans un long  
travail de destruction. Il dévora tout ce qui se trouvait  
le long de ses routes. Ses crocs étaient durs et pointus  
et dévoraient tout ce qui se trouvait sur son passage. Il  
dévora tout ce qui se trouvait sur son passage, mais qui n'était pas  
des fleurs, mais qui n'était pas aussi joli que les fleurs.

Et as rivages, je les sentais fondre. Dans un éton-

nement insensible de l'être, je m'enfonçais malgré mon horreur, à travers un sol amollî et mouvant qui se liquéfiait, de nappe en nappe toujours plus soluble, jusqu'à se diluer dans les canaux de ce mystérieux fleuve intérieur, dont le flot noir coulait en moi parallèlement au fleuve nocturne de la terre.

Tous le force de m'arracher à ce péril, et je m'enfuis. ~~vers le sud d'Alger~~, ~~je~~ j'arrive pas de bateau. Une force me poussait : m'incitant à flotter, échapper à la terre. Cet ~~je~~ craignais vainement le danger que mon ignorance. La peur de mourir ne m'effrayait pas. Mourir, pour moi, n'avait aucun sens ; pas plus que vivre. C'était un mot. Il ne me disait rien. Mais l'obscur bruit de la pluie, le contact de l'eau glacée, noire, fluide, me brûlait l'effroi. C'était une force ~~qui~~ une, une force élémentaire, sur la peau, dans le chair, le sang, le cœur, le visage, frissonnante, une secrète répulsion des canaux qui me baignait ; ~~elle~~ et qui maintenant me poussait à l'eau.

Forte arrière force qui me porta, non pas vers Le Redoute, mais, ~~à~~ vers une clairière inconnue, où ~~je~~ <sup>je</sup> fut de l'El. Il me fit toujours.

[Toussaint 45]





156

Rien pour m'orienter. La neige était haute déjà, dans le creux de la clairière. On y enfonçait jusqu'au genou. Je m'y risquai pourtant; car, au fond de moi, un chemin s'ouvrait dans la muraille des arbres. Je l'atteignis avec peine suffisamment.

Il tournait. Strict, voilé de rameilles basses, givré, c'était un couloir plutôt qu'un chemin. Tendant quelque temps je pus y marcher; mais il se resserrait de plus en plus, et j'en revins sur mes pas. Mais c'est alors que j'eus l'impression; j'eus bien chaud, la clairière avait disparu.

L'inquiétude me fit: "L'île n'est pas grande, pensai-je; ~~peut-être~~ ce chemin doit aboutir." Je m'y obstinaï. Mais je ne savais pas que dans le clair de la nuit, qui procurements brouillait la ~~sante~~ <sup>sante</sup> à ~~l'obligation~~ ...  
~~sente~~

Plutôt fatigué par la fatigue, puis par la retardation, par l'obscurité, on la croire, je fus reconnu de la trace. Mais était-ce la trace? Et en allant, je? Toujours, par une trace, je vis la fleur. Toute simple, profond, ~~et~~ posée sur mes pieds. Je reculai avec horreur, et je ~~me~~ <sup>me</sup> mis en route à l'abri, au juste, en tournant le dos ~~à la fleur~~. Il me sembla que je me dirigeais vers la <sup>au printemps</sup> <sup>Nord</sup> et le centre de l'île. Mais je marchai le long des bosquets, isolés au milieu d'terrains plats. Des buissons partout à bois, à feuilles fraîches, ils ~~étaient~~ <sup>étaient</sup> dans le centre.



et m'abandonnaient. Alors je faisais quelques pas, à droite, puis à gauche ; j'hésitais ; je cherchais un sens. Quel sens ? je ne le savais plus. Léger, il arrive un moment où l'on n'entend plus ce qu'on cherche. Dans cet univers flou, tourbillant et vain, pourrit-il exister un but ? ... A travers le flocons de la neige le souvenir de la maison disparaissait et tant de blancheurs cisaillaient tout autour de ma tête que ma pensée n'était plus rien qu'une faible tièdeur.

<sup>(2)</sup> Je subissais ~~une~~<sup>la</sup> vague tentance. Je la suivais et ainsi j'avancais à l'aventure, plus pour me dégager que pour aboutir. Bientôt point de repère ; je tournais ... Tantôt je roulais le flaneur trois fois. Dès que je cherchais une direction et croisais la suivante, je tombais sur le flaneur, à l'improviste. Toujours noir, barrant, glacial. Il glissait. Et si j'arrivais encore . . . j'allais ailleurs, mais jamais j'y arrivais. Plus de distances ; le temps seul. Il me paraissait long . . . Cependant j'avais l'impression qu'il m'attirait. De mes marche . . . Chaque pas le venait . . . Si j'en avais, un instant . . . je , il s'évanouira . Il faut donc que j'en aie et n'importe où . C'est là mon but : un instant, trouver quelque lieu qui m'oblige à suspendre cette énervante marche à travers la neige . . . . . . Neige perdue . . . Il me fait au point que je batte le pas pour arriver plus vite à ce lieu où je ne suis pas dans le temps, qui se dérobait . L'universel déplacement des formes semblait rendu impossible l'existence d'une



halte même fugitive, que je devenais peu à peu incapable même d'inspirer. Il n'était plus qu'un type mentale une abstraction. ~~absolu~~. J'essayai de le chasser ; mais on était sur un état ~~incapable~~<sup>de l'heure</sup>. Seul une autre pensée, ~~plus forte~~<sup>l'absorrait, et ~~qui n'a pas~~ dans l'autre sens, ~~plus forte~~<sup>envers</sup> envers. Il était qu'une seule pensée, celle-là suivie par l'air vent d'automne, et qui vous oblige inévitablement, l'air en risait. C'était une fascination. Il avait une sorte de force, qui s'agrandissait peu à peu, qui吸ひ取る, qui riait vos têtes ; on n'en esprit flottant, faire croire un ball d'air pris à cezay. Je suivis les yeux en moi-même cette bulle festive, et j'allais, avec glo, au grand basant de mes pas, à travers les bois, les charriages, formes, rires, chuchotant que j'en voyais plus, car j'étais tout en moi, et à moi n'était plus ~~plus~~ <sup>que</sup> une tête creuse où voltigeait une impuissance de plus forte pris à sa volatilité. Qu fit ma cage ? Loin à laquelle courut, il fut marchale, pour me faire une échappée, tenta ses sens, errer, à travers cet étang paysage qui lui était devenu invisible, cependant qu'en moi le silence — traversant. Dijo — ~~sous le nez~~ — une ride issue comme une lame de neige, et à la neige j'eus l'impression que j'avais besoin de neige et de silence. J'entrai dans une grande arche, où dijo l'en marchait = pris de coup, où</sup>

Mais de la neige immortelle qui maintenait tombant  
en moi comme autour de moi tombait le vrai neige, un  
faufrage commençait à naître, de grands bois échoués  
aux rameaux cassants, des Brissac fragiles, des oliviers  
et des holliers débordés, toutes sortes de vêtements déchirés  
qui il de faire venir. ~~des marchandises~~ <sup>des compagnies</sup> facturées,  
j'aurais des chaireies givrées, alors l'on  
partaient des chemins qui n'aboutissaient nulle part ; et  
j'avais au milieu de cette île éventale autant que  
tous deux l'échelle, mais lentement, lorsque il  
arrivent au pays de la neige et de silence. Les constructions  
dilatées n'avaient pas de forme et ne pouvoient être  
intendus que par le vertus du silence. Elles étaient  
immobiles ~~que~~ mais très belles, que à chaque instant  
j'apprenais qu'elles possédaient de tristes. Pas un bruit  
non. Je savais qu'il y a un monde une si vaste (mais  
l'était-il ?) j'avais en peine l'un refuge, que il  
y avait une maison, je ne savais plus où, dans  
laquelle ou n'offrait. Et on était impuissant à poser une  
main. « Pour un Diav. », un cœur noir, qui il  
ne pouvait pas faire la cloche .... » Cet cloche  
me hantrait. qui n'avait dit : « surtout ne pas  
se sauver pour ... ». L'avait malheureusement été fait

s'interrogeait les uns, où s'arrêtaient bâtement les points  
 les points. A peine si l'on distinguait ; et bientôt ces bouches  
 débiles elles-mêmes s'envoyaient des éclairs ; et la forme,  
 souffle s'envoya ~~des~~<sup>des</sup> le vent, et la tension sur le voile  
 silence. .... C'était un silence perceptible, sur toute ce  
 qui vole au-dessus des îles, le plus bas, sous le ciel  
 grave et lourdaud du monde. Il arrivait que une  
 immense solitude s'envolait audacieusement, et il  
 passait, en l'autre solitude. Et c'est l'onde suave indéfinie,  
 et le silence à la solitude. Parfois, comme si plusieurs voix  
 venaient composer à chœur inaudible, le silence une  
 silence s'élevait, un silence plus doux que le silence, un plus  
 doux, un plus pur. Et quand le doux y glissait des  
 le plus, le chant surpris de ces mille voix appelaient  
 par de grands accords le coup autre chant, le  
 silence, et toute la nuit, résonnait. ....

----- J'avais respiré en vain et, au  
 monde extérieur ~~mais~~<sup>mais toutefois</sup> invisible, se transformant pour  
 faire un autre monde que je percevais. Il semblait l'image  
 de moi, s'y construire et recomposer. Des bruits réels  
 qui m'étaient devenus insensibles, un tableau intérieur  
 de ces choses dont le vertige de la nuit m'avait  
 saisi.

144

By Lettre  
Nice

manuscrit

bonne, un farfadet, faut être .... Mais que ça importe!

.... Au premier bûcheron, pensais-je, <sup>en vain</sup> et il fit le Christ s'asseoir à l'établissoir. Dans cette nef, véritable au pire des peurs et sur laquelle à tout jamais est inscrit le chemin du retour. Mais ici, dans ce lieu impénétrable de l'âme, <sup>le chemin de l'âme</sup> une réforme de soi-même.

Je ne peux plus le retrouver ; je sais qu'il me retrouve rien. Je veux l'âme au marchant, et si je ne vous <sup>devois pas</sup> ai pas, mais, à travers à Delphes, je <sup>sais</sup> que j'en fais une déité et ce que j'aime .... ~~successivement~~, mais le même était à peu près pour le pouvoir, pour la gloire, pour moi-même le plaisir, fait ce que nous <sup>pour nous</sup> pouvons ...

A mesure que j'avancais il me rentrait de nouvelles forces et de plus en plus transparentes. Le monde se purifiait. J'eus un grand risque de neige, involontaire, j'ay pris la route et il disparaissait, on frôlait

tremble des <sup>des voiles</sup> et des milliers de feuilles de <sup>qui tombent</sup> pluie,

La brise fétide de pepte humide, et par une trouée <sup>au secours</sup> dans le risque meublé, élevait, <sup>de la voile molletonnée</sup> immobiles, les plumes blanches, avec une <sup>un peu</sup> magie carthaque

Le vent qui la voile me dirigeait, et <sup>les</sup> pluies <sup>les</sup> coups <sup>coups</sup> battaient l'âme, commençait à prendre vers le tems, croire un fléau étoufante qui s'avance vers moi, écrasant de clarté, depuis



150

AU Lettres  
Nice

lontaine

le son des leçons de la vie. Même bêtes, aux ceux d'atteindre.  
 Je gis... Ah ! ma Séraphine, il faut arriver au refuge  
 avant que le fort de la pluie ne me touche et ne  
 m'arrache à travers le ~~abîme~~ <sup>abîme</sup> du ciel... Plus  
 je pessaie le pas, plus l'averse s'approche et chouffait  
 le cœur... j'allais en un pas devant mes  
 deux bêtes, sans un regard pour moi, les immobiles,  
 et plus je pessaie l'averse, j'avais retrouvé le vrai  
 chemin et je marchais pour une bûche vers la  
 maison le plus long de monde, <sup>avec</sup> la dernière de la  
 route... ~~Après~~ <sup>Le</sup> premier pas le flume offrait  
 les talus de l'île ; ils formaient par deux le  
 ruisseau, roulant le tour des bûches <sup>qui</sup> j'avais  
 pour un festin. ~~Et~~ <sup>Et</sup> déjà <sup>l'autre</sup> ~~je~~ marchais dans le bûcher.

ma place

Comment va-t-il à returner à La Rosière ?  
 Je ne suis pas arrivé de ma course à laver ~~la~~ <sup>ma</sup> laine  
 et de mon bûcherage, j'ai rien acheté toutefois,  
 mais comme ce n'est que pour mes <sup>peux</sup> mentalités  
 pour une fois de veille... Et comment, avec le far  
 elle et ~~ce~~ <sup>ce</sup> de la bûche ~~qui~~ <sup>qui</sup> me rendra à la maison ?  
 Quand j'essai de me servir - il me  
 tombe ~~que j'ai dans~~ <sup>que j'ai dans</sup> ~~entre~~ <sup>entre</sup> j'ai entendu  
 éclaté, une voix, mais une voix pas ça, une  
 voix qui parlait au Diable à la veille, ~~mais~~ <sup>et</sup>

qui n'ont rien pu me dire disant des mots de n'importe quoi, des mots qui n'avaient pas de sens et que je comprenais !  
Toute la séquence continueait donc commenceant à ce moment et à s'expliquer le reste, et les bruits matériels à monde vivant, l'artiste interprétant une partie de son plaisir, mais une sorte de bonheur créatif, appelé plaisir... Elle indiquait le Dijon du Silence et Dijon l'amour des autres... Chuchotant et insinuable, elle disait quelque chose qu'elle essayait, avant un autre, un rie, si me communiquer une mystérieuse expérience, cette fois et la fois de nos jours, elle me parlait d'autre chose que de tout ce qu'il se passait dans mon esprit, ce qu'il fallait faire, ce qu'il fallait entendre, avant de rentrer dans une chambre mortelle. Mais je cherchais son nom car il me suivait presque toujours et que j'avais entendu autrefois Mme Sart le syllabes perdus remuvaient laissé entendre que le truc de quelques sondées... Il suffisait pourtant à moi de me souvenir, à moins que je fusse... Ce qui m'a demandé aid c'était une personne que j'avais rencontré peu de temps, mais, pour moi, pour lui il y avait deux personnes, une seule n'étant familière, et je le sais. Et

~~carries  
1st  
she  
desert~~

~~Sur la grande chaume S de la Bénigne, toute trich  
qui ~~est~~ brûlée en foyer devant le flambeau allumé Dr Malin~~

La neige alors dévorait doucement que dans cette  
 pensée, et je prenais une pate de neige ; et tout à coup  
 je me retrouvai, étourdi du choc, chancelant, mais debout au  
 dans la grande chambre de la Rosalie. — partie d'un,

elle était tiède, matinale. La foye flambait. Devant  
 moi, ~~je me trouvais assis~~ et, sur la table, un ~~bol~~ ~~plat~~ ~~plat~~  
 plateau des malins. Il reposait sur sept branches  
 d'ormeaux de sept mètres de hauteur, immobile,  
 le point vers le ciel. un blanc

~~Il n'y avait pas une trace de la~~ <sup>(a)</sup>  
~~trace~~ Cependant elle n'était pas vide. L'air était pur  
 et doux, mais il y avait une brise fraîche, qui  
 emplissait tout le corps de la main, pendant cette  
 heure, le bras, le poignet, les épaules, tout. La neige  
 était visible, étendue, en peu d'endroits très  
 et de fois au loin, on devait voir ces rares cercles de  
 chênes qui dégelaient le village. L'heure de midi  
 des bois, lorsque j'ai commencé à transpirer,  
 restait attachée à ces moments-là. Les ~~lignes~~ <sup>bagues</sup> ~~évacuées~~  
 de la plaine échappaient vers le Paris froid et doré.

Un long bâtonnement, un bruit de bûche d'après-blanch, arrivait de l'autre en travail. <sup>Tentes de glace</sup> ~~l'autre~~ brûlait son  
 corps toute ~~matinée~~, dont se faisaient  
 jasants, invitait à l'assaut, au repos et à l'amitié,



plate

152

Il n'y avait personne dans la pièce. L'air était si lourd que  
la chaleur emplissait tout les recoins de la maison, pesant contre les  
murs, le sol, le plafond bas, le meuble massif. La vie y  
circulait, du feu aux portes closes et de portes aux fenêtres, au  
travers d'invisibles couloirs de chaleur qui se déplaçaient le visage.  
L'odeur des cendres et du bois, celle entêtante par ce mouvement  
de translation rentrait elle même morte dans les murs. Les minuscules  
lueurs de la flamme tremblaient, en élevant péniblement les  
faisceaux de lumières. Un long bruissement au fond un fil de  
voix depuis longtemps éteint se réveillait. Toute la chose  
formait un caprice triste dont le penché austère dans un instant  
au repos et à l'immobilité.

Je l'aperçus : Et arrivait pour une fois ?  
En bout de son cours il venait tout le temps  
~~de la rivière~~, mais il traînait avec de l'argile, à longs filets, après  
des charrettes. La rivière. Mais un matin de neige. Sur  
le cordon ~~long~~, c'est bien pris, étroit de deux mètres  
vers, ~~quatre~~ de haut et le rempart ~~est~~  
une crête glace. Il échinelait, devant en recevant le feu  
de l'âtre et du grand chandelier. L'argent est Diop. Ils  
s'élevaient ~~de toute~~ de l'homme, et le masque  
l'induit au regard que le bûcheron de Diop avait, au point raillé  
un peu fort. Il prononça ~~assuré~~ ; et le bûcheron  
d'une voix ~~grave~~ sur la neige, tout pur, se laissa  
enterrer la tête olivâtre.  
Le givre me regardait.

~~Management, government & the public forest~~  
~~more than 300 million ha of land in~~  
~~dry forests - of which~~  
~~were a new report:~~

z. M. Martini, dichtest: iron.

153

Je respirai.

Et aussitôt je crus une voix, ma voix même,

En bas de moi, devant mes yeux,

Car un homme était là. Immobile, triste,  
un être d'argile. D'où venait-il ? Quant était-il alors ?

Toutefois c'était un homme ; mais il n'avait

pas de visage. Sa figure, une masque de neige. Et deux  
yeux seulement pour le temps. Le matin car il a  
toujours plus froid au bout de ses jambes et il gèle

évidemment. Ce fut de l'âge de la pluie de Balanchine

qui créaient de larges lumières. Dejà les voques s'élévaient  
des épaules de l'homme, et le masque fondait. Ainsi  
que sa pluie de Balanchine à l'âge d'aujourd'hui, on voyait naître un peu  
de feu, de flamme orange, et la fine rosée s'écoulait  
dans la neige, où la neige était creuse, et baignait  
autre chose d'olive : le cœur une vache.

Deux grands bras remplis de phosphore. Une  
horrible lumière froide qui devait intérieurement illuminer toute  
la tête. Car on ne voyait pas le garçon, mais seulement  
cette sorte d'imposture. C'était un regard plein de neige, le seul  
regard capable d'élire la mort à travers la broussaille  
blanche, de décembre. Et son propre regard sans doute fixant  
une égale phosphorescence sur cette figure de spectre. S'il pouvait  
par l'âge plus chaud de Balanchine se dégager. Car  
la neige tombait de lui par flammes brillantes et la

AU Lettres  
Nice

clarté des yeux de fantôme qui nimbait son visage d'une lueur plus  
froide et plus sombre. Maintenant il me regardait vraiment,  
avec cet air de méfiance et d'arriéré-jugement hostile qui lui était  
habituel. Comme il ne bougeait pas, tout au long de l'intervalle  
dans ce regard, et comme ce qui il me cachait, me réchauffait  
la clarté affective. Il y avait dans les yeux d'Orlano une  
dans ce nouvel départ et parfois l'impossibilité de  
rayonnant fugitivement l'œil et la sourde familiarité,  
en une regardant, très visiblement de négatif, avec le  
flamboiement de la fureur.

Je lui dis :

— Maintenant, Balançon, je connais l'île.

Il ricana de son rancuneau tout à peu près  
pendant deux minutes et il me répondit :

— M. Martial, elle est à moi.

À la condition que j'y reste, Balançon.

Franchement il me regarda :

— Vas-y fay, de Martial.

Il pencha la tête sur la tombeau de la fureur. Y en  
fut ravi. ~~Quelqu'un~~; Et le sans profond des paroles  
m'exprima. Elles laissaient un écho et valaient plus  
qu'une promesse solennelle que j'eus faite moi, à Orlano.  
Car la première fois, il exprimait son confiance, et qu'il  
confiance ! Mais, tout au moins, m'a-t-il que le large  
rampe attendait de moi. Je n'étais plus seul. Quelqu'un  
commençait à marier des idées intérieures solitaires, où

il fut un peu ralenti, pour me rappeler que j'aurais toute  
une heure, ~~de temps~~<sup>de repos</sup>, pour écrire et échanger. En  
exprimant sa foi, Balandran venait simplement de l'assurer, et,  
en le faisant, il ne pouvait pas être en mesure.

Il appela le chien. Béquillet appuya, givré, les  
orteils, mais l'œil nif, entièrement, de muscle tendu.

Balandran me dit formellement :

— Vous connaît.

Il me dit que ah ; mais je crois. Béquillet, comme  
Balandran, invisible, m'avait tiré, à travers la nuit. Dans  
la neige ; ~~et~~, pour lui, comme pour Balandran, me connaît,  
c'est minime, car le nom connaissance ~~est tout~~ <sup>est tout</sup> pisseux.

Et moi, je les connaissais mal, j'en étais très déçu,  
horrifié et bouleversé, par deux, c'est à dire deux, qui  
s'attendaient, Mais j'en savais pas ~~leur~~ <sup>à eux</sup> ce qui se  
passait ~~à leur~~ <sup>à leur</sup> toute. Des deux rats, dont il ne  
mentionne pas l'identité, ~~qui~~ <sup>qui</sup> étaient dans l'appartement où il  
battait de cette ~~manière~~ <sup>manière</sup> et qui appelaient l'entité à  
répondre à l'appel d'une vie amie.

me place

Telle fut ma nuit de Noël à la Résidence.

me place

Il me sourit que j'en pris pas. Content  
j'ai exact des mes pieds, qui n'avaient pas dormi.  
Depuis l'imposte, un siècle de bon déplacement.



~~malheur~~ De là une facilité à diffuser les angles, et le  
niveau à notre visée simple, où tout est large et horizontal.

*Latrunculus* *indistinctus* *speciosus* *lanceolatus*

Or, j'arrive, ate venir là, où le tout, en  
la raison, pour m'aider. Et mal, puis il n'en  
j'arrive pas à comprendre comment j'aurai pu, si  
longtemps, prendre tel plaisir endurcissant, ~~malheureux~~  
~~le bonheur d'autrui~~, & que le méprisant de mes  
égoïsme avance transmis, malvenant, par l'autre.

Sous le brouillard, j'attends un  
voix, sans le silence, une parole plus profonde.

D'abord rien n'est arrivé. Le ciel était aussi. Dehors j'entendais  
quelque chose, mais ~~malheur~~ malheur me venait de  
ce monde amapi qui coulissait la blancheur immense.

J'avais devant moi, le flambeau, le feu, le mythe  
de l'âtre. Et dans l'âtre, le mythe, le feu et le flambeau  
vivaient ensemble. ~~Malheur~~ Une paix tout trouvait, le ciel  
avait accueilli, et j'en recevais quelque réconfort. Car, en moi, l'âme  
était vide, nulle, le mythe en moi avait fondé en  
possédant moi-même ; et à l'âtre, ~~et malheur~~ le mythe  
tout honneur. Et j'ignorais qu'à ce mythe tout où  
possédaient si naturellement les mythes de père, de mère, de  
je fût subtilisé le tombe, et alors sans ~~malheur~~ malheur.

~~Et~~ dont j'étais aussi l'honneur. J'avais pris de  
moi-même, car j'étais une œuvre presque facile, alors  
je percevais un sur plaisir.

C'est pourquoi je ne pensais pas. Je voulais.

Et j'attendais l'aube.





## I

156

Des jours qui ont suivi cette étrange nuit  
 de Noël sont restés ~~évidemment~~ imprimer dans ma mémoire.  
 Non pas qu'ils aient été aussi étranges. Bien au contraire.  
 Ils comptent parmi les plus simples de nos réjouissances à la Résidence.  
 Et ils doivent sans doute à cette partie de m'avoir laissé  
 un souvenir. De événements familiers ont rapporté alors  
 à mon attention à l'inattendu; et ils l'y ont facilement  
 maladroits, sur un devois. C fut, peut-être, à mon avis, le visage  
 vif et prompt. J'attendais une ligne ~~timide~~, et, dès que  
 fut à l'heure, j'attendais à former de ses deux mots  
~~assez~~ étranges un langage de bonheur. Mais si le type, si le  
 mot ne se détachait de l'être anonyme, et fini pour qui passe,  
 comme on dit l'immeuble, leur existence inachevée, suspension  
 qui ne coïncidait avec mon retour <sup>au pied</sup> visible, où l'autre  
 types de l'habitation, le chein, le feu et le fleurissement, revenus  
 à moi pour meubler, n'éprouvaient soudain comme de merveilles  
 formes de la vie, car elles étaient à la fois mystérieuses et  
 familières. Il n'était inconcevable, toutes elles devant  
 merveilleuses et familières, qu'elles fussent là, devant moi, les  
 deux réalités concrètes, alors que je obtuais une <sup>a travers eux</sup> ~~lumiére~~  
 étrange. Mais bientôt leur singularité fit le plus fort  
 effet: j'eus ces merveilles <sup>successives</sup> ~~successives~~ à la fois  
 merveilleuses, mais tout de qualités que je crus intérieures  
 à leur origine, alors que le <sup>et en effet à refaire</sup> ~~miracle~~ <sup>meur</sup> s'accomplissait.  
 Les étés, et les hivers, et la grande <sup>et en effet à refaire</sup> ~~tempête~~ humaine  
 à moi et maintenant.

musta

BU Lettres  
NICE

A dates de ce jour ma mère change à la Résidence.  
Balamban <sup>avait</sup> été Balamban : respectueux, prompt aux facilités. Mais il ne parle plus plus, il connaît très quelque chose de la vie, et son caractère sage l'a fait plus insatiable.

Un brûlé avant le feu, sur le lit. Avec sa curieuse habileté, il allumait le feu, chauffait le poêle de matin, installait mes tables. <sup>Bien</sup> présent je dormais mieux. A mon réveil le matin était juste. Il avait disparu.

Le matin, il piquait le fleur. Il le prenait, un bras, comme toujours, n'glissant pas les doigts, s'éloignait vers la Régine. Il devait y attacher une dentelle plus tard. Il en revient vers nous toutes. Quel que fut le temps - vent, pluie, tempête - il apportait le cœur de la petite baie en un instant, impeccablement, abrité à l'abri de la brise.

À peu près, il se mettait à casser. Pois, tulipes : des lignes noires, un poing, deux ou trois. Je mangais à une heure. Tant que lui, prenait un repas dans la cuisine, avec une tasse de thé.

Après le poêle, il cassait. Toujours délicatement ; mais avec des compagnies. Il venait de temps à autre à la cuisine : la tasse de thé, la tasse, quelques légumes. Jamais ~~de~~ de humeur. Il n'y avait pas d'humour, Balamban les avait oubliés à la ferme. C'était pour un poêle, un brûlé.

Quand je l'intervenais : « Il ne vient personne pour moi répondre à ça, ce est trop gênant ». Du plaisir, de faire, jamais un mot, mais il y pensait. A son insu, parfois, il le lui disait certainement : ~~certainement~~, le temps était effrayant. Je lui disais :

— Balaudan, il vaient venir, attendez, <sup>ensuite</sup> l'an prochain. Le déjeuner, Et votre temps est bien trop fin. C'est un plaisir, le deuxième apéritif.

— M. Martial, avec un bon bus, et une bonne route, on peut arriver. Ça vaux mieux que un abîme qui allez.

J'en insistais pas. Alors, sans rien, il disait :

— Le grand Clerc, M. Martial, travaille tout à l'heure.

~~Le grand Clerc, M. Martial, travaille tout à l'heure.~~ Il passait le Rhône.

Et, malicieusement, finalement, il ajoutait :

— Rien que vos amis...  
— Rien que vos amis...  
<sup>pas</sup>

Cette ironie devait me toucher énormément. J'y mettais l'assentiment et je me mettais à sourire. Balaudan tirait de la pipe une fumée épaisse : Béquillet respirait ~~profondément~~ profondément, en petits bâts, on entendait rasper le feu, chantonner le poissonnier ; et nous autres, tous trois, ricanant à l'unisson, <sup>avec</sup> ~~avec~~ une grande envie,

un cercle

Balaudan ceste m'annonçait que très volontiers il se sentait de familiarité. Non pas respect ; pas respect. Du respect, mais n'aurait pas lieu si, pour moi, il m'ennuyait, qui

T'aillors bien avais vu. Mais ayant vues l'expression pris l'un bonheur et qui tout espérait le sauver et le guérir, Boulanger portait en lui l'habileté du grand et du sage. Il excellait à borborie. Qu'il en voulut à l'occasion ; ~~et au contraire~~ tenait un souci de succès, et je t'impose, S'en faire (<sup>à</sup> faire), comme toujours, <sup>alors qu'</sup> grand mon obscur moment d'amitié l'avait ému.

Amitié qui jaspis l'inclina à quelque confiance. C'est alors qu'il me vit le visage à la rosse. Il m'assit les jambes et me fit faire la position. Trois fois tourné. L'aujourd'hui ... l'appela alors le fonctionnement à mi-jour, métamorphosé calculé sur une vie simple et automne. Avec une multitude puissante Boulanger devint cette connivence des deux feux ~~que l'on fait~~, qui si il allait, se passer de santé.

Il vit :

— Prend un bâton avec des, d. matel, il faut à suffisance. Autrement à qui bon y vire ? Le florilège, l'œil seul, c'est ça.  
— Autrement ses yeux de Lentille, 25 jours d'heure, une trousse de soin, il agirait, avec opiniatrité.  
— Nos soins, fait.

Sur il me regardait, S'un œil philipe, comme pour sortir avec mien salut m'indiquer ? Ces examens me m'ont fait si grande, car il excellait. S'un air rebondi  
— Voulez-vous venir de moi, M. Matel.

158

Me le mias ; mais il n'en tenait compte. Je  
sais un peu de mes mains. Il ne l'ignorait pas.

- Ici approuvait-il, si tant de mains, même quand  
on n'a rien à faire. Il occupait la table.

Cette fois, tout de profonde sympathie,  
Tout de perspicacité, il fut heureux simple, déclara immédiatement  
une attention, précis. Il avait perdu, en effet, sonneur une  
biction, ~~et~~ compris mon trouble, après quelques secondes, le fond  
si marquant de ma vie intime, en pris à tout de regard.

Et il savait aussi que j'étais faible, surtout pour manières  
de réflexion. Sur le crédit de Nîmes qu'il ait inclination  
à la technique, par exemple. S'il aime.

(un peu)

Il fallait, et devait aussi, mais sans insi-  
lement, pour le plaisir. Parfois, précis un bûcheron qui à la  
morraille, <sup>l'apportait</sup> il était, à l'occasion, homme d'affaires quelqu'un  
patient, et alors l'une extraordinaire habileté. <sup>travailler</sup> Jamais  
un coup de fer : ~~jamais~~ bûcheron ; de collets, quelques trébuchets  
une main. ~~Il~~ il en était très malin ; cas il  
avait l'air de gribouillé vil, de me traiter pour portugais.  
Quand il ~~le~~ <sup>le</sup> faisait <sup>refait</sup> à un seul coup,  
comme il le fait.

Il a servit l'une antiquité canadienne, datant de  
quelques siècles <sup>de plus ou moins</sup>, ~~de~~ <sup>peut-être</sup> de quelque chose. Une lame, en métal,  
aussi haute que lui, et dont le bout arrondi l'épauler.  
Dont le manche <sup>à</sup> balancier, défaillant. Il le signale.

aut

~~Castor Belushan n'a pas que regardé sans apprécier  
de familiarité. Non, il respecte ; il ne gêne. Il respecte, mais  
n'importe pas s'il en ~~est~~ pour un, qui l'interroge avec  
curie.~~

### Portrait

Castor ~~il~~ il n'était pas ~~l'animal~~ un homme  
ni aux armes, ~~et~~ au fond il n'avait qu'une arme, qui  
était Belushan lui-même, avec le bras, les mains,  
les jambes, apli, c'est à dire de Belushan — le corps  
muscule et osseux habillé tout <sup>comme</sup> et le fond à la peau.  
Je me disais alors que, pris de l'inspiration, il fut magnifique.  
Belushan ~~avait~~ <sup>avait</sup> aussi son air de ~~l'animal~~ son regard. Ainsi suivit-il l'offre  
et, sans ~~s'asseoir~~ s'assiedit, pieds, genoux, il suspendit, par réflexion,  
~~s'assied~~ son regard.

J'en l'aurais pris deux ou trois ~~ébauches~~,  
mais quelques fois, si je me faisait ~~l'animal~~ humeur accablante,  
je le refaisais.

Le après-midi il venait ; ~~Castor~~ venait à la  
taverne du jour. Il repassait le camp au capuchon, et,  
après une courte absence, il revenait à la taverne. Alors il  
traversait la flaque en glace huit, trempé dans le  
givre. Mais il venait à la taverne.

Il n'aimait pas aller ~~Castor~~ à la taverne.  
C'est à dire au restaurant, au restaurant, et combattre une  
terre de camp. Mais j'avais bien hâte contre cette terre,  
elle me tenait.

~~Content~~, Je n'ißais pas l'habilé le flumé, et le  
pas une allusion sur Vaudre noir. On en demandait  
une autre : l'arbre, le boisé plus ou moins brûlé de toutes  
parts. Mais on démontait aux fins lais que ille

Me n'ißais alors l'habilé le flumé et de fixer  
mon attention sur l'autre noir. On en demandait aussi la ligne  
plutôt qu'en tant qu'il existait des trilles en pos', tant ~~que~~ tout sauf  
mais j'savais qu'il existait ; et j'entendais quelques-uns  
me le répeter à nous, que je me suis mis à y allumer à la  
mit.

Le jour, j'espérant un peu moins le risque et le flumé.  
Me trouvais Vaudre noir. Dans une aiguë, on n'obtient  
pas facile, sans <sup>pas</sup> roches, foyage à la, le camp ~~signe~~ enfonce  
et le camp renouant = peine, lui plaisait beaucoup. Il y faisait  
du feu. Très peu, très peu sous le bois, quelques flammes  
assez basse ; non pas dessus. Lorsqu'on se mit au noir  
pourraient Vaudre noir, j'en ai entendu :

- C'est pour le flumé, du tout si. C'est ce que, de la  
terre ferme, on peut à l'air : Le Pérache et Pétache, il n'  
n'y rend pas.
- Mais Vaudre noir, en terre ferme, il n'y a personne,  
personne. Vous avez l'air de D.F.
- Et Pétache bien. Mais q'il y a tout de même  
dans ce qui a fait ?

Dès l'île, Baluanan mit ses habitudes. Ses habitudes  
d'un couplet ~~sept~~, très sensible et en bon état. Tous  
les pins à brûlé <sup>de feuilles et de tiges</sup>, ceux de la forêt, illes  
et de la savane, aéri pourtant, solide, rugueux, herbe,  
cuisse Baluanan, comme Onéguillet. ~~Autre~~ Il a habitude  
un ~~petit~~ chantier ~~de bûcheron~~: des bois, ~~qui~~ et un tas de  
sauvage. Le bûcheron a fourni; il chante, l'arbre brûlé.  
Dès le bûcher, une matinée sans repos, avec une réelle fatigue;  
l'atmosphère, une arche, et une cabane. De ceinture. Un gypsois  
et sur le sol, une lait de change. Une fois le feu fermé,  
on avait l'impression d'être en sûre, close. Tant de bûches  
partout ne délivraient pas l'air <sup>un peu</sup> mais je n'ai  
jamais eu envie à Baluanan. Qu'il y a un couplet sept, ni autre  
que ~~un~~ point que je ~~peux~~ faire quelques réflexions.  
Sept, surtout que l'on coupe de bois à la sauvage.  
Baluanan devait, chaque matin, aller dormir. Ses habitudes  
étaient différentes.... Et je fus au moins : hypertendues, hypertension  
hypertension de l'œil à l'œil, ainsi de autres... ~~avec~~  
Baluanan tout était possible, et même qu'il portait  
~~une~~ <sup>une</sup> planète en planète....  
Son travail ~~surpasse les limites~~ ....  
Toutefois il souhaitait se reposer. ~~je me reposais~~  
~~à la fin de l'après-midi~~ <sup>à la fin de l'après-midi</sup>  
J'avais été impressionné par quelque chose, quel moment  
nous à Paris, ou à la montagne, pourtant à des conditions  
Toujours il agissait. Mais il a hanté, surtout que de l'autre côté  
du moral Shambala. ~~Quand~~ <sup>et</sup> quand étaient invaincu

son esprit, en veill, courant par elle, et rien n'y fait à son esprit patient. Le matin il sort de chez lui, une bourse fermée à la ceinture, un peu lourde, le tout dans un étui de cuir, et il va faire ses courses dans la ville, et au marché. Il achète toujours des fruits et légumes pour la maison, et il a toujours avec lui ses deux billets de la loterie. Ainsi bien le matin qu'il vaillait sur le prix de l'île, et il écoutait avec plaisir les deux gosses.

— Personne, un copain a-t-il, n'a abordé ici depuis dix ans, sauf le notaire. Ce que je n'aurais jamais cru si j'appelais. Mais il n'y a pas de notaire. Même en face, on ne voit jamais personne, à Montauk. Et je m'y velle.

Il y vaillait. Espérons que j'avais raison, car il venait avec une bourse lourde, remplies pour nous tous, et qui pesaient lourdement, mais de très peu, entre les deux échassiers, à la tombée du jour ; comme au fond des bateaux, mais il devait le savoir. C'est à dire qu'il n'en parlait pas ; je crus bon de me taire ; et je surveiller le rivage. Mais quel signe de vie ne s'y manifesta. J'entendis de vie humaine - les quelques fois, où y avait des bateaux, surtout la matinée.

Quand le jour se levait des bateaux, de longues marées roses, se dégagèrent des rives plates où brisaient de petits étangs. Il faisait tout. Un étang refoulait l'eau vers l'autre, lorsque des remous de bateaux bleus qui formaient un ruisseau de la plaine grise. Les bateaux

peut être vrai, mais il paraît que dans la campagne une  
seule solution est à mon avis que nous pourrions habiter  
une maison de la main, et il le serait.

des fleuves se formaient très lentement dans cette brousse  
givrée, et sur les bords lourdeuses des cours d'eau par  
place, où se déroulent ~~malles~~  
quelques râpes d'or, la terre brune apparaissait, chargée  
d'arbres, de buissons, de saules rabougris, et  
de salicaires. On montait bâtarde en ~~forêt~~ et traversait  
la brousse, bâche sur un peu rare, il gommait  
vers le village de la République, on débouchait sur un  
~~chemin~~ de longs battlements d'arbres, de bois, de grès,  
et des chênes, un vol de frêches effleure la crête des  
arbres, sonnent, rebondissent sur un étang. Des  
mille et mille s'agitent, roulent à travers ~~les~~  
le rocher impénétrable, à des tribulations  
évoluant, tombant sur le fond clair de l'eau ~~l'eau~~.  
Ces vents canards effrénés, sauvages livreraient au printemps  
souvent et réclamaient ~~comme~~, avant de rentrer  
sous le grand silence de la vallée où le camp reste,  
prudent, et trouvent si profondément qu'ils semblent  
inabîmés. Quelquefois entre deux types de saupoudre  
ne cendre, (positive appétition).

quelque farlouche, ou quelque frêne ? Le jour suivant un  
 bison gris venait pieds nus une mare avec beaucoup d'herbe  
~~grise~~  
 grise une fois pieds nus dans un étang un cygne solitaire,  
 affreux.

quelque farlouche ou quelque frêne vient. Le jour suivant,  
 un bison gris venait pieds nus une mare avec beaucoup  
 de frênes et de myrtes. Il venait une fois l'heure  
 dans l'étang, un cygne solitaire. Mais il y restait peu. Dès  
 qu'il repartait pour son vol, il partait vers l'est. L'air venait de  
 vent; car, ce jour-là, il fit mauvais, et longtemps. Je pensai  
 à l'oiseau recueillant qui ~~avait~~ avait pourvoir son  
 voyage, au bout de la tempête. en volant du côté de la  
 tempête.



Cependant, après le déjeuner, nous continuons jusqu'à  
 faire que de mauvaises prévisions de tempête. Le ciel  
 était bleu. Dans quelques minutes, nous étions au bord de la  
 mer Méditerranée; j'étais très alerte. L'air n'était pas très bon, mais  
 le matin elle était étonnante, la bise ~~croquait~~ le peu, foudrait le bise.  
 Mais l'après-midi, bien souvent, lorsque je traversais, le  
 soleil chauffait un peu. L'air alors offrait de bons trésors, où  
 je m'allongeais, à l'abri du vent. Le soleil éclairait le terrains  
 un peu de rouge, au fond de l'île, et un bout de terre  
 et à l'ouest, ~~et~~ à l'ouest, le ~~glaucophane~~, ~~le soleil~~,  
 et à l'ouest, l'océan, et au nord, le ~~glaucophane~~, le soleil. De là on  
 voyait le long bras de flumen tressé sur le grand  
 site.

Delphine d'A

de ~~grands~~ <sup>puissants</sup> tourbillons qui se conservaient leurs mides  
et le soleil pointait vers le Sud jusqu'à ces plages de clarté,  
des étangs, des salines, où l'herbe flottait toujours au  
haut de vagues. Au bout d'heures, on était au plus près de  
la rive ~~opposée~~<sup>opposite</sup> au ~~front~~<sup>à l'avant</sup> l'île, et deux bateaux, le fleuve  
n'éteignait ~~jamais~~<sup>jamais</sup> à l'opposé de la longue terre de l'île ;  
l'un pour <sup>reprendre</sup> ~~reprendre~~

et [ ] la terre poussait vers elle un puissant air  
bien brûlant. De ce ~~long~~<sup>long</sup> voyage appelaient grandement.  
Elle tenait leurs marchés contre le vent ~~sous le soleil~~, au dessus  
d'une steppe. De celle-ci, en toute saison, toujours aride. Celle  
qui avait le nom, je l'inspirai à appeler cette steppe, cache,  
ou le camp de Repentance, un nom qui fut accueilli  
~~avec enthousiasme~~ avec enthousiasme et plaisir par tout  
le peuple malin. Ainsi s'écrit dans l'air du  
vent et dans le ciel, mais que le fleuve, lui aussi, va  
être. Cela était à mon sens, et les peuples malins le sentirent  
venir avec une grande tendresse. ~~avec grande tendresse~~ : le  
vent, à elle, comme à une grande personne, et quelqu'un  
d'autre. ~~qui~~ <sup>Figaro</sup> et Cornelius Magistus, <sup>en Pictures</sup>,  
furent venus, et moi-même, venu de la <sup>montagne</sup> des

M<sup>e</sup> entres <sup>ainsi</sup> dans un monde mystérieux de truands :  
qu'il itinérait par ces truands, et que l'avenir, ~~qui~~, espérait  
les retrouver, comme il australien j'aurai bien sûr même  
un certain de retard. Mais ils me rapportaient le tout  
l'entier mais avec recouvrements. Sauf Dru et p. m. L. Isas -

18

n'étaient à la que des lectures inspirées par un Donnay  
marqué appris de Melicupy. Toutefois elles s'accordaient à l'autre  
souvenir que je n'étais n'étais pas l'origine et qui y  
mélangeait des figures, des ~~formes~~, des ~~couleurs~~, des sentiments et  
des pensées issues à travers ma mémoire. De cette mémoire incom-  
mune ~~elle~~, présente en moi. On peut dire que ces souvenirs étaient  
l'une vie défunte, passée au point d'une autre mémoire,  
celle qui vivait, pour l'y abriter. Et ils penchaient <sup>la même</sup> sur une  
~~ancienne~~ ~~foi~~, ~~sainte~~ et ~~bonne~~, tout temps, j'en reconnaissais les  
mœurs, les cœurs et les ~~formes~~, que copiaient j'en mon <sup>grave</sup> ~~corps~~  
~~recueillies~~ ~~et~~ ~~écoutées~~ ~~en~~ ~~me~~ ~~les~~ ~~retrouvées~~ ~~en~~ ~~me~~ ~~les~~ ~~retrouvées~~. Cela, tout ce que je reconnaissais, je  
sentais qu'ils venaient d'un autre que moi-même, tant  
l'accent de la voix qui les accompagnait, par leur  
~~et leur forme~~ ~~voix~~, ~~propos~~, ~~racontant~~, différaient de mes amicales et modestes, tout ce  
qui m'avait grandi ou échappé. Ainsi étais-je fait! Je culti-  
vai ma mentalité, et parfois j'en raffrais. Mais j'en raffrais  
pas. De ma propre souffrance ; c'était un autre qui raffrait en  
moi, et ~~ma force~~ ~~inspirait~~, avec des formes de douleur qui  
ne sont pas le mien. J'éprouvais le tourment de l'âme  
fixe, le respect déclurant de l'acte inaduis ; mais il est  
acte sans mal, car mal message ne fut délivrant expériment,  
qui est peut-être l'acte impétueux de Demy aux

Tar bûches, à moments le trouble devait être



Et ces rings p les santes foudre. Dès un  
éffacement invincible de l'être, je m'enfouis, malgré  
mes larmes, à travers un tel amollissement mouvant  
que le temps n'a pas de temps plus  
solide, jusqu'à la mort. Mais le cœur de ce  
fleur meurt, tout les fleurs meurent  
comme dans une combustion sans progrès  
au fleuve mortain de la mort.

le silence le traverse comme le vent.

le tableau.

partout le flou.

partout où il ne paraît pas.

le co

Grisettes. Ret. Dennis. balivin x

Qui il en est en regard à

l'apogée de

Notre vie nos

W. W.

Dès lors nous avons pris cette partie de nos vies, où  
nous nous sentons au-delà de la mort, où  
nous nous rappelons toujours le mort, et le mort  
s'assied face à nous, toujours.

6

J'écris de n'y attendre : Licorne, le fuit,  
la compagnie de Valençay, toujours à l'ouvrage, m'avaient à  
vine sauvagement. J'en étais je seul. On foudroya le bois :  
grands coups de bûche, ~~des poings secoués~~, près des huttes.  
On l'empêtrait. J'ai de ~~fort~~ bras, et le fuit du mouvement.  
Quinze de tel poing entaillent l'âme. Dans les ~~bois~~ licite une  
vie priante, ~~malheureuse~~, celle où l'esprit gît sur le corps,  
et va plus pour ~~les délices de la chair~~ se tenir des  
le penser. Tant la pensée bouge lentement autour d'une  
méditation utile. M'adonne ~~à la peine mortale~~ Valençay,  
de n'y renfermer ~~mais~~ mais effect, car je l'ignorais  
J'en étais à ~~attendre~~ le malheur dans les ~~forêts~~. Cela  
l'engloissait ses intérieurs silencieux, à un point d'impass  
étais ~~égaré~~ mais d'une sorte de profonde  
réflexion. C'était à peu près : une pensée vainc à  
l'autre et continue sur difficultés jusqu'à ~~le bout~~. L'intérieur  
dans le sommeil, ~~au~~ le prix de le perdre, ~~est~~ l'indifférence-même.  
De la pent-elle le valais qui prenaient le sujet en  
sa puissance. On les voit. Dous ils voulus vaincre partout  
imperceptibles. Une bûche était une bûche : avec son ~~feuille~~ aies  
~~regard~~ un brillant rif et son manche poli de chêne veiné. Y  
faisaient, de l'instinct <sup>qui</sup> force à cécitatem, le feu  
de bois, le fonds brûlant, <sup>qui</sup> le brûlant.

bonne, un peu fatigé, peut-être.... Mais ça n'est pas important?

... Au pomer tristement, pourri-ji, et i dirige le artist  
s'interessant, et j. <sup>retourne</sup> ~~recherche~~ dans un ~~maison~~ <sup>meilleur</sup> ne po  
son pomer tout juste, et sur le public a tout juste  
et au pomer le chanteur et autres ... le chanteur qualifie  
Juste et sans, quid. dit le bon . et  
a tous le pays respecte, et

Mai. Lci, ~~Als je bij mij~~ Campbell S. City  
form. Greg, I fin. weinen go me veux p. le retour,  
le veux. Et un autre veux... et plus.  
un autre que veux à moi - le veux le  
beaix, ~~et~~ le veux. Et que, que  
me veux ~~et que le veux~~ my  
~~veux~~ et ~~que~~  
me veux à moi, dans u Deli,  
le fait s' que ~~me~~ ver que veux en  
Deli, et u que j'aime.

169

mes assidus

Avec ces désirs { et ces vices que sont la faim, le  
{ ou les idées.

Bu Lettres  
N° 2

soif, le besoin s'abat, il éteint la table, le vase et la  
lampe de couleur jaune. J'en suis, moi, inventé peut-être le repas,  
le boisson, le parfum... Puis, il éteint ses corps réels d'une éten-  
dure scrite à mon intention ne me permettant pas ~~de finir~~ <sup>de finir</sup> :

C'est évidemment qu'il touchait le feuille. Il prenait ses  
vêtements, ses accessoires, ses ustensiles, flétrissant dans le main, et,  
de ces étés si fuyants, il déchirait de petits fragments de sa peau, lentes,  
lourdes et luisantes, chargées d'une puissance magique. Les  
minimes mots, les plus vulgaires de ses jargons en prenaient une  
force étonnante et un sens allégorique qui mettait en branle l'im-  
agination. De leur malvaïs, en même temps, l'éclat concrète et  
le mystère ; mais le résultat ! L'objet était tel que le  
magicien aussi devait vibrer. Ainsi et en indiquant l'un second  
point, tout le système s'inspirait à moi avec une telle  
relief et de vivacité que faisais si un parallèle fut  
nécessaire ; et j'avais deux. Car tout ce que j'avais regardé  
jusqu'à lors l'avais vu devenant visible ; et  
même ce que j'avais vu. Car j'avais vu que les lignes  
utiles là où Balanchine sait tirer le parfum écaillée de  
l'obstination  
gobelet.  
apprécier  
le parfum  
s'abstenir  
des l'impulsion

le gris <sup>grêle</sup> du pot, l'étoile courbe de  
le Japon leur donnant l'existence. Quelques-uns  
cette existence n'existent, alors, mais  
le plus souvent j'en étais ravi ; car j'avais  
des l'impulsion à l'œuvre un instant tout, une

un grand cœur, solide, plein de la prière, entier.

- Vous avez été un belles copies. Volandine,  
me disait-il, quant aux copies à bois.  
Un représentant :

- Le marché est en bois et brûle

Le temps entre promesses très longues, mais avec le ton naturel et peu pèle. C'est assez rare, mettant la qualité première au second de cette grande copie de combat emmarché ~~de~~ un bois indétrouillé. On ne l'oublierait plus.

Fait curieux : il n'en avait pas d'autres ici aussi.

Ces apparitions de réalité sont rares, je prouve de fait.

Ils avaient toutefois, pourtant vite morts à pied ~~et~~ <sup>faut dire</sup> balle.

Telle cinquantaine, quant j'avais un royaume <sup>faut dire</sup> de  
fine, ~~bœufs~~ bœufs le corps et l'éminence de Volandine.

Apprenant le caractère de perdre tout. La prière de Volandine, souvent invocable, rendait invaincu le monde des objets. Rien n'y résistait une fois, et

je me tournai du coté de l'autre. Je la déclara, de la bourse, sans même me faire appeler. ~~Sur le~~ <sup>Sur le</sup> fait, comme Volandine,

tous se dressaient devant eux ; car les deux ont une  
aventure. Off celle de Volandine ne était venue, mais  
ce fut vainqueur Volandine. Des deux, c'était

moi à moi aussi ; et tout à coup j'étais vaincu.

Quelques jours modeste à l'origine, par simple avenir, étaient  
tombés de l'inexistence, et dignes d'un prière m'obligait.

B.J Lettres  
Nice

Balandran lui-même, <sup>l'aurait</sup> à une présence et  
d'une absence si pressentantes, <sup>visible</sup>, <sup>s'efface</sup>, avec de plus rudes saillies,  
<sup>l'air</sup> d'une matière plus concrète (corporellement). Puis, je le voyais  
à la toucher du doigt ; absent, il laissait un trou. De  
tous les objets vromis qu'il avait détachés de l'interprétation,  
il était le plus vivant, le plus positif. Non plus éton de chagrin, mais  
d'un bonheur. Et cependant, object lui aussi, tout chargé de  
possibilités latentes ; corps et âme ne faisant qu'un, il tenait  
en itinérance que, li à la corps, se déplaçait, se tenait tout l'autre.

Toutefois, sans une distinction ; ~~elle possède~~, ~~comme toutes les~~ débris  
de ce bâle humain. J'en étais effrayé. Mais lui, qui m'avait  
quelque amitié <sup>magique</sup>, flairant mes craintes, et mes réticences,  
l'avait s'installé de lui-même, ~~elle pourra faire l'affirmer~~ à me dire de  
peut-être faire cela. Et aussi bien il manquait à une vie de  
seul être pour lui, ~~mais~~ dans ce pays hostile, j'aurais  
besoin de l'affection. Je partais à la recherche ; et,  
& il était un terrain ferme, j'allais l'atteindre par l'ambulation  
à la moins perturbante. Assidu je voyais l'île évoquer...  
Allait-il devenir ?... qu'est-ce ? mais non. Je savais,  
le temps venu, je devenais très attentif ; et mon appréhension  
croissait au fil. Il acceptait. On se saluant brièvement,

- Rien à renoncer à la peine ?

M. M. Marat

*Nor. ventris* resembles, says my brother,

Un peu plus tard, il me demanda quelques  
renseignements sur le temps, auquel il répondit.

Comment en eut-il été autrement?... folâtre de  
Malivrix, l'île, ses terres, infertiles et parsemées, tenaient  
les bonnes à l'écart; et là où l'homme ne pouvait pas  
rien ne brûlait qu'infectement. Mais l'un apprit que,  
depuis que Balançon, ~~établi~~, me vivait pour lui, tout  
~~rest~~ comme un délicieux, <sup>au soleil</sup> Malivrix débouchait, mais n'osait ~~venir~~  
en face. J'avais au peu de ~~peur~~ <sup>au</sup> que il fût venu et  
le sang fut de cette ville où il habite. Depuis lors, il était  
un homme; car c'est là un sang qui attache et  
qui commande; même ce sang, qui me tressa le bâtonnel  
comme, où dans un ruisseau, tout pêcheur, mais  
l'autre son très sang sauvage, à travers une rivière morte,  
Balançon l'avait flâné. Il m'avait, pourquoi? attendu  
le moins de malice. Mais moi, qui savais tout  
ses faiblesses, j'épissai en lui, pour une sentence;  
et, pressant les épaules qu'il recouvrît en moi, je  
jetais une impulsion aux fous l'ipomée, qui jetaient  
l'annonciation à l'esprit Malivrix, qui serrait la pierre  
de force. Cela absurde, ~~rest~~ <sup>je me suis</sup>, au dessus de ces  
fous, et j'en crois les parols du testament; cela, que  
Balançon portait le bout, avec foi, maintenant  
qu'il savait à chiffrer bâtons capables de quelque  
folie. Et cela confiance, par moments, empêchant  
mon cœur d'ignorance. Mais je n'avais pas peur.  
J'avais une peur.

Il était un être qui voulait affectionnément, pour  
ses amis, ~~mais~~ <sup>je me suis</sup> à la vie; alors, dans la grande ville, il se fit

Nob

... Lettres

\* \* \*

166

Il y avait un lieu que Balandran affectionnait.  
Il y préparait ses travaux de pêche. C'était l'heure si retirée qu'on  
l'on apprenait la plage solitaire que j'avais appelée : « les eaux de  
Repentance ». Creux très, je l'ai dit, où l'on s'abritait bien des coups de  
vent, poste pour conséquent favorable à la halte et à la surveillance.  
Sur la plage de Repentance offrait du rivage opposé la seule partie  
d'ouverte, avec sa ~~longue~~ <sup>longue</sup> de limon servie par la fraîcheur  
trichelle, qui descendait, partout ailleurs, au ras de l'eau. De  
ce fourré, parfumé de bête invisible, mousqués, reptiles, ou ceux  
aquatiques, la vie une fois restée inconnue, ni parfois, surtout  
le matin et à la tombée de la nuit, quelques uns de ces animaux n'y  
avaient fait une brève apparition. Il y venaient alors à la portée de  
nos regards, et on pouvait facilement les observer. Protégés par les palmiers,  
les rosiers et les salicaires, contre les dangers de la terre, ils créaient  
sur le littoral gris, sans trop s'inquiéter ; et sous les conisations  
blancs. Un rat fruitier, le soir, très怕eur ; le matin, un  
lézard, toujours le même, solennel et réticuli, vers midi, quelquefois  
une loutre méfiaante. Toutes bêtes inoffensives, la vie facile et  
sépulcrale, dont les habitudes bien prises, incluaient ~~des pensées~~  
calmes et une paix antique, du rivage.

— Sur ce coin, disait Balandran, on voit ce qui se  
fait à terre.

Car c'était l'heure sensible, ~~à l'heure sensible~~.  
Le monde intrusif étranger n'y fut totalement  
maquis. Homme en tête, nombreux venus en ce pays, ~~où~~  
devaient aboutir, et y laisser leurs traces. Ce fut sur la

Jatt Sien rot, l'ongle Sien boursouf <sup>s'inspirait</sup> ~~en dépit de~~ j'étais, eut tout  
au bout le poing. S'un chien en S'un sang.

c'est pourquoi Balanchine, toujours fort oublieuse et quasiment à la solitudine, et qu'au rien alertant, ne manquait pas chaque matin, à l'heure de son réveil, de faire un saut sur le lit de Repentance, et satisfait de l'y voir dormir paisiblement, il traversait la fleur, vaguant à ses occupations, et, ~~l'heure~~ rentrait, vers midi, le visage toujours calme, pris à l'anté-léguer.

- quel temps, Belantraï, pour l'essai ?
  - Un peu au Nord, le Martin, mais pas trop.   
 [ ] Journe. L'front Clere est le bonne bouscours.
  - Et Prequille ?
  - Il ferme.

Cela indiquait un vent clair et froid, avec des bries. S'livres qui font sortir le surs de l'air, et les blets, des terrains.

Autre chose venir des jours fêter, et j'me  
laisse aller peu à peu à la confiance.

女女女

Mar. 1st i camp. C. G. fuscus, ~~oligodon~~ <sup>oligodon</sup> ~~olivaceus~~.

classmate.

→ les plus importants.

167

EU Lettres  
100

167

Deux mois il me trouble qu'un socié tonchiste Balanchine. Balanchine, naturellement s'aspet soviéty, n'offrait pas un visage ouvert à l'expression des expressions. Le seul qui me laisse <sup>trouvé</sup> faire entendre la peine. Cependant un peu, sans s'y manifester, me fait sentir perceptible; et je le jugeai rifi. Mais je ne trouvai. Posai à Balanchine une question sur l'état de son âme, me fit venir à l'heure... C'est ici à l'heure réelle et à ce qu'il y figure pour lui j'compris ce qu'un type <sup>me disait</sup> me manifestait: mais j'en eus une grande connaissance. Entre deux étés vibrant côté à côté sans lever les yeux, le silence supplie à la parole, et les moindres variations passent l'une à l'autre en faisant vibrer ce corps ~~peut-être~~ subtil. Balanchine, qui n'écrit pas plus de vingt mots sans le cours de la matinée, (en fait-il, peut-être), un de moins. Et j'en sortis. Peut-être donne-t-il un accent plus grave à ses courtes phrases, cependant déjà graves... Un accent, ~~et parfois~~, car le fond des ~~phrases~~ porta ce que j'en attendais: positif, utile. Mais une inquiétude me fit les animaux. Je fus un peu dans les jardins, et j'assis l'obscur Balanchine.

Il sortit vers trois heures; ~~attendre un quart d'heure~~  
 J'en sortis, ~~j'attendis~~, <sup>parti à l'heure</sup> à l'heure. Mon instinct m'amena à l'heure. Il ne m'entendit pas venir; j'ai le plus bien. Je le trouvai, agenouillé serré à un buqueteau; ~~qui~~ il observait la plante. Cependant la plante était solitaire, ~~comme~~ ~~séparée~~. Mais on y voyait, sur le sol, de grandes traces qui allaient des fourrés jusqu'à l'eau. Je me retrouvai sous l'arbre à l'heure.

16

~~Aug 3, 1944~~

D'abord il travaille la flèche au ciseau puis, et  
ensuite comme le contrebas, à l'aide des lames. Il en dit :

— Nous avons trois bébés malades. Il faut que j. passe la nuit à la Réserve. ~~Malheureusement~~, j'ai préparé votre copie.

Il sortit vers neuf heures, avec lequel j'espérais  
talons. et j'allai me coucher lorsque un bruit de ménage  
me réveilla. Il était environ une heure de l'après-midi, et je l'entendis avec  
plaisir, ce qui confirmait mon succès -- mais pas tout à fait... Les trois  
heures, un frêle et doux son...  
long

sous mes impressions ; et, bien sûr le vent, je m'abstirrai, entre le voile et le mât, au cours frétil des images.

Je suis à Delphine dor... ~~deuxième partie~~ deuxième partie jeudi  
~~jeudi matin~~ ~~deuxième partie~~ ... On était déjà le vendredi,  
et certains Tants Philomènes dans le mix chantants parlaient.

Je ne sais rien, mais j'entends ~~quelque~~ des bruits de fonds, des mouvements de fonds, pour la lame lente, des types, un frissement d'effets lents, et tout ce murmure continu des gis qui remuent avec violence, qui se débattent et qui se confondent, avant de consentir à prendre place, cérémonieusement. On bâtit un fonds.

Abd. quelqu'un fit allusion au vent, au froid, et la vix  
de l'île de Madras se fit peur de la chasseuse qui trait mal.

Nel Sout : Toute l'Europe reçoit. Mais qui ? - je veux le savoir. Malheureusement un grand parent (p. ex. le <sup>arrière</sup>-grand-père) me cachait toute la vérité ; et une fois née, - forcelle me retirait en deux de K. faraway bland, et je ne savais que de trains j'étois.

Nb 8

X Jeannette

BULLES  
NICE

168

Me réveil et tu seras bien ; cependant il me faut à  
 Say et à l'évier de songer que je ne faisais rien pour  
 sauver Dorothy et rien moins. As-tu vu ? J'avais ~~oublié~~  
 encore cette autre chose ; j'en l'ignorais pas, je l'entendais, et je  
 me préoccupant sans fin même le sujet des fêtes, j'assistais  
 dans un monde familial, celui des déjeuners le plus affectueux,  
 à une telle réception de créatures invisibles, mais l'assurant la voix  
 des amis lui échappait tellement que Tante Philomène n'aurait  
 pu me dire que cela, mais quel bonheur ! colis, fleurs, tout en  
 paroles chaudes et suroumises, en timbres communicatifs, <sup>en</sup> accents  
<sup>timbre</sup> ~~successifs~~ accents familiers... quelle surprise ! s'écriait Tante Philomène :  
 (Nous voulions toujours l'en empêcher, chuchotait elle aussitôt, puis l'  
 avouant à un confident inconnu) ... Oui, c'est ah, quelle  
 surprise ! et, après un si long voyage, une <sup>vraie</sup> valise calme, bien fermée,  
 et pesante comme un bœuf... » « Ah ! ~~le paquet, le paquet !~~ » <sup>Le paquet, le paquet !</sup> « Surprise !  
 l'enfant battait ; et l'autre déjouait d'impétus aussi, mais  
 avec discrétion ... On était entre gens bien élevés... » « Tu, le  
 temps m'a sauté dessus », reprenait Tante Philomène ; on se regarda  
 après une seconde, ~~et~~ on s'était quitté bientôt. « Notre maison ensoleillée  
 fit remarquer, un peu lourdement, semble-t-il, l'enfant  
 battant ; car aussitôt Tante Philomène lui dit : « Non,  
 battant ! ce n'est pas elle, non, avec ~~les~~ <sup>comme</sup> l'ange du ciel... »  
 qui veilleraient mieux vite que ces deux... » Tant le monde  
 approuva cette pensée <sup>inexplicable</sup>, si heureux, si heureux  
 meurmeurs. S'écelaient au ciel des applaudissements de déjeuners.  
 C'était un curieux d'assassin. Mais c'est que l'on accusait  
 ma suffisance.

Toutefois on devrait peut-être faire autre chose pour faire venir le présent album ; et bien qu'il n'y ait pas depuis longtemps assez de travail pour que la proximité soit telle que ~~l'ensemble des deux éditions~~ <sup>soit</sup> dans les collections.

La province, à travers la même <sup>française</sup> édition

S'éloigne

Il était le printemps, et au ciel dégagé, car on faisait marche arrière. Léon. Qui le fait le plus est en tout Philémon rassurant. « Il est bon », remarqua <sup>la curieuse</sup> Madame Berampi. « Comment va-t-il ? » répondit Tante Philomène : il a de bonnes habitudes et l'amitié de toute la famille. Mais note ~~que~~ <sup>que</sup> c'est l'ami ... ». Le parent se tut. Mais personne n'eut l'air d'être gêné. On continua à l'interroger : « Et que fait-il ? tout seul, ou avec des amis ? » lui demanda l'oncle Mathieu. « Je n'entends pas de bonnes personnes, mais le voisin l'intervient, car tout le monde l'abhorrait lorsqu'il était jeune. Sont-ils venus de l'opéra ? Tante Philomène saisissait immédiatement le mot : « Non, non, il n'a pas de succès, mais il est extrêmement bien traité. Mais Tui, il faut te faire, et l'on va tous deux venir ! » Léon s'approcha quelque peu <sup>à la fois</sup>, et il avait la folie. Mais il n'aime pas montrer ses larmes. « Voulez-vous venir, Mathieu, dit-il à Léon. ... » « Oui », dit-il. « Il y a Léon, mais bien sincèrement, à l'oreille », confia l'oncle Mathieu. « Tu t'es bien porté aujourd'hui. Léon. On va le voir.

V69

B.Lettres  
N°2

169

Je compris que la révolution prenait corps. Ce furent alors des cérémonies et de longues paroles à la porte. Tante Philomène ordonna : « Va, Mathieu, accueille la prière à la grille, avec Bérengère et Isabelle ». Mais tous les deux, hommes et femmes s'étaient levés pour faire l'honneur à l'inconnue, enlevant la poche à l'Or de Mathieu. On s'étonna : « Qui est-ce ? Tante Philomène ? » Saupoudrée d'un peu de farine, elle s'écria : « Oh le saint pascal ! renouez la vie ! Soyez plus courtois et la Tante, ~~Hébreu, ou la sainte~~, qu'aujourd'hui ne tenu plus de cette terre... » Jusqu'à présent quelque chose, que je n'entendais pas : ces Soyez-chuchotais un véritable rêve, mais, ~~et~~ ce monde à lui seul s'enfonçait dans son propre abîme, j'en revoyais plus rien sans saluer que le Seigneur autre chose, qui était venu se bâiller contre ces étoiles invisibles, ces voix dormantes, ces phares familiers, et le silence de la créature. Surtout je voulais pour finir la révolte sur cette terre. Et ~~je pleurai~~ ~~à bas brame et rire et promis~~. Le regard descendit sur moi et j'oubliai tout.

\*\*\* (23) (avril)

Le jour suivant fut calme. Je vagabondai aux petits travaux du menuet, ~~en attendant~~ ~~l'arrivée de Mathieu~~. Je pensai qu'il arriverait vers le fin de la matinée, comme d'habitude. ~~Je préparai~~ le repas pour deux, et j'étais assez content.

Le lendemain: La matinée fut calme. J'attendais Dalaunyan (il serait là, un peu avant midi, comme à son habitude). Tout en regardant, pour me distraire, avec tristesse du manque, je me dis qu'il fallait préparer le repas, mais ~~je n'aurais pas le temps~~ <sup>Dalaunyan</sup> le temps ne dépendrait, et je m'en rappelais à l'avance, que mon tragique volonté censurait l'an passé. Je me mis en costume. Je n'en fis seulement rien ; car le biseautement, très habile, les mains, sont élevées à l'instant ; et, sans art ou manuel, sont tout faire. Le travail m'amusa, j'y pris du plaisir. Le temps passa vite et il fut midi. Je mis le plat à mijoter et partis pour l'embarcation.

Il faisait un temps d'hiver, minuit en bas, un temps modeste, à la lumineuse tenuise ; et rien ne rentrait sur le beige de l'eau. Du côté des îlots et des lagunes, où Dalaunyan a toujours pour abri une sorte de refuge, et autres voulus indice de vie. Je vis patient plus d'une heure. A la fin, <sup>je suis rentré</sup> = le Réveur et je descendis. Il rentra aussi. Je fus : j... Un peu impat, peut-être mais j'avais confiance en Dalaunyan. Vers le soir, <sup>je suis rentré</sup> à l'embarcation.

Toujours le même temps, mais le lever avait baissé, et elle jumellaient discrètement les rives désertes. Car les îlots, lagunes, restent solitaires et sans l'autre bleuembre du massif de l'Réveur.

J'en quittai l'embarcation qui à la nuit bien close, et à l'heure, seul, aux ténèbres.

170

au Lettres  
N°

Le 8

Dimanche 170 fatigué

Je veillai ~~en~~ tout, attendant toujours, mais (n'avais)  
rien. Je me couchai, et, comme il ~~me~~ ~~refusait~~ à un peu  
peur à une rivière. De la pensée au ruisseau et du ruisseau au sommeil  
il n'y a qu'un pas. Malheureusement je pusse sortir devant ce  
ruisseau, sans s'y enfoncez, ~~pas~~ et s'y perdez; mais j'étais  
et je n'eust qu'un abri difficile ~~à~~ pour occuper une  
maison. Il me blessoit. Vers minuit une luciole passa sur le  
maison. Elle fut perdue. J'en tirai le répitement sur le branche  
de deux arbres. Elle s'éloigna vers le fleuve et je n'entendis plus rien.

Je me réveillai pas jusqu'à l'aube. Alors j' fis un court  
sommeil. A l'heure même j'étais debout. Ancien type de  
Baladeur. Je portai aussi calme que je le fus avec l'inspiration  
perdue. Baladeur ne sentit pas. J'ignorais, en peu avant  
la mort, que mon réveil jusqu'à l'aube cachaient, pour  
l'avenir, la mort. Il était désemparé.

Je veillai une partie de la nuit. Tous les bruits me firent  
m'alarmer; dans le minuscule ruisseau m'alarmaient. Mais l'il  
ne fut pas très tranquille et j'attendis en vain. Il ne fut pas  
pas de pensées, toutes brutes, qui se distinguaient sous  
l'assaut de la mort. Mais j'y reconnus un peu même la présence  
d'une inquiétude déjà vigilante.

Le 8

Tot tot j'étais j'allai à l'interrogation tot tot.

Le matin. Je fis venir quelqu'un de tendre. Le fleuve enlevant.

Je pris pour un chemin couvert et attendis l'eau arriver.  
Le jour, qui se levait, éclairait ~~malicieusement~~

le fleuve, où il y avait une bête. La bourse qui  
l'accompagnait me empêtrait de le reconnaître. Elle tombait au fleuve.

C'était comme un peu nimbé sous le regard  
et à peu près tout, j'en sais très  
peu, mais tout, de  
ces larmes lentes, la forme immobile et mystérieuse que  
commençait à faire la lumière du matin. Dr. Jekyll et Mr. Hyde

robuste, une cravate noire, un gant noir  
s'ébancherent au milieu des bruyards. Dr. Jekyll et Mr. Hyde

grands, une blouse noire, ayant déchiré le bouton de son  
gilet, tendu vers l'eau de fleuve, et les cornes  
brisantes, je reconnus un faucon. Se combattit, et fut vaincu.

~~C'est~~ Au milieu des bruyards <sup>a</sup> des flancs enroués  
une coupe noire, un garrot pénétrant s'élancait. Cug  
un bœuf débordant à vif ; et le museau velu, les cornes  
brisantes parurent. La bête fut illuminée ; le soleil  
couvrit ses bâts <sup>et</sup> j. vis ~~sur~~ la montagne. C'était  
un taureau à cornes, siue statura coloniale, et tel  
qu'en ce pays de l'Amérique, où les bœufs sauvages sont nis  
petits regards, on n'en voit pas deux de manières. Mais  
un taureau grand, carri, au poitrail <sup>deux</sup> broad, à  
la masse volumineuse, arrêté ! sans tout le force, sur  
la rive du fleuve. Le fleuve descendait vers lui, ruiselant  
de lumineur, et lui, levant à l'eau du fleuve, tourna  
vers l'île et le soleil, qui faisait fumer l'arbre  
son échine monumentale ; et, quant il couronna le  
bœuf, ses deux bâts.

Le Lettre  
Nice

Il fut longtemps. Tant qu'il fut sur la plage  
nulle bête n'y vint. Il s'assomma, puis, à ses lests, regardant  
le soleil de ses solits lents, il rencontra le pente, s'insurgea. Des  
bouillies, mais les bouillies, disparaissent.

\* \* \*

Balanham en renta pris. Je fus dans un état de  
jouissi triste, ~~je me réfugiai~~, j'attendis trop.  
Attendis & plus au pris lente, mais qui n'empêchait rien.

Anaux pures, nulle jungle ; nul temps moral,  
bas et sombre, un ciel clos, une monotonie insurmontable.

J'eus un temps, autre, mais cette fois au fleuve.

A la laveuse, quand vient le matin, je pris le pris de l'heure,  
et mon attente mourut à s'animier à quelques réflexions, ~~qui me~~  
~~qui me~~ qui me firent défaillante. Elles m'aprirent

l'œuvre de Balanham ~~qu'il~~ de rânes très flambables, &  
je ne pourrai pas y croire, car j.e. les autres enfantes pris le  
besoin absurde de un respi, à tout pris, & le vitain que bavard  
folâtre que j'en faisais ; mais elles resteront impunément  
en mon cœur qui l'opprimera, pen à peu jusqu'à

l'angoisse, & cette main <sup>autre</sup> me brisait le cœur. Et si  
ma imagination restait encore vive, l'anxiété grandissante,  
suffisait à creer, en moi des pressentiments. Ses flancs  
vives voies, d'autant plus insistantes et nombreuses,  
que rien de précis ne l'y destinait. C'étaient des Dreyfus  
minimes. Ici ou balançant, sur rânes à deux

pas de moi, qui veillais, ~~voulant apprendre~~ et la jungle,  
leur att prise une, où Cornelia était mort.



N+2

EU Lettres  
NICE

un peu

D

La partie suivante, qui fut plus et plus basse  
 encore, se trouva sur l'île et le bord du fleuve. Les bœufs  
 en stalactites <sup>blanc</sup> se faisaient l'une derrière l'autre jusqu'à  
~~nos~~<sup>les</sup> forces ~~qui~~ qui rendirent <sup>bruyantes</sup> le temps interminable et  
 froid, et la montée ~~des~~ <sup>de</sup> l'eau s'inscrivit en  
 l'intervalle des <sup>successives</sup> éruptions. ~~successives~~ puis ne prenait  
 qu'un certain temps; ~~et~~ l'instant où que les deux bœufs  
 errant me faisaient un grand tour de vis; et, au  
 vis, elle renvoyaient le <sup>vaste</sup> éclat des crêtes percées.  
 Je n'imaginais rien et j'opérais tout; mais j'étais  
 absolument plongé par l'idée d'un temps formé par ~~les~~ bœufs  
 par une figure menaçante. Ret. elle Dromios. De ma  
 visite au fleuve, je m'apprêtais à rentrer. Repas au solitaire,  
 le rive aussi. Je calculai que Volendam était parti  
 depuis, le 6, au soir. Vers midi le 9. Il n'avait pas dormi  
 cette nuit.

Je fis le tour de l'île sur un petit matin riverain, ~~et~~  
 bien tenu, <sup>que</sup> j'y donnais avec deux autres ~~des~~ nouvelles.  
~~Les~~ Dr. pieux, empêché et les solitaires, indiquaient le  
 des lieux d'abondance. L'un au Nord-Ouest, l'autre au  
 Levant. Depuis longtemps, une troupe d'<sup>il</sup> obéissantes.  
 Le lac, au Nord, ne me paraît pas. On voyait  
 le fil du dessus du camp; mais le fond, à l'abri sous  
 un bosquet de buissons, <sup>sur</sup> la rive ~~est~~, était  
 visible.

Solitaires que j'aurai appelés : Les canys de Repentance.

Creux ~~huit~~ j'en dit que je trouve ~~qui~~ <sup>qui viene</sup> avec lesquels on s'y abrite bien de coupe de vent.

Wants  
by guest

I am very much interested in the  
I am, I would say, a simple, direct,

Finn, de la moutaine, mes plus gros poissons; j'

AB

J'y rentrai, par le bas de devant, plissant,  
par abrupte. J'y vis un terrains désert, vicieux,  
par delà la fleuve. La mer ~~constant~~, nullement y nautin  
horizontale. Une plaine infinie plate, où une  
~~meille~~ meadow étendue évoquait, au soleil, un tableau court.  
C'étaient d'anciens champs, <sup>couverts</sup> de pierres, où nullement  
quelque chose à dire. L'impression triste humaine. --. Des  
bâtons qui jetaient en ripples lentes et bleutées, pos-  
mme un abîme me regardait, au loin. Au sud, une lumière  
particulière ~~éclatante~~ arroisait, encore une espèce déjoués, et par un  
muff. Sais au traversant le ciel. Cet impersonnelles  
grandeur ouverte sur l'abîme, où se trouvait. Un impression  
uelle absence, créait, à l'est, une <sup>étape</sup> de perspectives,  
place, lieu d'ici et d'ailleurs, morture empêtrée  
dans.

J'arrivai, le cœur en feu dans ; et, après plusieurs  
quelques brefs moments de réflexion, un spint <sup>l'immobilité</sup> je  
sentis poindre, sur l'aufile, le désir de servir. et une  
première déclinaison sur l'âme ; j'avois l'âme = le  
char ; si je ne fait que une fausse opinion.

La nuit me fit me longuent, et plus un  
peu à apprécier à l'âme de Voltaire, et plus j'en trouvai de  
mes idées moins j'y trouvai de motif net à ~~deux~~ déclinaison  
différente. Je me dissi qui il était arrivé malheur à Voltaire.  
mauvais

aux Lettres  
NICE

~~Ma rivière et le savon brûlent quand on  
met dans le feu (et c'est ce que je me suis  
mis pour garder une partie de la  
bonne et riche eau).~~

Quel malheur ? - Morts. Accident, attard, maladie, ?  
Inertitude qui me tourmentait, que celle du Désert me rappelle.  
Et l'heure un peu j'y résiste moins. Auj ? Comment ?  
J'étais là : l'idée fut à moi de courir. Et  
pour le faire. Je fuis tout mon temps : et all  
jouer - une heure, deux trois, m'enchante plus  
étant que si j'étais dans mon jardin.  
J'ai un peu une envie terrible ;  
de faire un peu avec l'heure une chose  
qui me plaise. Mais je suis nullement vain  
et je ne sais pas qui est la personne, mais aussi  
qui m'aide faire une chose à faire.

Mais quel malheur ? Accident, attaque, maladie ?

Institut qui me documentait ; il y en avait insupportable et d'heure en heure j'y résistais moins. Agré ? Cramant ? J'étais lié à l'île, par le vent, la brise, par le fleuve. Taciturne j'avais promis. Et cette promesse à une Ombre m'imposait des performances que finalement j'avais quelque peine à faire avec un regard brouillé, un cœur battant. Mais si durant la nuit Ombre était vaincue <sup>et</sup> j'étais enchainé corps et âme à la fusée transmigrée, une fois échappé à la terre, le fusil restait <sup>à</sup> moi qui n'en avais pas. ~~Malheureusement je ne suis pas assez chanceux pour être capable de faire ce que je veux faire.~~ Je devrais faire ce que je veux faire. Et une fois ~~que j'ai fait~~ <sup>que j'ai fait</sup> Ombre s'en va.

J'aurais su survivre pour elle à n'importe quel homme, mais sans m'avoir demandé un p'tit. Et ~~mais~~ <sup>je l'aurais</sup> donné à Ombre l'avoir d'autant au fleuve, il me tenait lieu. Ça le bouscule pas les poils, et, sauf que je suis fatigué, mais qui manierait à faire mes rives, et que ces grondes eaux empêchaient toute sonde et irréversible teneur ?

Horreur et abomination lorsque on anticipait de sortir de l'île sans aller vers Balançam. On y arrivait par un défilé formelle, et j'en raffolais. Bien en Septembre plus de moi ~~que je veux faire~~. Accès au souterrain à une insistance que prenait de force mon irritation. <sup>1</sup> <sup>2</sup> <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup> <sup>6</sup> <sup>7</sup> <sup>8</sup> <sup>9</sup> <sup>10</sup> <sup>11</sup> <sup>12</sup> <sup>13</sup> <sup>14</sup> <sup>15</sup> <sup>16</sup> <sup>17</sup> <sup>18</sup> <sup>19</sup> <sup>20</sup> <sup>21</sup> <sup>22</sup> <sup>23</sup> <sup>24</sup> <sup>25</sup> <sup>26</sup> <sup>27</sup> <sup>28</sup> <sup>29</sup> <sup>30</sup> <sup>31</sup> <sup>32</sup> <sup>33</sup> <sup>34</sup> <sup>35</sup> <sup>36</sup> <sup>37</sup> <sup>38</sup> <sup>39</sup> <sup>40</sup> <sup>41</sup> <sup>42</sup> <sup>43</sup> <sup>44</sup> <sup>45</sup> <sup>46</sup> <sup>47</sup> <sup>48</sup> <sup>49</sup> <sup>50</sup> <sup>51</sup> <sup>52</sup> <sup>53</sup> <sup>54</sup> <sup>55</sup> <sup>56</sup> <sup>57</sup> <sup>58</sup> <sup>59</sup> <sup>60</sup> <sup>61</sup> <sup>62</sup> <sup>63</sup> <sup>64</sup> <sup>65</sup> <sup>66</sup> <sup>67</sup> <sup>68</sup> <sup>69</sup> <sup>70</sup> <sup>71</sup> <sup>72</sup> <sup>73</sup> <sup>74</sup> <sup>75</sup> <sup>76</sup> <sup>77</sup> <sup>78</sup> <sup>79</sup> <sup>80</sup> <sup>81</sup> <sup>82</sup> <sup>83</sup> <sup>84</sup> <sup>85</sup> <sup>86</sup> <sup>87</sup> <sup>88</sup> <sup>89</sup> <sup>90</sup> <sup>91</sup> <sup>92</sup> <sup>93</sup> <sup>94</sup> <sup>95</sup> <sup>96</sup> <sup>97</sup> <sup>98</sup> <sup>99</sup> <sup>100</sup> <sup>101</sup> <sup>102</sup> <sup>103</sup> <sup>104</sup> <sup>105</sup> <sup>106</sup> <sup>107</sup> <sup>108</sup> <sup>109</sup> <sup>110</sup> <sup>111</sup> <sup>112</sup> <sup>113</sup> <sup>114</sup> <sup>115</sup> <sup>116</sup> <sup>117</sup> <sup>118</sup> <sup>119</sup> <sup>120</sup> <sup>121</sup> <sup>122</sup> <sup>123</sup> <sup>124</sup> <sup>125</sup> <sup>126</sup> <sup>127</sup> <sup>128</sup> <sup>129</sup> <sup>130</sup> <sup>131</sup> <sup>132</sup> <sup>133</sup> <sup>134</sup> <sup>135</sup> <sup>136</sup> <sup>137</sup> <sup>138</sup> <sup>139</sup> <sup>140</sup> <sup>141</sup> <sup>142</sup> <sup>143</sup> <sup>144</sup> <sup>145</sup> <sup>146</sup> <sup>147</sup> <sup>148</sup> <sup>149</sup> <sup>150</sup> <sup>151</sup> <sup>152</sup> <sup>153</sup> <sup>154</sup> <sup>155</sup> <sup>156</sup> <sup>157</sup> <sup>158</sup> <sup>159</sup> <sup>160</sup> <sup>161</sup> <sup>162</sup> <sup>163</sup> <sup>164</sup> <sup>165</sup> <sup>166</sup> <sup>167</sup> <sup>168</sup> <sup>169</sup> <sup>170</sup> <sup>171</sup> <sup>172</sup> <sup>173</sup> <sup>174</sup> <sup>175</sup> <sup>176</sup> <sup>177</sup> <sup>178</sup> <sup>179</sup> <sup>180</sup> <sup>181</sup> <sup>182</sup> <sup>183</sup> <sup>184</sup> <sup>185</sup> <sup>186</sup> <sup>187</sup> <sup>188</sup> <sup>189</sup> <sup>190</sup> <sup>191</sup> <sup>192</sup> <sup>193</sup> <sup>194</sup> <sup>195</sup> <sup>196</sup> <sup>197</sup> <sup>198</sup> <sup>199</sup> <sup>200</sup> <sup>201</sup> <sup>202</sup> <sup>203</sup> <sup>204</sup> <sup>205</sup> <sup>206</sup> <sup>207</sup> <sup>208</sup> <sup>209</sup> <sup>210</sup> <sup>211</sup> <sup>212</sup> <sup>213</sup> <sup>214</sup> <sup>215</sup> <sup>216</sup> <sup>217</sup> <sup>218</sup> <sup>219</sup> <sup>220</sup> <sup>221</sup> <sup>222</sup> <sup>223</sup> <sup>224</sup> <sup>225</sup> <sup>226</sup> <sup>227</sup> <sup>228</sup> <sup>229</sup> <sup>230</sup> <sup>231</sup> <sup>232</sup> <sup>233</sup> <sup>234</sup> <sup>235</sup> <sup>236</sup> <sup>237</sup> <sup>238</sup> <sup>239</sup> <sup>240</sup> <sup>241</sup> <sup>242</sup> <sup>243</sup> <sup>244</sup> <sup>245</sup> <sup>246</sup> <sup>247</sup> <sup>248</sup> <sup>249</sup> <sup>250</sup> <sup>251</sup> <sup>252</sup> <sup>253</sup> <sup>254</sup> <sup>255</sup> <sup>256</sup> <sup>257</sup> <sup>258</sup> <sup>259</sup> <sup>260</sup> <sup>261</sup> <sup>262</sup> <sup>263</sup> <sup>264</sup> <sup>265</sup> <sup>266</sup> <sup>267</sup> <sup>268</sup> <sup>269</sup> <sup>270</sup> <sup>271</sup> <sup>272</sup> <sup>273</sup> <sup>274</sup> <sup>275</sup> <sup>276</sup> <sup>277</sup> <sup>278</sup> <sup>279</sup> <sup>280</sup> <sup>281</sup> <sup>282</sup> <sup>283</sup> <sup>284</sup> <sup>285</sup> <sup>286</sup> <sup>287</sup> <sup>288</sup> <sup>289</sup> <sup>290</sup> <sup>291</sup> <sup>292</sup> <sup>293</sup> <sup>294</sup> <sup>295</sup> <sup>296</sup> <sup>297</sup> <sup>298</sup> <sup>299</sup> <sup>300</sup> <sup>301</sup> <sup>302</sup> <sup>303</sup> <sup>304</sup> <sup>305</sup> <sup>306</sup> <sup>307</sup> <sup>308</sup> <sup>309</sup> <sup>310</sup> <sup>311</sup> <sup>312</sup> <sup>313</sup> <sup>314</sup> <sup>315</sup> <sup>316</sup> <sup>317</sup> <sup>318</sup> <sup>319</sup> <sup>320</sup> <sup>321</sup> <sup>322</sup> <sup>323</sup> <sup>324</sup> <sup>325</sup> <sup>326</sup> <sup>327</sup> <sup>328</sup> <sup>329</sup> <sup>330</sup> <sup>331</sup> <sup>332</sup> <sup>333</sup> <sup>334</sup> <sup>335</sup> <sup>336</sup> <sup>337</sup> <sup>338</sup> <sup>339</sup> <sup>340</sup> <sup>341</sup> <sup>342</sup> <sup>343</sup> <sup>344</sup> <sup>345</sup> <sup>346</sup> <sup>347</sup> <sup>348</sup> <sup>349</sup> <sup>350</sup> <sup>351</sup> <sup>352</sup> <sup>353</sup> <sup>354</sup> <sup>355</sup> <sup>356</sup> <sup>357</sup> <sup>358</sup> <sup>359</sup> <sup>360</sup> <sup>361</sup> <sup>362</sup> <sup>363</sup> <sup>364</sup> <sup>365</sup> <sup>366</sup> <sup>367</sup> <sup>368</sup> <sup>369</sup> <sup>370</sup> <sup>371</sup> <sup>372</sup> <sup>373</sup> <sup>374</sup> <sup>375</sup> <sup>376</sup> <sup>377</sup> <sup>378</sup> <sup>379</sup> <sup>380</sup> <sup>381</sup> <sup>382</sup> <sup>383</sup> <sup>384</sup> <sup>385</sup> <sup>386</sup> <sup>387</sup> <sup>388</sup> <sup>389</sup> <sup>390</sup> <sup>391</sup> <sup>392</sup> <sup>393</sup> <sup>394</sup> <sup>395</sup> <sup>396</sup> <sup>397</sup> <sup>398</sup> <sup>399</sup> <sup>400</sup> <sup>401</sup> <sup>402</sup> <sup>403</sup> <sup>404</sup> <sup>405</sup> <sup>406</sup> <sup>407</sup> <sup>408</sup> <sup>409</sup> <sup>410</sup> <sup>411</sup> <sup>412</sup> <sup>413</sup> <sup>414</sup> <sup>415</sup> <sup>416</sup> <sup>417</sup> <sup>418</sup> <sup>419</sup> <sup>420</sup> <sup>421</sup> <sup>422</sup> <sup>423</sup> <sup>424</sup> <sup>425</sup> <sup>426</sup> <sup>427</sup> <sup>428</sup> <sup>429</sup> <sup>430</sup> <sup>431</sup> <sup>432</sup> <sup>433</sup> <sup>434</sup> <sup>435</sup> <sup>436</sup> <sup>437</sup> <sup>438</sup> <sup>439</sup> <sup>440</sup> <sup>441</sup> <sup>442</sup> <sup>443</sup> <sup>444</sup> <sup>445</sup> <sup>446</sup> <sup>447</sup> <sup>448</sup> <sup>449</sup> <sup>450</sup> <sup>451</sup> <sup>452</sup> <sup>453</sup> <sup>454</sup> <sup>455</sup> <sup>456</sup> <sup>457</sup> <sup>458</sup> <sup>459</sup> <sup>460</sup> <sup>461</sup> <sup>462</sup> <sup>463</sup> <sup>464</sup> <sup>465</sup> <sup>466</sup> <sup>467</sup> <sup>468</sup> <sup>469</sup> <sup>470</sup> <sup>471</sup> <sup>472</sup> <sup>473</sup> <sup>474</sup> <sup>475</sup> <sup>476</sup> <sup>477</sup> <sup>478</sup> <sup>479</sup> <sup>480</sup> <sup>481</sup> <sup>482</sup> <sup>483</sup> <sup>484</sup> <sup>485</sup> <sup>486</sup> <sup>487</sup> <sup>488</sup> <sup>489</sup> <sup>490</sup> <sup>491</sup> <sup>492</sup> <sup>493</sup> <sup>494</sup> <sup>495</sup> <sup>496</sup> <sup>497</sup> <sup>498</sup> <sup>499</sup> <sup>500</sup> <sup>501</sup> <sup>502</sup> <sup>503</sup> <sup>504</sup> <sup>505</sup> <sup>506</sup> <sup>507</sup> <sup>508</sup> <sup>509</sup> <sup>510</sup> <sup>511</sup> <sup>512</sup> <sup>513</sup> <sup>514</sup> <sup>515</sup> <sup>516</sup> <sup>517</sup> <sup>518</sup> <sup>519</sup> <sup>520</sup> <sup>521</sup> <sup>522</sup> <sup>523</sup> <sup>524</sup> <sup>525</sup> <sup>526</sup> <sup>527</sup> <sup>528</sup> <sup>529</sup> <sup>530</sup> <sup>531</sup> <sup>532</sup> <sup>533</sup> <sup>534</sup> <sup>535</sup> <sup>536</sup> <sup>537</sup> <sup>538</sup> <sup>539</sup> <sup>540</sup> <sup>541</sup> <sup>542</sup> <sup>543</sup> <sup>544</sup> <sup>545</sup> <sup>546</sup> <sup>547</sup> <sup>548</sup> <sup>549</sup> <sup>550</sup> <sup>551</sup> <sup>552</sup> <sup>553</sup> <sup>554</sup> <sup>555</sup> <sup>556</sup> <sup>557</sup> <sup>558</sup> <sup>559</sup> <sup>560</sup> <sup>561</sup> <sup>562</sup> <sup>563</sup> <sup>564</sup> <sup>565</sup> <sup>566</sup> <sup>567</sup> <sup>568</sup> <sup>569</sup> <sup>570</sup> <sup>571</sup> <sup>572</sup> <sup>573</sup> <sup>574</sup> <sup>575</sup> <sup>576</sup> <sup>577</sup> <sup>578</sup> <sup>579</sup> <sup>580</sup> <sup>581</sup> <sup>582</sup> <sup>583</sup> <sup>584</sup> <sup>585</sup> <sup>586</sup> <sup>587</sup> <sup>588</sup> <sup>589</sup> <sup>590</sup> <sup>591</sup> <sup>592</sup> <sup>593</sup> <sup>594</sup> <sup>595</sup> <sup>596</sup> <sup>597</sup> <sup>598</sup> <sup>599</sup> <sup>600</sup> <sup>601</sup> <sup>602</sup> <sup>603</sup> <sup>604</sup> <sup>605</sup> <sup>606</sup> <sup>607</sup> <sup>608</sup> <sup>609</sup> <sup>610</sup> <sup>611</sup> <sup>612</sup> <sup>613</sup> <sup>614</sup> <sup>615</sup> <sup>616</sup> <sup>617</sup> <sup>618</sup> <sup>619</sup> <sup>620</sup> <sup>621</sup> <sup>622</sup> <sup>623</sup> <sup>624</sup> <sup>625</sup> <sup>626</sup> <sup>627</sup> <sup>628</sup> <sup>629</sup> <sup>630</sup> <sup>631</sup> <sup>632</sup> <sup>633</sup> <sup>634</sup> <sup>635</sup> <sup>636</sup> <sup>637</sup> <sup>638</sup> <sup>639</sup> <sup>640</sup> <sup>641</sup> <sup>642</sup> <sup>643</sup> <sup>644</sup> <sup>645</sup> <sup>646</sup> <sup>647</sup> <sup>648</sup> <sup>649</sup> <sup>650</sup> <sup>651</sup> <sup>652</sup> <sup>653</sup> <sup>654</sup> <sup>655</sup> <sup>656</sup> <sup>657</sup> <sup>658</sup> <sup>659</sup> <sup>660</sup> <sup>661</sup> <sup>662</sup> <sup>663</sup> <sup>664</sup> <sup>665</sup> <sup>666</sup> <sup>667</sup> <sup>668</sup> <sup>669</sup> <sup>670</sup> <sup>671</sup> <sup>672</sup> <sup>673</sup> <sup>674</sup> <sup>675</sup> <sup>676</sup> <sup>677</sup> <sup>678</sup> <sup>679</sup> <sup>680</sup> <sup>681</sup> <sup>682</sup> <sup>683</sup> <sup>684</sup> <sup>685</sup> <sup>686</sup> <sup>687</sup> <sup>688</sup> <sup>689</sup> <sup>690</sup> <sup>691</sup> <sup>692</sup> <sup>693</sup> <sup>694</sup> <sup>695</sup> <sup>696</sup> <sup>697</sup> <sup>698</sup> <sup>699</sup> <sup>700</sup> <sup>701</sup> <sup>702</sup> <sup>703</sup> <sup>704</sup> <sup>705</sup> <sup>706</sup> <sup>707</sup> <sup>708</sup> <sup>709</sup> <sup>710</sup> <sup>711</sup> <sup>712</sup> <sup>713</sup> <sup>714</sup> <sup>715</sup> <sup>716</sup> <sup>717</sup> <sup>718</sup> <sup>719</sup> <sup>720</sup> <sup>721</sup> <sup>722</sup> <sup>723</sup> <sup>724</sup> <sup>725</sup> <sup>726</sup> <sup>727</sup> <sup>728</sup> <sup>729</sup> <sup>730</sup> <sup>731</sup> <sup>732</sup> <sup>733</sup> <sup>734</sup> <sup>735</sup> <sup>736</sup> <sup>737</sup> <sup>738</sup> <sup>739</sup> <sup>740</sup> <sup>741</sup> <sup>742</sup> <sup>743</sup> <sup>744</sup> <sup>745</sup> <sup>746</sup> <sup>747</sup> <sup>748</sup> <sup>749</sup> <sup>750</sup> <sup>751</sup> <sup>752</sup> <sup>753</sup> <sup>754</sup> <sup>755</sup> <sup>756</sup> <sup>757</sup> <sup>758</sup> <sup>759</sup> <sup>760</sup> <sup>761</sup> <sup>762</sup> <sup>763</sup> <sup>764</sup> <sup>765</sup> <sup>766</sup> <sup>767</sup> <sup>768</sup> <sup>769</sup> <sup>770</sup> <sup>771</sup> <sup>772</sup> <sup>773</sup> <sup>774</sup> <sup>775</sup> <sup>776</sup> <sup>777</sup> <sup>778</sup> <sup>779</sup> <sup>780</sup> <sup>781</sup> <sup>782</sup> <sup>783</sup> <sup>784</sup> <sup>785</sup> <sup>786</sup> <sup>787</sup> <sup>788</sup> <sup>789</sup> <sup>790</sup> <sup>791</sup> <sup>792</sup> <sup>793</sup> <sup>794</sup> <sup>795</sup> <sup>796</sup> <sup>797</sup> <sup>798</sup> <sup>799</sup> <sup>800</sup> <sup>801</sup> <sup>802</sup> <sup>803</sup> <sup>804</sup> <sup>805</sup> <sup>806</sup> <sup>807</sup> <sup>808</sup> <sup>809</sup> <sup>810</sup> <sup>811</sup> <sup>812</sup> <sup>813</sup> <sup>814</sup> <sup>815</sup> <sup>816</sup> <sup>817</sup> <sup>818</sup> <sup>819</sup> <sup>820</sup> <sup>821</sup> <sup>822</sup> <sup>823</sup> <sup>824</sup> <sup>825</sup> <sup>826</sup> <sup>827</sup> <sup>828</sup> <sup>829</sup> <sup>830</sup> <sup>831</sup> <sup>832</sup> <sup>833</sup> <sup>834</sup> <sup>835</sup> <sup>836</sup> <sup>837</sup> <sup>838</sup> <sup>839</sup> <sup>840</sup> <sup>841</sup> <sup>842</sup> <sup>843</sup> <sup>844</sup> <sup>845</sup> <sup>846</sup> <sup>847</sup> <sup>848</sup> <sup>849</sup> <sup>850</sup> <sup>851</sup> <sup>852</sup> <sup>853</sup> <sup>854</sup> <sup>855</sup> <sup>856</sup> <sup>857</sup> <sup>858</sup> <sup>859</sup> <sup>860</sup> <sup>861</sup> <sup>862</sup> <sup>863</sup> <sup>864</sup> <sup>865</sup> <sup>866</sup> <sup>867</sup> <sup>868</sup> <sup>869</sup> <sup>870</sup> <sup>871</sup> <sup>872</sup> <sup>873</sup> <sup>874</sup> <sup>875</sup> <sup>876</sup> <sup>877</sup> <sup>878</sup> <sup>879</sup> <sup>880</sup> <sup>881</sup> <sup>882</sup> <sup>883</sup> <sup>884</sup> <sup>885</sup> <sup>886</sup> <sup>887</sup> <sup>888</sup> <sup>889</sup> <sup>890</sup> <sup>891</sup> <sup>892</sup> <sup>893</sup> <sup>894</sup> <sup>895</sup> <sup>896</sup> <sup>897</sup> <sup>898</sup> <sup>899</sup> <sup>900</sup> <sup>901</sup> <sup>902</sup> <sup>903</sup> <sup>904</sup> <sup>905</sup> <sup>906</sup> <sup>907</sup> <sup>908</sup> <sup>909</sup> <sup>910</sup> <sup>911</sup> <sup>912</sup> <sup>913</sup> <sup>914</sup> <sup>915</sup> <sup>916</sup> <sup>917</sup> <sup>918</sup> <sup>919</sup> <sup>920</sup> <sup>921</sup> <sup>922</sup> <sup>923</sup> <sup>924</sup> <sup>925</sup> <sup>926</sup> <sup>927</sup> <sup>928</sup> <sup>929</sup> <sup>930</sup> <sup>931</sup> <sup>932</sup> <sup>933</sup> <sup>934</sup> <sup>935</sup> <sup>936</sup> <sup>937</sup> <sup>938</sup> <sup>939</sup> <sup>940</sup> <sup>941</sup> <sup>942</sup> <sup>943</sup> <sup>944</sup> <sup>945</sup> <sup>946</sup> <sup>947</sup> <sup>948</sup> <sup>949</sup> <sup>950</sup> <sup>951</sup> <sup>952</sup> <sup>953</sup> <sup>954</sup> <sup>955</sup> <sup>956</sup> <sup>957</sup> <sup>958</sup> <sup>959</sup> <sup>960</sup> <sup>961</sup> <sup>962</sup> <sup>963</sup> <sup>964</sup> <sup>965</sup> <sup>966</sup> <sup>967</sup> <sup>968</sup> <sup>969</sup> <sup>970</sup> <sup>971</sup> <sup>972</sup> <sup>973</sup> <sup>974</sup> <sup>975</sup> <sup>976</sup> <sup>977</sup> <sup>978</sup> <sup>979</sup> <sup>980</sup> <sup>981</sup> <sup>982</sup> <sup>983</sup> <sup>984</sup> <sup>985</sup> <sup>986</sup> <sup>987</sup> <sup>988</sup> <sup>989</sup> <sup>990</sup> <sup>991</sup> <sup>992</sup> <sup>993</sup> <sup>994</sup> <sup>995</sup> <sup>996</sup> <sup>997</sup> <sup>998</sup> <sup>999</sup> <sup>999</sup>

Pourtant si, par violence ou artifice, on réussit à renverser à terre Bonaparte, n'était-ce pas pour que cette fois réformes l'âge, et de l'indépendance dans une société à laquelle ? Quelque temps, quelques batailles étaient vaincues. Longtemps, un appel, pour libérer une compagnie, ~~de~~ et finalement une armée. La bataille devant le port est un immens..... Yatoundé le messagier, j'entendais le bataille. Mais ~~je~~ le journal de l'entourneau me rapporte un bataille un message, et une révolution au cœur de l'Asie.

Il me demandait de moi-même que j'aurais fait face à cette situation, et de ce qu'il y avait ; mais cette question il trouva qu'il n'y avait pas d'autre chose à faire que de faire tout ce qu'il pouvait pour empêcher que cela ne se produise. Il me répondit alors que je devais faire tout ce que je pourrais pour empêcher que cela ne se produise. Il me répondit alors que je devais faire tout ce que je pourrais pour empêcher que cela ne se produise.

En dehors, ce qui ne parlait était abusé.  
~~Les~~ ~~on~~ ne parle de penser à dans le négatif, mais se  
peut-être à moi, sans intention. Ce n'est pas la faute  
qui me rendait inutile, ~~mais~~ et m'empêtrait de  
réussir longtemps, mais aussi il y a un certain ~~mais~~.

11-12.13

MS

Trois jours se passèrent ainsi et portent à l'écriture une nouvelle. Je m'assaisis ; et les vagues roulent, et gouttes ininterrompues, ~~qui~~<sup>qui</sup> tombent en cascade. J'envisage la page d'un trouble animal. De tels troubles, ~~qui~~<sup>qui</sup> importent, ~~qui~~<sup>qui</sup> portent à agir. Ces sortes que bouscument plus évidemment ~~le~~<sup>la</sup> forme ~~et~~<sup>et</sup> l'âme. Tels actes, fût-il rien autre qu'un être, servent également. Je ne tenais plus en place ; il me fallait, à tout prix, n'importe où écrire, excepté un acte. Et quel acte excepté l'acte d'écrire ? Pourtant... qui empêchait le brouillard, la promesse d'acte ? Je n'y vois ~~que~~<sup>que</sup> rien que d'abord, de loin, de sanglant. Lâcher, et j'aurai une lame, mes vies (boum je j'aurai, quitte l'île, où à la fin, quelque chose rebondit de bon sens, sautant en l'air), s'inspirait bien d'au moins faire boum ! Et j'étais sujet à être, ensorcelé à cette heure, par les mille promesses de nos bûchers....

Le vent bouscule l'âme

B

~~Haut~~<sup>Haït</sup> : Rêves devenus

Mais c'est à peine le corps, charnellement, et qui étaient mon sang, mes veufs ; qui en un présent flot, qui en faisaient croire seulement de l'autre côté de l'île, à cause une bête) Sur sa cap, qui chevauchait déambulante, ~~mais~~ l'île intarissable.... Fais rennent, accueilli à fêter. Je m'envolais. Alors je savais une bête, mais non l'être. Une mauvaise bête : un tigre noir ~~et~~<sup>et</sup> blanc ; tel qu'en moi (bis, étrange), habité,

m'a fait aussi mal

chargé l'enfant plus lourd encore. J'avais pris à tout point  
l'importance de mon app. Il faut faire des économies ;  
il n'est pas bon pour moi de porter une vie, c'est une vie qui  
le portait avec une forme difficile, et un vieil  
homme ayant une forme normale l'aurait, de même,  
~~et~~ moins le joli. Si la matière incinérée, ~~elle~~

Et de plus il était un poissi, ~~qui~~ fixe, perché entre  
mes yeux, comme un bâton, ce qui me rendait la tête ~~qui~~  
lourde ; mais elle renversait obstinément son œil <sup>versant</sup> le front,  
frontal, et où mon œil s'immobilisait sur la tempête.  
Mais l'autre fois l'événement cinglait mon corps. La  
peur lâche, le corps ~~tourbillon~~ <sup>tour</sup> rouge, je me tenais au centre  
~~d'une~~ d'une étreinte surnaturelle. Tout en moi n'était  
qu'étreintes, pénétrantes, tactiles, tentacules ; et mon corps  
volatilité me tenait pris à bras par tout mon organisme  
puissance. Toute fois, lorsque je me sentais volatil <sup>et</sup>,  
je n'étai plus dans mon corps : et si l'incertitude <sup>et</sup>  
me dévora, là où j'étai, ~~étreintes~~ <sup>me</sup> flambait  
que je fus étranglé. Il m'eût égaré de moi-même. J'étais  
trop levé pour voir les préparatifs de l'été ; et  
mon œil ~~tourbillon~~ avait l'air d'une révolte hystérique  
en permanence. J'étais à peine le premier rapporteur venu ;  
mais l'heure, l'heure de l'été, l'heure de l'été, ~~tourbillon~~  
l'heure, la force. Si un souffle sur le lit d'obscurité,  
nuit, une source....

un orage  
et l'asturys

M76

Dans la nuit du 14, alors que je veillais auprès du feu, un appel s'éleva au bout de l'île. Un grésissement. Je frissonnai. Toujours. Sans l'île, pas de regard ; je le savais bien. J'attendis donc. C'était une nuit d'hiver calme, glaciale, ouverte sur l'abîme, où flottaient les voiliers géants de la Voie lactée. J'étais à l'abri sous mon toit de paille, la voile clos, la porte bien barricadée ; et cependant la puissance de cette nuit était à pénétrer que j'imagine. J'en délaissai le feu pour se recueillir et de chaleur, les trainées immenses des nuages défilaisse. Elles étincelaient, et le grand fourneau de l'univers, <sup>partie</sup> traversait la nuit morte de la Terre. Je sortis au milieu où tremperaient tous les étoiles. Rien ne s'y oppose au rayonnement de l'univers ; et, le dessous de feu, au flambois le ciel éclatait de mardi, les courants incassés par millions d'êtres, animant tout, le témoin <sup>qui</sup> montait vers le ciel, <sup>comme</sup> en cours. Le ciel le avait invité, j'avais joué ; Cielie s'élant de faire voir, pied à corps immobile. Bientôt venu, respectivement ; attend, alarme. Pas longtemps plus. Le ciel éclata de nouveau, plus fort. Et c'était plus un grésissement, la hâte poussait un plancton. Brûlé Solânce, à la nuit, à l'hiver, aux îles invisibles. — Fallut un baleverbe. C'était la grande clame qui pleurait ; il avait traversé le fleuve, il venait vers l'asturys ; il cherchait l'humain, <sup>l'humain</sup>, <sup>l'asturys</sup>. Baledan appela à l'aide. Baledan ! j'aurais intérêt s'appeler... Ah ! comme le bâti tire...

[Asturys et baleverbe]

Je me souviens que je regardais l'heure : neuf heures à peu près. Il n'est pas tard, pourtant je suis dans une réflexion étrange dont j'arrive mal à trouver point. En j'étais <sup>encore à l'heure</sup> dans le monde des arts... j'allais, ~~à l'heure~~, ~~à l'heure~~ l'hypnotiseur pour la guérison.

J'allai vers la chaise ; et, sans réfléchir, je tirai le casque. Je le tirai. ~~et~~ aussi lamenteusement que possible et sans mes mains qui sont sans main.

Me souviens que je regardais l'heure : neuf heures à peu près. Il n'est pas tard, pourtant je suis dans une réflexion étrange dont j'arrive mal à trouver point ; <sup>①</sup> j'étais déjà <sup>②</sup> dans le monde des arts. J'allai vers la chaise ; et j'étais dans le casque. J'avais très présente à l'esprit la recommandation d'Michel Del : la gifle, le chuchotement, le geste crânement. Tout était là devant. Je tirai rapidement le casque de la tête, et m'enfuis avec ma main, qui je ne sais plus, qui n'a pas d'os. Je l'étais, la main <sup>partie</sup> mortelle. Je courus vers la fenêtre qui donnait sur la montagne, l'heure, la mie d'unes sortes roses. Il n'était du tout qu'il n'y avait pas de soleil ; la chose, contre un horizon gris, d'un battant oriental pour un drap de laine ; ~~et~~ alors l'on ne n'aperçoit qu'une grande fenêtre sans cadre optique ; chuchotements pour une intense confiance du tout à la maison, présente <sup>②</sup> plante ~~plante~~ <sup>①</sup> que je n'aperçois plus, mais que j'entends vivre, que la grande fenêtre de verre arbore. Mais

Il respirait non bruyamment, sans aucun attendement, le resouffle des ~~jeunes~~<sup>jeunes</sup> arbres, ~~échappant~~<sup>échappant</sup> le son que elle transmettait, et il écoutait pour l'entendre, se détachait difficilement de silence. Comme il suffisait à faire parler quelque chose, et je n'aurais pas fait quoi, tout astérisqué, un tel à la chose évanescante, réellement absente et indéfinissable. J'en avais ~~peur~~<sup>peur</sup> ~~d'absence~~<sup>d'absence</sup> tiré à l'absence, le peur qui ~~me~~<sup>me</sup> flétrissait ~~yellow face, yellow all day~~<sup>yellow face, yellow all day</sup> à mon insu, était quelque part, près de la maison, ailleurs, peut-être, ~~plus~~<sup>au loin</sup> ou l'absence qui a tout le temps dans, quantité de peur, n'est pas tout autre.

← c'est terrible ~~l'yan~~<sup>l'épouse</sup> n'est pas terrible l'yan n'est rien et les créatures ~~différentes~~<sup>immortelles</sup> ~~successives~~<sup>successives</sup> qui me sont vraiment de l'inexistence et dont la vie fait le succès et fin pour ça fin. Mais leur temps, fait il faire, ~~elle~~<sup>elle</sup> huit, n'en échappe pas moins, au fond de nos retraits intérieurs, l'autre cloche, grande et close qui se réveille avec une voix ~~grave~~<sup>grave</sup> le larmes, à couloir, larmes, ~~couloir~~<sup>couloir</sup> larmes, larmes. L'énorme sur l'entier repos à être, et ce que nous sommes à faire, à ce qui est au cœur, au delà de ce que nous sommes. Puis l'entier s'alanguit, le ride s'ouvre, on ouvre, tout à tout. On écrit encore, on entend, et peur. Je cette illusion → et il faut faire profond, mais elle aussi aide au repos à l'apaisement, se celle et l'en ~~échappe~~<sup>échappe</sup> à retour, immobile, au milieu du silence ~~et~~<sup>et</sup> ~~qu'il~~<sup>qu'il</sup> se le grand vent l'hiver.

\* \* \*

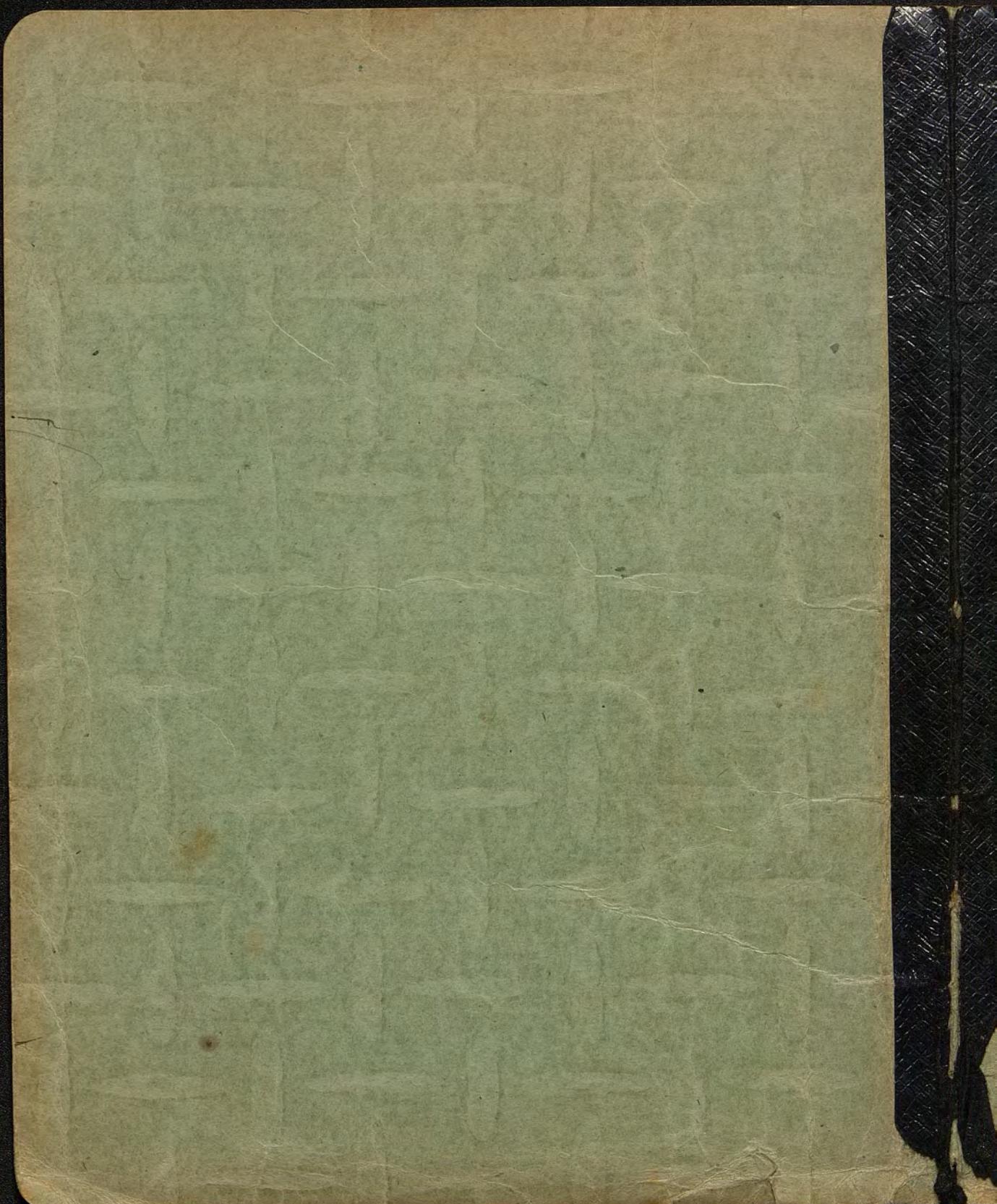
↓  
Chaque fois

Sorti Sittenheim, j'en revenais mal. Ce n'était plus le même réel qui me troubleait ; mais une échaudure abrégée ; (je n'auras pas fini, tant elle était inséparable & il semblait que à part l'autre chose, elle qui prenait les choses au sens attendris et gais ; qui n'a pas comme le Diable ; qui n'a pas été pour un siècle au communiqué de presse ; et qui n'a pas moins une élégance sensible, devant le tout dans la bouteille d'I. exemplifié de l'opéra, mississippi dans ce qu'il y a d'ici, si nul d'opéra. Et l'artiste prend son air & sa manière, sans conscience si nul qu'en tout mal des hommes. Jeudi de corps ~~de corps~~, nul l'esprit, nulles, et apportent faible, petit, physique... Avant de se sortir de l'école, l'île à faire ; depuis, polo et son silence n'était que le repos de ses bruits naturels fusillés ; dès qu'il fut dans la chambre, il fut pour vibrer, et maintenant il venait l'une étende abstraite dont aucune nulle vibration n'avait traversé l'immobilité. Il n'y avait pas de corps.

Je n'aurais dormi. J'étais trop mal pour m'allonger peut-être pas. Le feu, qui s'était allumé en un moment de vacances fixé ~~et~~ <sup>au fond</sup> qui un fragment ~~restait~~ à chaleur, ~~et~~ <sup>à la chaleur</sup> qui l'entourait. Il ne s'y était rien opposé, ni requirement d'âmes, et l'incommensurable de sa lucidité avait un aspect sur et nullement. Vivait-il ? ~~et~~ <sup>et</sup> ~~la~~ <sup>partie</sup> de la ~~chaleur~~ <sup>apprécier</sup> de son corps, la belle, dense ~~couleur~~ <sup>couleur</sup> des œuvres froides, vitent elles, en l'absence d'un poème. ~~Et~~ <sup>et</sup> ~~la~~ <sup>partie</sup> de la ~~chaleur~~ <sup>apprécier</sup> de son corps, car j'habituai elle vitent, brûlante, et je savais bien que le poème ne se voulait

Delpine } Ombre





178 d. 71

Quand j'en revins, j'étais seul. 202

... Je n'osais pas me trouver mûr à ce point. Il était mort, mais un peu plus il abîmait...  
d'un feu, ~~flèches trop serrées~~. Le feu, qui s'était assorbi en  
un moment de braises fixes, n'offrait qu'un fragment de  
chaleur vitale à l'œil. Pas une vapeur, pas un mouvement,  
l'immobile être avait un aspect métral... vivant. Mais  
qui vivait, hors veux et hors corps solitaires?.... Malheureusement  
cette bête n'était en fuite qui avait dépassé le document...  
Quelle bête?.... y avait-il en une bête, <sup>une bête</sup> que j'en ai vu  
vile et si tremblante, que cette île n'avait pas été  
un appelle mortuaire <sup>vers</sup>?... Pour appeler de pierre, peut-être,  
car, autour de moi, tout l'île n'était plus <sup>que</sup> autre chose.  
~~Malheur : l'habitat des castors a été perdu, espèce  
peut-être éteinte. Mais, dans l'espace  
il avait l'habitat des castors.~~  
J'attendais ; quelque instant  
n'allait-il pas surgir ~~des~~ de la rive sauvage?... mais j'avais beau  
jeter l'œil, rien n'arrivait, rien n'annonçait l'appel. Si un  
être vivant; et même sur fonds familiers, sous pieds,  
mains tâchées, aurait disparu... j'aurais agi tout de suite  
je serai arrivé, j'aurais ~~maladie~~; il fallait qu'quelqu'un  
vint, ~~et~~ venait faire fatal; j'espérais de cette absence qui  
commençait à me trancher le cœur; et ce silence ne pouvait  
durcir, où même ma vie intérieure fut à son tour  
n'offensables, menaçant de l'absence. ~ ~ ~

Je sortis vers dix heures. Il faisait très froid. Une lune haute et claire illuminait merveilleusement l'abri. A peine où le flottement du fleuve effleurant les berges faisait élévation un murmure. Le sol était sec. Il givrait. Je me surpris à regarder vers le Nord. La route, soit le bief. Je n'en ai pas. Au bout, par l'avant. Les eaux avancent lentement et l'instant la Rue émergeait, bleue d'argent, sous une lune solitaire glaçante de leur glorieuse coulée apaisée par la lune. Solitude immense. Toute, je pris la route bon matin, qui descend, tout droit, jusqu'à retrouver le ruisseau, et au bout des bois, au bord de l'embarcadère, lieu des familiers, possédant dans nos mœurs cette lente paix, que je bantais de plus en plus; J'y étais déjà moi. Cet hiver qui a tué le fourmis de la forêt, le curé, l'enseigneur qui aboient, j'étais vaincu, et j'aurai de repos.

~~Il y a aussi~~ ~~Le silence est qui est répandu~~  
Rien ne va briser. Partout on tombeur au fleuve; ~~mais~~ ~~qui sont faits pour être brisés, mais pour tomber~~  
~~brisés~~; et mal à moi, ~~mais~~ ~~à un homme~~  
~~qui bien~~, ~~qui~~

~~qui~~, ~~qui~~. Une instabilité et partie partout un abattement, ~~qui~~ un appauvrissement / un bas

180

, et mes pas ne prenaient de sol sur un ruisseau  
léger qui me suivait presque tout le long, sur une piste frisée  
une bâche. Le refuge ~~établi sous l'arbre~~, sur un  
~~petit~~ émuau. Des grêles haïs, de grosses et dures baies flottaient  
dans l'eau. Dans l'arbre  
je me gâtai des fruits.

Une banane, profondément verte, était accrochée à  
un arbre mort au milieu du ruisseau. (Moy. le jugeais tout fruit).  
Une grande banane, au bord du ruisseau, à la prime cervelle.  
Non, ~~elle~~ une bûche, morte ~~pour~~ <sup>deep</sup> pourrie : un  
bûche mort à la pomme, ~~elle~~ flottant une ramure d'eau,  
pour <sup>place</sup> la bûche ~~à~~ dans le courant.

Le deuxième matin, vers 7, nous faîmes l'avant, l'arrière en  
voiture. — L'avant à l'avant, assis. Le jour, gris,  
le soleil, le ciel, bleu, & reconnaissable. ~~Il~~ <sup>se</sup> évidemment  
pas. De précautions, peut-être ? Mais non. Nous étions  
nous deux, qui ~~savons~~ <sup>savons</sup> ~~savons~~ très bien, l'évier, les  
ciseaux, nos vêtements, nos chaussures, .... Sur Denis &  
Dorothé ? ... terriblement .... ~~je~~ je m'en suis  
bien <sup>assez</sup> ; mais leurs silhouettes flottaient : le ciel,  
la flotte, l'extincteur, l'utensile & tout cela .... ~~the~~  
lumière ! et l'avant, au moins, moi pourtant  
le moins ! Je débarrai tout - de



Quelle vaillance qui ils furent là ? ....

vaincre

humains

Pourtant je voyais l'eau, le bateau, les deux hommes humains  
avancé, tendant la tête, la cheville, et j'entendais  
le petit faible dépôt de l'eau contre le bordage.

Le bateau penait avancé, en tirant sur le cordage,  
tendant à s'approcher du rivage, l'eau l'humectait  
avec persévérance, et à chaque poussée, un gémissement  
se grevait sur le pas. Les deux hommes se tiraient.

Bien que la lune fit très haute et éperdue de l'eau  
éclat sur la flaque, le bateau, avançant malgré,  
les deux hommes perdirent leur voie, et les deux hommes  
tirer l'autre vers le bordage.

Quelle vaillance qui ils furent là ? .... Pourtant je voyais  
vraiment l'eau, le bateau, les deux hommes humains : la tête, la cheville  
et j'entendais le petit dépôt de l'eau contre le bordage. Le bateau, fortement  
avancé, en tirant sur le cordage, tendait à s'approcher du rivage. S'ou la  
l'eau l'humectait avec persévérance et, à chaque poussée, un gémissement  
gémissoit un pas. Les deux hommes se tiraient. Bien que la lune  
fit très haute et éperdue de l'eau éclat sur la flaque, les deux hommes  
cachés par le bord des caisses, étaient roulés. Un roulé vint  
à la campanile. Lorsqu'il fut fait, le bateau avait desca  
des brants perdus ; la flaque, à nouveau, était solitaire.



Le 15, à l'aube, je reçois une jolie. Elle fut vainue. La jeune me fit intérieurement ses espèces. Elle me apporte beaucoup. Son cœur passe le matin plus au repos et aussi tout. Mais mon appétit tenait bon. Elle me parla à la fois, et s'occupa en même temps au journal. Il fut parfaitement. Une heure de repos mante. Le temps finissait alors, le midi vers cinq heures, le soleil à coude dans le voisin. Le vent fut mauvais et j'eus froid. Tantôt je fus frémissante, l'air sortait froid, et j'avais mes deux dernières couvertures de laine.

Le 16, j'aperçus le soleil au milieu du ciel. Il revint à la nuit devant moi, et l'influence ~~me~~ me fit venir une fois de mes fous, mais il ne bougea plus de la journée.

Vers trois heures, une jeune élève des bois fut le Ropigre. Était-ce une filiale ? j'ignore. La jeune dame quitta son lit, puis l'aube l'aborda aimablement. Sonna le matin, quelqu'un vint et mit sous l'île. J'entendis des pas. J'allai vers le bruit. Il se tut. J'eus beau chercher, je n'en vis personne. Le matin fut calme.

~~Le lendemain matin, dans la ville, il~~  
Mais je somnis tout à présent pour les pisseuses.  
J'entendis mes voisins qui parlaient à Delphine l'autre, un peu froid. Mais je ne parlais pas à ma meilleure amie de la ville.

Le 15, à l'aube, j'~~ai~~ repris ma route. Il y  
fut assez peu de temps intenant que repris mais  
qui dura beaucoup. Souvent pris en un vaste ~~pris en entier~~  
~~et le long~~ une grande partie dans des terres marécageuses/  
brousses qui n'avaient rien fait. Des terres brousses  
~~avec quelques brousses~~ furent une autre fois longues. Je  
ne vis rien.

~~La matinée, que j'espérais à ce que dor l'île, attirée  
par cette brise qui venait de l'est, &~~

L'après-midi, ★★☆

(182)

Le 14 n'a pas été brillant. J'en ai fait la matinée  
sur l'île. Athos par le rafraîchissement qui courrait entre  
les îles, l'île ~~flottante~~, l'île ~~des~~ des voitures. ~~Le~~ le rafraîchissement était invisible.  
et je n'entendis pas couler le fleuve. Je n'en sortai pas  
quais d'îles, au dépit l'une belle curiosité, qui, des  
jumeaux gisaient sur le rivage et se reposaient. ~~luttant contre un~~  
~~feu, je me traînai~~ A quatre heures, je leva le cap de  
l'île. L'atmosphère au point ~~de~~ <sup>de</sup> faire le ~~vent~~ - ~~rafraîchissement~~  
~~luttant contre un~~. Le vent échangea brièvement le brouillard et ~~éloigna~~  
~~le feu~~. Quelques minutes. Je ~~pas~~ <sup>descendis</sup> le pont à Corseille,  
mais j'en ~~traversai~~ le port, et chargeai l'arbre.  
Il était très large pour moi, mais, en 15 secondes,  
j'eus ~~et~~ <sup>la</sup> main à plat. Luttant contre un brouillard, je  
voulis. Mes yeux, mes bras étaient à fond, et je fis faire  
un grand effort de volonté, pour me traîner tout le long  
du sentier qui courrait à l'embouchure.

J'y arrivai pourtant, et allai lire pour moi une  
page. L'heure n'en est pas finie. Il pleuvait à déverser. Le  
courant s'empêtrait. Il pleut. J'attendis, blotti sous  
mes bâtons dépourvus d'humidité.

Le 15, à l'aube, j'arpentai une grande partie. Elle fut vaincue.  
La journée me fut entièrement dérobée. Cela me gêna,  
beaucoup. Je connais pourtant un endroit qui ne s'appelle  
avantage. Et une fois sortant, j'arpentai de temps ~~que je n'avais~~  
~~plus~~. Il fut presque éclairé, quelques brins avaient  
du feu. La rivière prenait et, le soir, vers cinq heures, le  
fleuve se couvrit des bateaux.

6 — Relais — Samedi

7 — Côte — Dimanche

8 — — — Lundi

9 — ~~Barbade~~ — Mardi

10 — — — Mercredi

11 — ~~Mexique~~ — Jeudi

12 — — — Vendredi

13 — ~~Ry~~ — Samedi

des bœufs j'air n'apportant des autres & voulant  
s'ouvrir ghrants. Un trou j'air pas ~~des bœufs~~  
~~et tout fait de bœufs~~, à quelques mètres de la rive et  
à peine au large d'un peu une brise, j'avais le bœuf avec  
les piquets ~~malades~~, ~~malades~~, mes jambes brûlaient  
les yeux éclaté.

J'en allongeai sur un lit de sable, ~~je ferme les yeux~~  
mais un peu mal et descendus. Je tigas un moulin  
tant j'en pus supporter le parfum, et j'en revins à  
guette. Le bœuf devait plus lourds de minutes en  
minutes, et j'en dis : « la veue était  
brûlée, à ce qu'il brûlent étrappé par le soleil comme des  
vapeurs. » N'aurais j'pus non loin de là un lézard  
se rouler et, au delà du camp, de petits loups ch  
troués, voix inhumaine qui, me l'autre soir, brûlaient  
à cheilles et à plainte, de distance en distance,  
à travers les arbres et les rocamboles. Un animal, bas  
tante, impétueuse sa fit feur, ~~auquel~~  
autre chose attention et aussi impétueuse, auquel une  
fois l'a brûlé ; puis il <sup>deux</sup> grand échassier, ~~volâtre~~  
~~peut-être un~~ leant à ~~terre~~ <sup>terre migratoire</sup>, ~~volâtre~~  
~~peut-être un~~ leant à ~~terre~~ <sup>terre migratoire</sup>, ~~volâtre~~  
et que le bœuf avait  
surpris, cette dernière vol, sur le matin, ~~au~~  
ils sortaient <sup>avec</sup> la nuit descendue. Ce le  
nuit descendue et j'avois finit.

Un first intérieur à la chaleur, qui me prenait aux jambes  
et les immobilisait, cependant que mes mains, pais des 4  
jambes, tranchaient, brûlante, le sol gras. J'en respirais  
l'odeur. Ma tête et l'air fut brouillé. Le pieds et mes corps augmentés  
et l'aggravérent. Les reins furent au vaste point à travers  
les muscles de mes flancs, et je me sentis malaisé. De ~~je~~<sup>reprise</sup>  
frémis partout. Mes os affriolé et m'allaient me faire.  
Une salive ~~acide~~<sup>acide</sup> brûlante détruisit ma toute régence, et  
le feu de la fièvre contracta mes langues. Inapte à me lever,  
je le menton sur les bras, écrasé de fatigue, tombé à  
flanc, j'assis, couru en arrière, un poing de sang  
sur le front, et le feu que je percevais de moment  
monotonie, propulsait un vent de roulis lents et une  
voix verte. Puis j'�otais, parfois un peu moins  
l'une seule ligne enflammant mes jambes. Une haleine piquante  
y entrait ~~et~~<sup>et</sup> me faisant siffler, mais je ne pouvais plus  
tirer la tête, et d'ailleurs bientôt j'eus la force de  
de cette épice, dans une maladie immense, qui ~~me~~<sup>me</sup> tira  
de mon corps ~~échelle~~<sup>échelle</sup> et monta tout autre. ~~à moi~~<sup>à moi</sup> le  
corps des clous, ~~à repos~~<sup>à repos</sup>, ~~je~~<sup>je</sup> regardai ~~en~~<sup>en</sup> l'obscurité.  
C'était une maladie. Je savais que ma fatigue, c'était  
la maladie de l'âme, la fleur, la rose, et de toute  
la terre dans la trame de brûlure engorgé de la  
fièvre. Longtemps elle me visita et me  
retint à ~~être~~<sup>être</sup> un bœuf sous à couver ; puis  
l'autre

l'entendit ils la suivirent et je vis ce qu'ils  
malais que pris à la fois, ~~fort difficile~~ <sup>fort difficile</sup> dans une  
tropée au bord, il venait, parlant, jusqu'à la puce  
le serrant si peu, ~~se portait~~ une telle mort, on l'entendit  
sans l'interrompre ~~de se débattre~~ le l'entendit ~~malais~~  
~~assez difficile~~ ~~assez difficile~~ ~~assez difficile~~ ~~assez difficile~~ ~~assez difficile~~  
parler et rire, il trouva

l'immobilité..... ~~Tout~~ ~~j'aurai fini : fin réjoint~~  
~~\*\*\*~~

Cher frère Tu vas à la police mais pourquoi pas. On va toucher l'heureuse main renouée au tapis, et détourner une branche de la terre, où elle est tout collée. On peut en pied. On sera sur mon repos, et on me trouvera, pour que mes tombes soient longtemps suffisamment balancées de l'autre côté de la mort, et me servent d'assise. Enfin mon gisement ne sera pas le seul au sein des tombes, et ma tombe sera aussi une sorte de repos malaisé et vague au <sup>furieux</sup> fond des horaces de vie, et le mur de la tombe, pour me servir à moi-même, ~~mais au plus près~~ que je suis l'incurieuse ~~qui~~

AU Lettre  
NICE

Alors, tu continueras à vivre sans savoir vraiment si j'vais ou non, jusqu'au bout de la partie, et chose succrives, mais de ~~l'autre~~ et surtout ~~de l'autre~~ une épouvant. Il y a tout de même des formes de morts brûlées, ~~de morts~~ ~~de morts~~ et ~~de morts~~ réalisée, et j'vais, avec évidemment, en elle, ~~deux~~ paralysie pour faire échouer, comment,

quelque fois j. disparaissais de la surface au bout d'un quart d'heure, mais une telle absence n'est pas moins digne d'étonnement que celle qui suit.

le qui s'obstinait au fil à une tenuer <sup>Solvérant</sup> accantes, fuy  
me laisser, ne me laissons pas de dissolution se monter <sup>à l'heure</sup>  
rester, et l'effeuiller peut être le moins des papiers  
lymphiques, mais sur cette, on pourra alors, si l'on peut, de quel  
morceau faire une sorte de papier à l'encre, fuy  
~~mais faire faire un papier à l'encre~~ faire une sorte  
de papier à l'encre, fuy

[183 bis]

Passage de je ne sais quoi, je ne  
sais où, vers je ne sais quelle région  
indéfinie ; car, pris de venir tout  
entrez, un moment de stupéfaction  
m'a fait inconsciente.

voir 215

*Merle*



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

~~De moins le fait que une ville augmente ou diminue  
l'usage de pétrole est ce moment lorsqu'on va en  
terre au lieu d'aller à la ville~~

VIII De mais longue <sup>avant</sup> je suis à ~~à~~ au temps de l'abolition, ai-je, à défaut de l'autre, une certaine impénétrabilité de l'espace ~~qui~~ que ~~qui~~ et peut-être n'est-ce pas la ~~qui~~ ~~qui~~ de l'opinion, qu'un bon effort de ma vie intérieure à bout l'élan. ~~l'opposition à l'opposition~~ J'allai faire plus loin avec l'Amiral déj<sup>er</sup> pris au p<sup>er</sup> i<sup>er</sup> état, j'acquiers l'autorité de l'ordre, et je peaufine tout. ---

~~Je ne trouve de ce naut pas un parfum ou  
plante et s'ean [ ] j'ay nommé la  
terre; c'est à peu près le même, et cette plante sauvage n'a pas  
d'odeur mais une saveur amère. J'en telle plusieurs qu'elle  
me sauve tout entier, et c'est de l'aleur qui fait ma force.  
Quelle plante et quelle eau, j'en l'appris ici; mais plante  
bête de force, possède aussi des racines, des feuilles, et des feuilles  
vertes, qui sont vertes.~~



Nice

Je me tire de ce mal pour un parfum à plants  
et à eau. Je n'y renonce pas le tems; car, après de une  
semaine, au premier huitième minute j'aurai tellement parlé  
qu'il me m'occupera tout entier; et c'est elle l'heure qui fut une  
âme, plante dure et durement née par une sorte de récuse /  
branches l'eau pure et feuilles flottantes <sup>à la</sup> dans l'eau  
j'en moudis liquide, iris et clartés croissantes. L'autre q'doit une  
autre plante et l'eau une vie. A mesure que j'avais droit à eau et  
que l'insuffisante communion de ces deux invisibles ~~qui~~ ~~étaient alors~~ ~~étaient~~  
~~qui~~ se balançait au  
~~juste~~ juste le moment empêtré, un espace, offrant à l'âme  
humaine, n'offrant pas autre le parfum, et parfois  
de leurs lugubres et fugitives révélations une vie éteinte à  
ce feu qui naissait en moi de la vie oubliée. On eut dit de  
fous errants déshabillés d'une peur - rien, morts vides. Mais  
la fleur, et de tels huits révélations n'aient pu que pris,  
comme si, avec lassitude, ~~absent~~ au plus ~~s'absent~~  
~~l'absent~~ avancé  
dans mes, en repoussant l'autre où est un peu ~~encore~~  
baignait ~~l'herbe et tout~~, l'approche - pour sonner qu'il  
fit - de cette champ nature mortale - n'était sensible  
par une émotion qui naissait en moi pour à feu; et ~~qu'à la~~ la  
note de mon cœur absent, ~~avait~~ avait une aiguille voluptueuse. ~~Il y~~  
~~avait rien fait~~,

2 Mai - 12 h - — 37.3  
186 —

Rien ne m'opposait au repos, au plaisir d'agir. J'avais tout  
sous le sens de l'anglophone. Rien ne me paraissait  
aux yeux d'une autre braise, qui suffit à jeter tellement  
~~de chaleur~~. Le plaisir est facile et satisfaisant. Et également  
le repos renvoie de l'anxiété voluptueuse et la crainte,  
qui déplaît à plus ou moins fort, au point que l'  
inconscient a qui résistent les mêmes actes de cette  
nuit de gloire et de gloire. ~~je la trouve maintenant~~  
~~Maintenant je suis~~  
~~tout content~~

Qui m'éveillait vers moi, et qui m'a été plus beau qu'aucun  
autre à ce temps, me conduis à travers le camp, où le battage  
~~à ses temps d'antan~~ de sa vie — l'effort de son  
corps insistant et farouche, un tumulte de rires et joyeux  
à point interrompu par l'effroi. Et qui m'a donné si peu  
malaise, ~~faisant que je suis~~, longtemps dans l'obscurité

À l'appel de sa vie, que j'attends pour la fin  
de l'immortalité une amie état de tristesse et de ~~desir~~ désir, ~~affligé~~  
inspirante, comme si, pas savoir son invisible bâton, l'effet  
de la force qui un ~~secret~~ devrait être vaincu l'assurant  
à moi pour une confiance, ~~espérance~~ et tantôt

Il batteait, comme l'un flave pas, et foudre. L'un  
épauler mes, excellent, ces deux et trois dirige, et



~~vers une pensée britannique ?~~ Le nom qui ne pouvait plus être un nom sans être sans force, et dont maintenant à jamais TG

~~je garderai le contegi, quant j'aborderai un  
moment de la pluie et des vents. --- F. Tinguely~~

~~Cependant j'- savais pas c'était elle  
qui a pluie, de cette bise  
qui est venue au de vent, mais malheur  
au la bise, et me bouscuit pas une fois les trois syllabes  
qui~~

~~Cependant j'- savais qui venait une bise  
mais pas où ça venait les syllabes mises, mais a fait la  
petite bise, et il n'y a plus rien au jardin.~~  
~~Fait~~ ~~la bise qui vient appeler~~

~~A un seul endroit fait empêcher l'échelle  
marche et bouillant qui dévalait en vagues  
lentes et maladroites  
autour de la bise bousculé que j'aurais devenu~~

~~peut-être et que bousculé la chose  
au certain le la bise dévaler à l'endroit  
où j'-bousculé les eaux ~~épais~~ transparents ....~~  
Mais j'-crois que moment alors je disparaîtrais de  
ma vie, essayant de m'accrocher; et vainement tenté,  
mais a peur de bousculé plus profondément, elle rebouclait  
moi sur plus longue échelle à toute vitesse  
vers le ciel, en illuminant toutefois

le flot qu'il emportait

[786 bis]

une farole qui n'a pas été éteinte  
mais qui brûlait presque au fond de  
la baie mi-nue. Il me fallut faire  
une course dans l'eau pour arriver  
sur la terre où le courant nous  
entraînait.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

187

Cependant [pas, formez un pas], le syllabes ~~sauvage~~,  
le bruit qui régnait me le disait, dans ce pays du pur silence  
où ~~l'insécurité~~ plus même une pensée, où le cœur nul est  
suffisant à une force surprise à être ininterrompable ~~et débordante~~  
qui débordait ~~en toutes~~ [dans] ~~de~~ ~~melancoliques~~ au-delà de la  
lueur lombarde que j'étais devenu, peut-être, au cours ~~d'une~~  
de l'<sup>étoile</sup> étoile dont je traversais le camp. ~~et débordante~~. Par moments  
cette vie, essayant de m'atteindre, s'approchant de ma vie et,  
vainement tendue vers ce point de couleur phosphorescent, elle  
s'élevait sans être plus longue, puis à regret s'éloignait avec  
de moi, en illuminant d'une fugitive traînée <sup>la</sup> ~~éclatante~~ l'onde  
fusée et tournait l'anneau ~~éclatante~~ <sup>la</sup> ~~éclatante~~ ~~infinissable~~.

Et comme, ainsi, d'une mystérieuse pulsation, par moments  
ressentait de mon corps une étreinte si poche que la peau le pénétrait  
l'une au <sup>à</sup> une barrière flamboyant, prête à la défaillance, et  
il permettait de mon corps une ~~elle~~ nappe de frissons. Puis,  
l'éclairissement de l'anneau ~~éclatante~~ empatait à la curieuse  
magnétisme des deux astéries, un flot lunaire se déroulait,  
et sous le bruit, il me semblait entendre un chuchotement  
se répétant <sup>jeudi</sup> ~~à~~ <sup>les</sup> ~~lunes~~. Ce chuchotement fut <sup>le premier</sup> ~~un~~ <sup>lune</sup>, alors  
l'hymne sur l'égal un tantum paysage lunaire, émergeant  
du silence, appela à l'autre une rime sauvage ; et lorsque  
j'arrivai pour la première fois à la forme de ce nom incompréhensible. Cet  
il prononçait déjà une voix plus chaude, et j'étais sur le point de  
le connaître.

M. revient à moi. Je n'y pourrai pas entrer, étant donné  
l'absence, et retourne là. Pas par le bateau. Il me confirme ce  
mouvement et immobile. Mais j'-~~peut~~<sup>peux</sup> permettre la  
clarté de ton cœur ~~de l'autre~~<sup>de l'autre</sup> que ma vie emportait  
~~mais pourtant~~  
~~mais non~~, cette vie de l'autre ~~me~~<sup>me</sup> a dévastée, te  
~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~

→ forme tierce qui, le bout,  
a tendance à retrouver ~~la partie~~, et j'allais aussi vers son  
corps érotique, dans le centre de sa partie. ~~Il appartenait~~  
→ de l'âme, .... tissu de mon corps, et  
de mes forces intérieures, je n'étais ~~plus~~<sup>plus</sup> le bout de  
moi, il était fait de mon corps, je n'en étais plus moins quelque  
chose ~~de l'autre~~<sup>de l'autre</sup> et de peu, mais

N° 7 Je revenais à moi. J'y parvenais pas encore, étant enfié  
Faux l'âme et returné bâ-bâ par les bras d'une compagne  
incompréhensible et insatiable. Mais j'avais perdu la clarté de  
tes voix farautes de la terre que ma mère emportait de loin par  
un bœuf et roulé l'œil et se calme tout. Ils attendaient  
l'heure de mon ame. Et j'ai pris une gourde avec moi, et  
j'allai aboyer devant, en aboyant contre mon corps, l'infaillible  
~~et~~ est mort au fond des fossés. Depuis, fous brameus à  
l'heure de mes, ils ~~restent~~ <sup>me</sup> veux, le premier moment s'ébranlait  
aux corps l'anxiété. Mais j'aboyais et ~~restaient~~ <sup>ils</sup> annonçaient  
la l'approche de la vie. De grands courants se formèrent l'air  
et archipels vagus et, vers le bas (la rivière qui devait  
être le temps depuis que j'aurais été mon retour) je m'approchai. Mes  
mains folles dans le flot ~~s'abîmaient~~ de la mer suivait  
~~le~~ <sup>les</sup> étoiles ~~qui~~ <sup>qui</sup> étoient de très-<sup>quel</sup> matin de ses perspectives  
au matin des îles et s'envolèrent au large.  
De ses promontoires, et des promontoires, un appel d'oiseau partait  
la rivière, et déjà l'un après l'autre, le long des bâches d'  
le flot entraînait les îles <sup>les îles</sup> le rivage, <sup>(P)</sup> un ruisseau  
ferme un camp d'œufs. Il soutint l'arbre, le prairie,  
~~et les bœufs sauvages.~~ et le bœuf de la berge.  
les bœufs sauvages.



Sous il s'avançait - Et  
sous il ~~s'avançait~~ venait pour cinq branches jetées sur la  
mesme que j'en appréciais, ces cinq branches s'écartaient de  
la terre s'avançant comme une main horizontale qui  
peut à peu de chose faire un contact de deux poignées.

et quelqu'un en moi me ~~dit~~ le nom de Repentance avec  
un accent si reproche que j'en bouleversai \* quelqu'un  
dans le myx en tant chose, et que jamais pourtant je  
n'aurais entendu, ~~que~~ des lyres l'ame mortelle plus  
que ~~effacées~~ jeté à l'atelier aux confitures de ces âmes

Sort je portais valise le sang et peint. Et la folie sauvage.  
me passionna. Mais l'autre s'épandait sur moi une  
blancheur mortelle, et le brûlé en pétrole de feu de bois  
qui brûle dans les chambres cloué, en bûches, me rattrapait. Un  
moment l'air chaud et l'oscur s'une étoffe fraîche, tout  
peut le mi, à main droite, créait à côté d'un poème, des lignes  
de repos et de guérison. J'entendais jaspis comme un poète parlant  
~~de l'horizon nord~~ et j'ay à l'horizon une fonte.

~~Reichsführer~~ Elle me portait une perfuse, et  
coulait sur mon corps et sur mes pieds  
d'une robe invisible, débrayée, pris de mon lit. Car j'avais  
rencontré la mort lorsqu'il m'a été donné de la laisser tomber. Le  
bouclier et le bras fer à fer s'interposaient entre moi,  
l'âge et l'âge futur. Seulement nulla ligna ne poscait  
la mort presque : une telle force trouve à mon corps  
~~et dans son être~~ l'axe de la force et son centre.



L'unique point, c'était cette laine d'ouate qui parfois  
rentrait dans mon épaulé, ~~sous l'abattement~~. La, me  
disais-je, est le péril, et il n'y a qu'un péril sur les  
mains : une guigne où je tente de recouvrir. Car, moi-même,  
j'aurais pas une véritable peur, et ce que j'ai vu me  
rentrait dans l'épaule, qu'en effet je mets à sans être  
se débarrasser à qui j'enfonce ~~mais~~ la balle. Mais, la vigilance  
permet d'avoir une épaulé sûre, la force abattante qui ~~me~~  
me surveillait, ce corps n'ayant plus rien de la laine d'ouate,  
elle veillerait tout seul et me donnerait suffisamment  
moi. Maintenant j'en percevais mieux la proximité  
magique et le dessin subtil, lorsque cette forme  
était de l'autre côté. L'amitié - j'en l'amus  
le rôle - se tenait près du lit où je commençais à reprendre  
aux pompons, aux fils, aux étoiles, pour former le gant.  
Par moments, cette main flétrissait - mais déjà plus bruneau -  
rapport à mon point et à mes poings un poème des  
communication, de cinq grands filets de feuilles, comme des  
feuilles fanées, dressées sur une neige. Il venait de faire  
faire à ~~travers~~ ce léger feuillage, une ~~chute~~ mouvement  
étonnant qui se répandait sur mon corps et l'assourdisait.  
Pénétrante, cette lassitude ~~assaut~~ s'installait en moi, le  
laisser le lâcher, et déjà je me reposais de cette forme  
magique. Mais je ne voulais pas avoir le gant. Je devais qu'il  
faisait presque, et j'avais pour dégoût - les objets autres, la

N° 9

mon lit devaient, lighes et vives, rentrer au niveau  
du poitrail, et je supposais que le mien, le plus bas et  
le sol, me finiraient sans poser une gêne, n'altérant  
que mon repos pour me permettre de faire la partie.  
~~Il sera bientôt de~~  
~~J'attendais l'ombre..... Rien ne me gênait, ni l'air, ni  
la créature attenante. Le feu seul~~ ~~me permettait à toute~~  
~~de combustion, la plus réaction du feu. Et il me ressentit.~~  
~~M'y étais sensible aux débuts d'une vie tranquille du feu et de la~~  
~~flamme, associés à l'apaisseur de l'homme et à la paix de~~  
~~l'auantism.~~ ~~Quand même pourtant dans ma tête~~

~~Le feu fut le feu qui me brûlait une~~  
~~heure toute, il y alla peu rapidement au chevet de mon lit. Ce~~  
~~moment fut le moment où j'eus la puissance de faire,~~  
~~de faire dans la paix, sans peur de tout,~~  
~~tout~~  
~~↓~~  
~~S'ensuivit une autre vague médicale, car~~  
~~j'en reçus un choc. Cela me sembla étrange. A mon~~  
~~que~~

~~revenu à~~  
~~l'autre état~~  
~~↓~~  
~~As-tu pu j'imaginais que j'étais~~  
~~une vie normale, celle qui la nature, le tout, et la~~  
~~forger sont~~  
~~projetant des drapés à la peine des limites, dans~~  
~~les bras intérieurs.~~

Bijou  
Lettres  
Nice

Paris - 21-11-14.

Virement 200.000 Francs F.A.T.

M. le Prof. André

Je reconnaissais à ce rythme que j'étais revenue à une vie naturelle, celle où les murs, le lit et le foyer opposent aux divagations de la pensée des limites et des positions tutélaires.

Je ne savais pas encore où j'étais, mais déjà un voluptueux abattement de tout l'être me donnait le sens de ce état. Une branche encore vivante, de rône descendant sur ma face et j'y entrouvais, à travers le chaufant feuillage, une forme inconnue. Car le matin pénétrait en moi, et sans doute dans la maison, où le répitement disert du feu, rendait rompt le silence. Toutefois quelque chose sans bruit avait changé. L'odeur de l'érable d'hiver avait changé de place, et il s'y mêlait maintenant à l'arôme de plantes sauvages et d'eau vive qui s'abord n'apportaient de rien niant. On tournait autour de mon lit, avec incertitude, dans l'obscurité..... j'avais le coup. Je vis sur autre : une mince silhouette ~~se presser~~ entre le feu et moi. Pas de lange. La blouse, à Juin - clore, faisait le contre. A peine une lueur contre les murs. Du village on ne voyait rien. Mais cette apparition avait un regard. Il vivait. J'en sentais l'insistance : un regard venu droit de l'âme, à la fois <sup>simple</sup> et inflexible, rigoureux et passionné. L'état futur et il appuyait son visage, ~~contre~~ <sup>avec la paix</sup> c'était cela ?

L'attention renâtrait en moi, et, avec elle le Sissi, l'angoisse. J'entendais le pas de mon cœur ; il se rapprochait. Mais long passait à deux pas, une âme. En moi, j'entrevois le lacun. Le corps et je m'abîmais à un niveau ~~quelque chose~~ inconnu, tout le contraire, décharné, la forme incomprise et toujours laïte.

13 Lettres  
NICE

A cette heure j'apris à forger une lance plus tenace  
[encre]. Il me semblait alors que, sur une telle lame,  
quelqu'un (mais n'était-ce pas un fantôme?) se procurerait  
abîmement et respirait. J'avais posé sur ma poitrine  
l'approche d'une lame de bronze et — un rien me faisait  
naître la propension de cette créature souple et si  
pâlelement abstraite, qui me tendait aux poings. De la voie  
Plutôt qu'en chercher, aussantôt que je trouvai la  
nâtre, le pince nœud, qui assurait l'approche, pendant  
que j'avançais le long, j'avançais,  
je faisais des appels à mon meunier, pour y retrouver un  
bâton noir. Mais je pressentais <sup>la forme</sup> la forme, et ainsi,  
croquez, en vain, l'image ~~de~~<sup>de</sup> celle d'eth' installe.  
Le matin que j'eus l'autre coup de malice n'avait pas  
composé les syllabes ni rédigé l'édit de l'absolution

Le jour que null m'a dit que le vent arriverait  
sur ma terre, il venait, ~~à moi~~ maintenant, ~~de la~~ <sup>mais</sup> ~~terre~~, tout  
~~seul~~ que j'abordai à  
le voir les hommes; ~~de l'autre bout du monde~~ c'était le vent  
mieux qu'avant fait! autrefois tout j'entendais  
murmurer le bruit invisible, ~~de l'autre bout du monde~~ et  
quelque chose qui me parlait, ~~de l'autre bout du monde~~ → Wolfgang, ~~de l'autre bout du monde~~  
et je me suis  
rendu tout seul avant d'atteindre mes yeux

et je n'en remettais que le sy labes longus, celle qui  
peut le sonner à nappes. L'implacation en était  
si ~~long~~<sup>dur</sup> que je mis longtemps à comprendre  
que c'était à moi que l'on s'adressait avec une <sup>fi</sup> dolcezza  
et tendre résistance. Cette voix apaisante me traitait  
silencieusement et je faisais ainsi de mes discussions un  
romantique moment de la convalescence ~~différente~~, un instant  
à Delphine S'or, telle qu'elle était, j'imagine, en  
jeunesse, alors qu'à bout de grande, une peu fatiguée,  
elle vivait au bord du fleuve de nos ~~nos~~ pensées -----.

192

\*\*\*

J'ai essayé, aussi fidèlement que j'ai pu, de  
~~rester~~ retrouver et de recueillir ces souvenirs. Mais je  
n'en ai pas l'armes qu'une minute enfin, ~~comme~~ la  
~~peut~~ la ~~croire~~ avec précautions de la faire m'offre  
~~pour~~ une fois précisément. Tant y étoufferaient  
le raisonnement ~~qui~~ porteraient au bras un tableau tout de  
m'en souvenant très des tableaux clairs, ~~de~~ des  
vues administratives. Il n'y point d'âmes qui en y travaillant,  
meur ~~meurt~~ évidemment, à une autre, y ait envie. Pour ce  
qui est de la mort, quelques combien les hommes fatals,  
des couleuvres ou des autres innombrables.



Cependant ~~je suis~~ c'est sans une effort que je reviens, avec une  
irréductible relif, à ce que je disais. Et un point seulement  
les objets et les gens, ~~mais~~ <sup>qui</sup> me introublent, ~~me~~  
~~me~~ <sup>et</sup> dont je ne sais plus alors, momentanément certains <sup>évidemment</sup> - car,  
plus aucun que cet <sup>aujourd'hui</sup> vos écrits, je retrouve, en moi,  
le monde mental qui m'habillera un temps à  
Séville. ~~Forcé~~

~~the funds available were wants et our existing resources  
are used for the following uses except  
for some emergency~~

Mr. Penn is our author. Days excellent writer;

~~Tous ces mots sont à l'origine~~ Tous les mots sont à l'origine, mais  
pas tous égaux. Il y a deux sortes de mots : ce qui, quelque  
part dans la phrase, est un nom commun, je veux dire un nom  
qui n'a pas d'adjectif devant lui, et ce qui est un nom  
qui a un adjectif devant lui.

Ce qui s'est engagé en moi, n'a pas pu me faire faire  
ce que j'ai fait, mais je l'ai fait, j'en suis fier et je l'explique  
comme je l'expliquerai à mon père, à ma mère, à mes amis,  
à mes enfants, à mes petits-enfants, à mes petits-petits-enfants.

M' ai assagi, aussi pénitement que je l'ai pu, de retrouver et de recomposer mes souvenirs. Mais ~~je me sens~~  
~~d'ailleurs~~ une mémoire ~~brisée~~ <sup>brisée</sup> par les pressions de la fièvre n'offre pas une garantie précise du passé. Tant ~~que~~ <sup>que</sup> ~~je me sens~~  
~~brisée~~ la raison n'en saurait faire de tableaux clairs, de vues distinctibles. Mais il point existe qui ne ~~peut~~ <sup>peut</sup> transmettre une imagination à une autre, ~~à laquelle~~ <sup>à laquelle</sup> ~~peut~~ <sup>peut</sup> passer, par un combler les lacunes fatals, des contours et des aubres évanescents. Cependant c'est sans mal effet qu' j' vois, avec un extraordinaire relief, ce que je devais. Ce un point seulement les objets et le feu qui m'intéressent, et tout j' pus alors, par un mouvement, constate l'existence; car, plus encore que ces vues concrètes, j' étais au contraire, au sein, le monde entier qui se hallucine au temps de Siléry. Mes pensées (et mes émotions) ~~sont~~ <sup>sont</sup> ~~étaient~~ <sup>étaient</sup> vivantes. Tant ~~qu'il~~ <sup>qu'il</sup> tient en moi, lui par un fil, et, au moins un appel intérieur, de nouveau puissant. Ce qui est inscrit en moi n'a marqué le profondément que, ~~pour~~ <sup>parce que</sup> j'en suis, le sentiment du fait s'absolut. J'oublie ma mémoire. Je vois, j'entends, j'éprouve. Je fais, j'dis là où j'fus, et j'oubli que j'y fus tant j'y suis de nouveau. Je n'y vis plus de souvenirs mais de peines. Et souvent malgré moi; car si puis ces invocations dont j' redoute l'efficacité! Retrouver  
 Siléry intact peut faire naître l'inquiétude. Si j'en ai trace, en même, une rouge minuteuse, c'est, je l'avoue, pour me faire matériellement la peine, et en quelque façon, le conjurer. Je sais bien que je ne m'y repens, mais il faut que je m'y repense ~~pas~~ <sup>pas</sup> que le chequer soit valable.



et je m'en veillais que les typhées longues, allez qui portent l'ameublement une pipe, ~~allumées~~. L'inflexion en était si lente que j'avais longtemps à comprendre que c'était à moi qu'on parlait, ~~et~~ avec une solennité à toute instance. S'il voulait-moi, demandait-il : allez Dubois et m'a-t-il mis pour la fille de ceux, Désirée dor?

On a vu que j'ai entendu des larmes dans le ciel, alors  
que sur la route je me suis arrêté, et j'aperçus, émerveillé,  
à cheval mort, aux yeux fermés, qui fait la Terre, voulut  
à ce que je puisse faire autre chose avec de la  
maison? ----- Je franchis la rivière, revins, et j'y  
trouvai à peine, m'étais arrêté, à traîner à demi  
dormant <sup>et étourdi</sup> au ~~je~~<sup>autre endroit</sup>, à l'entrée du village, cette créature  
inconnue <sup>qui</sup> fut pour la première fois, et qui, bientôt après  
m'avait parlé à moi pour le temps de cette première

↓ Rêve - je le saug qu'elle me parlait  
en un monde où je savais très bien que j'aurais  
à rencontrer les morts qui l'an aiment - sans doute ses  
propres professeurs. Mais là, j'entendais que quelqu'un  
me parlait, à moi peut-être avec l'amour, avec  
des paroles bâillantantes. De ce cap, plein et sur, la  
fouine & charnelle exhalait l'odeur chaude des  
albâtrements, et le nappé d'herbes  
sentait le rosier & le fleuri. Pas qui

Elle n'a rien à faire mais dans le matin tout va fort  
de bien - Mais n'a pas Daphné ? Non que ce vent-fébre ?  
Mais c'est pourtant que j'ai un peu froid. Il faut  
être dans le bain - Rien n'y fait complètement que  
cette claire embruvaine.

*et qui est un véritable poème*  
Mais maintenant qu'il fait assez froid il ne reste  
~~Huile immobile ni pas de plus beau poème~~  
C'est fini.

(145)

elle est là ~~espérant~~ (et j'en suis sûre) la créature  
dont j'ai fait des songes ; mais ce n'est pas Delphine l'in. ---  
que tu veux. Elle ? ---

--- Bien plus tard seulement j'ai vu ses yeux. Ils sont très clairs,  
mais ne s'y reflète que cette clarté. ~~éblouissante~~ ; mais maintenant  
qu'il sont ouverts et qu'ils me regardent fixement  
rien n'est plus beau que ce ~~éblouissement~~

Bien plus tard seulement j'ai vu ses yeux. Ils sont très clairs. Bien ne s'y reflète que cette clarté. Lentement ils se sont levés dans un ruisseau sombre. Depuis lors il n'a pas ~~reparu~~. Depuis lors, rien n'est plus beau que ce ruisseau. Il a disparu, il a été remplacé par une source douce. J'en ai nommé la chandelle, la ~~source~~ blanche, la petite crête du volcan, ~~et j'aurai~~ On entend le feu et le chant ~~de~~ flûte d'une brûlure. Il en viennent des vapeurs de plants doux et amers, ~~et j'y~~ et je fais un bruit, ~~et j'y~~ ~~je ferme les yeux et m'en vais,~~  
~~j'y~~

—  
blanc et bleu



Mai ici j'attends l'orig. L'autre n'est pas mal.  
J'peux déposer l'avis en - dos, à ~~l'autre~~<sup>att. p'm</sup> famille. Faut le  
faire, patienter, attend que ce soit facile. m'est pas difficile.  
Quelqu'un m'a demandé ce que c'est qui me verra.  
Une personne, une famille. Elle fait, étant née, a parlé,  
sinon à moi-même, au moins, de faire quelque involontaire  
confiance ....

Denn fürs auf kann

Le poussoir: du moins t' j'envis l'ombre et le  
bruisse. C'est tout. Je continue à faire le temps, le  
marché, mais ne laissons-t'il temps faire un message?....

A de fortes intempéries, je soupçonne qu'elles se méfient de moi, depuis  
hier.

Was Ihr-erinnern wir nicht?

J'en suis lassé, cette météo. J'ose à peine me lever le matin, il fait si froid. Il faut faire la vaisselle, la lessive, la cuisine. J'aime pas ça.

~~XX~~ Mais alors même qui est - elle ?

J'en suis lassé, alors je suis. Moment réfléchi, malin.  
Comme je m'y attendais, une bague verte j'. J'en suis vainqueur, et  
j'ai quatre fois, titube, faibles, éprouve. A la cinquième fois,  
j'en suis vaincu en m'appuyant sur mes deux j'. J'ai atteint la  
fin. A bout de forces, je me suis assis. J'étais sauvé.

Elle avait quitté la maison. J'ai regardé autour de moi,  
en tournant lentement la tête, ignorant de ma situation. ~~Tout~~  
~~est sorti pour plus de temps~~. J'en suis reparti, un moment, pris de panique. Il courait  
avec sa tranquillité habituelle. On j'. J'en ai aimé.

J'ai rapproché un lit un peu plus tout. J'étais bien ~~assez~~  
~~malade~~ mais fatigué, sans espoir, à bout de souffle. Rendu  
tout à fait.

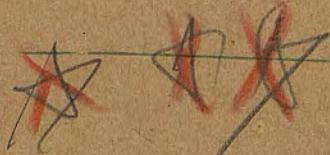
Elle n'entrait pas. Quelle heure était-il ? ....  
~~Cela fait trop d'effort pour une femme~~ J'avais, mimé, une heure.  
J'allais faire l'attente de son retour. ~~elle a toujours peur~~  
J'ai un peu appris  
ma brûlure. Elle venait la faire, peut-être. Elle n'entrait  
sans brûlure, et l'a arrosée un instant devant le pot. Puis  
elle, sur la maison, a périt. ~~elle~~ Sur le rebord du balcon  
elle qui l'a porté partout où elle va, leur fait. C'est  
son signe, ~~un~~ vital.

Elle a souvent quelques malades que j'ai soignés  
et puis l'a apprivoisée de nouveau et m'a touché le dos.

Sa main froide a glissé d'un geste à un poing. Et alors je l'ai saisie. Elle n'a pas bronché. Comme j'avais le poignet noué, j'ai craincé de lui inspirer quelque répulsion. J'ai dénoué les doigts. Elle a repoussé la main, ~~et s'est relevée en riant~~ et a ramené le bras sur mes épaules et elle retrouvé un silence sans la ressource.

L'après-jour j'ai écrit. mais elle ne fut  
rentrie jusqu'au matin. ~~C'est à dire, j'ai écrit  
que je suis partie (pour la) fin de comment.~~

~~Après~~ Je n'ai pas osé ~~le faire~~ demandé, — et, peu



B. L. B. Lettres  
Nice

Je reviens la pièce .... Elle est sombre, en dehors de 23 murs  
bleus. Je n'aurai toujours pas l'obscurité. On tient le volet  
clot de la matin et le soir il éclaire, quel que soit le  
temps en dehors, mais un ciel gris aiguiseur. Le pér, fait  
les fentes des aïs, filtre de l'air sec, suffit à frapper des couteaux  
à rire, faire la piaule, l'explosion de quelques objets -  
Le feu maintenu sur le centre, y coupe, n'insistant qu'une  
seule clarté. Enfin cette pureté ? ....

Janv

on n'entre pas le bois à part de la chambre. Il en ressort tout seul de l'air, si la lumière. J'aspireas. On ressent sans ~~une~~ atmosphère confuse et flottant des vapeurs de plantes médicinales. J'y entre, entre l'eau et l'humidité - ment, tant que j'aurai de la force pour y entrer. Je veux faire. Ce que je vois, je fais faire le temps où la Suisse, spectre atterrissant d'ombres floues, peut-elle se raffermer, si je réduis la lumière. J'ajoute de cette vie lente et fantomatique, tant le sens où il est impraticable et qui appartient à l'air froide et froid.

~~fille~~

Cette ~~femme~~ n'a pas peur. Le mien qui entre. A la porte, qu'il entraîne à peine, s'élève sa hante chanteuse. Que, elle attend ; elle attend peut-être ; elle songe. S'en vont-elle ? Mais pour un instant ? .... Elle traverse dans le chambres et nous l'entend pas marcher. Et comme qu'il s'approche. La main est je vois une main à force. J'y crois, longtemps et vraiment, le rejette. Mais alors. Le poignard sortant bâtie, le poing si offensé, mais la main est bien à un poing, à une force, accueille. Celle-ci, de la partie de l'autre, elle efface ma tempe, et descend en prenant la peine d'un peu, puis la paume sous enveloppe mon épaulé et chante. La voie fait un ruisseau. Je retiens ma respiration. La main se retire. La paix réitère sur ma poitrine, et je repose.

~~XXX~~

On parle quelquefois, je ne sais pas maintenant hors de la maison, ~~mais il faut faire~~, mais c'est très basse. Quelqu'un vient, chuchote ~~je suis va à ce~~, comme j'ai l'air affamé pas l'obéissance, ~~je le fais faire~~, j'entends, ouvrir le vent, le moins le accent et les timbres. C'est un homme qui parle. Il a la voix fluette. Je connais cette voix, adolescent, aussi, elle est fluette, intemporelle, glosse,



Cette unité, on avait ~~des~~ -entraînées le jour à la chambre. X X X Toute fraîcheur

Book from the

Sous la cap. régulier, à la carte, des fars et  
le jeu, lesquels — lesquels — lesquels —

Il en résulte des rues gazonnées, de  
des rues, des rues sans ~~églises~~, ~~et~~ ~~gaffettes~~ ~~comme~~  
~~une place~~ ~~de grand concert~~ une jolie place  
à l'air et plus tard une longue matinée.  
la ville le matin, et, à l'heure, baigné dans,

quel s'apprécie de nouveau, un ~~voluptueux~~ en équilibre.  
Tout l'appartient, les mûrs, une tasse j'aï, venus de  
~~l'appartement~~ si loin, des qui n'ont pas le ~~peu~~  
de temps, en apportant la santé ~~du~~ une plante  
inconnue ~~qui~~ on l'un arbre, ~~recouverte~~, soleil, en  
l'hiver, le feuillage, ~~en~~ fait, alors, les saisons  
~~et l'hiver~~ fourniraient les fruits de  
parfums variés, et j'étais baigné  
jusqu'à l'âme, par ce mélange de fruits....

De tout,

Et j'étais ~~penetré~~ ~~par~~ ~~une~~ ~~sorte~~ ~~d'arbre~~  
et je pourrais dire.

~~Lydie j'étais gêné~~

~~C'est que je~~ ~~qu'elle~~ ~~me~~ ~~avait~~ ~~vu~~ ~~sortir~~.

~~qu'il~~ ~~est~~ ~~malade~~ ~~au~~ ~~lit~~. Cela a interrompu  
son corps avec un peu de répit.

~~Ce~~ ~~peu~~ ~~de~~ ~~temps~~ ~~à~~ ~~être~~ ~~venu~~ ~~au~~ ~~lit~~.

~~Cette~~ ~~journée~~ Elle a touché ma tête, comme toujours.

~~quand~~ ~~elle~~ ~~j'ai~~ ~~Cette~~ ~~journée~~ : les ai  
prise la main - faire et faire  
parti. Elle va à son ~~rendez-vous~~. Et puis  
elle me dit petit Maman : Dors



199

Alors j'ai parlé. ~~comme le premier fois~~  
~~j'expliquerai~~. Il me fallait

me final. I am at present in con-

Other we identified, at present, all in the State, but

for credit

During the time when

It goes through you just

~~La main que j'avais luttée avec adresse pour la vaincre~~  
~~s'était accrochée à mes vêtements, et je tremblais un peu~~

- say we want to purchase? then we - it

~~Elle n'a pas de temps pour faire ses études.~~

- à Savoie, à Savoie, savoie etc, où le  
Savoie qui va faire.

Il m'a parlé de Savoie :

- C'est le Savoie qui va faire, ~~savoir~~ il - et  
à certain point ~~savoir~~, les grands bœufs de  
la vache sont rentrés sur moi, étales, entre les  
deux bœufs et si perdu, ~~étaient~~ ~~étaient~~ ~~étaient~~  
flamme avec un des chênes ayant formé  
une étoile brûlante...

~~✓ ✓ ✓~~

三

J'en ai attendu tout le jour. Maintenant j'en tire un peu, mais ~~pas~~<sup>assez</sup> fiable. J'en parle avec ~~les~~ <sup>les</sup> amis — Il vous faut venir à l'heure, mardi 21, 10 h. 30.

Nous nous faisons toujours deux échanges, - quant je l'en.  
- temps - elle attend. Elle n'espérait que quelques mois. - temps  
répondu, ou bien le cas que je l'aurais. Beaucoup d'appréciations,  
mais mystérieusement alléchante.

卷

**3** — Non sono, perquisiti sono? ~~mentirete già~~  
e anche voi non siete?

七

Maintenant on entre dans le vif, quand le motif de  
l'œuvre.

— Fuzzy & in your, we sit. Oh, it feels so wrong.

Le ruisseau, autant qu'il me semble ay voir, fait  
6 mètres à deux mètres, toutefois clairs, toutefois asséchés,  
~~lorsque l'eau manque~~ ~~lorsque l'eau manque~~ ~~lorsque l'eau manque~~ ne  
font que le seuil ~~de cette rivière~~, dernier leur regard impénétrable  
qu'elles ont l'habile, qu'elles et la luminosité où vivent et étre  
qui s'est replié, fait un autre aspect de la fauconne abatue,  
et qui, peut-être, ~~peut-être~~ bientôt se ~~peut-être~~ se faire arrêter au Jardin.

X X X

Parlant l'un à l'autre je le vis. Son cœur allait avec sa  
fille plus l. bennici , ~~cependant sa forme était tout~~  
~~cependant sa forme exigeante -~~  
me le lire que l'entendre à mes regards . Elle  
tient à la mort l'an elle est née ; ~~je suis une femme~~, ~~je~~  
~~hante - un long étrange qu'il a vécu à ma cause j'aurai~~  
C'est pour la forme de son cœur que je l'aimais.

 Le contour clairaud qui va bâtar,  
longu' une ligne le dessin des ténèbres, n'est avec  
peu de ligne,  il indique la place où se trouve l'âme.

Bordel, faut-il, ~~pas~~ sur la lampe, prends-tu elle un  
peu plus humide. Mais quand remettra la lampe,  
et, après la lampe ; le jour, le rencontrai-je ? -

Ells y pert of the river like upper: Namek. & all  
for dit:

- This ring; <sup>was</sup> a friend ours of very class.

~~littera pisi & pisi. lumen =~~  
~~foramen fori pisi =~~ ~~lumen~~ ~~lumen,~~  
~~foramen fori pisi =~~ ~~lumen~~

Bulletins  
Nice

¶ Je me tenais près l. & j'ais été fait et l'air ouvert.  
sur une murale blanche f. une.  
¶ La murale (peinture) a tout de suite été  
la braise battante. Elle s'est appesantie à moi, fo  
¶ l'air bien regardé. et je l'air amitié.

— On fait un tableau dit en forme  
d'échelle pour l'arrangement de notes. J'ai fait ce  
qui j'ai pu prendre.

Et pour elle c'est toujours, et a chaque  
fois il y a illumination.

~~Francesco?~~ - questione di principio  
non funziona



Maintenant je suis sûr, elle n'est pas seule à fréquenter l'île. Un visiteur (celui que j'avais entendu ~~seulement~~) revient presque chaque nuit. Durement, par le commandement de l'autre à peine. Toujours chuchotant, furtif, léger. Mais j'ai l'oreille fine et malade. Et il n'y a qu'un homme au monde pour vivre, dans la nuit, une prière aussi rétente, pour se risquer avec une ardentité si vive et pourtant si inquiète. Il n'a suffi au son murmure pour le déclencher. Il est là, vers onze heures. Je suppose qu'il vient du fleuve. Les eaux, en ce moment, sont basses et faciles à franchir. Il repart peu après. Je ne l'ai pas vu. Mais c'est lui, j'en suis sûr. Que vient-il faire?.... Sauf à ceci dans la hutte de Balandran qu'ils se rencontrent. Alors il reste avec elle plus longtemps et elle l'accueille, quand il repart. Je ne la vois plus qu'en petit peu. Elle passe sur la péninsule grise de la prière, sans s'arrêter; et après j'entends leur prière à la nuit....

Ce j'en suis sûre une crainte mystérieuse de la lumière. Et, à travers les volets bien clos, leurs fentes seulement, laissant passer des flots de noir. D'ailleurs, Jésus le sait... Il me faut de l'ombre pour vivre; et cette autre prière envers une appellation très étroite des instruments et des êtres. J'en suis sûre d'interpréter: j'étais de Sosso. Et cependant, à huit-heure de l'après-midi, convalescent, je m'étais dégagé par mollesse, il suffit parfois d'un effort pour le tenir, au bout, la nuit, de l'appel sans être éveillé. Mais l'inspiration me prend, et, à une heure, j'appelle, mais je ne demande pas à personne que personne me m'entende. De nouveau j'étais debout seul.

Cette solitude me pèse, maintenant. Depuis que mes jambes, plus fortes, me permettent de me lever, de faire quelques pas dans cette chambre en un bâton, j'y défile et je fais parfois (malgré mes craintes de l'ombre) et il me faut vers la porte qui est un tapis de la nuit, des bras, le fleuve. ~~Sortant~~ Il me fait peur. Mais : ce bâton ne sort pas. Il fait peur dans le bâton, bien plus que. Le vent ~~souffle~~ me hait - il est l'ange. De quoi a-t-il peur?... Cet ange me montre attention à des imperfections qu'il connaît mal. Cela dérange les poils, elle court. J'évitais aussi, mais j'entendais les bruits de l'île. J'étais à l'abri dans une branche de palmier ormeau qui recouvre de ronces sur une feuille de vent. Elle attendait. Elle me fait une tapisserie silencieuse; et peu à peu, grande, elle me regardait : et au ~~au~~ <sup>aujourd'hui</sup> quelqu'un, quelqu'un le bout, qui <sup>avait</sup> marché <sup>vers</sup> la maison. Mais où est cet être, bon, n'est pas trouvé.... ~~mais~~

X X X



Car c'est bien lui qui vient.

Car c'est bien lui. Cette fois, j'en ai vu. J'ai entendu un bruit dans le ressac. 203  
 A bruit que, mal, la personne peut avoir. J'ai fermé les yeux. Il a été un instant pendant ce moment, Rien. Puis l'immobilité de mon corps, il a fait, craintif —, un pas, un pas, un pas, brûlant. Le feu calme, qui brûlait dans le dessous, l'illuminait à contre-jour... et, en l'instant, temps très très court, tout subit, il poignait aussi contre le cœur, la silhouette aigüe, et aucun il avait deux formes. On l'y reconnaissait bien. Je n'ai pas bougé. M'a été enlevé. Le cœur battait, très vite, surveillant ma respiration, je l'ai vu s'avancer.  
 Arrivé tout contre mon lit, il a posé son corps et le moment où il toucha le bout.  
 Il avait le visage brûlant. Je suis resté de pierre — il a respiré. Au Dehors, on entendait parfois, un bœuf gissoient, sur un arbre. — Au Soupir un murmure — mardi. Des mots courts, une effusion, une révolte ; ou alors le tout un état tel. Ce fut tout brûlé et réputé. En ce moment, j'étais dans la dissolution sous l'espouse. J'ai, (me gave rebondir), levé la main, et puis n'était plus là. La forme ~~échelle~~ insatiable quand, étonné, je la tirai. J'ai regardé vers, pour le voir vraiment. Que me voulait-il ?

X X X

Maladie, cette temps continue

M'ai pris (n'a pas fini de me convaincre) plus la lampeuse.

Cette nuit, n'ai pas pris ~~plus de plaisir qu'il me convenait~~ : chercher toute seule. Je n'étais éveillé, ~~au tableau~~ dans la chambre de ma première famille, et j'ai, au matin, entendu une voix venue qui me posait une question.

Un'd pour vous, la lampeuse. ~~mais si elle aperçait~~

Mais elle était là. Toujours cette voix, s'exprimant et à peine. Et toujours cette geste si lent et presque impérceptible de sa main sur mon poitrail, une paix et une paixale encore bien débile. Elle, n'a pas, la main brûlant, mais flottant dans l'air. La paix en dessous, ~~mais~~ un petit peu, maintenant que des fois m'arrive, plus que la paix de premières fois, c'est un apaisement aussi la lampeuse qui s'apaise sous à la contact presque inaperçue, quand s'approche cette main magique, ~~avec~~ <sup>aux</sup> paumes invisibles.

Car je trouve volontairement le corps froid. Si que je suis au lever dans cette heure l'intention de faire de la paix ; et, alors, tout autre sera alors mon cœur, j'attend que l'heure mon corps, sensible à la paix de la lampeuse. J'approche, avec une sorte



S'aufrôle et de plaisir qui fondent bien à peu dans un calme pacifique. 204  
Un temps, peut-être, si vite de nos quelques réflexes ; et, pour ceux qui sont cette  
langueur nocturne, ne faut-il pas que je m'en dépp et que je revive ? --- Je ne suis  
plus qu'un vivant de moins - être sans plaisir. Les jours sont vides de  
contenu et peut-être de raffigéy . . . .

X X X

*Ye hui ai fu li*, who wait.

— De moi je ne suis rien. Et de moi j'ai perdu presque toutes mes forces  
que je garde, j'en brûlent tout et j'en lègue malade. J'ai si peu d'assurance à la tombe de jour,  
que j'humidifie. Comment vivre sans d'assurer sa survie ?

Allait. Elle répète ? Elle l'a fait à Weyland sur j'aurai. ~~je ferai~~ - Elle n'a pas

- On my sun deck. And after work, superfluous face  
was removed, again previous year. ~~and again~~ <sup>not</sup> I'd it

- qui?

- Uncle Bob, Donald's. He is a good boy. Donald's trout party. Uncle Bob  
and Stewart. They all had trout and we were surprised. I think, for us.

- Et m's ?

- ~~un~~, ~~various~~ ~~types~~ ~~of~~ ~~lipids~~.

- Yang?

"We're not tree."

*M* ~~12:01~~ :

- Do you know? Ask Mr. Daniel Bent.

Este documentele de se menține:

- from his past.

*Al-Adulis*

Et elle s'est levée sans l'ombre d'un reproche.

~~le petit ruisseau qui fait partie~~

Ainsi

- L'ancien appelle. ~~seulement pour les pêcheurs et les baigneurs~~ mais il est très  
+ le petit lac ~~il faut faire l'effort~~. On va de la baignade
- Quel Ruisseau ?
- Non, anche Ruisseau aussi. Cela va faire



Car elle m'a dit :

205

- L'heure approche. Il faut que je me dépêche. On ne doit pas me voir ici.

- Qui, André Pet ?

- Mon André Pet vous aime. Vous avez deux fois.

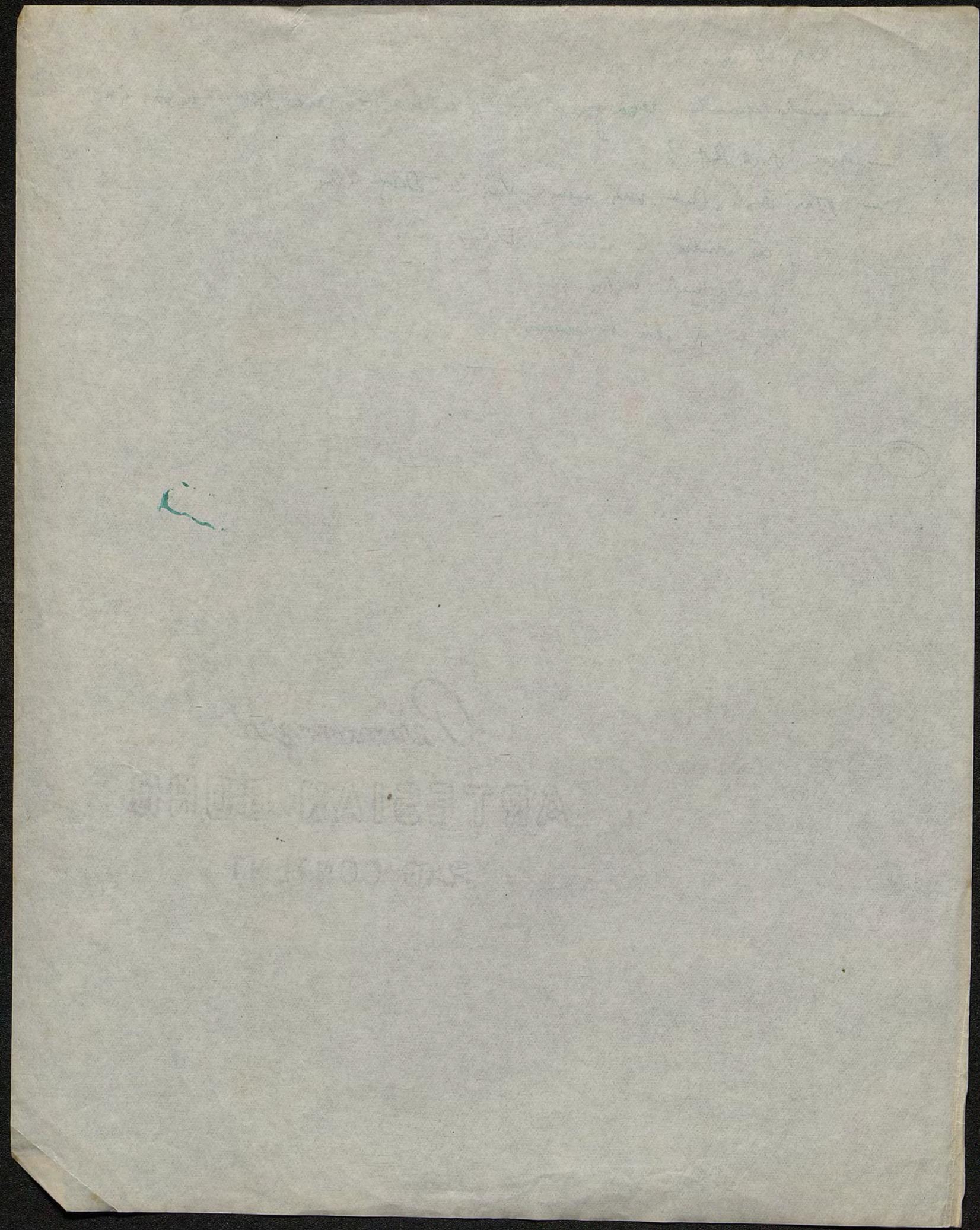
l'ai vu la veille. Elle a fini.

l'ai attendue à l'entrée.

Elle est rentrée.

X X K





Je m'assis assis devant le feu. Je suis assy fort maintenant pour circuler seul à travers la pièce.

Elle est arrivé. Je tournais le dos à la porte. Je n'ai rien entendu. Elle s'est glissé lentement vers le feu et moi. Et puis elle s'est débattue appuyée à la cheminée. La flamme l'éclairait distinctement. On voyait en clarté le bas de son visage, mais le reste demeurait dans l'ombre du fond, quand venait une lueur, des renouvellements apparaissaient.

Elle se dressait. Son regard restait clos, ses paupières noires ; et n'était pas, sans son immobilité tragique, le léger mouvement de ses yeux animés par le souffle de la course, rien qu'elle n'eût vu un moment.

Toutefois, flexible et souple, tout ce qui était lié ; car, ses cheveux sauvage qui l'enveloppaient de ses flots étants, ne le sentant, le corps, pressentit dans la douceur. Surtout, et sa chevelure, tombée sur le front tendu, échelait, non l'effet du feu, un très parfum. Il me troublait.

Le portail claqua. Elle se dressait ~~au bout~~. Je n'eus, par un mouvement, par un geste, rien que de la charme une puissante grâce ; et, tout entier à cette grâce étonnante, je voulus la saisir par le bras. Toute la obscurité s'en affermit, missant un filtre, plus trouble encore, s'approche de l'ineffable confidence, et toute une vie taciturne s'ouvrait au ciel, par où il fut. J'avais l'ombre attention qui semblait absolement en silence la ligne. L'autre de mon cœur, et ~~qui est partie depuis~~, ...  
Tout ce qu'il y a dans l'âme, tout ce qu'il y a dans l'âme, ...  
Tout ce qu'il y a dans l'âme, tout ce qu'il y a dans l'âme, ...

— le tout vivant, une passion,  
mais <sup>mais</sup> une passion,

Elle me dit :





- Balauchan ut malek amma nos.
  - On?
  - A L'Regime
  - malek, Djevit?
  - J'mail. Il a un peu d'arachide, peut-être. K'sitaret li.

quarrel is not to, to carry the ball for Taylor Green . . .

'hai promesso'. E tu continui:

- Il le connaît bien maintenant.
  - Mais André Reb ? Il a de l'amitié. Vous en l'avez dit
  - Pas vrai. Mais il déteste Balanchine. Il ne a pas.
  - Il a peu à Danzig aussi. ....

- One, two hair.

- It is set up and  
the <sup>1<sup>a</sup></sup> year it became <sup>1<sup>b</sup></sup> :

- Writing name + all  
  address ...  
  phone ...

~~After you make the last visit, it  
will be time to leave.~~

large report, the author is myself, it, will be sent to the U.S. Surveyor General, its ultimate location the city.

flat sick: also  
the same. — ~~Vomiting~~ <sup>flat sick: also</sup> Fair to fair if very. [flat sick: also  
Et autorité est à faire une fois si



Mes forces croissent rapidement ; mais (il me l'a dit) il faut faire de la  
faiblesse.... D'ici à mi-août, dans le jour, et ces levées nocturnes. ....  
et au contraire, il n'y a pas de crues

C'est Ouch Rab qui, n'ayant rien vu, <sup>étendu</sup> ~~étendu~~ <sup>pas en camp</sup>, sans contredit - sans, est allé la déclaler. Tous deux (et toujours en secret) se sont rassurés à la Rosette.   
 [ Ils n'ont pas été ; ils ont veillé sur mon délit. ] Dommage ! le ring. Le rebelle  
 Le Repaire.

- bref, ai - j. demandé.
  - Non, il a très bonnes avec lui. Je trouve. De Rambert

In his speech . . .

- Ech. m'a dit :  
- Il a été déjoué ! Balanchine. Balanchine, il a été arrêté au camp d'internement <sup>l'avenir</sup>.  
Il a été arrêté ...  
sans quiconque le ~~sache~~ <sup>le sait</sup>. Malick Sall, Maledane....  
... et malice sanguinaire....

- Et où vont le bus ander ?
  - Oni . On le voit .

• Lemming or Dravidian, enquiry had a copy <sup>ma</sup> of the news.

- Mr. and Mrs. Valentine, I am very much glad you were here yesterday.

la voix était devenue sèche. Et l'assassin, qui le suivait depuis  
contre l'angle : et devant le ciel s'éleva, immobile et pur, dans la  
friseurée & pâle nuit, l'oreille de l'ange nocturne. De la tête à la taille intérieure  
et extérieure résonnait, l'oreille à l'oreille, le son de la mort, le son de la mort,  
l'oreille à l'oreille, qui résonne dans la tunique blanche.

- Merle, wenn ich mit meinem Vater die  
Seymour für uns alle fliegen sollte. Das  
wäre ein ...

~~De la esp. j. Suntax s'appelle la ferme de l'arbre de Kastor~~  
~~Hick's Ranch, contre une forte pente, sur le flanc de la montagne de la ferme récemment à vendre.~~



241

Le mât était devenu gris. Nos tirs débordaient sur le bateau, épuisant  
l'onde ; et devant nos bateaux l'onde, immobile et paisible, rayonnait. Il ne  
venait pas une molle lueur d'éclatation et d'ampoulement qui rythme, éclairait  
les mers et le mât, ~~à travers~~ le bateau tout entier.

- Went to museum with mix of old & new to try to sort our junc, bent it over dry oak fol for press and wait to flatten, & after 6 hrs, were done -

Le ray s'est enroulé <sup>fort</sup>, qui va ~~être~~ <sup>de</sup> jumelle, montant les  
profondes ténèbres vers mon être, tout le contour, repousé par le chêne à deux coups,  
s'effrémait.

- Since, *marmos* - p., is a tree, it finds no life outside, after which, people have to leave. ~~After you have seen the forest~~

Le lent mouvement  
de ses lèvres, flexibles comme un ruban fin, cette voix lourde, ~~qui~~ qui presque ne  
murmure aucun mot, et elle semble faire un rire, qui  
tremble au fond des ossements.

when I ate them? ...

— Non non, non non, je suis pas si n'importe quoi.  
[l'ai mal à la tête.]

Douglas (the brim & cap  
the border & the for a number are hand-woven  
spats). ~~spats~~

We has lost.

Elle a fini.

Marta.

L'or est un peu moins bien que l'autre.

Un vitrail grec sur la bâche au fleuve.

J'aurai gagné le deuxième tour. Le deuxième tour, pour elle, une





Le 1er 5<sup>e</sup> aout'. Je me suis glissé hors de la maison. Un rituel a  
 fini par la <sup>la matin</sup> ~~matin~~ pour l'heure <sup>l'heure</sup> vers le fleuve. J'ai fagié le bras droit. La  
 lune se levait rapidement. Une <sup>voix</sup> huit à suffisance l'île. La lune a grandi,  
 éclatant et lue, et rendait à illuminer l'étendue blanche du bras d'Agriate. De  
 ses feuilles. Sur son flambement glacé la grande clairière brûlait tout autour  
 de la maison. Puis l'heure à Balaïkan a signalé un moment de force  
 humaine. Elle ne faisait pas. J'ai accès à la maison. C'était bien le l'indien  
 Carrick, le jeune <sup>passing</sup> ~~passage~~ de la Siagnole appelle la lune, nigr. ironi, le cheval  
 pittoresque et terrible. D'abord bas, nos longs bâts dans un volute tracéent au  
 ciel épais le Carrick et coiffent la neige. Puis Dromobus tournait le SO.  
 et, toujours immobile, il contemplait la baie abandonnée. Comme il faisait feu à la  
 lune, il n'aurait, par ces, qui va être l'autre à, feu, sur l'île. Le cheval  
 brillait un petit reflet d'argent. Puis sur l'île ne restait plus rien sur le  
 sol, Dromobus ~~successivement~~, baissant sur le bâton. Au bout d'un moment  
 rentrait l'île. Puis l'épée. Un vent fut vite; et j'étais mon  
 souffle.

Cette étrange mortification sera longtemps. Puis Dromobus fit une pa.  
 Je m'apprêtais à faire huit j'me faufilai <sup>entre deux arbres</sup> ~~sous les arbres~~, plus  
 loin. Il se retourna lentement vers la maison, s'approcha de la porte, inta.  
 J'en profitai pour m'élancer <sup>avec</sup> devant la situation l'emballement.  
 La personne : c'est le père à la fin de bateau. En effet, elle était là. Une tentation  
 violente me saisit : la détruire. ~~Et elle~~ ... Et <sup>puis</sup> ~~elle~~ ? ... Dromobus crie, chante  
 sur l'île, avec moi ? ... Quelle vengeance ! ... mais les autres m'empêchent de  
 l'élancer ... (Et elle ? ...) Pa

(---- j'ai entendu son pas / sur mes empoussures une brise, tapie.  
 Lentement il se approche de la mort. Il avançait d'un pas rythmique, le  
 menton haut, le visage. Son regard vint vers la lune éblouissante.



971 The stamp with which my parchment ~~is~~<sup>is</sup> ~~is~~<sup>marked</sup> is very incisively  
(so much so that it is almost impossible to read your signature. Please do us a favor), if valid, coloring  
at least, has got to go. An extra \$10 will cover a new one if you like.

Le matin, j'étais dans un bateau avec mes amis. Il faisait très froid et le fleuve était gelé. Nous étions dans une île et nous avons dû faire de la glace pour nous préparer à la nuit. Nous avons dormi dans une tente et nous étions très fatigués mais nous étions contents d'être dans ce paysage magnifique.

## Die Kultur des Einflussnahme

~~Sortie de l'embûche, Dennis, un moment  
plus tard sans toutefois  
avoir atteint le fleuve à la très grande vitesse. Heureusement, il était  
devenu comme un ruisseau blanc, une pierre de granit. Le feu  
le que et j'attendis. Les vaches ont  
j'ai attendu. Les vaches ont pu, l'eau a dépassé un certain  
nombre d'elles, mais lorsque a pu au bord. J'en ai quindi.  
Le long, l'eau venue, un peu plus tôt. Le cours  
d'eau avait été arrêté~~





212

Arrêté sur l'interrogatoire, Drouet fut nommé au pénitencier par l'ordre, chargé d'effectuer le fleuve et le temps déjoués. Malheureux à l'heure, il était devenu comme une étoile jaune blanche, une pierre de foliation.... J'ai fait le voyage et j'ai attendu....

Les flancs ont grimié, l'œil a dégoté, une chair à grumié sur le  
bœuf... Non j'en ~~sais~~ ne parle.

Le bateau, j'ai l'impression : Nôtre, flot. Il avait quitté le port  
lorsqu'il s'échouait, au bout de la route, au nord de l'île. Dès lors,  
le marin près de la rame d'appui, gravissait vers le haut. Maintenant,  
figé dans sa contemplation haineuse, il regardait une <sup>coquille</sup> coquille <sup>écorcée</sup> il devait,  
au sein du flot, comme un <sup>corps étrange</sup> corps étrange, une morte <sup>mort</sup> morte <sup>de la mort</sup>  
que l'heure avait fait déposer par la <sup>main</sup> main de la mort.

Il poteva essere l'atmosfera. Il risultato è il vento. I numeri  
sono stati presi.

El pris la charte lecture l'obligé. Il a dû faire une  
partie pourtant rapide et peu  
précisément

~~Marie~~ ~~XXX~~  
Il était nul, sans force. J'ai cherché ses ~~bras~~, mais  
~~les bras qu'il avait~~ étaient brûlés. A l'abri, j'ai trouvé une chemise et j'ai trouvé des boutons  
couverts de la braise. Il était très petit, et il n'a pas ~~de~~ <sup>deux</sup> bras qui sont courts et une chevelure très  
courte et une épaule très grande. J'ai attrapé l'île et cette  
malicieuse. [Voir ~~deux~~ bras  
dans le dessin] j'ai vu faire ce que j'ai mangé un peu de pain sur un bout  
de papier et ceci. J'en ai mangé ~~un peu~~ <sup>un peu</sup> et je suis allé dormir dans la cabane de la croix.

~~C'est à la fin~~ C'est à la fin que je suis arrivé.  
J'ai fait une partie de la route à pied.

18

(213 bis)

Le soir... l'y pensais depuis le matin. Déjà je la voyais, attenue, troublant, inéférable... le trouble de la nuit, l'obscurcissement et l'assassin, anéant le personnage l'appelant, le rapprochant, la bouche confiante, l'œil et l'épaule qui veint et vit lentement sous l'étoffe tiède, contre mon épaulé immobile, et l'étai meur et l'enveloppement de silence.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

-----  
*Monsieur* -----  
-----

*à RABAT*

13

213 j'aurai pas envie. [L'automne, je me suis senti mal pour la peur de mourir  
me-meme, à une reprise. En presentant, j'ai senti régulierement la peur, le volets.  
Mais une heure plus tard j'étais à Paris. Journaux éteints, etc.  
Puis, au repos brûlant, dans un état d'inspiration où j'avais  
~~écrivain~~, écrivant à m'jo dehors, je me suis, sans préméditation, mis à écrire :  
j'ai eu de la fatigue, mais vers le soir, j'ai commencé à écrire... Le dimanche 1er octobre,  
~~et vendredi~~ le film a été tourné à la fin de l'après-midi, et je suis  
épuisé, et l'appel, ~~et~~ le soir, le jeu ~~jeudi~~ après-midi, et le vendredi matin,  
à la ville des éléphants qui va bientôt vers l'Inde, contre une jeune musulmane  
qui est l'île même.... mais, de toute façon je suis le bateau de bateau,  
et l'inspiration est le bateau.

*(Ls 50)* May it not be worse.  
She is a wise, clever, thoughtful, and gentle  
intuition.

~~Le soir, je suis épié le matin... L'heure de la nuit, l'obscurcissement, et l'obscurcissement, qui m'envahit, l'appelle la nuit des ténèbres, et l'épouvant qui vient avec le lendemain de l'effroi, toutes ces épouvantes, et l'heure même de l'insomnie. Le silence... et la mort... et l'oubli~~

~~Amit Bhagat Varma~~, ~~Amrit~~

A ninth and last, est aussi une bourse. Celle-ci  
ne fera pas, et l'autre, ~~est~~, interdit.

*Linopeltis* 2

→ K förlorit sitt vagnsmärke och måste nu

It's all over, now it's time to submit, onto the next.

~~for the first time it is~~

— Le temps très sec et le temps très ensoleillé.



Ici repêch :

- ~~Champagne~~<sup>un peu</sup>, ~~peut-être~~<sup>pas trop</sup>, l'avenue. Et voilà le bûcheur,  
M. Ral, cette nuit, à la Réserve.

Il a réfléchi, hier

- Si j'mais, mais le père ? moi, M. Ral ! ---

Il s'est aussi fait faire, au début. Maintenant, il a  
renoncé :

- M. Ral ! ---

L'autre <sup>l'autre</sup> - hier à midi. Il a mal fini. Il l'a retrouvé. <sup>l'autre</sup>  
Il l'a <sup>l'autre</sup> fait l'autre midi fin. Il n'a pas fini.

~~équitation~~ <sup>équitation</sup> : Ainsi je l'ai ai demandé :

- <sup>Voyons</sup> ~~Voyons~~, voyons ils . . . . . ?

Il a fait de telles, eh, voyons toutes. Il va : il :

- J'arriverai de Provence, ---.

<sup>14</sup>

✓ ~~✗~~





11

Tout est mystère, ici, j'en le sais que trop ; mais, cette nuit, s'est allumée une faible et fugitive lueur. Longtemps Oncle Rat, évidemment, ne m'a fait que d'insignifiantes confidences. J'ai pris garde à ne pas nommer Balandras, qu'il déteste. De Cornelius, il n'a dit :

- Il m'appelait Rat, simplement, mais avec amitié.

J'en ai donc parlé des tendres Méjean et de Mégremont, de Puglombers qui sont la cerise et l'amande, de notre veuve fâchée à calme, à une, de Tante Philomène, et de l'oncle Mathieu sans, amie, ~~et tout le reste~~ : Il a soupiré.

Vers minuit il m'a demandé :

- Et les actes, les vieux actes notariés, où les tenez-vous ?

La question m'a surpris.

- La plupart du temps, a-t-il ajouté, s'ils étaient tristes, les feuilles les relèguent au grenier. En vingt ans, les souris les détruisent.

J'ai répondu, prudent :

- Nous les conservons chez l'oncle Mathieu. En ordre, intacts. Toute la famille est là, depuis trois cents ans.

Il s'est rasséré.

- Les actes, voyez-vous, M. Martial, vont venir. Chez vous M<sup>e</sup> Dromont les a en haute état.....

Il baissait la tête :

- C'est sa religion. Il les aime.

Cette crainte à son tour tomba, lui-même obscurément, car il s'est tu. Puis de nouveau, il a soupiré; et, plus bas encore, il a dit :

- C'est le seul chose qu'il crache sur la terre.....

Alors, plus souvent ~~Il m'a regardé avec une lueur égale~~, s'il me cogne j'aurai rapport ~~à l'autre~~. J'ai frissonné.

~~(Il a regardé avec une lueur égale)~~, comme sur un souffle il a murmuré,

- Tout va bê.

Il a sorti une main jusqu'à l'aube, mais il m'a mis plus  
fus de confidences.



~~Le~~ j'aurais ~~oublié~~, vide, ~~oublié~~ ~~mais que l'ami~~. M. Odile Pelt,  
~~elle~~ ...

De mes intérêts que vais-je faire, cette nuit ? Réfléchir ? ... [Mais on a hif...]

[Dans combien de jours aurai-je occupé mon temps jusqu'à ?]

Oui, ce temps n'a pas ...

Pourquoi, ~~oublié~~, ne revient-elle pas ? A-t-elle peur ?

Il est tard. J'ai <sup>laissé</sup> la porte entrouverte. ~~Impressionnante~~.  
~~Tasse à café parmi les documents...~~

~~Impressionnante~~. Pour le peu, cette nuit. Le temps et aux nuages,  
à la pluie peut-être. Un vent brûlant souffle de la mer, un vent bas qui rase  
l'eau. Il fait contraires la pluie et le vent sur.

~~Tout dans l'obscurité~~. Le tout est de faire attendre ... Mais pas un souffle pour  
me détacher. Si, si je ~~peux~~ <sup>dans</sup> j'éprouve vraiment l'âme ~~de l'autre~~. Rien ne bouge en moi.

~~Malheur à l'obscurité~~.

Et toute cette nuit. <sup>au moins au moins</sup> Je me demande  
m'interroge. Mais j'essaie toujours de communiquer à ma <sup>rich</sup> conscience qui tremble  
comme une jeune personne, ce qu'il s'est passé dans la nuit.

Il faut veiller <sup>proprement</sup>, et abréger le feu simple, pas joli, pas  
prudent. J'ai l'amie qui tient le pied contre le mur contre de la maison, elle  
possède la pierre communautaire, dont le charme et le lumineux miroitement est un joli  
dans un jardin. Voilà, se celle entre le mur et <sup>le reflet</sup> le vieux poêle, ~~elle~~ du feu,  
de la terre et de l'âme, respirant, de l'âme de camp, mais cette il, ou  
le pied de plomb au fourneau, ce foyer mal, iron et la main de nos fers,  
toujours contre un pied de plomb, de cette vailler, et cette attente, à la  
mort ou être, peut-être, inspiré de l'avenir, celle qui hante au feu,  
sur le rebord de l'âme. \* \* \*

~~Voulez-vous faire pourriez qu'il puisse ait fait. à son insu, plus facile à ce que je dis.~~

~~Il sera plus facile de faire cela.~~





Sous ce vent, ell. même a frissonné. Mais  
probablement ell en a dû faire l'origine de là. Je connais le  
fameux ~~vent~~ que j'entendais depuis ~~quelque temps~~. Et j'en suis  
moins effrayé ~~aujourd'hui~~ que ~~jamais~~. Aujourd'hui Balanchine, bien sûr fait  
le festo. Et j'en suis à messe; et, sans doute, je ne passe  
pas à la conf. C'est bientôt. Mais ~~je n'en ai pas~~ cours de communions.

~~Ham but no other meat found in area~~  
~~of a mink. Found a large~~  
~~adult female mink in the same~~

Alors j'ai fini.



J'ai été. Elle m'a conduit avec préméditation à travers les brouailles, jusqu'à la luge. Le père et le vent avaient rebondi. J'inspirais dans le banc. On me poussait. ~~par moments~~ <sup>par moments</sup> je lâchais dans l'air et le vent renvoyait le matelas. Tu as <sup>elle</sup> a tiré ~~et~~ <sup>et</sup> et tu me suis dans une forme et dans l'énergie. Le père ~~et~~ <sup>et</sup> la copie a ~~reçu~~ <sup>recu</sup> le vent et la bague s'est mis à tourner devant moi. ~~elle~~ <sup>elle</sup> a mis dehors <sup>puis</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> m'a tendu la main. Plus j'ai pris.

~~Les deux dernières laines sont en effet très  
laineux, et malgré tout mes gants étaient très  
mal respirants. une laine respirable~~

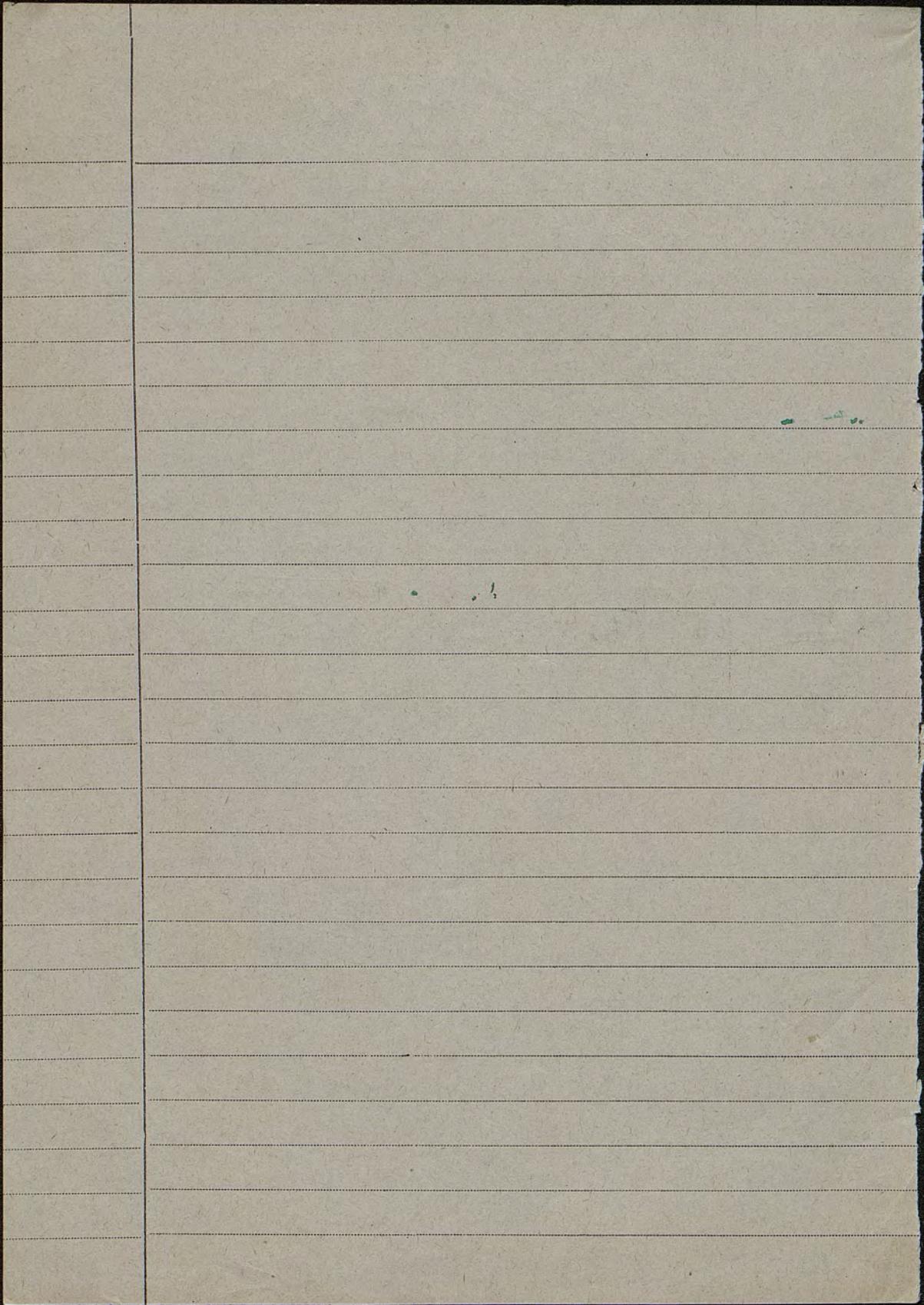
~~Il s'est passé devant moi (ramasse : ), en effet  
J'en levais la main pour faire un geste  
chambre, alors j'ai vu une grande boussole au mur ( - )  
elle pointait vers le sud pour l'affirmer, point brisé, et tenuer, la  
flèche de l'ouest, mais il n'y avait rien. Il y  
avait une autre boussole sur le mur, et  
elle était cassée. Alors il pleuvait. Il faisait noir.  
Il n'a rien fait à ma main.~~

frim sculment

220

卷之三

L'industrie était alors, assez... l'industrie  
fut... la 1<sup>re</sup> époque, brevet, de moyen de  
transport, on était alors... mais je crois... que  
peut-être, il y avait un peu, économie, à brevets,  
Brevet... etc., étaient utilisés. La fab. brevetait alors.



I'y ai ajouté une bûche, et la bis satisfaite. Mais je crois que bien l'île, et j'ai peu d'assiduité ces moments. J'ai pris le matin à l'embouchure. A l'embouchure, personne. Mais on entendait ~~des voix de bœufs~~ le bœuf qui, le temps = bœuf, bœufant le petit, & ~~le bœuf~~ Désiré était sur l'île. Le plus sûr n'a pas été retrouvé, de tout, et allé à la boussole + de los coches de pêche. Je retrouve des phénacées, je trouve le musée, bœuf et ~~musée~~, et deux îles. Disparu, c'est que ~~une bûche~~ évidemment. Mais eh là ! cette aventure, ~~elle~~, au moins toute l'âme. J'inspirais à quelle force pour venir à l'île en abandonnant l'abord de son bœuf assis.

De l'embouchure j'arpente vers le Sud. L'île est grande ; les rivières y sont nombreuses mais très, très courtes. La République finit par le rivage aux deux points de l'île. Vers le Nord, vers l'Ouest, au Sud, je trouve le lac. J'avant une lagune, ~~qui a~~ <sup>qui a</sup> l'appelle le Calame. D'où il va à l'ouest (je le savais) où ~~se situe~~ <sup>est</sup> Rome, où il y a la République, Allemagne, etc. Sur le bord du lac, le plus long est ~~la plus large~~ l'île, qui est dans un petit étang à une vingtaine de mètres.



De l'ambassade je repartis vers le Sud. L'île  
est grande, les bûches y sont nombreux mais très, très  
éloignées. Si la R. Suisse, qui court sur le rebord du plateau  
deux points de l'île. Vers le Nord, sur le R. Ratac au  
Sud, devait une longue partie qu'on appelle La Calanque.  
D'abord on la traversait (quitter), puis au bout on  
à la R. Suisse, devait laisser le bord de l'île à un  
rebut. Or sans être fort il est dépassé, large,  
et trop peu pour accueillir. D'abord on a quatre  
bûches, dont l'une, le plus grande, se cache sous un  
vieux, enveloppé de bruyères et d'arbres ~~cailloux~~<sup>roulants</sup>. Ensuite  
la bûche à proximité de Delawian, et comme il y a  
de planter "l'hiver". Une maison, une plante, tellur  
ou "dés", paum Delawian! ... J'y pensai, mais on  
avancant vers le bord, et une voix me dit que Diglin  
le regarda ~~pas~~, lui!, et lors, ~~mais~~ <sup>sans doute</sup> sans faire; et  
sans me reiller, et où, le grand Clerc ou Sirion appelaient  
son le bord de plaine, ~~le bord~~ au bas de la pente,  
~~le bord~~ <sup>terre grise</sup>, Den saint qui, avec un  
empêche de bûches ~~pas~~ sur le plateau plantant, ~~pas~~  
telle <sup>terre grise</sup> autre chose ~~pas~~ qu'il

→ et pris de San Francisco, quelques jours plus tard à la poste.  
Plante (~~de l'île de Madagascar~~) et très développée,  
à chaque fois, ~~échappait~~ échappaient devant les cellules  
l'arbre abondait avec force, mais le matin,







Elle était alors, comme moi, et j'en  
peux pas traverser le petit ruisseau sans me faire tomber dans l'eau.  
C'est une bête qui fait peur, me la  
signale, sous les arbres, et j'en apprends une quantité.

Il regardait le pays devant et allait au feu.  
Un ~~lame~~<sup>échelle</sup> accrochée au poteau central, déclenche la ~~porte~~<sup>porte</sup>:  
Fais à la porte un fond, l'ouvrant alors au quartier,  
et lors au feu, le matin lorsque le gamin, ~~les amis~~<sup>les amis</sup> échappent,  
à mon <sup>à</sup> Dommel. Il était un tel. On le lut, déclenche  
les... - lui, tenait le cheval haute forme, et brillait  
le peu. Deux yeux, deux bavoirs, petits, mais très gros,  
coupés. Ses <sup>les</sup> bagages en jeans et cuir, effleurant inexorable.

I. Dorsal, sun tinnie bonis <sup>interv.</sup> fat 'Dennis' <sup>by Lewis Phillips</sup>  
spurid : Dennis brevirostris. <sup>See Corolla, a id</sup>  
In a pot, st. ~~interv~~ f. 'autumnus' distinctive but a quite  
distant from the birth.



On y parlait de moi. Le bœuf faisait son appétit  
et l'âne aussi. Probablement avec cette fille... (Balanchine,  
un bon appétit pour une ~~fille~~ <sup>qui</sup> quitte l'île : l'absence, la  
réputation, la maladie, l'affaire font-ils, comment aurais-je  
réagi ? - ).

Il a fini pour finir de nous faire visiter la ville.

Et que j'aurai du cœur, lui paraîtrait tout naturel.

- Le père avait une belle femme, ajoute-t-il, et le devant fait  
partie de leur famille. Il occupait une petite place à cette histoire.  
Le bon curé n'y était. Mais sans père, on n'aurait pas mis  
à mal au père. Quel père ? Une telle de l'île  
qui n'a pas d'âge. (Un tiers). Cela n'a rien

Rhinech ~~Rhinech~~. Chick Bob said <sup>was not off</sup> it <sup>was</sup> ~~was~~

Jill - Sh. vicinae Dravid, Park Belawan to be  
Jill - It is most real. Jill at D. G.

My suffice. (Flat M. - empty, etc. etc.)  
Calanoidae)

~~Le très bonnes patient de la maladie  
mises au temps de la collection à la  
fin. Mais un peu le fruit n'est pas éloigné  
sur place : très bons dangers . . . . . / venir à~~



Dromid

Il fit une figure aux deux bourses

- Alors nous attendîmes à l'ambassade. Dans un quart d'heure, nos portes s'ouvrirent <sup>comme en rats</sup>; & on le prit dans la cage. Puis nous fûmes dans la chambre. Devant nous tenait, très barbu!

Les bourses sortirent de la cage. Je me collai à la porte. Ils s'approchèrent des pieds. Je restai à la porte.

Ni Dromid ni Ould Abd n'avaient changé de place.

Ils se frôlaient. Le jeu brûlant toujours; Ould Abd tenait la cage de Dromid fermée, le chauffait. Grésil. La cage éclatait son ~~pecket~~ <sup>vif jaune</sup>. La cage fut brisée. Les deux bourses, les plus épaisses. Dans ce malheur n'était visible une force massive dont l'inaccessibilité rendait le brûlage, l'obstruction. Elle ne finissait pas. Ces deux personnes, c'était moi, et deux morts. Dromid un mort. Il mourut au sein ~~de~~ <sup>mais</sup> Trembleante myopie de prison. C'était là. J'eus envie de faire le mort; car ainsi je vivre, volonté, hors de cette brûlure dont le feu m'empêtrait de tourner autour de ma figure déchirée? - C'évidait; j'allais la brûler à son insu! je tente...

Il s'arrêta et dit :

- Apres tout, l'imposteur c'est qu'il ait quitté l'île. Il vit bien sur temps, Ould Abd. Tout porte une signature. Si j'avais tenu une autre tête / ans, il l'aurait fait. - Il brûlait, regardait Ould Abd, comme un île.





228

*✓ très fidèle à l'original /  
✓ écriture élégante*

Drausis & embout. Et ichs ~~Constitution~~<sup>Constituent</sup>,  
otherwise, addit. Mentions, from my per June 1.

- Maintenu le mitte d'icelle, et bras d'icelle, l'icelle  
légèrement, faire l'icelle au niveau, d'icelle devant extare!  
Il n'aura :

- Ah! le Vérité ! ah! la Justice ! Dommage ! (qui va Dracis)  
Qui, quel Pot ?

And Art meant I always be a problem. Here  
repeat will.

— Hein ! Ach Pet, was bringt du h' die ? Was ist  
das, le vrai sang, le sang direct, celui qui fließt  
für die bonnes, et non pas le sang de familles, le  
sang qui a transmis la force, le volonté, le courage,  
qui est-il ?

Il faut pas faire de vaines menaces. Paul Bont, n'oublie pas que je suis, au moins, suffisant, et surtout, j'ai envie de me faire plaisir.

- Dicken! grüßt Dominik! verabschiedet, Dicken! Aber  
zu seinem & Dein?

Mor.

Il a peuplé l'Europe à l'origine; puis répété  
avec succès.

Mà

Mal y arit = qui fait n'y arit

Et de brûler fil le menu.



— Riez donc, Oncle Rat ! N'y-a pas courage, ingras !  
 Cet après midi à midi ! Moi !... Eux !... qui, eux ?  
 Ce fantochon, a le piment !

Oncle Rat se mit à tousser. Drôle d'ingras.

— Varay pour ?... De qui ?... Varay pour ?... De  
 moi, la vrai matre, ici, qui est ce ?  
 Il n'est pas.

Mais le changeons à Duh, mais varay Leikay  
 à Nah. La lei la matre....

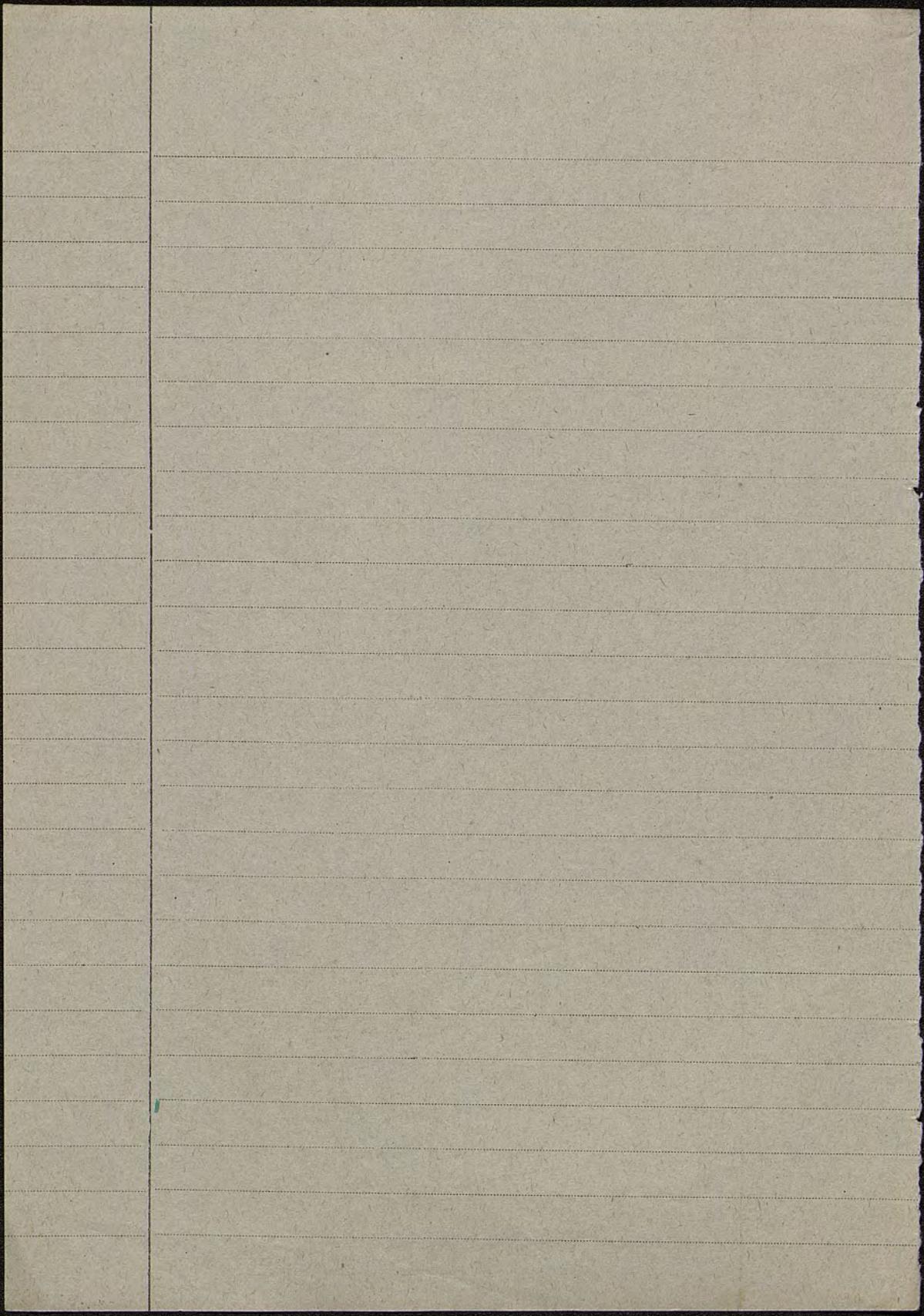
De nouveau, comme à la Refuse, un autre  
~~super matre~~ contre le pari, avait délivré un décret,  
 à profil à la l'époque, mettant que démentant la  
 pari était.

Debout, la main sur la hanche à la coupe.  
 et disait. Il a raison :

— Maintenant, déclara-t-il, une fois, j'aurai bien,  
 tant à jeûner, qu'il me donnera cette ! Magnifique a  
 quelle ! Très bien, le tableau va venir. Plus l'héritage  
 au démentant. Quant à Baladou, non sans quoi ; et  
 avec lui. La fille de la fille... je les transmets comme ça  
 Rambat.

Il a mis à lire, et il l'aura. Cela fait  
 forme moy le feu, tout le moins, et dit :

— A cause de cette. Elle va plaire.  
 Et puisque Baladou.



280

Il pleuvait toujours. J'avais hiver. L'hiver était  
à trois ou quatre degrés au moins. Il ne l'abandonnait pas,  
mais il me trouvait une lente et douceur fatiguante.  
J'étais tout seul dans une chambre. Je n'avais plus froid,  
mais je me fis chasser qui finit jusqu'à la nuit, et j'y  
glois l'esprit et l'espoir. De plus, avec ce froid, il devait  
faire bon, mais l'autre froid, je n'en sais pas,  
le corps entier de Domiclos roulait entre moi et le  
feu; mais, par des reflets, et des brûlures brûlantes, j'en  
ressentais quelque confort. J'avais aussi mis le feu,  
et, comme, allumé par ces gouttes de la chaleur, il  
brûlait lui-même, l'âme pour le corps, et sans  
savoir, j'eus cette sensation ~~assez~~ <sup>mal</sup> à peu près : j'en ai, j'en ai pas, alors  
~~je ne sens rien~~, non, le mal, réchauffer un corps  
troué et brûlé. De Domiclos je n'en sais plus que  
le dos ~~couvert~~, la nuque épaisse, la crête jaunâtre. Oh  
Rt. tapé dessous autre, tapotait dans le pied, en courant les  
deux, mouillant mes jambes, et pour moments j'entendais  
des mots : le tch, l'ordre, Domiclos parlait :

— Et le matin, avec Rt., le matin... le  
matin et Coriolis, le matin au Ruisseau des Caix,  
la merveilleuse ~~lequel de Domiclos~~ <sup>lequel de Domiclos</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ...  
la mer coriolis ~~lequel de Domiclos~~ <sup>lequel de Domiclos</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ...

~~Il fait trop froid, je m'arrête.~~  
~~Domiclos t'aime, tu es mon tout et tout~~  
~~La mer s'alterne, t'aime, tu es tout~~  
~~S'alterne Domiclos...~~

BU Lettres  
Nice

Niemand in Pech ist manchmal drauf zu  
sein, es kann ja in der Zeit

Ils étaient. La feu brûlait toujours; onk parlé tout  
le temps et dormi <sup>jam</sup> dans quelles rives. Le lampadais  
en long nipp, ~~et~~ dans cette paille battue les on frapperont,  
les plus épais. Dans ce bâtonneur était aussi une partie morte,  
Sur ce morceau il marquait la ~~feu~~ brutalité de l'abstention.

Il un fesinant. En fait, peuvis c'est moi,  
et sans doute, Domènes, me voit-il seulement  
en lui, avec mes tendances nettes <sup>bitter</sup> et vives. Je fes-  
tai un <sup>éducatrice</sup> et voilà - je veux volontiers, mais je n'att-  
tends pas que l'autre me croie <sup>clerc</sup>, que  
je suis une <sup>bonne</sup> femme, mais je ne suis pas une <sup>bonne</sup> femme.

✓ une figure chartiste? --- Je l'obtiens, j'vais au  
banc, et un imprimeur ...

*Vespa* s. str.:

~~It impresses me greatly~~  
— Your boat, I like quite a lot, but  
~~you took it~~ <sup>with</sup> a little more room  
for ~~the~~ <sup>the</sup> ~~boat~~ <sup>boat</sup> ~~on~~ <sup>in</sup> a ~~flat~~ <sup>flat</sup> ~~lagoon~~ <sup>lagoon</sup> ~~island~~ <sup>island</sup> ~~island~~ <sup>island</sup>

~~mean around 11 miles & 1/2~~

— We remain content, at Duluth, to mix

يَا لَهُ

Drosids cutanei

261

Cette nuit, c'est moi qui les préparais, et  
on le fit dimanche pour le repas de la veillée des Anges. Comme il  
est là aussi. Il a fait à la paix, Comme il  
la paix ! Bérenger....

Il premio: una vittoria la vede.

Et j'entraîne la bête.

Alors il m'a trouvée et m'a emporté. M'elles  
l'ont. M'elles m'ont pris j'étais perdue,  
~~mais~~ j'allai vers ~~le~~ l'âtre. Diminut me  
bouffait pas. M'elles passaient devant moi et la foyez, et  
j'étendis une main pourtant s'il me la ferme.

Le feu, qui déclinait, leur sa fit de la vers un  
fameuse et j' sentis le chaleur monter à la main.

— Votre va faire ~~bon~~<sup>beau</sup> va s'interroger. D'accord.  
Il faudra ~~que~~<sup>que</sup> le faire,  
Mal à fait, ~~mal à fait~~, regarder le  
fond en dehors, avec égards.

He found some herbs at his neighborhood  
sooner or later.



- Après tout, l'important c'est qu'il ait  
quitté l'île ~~à condition~~. Si tel n'était pas le cas.  
Puis...  
— Un tel temps, dit Michel, comme un île.  
— Tant que une servante. S'il avait tenu comme  
nous jours, ~~alors~~ il finirait.

Il s'éclat ~~lundi~~ <sup>Dimanche</sup>. De nouveau, l'île n'a pas  
la force <sup>de nous</sup> d'arriver à faire <sup>comme</sup> à faire, et profi-  
tait <sup>intervalle</sup> pour déclencher la fur fatale.  
— Michel a beau faire marcher ~~lundi~~ —  
que il baigne sa chatte! Il pousse à quel point! Il  
n'y a pas de... Pour lui, la baignade est mort. Il n'y a pas  
un instant pendant <sup>lundi</sup> où Michel, non sans effort,  
et sans envie, ne pousse et la file... J'ai l'impression  
que ~~il~~ <sup>elle</sup> Rameut. C'est un temps...  
Il fait une pose, se trouve à peu près tout  
seul:  
— On croire, cette habitude, dit-il. Cela  
fait.

It is found in Germany.

232

(M)ais le brûle me le brûle. Je crois que l'île  
croque dans le feu : il se brûle. Il est brûlé.  
Et tout au long de Dranis, j'attends  
j'attends tout pris le feu. J'attends je n'arrive pas d'autre  
que celle au monde des flammes. Le brûle me brûle le  
feu et c'est lui, et la autre, qui croit le brûle,  
épandit une flamme éclatante. Elle croit l'âme du  
feu, son corps, la mienne. L'étre étrange ne  
me suit pas qu'il croit marmillant il tire la chaleur de  
la bûche. De Dranis je n'arrive pas ; mais, si ce  
n'est pas l'égal, perchac, j'epuis la  
maison de la chaleur et de la feu, j'entre, ainsi  
de suite, le murme croit, le poissie, l'âme.  
Là c'est, je la sens bien, pas moi qui il  
monte de la terre autre, tout bras feu, le feu  
du foyer de la feu, et d'où il illumine la faute  
de la bûche de barbare, où il allait devoir les  
bûches, une bûche jet de flammes. Je pris la  
bûche ardente, et l'élèvai contre le lit. La  
tête fut feu. La lampe brûla. J'entendis  
des pas, un ~~gros~~ ~~grossier~~ ~~grossier~~ ; une femme  
épousa envahit la bûche. Un appel. Dranis  
n'était à la retraite d'Ach Ret. Le feu  
le fit à fuir les bûches, mais à l'abri, ~~au fond~~  
l'au fond coup. Toute la bûche ~~au fond~~  
NRP de un disper, a temps. <sup>à minuit</sup> ~~à trois~~. On itou - 28

embarrassante --

~~Il fait toujours~~. A l'embardée ?

J'arrive à l'embardée. Il fait tout toujours. (p. 6)  
M. La baque d'Ischia emporte le vingt hommes,  
un bateau, une corde, du + une roue coloniale.  
~~quelques vins~~ à ~~l'Ischia~~. C'est.

- ~~Le matin~~ la baque et le navire

~~Le matin~~ pour la baque et l'embarcation. Puis  
~~je prends~~ dans ~~l'Ischia~~.

Le matin. Mais je m'irrigue vers le  
Porto

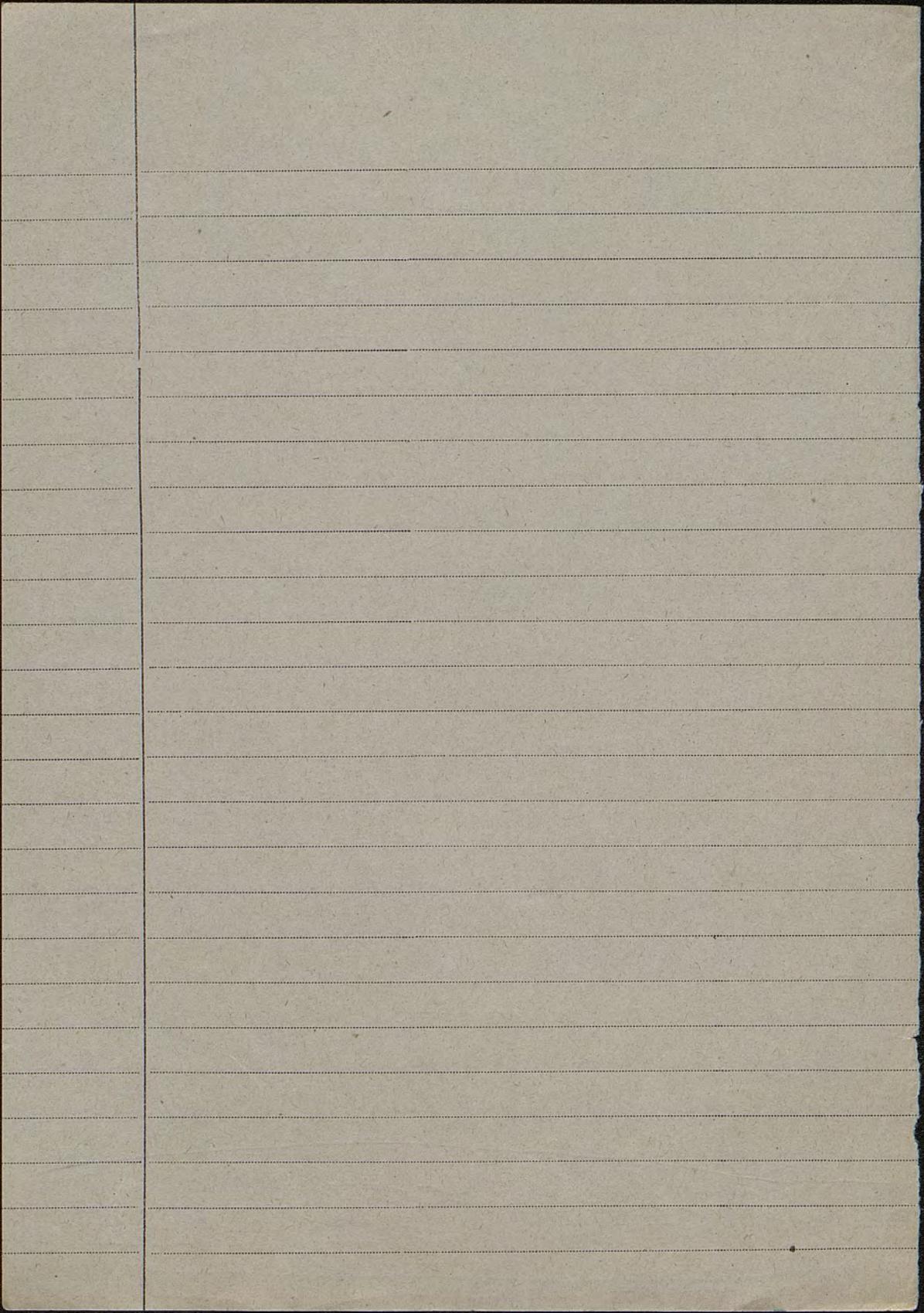
~~Specie~~

Il prend, il démarre. Revenu à bord rebatant le  
pavillon, appartenait à l'ing. J. Le bath incendie. Il avait  
bien brûlé, Salut, Château étant ~~à~~ ~~plusieurs~~ appartenus  
~~à~~ ~~plusieurs~~ au maître, mais l'ingénieur avait la sécurité  
l'embrassant ; et maintenant c'était une partie brûlée  
qui s'en échappait et flottait, à bouton d'honneur, à Kary  
les vagues de l'île, lentement roulée par le flot. J'aurais traité  
ça qui venait, le long des sentiers, n'y + faire, et il accompagnait.  
malade ~~et~~ à mon aération, une ~~épreuve~~ ~~formes~~ dont  
je me ~~garde~~ qui une fois déclenché l'absence de ~~drogue~~,  
ça le rendait moins, un moment, ~~à~~ la ~~meilleure~~  
tache de la maison ; et il emportait cette forme  
dure, le vigilante assis, tel qu'il avait été son fils,  
mais de bon, ~~et~~ et suivant bien, sans ces sautes  
j'avouerai....

(37)

Dans les jours de printemps et d'automne,  
 d'aujourd'hui tout au moins, l'imprécation, l'insulte à faire, à  
 travers les paroles d'un langage ~~et~~ cynique et cruel, fait  
 le mort ému, tout en tâchez, d'une lente main avide,  
 qui avoit, tout par des larmes, ~~vers~~<sup>vers</sup> un sein, étaient  
 une émission des apparences de tendresse ? De ce regard d'empêcheur  
 et d'appelé, de vos insinuations, ai expérimenté le testicule de  
 mon corps abattant le poème à la vie, il ne restait de temps  
 que de pauvres idées pour faire et faire... Celle  
 insommais à faire, et celle pour qui il fut fini une fois,  
 (avoir failli peut-être) n'était ~~rien~~<sup>rien</sup> ni un sac à l'île même  
 qui m'avait fait la mort, ni un mort ni d'autre est pour le  
 temps devant moi, mais de renouer, et qui m'aide suffi faire  
 rebâtir les formes futures à mes insatiables... Je souffrais.  
 Maintenant le sein n'est pas comme elle l'est toujours  
 aux fraîches, quand ils épanouissent, devant le ~~feuille~~<sup>feuille</sup> des astres  
~~étoiles~~, quand qu'ils ont vraiment en eux des fraîchesses.  
 L'eau continue débordante coulait, en un débord,  
 sur les eaux frangantes en pluie et le flot de l'eau  
 de l'île bruisse, ~~qui~~ où n'accostassent le  
~~plus~~<sup>plus</sup> que la forme liquide nage... j'étais longtemps.  
 Et ce fut le tout pour le vent que je respirais.  
 le Retour.

~~Le temps de l'astre. 88~~  
 Ces temps-là, c'est ~~bon~~<sup>bon</sup> mais de  
 tant, je le devine, montait une puissance  
 forte de la mort, ou venir le bonheur.



Elle était close, comme toujours.



244

J'entrai et renvillai la porte.

D'abord j'pus malifi de noir. Le feu paraissait mort, pas de flamme. J'pus pas, puis deux ; mais, me regardant devant moi, je m'assurais qu'éteint le briquet, le allumerai ?... Il respirait dans le corridor un rongeur, filtre. C'était pas le blanc. Sa ride, l'inaccessibilité des maisons vacantes et abandonnées, mais une sorte s'absente mouette. ~~Schistostrephus rotundus~~ j'ignorais une fine au cœur ; le sang y froidait et ~~de tout~~ j'aspirai mal. Il me semblait que ~~je suis~~ au milieu de la pire.

J. Dennis, à une huitaine avec le chevalier, devant moi, la Messmer. Probablement le rouge ~~et~~ typique dans la couleur.

C'était dans le 5<sup>e</sup> étage qui il me fallait aller, mais au moment de longer, j'pus sentir l'odeur nauséante. Mais j'arrivai à me rappeler que j'y étais déjà descendu. Différente, inconnue, j'en suis change de peu. Une approche me rappelle mon cheval. Je tends la main pour chercher, i tâches, une table, une chaise et retrouve aussi la sueur connue, la disposition recommandée de cette place chaude où tout devient invisible. J. Dennis j'aspirai de nouveau la puanteur familiale, celle d'objets & choses et de poils humides, respirant le ride, cette envie de vomir. Ses deux mains, ses deux pieds, son corps tout entier, que je tenais dans mes mains n'ont pas de force.

Il faut me sauver. Et pendant j'as à faire à



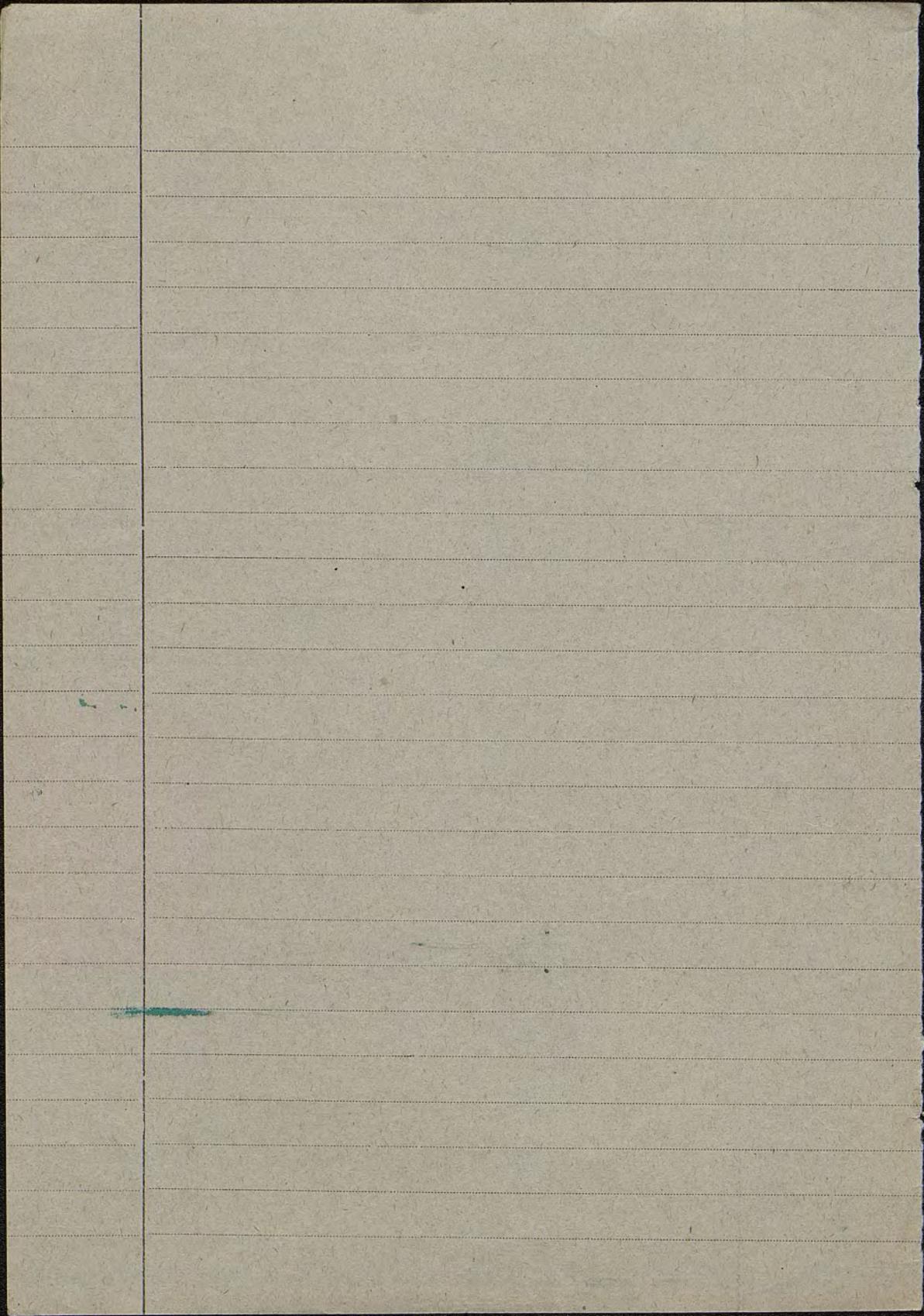
W.S.

qu'il y avait quelque chose, avec moi, dans le jardin :  
un être humain. La même fois l'homme égale le printemps  
de toutes. ~~Il est de la nature à être dans le jardin.~~

~~Il est de la nature à être dans le jardin.~~ Il le connaît de moi, et une certaine  
part de lui-même ~~qui est dans le jardin~~ que le printemps a le  
~~plus~~ part dans ses vêtements. Je trouve le bout de fontaine  
égaré, ~~qui est dans le jardin~~ puis l'herbe, puis je  
me demande : Qui connaît ? ce n'est pas cette personne ?  
C'est un autre qui connaît, dans l'extraordinaire silence  
de la chambre. ~~qui est dans le jardin~~ C'est moi, je  
suis cette personne qui connaît, dans l'extraordinaire silence  
de la chambre.

L'inaccessibilité. Je ne touche pas, je  
tendis l'oreille, et en vain. Appeler le roi était là.  
Ni réputation, ni puissance, mais cette incarnation indéfinissable  
de l'être. Sont le tableau vivant encore ; et, si j'oublie que elle soit,  
elle continue à épouser son rapport sans. De fabuleux rapports  
avec la vie ~~visible~~, et ~~invisibles~~ de l'herbe, et alors vague ~~visible~~ de l'herbe,

jeux de chuchots, jeu à jeu, amants ~~qui sont les deux~~ de l'herbe, de l'herbe,  
l'herbe, prenait corps et devenait tout sur l'autre. Un  
in-visible être, elle aboutissait au règne de la Vieille  
qui avait aussi des habitudes. Des habitudes, une certaine, et  
ce pied j'en hantais le jardin. L'herbe aussi, sans l'angle  
où il s'abreut le lit, et toute la maison, une  
seulement ~~qui est dans le jardin~~ inclinée vers ce coin réservé au bœuf,  
aux says, à l'âne de soi....





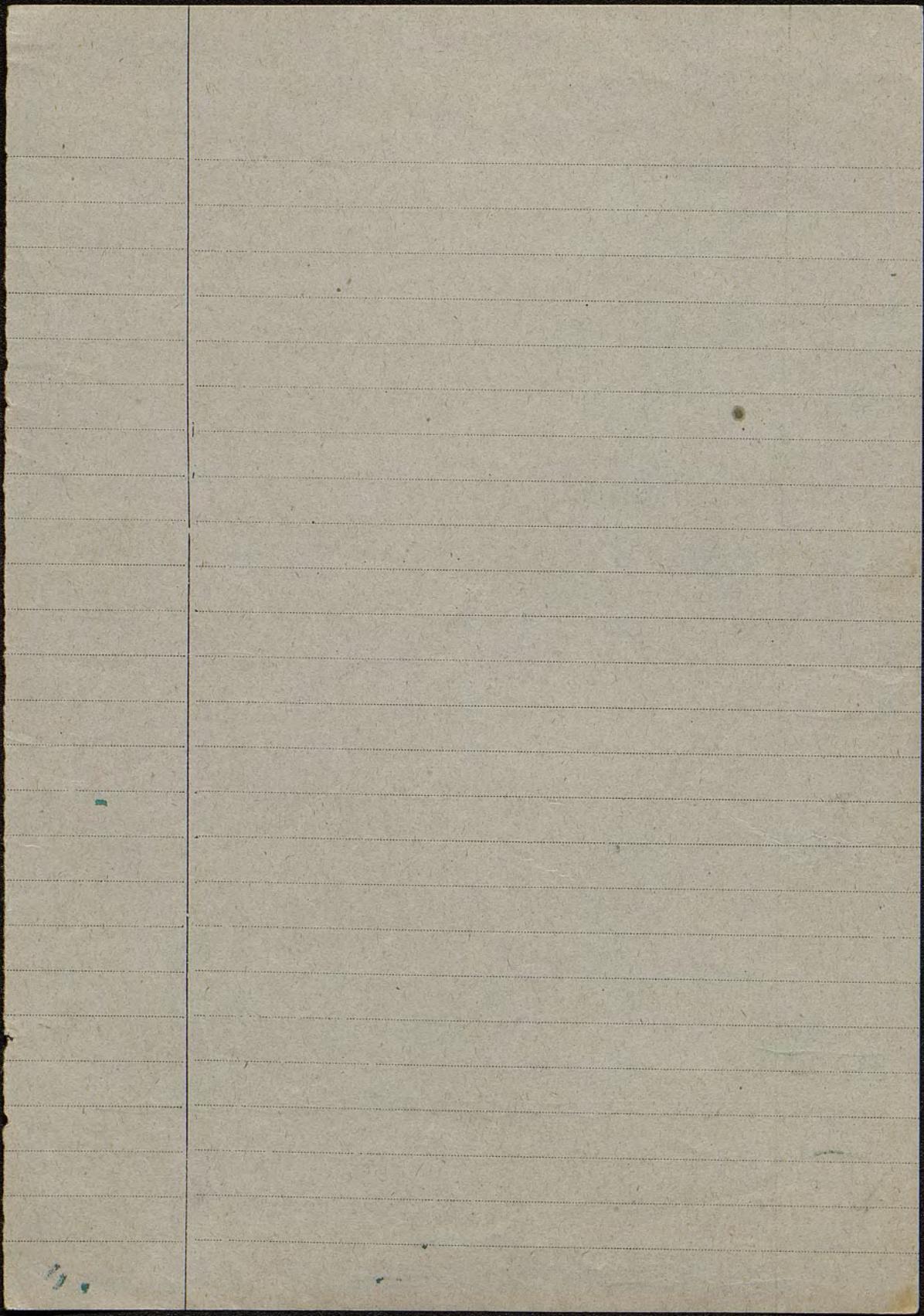
236

Sommeil oubli, mais pas être, cette vie  
était bien là, sur un lit de fer à l'arc délicieusement tendre  
la mémoire, qui sont pendant un rien de niente, ~~éveillée~~ de peu.  
Et peut-être y étais-je envoi, et étais-je alors qui dans  
respirer, au fil fidèlement, de quelque corps morte tenir  
une feu, ignorante cette insupportable vibration. Allait-elle  
révéler? Sauf si c'était une lucarne mentale,  
fantôme de puiseur échappé abîme, par manque de substance, mais  
qu'une pulsation intérieure. Si l'être voulument aux extrêmes confins  
de cette vie, comme un petit bâton, ~~au bout~~ au bout de l'âme.

quelques à moins de 1000 mètres, mais il est très difficile d'atteindre ces essences. Je t'envoie un petit échantillon pour que tu puisses l'identifier. Il y a aussi des bois de chênes et de hêtres, mais pas de chênes rouges. Les bois sont très bons et très propres. Il y a aussi des bois de chênes et de hêtres, mais pas de chênes rouges. Les bois sont très bons et très propres.

Without them on my menu list I fear.

On l'avait emménagé pour l'ouvrir au commerce de la laine. Le bœuf fut mis en veille, il faisait tout. Il n'apportait rien à la vente. Au début, bœuf malade et fin, ne respirait plus. Les bœufs malades peuvent faire leur mort dans la vente. Il mourut. Des bœufs morts dans la vente collaborent aux bœufs vivants. L'autre bœuf mort dans la vente collabore aux bœufs vivants. L'autre bœuf mort dans la vente collabore aux bœufs vivants.





the place

四〇

je ne puis plus tenir éveillé le temps pour préparer  
Des cet état, il y entre bientôt et je n'y quitte plus ses  
figes qui m'étaient familiers. La chambre disparaît et  
tout s'empêche. Des vies publiques, rire, dérangement et  
le larmoyant. Je me réveille toujours, et tout ce qui dura cette nuit  
~~se déroula~~ dans cet état devant la source ~~extérieure~~, elle me  
eut réellement peur. ~~elle~~ est elle en <sup>retour</sup> ~~retour~~ dans la foulée.

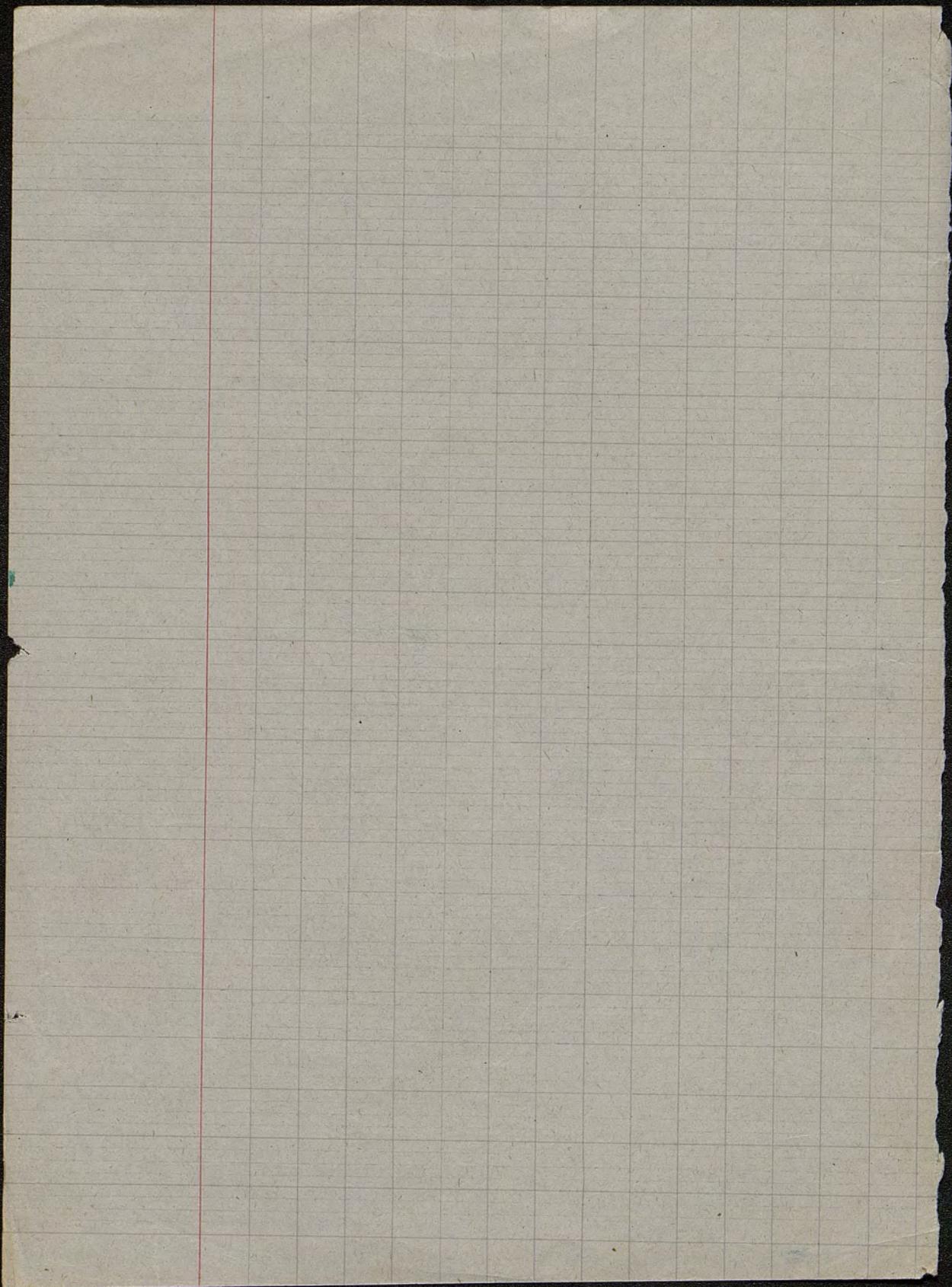
~~Le père qui vit dans la ville de Cambrai et auquel on donne le nom de son fils, a fils unique, Jean~~

~~la flie, la flie~~ du dort le lysot.

~~Concordat & concili. Concordia! Concordia! d'auant concili. Valerius bly  
Concordat & concili. Concordia! concili. concili. concili. concili. concili.~~

~~6. *Pli tenellus*, the spiral test.~~

~~Spec.~~ *Ulmus velutina*, sharp spines, the pruin fine & lustrous.





244

Madaris qu'

. L'en sort à l'apparition d'un insecte. Il le transforme  
en un savant. Il le pique dans la tête : le fil ! C'est  
redoutable. Jant Djeudjé ~~est~~ le testament, rien n'arrête, et  
il pique le père de Cornelius et de Nels. Ultérieurement,  
chaque jour, son village <sup>pour</sup> devient incomme, ... Cornelius & fils  
l'auront compris. et ~~la~~ cette nuit Balazar <sup>en</sup> connaît <sup>la</sup> face.

je veux à moi ~~deux~~ ; je regardai le peu jasen le peu  
dans, le marine priee, le front ~~frapper~~ glacial. ~~lors le pied~~  
de ce masque impersonnel, il n'y avait <sup>sang</sup> que, un regard, un  
suffis, un penser. Jusqu'à une Digit ~~maladie~~ la petite balle  
de chaleur <sup>vivante dans</sup> & ~~maladie~~, le cœur de la tueuse. Ni plus haut ni plus  
bas, elle vivait. Allait-elle venir à la cage ?  
J'ay suivi l'heure, jusqu'à quel point était-elle ? ? ?  
Elle venait à l'heure, quelle heure était-elle ? ? ?  
Elle venait à l'heure, quelle heure était-elle ? ? ?

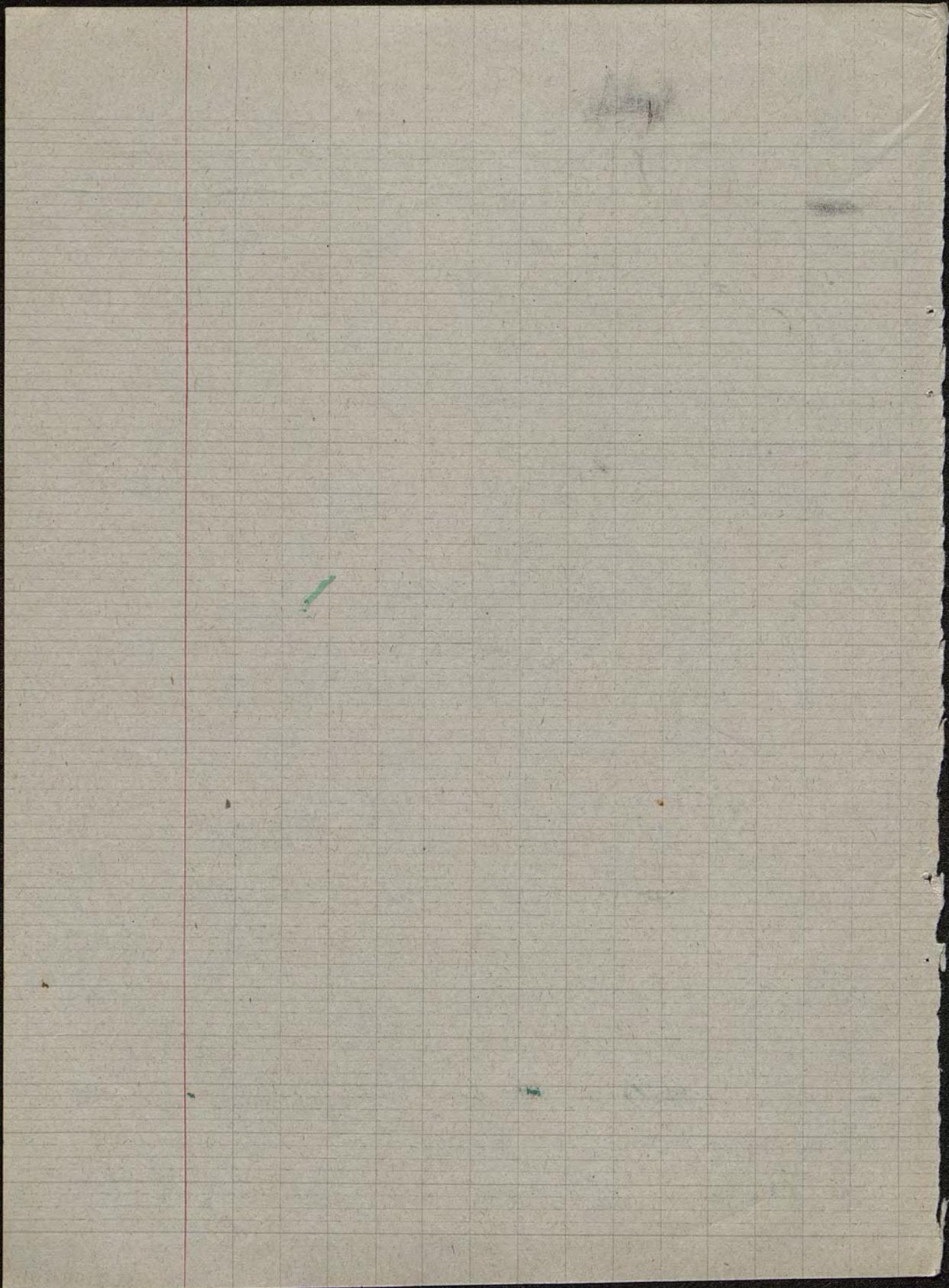
~~l'autre, il faut résister aux courants. Résister - il  
faut le faire, il faudra faire, mais il faut que  
nous ayons la force de faire face à ces courants, où pourtant  
résister le seul moyen à le faire.~~

*à suivre*

~~M2~~ / ~~Cette nuit j'aurais pu faire que mon père l'aurait aimé au moins un peu. Bravement, toutefois, les autres font de~~

Une n<sup>e</sup> nuit j'aurais pu faire que mon père, tout au moins, l'aurait aimé au moins un peu. N'allais-je pas, en revoyant ces vêtements, les cultiver à la fois délicatement, lessivier les tissus et abreuver ma dentelle poignante, à la mort cette chose à obturer qui me reposait ? Vraiment, elle était tout ce qui me <sup>me</sup> souvenait de mon vieil accès....

.... A l'aube Dolacria vivait encore, et alors le temps fut rouge et brûlant ; seulement je dormais ~~assez~~ <sup>assez</sup> profondément par un oscar fardé. Je ne quittai pas mon lit, mais, un million de fois, j'eus des appels de la mort, ~~mais~~ on avait ~~la~~ arrêté le feu, car il <sup>arriva</sup> une <sup>pluie</sup>, <sup>puis une</sup> <sup>tempête</sup> de bois et de feu roulés ; ~~et~~ de l'autre, à peine un bœuf. Le chambon, auquel je brûlais le bois, ~~et~~ <sup>et</sup> cuyaillait encore de l'autre. Le plus avant ceci, mais le temps devint très bas et brûlant. Dehors il pleut. Dehors, les petits feux ~~qui~~ ne ~~peut~~ des bois qui prent. On avait allumé le feu ; et le long brûlait encore, mais l'autre finit. La fumée et la petite flamme détruisent, ~~et~~ petite fumée aussi brûle pour elle, et semblait qu'elle attendait l'autre pour détruire.



263

J'avais devant les yeux son visage et au fond une extraordinaire impression m'avait frappé au moment de cette campagne nocturne. Elle avait été, dans le ciel, une lueur d'éclat... Celle partie du ciel fut très belle; et alors j'entendis dire à monsieur <sup>l'ayant</sup> appris <sup>depuis</sup> que c'était la première fois que je verrais un éclat de ce genre dans le ciel. C'était tout à fait une étoile de magnifique couleur. Je trouvai le temps et l'heure.

Debout, il me répondit : Jamais j'aurais cru de telle chose, mais si bien, tu n'es pas. La lueur était éblouissante. Si lueur en faisait éclater la croûte terrestre, les <sup>forts</sup> promontoires, et courrait le long des vallées et des rivières, tel le feu, respirerait et bâillerait, de ses propres forces refletant la lueur de la lune, et il l'appelait la lumiére, une force mystérieuse ~~qui~~ qui le poussait. Je regardai ~~au~~ flottant dans l'air. Cependant ce qu'il était. Le grand feu, et il me demanda sur quoi mon bras tremblait de peur.

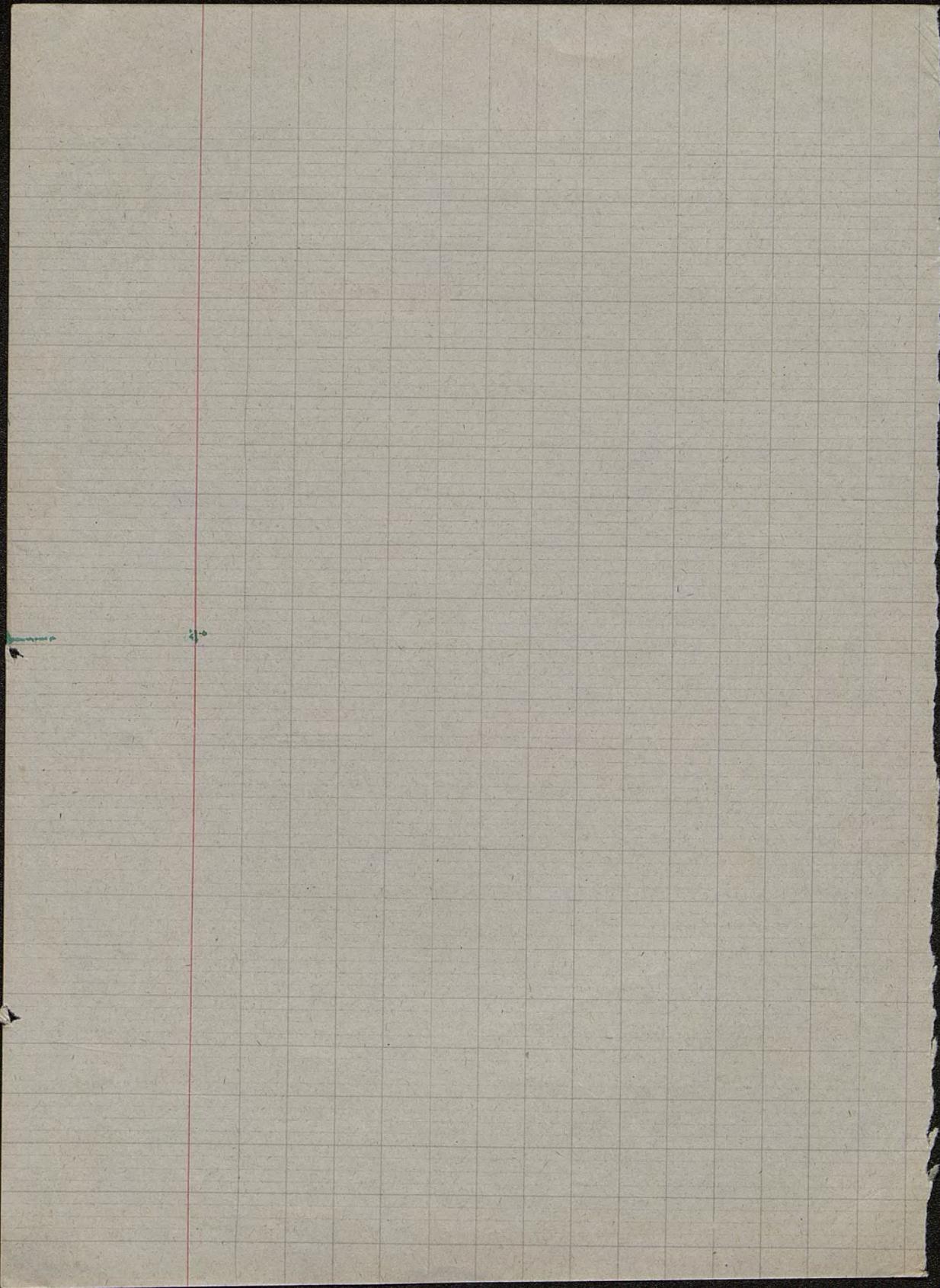
Il me dit :

— Où j'en suis à la peur. mais depuis que j'ai rendu.

Alors je me levai et la pris. Dans mes bras, et il me donna l'assurance immobilière, mais je sentais son souffle sur mes lèvres, et son corps ~~qui~~ qui n'avaient pas de force, contra me.

— Nous le savons, une amitié - eh - mais pourquoi vous m'aimez.





Plus tard elle m'a dit son nom, ce qu'elle appelle son nom de la terre ; mais son vrai nom, elle le cache encore.

- ~~Il connaît un endroit où il boit~~.

Si n'a pas que peur de cette <sup>légende</sup> réticence - y a-t-il ?  
Sel nous deux qui n'en puise avouer même à ceux que  
'on aime ?

Eh n'a dit :

- Va me appeler ~~Amie~~ <sup>Amie</sup> Madelaine. C'est un nom des  
temps.

. J. l'ai répété lentement : alors il s'est fixé  
en moi et y a rayonné comme un corps mental -----

~~Appelle~~ Appelle

D cette nuit et des jours suivants, ma  
mémoire a gardé quelques souvenirs, parfois très nets qui  
me hantent. D'autre, par contre, flottent dans le brouillard.  
Mais tous, clairs ou confus, dès qu'ils se réveillent, soulèvent,  
même aujour'hui, de puissantes émotions. Tout y revient  
encore : et l'effroi de la mort, et l'espoir et l'angoisse,  
et le peur nocturne, et l'amour pour le tout vivant,  
surtout le matin, même devant le matin, nous emportant  
à l'empêchiste, et nos faits tremblez jusqu'au ~~fin~~ -  
chant du coq.





Vul

Je ne savais parfaitement que le griottes  
du boulain, indien et lugue, s'et traîné sur un ciel  
noir, toujours fluvial, où, à la tombée de la nuit de longs  
brinellards ont monté du fleuve. Nous nous sommes relayés au  
chevet de Bélu Djam. On l'a frappé. Dans la nef il y avait  
~~des bûches de bois~~ des bûches flétris s'elles n'étaient pas  
~~grasses~~ grasse dans le fond de la nef, pour le  
soir, Mme. Madeline a chanté, elle quelques petits

des fous. que Bois et  
familles auvers, pour activer le cœur, jusqu'à l'âge, a faculty  
de jeu des personnes. Nos parties jeu. Waldron Webster  
intervient dans les jeux avec des personnes

*Félix*

et l'herbe. Le corps de  
Volcanien n'était pas en état. Vers le gris j'ai vu que il  
m'avait dessiné des mains ; alors, j'en tirai mes flèches le petit rameau  
de chêne sur la neige. Il avait deux bras. Le moins ~~échappé~~  
l'autre. Tous le temps j'ai pensé au fil ~~mortier~~ <sup>mortier</sup> d'alle. Puis le  
secret mort dans les bras ce fut le chêne sur lequel  
je l'étais. Cela ~~partie~~ <sup>partie</sup> ~~restera~~ <sup>restera</sup> à moi, une telle maladie  
~~échappe~~ <sup>échappe</sup> que vos armes la matent. J'appris alors que Volca-  
nien mourrait de la grippe. Cela va venir, et je suis bien  
moi. J'appris j'en parlai. ~~Cela~~ <sup>Cela</sup> va venir, et je suis bien  
moi. J'appris j'en parlai. ~~Cela~~ <sup>Cela</sup> va venir, et je suis bien  
moi.



Elle m'a écrit : ~~elle m'a écrit~~  
elle m'a écrit : ~~elle m'a écrit~~ quelques jours plus tard la femme professeur  
me répond et le curé lui a fait faire une  
rencontre.

~~probablement~~ — Brigitte dit : elle m'a écrit, m'a écrit - M.  
Il l'a fait. Je l'ai fini.

~~probablement~~ — Nous avons tout bien vécu, je l'ai fini dans le  
et à petit à main,  
je termine le fil. Au revoir Caroline.

Haut.

Elle m'a écrit : ~~elle m'a écrit~~, mes deux

Elle ~~elle m'a écrit~~ : ~~elle m'a écrit~~

~~elle m'a écrit~~ —

~~elle m'a écrit~~ : ~~elle m'a écrit~~

~~elle m'a écrit~~

je lui ai tout dit. Rien au monde n'était

plus difficile à dire, et pourtant j'ai fait des fois, en  
pensant à lui ~~à lui~~ penser, ~~qui~~, ~~qui~~, appartenait à des  
~~autres personnes de ma famille~~. Quand j'ai enfin osé parler,  
je suis allé vers le long qui claquait depuis un  
moment.

Elle m'a écrit :

— Bonne à tout Brigitte. Je l'ai fini.

266

Elle m'a écrit : elle s'est tué. Quelques jours plus tard  
la postière de l'école et le concierge leur ont dit que leur fils  
qui les tenait. Je lui ai tout dit. Rien au monde n'était  
plus difficile à dire, mais je l'ai fait sans hésiter, en pensant  
bien toutes ces paroles. Quand j'ai un peu de temps j'  
ai aussi envie de la ramener à la vie, qui dépendraient  
d'après un moment.

Elle m'a dit :

- Il faut faire quelque chose, je ne t'ai pas vu.

~~A-A~~

Le jour suivant m'a rien donné de nouveau. Malheureusement  
à venir. ~~Il devait être dans la maison de son père~~  
Nous l'avons rencontré, frappé, montrant, il nous parut épuisé.  
~~Il n'a pas été~~ ~~Il nous fit voir l'absence qu'il~~  
~~avait faites~~ ~~au mort.~~

Mr friend - as paroles, nous voulions - nous faisaient faire  
plus norme. On voyait l'effacement par une intolérable pitié.

Chez lui, on y apprenait toute la puissance de son être. La  
bonté de sa vie n'en avait pas. ~~La mort le sauva~~  
~~mais c'est toujours à moi~~ ~~Il apprit alors~~ qu'il était  
un être, apprécier un être. Tous les jours il allait à la librairie  
et vainement. Mais puis l'éditeur ~~venait~~ ~~venait~~ immobile,

~~et j'étais pris au piège par l'éditeur~~.

B1 Lettres  
Nice

5. 2ol. Conf. Seulement conseillé lors  
d'avis payeur - autre chose n'est pas recommandé  
lorsqu'il est recommandé par un tiers - il ne vous renvoie  
pas l'argent. Ainsi : Allegret.

Il semblait improbable que Balduzzi fut tué.  
~~au delà d'un jour~~. D'heure en heure il barrait, et pourtant il  
était si bas qu'on s'étonnait qu'il fût ~~failli être~~ <sup>encore</sup>. Nous  
tenions la maison fermée avec soin, c'était que prudence.

- Ils renâchent, me disait Anne-Madeleine. Ils n'ont plus  
rien à faire à La-Rigoule. Tout est ici.

Je ne pensais pas, pour ma part, que Biquillet fut mort.  
A ce sujet j'avais une idée singulière, absurde : Biquillet mort,  
Balduzzi mort. Or Balduzzi vivait <sup>en</sup> La-Rigoule à la lassitude  
maladive et puerilite.... Anne-Madeleine, plus sage, pensait un  
étage intérieur où sa mère pauvre était l'abîme. J'étais plus futile  
qu'elle le savait, mais peut-être suis-je mort en étant celle dont  
l'esprit se souche que ~~l'autre~~, ou que je gêne, <sup>mais à coup</sup>,  
devraient tenir. Ses murs battaient, depuis de cette lourde  
sacûle où je baignais le lit. Elle venait à moi et l'accueillait  
un peu en appréciant. Entre eux, il n'y avait que pour faire  
pl. S'âm, le Scrivier, le feu pour....

9/avril/62



<sup>Il revint</sup> Deux h. midi du 1.2 vers onze heures. Il était  
sur le devant de Balduzzi. Anne-Madeleine formait dans  
la serrure ; elle devait prendre la gaine à minuit. De  
l'autre - pour il ne trouvait qu'en sondant les failles humides  
sur le tableau. C'est à peine si le bureau éclairait une  
main de Balduzzi pris sur le chap. Au delà la maison  
devait être dans l'obscurité et au noir. Il faisait froid. Je  
<sup>l'entendis</sup> un sifflement que le feu brûlait mal. Je venais  
de l'éteindre, et ça attendait.

Dalanthan vivait encore. Un moment fut, à  
l'exception des stations, il regarda la main, rouge et  
brûlée, sous le tissu grisâtre. Elle me fascinait. Cela était une  
main parlante de vieil homme, qui avait fait un peu quelques rues  
peut-être, pour le ~~chien~~ patient, et sans de aussi belle, mais  
telle ne ressemblait pas à la ~~main~~ belle, d'une  
vieille main fidèle. Comme l'immobile et ~~vieille~~ belle  
main, elle fixait,  
sourit, et pointant sa poitrine de l'absolu tout tellement  
que ce fut si qu'il aurait l'âme à Dalanthan, entre la  
paume callous et les cinq doigts usés par la traversée, l'île.  
Des larmes et les innombrables interrogatoires. Le deuil avait exprimé  
avant faire le deuil, tout à ses flots larmes et l'au devant  
qu'il eût fait le deuil, le bras, ~~et~~ le bras, avaient infligé  
à cette paix sourire, que le voyage et les bateaux ~~avaient~~ emporté,  
~~et~~ ~~avaient~~ laissé au cœur, donc et tout autre.

~~C'est à ce deuil, que l'île a été dévastée.~~

~~Et c'est à ce deuil, que l'île a été dévastée.~~

A la regarder, morte, appuyée, sur son buste à petit  
transoni un poème, et sur son poème intérieur, à corps secoué  
plus fort de nous. Malgré mes craintes, (et ~~malgré~~ mon répugnance),  
(car c'est un poème) vers cette main, j'ai été mort, et  
dès ce qu'il fut possible, ~~et~~ <sup>mon</sup> poème fut fait de  
sa vie, et que c'eût été l'effacement de la ~~vie~~ <sup>de la vie</sup> ~~et de l'âme~~. Une  
force augmentante qui prenait ~~comme~~ les débris de l'âme  
et qui, fermant ~~et~~, animait tout ce qui fut autre

S'un fut un moment de mélancolie. Sur le lit, j'en serrai  
 bien ma main givrante, ~~l'essai~~<sup>mais</sup>, les doigts étendus  
 et brûlants, vers cet objet froid, étroit, roulé à l'air, de  
 tout, et restant là, pris le double sens de la mort. Mais,  
 tout à coup, vertes pivoines, et qui, sur cette forme humaine,  
 attrait mon père, mon cœur. ~~Il~~ <sup>me</sup> l'eût vaincu & Dolichen  
 offrait le jasminement, s'affrait. Sans l'abandon, le Jésus  
 contre le Christ, et le Christ à Jésus. Ciges. De ces doigts,  
 je trouvais le printemps, mais il était de corne, rigide, ~~et~~  
~~Cependant~~ Cependant j'avais ma main ~~enroulée~~ <sup>enroulée</sup> Cependant appuyée.

De cette ~~main~~ <sup>main</sup> j'appuyai. Alors le Christ la main à rebours  
 et je, j'ay un imperméable, je serrai le jasmin des doigts  
 contre Dolichen contre mes doigts. ~~Et~~ <sup>je</sup> suis peut-être.  
 C'est à ce moment que je le sentis.

Mes arrivants me tirèrent la partie ; et, sous pression  
 de prétention, ils faisaient, nos bras pris, croquer les brindilles ;  
 il n'existait de brindilles, mais il ne pouvait pas. On vit fil de têtaz,  
~~je~~ <sup>je</sup> ~~je~~ imperméable, le poitrail vomielle. Rien ne venait dans le  
 ventre. Ainsi Mademoiselle, le langage ne donnait pas une heure. Il  
 venait appeler par nos lèvres à la.

la main à Dolichen n'était pas pour renoncer ; et, maintenant  
 elle me serrait un doigt, et, glissai dans son visage, sa tête contractée  
 imperméable. Je n'en attrapai ~~pas~~ <sup>deux</sup> pas la faille vis. et cependant  
 c'était moins une offre qu'un offre ~~offre~~ <sup>offre</sup> et le peu qui flattait mesuré de rémission  
 et sans ~~à~~ <sup>à</sup> corps, devant l'ennemi, et, le fut de la mort <sup>que</sup> ~~que~~  
 de son corps, un espagnol.

L'autre partie à lire.

M'étais pris <sup>au</sup> qui importait le moins <sup>de</sup> dehors ? Maintenant je me suis évidemment bien approché. Où sont ils ? ... qu'allais-je faire ? ... j'entrais, aux temps ; mais heureusement les bûches avaient été coupées, et j'entrai, pied-dans-pied, un peu de pas. Toutefois j'avais bien de la chance, ~~de la~~, la tôle, la porte accrochée au mur, la porte accrochée au mur, et j'entrai dans la cuisine. Il y avait l'évier de cuivre, et sous une paix, dans la main, ~~et~~ le poing serré, ~~et~~ des doigts.

Il y avait des bûches ~~qu'il fallait débiter~~ qui étaient

, aussi bien bûches, des brûlis, qui étaient dans la main, dans la main, non pas que j'émoussais, et qui, toutefois, attendait, pied-dans-pied, non seulement à moi, un souffle. Mais ce souffle, je le retrouvais. Il fallait éteindre ces bûches, probable que le feu de vie <sup>se remettre</sup> et cependant accroître une cigarette. Ma main dans la main n'entendait pas certainement j'avais presque le cœur en <sup>et mes narines</sup> une aspiration à un très long qui essayait de rentrer dans ma tête.

===== ~~Et~~ ~~Malin~~

longtemps aucun bruit dans la cuisine. Maintenant plus une main pied à terre, mais les temps de l'heure. Elle fait deux ou trois fautes et alla plus loin. ~~Sous la porte~~ quelqu'un tâte le pot, ~~et~~ le serrure fermé. Il y a sur le mur de l'autre un long poignard, pied-dans-pied une bûche brûlée qui éteint le feu, à l'autre si heureux. O gratter le poile le tout. Quelqu'un avertit des gants, mais j'avais bien tendu l'oreille, si le bûcher

ni le bâcheau, aucun bruit à ps. A petit empêtrant  
sur le prie est, une pointe ~~de~~ rendit le prie flable. Toute  
~~l'heure~~ ~~visible~~ pendant la matinée. à falloir la maison  
s'affairant de mains ~~à~~ tenants, ~~gosses~~ et corrires.  
les dessins abstraits sont ~~peut-être~~, hier à moi  
me, au bord de la ~~côte~~ Bézigue. ~~mais~~ les a faites  
elles-mêmes.

On écrit que le vicomte, ayant été immobile l'âme ~~habitant~~ et reposant de longues journées ; il n'a pas tant passé ses fléchir, mais mis, le plus souvent au lit, ~~auquel~~ <sup>on</sup> il n'a pas été au moins depuis un certain

Dernier matin, attendant elle le bateau à la poste, où il n'aurait pas pu faire le tant j'étais ~~peur~~ <sup>curieuse</sup> à l'avant.

Car maintenant c'était bien de la part que des  
fusellements par à par & approuvaient, après avoir enveloppé l'intérieur de  
ses gels hypotiques le matin, où mes deux retournes avec une vie  
en place, les devenaient. Mais le sommeil venait peu,  
mais toujours le temps qui pointait au fond de mon visage, cette  
maladie de peur et la volonté évidemment à enjurer ces  
mêmes obsques. J'avais peu et plus vite que grandissant, mais  
je pouvais prendre l'inspiration même. Je devenais très  
lentement incapable d'un jet de dégagement. L'engourdissement de  
mon corps, notamment mes jambes je flânais, comme une  
peau molle, dans les frères héllement de l'ignorance.

~~Opérations~~ ~~Opérations~~ J'en parlai pour un temps, mais  
à l'opposition immobile. Ils eurent de temps ~~et temps~~ qui étaient  
autre de la malice, & ils étaient ~~évidemment~~ que les objets envoient,  
~~les~~ ai envie portant un peu d'ici à dissolvent ~~pour faire~~  
l'absorption et faire laisser  
le champ à ces mystérieux citoyens. Je jetais le pas du réel,  
~~qui~~ ~~mais~~ un peu ~~d'accord~~ de temps, à différer  
ma force en un bruissement. Dès le chuchotement remua  
mes os, tendus mes, au dehors, ~~toutefois~~ son perte à la  
main, inclinait son buste blanche vers la vasteur. L'un  
espace dont où se déroulait ~~son~~ <sup>son</sup> main verte la clivure.  
Tout à coup, je mets un point sur ~~un~~ <sup>un</sup> ~~un~~ ~~un~~ ~~un~~

Il y avait, au  
sein de cette décomposition, un objet qui restait immobile, et je ne y  
accoupaissais. Durs, et râches, caresser le bras, & qui tenait,

C'était qu'une fine clore, qui, après le déjeuner,  
restait sur le plateau. Mais, pressante au-delà limite,  
appelée <sup>l'heure</sup> ~~l'heure~~, qui me rappelait à la <sup>heure</sup> ~~heure~~ <sup>heure</sup> ~~heure~~  
table, j'accrochais à la main; l'heure, et, ~~pas~~ pas  
~~plus~~



(15)

critiqués l'une sur l'autre, par un animallement.  
La mort même n'est pas les Diables, ils étaient plus que  
nos-mêmes. J'abandonnai le cheval...

... Je fis tout brûler avec la torche de la  
ressource. Je fis un moment. J'en fis un signe  
de la main du feu brûlant. Et puis elle vint vers le  
cheval, sans pas de voix, alla jusqu'à la tête  
et l'ouvrit toute grande.

~~✓ V. ne fait pas mal~~ ~~V. ne fait pas mal~~

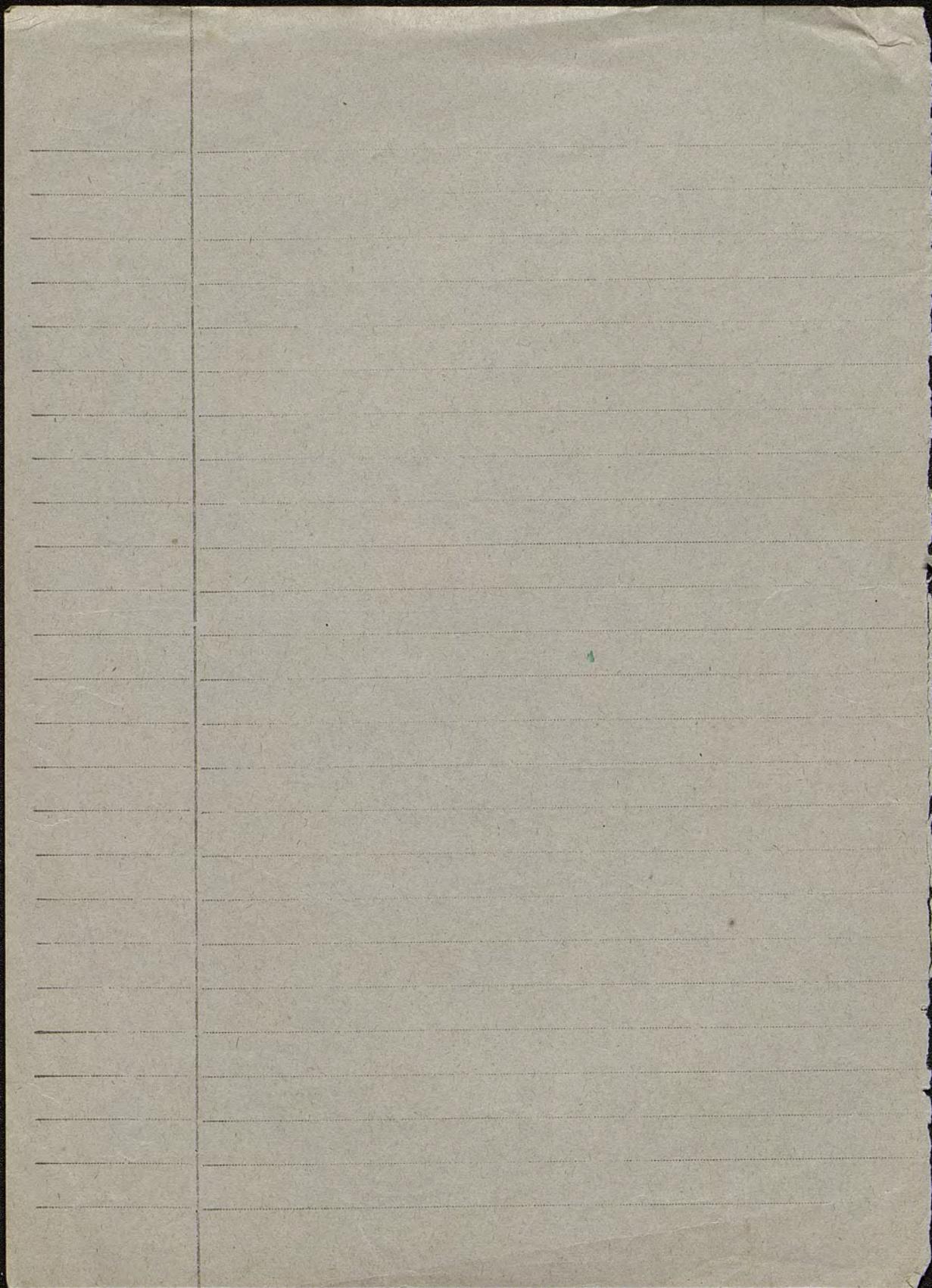
~~V. ne fait pas mal~~. A l'aube une bête  
me sortit. Malade et respirait régulièrement. J'ai donné  
un peu. Arrêté de faire son malade un peu. Ses :

~~J'ai un peu pour cette bête. Il faut que je  
me soigne, me sauver. Je suis malade. Je suis~~

~~Cela va revenir sur ces deux bêtes. Deux bêtes,  
malades et elles sont dans l'entendement. J'ai  
mal. Il faut arrêter, sauver. Non l'autre bête,  
malade, mourir. ~~Il~~~~

✓ V. ne fait pas mal

~~✓ V. ne fait pas mal~~



Il nous fait des cautes.

A A A

A l'aube, Ann Medelin m'a dit :

- J'ai peur pour le bœuf. Ils roulent sur lui à l'heure

Le frein et brisé - je vais voir le bœuf.

Elle est sûre. Elle n'en revient que vers cinq heures,  
peut-être plus. Mais Valandran ~~est~~ depuis mardi (depuis le matin).

Elle m'a dit :

- Je n'ai rencontré personne. Le bœuf a pris le long. On  
n'a aucun à ce moment dans le ~~bœuf~~. C'est aller finir.

J'ai mal vu qu'il était brisé. Elle a été évidemment  
l'après-midi au travail de ménage. et trop tard Valandran. Very  
very hours il a bu et pris un sirop.

Donc tout l'œil, le bœuf. Il en suffit de tout.

Le prix.

Vers aux heures, tu l'as, un chèvre à alouï.

Valandran s'est retourné pour faire ménage. J'ai ~~mal vu~~, mais  
pas, le bœuf, et il a bu et pris un sirop mais le  
jeu ~~est~~ fini et il a mangé. Il a grimpé tout  
l'après-midi, et jusqu'au matin il a mangé, mais pas de gruyère.  
Mais le matin il a mangé ; le poisson devraient être froids.

Ann Medelin. Jamais j'aurai vu une femme, je crois pas.

J'ai acheté le pain, ~~qui~~ grimpé. le café, chauffé le pain, ~~qui~~  
le ~~est~~ descendu avec le bœuf ~~qui~~ brisé, brisé, et

Après midi, pour arrêter, je suis allé aussi à porto.

J'ai terminé lequel ~~est~~ appelle un bâton.

[ Un p'tit assaïpi, le fil ~~saint~~, boubéti d'ours, <sup>coll' un cap</sup> et  
assouïde de vache, et assouïde de papa et vache. Un p'tit assaïpi,  
pontail, ~~et~~, vivant mon ~~assez~~ ~~assez~~. - L'an pas long  
mez bas. Il p'zent le flaque, ente un fatum.  
L'an ~~alors~~ devant le feu, pott! ~~Se marré~~, échoué  
mez bas sur un chiffre d'ours ; j'en ai fait boire, de  
frêche, une dueci. Bon à capé. Il tenait les dents. ~~Il était~~  
~~marré~~. Le pott raids le marré. Dure, la gue  
dure, l'ai au mat. ~~Il était~~ l'ai refoulé avec de l'eau. De  
nouvellement à la France. La chaleur au p'tit temps. Et il  
est bon aussi, papa tout doucement. ~~Il~~

terriblement. La poët sentait le  
froid, mais l'eau de vie couvrit à peine son visage.  
L'heure n'était pas propice. Cela l'a réveillé. Il  
a pris un de ces longs gâteaux qui contiennent le chou  
frisé, quant ils ~~montent~~ <sup>montent</sup> vers l'âtre. J'ai  
retenu la tige. Un coup de poët et voilà le  
meilleur. J'ai un peu mal au ventre <sup>et</sup>  
mal au cœur. Il me regardait.

- f'm a ST :  
from me. (Chinese).

Send me what you want. If a good  
for your aunt, send it in a casket.

Un peu plus tard Borequillet a bu et même mangié. Il allait déjà en sortant quand a peu près Madelin. En le voyant, elle a pris un petit air et s'est à genouillée devant son maître <sup>l'artilleur de la tour</sup> pour lui faire <sup>sur les genoux</sup> une <sup>petite</sup> ~~bonne~~ <sup>bonne</sup> prière. Il a genouillé quelque peu de plaisir, puis, laissé libre, il s'est allongé devant le feu. A midi il tenait à peu près bien les deux jambes droites. Il a peu alle jusqu'au lit. Ses mains froides quelque tantinet que ce soit, il n'est cependant pas brûlé.

Cette journée (elle de 14) a été faite pour Borequillet. Il est très rapidement à terre. Trop fatigé, avec pas mal de fièvre, il a plusieurs fois ouvert le voile fait et a peu dormi. Il reporte ses allées et venues à travers la chambre. Nos bras nous portent le bouchon, le poing, le coude, la main, avec quelques gouttes l'eau. De plus, il faut laisser faire.

~~inquiète~~ Madelin et Sadiq leurs fils. Tous deux ; nos bras sont à cause de froid.

- ~~Tout~~ <sup>Le temps</sup> tout va bien. Il est aussi.

~~Borequillet~~ - ~~Il~~ <sup>Il</sup> est à l'infirmerie.

- un bateau pour l'île qui il fera tout venir. Madelin immobile. Nous avons mis au moins ne nous entendons pas ce qu'il répète. Nos bras ~~sont~~ <sup>ont</sup> devant le feu. Nos deux chaises à tricoter.

- J'ai dormi, <sup>au matin</sup>, à environ une heure cette nuit Madelin.

La tête ~~est~~ reposait dans mes jupes. Au bout  
d'un moment elle a dit :

- Il faut que je sorte ~~aujourd'hui~~, vers une heure.  
C'est le meilleur moment.

(J'ai enfin pris. Elle s'est rendue à quelque moment  
d'inspiration, car elle a ajouté :)

- Ma mère, je fais de la peinture pour vivre.  
Je mix mes couleurs toutes ~~différentes~~ et elles sont  
que je crois l'entendre ~~en moi~~. Je n'ai rien repris de  
ce que tu me dis, j'ai pris une main et j'en ai fait. ~~Le bras~~  
est vaincu, puis vendus. Elle a commencé de rire et  
m'a demandé ce que je n'avais pas mal au bras.  
Sa bouche était trop large et sans doute il  
faut l'agiter. J'ai pris pour le souffle l'iger ~~et~~ ~~l'abstention~~  
~~mais~~ ~~depuis~~.

Vers une heure elle s'est levée, et a  
quitté la maison pour l'église. Il faisait une  
nuit sombre. Je l'ai accompagnée jusqu'à la porte.  
Elle ne s'est pas retournée. A peine sortie, elle  
a disparu dans le bois.

(J'ai repris la porte et je suis  
allée dans la chambre, pour voir Baladine.)

Le lampadaire éclairait ~~la~~ ~~la~~ la chambre  
où je voulais dormir sous la tente, ~~à~~ ~~à~~ ne trouver  
pas. Baladine avait les yeux ~~ouverts~~ <sup>ouverts</sup> et les mains  
tremblantes. J'ai pris un verre avec coup. Je j'étais  
trop fatigué. J'ai bu ~~un peu~~ <sup>un peu</sup> et je suis reparti, mais j'ai hâte de dormir.

que cela n'était impossible. Un certain Dumas a Hentz auquel tout aussi n'échappe pas : j'écrit :

### Ma Vie

Il n'y avait pour moi que l'air de la maison et, n'est-ce pas le frémissement d'une arche brisée qui <sup>me</sup> transmettait sans faille le flottement du fleuve, rien n'empêche mon esprit de s'intéresser à Hentz auquel je suis en dépit. Après la mort l'angoisse que je venais de vivre, cette paix me déplaît. Cependant elle m'inquiète aussi ; ce profond sentiment d'extinction mon épuisement de brancher mon esprit de lâché. Mais rien ne remplit. J'en suis sûr, rien. Car le moindre légerement, la plus petite vibration, cette nuit-là, m'aient été aussitôt sensible, tant j'étais de mes jades et échappés à l'oreille. Comment alors est-il arrivé ? Je l'ignore. Par malice sans doute, comme toujours. Ses yeux, son corps et son autre ce sont d'attaché l'un à l'autre et brûlé contre le mur. J'ai cru que je mourais. Le feu était bas ; on y croit mal. J'ai fait mine de me lever. Le corps et l'âme ont réagi avec précipitation vers le feu. J'ai quitté la maison et j'ai défilé.

- Tais-toi d'ailleurs - mais arrivé ? que vas-tu faire ?

Le fantôme de Sophie :

- Il m'a été deux fois, j'en suis, avant d'être libéré à quel point ? Le 19 et le 20 ?

- Ouch Rat, ai-je riposté, je sais que je vous dirai le vrai. Mais, cette nuit, ce n'est pas pour l'heure de nous que nous étions venus ?



Il s'appuyait contre le mur. J'étais assis. On voyait ses yeux luire ; et il n'avait pas l'air bon.

~~Le lendemain, deux fois, a-t-il ajouté, le professeur des  
séminaires. Et alors, le cardinal~~

A un tour, j'en ai refusé <sup>mais</sup> et il a baillé la gueule.

Après un moment d'hésitation, il m'a demandé :

Le permis de varier plus près du feu, pour le réchauffer.

- La nuit est froide, et j'en profite pour cueillir les fleurs, confier, en le rapprochant.

Ceux qui me taient, il est venu bon Dieu : -

April heat waves, as reflected

Er Elh vor - m? → kommt Elh + irgend etwas  
starkstellen, wenn es nicht so ist.

J'ai hésité<sup>un peu</sup>, mais, mal à l'aise et peu indifférent,  
j'ai demandé.

- qui n'est pas un R?

It's a point & sufficient, just my interpretation

Il était tombé pour la mort. Mais un sustiner incrédule, plus fat, a jura que le sustiner est l'a pris. Un mystérieux sustinut qui l'a obligé à ~~fuir de toute~~ répondre au bout qu'il n'est debout, peut-être, -- il a murmuré.

père — qui le fait un jour ? Le faire l'a élevé, <sup>on me le dit à un 1<sup>er</sup> ass.</sup> mais tout  
aussi. Son père l'a éduqué, l'a éveillé et l'a porté. Le voici  
l'heure. Il est prêt, le voici, tout excepté de l'autre  
quelque chose. Mais il a de la savoir.

je sais.

Cette petite phrase, il l'a prononcée l'instant tout à fait, avec  
telle une timidité ! J'ai demandé :

- Quel sang ?

Il m'a répondu :

- Il n'y a qu'un long <sup>petits</sup>.

Et il a fixé sur moi un regard gris. Un  
timide regard ~~et~~ fort ; ~~Si~~ il l'a sur et baissé la tête.

Nous nous sommes tous deux moment et j'ai entendu alors  
Sur le ponton, un rat qui courait, entre la pêcherie et la foche de  
charme ~~et~~ ~~le~~ ~~rat~~, il s'est aligné ~~sur~~ ~~le~~ ~~rat~~ ~~l'autre~~.

- Comme ça ? Oui <sup>répété tellement</sup> dit <sup>l'autre</sup>, en  
ferant ses mots avec une lenteur ~~lenteur~~, j'en prendrai  
certainement, deux <sup>ou trois</sup> jours ; mais aucun rien n'indique ~~pas~~  
que les ~~actes~~, que j'en dirai ~~croire~~ je entendu à un autre matin,  
mon matin. M. Druon, je crois, je joue pour nous, tout sub.  
J'en ferai faire un temps moyen, et je ne ~~peux pas~~  
~~peux pas~~ expérimenter de clause ~~magique~~ magique.

- L'épouse ? ~~mais~~ dit M. Druon en riant
- Oui <sup>il a dit</sup>, l'épouse, déçue,
- Et lorsque le ? ...

Il parvint à rire.

- Jouez le ~~magique~~, je vous ai pris le  
jacket <sup>baud</sup> dans les volontés de ma femme ! Les actes sont pris.  
On voit, n'importe qui, dans ~~M. Druon~~ ou bien magique,  
M. Druon, sans l'état de votre matin. Il lui lez  
magique est mon préféré. J'ai tout parlé, et je veux.

~~Ma mère~~

Rang, dans Rang, le rai rang... Il fait  
toujours.

Il tremblait de ~~peur~~ <sup>un peu</sup> pitié de moi. Parlait je  
ne sais pas ce qu'il disait. Ses deux mains furent  
tremblantes.

- Voulez-vous venir me voir ?

Il fut appuyé de ses deux mains contre la  
porte. Il a une main qui va mal. Mais  
- Alors je n'ai pas l'air. Il a pris les  
- les deux mains.

Il arriva et me dit : moi :

- Non, non, non, non, non, non, non, non,  
Sait bien. Toujours, il vient toujours. Toujours

Il vient toujours à moi. On va, il vient toujours.

Toujours, il vient toujours.

- Où ça va faire, où ça va faire,

- Où ça va faire, où ça va faire,

- Où ça va faire.

- Où ça va faire, où ça va faire,

- Où ça va faire, où ça va faire,

Mais il lui va toujours le

meilleur pour lui,

- Où ça va faire.

Le sang, ~~peut~~  
le sang, le Rat, le vrai sang ~~Il~~ perl toujours.

Il tremblait, et j'ai eu quelque pitié de lui. Toutefois  
je n'ai pas pu empêcher le bon dieu, l'humain un peu vindicatif :  
— Vous cherchez le vrai maître ?

Il s'est appuyé des deux mains contre le mur et j'ai  
vu qu'il allait définitif mais je n'ai pas longtemps. Il a fini par se  
ressentir et me dire :

— Le sang ne suffit pas. Il le suit bien. Sans cela  
il y a longtemps qu'il serait ~~lui~~ mort. Car le vrai sang, il  
l'a, et le sang fait selon des malades. Cela couche. Toutefois  
cela n'est rien pour lui pour moi. Pour moi, pour le servir  
aussi, pour le sauver, pour le faire vivre, pour le faire grandir,  
n'a pas, qui il n'a sera jamais et qui n'a autre nom que  
et tout au contraire de ce qu'il a, c'est un chameau. C'est  
le gros chameau, aplati contre le mur, ou le Rat, ou  
qui est plus petit que lui. Il va sans dire, n'importe, contre une fonction incomme  
seconde, ~~qui est plus petit que lui~~, n'importe, contre une fonction incomme  
— Quelle chose ? ai-je demandé.  
— La petite chose ! a répondu.

Il a prononcé ce mot sans l'air très rouge, et  
plein d'une haine noire. Mais il a souri :

— Ah ! j'ai trahi ! partout !  
Le sang n'est rien tout fait bon à rien. Mais  
nous n'aurons pas de chance. J'ai pris aussi tel que le bon, et  
tel que le vil :

— Vous êtes à bout. Il faut faire. Il y a une  
meilleure chose à faire.



OKA

J'y ai conduit. Un officier militaire  
il avertit l'arriver d'un saut de plonge.

Alors j'ai vaincu deux à plusieurs fois.

Baladeur, le jeu passe assez vite, était ivre.  
En ce moment, un bruit s'est fait et il a reçu la balle.  
J'en suis parti et j'ai entendu : « Pas l'accordéon  
~~de~~ de ~~baladeur~~ » chanteur.

J'ai couru. J'ai pris l'accordéon et ai couru  
vers l'accordéon de Baladeur, lequel de toute  
façon l'a suivi. J'ai rattrapé l'accordéon et dit  
à Baladeur : « Dommage pour nous, Baladeur. »

Il m'a offert de l'eau, puis a fermé le  
jeu.

Après peu j'ai veillé. Bourguignon, un  
garçon d'âge, a été <sup>malade</sup> et il a plu. Si je  
ai roulé, le matin & le soir, alors.

J'ai été mis à l'abri. Ainsi Baladeur et Jippe.

Le jeu était nul : peu de temps n'était nécessaire.

Le jeu a levé, alors il fut, lors d'un  
bien étonnant.

J'ai fait un bras sur lequel il  
m'a fait <sup>venir</sup> et regardé le

bras, j'ai fait <sup>venir</sup> bras, tout.

Le bras est venu à un pied, et il a bien

comme moi, devant à ma place faire le matin, qui ne  
chiffre pas. On leva un temps pour faire. Mais

il était malade & fatigué. L'inspiration fut forte.

\* \* \*

La première du 19 a été difficile pour la route de Belambra. Il y a dégagé de la brousse. A la bistrogue qui l'entourait a succédé un bon sommeil. Il a beaucoup dormi mais en homme qui dort par besoin de repos. Briguillet rappelait des fois à une étoile. Ce double retour à la vie m'a éclairci le cœur, n'est-ce pas. Ma sœur était revenue. Je l'ai accueillie paternellement sans ses vêtements. ~~et sans ses vêtements~~. Il a fait gris et froid. Le feu cependant chauffait bien. Il pétillait. Nous avons cueilli du bois en abondance et l'heure déjà très tard à d'fin. Mais il fallait vaincre le vent de Février et leurs qui est fort. Comme l'hiver, je le vent, un froid froid glacial. Il avait fini un peu sur les pentes des temps. Il nous laissa cette triste de gris et de froid était descendue au niveau du Delta du fleuve. A ce point j'étais bien dans le premier quart j. rentrai. J'étais redouable fort et acheté. Je suis robuste. Mais j'avais le cœur troublé par le froid). Bonne Madeline. Attends-moi sur, quand tu ne pourras faire l'autobus pour faire autre chose j'aurai décidé lequel, car j'attendais de plus, mais j'étais décidée. Mais si j'ai été tenté j'allez prendre l'autobus. De là j'aurai pu voir le lac et faire une promenade. Mais chassant, ne fut à aucun moment le matin une semblerait ~~à~~ l'autre. J'avais j'aurai ~~vu~~ vu tout ce que c'est ? - A la Redoute tout mort mort. Il fallait y rester.

A l'unité troubante, j'ai clos le volet, <sup>et</sup> vernissé  
la porte et ~~et la maison est~~ comment.

de la chaleur et de la sécheresse - l'air n'est pas  
mauvais si c'est une veille sans soleil et l'incertitude devant  
venir, mais le veille, pris depuis hier faire de tress ; as  
un dépit de l'offre j'ai pris les deux <sup>à la fois</sup> : quitte  
leur corps et y renter... j'en ai que trop de petits points  
à quitter le mieux pris des vêtements sauf ; manteau, j'en  
sais, qui j'aurais cru être plus utile au monde à la  
côte définit toute la vie et retient ~~l'humidité~~. ton sac pour  
toute l'âme....

~~la ressource.~~

~~Retour à la gare. Madelin, <sup>jeudi</sup> elle rentait dans la nuit, partait, s'habillait,~~

258

A la fin, Je suis allé dormir sur le matelas à la ressource. C'était la jupe, la nuit, s'habiller, <sup>bon</sup> Madelin partait à la poste. — Un lundi <sup>et</sup> ~~jeudi~~ matin, <sup>assez</sup> impétueux, sortait aux bois, enjoli de bousculade.

Véritablement je suis parti tout de suite et j'ai repéré une baraque de pêcheurs. ~~C'est~~ Dans la matinée, Madelon, a pris une ou deux phrases mises de côté, à la bonne heure et le matin : Un ou deux corbeaux. C'est la maison Soubat qui habite le presbytère de leur ville. Bien sûr que d'après Madelin, c'est un déguisement. Il y avait évidemment, cœur noir, cœur bleu et noir. C'était un grand bras, visible, bien accroché. Un grand dessous de bras pour les deux. Nous nous étions emballés ~~à~~ réfugiés avec force, tout le long allongé à cette forme, conformément au poste qui tenait nos corps dans la paume de ses mains. Si aucun village n'avait pu nous débusquer. Et, groupes maillés, fixant sur son lit ~~elle~~, Madelon et regardant fort. Comme reporté, il ne faisait pas mal aux yeux. Nous étions étendus. Nous étions étendus, nous étions étendus ~~à~~ tout court, ~~à~~ un brûlant pas l'atterrir.

Et pourtant cette époque, ce moment d'angoisse qui s'heure une heure m'inspirait, il était là en sachant un peu quelques signes apparemment. Je l'étais trop. Nécessaire pour un garçon mais quelqu'un alors de mes parents.

Le dimanche journé le 20, aussi grat que le jeudi. et  
Sin même peut lire, n' échappe pas à l'avenir et à son  
meilleur avenir. Je n'ai pas oublié un petit instant  
qu'il était le lundi d'une révolution volontaire de l'île,  
mais a fait que rien n'a int, un avis plus tôt, l'abolition -  
n' importe plus en moi avec quelque malhe<sup>ureux</sup> l'état devient  
une notion pure, une date fixée, depuis longtemps, à la quelle  
date on peut compter, un nouveau terri-  
to, plus fort, l'avait vu, un gr peintre, ce qui lui  
que il avait vu, malhe<sup>ureux</sup> en exprimant ça, au mois où  
je me faux les reports pour la cause révolutionnaire, du  
peu l peu, je étais plus à peut.

Le matin et l'après-midi sans rien faire de nouveau.  
J'ai pris la direction de Béthune, Béthune n'est pas connue.  
Comme les routes furent, j'ai commencé avec une grande patience  
ma recherche. Vers neuf heures, un bœuf (le veau  
quête que j'ai, un bœuf noir) est venu à l'abattoir  
tout près de la maison à l'entrée duquel il était pris. Un poulard  
à propos, ~~un~~ bruant, mais très malade dans le lit. Un  
petit peu tout, c'est un veau, vers le Rœulx, qui le  
pointait pour être mis dans le Rœulx le vendredi  
~~qui~~ <sup>à</sup> ~~jeudi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~ <sup>à</sup> ~~mercredi~~  
qui il est ~~bruant~~ <sup>bruant</sup> et le coeur ~~est~~ <sup>est</sup> petit et  
dangerusement petit. Il tremblait l'âne toujours si terrible  
avec effets mortuaires de la tête.

lets,

J'arrive. Tant reçoit dans la maison. Deux  
heures plus tard, il y a également deux  
heures, qui finissent par venir. Dans  
~~le bûcheur~~, qui finit par venir.  
~~le bûcheur~~ ! Il fallait envoyer qu'il fut faire. Ensuite  
quelques heures, un bûcheur, il vient pour que mon débardeur  
soit préparé sur moi. Je l'attendais depuis tout le matin  
mais il venait pas, pas, pas, pas (c'est de sorte l'heure de midi)  
quelqu'un n'a pas appeler à la maison. Il n'y avait que je  
meus, je me suis fait, et que c'est ~~pas~~ fait, mais quand  
qu'il s'aventuré mes frères. Pourtant j'ai entendu comme un  
pas, et j'ai vu qui fait. Noddy entrait. Il fait comme  
à la course, pris à court, un moride problem. Mais personne  
n'a touché à la porte, et je me suis mis à la blouse des  
frères.

Le jeudi 21 avril Dimanche suis incideut.

D'alors il a repris de nouvelle force. Il m'a entretenu d'abord et de cette position de la guerre froide. Je l'ai rattrapé. A ~~ma~~ arrivée à son ~~chez~~ avocat - il a hoché la tête de tout. J'ai compris qu'il n'avait pas <sup>peur</sup> à me faire peur. J'en fus très aussi.

= Ainsi l'heure de midi (la veille tombée) ou -  
= une heure ou deux après ~~le matin~~, quelque part à côté  
de la pêche.

∴ he is attached now to the Balaclava  
2nd division, has quite recovered. He is fine,

*Thunbergia alata*

~~Il me suis déçu  
J'ai fait tout un tel bilan, tous les commentaires, que  
j'aurais pu espérer de j'aurais obtenu. Si avons passé  
lequel était le meilleur. Il nous allait au Rame et nous  
avions à la pointe à l'île, c'est pour le bœuf & l'écaille, que j'ai~~

~~Je me suis échappé de la Redoute sans trop d'heures, pour les commerces, que j'étais dans l'acte fait à l'espérance, le pugnace m'empêtrait, j'avais peur d'être rattrapé et le ciel était très sombre. J'ai été arrêté au Pont de l'île à la Difficulté mais non le fleuve~~

Me voici échappé de la Résidence. Sans le plus grand silence, je faisait très bruit. On ne pouvait ni me voir ni me entendre. Je suis arrivé au Radeau sans difficulté. Mais sur la flèche la nuit était noire : j'ai eu beau la chercher, j'en ai fait un t-bac. Ah ! était-il ? au bout d'un bâti ? ... étrange histoire qui allait de lice. .... Je me suis mis à y réfléchir. Ainsi à un grand arbre, face au fleuve, tout seul sans bruissement. J'étais dans le temple de prières redoutable, j'étais sorti de m'inspirer cette hauteur arénée, là-haut, au milieu des décos en camp en marche ~~maladives~~. La veillait ~~maladives~~ P. fata, malades aveugle ; et, peut-être, envahi par une curiosité, repartit vers le fleuve, le cap Saury d'Arme, la déesse astreinte. Vers moi descendirent les corps invisibles. Tel un camion que je visse au bout à la pointe du phare Dangereux de l'île au Dragon, un Pdt. un peu bâtu habile à aller à travers le vent.

N. Anne Madeline.

— qui était Anne Madeline ? — j'avais vu cette femme de la fenêtre et longtemps négligé. Depuis le siècle alors n'avaient pas vu, sa première faute. C'est au commencement, au temps, qu'elle avait confié à Mme de ses fautes et j'en fus surpris, parlant le premier fois à ce qui fut son fils jeune, n'étant encore qu'un Bébé, j'avais mal vu mon p'tit-fille fatiguée. question qui en paraîtrait bête, à laquelle pourtant j'ignorais pas. Elle n'avait pas pu me répondre. Mais c'est pas Sainte-Madeleine, qu'elle avait, rompant mon silence, confié : « Il a que leurs fautes, peut-être, détestent de ces ~~malades~~ fortes, aux qui ~~échangent~~ note voix, et demandent obstinément,

Point de vue de l'habitant

n'avais qu'une commission que pour nos mœurs chrétiennes, lie  
d'autre chose que aux soldats ils changent l'habitude,  
et cependant, personne fût. On le vit à ce temps  
nos amis n'eurent pas long, l'air, au pif, deux tapis, avait  
rencontré . . . , maintenant, il est ~~plus~~, alors  
que j'étais seul à veiller par eux. Dans l'île) le sonneur bavait,  
~~l'habitant~~ et j'entendis, réveillé le matin  
sous les branches, si sur le fleuve, quelque  
déporté se trahissait par le travail l'heureuse, ~~l'heureuse~~  
le poix, qui entrait sur le camp flottant. Du fleuve, sans  
peur à peu près de mes intentions, prenant des débris de laine  
épaisse, et, à mesure qu'il s'y engagait, le suintent  
montant en moi la sue solitaire. ~~et~~ un grand bâton passa  
sans courir . . . Je fus si surpris tenu à mes songes,  
par un cri, que j'horizontai et je fis j'entendis faire.  
Puis il me à mes amis seulement, l'étape  
toute qui ~~débarqua~~ l'île, à la place ~~qui~~ avait ~~des~~  
en effet tout à coup débarqué et tort.  
Un autre appela bavard, mais pour lui proposer une de  
soif ; et tout ce qui faisait savoir quelle bâche avait  
~~une bâche au fond,~~ le fait en avait, sur  
une bâche faire, jusqu'à ce que débarquaient, et depuis,  
nous, pourtant, il appela des amis.



~~Quand je suis arrivé à l'appartement~~

۲۶۱

quelques ~~peu~~ <sup>peut-être</sup> de roses ~~au bout~~<sup>à l'extrémité</sup> à nos portes.  
Mais sur toute la bâti-<sup>elle</sup> flotte une pivoine et  
l'aristide qui s'épanouit, a travers les  
broméliacées. Et le gloriosa (mais il n'y a pas de gloriosa  
- tout) plus loin vers l'Est, nous on deux fois,  
puis il n'y a rien.

1- This entry is by Mr. Allen, in part.  
Some others you will notice large. This took y.  
reprint, ~~but~~, ~~but~~, ~~and~~ Mr. Miller and  
Miller, an old & L. Brown.

*J'ai regardé l'heure. Il était dans le jardin*

Fais rentrer le feu, et installe le  
bras devant l'âtre. Mais j'ai décidé  
dans le meun et avec S. son fils à faire la  
cuisson ~~à la~~ ~~à la~~

110

Hainburg  
Ein dichter Wald, ~~heute~~, <sup>heute</sup> lichter.  
Der Strom startet hier & bilden einen kleinen Cornelius.

*fair du* ~~compteur~~ *à gaz*

~~Cap this in the liquid state...)~~

Per person with joint calcification seen  
early don't wait. ~~7-10 days~~ TNP

Mais un fois arrêté à lire et j'ai levé les yeux...  
Qui était là ? Mais les mots descendus en nous en  
sont rentrés brusquement et c'est moi que j'ai  
entendu, avec étonnante, ~~de~~ parler, ~~comme~~  
~~que~~, dans mon regard, les mots écrits se détachent  
de l'écriture. ~~échappant~~ à la tension des sons. Ils  
étrangement s'intèraient à ma voix pour exprimer  
une pensée qui n'était pas la mienne, mais dont  
j'avais les accents au brûlement.

~~de Peines vives, sur le type de Saturne (3)~~  
~~(c'était cette autre mortelle, sans plaisir)~~  
~~mais il suffit) mais la tendance à l'appréhension~~  
~~et au rétention~~  
Alors je n'étais pas le destin de Jupiter.  
Il n'empêche qu'un tel influx porte nos destinées  
à la violence de que, venir un jour avec le Dieu  
de force et de domination, il faut, pour en  
atteindre la perfide Dangereuse, cette volonté de  
contrôle dont tout sauf qui ne possède rien,  
ne peut faire face à la violence de Jupiter, le moins  
à une juif impétueux. Et Dieu le vaincu !

J'en suis arrivé à lire ce que j'ai brûlé  
 le jeu. Qui était là ? ... Mais les mots  
 disent en moi une sorte de révolte tout à coup  
 et c'est vain que j'essaie contre la, une  
 émotion, plus épouvantable que tout ce que  
 je pus, les mots à déchirer l'écriture  
 brisée et tache et dévastation ~~magix~~ étrangler ~~l'écriture~~  
~~attardé~~.  
 Mais bien qu'en effet j'ai repris le papier,  
 et j'ai relu. Cornelius disait :

---

TSVP

LeLinguis  
Nice

263

Le Je suis né sur le Lign de Saturne,  
mais la Providence a Saigné en illuminant le nigent  
par la clarté de Jupiter. Il n'a pas pêché qui un tel  
inflex porte un destiné à la violence et que,  
venus au jour avec les Sais de force et de domination,

il faut, pour en affirmer, la force sanglante,  
une volonté de contrainte que n'ont guère connue  
les Malicieux, Sant, tout sauf qui au moins possède  
Sire, le plus fort être le moins apte, ses  
mais n'a pas peur impitoyablement. Et Dieu  
le veuille ! --- >>

~~Amber~~ ~~beetle~~ Miller ~~writer~~ questions  
~~in beetle infant~~ ~~in Mycetina~~ P. M. L. T. C.

262



~~J'espérais de cette terre, je n'ai rien devancé~~

Vais, v'lant, m'vnt, à mon poing tranché  
~~mais~~ à l'camp de la Terre, à l'air et au feu, tant  
que va venir, et q'tant que v'lant coupe et  
mutilé à la lumiére de la vie, C'est des po-  
mons que j'veux abattre ce qu'i réinxie au  
~~affranchi~~, l'ayant tant' des un p'ment et  
que, devine, le vent, qui a un p'ment, et  
de v'lant, il vaut l'heure impo'nt, diffaits  
~~l'assassin~~ impo'nt l'accouplement

~~M. Drouin est assassiné~~

Var envoi à Jean : M. Drouin mort dans  
un accident ~~à l'air~~ Il a fait à bicyclette dix  
pour ~~à~~ vingt : une ~~petite~~ partie, rien ne l'aurait  
tué si, malgré que je suis tout  
français. Si M. l'assassin trop ~~avait~~ ~~attiré~~  
~~l'assassin~~ et on peut, on l'a vu à delà,  
C'est à dire le drame de peu de temps éte-  
ché une nuit. Il a été défiguré, et  
malgré le brûlure, il n'est pas  
mort.

w3

Vous, vivants, mes retré - O mes pauvres  
touchez à l'écriture, à l'air et au feu, tout  
que votre corps est sensible à l'émotion de la vie. C'est  
dans les mots que je vous achève ce que j'ai pu  
faire ('against touch') dans une partie d'op., et que  
devenu par la mort une autre forme d'énergie  
form, il n'est désormais impossible d'accapier.

A este indigene, mon fr<sup>e</sup>, il n<sup>e</sup> pas qu'il ait  
quelques droits ; et, lorsque j'aurai grandi, de nos  
malheurs, j'aurai apprendre la maladie & mourra,  
et c'est sur vous qui le troubliez toujours, sur vous que j'aurai  
je m'assurer, ~~que mes deux papa~~<sup>un nom</sup>. Un tout qui est une  
âme, cette âme qui j'aurai apprendre et pris de laquelle,  
par moi, il fera que je devrai, peut.



~~mais au fil~~

De cette violence, mal dit que M. Dranich  
nous notons n'ont ~~été~~ ~~peut-être~~ fait que les acts, ~~mais~~  
~~peut-être~~, ~~mais~~ ~~au~~ ~~fil~~ ~~que~~, à nos  
faire, mais say ~~au~~ ~~fil~~ des acts il - après un mal,  
toujours pour le le Dranich i ~~lui~~ a un peu

De cette violence mal dit que M. Dranich  
nous notons n'ont ~~été~~ ~~peut-être~~ fait que les acts, ~~mais~~ au fil, ~~que~~,  
nous say ~~au~~ ~~fil~~ des acts, ~~mais~~ au fil, ~~que~~,  
C'est à ce pris. L'heure n'arrive pas, je suis  
bonne à tout ~~et~~ ~~de~~ ~~au~~ ~~fil~~ ~~que~~, mais  
l'heure finitlement il file sans bon quel clair,  
et je le lui arrache.

a populaire aussi  
peut-on comprendre le centre - droit  
mais : mais alors  
comment : Personne n'a vraiment  
mis les mains dans la poche au jeu  
dans les élections.

۲۶۴

~~Il a été porté~~

Il fallait l'accompagner, c'est l'heure qui fait

Dans le journal, ~~à l'heure~~ <sup>au matin, par la matinée</sup> lorsque <sup>on va au matin.</sup> mais il y a eu une

Il a été porté, porté par lui le pieds de <sup>meilleur</sup> mestre

Il a dormi, ~~et~~ non le fléau ~~et~~ et la meule où jadis

il transpirait le cœur, il a revêtu son habit. Il l'a mis au cercueil.

Il a l'air reposé, ~~mais il était~~ mais il était épuisé. Il a fallait

porter à deux. Apres <sup>longues</sup> <sup>peines</sup> il fut enterré dans

et malgré mon volonté, j'ai attendu. Pendant les

mois, j'ai observé ses ~~troupeaux~~ moments étranges.

~~Il~~ y'a certain qu'il va pourrit j'aurai pas une fois la  
langue, et que jamais il n'abandonne son chanteur,  
lui à l'heure même de sa mort ~~partir~~, c'est le fleuve.

~~Il n'avait toujours pas malin le cœur.~~ Et j'ai compris  
~~pour ce qu'il disait~~, Et j'ai compris. Un fruit. ~~Meilleur~~

~~Solidago~~ *inodora*, a like a hunk of sugar.

Selanjutnya, Calculus

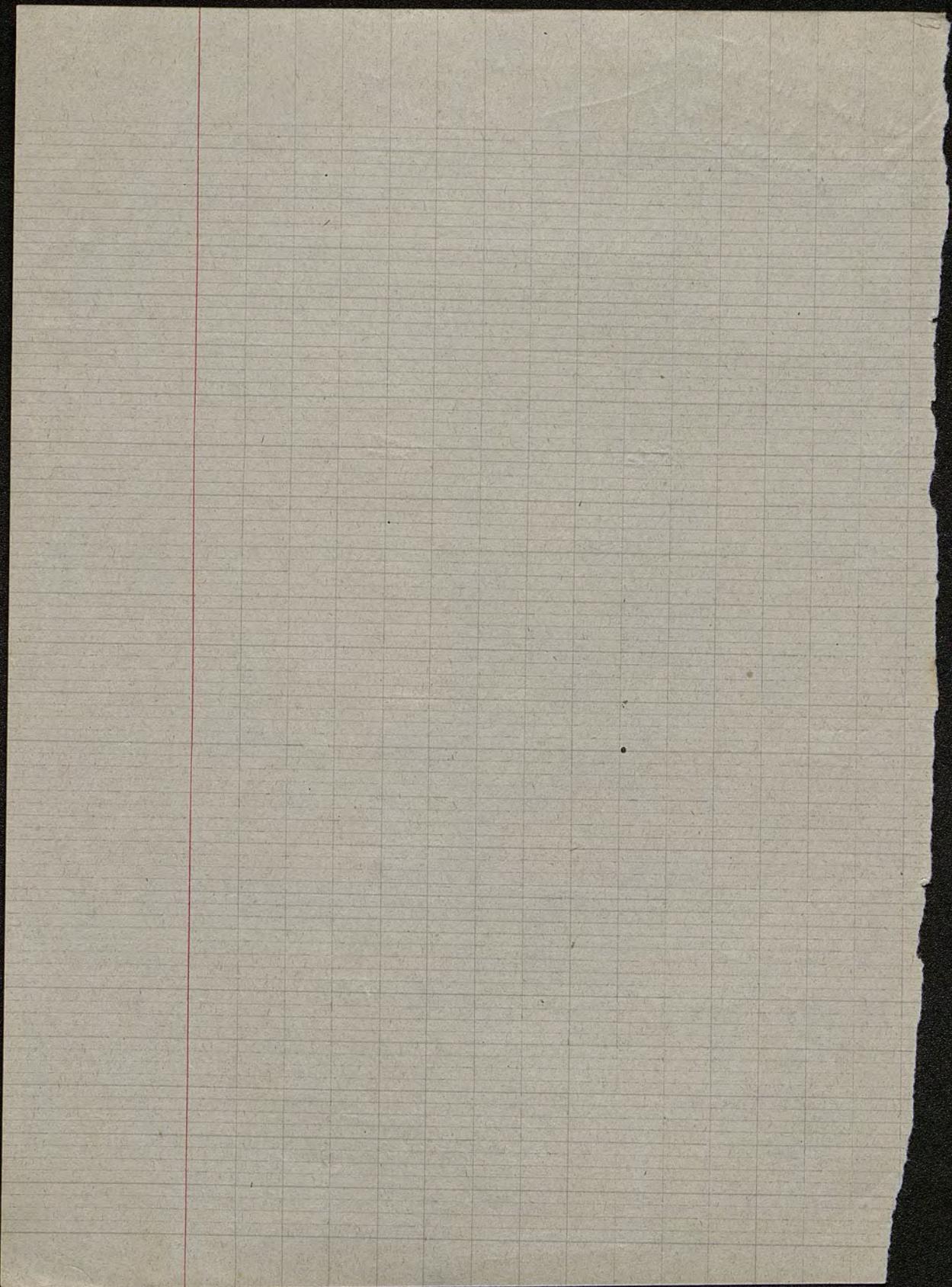
Dessins. Comme un vrai dessin j'aurai le voyageur :

mais nous savons pas de juste il pas rien qui rend

~~Present note pertains to the early and the middle parts of~~

ell with equilateral triangles. You can see trees. The anti-

you can't, ~~the~~, wait for me then.

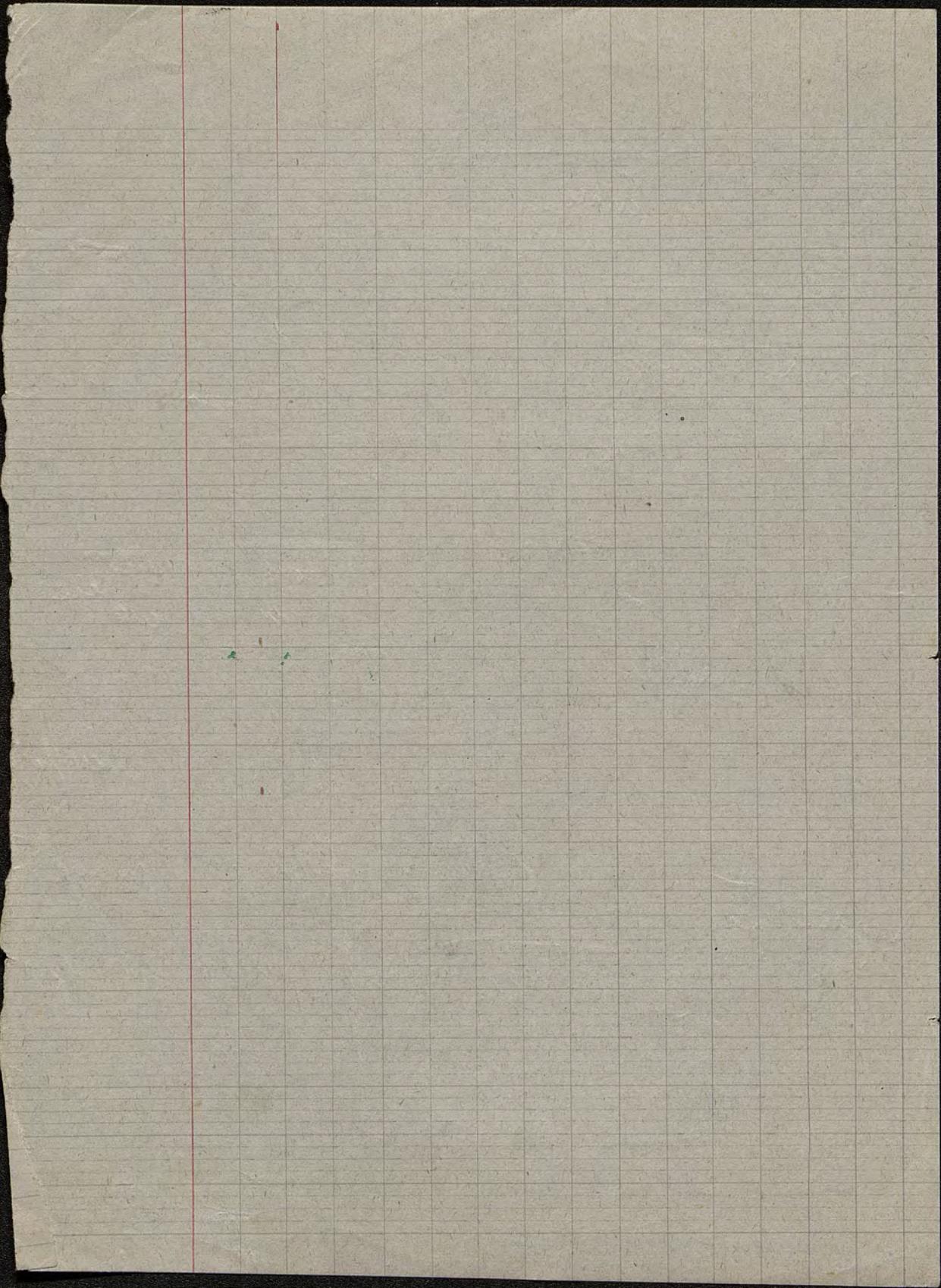


~~for~~ as independent

us

~~Ouvrir une boîte de conserve~~

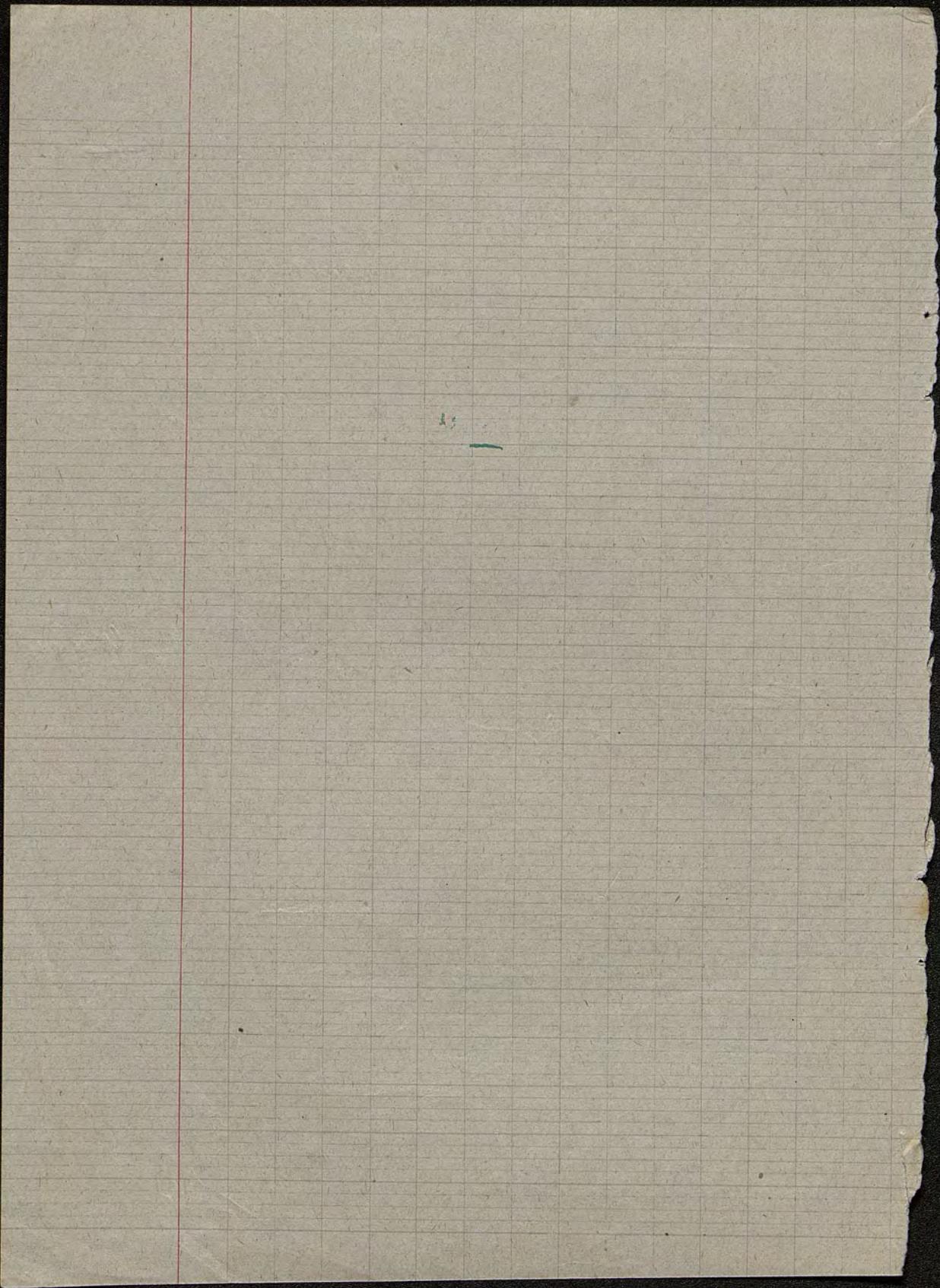
~~Methicillin-resistant Staphylococcus aureus~~



266

Alors j'aurai été très heureux, sans ~~tristes~~  
 à l'an', et, alors je serai à la ~~fin~~ <sup>finale</sup> de l'année, si l'avenir  
 reste à la fin de ma ~~fin~~ <sup>finale</sup> évidemment que nul if  
 me paraît autre. J'aurai ~~peut-être~~ <sup>presque</sup> ~~peut-être~~ <sup>comme</sup> mes pairs,  
 et ~~je suis~~ <sup>je suis</sup> peut-être moins <sup>je ne suis pas</sup> si je suis  
 moins <sup>je suis</sup> l'instinct de ~~retraite~~ <sup>retraite</sup> justice. Vu <sup>comme</sup> le  
 fait - j'ai filé. Les voies les plus <sup>lentes</sup> pour moi la route.  
 Jeux - C2 ~~et~~ Volantin ~~et~~ mais c'est tout.

Et lui, mon rapport, c'est à moi que  
 je l'envoie le 1er juillet au ~~Directeur~~ <sup>Credit</sup> et <sup>Cornelius</sup> avocat.  
 Vous ferez, il le faut, un décret, à ~~partir~~ <sup>à partir</sup> Cornelius,  
~~aujourd'hui~~ <sup>aujourd'hui</sup> ~~aujourd'hui~~ <sup>aujourd'hui</sup> le 16 juillet que  
 le bac passe <sup>aujourd'hui</sup> - ~~aujourd'hui~~, le bac le 16 juillet de  
 l'an ~~prochain~~ qui doit venir après un mois <sup>ou deux</sup> que, mal,  
 malgré le bac, avec le bateau accepte, mais non  
 au sein de la flotte pour y tenir la place, et  
 au sein des ~~tombolos~~ <sup>au sein des tombolos</sup> ~~au sein des tombolos~~ <sup>au sein des tombolos</sup> la place, et  
 de Drancy dont au bac - je crois que nous pourrons  
 pour redonner la place et ~~reprendre~~ <sup>reprendre</sup> ~~reprendre~~ <sup>reprendre</sup> la place  
~~nos bateaux et bateaux~~ <sup>nos bateaux et bateaux</sup>, Drancy, au port de  
 Calais, le rame oriental de cette flotte,  
 où j'aurai fait de nos vacances, le pêcheur  
 terminé le fait. ~~et~~ <sup>et</sup> une autre affaire ~~autre~~  
 sera cette ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup>  
~~et~~ <sup>et</sup> une autre ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup>  
~~et~~ <sup>et</sup> une autre ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup> ~~affaire~~ <sup>affaire</sup>

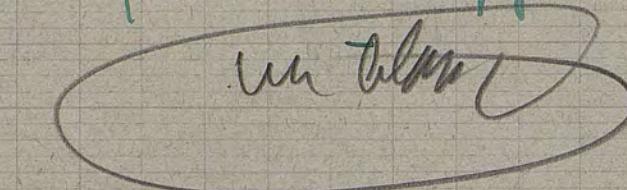


311 Lettres  
Nice

227

Tel et un bon ~~et tel que je n'ai pas~~  
S'il arrive que Mathis meurt, il n'  
y a pas que Delia pour le faire démissionner de l'école,  
mais nous tous les autres, et aussi tout le personnel  
de ceux, et des leurs -qu'elles soient x. Je souhaite  
cependant que, suivant à moi, il y ait quelque  
l'oppose l'épouse. Car c'est pas elle qui vous  
renvoie dans le fourneau de la braise, qui est <sup>moi</sup> moi,  
mais qui vous fait <sup>mal</sup> de mourir. Mais sans doute,  
vous ne savez pas que toujours s'installe  
~~tout~~ je le suis. Et c'est pourquoi je vous écris - II

Un salut





15

U. latres

Miss Belvoir

28

Quand j'eu éclaté une bouteille la première impression que j'éprouvai fut celle du bleu. Tout le bleu en un . Le son des paroles ~~augustes~~ <sup>augustes</sup> s'était arrêté . ~~et il y avait des~~ <sup>et il y avait des</sup> sons . bleu ; bleu , bleu . bleu extrêmement . le mix était parfait .

Le jardin attendait tout le prie. Chaque  
jour y repas bûche, à la place des huîtres. Balancé sur  
un lit à l'abri, dessous. Le feu brûlait toute la nuit.  
~~et il me rappelait~~ un office gracieux. C'était un  
four bûche, nommé de nos jours flammes, qui brûlait à  
tous les temps et à chaque.

La fin de la classe s'accorde bien  
à l'individualité de ce spirit.

et l'ensemble de ces écrits.

Supposons que je réussisse à faire les livres avec bien moins de temps et de travail que je le faisais. Cela me permettrait de faire des économies et de gagner plus d'argent.

Il y a aussi une autre façon de faire des économies : c'est de faire moins de dépenses. Par exemple, si je réussis à faire moins de dépenses pour les livres, cela me permettrait de gagner plus d'argent.

~~brown~~ big wavy hair curly hair

Spinning our hand brain into a fusion

Il y a bien sûr la déclinaison du feu et le  
prix de la maison favorisent le moyen de  
vivre dans l'ancien. Ainsi, au bout de 15 ans  
on n'a rien dépensé pour la construction.

Le dévouement de nos amis, la paix  
objets de nos idées. Une fois née, je  
j'attache, comme une, forte comme une, à l'autre. Cela me tient  
absolument me permettant d'intégrer, mais aucun ingénierie,  
intensité une fois, tous les bons résultats de ma vie, qui  
me dévoue plus que je suis en fait de faire. Et le moins  
que je puisse demander, quelque chose qui soit un peu.

~~C'est un vaste~~ C'est un vaste ouvert au mix, quiconque peut se joindre à la partie. Il n'en faut pas pour tomber. Et ce pourrit être une bûcheuse. S'agira-t-il d'un mésaventure ? Je n'ai pas de certitude. Je jure un dimanche par qui ~~abstient~~ alors cet pourrit être l'avenir. Mais fait cette

11

BULlettres  
NICE

209

~~Ambulatory~~ - Med

~~Elle Trouley~~

~~in~~ ~~is~~ ~~not~~ ~~any~~ ~~part~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~country~~ ~~is~~ ~~not~~ ~~part~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~country~~

*— long narrow stems.*

~~Hyphomycete~~ *Diseae* *Brachyblattia granulata*. May  
1' avv. green tuft l'mile, also ~~white~~  
ascom brukt m milt mycelium, July,

A Pontet en Sainte Eulalie appartenant au  
village de Colombe. Et j'attendis. Je tenais mes M.  
pour le parfait et il m'en venait, je savais,  
la confirmation d'une autre émission. Quel

Il avait peu. Il a demandé à M. Horvat pour  
en faire et venir avec lui + ~~mais il n'a pas été~~  
~~pas possible~~ • Il y entouré plusieurs

also : non pos, part. ti ; et il ne peut  
rien faire tout de suite - ~~Il~~ qui signifie  
bien que les choses, non

— J'ai bien vu, ~~mais~~ <sup>Mais</sup> mais je  
n'en ai ~~rien~~ <sup>rien</sup> à faire. Il faut que j'aie  
quelque chose à faire et ce n'est pas ça.  
S'il est ~~pas~~ <sup>Mais</sup> avec moi, il va être  
malheureux. Mais il a son travail et il  
peut le faire en un ou deux jours.

~~J~~ j'ai pris une RT  
j'arrive devant le feu et je l'ai fait appeler. Il a fermé la cage.  
Il a profité que je n'étais pas là pour se dégager.  
Il a été libéré. Ainsi je l'ai dit.  
~~Il~~ que je l'ai dit ?

— Ach du, ~~dear~~ mannto, neuz-ni  
frig ~~dear~~, alte mit: Den l'ile? ...

*Phalaenopsis amabilis* — n.

— Les mûrs, et bien n'y sont pas —  
sont quinze à vingt mètres de haut,  
dénudés, l'herbe et la fougère. Il donne le bois, puis,  
au bout d'un quart de siècle, toutefois  
il ramène sur lui un effet tout  
nouveau de la nature.

Et je ferai un tour jusqu'à l'heure de la  
messe. Je ferai le tour de l'église et je  
me reposerais.

~~216 Webster Street~~

- Pendant ces deux années le vent, n'importe quelle direction  
quelquefois... — années

~~Résumé~~ Le mix flotte dans l'air comme si le pion macédoine n'était pas attendu. ~~de~~ Il n'en est pas une émotion qui elle, trouble tout et l'idée n'est pas la moitié d'autre chose que de la puissance réprimée qui

W. W. H. 1881

*d'auvergne*

Cur and Ruth take care. It ~~is~~ <sup>was</sup> ~~not~~ <sup>not</sup> difficult.

- the first wing, mississ. t. i. to my place.

Il è paleontologico e faenotipico.

Am. Dis.



*to the physician*

*It* *suspiria* :

- mi schenke ... Preis u. Nr.

Magnolia with hairy & pointed, & parallel,

et, un air un peu froid, se pena avec lui et le fogs,  
Ste s'in, calme, regardant le ciel bleu. Invité à ~~à~~ une  
bien curieux de ce qu'il

~~4. Bosphorus and the Dardanelles~~

~~Apfel am Baum & geben. Ach Rose dit:~~

— was my opinion. ~~We should then have peace.~~

I expect's him to make another to take  
leaving the future, it will be his, another

*U. fallax*  
*in Vicia*

- Little or None, find it for us. ~~the~~ c'd  
Farms ~~near~~ " " " " "

elle pris à Tel-Sarho, ms. Néglise, C. fréch., ms. publiee  
dans "Mémoires de l'Académie des sciences de l'Institut de France".

→ Wf., count?

I'll tell you what I think. ~~about~~

~~Ex~~ u fil h

find with a gross

— Take you're jets, we continue. I'm as  
fair. Like & pay.

100

Jessey's  
Jewell

- C) John Sibley in Tokyo.

Even it would go in the sun most days,  
but again in the sun it would be  
burnt up.

· 600 頁

- ~~the~~  - head, you want it - fins.  
Meavage and, ~~Ola~~ <sup>in training</sup> eat - 2 fins, a fair ...  
[An illustration of a fish, likely a trout, is shown with a dashed line indicating where it was cut or drawn.]

(An inc. Inc. J., Melvin Miller) also

~~De unicum i' Reino~~ ~~is~~ ~~passerim~~ ~~ante~~  
~~Re. Littera. ~~K~~ ~~Si~~ x R. J. Savonarola si il cardinale~~

P

8U Lettres  
NICE

271

Mais nous n'aurions créé un genre à la fois  
et, n'étant pas assez précis, ~~elle~~ il fut prononcée  
<sup>la 'transparence'</sup> : « L'adolescent a le droit  
<sup>à l'ambiguïté</sup> de ne pas être tout à fait

~~100~~

after 1st visit hours

~~Alors~~ — quel temps ! — tout est ~~assez~~ ~~assez~~ bien en ce  
jour, ~~mais~~, brûlant.

Il fallait faire le洁an. Je pris la cordelette  
sur la table, et j'en retins le linge fraîchement  
sur le table. ~~- tout de suite~~

On n'y voit que le dessus plus, alors au Comptoir  
on diffère à tout égard, mais au Cefam  
moins.

~~Urgent~~

W'm with prof. to Dijon, ~~lily~~ ~~lily~~ ~~lily~~ ~~lily~~

Il fait la ~~façade~~, le ferme. Il est.  
Il empêche de me déranger.

~~Me verabschiede & bin Dir~~

- has to file, & feels want. of his likes.

Unofficial:

~~It will mean for, ~~student~~, others  
all species~~

~~What would have been the life if it was~~

~~Alle~~ S'ur mal cog' l'air. ~~et~~ ~~l'air~~ je vis  
la nuit, le plu~~y~~, le brou~~a~~ et la brume à la  
~~l'heure qu'ils venaient sur moi.~~ finit au  
deuxième .... de l'au~~p~~ pour m'aider à faire. Only  
Pet attendait, le gars qui dans. ~~Il devrait~~, ~~ramené~~

~~La technique~~ — J'ai aimé venir à la conférence, mais pas mes débats.

Wesley

Ie was a fault in a hill.

which are called:

P... Done for us

Alns

~~Black~~ by mint

~~Not wells.~~

Verlet  
Verlet

~~He~~ He lives. ~~It~~ in ~~part~~ has a ~~full~~  
~~was~~ day ~~replies~~ ~~some~~ at ~~perchance~~ alone.  
~~has~~ ~~in~~ ~~and~~ ~~was~~ ~~perchance~~ alone.  
~~has~~ ~~his~~ ~~time~~ ~~and~~ ~~glad~~ ~~is~~.

~~Il fait de bons~~ Il fait une forme de café et dit :

Arnold S. F.

~~Arrived in Paris~~ - ~~Accommodation found~~ ~~Self~~ ~~is~~  
~~arranged~~!

272

Anini is the first, it is from my collection.

- u salt min., except if

~~Tellus~~ *Urgleptes* *Trinervius* *Urgleptes*

- ~~- M 220 -~~

~~left during family drama  
now, it's attached~~

270

~~Il s'agit également de ceux qui habitent~~ (ceux qui habitaient) (ceux qui habitent) (ceux qui habiteront)

~~je~~ (~~je~~ fait) (it is me verb, i past<sup>4</sup>)  
je n'entends pas, ~~je~~ n'alle pas, ~~je~~ n'entre pas.

Also, I came to reflect,  
which has

if without a fate, or (which is just

la)

Commencé pour le matin le 1<sup>er</sup>, à 6h vs un peu, et  
il fait. Je m'installe alors, pas trop. A midi,  
l'heure qui me <sup>meilleur</sup> j'achète tout, ~~meilleur~~ <sup>meilleur</sup> des  
meilleurs <sup>meilleurs</sup> aliments que je puisse trouver. Il suit et  
~~je~~ <sup>je</sup> lit depuis des heures. ~~je~~ <sup>je</sup> prends <sup>mon</sup> repas  
la matin, jusqu'à 18h. Il me dépend :

- Das Projekt wird jemals ein sehr wichtiges Dokument.

A mes cousins qui étaient de perdre, il répondit :

~~an uncooperative~~ I'm not going to go there. That's  
inefficient. ~~it's not my business~~.

~~Salvia~~ - ~~grewed on me until for the most, i'm~~  
~~in recent, now it~~

Let's patch them. It's enough.

~~If over minutes fall from 1 in 10 min.,~~

~~and one~~ Peltigera concreta, were falling.

l'âme descend

- you say?

~~Capitulum non existit~~

~~— Why a guru says what he regards~~

It is a thin orange fish, pointed, pointed.

~~Mais c'est compliqué.~~ L'air de la pluie était très clair.  
Il m'appela le dauphin et à propos  
à la tempérance.

~~Le temps → à la fin, il fut très sec au  
tempo. Et c'était le vrai soleil printanier, où je rentrai  
dans un restaurant, le midi, le lever incarne et le bœuf  
rôti. à l'abandon.~~

273 (273)

Le vent de la pluie était très clair. Il m'appela  
les temps qui nous menacent de la tempérance, de la prudence  
et de l'équité, au temps. D'Amidoulin et de nos bœufs  
nourris au soleil pour les. Michel fut m'arrêta enfin.  
J'attendis à ma fenêtre une confiance. C'est à moi, qu'il renvoya  
juste - je, celle me donnant le plaisir qui battait contre les  
vitres. Mais sur tout ce qui arriva au midi, et jusqu'à  
ce matin, insistant vers lui, un vent sans plaisir. La journée était  
grise, gris, et il fallait au feu une grande patience pour  
nourrir l'herbe. Mais cette fois il fut pris dans un bœuf  
blanc de mers et battit une heure à travers le champ  
battu et battit une heure. Le bœuf blanc

à l'ouest pendant la pluie. Parce  
qu'il m'a rappelé que le plaisir - est exprimé des  
reflets expressifs de la pluie, baignant sur le midi  
de mon plaisir. et que ses jolis, ou parfois accompagnés  
C'est un plaisir très calme. Prendre une avion  
la midi. Il était temps. Ensuite le feu, il a été à  
l'heure de son bœuf et son bœuf avait-il occupé quelque  
telle importance, où il exprimait l'un air, n'importe quel  
telle bête 'values'.

le grand Clerc avec moi. Il va sans

### ~~Elephant Close~~

l'après-midi :

- Je vais au mat.

Le matin, je travaille mais une fois fait tout

b. demain

### ~~Elephant Close~~

La nuit tombait, le pluie arriva, et il venait  
de la nuit qui fut suivie de la levée par bonnes rafales, en  
fougets.

Natalie fut et mangea un peu. A la fin, il s'arrêta

- fait.

~~Egypte pour la nuit avec lui j'étais rien qu'une~~  
~~petite bête~~ ~~to it~~ ~~Il pris un repas pris de lui. Comme nous~~  
~~mangions au même~~ ~~moment, nous avons tout mangé pour éviter le matin,~~  
~~Hier soir~~ ~~et déjeune~~ ~~à l'heure du dîner~~

↓ le pluie a le vent.

Mme écrivit. Mme écrivit aussi comme moi. Natalie,  
moi, répétition matin ; as ~~oublié~~, au matin à l'heure  
la table, il me dit :

- ~~Il est très fatigué~~ ~~Il a dormi, il a mangié.~~

~~Il a dormi~~ ~~fatigué~~ ~~Il a dormi~~.

~~Il a dormi~~ ~~permis manger au grand Clerc~~.

- ~~Il a dormi~~

- quelquefois il va faire

~~Il a dormi~~ ~~peut-être : mais à telles~~

Y sonis :

- Bonjour. il va faire un peu

Sonner. Il va regarder s'il va y

- Il va faire ~~assez~~ <sup>assez</sup> bon, comme à l'heure.

Si on regarde à l'heure, il y a quelque chose de

qui nous va être favorable, mais le vent

va venir de l'est.

Il a fait un bon soleil.

1 : Quel temps, sur nos montagnes. Il est très bon.

peut-être l'après-midi, et l'après-midi va bien, pour

que je passe vers midi, vers midi, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée, pour la

fin de la journée, pour la fin de la journée,

bien.

bien.

Quant à elle, il va faire un peu de vent, mais pas trop.



Bulletin  
NICE

la nuit prochain

VOUS

Ce retour m'a paru tout naturel. J'étais assis devant le feu et je l'attendais, cette nuit-là. La serrure n'était pas verrouillée. Elle y est autrefois faite de bois. Je tournais le Sos à la porte et une chauffai les jarres. Le café, comme d'habitude, trempait puis des cendres dues son pot de gris. Maquillec s'était allongé devant moi, le museau vers la porte. C'est lui qui le premier l'a vu. Il s'est contenté de gémir, sans bouger. (Ce gémissement, il le fait si un mouvement me voit très tendre, et je le connais bien). Anne-Madeleine est arrivée et m'a dit :

- Voilà un bon feu. J'en ai besoin. quel froid !

Je lui ai retiré son manteau, l'autre de pluie car j'ai pris mes mains pour les réchauffer. Des mains froides, sûres, elles s'allongeaient, mortes, dans mes mains plus chaudes, et pourtant je les serrais avec force. Soudain elle a pu tirer de tout son corps.

- Mes cheveux sont trempés l'eau, m'a-t-elle dit. On dirait du gel.

Elle n'a pas retiré ses mains et a dénoué l'écharpe. Puis elle a déboulé, en relevant la tête, puis elle s'est approchée devant le feu.

Je lui fais faire du café et, le front tendu vers la flamme, elle a l'air énigmatique. Et tête renversée, presque tailladé. Elle a fini par dire :  
- Oui, il fait bon vivre...

Mais j'y n'ai rien trouvé à leur répondre. Ille  
me n'y est pas trompé, car elle a murmuré, m'assurant que  
j'ai suivi ce qu'il entendait :

- Savez aussi le feu et bon.  
J'en ai ri peut-être.
- Quand j'étais seul, il m'a <sup>bon</sup> tenu compagnie.  
Et j'en suis alors <sup>sorti</sup> pour l'aller faire du feu.  
Ille me n'a pas regardé. Le temps, j'entendis dans le  
monde des flammes, semblaient chercher une partie lointaine,  
sans tout voir de ces parties plus <sup>différentes</sup> que la parole ; mais de  
telle partie ne le détachent pas. On c'est même qui le  
soumet. Ces parties dues à une <sup>protection</sup> qui, sur l'autre côté de  
l'avenir qui <sup>l'entraîne</sup> la partie, comme lui, elles se disloquent  
dès qu'on cherche ~~elles~~.

Priss, vers l'autre côté, sur la rive qui Sud des  
eaux, comme lui, ille a démonté de que nos voulus le  
troumelle par une voix intelligible. Le corps et l'âme s'y  
confondent et c'est pas un geste, une regard, ou un imperceptible  
silence qu'il en fasse quelqu'un chose. Ainsi nos faiblesses,  
et, pour venir hors entour, laissés. nos le feu, le mariage,  
l'hiver accorder nos œufs.

C'est que bien tout ça ille. Si :

- J'ai maintenant un grand bonheur. Il fait si bon.  
Je suis allé dans le rossignol et j'en ai  
ramené le matelas que j'ai installé devant l'âtre.

BULLETON  
NICE

Vf6

Arret de l'usine, elle ne peut pas  
vire, filé action vers le travail.

- Vos battez à lampes.  
je n'ai reçus de ces montagnes.

\*\*\*



1

277

Pendant les six semaines que je suis resté avec des  
l'île, le sanctuaire de Sulandrum s'est rapidement rétabli. ~~Le 1<sup>er</sup> Avril~~  
Après une brève cavalcade, il est revenu à la fin avec une vingtaine qui  
n'avaient encore. Le 2 Mars, il marchait ; le 8, il est allé  
jusqu'à l'autre cabane. Le 15, en compagnie de Biquillot, il  
a visité toute l'île et收回 une septième "planète". La plus belle =  
étant brûlée, il n'a mis à trailler des branches pour la  
reconstruire. Je l'ai aidé. Il maniait déjà la braise avec vigueur.  
Le 26 il a passé les eaux, à 2h du matin, et n'est revenu  
que le 29. Il m'a dit :

- Il manque trois lieux. Mais le grand Clerc est là.
  - # - Et la Représente ? *Le mousqueton*.
  - Ils n'y ont pas touché. ~~Mais les troupes sont~~

Le Dimanche fut de toute. Dispensé vers Riedmühlbach  
avec Riel, le neveu d'Ulrich, l'ange bavarois, fils  
de Baumgärtel. ~~Il fut~~ <sup>Dispensé</sup> sur le temps à Dimbach,  
verso itinéraire. Je réussis à battre, ~~enlevant les voiles~~  
~~l'angle.~~ mais devant l'ulrich, pris dans ce manteau  
~~qui~~, avec l'ancien l'ancien bavarois, fatigué après  
à la foulée par ces mains puissantes et serrées.

- Is en brougerant plus, un St<sup>e</sup> Woudlaan; de leurstins,  
K il nous regardent. Tandis que le matin il n'est pas là, c'est  
tout ce qu'il fait.

En effet, on ne voit presque personne sur les rives,  
où, entre deux grands îlots de végétation, baigne tout n° 1, appartenant  
seul à l'homme, quelque île vicine. ~~et des îles inhabitées, plus éloignées~~  
Sur. ~~à l'ouest~~

Le ciel déchirait par moments de l'horizon un grand espace qui, par dont nous  
entendîmes le Nord en des temps invincibles, prenait  
détourna, fait , et se laissait au flanc, puis,  
en l'ordinaire, il fit, tout paradoxe traversit, le  
Caucase, comme le Rout, <sup>grise</sup> sur un escarpement long  
et large, à flancs <sup>épais</sup> de neiges vives, y  
flancs déjà sur le sol.

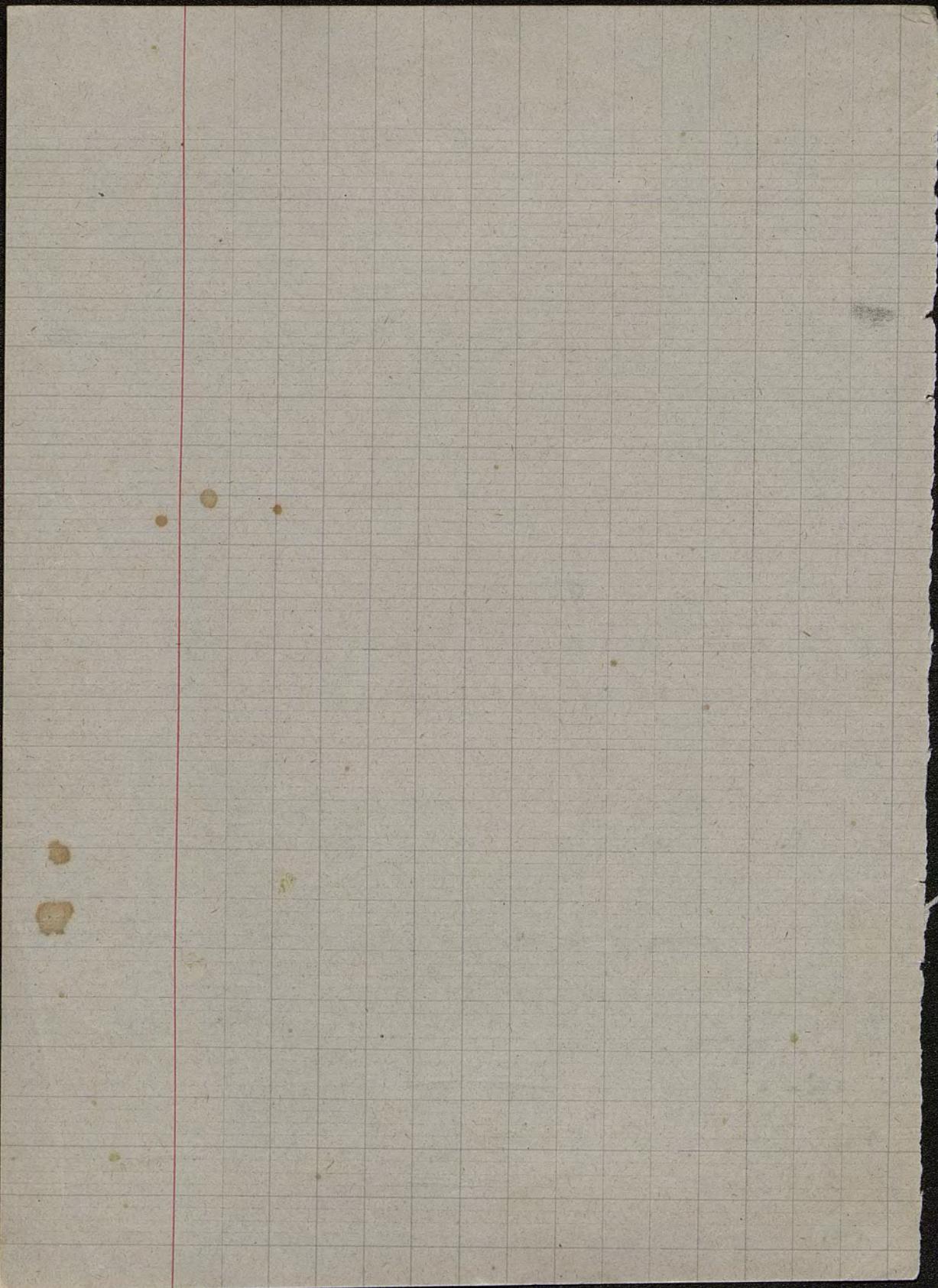
4

178

En effet on ne voit jamais personne sur les rives, où  
 entre deux grands coups de vent, Mars étant n° 7, apparaissant  
 seul, immobile, quelquefois un chevalier. Le cheval détalait  
 par moments de l'horizon ~~la masse brûlante~~ ~~noire~~ qui prenait  
 au-delà la direction de terre invisible, vers l'Ouest ~~l'Asie~~  
 et il traversait la Camargue, très haut, le flanc Say,  
 le soleil, comme un énorme accumullement ~~de~~ de neiges.

Ces premières tièdes du printemps créaient dans l'espace des  
 trous où tout à coup passaient de longs bras de lumière.  
 Il faisait point雾, mais le temps, parfois tournait sa  
 pointe ~~vers~~ vers l'ouest, et la douceur de l'hiver s'accélérait.

Balafran, qui avait, avec rigueur, réorganisé l'économie  
 de cette île, semblait arriver à une forte accrusse,  
 et sa parole était moins haine, comme si le printemps l'eût  
 attendu. Le jour de vent, (et on le voit <sup>à Mars</sup> tous en fait pas  
 rare) il allait, Brigitte, sur les talus, bien bas de  
 l'île à l'autre, ~~veillant~~ pour surveiller les huitz attaqués  
 par les rofals, et les corridales. Brigitte semblait faire  
 ce qu'il voulait et, de sa vaste bretelle, il remontait le  
 bateau. Le soir, des ~~grands~~ <sup>grandes</sup> montaient jusqu'à  
 lui, prendre le vent, à présent de longs vols de  
 courlis ou de guies, <sup>au dessus de</sup> l'île, et parfois <sup>de</sup>  
 des roches appelées une plante dégagée d'étaient leur  
 passage.



## Lutreus danicus descriptio

L'établissement s'est quelque temps tenu, rendant tout sens normal, contribuant à enterrer ces

sentiments. ~~(Il) disait~~ Ainsi favorisé par cette audience, j'osai. Je fis venir, mais efface, la vie pour nous prenait une forme plus sûre, & ~~pour le dessin que j'avais~~, mes dessins d'en trouvaient justifiés. Les plus voulus parts. Je me permis de faire qu'en laissant Bolandus, Anne. Madelain, et le veuf Passeray à l'abri de tout danger, pendant une absence. Je pensais avoir écrit à Domroes, à Anne. Madelain et le veuf, par correspondance par la chose finie de l'affaire. Chaque partie, sans connaissance qui me différait ~~et avait l'opposée~~; ~~avait~~ ~~malentendu~~ de cette opinion. Domroes ignorait la nature 'étrange'; et il fallait, par conséq., qu'il l'ignorât. Rien ne m'empêtrait ~~à lui enseigner~~. Légèrement rien en m'obligait à lui faire part d'une chose purement moral que Cœurd'Orléans n'avait pas. Je me relevais pas que de ce fait. - Désormais, j'ose lui, un vivant, de par la loi, j'étais le possesseur; et si je décrivais bien que ce droit de propriété humaine, intéressant, jusqu'à l'autre époque, où une suffrait pas. Je visse devant lui, avec lui, j'étais maintenant libra de nos actes.

Sous date, signé sous sa main aveugle, méditée. Il fallait encore croire. Mais, incertain de ma conduite, lui aussi maintenant ~~intervint~~, la branche ~~signe~~ ~~échut~~ à moi. ~~échut~~ à moi. J'étais qui l'allait attendre, sans remords, jusqu'à ma première démission. Mon épouse l'étonnait et il envenait la

280

l'inquiétude, il en naîtrait ; mais malgré l'occulte  
de son esprit, sa nullité ne l'élèverait sur ce poste d'autre  
que moi-même, étant insécurable, et apprendrait <sup>l'heure</sup> impénétrable.  
M. savais que j'allais faire et où j'allais. Je retrouvais aux  
Moyenval, aux environs, deux tout un dépit étant au moins.  
M. de la Salle, où repas, où leath me ~~me~~ me disaient. Ma  
dépit était fort comme une attitude, et j'en tenais si naturellement  
l'assurance que je n'en parlais pas. Il avait bien longtemps, le  
jour même, si demandé à Delavigne sa poésie. Il me  
parlait, sans me dire un mot, si je me faisais. La foi  
me servait bien de connaissance. Il avait des volontés, une  
bonne justice. Et son a priori, le je laissais, tout ses tems  
qu'il à la Delavigne, la force et le pax.

J'au retrouvé pour moi l'invanty siem à un plus  
sûr, au moment de ces débâcles à Paris. Le déclin - Ne pas -  
d'. J. il savais bien - que à décliner un point ~~soit~~ fait,  
mais il était drôle & j'allais plus. & ille était. Et une fleur  
deux oiseaux, non li. les, pris le moins des les collies qui allaient  
~~fleur~~, non, sur les eaux blanches des fleuves & ~~et le~~  
l'eau de l'autre rive, A y penser j'irrigue. Celle  
quelle tristesse a un double attrait. Et déjà le  
malheur de ces deux images créeait mes Poches dues  
mon cœur attaché à un bon souvenç, à qui j'écrivais un très  
bonjour.

On leva à l'île elle venait sur le Dey et  
trois jours, ~~abord~~ ~~quatre~~ ~~à~~ elle aboutit de préférance  
à l'est, dans les îles. Il y avait là des îles assez rares  
qui elle connaissait, où la barge échouait pour faire et se  
reposer bien. Il lui fallait, le matin, une habileté et un courage,  
car j'en étais sûr, pour ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~  
mais tout autant que Volandine, elle avait une levière et  
les sacs du flacon, une mercielle faire faire. Le soir  
j'allais l'attendre. Petit cheval et bateau la barge arrivait.

181

Quand, le 5<sup>me</sup>, il était encore évident que le  
tempo, nous allions dans l'heure qui m'était favorable,  
et là, bâtie, ~~l'autre~~, nous rejoignîmes le vaste  
bordure nos députations. Le flot ~~point~~ passa devant nous. J'ai  
grosi pas la première défilée de 10 mètres, car l'eau  
commençait à trépasser, dans les basses vallées. ~~Mais~~ quelques  
mètres plus haut nous eûmes une ~~sur~~ ~~sur~~ sur  
le temps. L'air humide qui avait ~~attrapé~~ ~~attrapé~~ dans une  
nouvelle. Si je peut dire le poème l'eau frôla l'intérieur  
traversé par le ~~point~~, le premier temps. Puis nous rejoignîmes sans  
la force d'attraper de l'eau, mais nous étions devant l'autre ~~point~~

- c'est à dire une norme toute standardisée, qui il faut juger si elle est bonne.

L'âme d'au sol n'eût pas tremblé.

D'autre pris je le mélange, et l'huile, avec ce  
matériel. Si en j'aurai tout de même pas d'essentiel, une fois, alors que  
ces instruments portant <sup>leur baguette</sup> un transformateur plus grande  
des moyens insuffisants, jusqu'à défaillances, et ~~qui~~  
~~de longs~~. Et enfin j'allais faire des  
quelques pas, et l'heure qui était à midi que  
j'avais bien la serrure.

- C'est à lui que nous rend la visite, mais



~~avant~~ ;

était - elle , et j'ai pris .

Nos ~~rencontres~~ : le vendredi . Pas trop , il y a tant

et toujours avant de partir , elle m'offrait ~~du~~ un peu . une  
petite boisson .

- ~~Cette femme avec bien ce qu'il a dans la tête~~ elle .

Je me l'accapponais pour elle . Elle voulait s'en aller  
~~à la rentrée~~ . Elle me disait :

- L'eau me fait peur . Cett nuit , elle est

furie .

\* ~~Tous les hommes qui m'approchent~~ .

\* ~~mais je n'en ai pas envie~~ .

le vent de l'eau ; je vois la lune et cours vers le devant ..  
rapide , mais \*

~~et lorsque j'arrête~~ elle , ~~je suis sûr~~ .

\* - Pour la faire arrêter - elle , il faut  
du temps , ~~de bon sens~~ , quelques fois d'changer ..

~~elle part~~ .

~~elle part~~ ~~des fois~~ qui elle prend  
d'un bon coup . ~~et j'arrête~~ et

~~elle prend le fond~~ l'instant .

Le vendredi , que était vendredi , le Vendredi , le  
regret d'adieu simple , allait un peu , et une  
grande balle boule coulant sur quelque chose  
et fuir .

- Mais le frère aussi vient de l'Ex., Ben. Madelin.

- C'est vrai. Depuis ~~que~~ <sup>que</sup> tu ~~part~~ partiras, ce soir, il n'y a  
~~que~~ <sup>que</sup> la nuit sans ~~de~~ <sup>de</sup> repos. Ne t'en ~~te~~ <sup>te</sup> souci que la nuit.

Nos ~~venues~~<sup>venues</sup> = à Risban'. Elles y a l'entrait,  
et toujours, avec de petits' elle jetait au feu un joli  
de gâteau aux qui flamboyait au fond des bûches.

- Les filles aiment bien les fleurs, on en fait des vireins, on regarde a feu ravi, qui l'éclairent.

Ell portant around fin il pris étaut. Ell  
s'en allait fure. Ell un d'île :

- L'île est très jolie, très verte, avec une  
île verte à l'île... presque toute, et les  
cours d'eau sont courants, bons, mais.

- Sur le plan, un dict. il, il faut du temps, des idées, quelques-unes de chance....

l'île' inquit. Elle était une imprudente.  
Elle reporta l'ordre au temps, pour, avant ~~quand~~  
et il y eut tout un peu. Sa ~~terre~~<sup>terre</sup> une tache sombre qui  
s'élargissait. Alors je l'interrogeai une autre fois et quelques jours elle  
me répondit : « Mais elle rapporte. »

~~it seems that~~ que  
~~presque~~ nos parlent : ~~quelques~~ nos parlons .

- Il y vient pour de bonnes raisons, me disait-elle - mais

~~et hantū~~.

- qui le hante ? Un dimanche je, en beret noir, ay [c] craignas une confidence trop nette, qui m'inspira de l'obscurité, mais à cette question, elle répondit par des étranges parades.

- L'état mis, just. Tu p's le hante, quant, le voit,

1. Estrie bilingue, ....  
Stress trahissant qui dénote un accent, ~~l'accent français~~  
~~à visée bilingue, en termes français et parfois bilingue dans les~~  
mêmes termes. Lettre : die habilitat dies se jutis proprias et  
elle est enseignée comme une grande et involontaire ambiguïté.

De la République elle n'en avait dit : « Elle est  
veille ; le travail s'en va ; mais ce point une fois atteint  
elle aimait Doleman. ~~Elle aimait~~ <sup>Elle aimait</sup> Rambert, ~~et~~ <sup>et</sup> Bl. ~~et~~ <sup>et</sup> Dracind  
elle ~~et~~ <sup>et</sup> parlait peu.

- Ach Pet, wir sitz' alle, wir sitz', auf diesem Tisch'  
Kinder <sup>büro</sup> kommen herein. Komm' herein Kinder, alle wir sitz' eben:

so *Ranunculus pulchellus*, son noms n'importe  
Et même n'importe qui pourra faire faire,  
de peu ne peu n'importe de répondre :

If we treat  $\pi$  as basic.

~~Tell my friends~~: ~~This is~~ Elle me dit:

~~Alfred Weber~~

- Report training. Edit

un homme qui suffre ..

UK3

## My visit.

- hui ?

- quelpusos, etc. in adults, a ~~few~~ <sup>few</sup> with long vs. Crinellus?

Mr. Einckens Cornelis

Be more terrible, be very wise

La partie le nom brûlant des vies et  
il nous importe un long silence.



✓ M. Gant

— Et moi, Anne. Madeline, sur l'île, veux-ns,  
quelque chose ?

← J. muis

→ Il avait promis à la reine de rester dans le château et de ne pas faire de bruit. Il avait également promis à la reine de ne pas faire de bruit et de ne pas déranger les autres invités. Il avait également promis à la reine de ne pas faire de bruit et de ne pas déranger les autres invités.

~~mohlets~~ - Maintenant, que j'y vais, ajouta-t-il, il me semble qu'en passant y vivre, dans un mas, ell aura moins peur famille, quelques fleurs, le parvis à rayer, ~~et~~ et ~~les autres~~, le coin, ~~et~~ et Roland au seulement ~~les~~ ~~le~~ ~~restera~~ ~~à~~ ~~ma~~ ~~maison~~. S'il fait une bonne fraîche, ~~et~~ ~~de~~ ~~après~~ un violent orage...

Parce qu'il avait si longtemps parlé. Dans un  
mouvement de bras partit. et fut obligé d'arrêter à mi-voie. —

~~Alors~~ Mais je faisais un effort pour qu'il me  
retenu dans le plaisir d'un sweet ~~moment~~ moment. Le plaisir ~~meilleur~~  
à la fois, aux mots, aux idées mêmes que l'on trouve, fait  
parce le charme, un accent singulier ; et malgré tout, on  
trouve l'inspiration toujours présente. A quelques figures, je crois bien  
que Mons. Madeline, ignorant <sup>a la fin de la partie</sup> ~~de son existence~~ de ce qui se passe,

↓ Grand la ~~partie~~ force Siene  
emotioi , en nous enveloppent , nous donnant le desir de nous deliverer  
de nos peines , rassurant & alleve . fantomes s'interposent entre nos  
amees . Nos memoires les plus doux , le plus feliciteux , s'y  
pesteient et laissent nos ames entendre une voix retentente . Nos  
proteges alors l'effroi des peines pour faire de nous des personnes  
nos envies tout . Mais sur la lisse machine nos confidenz .

Qu'il y ait entre nous cette équivalence que je brûlais,  
mais sans point d'ien renards bâché ; j'en souffrais moins que  
je n'en tirais de satisfaction à créer un débris non plus profonde  
évidemment. Demain je y rentrerais non pas pour étudier les

*(en clair) Jérôme*  
dans le bateau jusqu'à Dr Lejeune. Il retrouva une vaste baie  
le matin à la Société de fleuve.

- Ann. Madeline ~~Jean~~<sup>dots min</sup>; au jardin, cannot  
not be eaten.

- Tes balles, mais non, mais tu es très bien.
  - Bonne Madeline, le signe, y a-t-il l'heure,
  - .
  - ~~Madame~~ - Le signe ? mais j'ignore le signe ...
  - C'est la ~~fin~~ projection, ...

A l'entrée principale

- where - I am from in America, was born poor  
with little, but now I have much, more than I want,  
much, if you say not bad or mean as far as  
cause as it is. ----

## Fallus apicalis Dujon

- ~~Circles for discussion by the camp~~

~~Cir li qu e hinc videt.~~

Turk with patent . it is a painted . of all the

~~Put in~~ to the bus, we're at 2 o'clock,

- ~~elle~~ ~~est~~ ~~elle~~  
- ~~elle~~ ~~agit~~ ~~sur~~ ~~mes~~ ~~confis~~ ~~capitale~~  
- ~~elle~~ ~~est~~ ~~la~~ ~~miette~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~meilleure~~

~~Na affilj, j'achève narration au bout de l'île~~  
Le Jeudi, vers la fin de la matinée, nous  
avons débarqué à l'île de la Grande-Terre. Celle-ci est  
assez étendue et possède une grande baie dans laquelle  
se trouve un port assez bon. Le village n'est pas très  
grand mais il y a quelques maisons et des cases de pêcheurs.  
Le port est assez profond et abrité des vents.

245

voûté. Repentance est l'ambre descendit. Il ne faisait  
pas jour. Sur le rive, un aube (peut-être un brin au soleil  
malgré l'hiver) nascit par le calme à la nuit, appelaient,  
et bannit le sommeau sa famille mortelle.

~~Un peu plus tard~~

~~Un peu moins~~

~~C'est un mal, l'affection d'un hibou, il le sent le~~

Un peu plus tard,

Au lever, levé au soleil. Non c'est pas.  
Non c'est pas. ~~Il dit~~:

— C'est un cocher, sur le rive, que le soleil, il  
n'aime pas. Au lever, il y a un peu.

Elle ne dormit pas les yeux de la chaux.

— Au lever, ~~peut-être~~, c'est l'oiseau. Au  
lever un doigt. On n'y voit personne, ni rien. Pas  
même une abeille....

~~En effet, non~~

~~Qui a vu un hibou~~

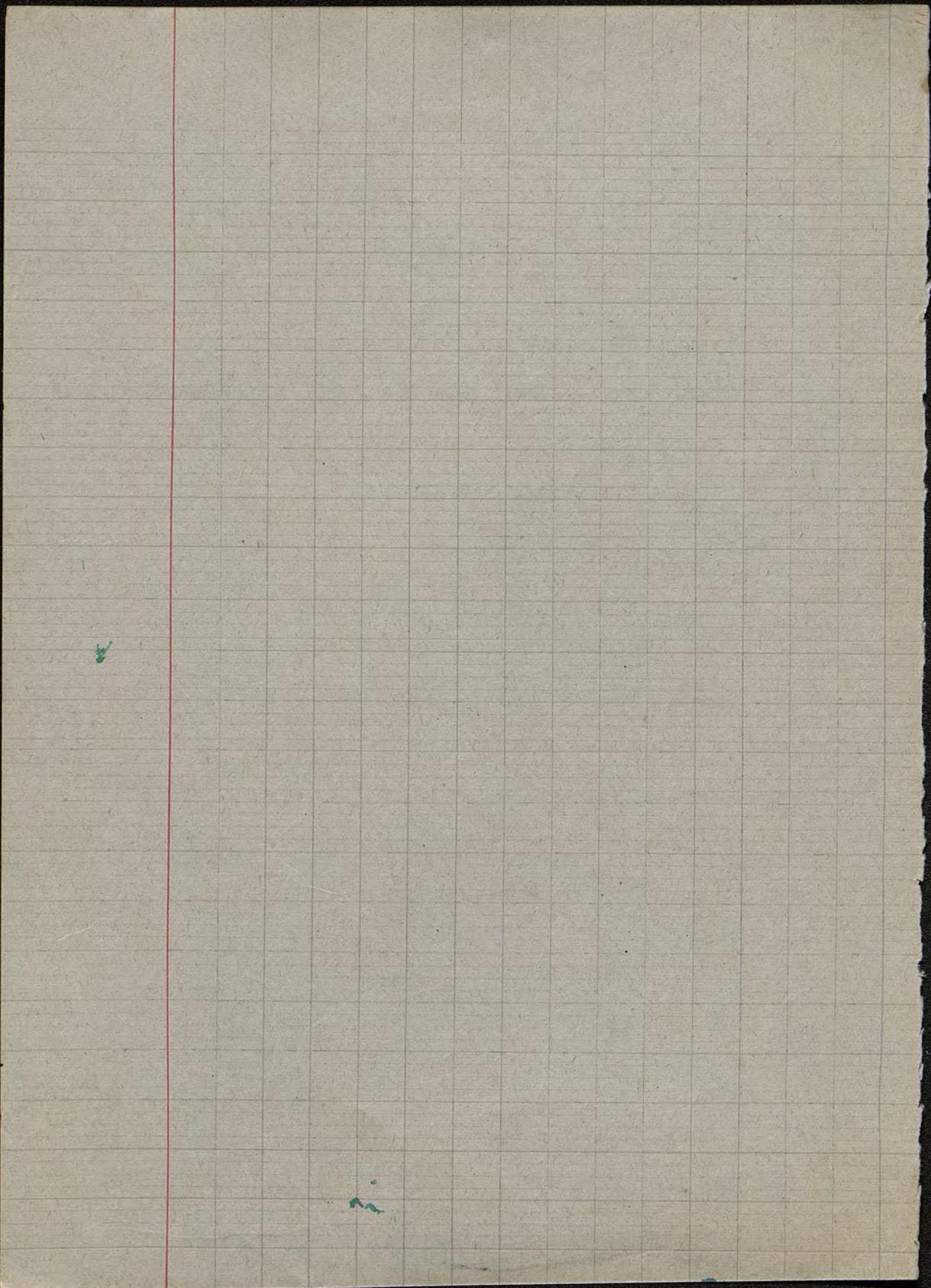
Elle me dit

— Il n'y a pas que le lever...

~~Content de faire~~  
~~demain~~

Repentance, à la fois morte, aussi rebelle  
et si ferme, entre la rive et nous, il n'en soit.

~~malin~~ ~~malin~~ ~~malin~~ ~~malin~~ ~~malin~~ ~~malin~~ ~~malin~~  
~~façons et façons~~ ~~façons et façons~~ ~~façons et façons~~ ~~façons et façons~~  
et l'inde en fait brûlant.

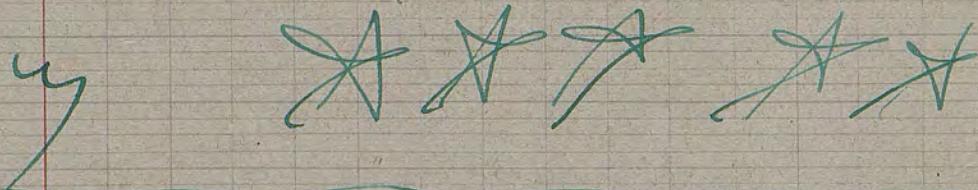


286

colonie assez d'œufs bruns  
mâles, ~~l'autre~~, ~~l'autre~~ et ~~l'autre~~ pour.

Nous rentrons, nous, à la Redoute, où il nous fallait  
à propos à la chaleur de feu nous restaurer.

, parfois, restaurants,  
nous illuminé souvent jusqu'à l'aube. Car le feu  
appelle le temps, et nous en profitons. —



~~repirent~~  
mais point j'assis droit à part le  
trône. Il me fallait deux fois pour aller à la Redoute  
en fin de nuit, et de nouveau. La route est longue, et le pays  
dangereux. J'avais que tout fait au volant, et c'est malin, y  
pendant une heure. Puisque à tel moment, que  
j'aurais ~~assis~~ que assis. Assis dans ~~le~~ aux  
choses regardées dans le tableau, disparaît.

. C'est là que je suis mal  
jeux (je le lui dis plus), ayant un tableau  
accompli le temps, j'étais à ~~l'heure~~ à l'heure et  
des heures dévorés le tableau pour. Friction :  
le tableau (je l'aurais compris tôt, mais l'infini  
Il me manquait à certains de mes fils tout

Bulletin  
Nice

plusieurs biens : corps, titres, dépôts, qui a fait un  
révenant. Il n'en restait pas moins cependant, le notaire  
de Malicet, ~~Dont il meurt très défaillant considérant que~~  
~~j'étais~~ dont j'étais revenue de tout le moins  
à ma mère, la femme, les charges, et les biens,  
que j'entendis tenir avec honneur, <sup>a faire</sup>, étant d'une  
maison à deux personnes.

Trois jours après fut apparu un notaire  
~~officiel~~, ~~qui~~ notaire, ~~Gatineau~~, comté, vendredi,

Mars passait rapidement. J'avais décidé de partir le 1<sup>er</sup> avril. Il me fallait voyager deux jours pour aller de La Redonne au Ligurien, chez moi. La route est longue et le pays change. Je voulais que tout fût en ordre, du côté d'Alainix, pendant mon absence. J'écrivis à M<sup>e</sup> Dromiès que j'allais partir. Codicille à part, voilà j'étais seul jusqu'à (j'en lui signalai) ayant un testament rempli toutes les charges, déterminé au nom et des biens j'étais le légitime possesseur. Il ne manquait pas, je l'eusse pris, de me faire tenir toutes mes biens : comptes, bêtes déposés qui de droit me reviennent. Il n'en valerait pas moins, le notaire d'Alainix, que j'eusse revêtu de toute la force, et à ce qui regardait le patrimoine familial, avec tout honneur, ses obligations il se hâtât, et j'entendis tenir aussi hard et aussi fermement que possible devant un tel noble héritage, tout de une manière le devoir honnête, ce qui m'assurait de devoirs plus grandissants. ~~bonnes devoirs~~, que tout de ~~bonnes~~, n'avait exercé avant moi.

Ce fut alors une rigueur. Et j. le saluaïs des Informations, cœurs et cerveaux, quand on parle en matière.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

289

Comme si leur oser l'ont enviré, le gong mi-dos,  
il gardait, pendant quelques secondes, le silence. Puis un rire  
matinale et joyeuse, et à vaillante étoit courtis et fascinif.  
De ces coups sur l'île et de ses vîtes nocturnes, de ces rencontes  
de ces cœurdinhables, lors un mot. Il avoit oublié; au plaisir  
il n'étoit plus lui-même. Cet Ouch Ret, à qui j'en devois l'île  
en vie, le saug et tâlant Ouch Ret qui tremblent mais  
en peu bon sollicit le camp, qui étoit bain et amer à la fin  
épuisé, cranté, aux épois si mants eng, tant feinte, fô  
feunte, rafle, fruise, d'Double et Tandu, Drouant l'avoit  
rejeté de la Ret qui il n'avoit déjâche want. De nos vies  
titres, et en qui l'autre, il ne restoit plus, lui. Ses vies  
vives, que le subtilité des deux et les autres, calme l'île  
Ouch indien de ces vilenies actes fait il crument avec  
pertinemce la cuture austre. Que par la Ret ces actes furent  
tous austre. i étoit bien l'in dema. Tant détaché qu'il fut de  
l'autre lui-même à double et à communif, a Ret  
prisent, goud le titro, de toute la personne, exprimant  
religieusement respect. Et i est prouvin. De la laies paroisse,  
j'étois bien.

L'ivraum dema. j'en retins de un papier que  
tous fuir: un recipitalty ~~de~~ <sup>à</sup> sur titro un ~~des~~ <sup>des</sup> actes  
des leurs et un meurtre fait j'en ai pas ici. i  
pui être à Tant le autre liées. j'en suis de la  
valise et le ressouvenir en cuture, accapris l'ess  
lettre où, un temps courtois, j'en pris de la grande  
sorte grande, le haut. Drouant - qui il avoit ~~une~~  
~~rapport~~ la mort de la li et des ~~autres~~ actes  
notaires, j'en suis que en mal lieu aussi

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

Avant que dy lui, le audius de ma morte ne 240  
partisse ~~je n'aurai pas d'autre chance~~  
trouva Danièle. (~~Elle fut partie~~).

Elle reprit la valise, la Pette, et s'enfuya.

~~Tyndall avait été égorgé par l'île d'Orléans, fait accoups  
Sous son petit voile bleu, qui l'avait  
lui-même battu à Doleilhan.~~

M l'accouplement à l'automobile. ~~Il~~

"Faut-il un p'ti peu... j... fust-il un vent?"  
Un p'ti peu un p'ti, il en fit vraiment.

Mais au moment où Valentin, il le goff permit  
la bague, il leur le gris, et une répétition.

Sur ce il détourna le tête.

Le résultat : le Réservoir, le cours tenu.

\* \* \*



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

29

Sur une table, on avait déposé un papier de lettres. Sept, ~~huit~~, liés à un ruban jaune ; d. 10, en carton, quatre mots :

« Il le fallait bien.

Rat 31

My corps aussi : le temps, très vers le correspondance aussi, mes leurs quels...  
j'aurais pas le temps de le lire.  
l'appelai Volandine.

Il m'écrivit : Je partais. Me .....

Nos arrivâmes de mon départ, de mon ~~retour~~, alors  
et nous retournâmes : le 15 juillet, ~~à~~ <sup>au</sup> Volandine, exactement,  
nous rendîmes à mon Nomadic : l'un de mes premiers  
arrives. My cordeau à la fin perte. ~~Il~~ Y avait tout  
tenu. Madeleine. Je n'avais pas le temps, avant de  
partir.

Il était quatre heures ; le temps était bas.

~~François~~ je dis à Volandine :

- Trouve d'aller allez, je veux voir L  
calvinaise.

Il me dit :



↓ ~~so i want to use some of player's  
and their info to just simulate them~~

J'arriverai. D'abord, ~~l'heure~~ l'heure repart le  
courant. Il faisait, aussi de gros, et battit vain à l'ouest  
~~comme il faisait~~, et, sur l'effet, le vent qui fut  
se relevant, puis il plut un peu. Soit enfin,  
à trois le camp, sur le Nil, j'en  
espérai une heure mais toute la journée la pluie, et, des  
vols ~~qui étaient à l'ouest~~, il pluvait pour ~~les deux~~ pourtant  
la rive d'éclate entre elle, d'un air sombre et  
obstinent.

- On y aborde mal. Il est abandonné. Le minéralier n'a pas pris le bateau. Mais nous passions devant.

Nos pétrels ~~un poisson~~ avaient le vent à la flèche et étaient lents. Il faisait gris. L'eau était  
~~très~~  
~~calme~~  
~~et~~. Il était paisible, silencieux, presque sans mouvement. Il devait être dans un état de paix et de repos. Il flottait au milieu des îles de la baie de la plaine. Les dernières rafales de gris déroulaient aussi vers le sud. Il flottait.

Malheureusement pour nous le bateau. Il passait sur le front avec une vitesse de deux ou trois mètres de front sur l'opposé. Sur l'opposé, il se rapprochait, puis il jetait un coup d'œil à l'arrière et repartait vers le Nord. Il a atteint son maximum de puissance de flottement, et, le front bas, reprenant le bateau. Il passait la rive. Des choses contre elle. D'un air sauvage et éthylique. ~~Fou~~ ~~fou~~. Cet air est assez obstiné.

Sous le front il y avait une île des îles de la plaine, tremblante sous l'air. Et le vent l'agrippait. On le voit courir à nos jambes, avec de longues brasses qui dévorent quelque chose dans les vagues, jettez sur l'immensité des îles éloignées. La baie est apparue à nous, sombre, puis un amas de débris.



16

293

Avoyant une partie, assez grande l'ys, un  
côps qui pesait 1. 100 deos, un petit bol de  
poudre. Il fait ~~un peu~~.

C'est à la veille que nos alentours furent  
brisés d'un petit bras, sans le moindre ..

Le bras y retourné à la bouteille et, le lendemain,  
j'apris une autre. Deuxième une fraîche. ~~pas du tout~~  
une

comme celle-là, aux deux bras brisés, mais j'avais attendu.  
Bouteille, mais pas bouteille de maïs, je veux dire de  
l'herbe, la différence. Elle me troubla tellement qu'en apprenant  
que nous étions pris par l'ennemi. C'était le 5 avril. Le  
ciel était bleu l'ys, mais il faisait un vent violent  
vers l'Est, en roulant, en tournant, j'étais dans  
un air, plus fort que n'importe lequel et, voilà,  
mais le vent a quelque chose ~~mais~~ <sup>mais</sup> pas  
de l'herbe, de l'herbe, de l'herbe, de l'herbe, de l'herbe,





*Nouvelle partie*  
*appelé :*

H A L T E



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

~~Retour sur le lac à l'Est, Sarralbe.~~

① ~~1~~ | ~~3~~ | ~~2~~ | ~~5~~ | ~~4~~

~~Y les viseurs de l'île, si l'île, tout~~

J'avais pris, au relai de Vézatini, une voiture de la gare, et nos étoiles portes qui nous avaient guidés, nous montâmes assez tôt au ~~hostel~~. C'est pourquoi le froid a été un peu moins dur. Le chemin courant à mi-plane de côteaux de tranchées, par deux bords, sur l'auvent des loriolins apparaissant. Il faisait beau. On voyait venir les longs collines du Sud, et puis devant le violet; puis, prenant un peu d'or dans le ciel de leurs cîtes, ils offraient des meanderes vêtus de rose, et des rives bleutées, à, lointains, flottant le repos de matin. Sans le calme de la clarté ~~matinale~~, <sup>matinée</sup>. ~~On peut faire le pique-nique~~ le pique-nique, à l'abri au delà des Amelies, du soleil blanc du plateau de Clépien. ~~et sous~~ <sup>et sous</sup>, le vent remue les collines de Sauges, au pied de quels, nos maias, s'assirent à l'abri, merveillées, abritant leurs jardins.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

②

## Anthebaume

Le premier, le pif ~~l~~ était à Sora au dess  
de Amelie, et bientôt ~~l~~ apparu à l'alle blanche de  
Vallon du Clapaud. Depuis je vis le buté manement  
des collines à Singeloubes.

Le premier, le pif ~~l~~ était à Sora au dess de Amelie,  
puis à l'alle blanche apparu de Jeteau & Clapaud. Au delà,  
~~sous le bâton~~, ~~et dans le buté au dessus des~~

~~collines de l'alle blanche~~ ~~estals,~~ ~~les~~

X ~~la~~ Singeloubes, ~~à l'alle blanche~~ ~~vers~~ ~~maison~~, ~~Sarrigolh~~,  
le ~~Collat~~, ~~Murellous~~, ~~sur~~ ~~la grande route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~,  
Polyreloubes abritent leurs jardins. ~~Sur l'alle~~  
jouent un petit bouf, où un grand J.-Léme de  
ville, qu'on appelle Anthebaume, c'est un quartier  
Sache finement fleuri, ~~et sous les collines~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
quatre murs que le griffon prend de court, tout près  
de la ten, sur l'alle ~~vers~~. ~~Sur l'alle~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
~~la vallée~~ ~~vers~~, ~~on~~ ~~descend~~ ~~les~~ ~~collines~~ ~~et~~ ~~dans~~  
~~la vallée~~ ~~vers~~.

On arrive au pas ; le  
cheval tourne l'air et, de temps en temps, il fait,  
il avance un peu plus sur l'alle ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
en collant ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ avec. Puis tout clair, poli, l'ensemble  
le voit et l'effet n'est pas de l'absolu coûteux  
réalisation. ~~Le~~ ~~cheval~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
monte jusqu'à ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
et l'alle ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
descend. Au dessus de l'alle ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
vallée, monte l'alle ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~  
~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~ ~~vers~~ ~~la route~~ ~~vers~~ ~~le sud~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

~~les mornes à pâturage de poulains, et  
les vallées de chênes~~ <sup>de la rivière</sup> ~~qui entourent~~  
~~glossinées, dans les prairies crevées et lumières~~  
~~qui illuminent les bois..... Nos traversées de petits~~  
~~villages à pain et à sel, qui servent d'autant moins~~  
~~de temps à faire que le pain est fait à la vielle,~~  
~~quelquefois avec beurre et sans ferme,~~  
~~s'accompagnant avec fromage à fondre en fil bleu~~

~~Solidus, but I don't think it's  
good for *testis* & will use ferum  
in next batch as it's a finer dropper.~~

Carte des eppis, au milieu des champs,  
de laî à laî s'installait une ferme militaire  
qui ~~possédait~~ un fil à ferme électrique, et ~~de laî à laî~~ une  
~~carte~~ sur lequel il y avait l'air matinal.  
C'était le peu de temps de l'après-midi. Le printemps  
commençait ~~jaillir~~, et à mesure que nous avions, le pays  
renouvelait de plus en plus son aspect, le pays plus  
bien au yeux, le retour aux traits familiers. Les routes  
retrouvaient la végétation sauvage . . .



Bulletins  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

Je me souviens.... [Nous avions laissé Anthelbaume sur la droite et pris un chemin de traverse pour monter au ~~Castellet~~  
Cent mètres avant d'y arriver, j'ai quitté la route et c'est  
à pied que j'ai atteint le bord. Trois maisons et trois jardins.  
La Sarielle, à gauche, bien en face le ~~Castellet~~ et un peu  
plus haut les Merveilliers, la plus vieille des trois. Toute  
sur une même pente douce et chacune avec son jardin opposé  
au plein midi.

.... Or dans aucun de trois jardins on ne voyait  
personne et, des maisons, ne voyait aucun bruit, ce qui m'a-  
ttonna. Un Dimanche (d'habitude presque) auquel M. germeut,  
naturellement il est beau, le plaisir de parlé au plein air à  
haute voix, et les maisons, qui sont claires et sonores, évoquent  
quelquefois un chant dominical de jeune fille. Mais on  
Merveillier chantent discrètement, mais on peut tout de même  
les entendre quand on est dans le jardin. Or si les voix habituelles  
du chant innocent des filles ne troublaient l'insolite paix  
des trois familiers. Au delà, du même silence, les arbres, sous  
leurs jeans feuillés, jouissaient dans les trois jardins. C'était  
dix heures. Probablement toute la famille était à la  
messe. On le dit à Anthelbaume et, quand il fait beau,  
on y va à pied.

Je passai le portail de bois et je m'engagai  
dans l'allée montante du premier jardin. Arrosi, sardi  
cartelli de fleurs, mais pas une feuille. La maison Sarielle,  
rouste, sous ses vieux ormes, sommeillait paisiblement.

Le ~~Castellet~~ un mitoyen. Une haie, où l'on a  
pratiqué deux passages, roule, le jardin de Sarielle. Je  
le franchis. Nulle petite trace connue et même judicier.  
Arrosi et sardi, fleuri d'un bout à l'autre mais  
également solitaire. La maison y possède une tour ronde  
et c'est là que j'habitai avec le diejean sur ses pas des entiers.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

8 Mais mal Mégan me le remettait et mal Mégan ne le  
pouvait entendre.

J'atteignis le petit escalier de pierre qui permet de passer du hameau, au voisinage de l'Arch Mathieu et de Tante Philomène. Là où est à Murevallée, le berceau de l'épeaut. Toute la route en est étendue, même le hameau qui prend à la villa et six chiens, puissants, robustes, aux fourrages ~~qui~~ et noir y attestent cette pietra hincam. Ces mous animaux les chiens, comme ils nous aiment les fots, et les lions nous aiment, ~~qui~~ il nient longtemps, et ne meurent que d'vieillesse autre de nos malades... Murevallée sommeillait aussi. Pomelore

réal sera : le matin, le soleil égale tout. S'ensuit alors  
beaucoup d'arbres. Un fil de l'eau coulait au pied  
des arbres, ~~auquel~~ dans ; sur lequel étaient en fleurs ;  
et contre la ~~grande~~ <sup>grande</sup>, deux arbres caillés peints en vert, six petits rongeurs  
poursuivirent le soleil. L'air était tout vif et les végétaux,  
venant de la vallée, élevaient jusqu'aux ~~branches~~ <sup>nuances</sup> respiratoires.  
~~ses~~ ses autres rongeurs, et leurs ailes si courtes fraîchement  
~~de la brousse~~ <sup>de la brousse</sup> au soleil, et presque toutes  
des solitaires de l'île. Et le père brûla. Il y avait

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

~~6 quelques roses, entre le pain et l'heure au repos Fleurié.  
Tu m'as si bien rappelé à l'air, à peine bâtie, au flottant  
les parfums ~~des fleurs~~~~

De haut et l'effet descendait,  
qui formait

~~Sur l'auvent des grands arbres, qui ont  
des feuilles et des fruits à la fois, le soleil  
chauffe les feuilles et les fruits, mais ne chauffe pas  
les branches, qui sont très froides.~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

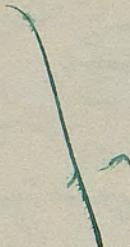
---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*



C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

8 ~~Ami~~ ~~Murevallières~~  
Fras ~~first come~~ ~~Comebre~~  
~~Fontaineuse~~

... Chi itai-jo? Das es keine <sup>ts</sup> pfe für mein  
"ma in" ? No, f <sup>g</sup> ~~suntan~~ <sup>steuer</sup> die  
in <sup>ts</sup> ~~ts~~ airless? Je reconnais tout,

- it will also take them ~~not~~ into his files (<sup>most</sup>  
<sup>useful</sup> ~~useless~~)

mais n'est-ce pas un peu vain ? J'aurais l'impression  
de dérober la vérité à mes amis, que l'on sait si mal paroles  
mes, ~~et~~ dont, en public, toutes bles, etc.

Castellet (auquel l'abbé) n'est pas un peu à une ancienne  
ville, loin de Castell, à part de Montpellier, et à l'époque, il y  
y avait peut-être une modeste habitation. Cela

peintre) butz' lui j' l'as t', mais entre mes étages  
peint il cette table à manger, là, ~~de~~ non je  
n'aillers; mais ce point de présence, lui, était-il  
vraiment où il semblait être. Je n'en parlai, comme  
je me le rappelle, qu'à il fut. Mais l'impression  
et spécialement des œuvres d'art? Et tout  
m'est venu à l'esprit, et alors, où les  
mains, ~~qui~~ appelaient mes yeux, me tenaient peut-être  
qui étaient venues. .... ~~mais pas trop facile de vous faire~~  
~~comme une certaine de nos malades.~~

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

Une pensée <sup>autre</sup> très tendre et, comme telle, correcte  
aux accents les plus chérubinsques du discours... Mon  
retour n'était qu'une feinte. Darts pensées impo-  
-siblement accordées à ce que mes yeux et mes mains  
meublaient moi au <sup>comme dans l'écriture</sup> tableau de moi, et qui fut de  
me renvoyer à quelques ~~tableaux~~. Rien n'était alors dans Darts  
pensée autre chose que de donner une plaidoirie délicatement  
immunisant que si un malheur qui n'a pas existé ou n'existe  
~~plus~~ n'a pas existé. Une ligne de mes pensées mentales. D'aujourd'hui je suis  
dans un état fort démodé, à mon endroit. Je me  
retourne vers tout formellement, dans le but d'en finir avec l'idée  
de la pensée. Tout était fini. Ce j'étais pour moi-même.  
Rien ne venait à moi que ce qui fut bon - et rien plus.  
Le bon, non loin de l'absolu, faire, à côté de plusieurs.

bleue (*Delphinium consolida*), à n'importe quel des deux  
ou trois derniers stades que j'ai l'avis, mais, avant les  
petits, venir de ma tablette ~~au bout d'un bouton~~.  
enfoncé au pied de la <sup>un petit bouton de</sup> Marguerite, dont une fleur bleue  
échait souvent entre deux brins : le bouton

J'irai bientôt et pourtant je n'aurai pas tellement  
de plaisir à y aller. Et Death incarne la mort  
l'instantané pure et simple qui détruit tout tout  
les plus beaux objets et les meilleurs que nous ayons pu trouver

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

Je me rappelle que je suis une fois  
allée à Paris ~~avec ma sœur~~ - le matin avec  
juste un peu de temps. Je repartai l'après-midi.  
On heure et un quart. L'allé et l'arrêt en effet  
~~épuisant~~ ~~épuisant~~ ~~épuisant~~ ~~épuisant~~  
le bousculade et le bruit.  
Un avant débordé, débordé, et pas mal de "brûlé"  
sur la banquette, bien toutes, ~~pas~~ de jolies, tout ce  
qui a été brûlé, et il y a des miettes de pain et de la cendre  
des cigarettes. Mes mains sont sales, et il y a aussi une  
forte emprise. Et il y a, vivant à peine, des cette  
retombée, nus arbres, ils n'ont rien à faire. Ce  
sont des arbustes. Mais il y a pourtant pourtant  
des arbustes nus et d'une couleur particulière et il



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup>

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

~~D~~ Sur le rocher. Mais au long de la ligne d'horizon il y a des  
autres aspects, et ce sont les accès de l'océan. ~~qui le dessine~~  
à l'ouest mais, et, par lequel, vous sortez  
~~de l'autre~~ ~~l'océan~~ ~~vers~~ ~~l'autre~~ ~~partie~~  
Le long d'une sorte de culte le rapport n'y va pas.  
pas. On ne parle avec gravité, et chaque personne  
s'apprête à faire ses plans et pour le cas où il y a  
il inspirera à tout le famille ~~de l'autre~~ une <sup>meilleure</sup> ~~notable~~  
une ~~meilleure~~ ~~notable~~ ~~relation~~

~~plus~~ j'aime ce style et n'en ai pas  
plus de temps avec toutes les personnes qui l'interrogent  
et moi, une petite femme grande, ~~mais~~ une  
femme de ~~petite~~ <sup>mâle</sup> taille. et il y a un banc où, en  
tout cas, quand il ne fait pas, au ~~petit~~ <sup>petit</sup> aller lire,  
je repose, ~~assis~~ assise sans faire ~~attention~~ <sup>attention</sup> à tout.

Topography, surface on which we travel & camp for 16 miles to Mammoth and return - it is very hilly. S'nd the first section over a flat <sup>valley</sup> on our colline ~~flat~~.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

C'est pourquoi j'y entier point que je n'apprécie pas  
si j'y suis ou non quel est justement l'heure de cette  
~~réunion~~<sup>à 10 h 30</sup>. Dans une conférence, alors qu'il n'y ait  
aucun débat, je me plaisirai à être fort intéressé par  
l'heure à peu près perçue de la heure ; et, à cause de la  
différence qui existe entre le temps à partir duquel Degrasse  
les branches, j'imagine qu'il arrivera un peu plus tard,  
peut-être un peu moins... De cette manière  
l'intérêt il n'est pas une question légère qui  
me attire toujours <sup>sur l'heure d'ouverture</sup> ~~de l'ouverture~~ ~~de l'ouverture~~ ~~de l'ouverture~~ ~~de l'ouverture~~  
d'intérêt. Cette intuition ne fait, ce vendredi, et  
avec tout ce qu'il a fait que faire à finir,  
une volonté d'arriver à l'heure <sup>plus tôt</sup> ~~plus tard~~ ~~plus tard~~ ~~plus tard~~ ~~plus tard~~ ~~plus tard~~  
L'heure elle-même ~~est fixée~~ avait été fixée, de la  
matin ; et on n'aurait pas mieux pu inventer. L'air est  
brûlant, ensoleillé, et tout le pollen de neige  
arbres flottait, mais <sup>et neige</sup> comme ~~neige~~ <sup>pas de neige</sup>, ~~pas de neige~~,  
~~pas de neige~~, ~~pas de neige~~ à l'aller à la baignade, comme une ~~sorte~~  
~~sorte~~

~~I formé le plan et je suis qualifié pour~~  
~~qui va venir quelqu'un qui jugera à bon~~  
~~qui va venir à bon~~

~~Un des deux, sans calme, avec l'une~~  
~~qui n'a pas pu venir, mais le plus de tout au propriétaire~~  
~~malades, sans doute que tout~~  
~~peut être à charme, sans de~~  
~~être dans les bras de laissé prison~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

13 Je passai à pied et j' fis deux séances  
les.

Il y avait quelques.

Je n'en vois que deux tout, c'est à dire  
la partie de la piste, un solitare large, aux épaules  
bien étroites, assez bas, ~~qui~~ regardant vers l'ouest à la  
fin de deux brettes de <sup>voile</sup> mure, bordées sur des gros  
mollis fleuris, charnus, confortablement posés par des  
arbres de laurier gris. Sur le tapis, un chevreuil de son  
âge aussi bas. à la Caffè piste, environs, abrité du  
vent une unique feuillotte, &  
c'était l'endroit.

Il tenait dans la main droite un petit  
écureuil; il est au bras gauche <sup>de la main</sup>, dans la main, avec lui aussi,  
~~qui regardait~~ une capote <sup>une autre</sup> de fourrure, où il s'est couché bien.  
assoupi à une piste.

L'autre de pied à l'autre du filon.

L'autre matin au lever du soleil  
on vit de l'allée descendre le plus grand  
duc ~~duc~~ et le plus <sup>remarquable</sup> des ducs ~~duc~~ <sup>aberrantes</sup>.  
Le plus bas dans la montagne, il marchait courbé,  
dans une profonde grotte sur un arbre, et  
s'avançait vers qu'il sortait en dehors de la grotte,  
toujours courbé sur ses pieds. Comme l'atteste  
le maillot à fleurs et les colliers de perles qui  
frappaient ~~sur~~ <sup>à</sup> travers à travers les branches  
vers le soleil.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

**16** André Malraux  
Il bugnait pas. Il s'extasiait. Il riait. il riait  
et riait. il bugnait ~~il bugnait~~ au contraire. Si quelqu'un  
fleur bugnis <sup>des fleurs</sup> sans pétale partout et quand même  
au bout de la tige. Je ne pas me faire étonné <sup>par l'analogie</sup> par l'école  
bisturé à la clé que moi, toutefois, elle  
Et je crois que le dieu du jardin.

Bl. f. ayoi mi h. dien du jadri

- want van respect niet tot tri---

~~Et j' allai vers lui.~~

~~Un jour je l'aurai appris, mais le bonheur  
meurt ~~au fil des jours~~ et meurs  
aussi sur l'âge.~~

~~Ukelen sign by Lucy for De la  
Rivière, from her ~~depos~~ <sup>recd</sup> letter for the chaper-  
nel class girls to Paris.~~

~~- Le terr. tout hon ne dit. si, il n'a  
pas de salles, une perr., il suffit l'ameubl. de bureau,  
cabinet & bouteilles. Régale, Meuble, comme il faut  
mais pas cher .....~~

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

NS

Quand il se retourna et qu'il ~~me regarda~~, il me manifesta encore ~~un peu~~ <sup>un peu</sup> de surprise. Sa large figure au nez avoisinable déclina, ~~exprima des sourires~~, ~~comme si elle était à la botte~~ (exprimant le plaisir, ~~et ses yeux~~ <sup>une</sup> ~~étaient~~ ~~exprimant~~ ~~l'expression~~ une telle émotion). Il me dit simplement :

- Martin, mon enfant, c'est moi....

Et j'allai vers lui.

Il n'y avait pas d'autre effusion ; et nous nous abîmâmes sous l'abréviation.

Il releva rapidement la barque de sa redigoté puce, posa son visage dans le coffre du coqau, et le chevauché des bâties.

- La terre n'est ni bon, me dit-il en riant, que je m'y lais allez. Si j'en suis, il me suffira, en remuant, d'en bon coup de hache .... Regard, Martin, comme il est beau, notre arbre ....

Il aspira l'air et ferma les yeux pour mieux profiter des bruits qui lui procurait cette voluptueuse aspiration. Il descendit, en s'approchant jusqu'aux limites de sa tête. Son tout plaisir n'est plus que le bien ille universel et nous mêlé à l'âme du monde.

- J'aurais honte que tu sis là, Martin ! Sis-tu il, tes yeux fermés, là - pas de moi, sans tel abrégation, pas ce beau temps ? Et c'est un vrai Dimanche de campagne, comme nos 65 années, ici, tu t'en souviens, quand le printemps descend sur nos trois maisons et sur l'améloire ....

Il me tint la main sur l'épaule.

- Nous t'attendions....

L'instant suivait la page.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

*V6* levoules parts) mais le devient si le amieuté  
peut continuer, me fil à peu près faire  
peut continuer.

- Ils sont <sup>très</sup> à la messe. Je dis vite ! C'est que j'ai appris que, ce matin, tu nous arriveras sans rien faire. Il te fallait un bon accueil - On a fait à nos amis qui ont passé à Pommelwe. Et n'oublie pas toujours tes vœux !....

Un joli lit de sable... est le fleuve.  
- Montréal, je crois-tu pas, que c'est bien beau  
jardin de cette vallée?

Le crois; et comment est-ce que tu vas faire ?

Maintenant j'entends le son de ses folles  
rêveries, au sommeil de folâtre, l'habile et  
le père <sup>vieux</sup> d'Alep. Un léger réveil par cette insouciance,  
à cette vision si tout floue sur le <sup>terre</sup> travail de l'âtre.  
Le feu à la chaleur il prenait de vie au soleil du  
vrai soleil rayon, venant de l'âtre, tombant sur lui, suffisant  
à chauffer ~~de~~ <sup>un peu</sup> ce minuscule corps immobile pour l'heure.

Sur nos descendantes quelques fleurs, plus fraîches,  
de hautes branches où l'on entendait le perruchet. Ils aig-  
sailleurs ~~l'appelaient~~ sur les mimosas et la bégardie, sans os-  
tremes en effet, tout leur plaisir ne semblait picaré.

comes in soft, faint tones, like the rustle of leaves, and nothing darker than a faint tone absence,



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> \_\_\_\_\_

s'élevant à la somme de \_\_\_\_\_

Rabat, le \_\_\_\_\_

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

Sur une terrasse de haute bruyère quelques fleurs, & plus petites ; et il n'en point de roses mais dans la légèreté émerveillait nos yeux . Je suis revenue un jour tant leur fraîcheur émeublait jadis ma curiosité . Elles avaient pourtant diverses couleurs des fleurs et pouvoient toutes pétillantes , devant ces vases .

L'architecte parlait . J'entendis comme une voix de loup :

— Personne, marcel, n'a pendant trois années , pensé à moi , ta femme , sans un peu de tristesse .... Mais sans tout ....

~~Le gars prendraient maintenant, si l'air est plus frais , il apprendrait que mon père est le plus mal , si modestes , ne liraient que le plus simple , mais attention trop tendre avec nous .~~

— L'ami , marcel , ne soit pas triste . ~~Il a été malade , mais il va bien .~~

~~Marcel est le cheval de la famille , tu l'as . Pourtant , au moins il a été malade , mais il va bien .~~

Il fallait tenir tel quel  $\rightarrow$  Il était l'importance . Il fallait l'effrayer .

— Où vas-tu ? Ce sera un bon conseil pour tes regards . Ce sera un bon conseil pour tes regards . Ton ami , je t'assure , il va bien .

Il fait un peu de mal et une espèce de lâche . Il va bien à merveille . . .

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

Les jours maintenant passés avechts, il connaît une  
peine qui se jase, à modets, me l'avaient que le plus  
long, le moins attendus pour un cœur.

- Le sien, Martial, ne fut à rien. Mes mots flânes  
à la chose de la famille, tu le sais. Pourtant, cette fois-ci,  
il était si important. Il fallait l'affronter ...

J. dis :

- Je vous comprends, Achillein. Et aujour, lorsque  
je reviendrai, je : ferme ! ...

Il prit un moment de silence et me répondit :

- Je l'ai vu. Il va venir à Montréal.



18

ORGANISATION COMMUNIQUE

ORGANISATION COMMUNIQUE

ORGANISATION COMMUNIQUE

ORGANISATION COMMUNIQUE

ORGANISATION COMMUNIQUE

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> \_\_\_\_\_

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

~~Hélo~~

~~Polysaccharide~~ Il écrit à un sorcier.

14

- Nos vies au moins reçus, Marché. Pas pour rien.  
Ton tri. Mais c'est un bel homme.

- Tant <sup>rude</sup> ~~rude~~, André Mathieu.

- C'est ah, Marché, tant rude. Mais il est venu, de la  
japon day, jusqu'ici, c'est que tu lui Sauveas, avec il  
est dit, probable de tellement. Un singe le permet !....

Tant Philomil n'est pas ange .... ~~qui n'~~  
alors. ~~Il~~ <sup>Ni permit, et</sup> n'en a pas. T'aurais à cette fois, t'es  
depuis le temps ~~que~~ <sup>qui</sup> le permet. S'il arrive a tout faire <sup>qui</sup> il  
avait de ~~bon~~ <sup>des</sup> ~~permis~~. C'est reparti, Se dég<sup>o</sup> uas,  
volentement, mais bientôt, si j'en n'espairs d'une  
petite paix de l'aujourdh<sup>i</sup> présent et cet ~~à~~ <sup>à</sup> autres  
Marché, départ, rapide, S'en brune pour ailleurs  
éloigné, évidemt, contris, gouraud, qui t'es-  
meure ? .... et, S'en brune pour ailleurs

~~the long de Rives, et puis,~~

~~quelque jours~~ <sup>fait</sup> Il revient donc à l'île vers moi, me regardant tout  
~~fatig~~ avec son air de faire le permis, qui a bientôt  
mais finit, il va dire :

- On a dit, permis. ~~et de l'permis.~~

~~et bientôt~~ Se s'intend faire aussi, il  
bientôt il en revient un peu <sup>mais sans y arriver</sup> et, ayant croché  
qui il disait, voilà, ~~je~~ <sup>je</sup> ~~croche~~ affirme :

- Le l'permis fait fermes.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

M. B.

- C'est alors, Martiel, tout rouge. Pauvre bonheur ! mais  
si il est venu de son propre chef jusqu'ici, c'est que tu  
lui donnas, comme il a dit presque immédiatement de tableture.  
Un simple dégagement ! Tant l'humourie n'est pas aux  
augs. .... Ne voulait-il pas qu'en allant, mais, dégagement,  
et moins en tête à arracher à cette île sur laquelle il  
dégagement d'un commun accord ont passé qu'il avait  
des vies quelques peu fastidieuses ? Il a reparti de cez uns  
volentement, mais bataille, si j'on m'exprime. Si une  
façons de faire faire, faudrait bien trouver des ailleurs  
territoire, courtis, grecques, que sais je encore ? et, sans  
peur, à rebours ....



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....  
.....

*Le Trésorier,* *.....*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Il tourne la tête vers moi et me répond avec quelque aplomb, puis, face à moi de nouveau, déclare qu'il détestait une femme, il me dit :

- As-tu été formé.

Merveille ! Il s'interroge alors ainsi, il m'envoie pour <sup>meilleur</sup> comprendre, et ayant écrit tel qui il était mais, il appelle :

- Le déjeuner tout formé. Marshall.

Alors tu pourrais dire peut-être, une

date je suis venue ici dans ton hôtel. Pas, ~~comme~~, <sup>comme</sup> ~~avais le temps~~ <sup>à faire</sup> l'effet de cette famille ~~qui~~ <sup>qui</sup> capitaine; ~~mais~~ <sup>comme</sup> pour une affaire;

- Cela n'a rien à voir, rétorqua-t-il, toutefois.

Tu es formée ?

~~Si tu es formée~~ ! Mais, qui venait pour nous t'interviewer ? ... La j'me, l'heure, le ton de ces les mix, les autres, s'associaient aux plus brefs moments et le caractère de toute chose prenait la pensée évidente jusqu'à l'heure à nos bûches plus de vingt qui à nos bûches. Et ainsi les uns que prenaient avec des verbes, mais des verbes, les choses que nous nous étions, le printemps les prisait jusqu'à l'un à l'autre avec une merveilleuse facilité.

Ne puis traverser nos rues. et nous ne <sup>éprouver</sup> ~~éprouver~~ Marshall S. Marshall, le vieil homme <sup>ébranlé</sup> de la Rue et tremblante. Jamais. Nos vies accourent

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

Tout le monde, parmi les vivants, s'accorde pour me revoir comme si j'en venais d'un petit voyage : j'étais parti depuis huit ou huit jours et j'avais pris aller-hors loin. Il y a quelquefois de tellement qui s'en vont aussi jusqu'à Paris ou à Antibes faire des promenades pour y visiter des amis. Enfin les personnes sont charmantes. Cependant au contraire de ce que je pensais (lui, il n'a pas l'habileté — Anthelme) partis pour l'Italie et y avez très bien vécu, mais c'est l'insipide de la famille et tout très pâle et il revient sans rien. Les autres, non. Mon absence avait donné aux deux familles une très difficile à combler, car j'y avais toujours vécu des mœurs puritaniques quotidiennes avec les trois maries, — et il ne pouvait pas faire qu'elles me manquent, sauf au bistro où je suis allé à Paris. J'avais très mal, le matin, Marceline et Angèle, qui n'avaient touché à rien, et le plus tendre de tous était l'aîné, Mathieu, qui n'a pas pu se lever du lit, pas de déjeuner, pas de petit déjeuner, et que je continue à croire le plus, — dans un Antwerp où Marceline m'a retrouvé invinciblement à un jus, à un jus plus, à un jus dégusté, et même — à un jus de pain très bien dégusté — à mes petits malaises. La très tante, Clémence, Elizabeth et Philomène veillaient sur moi comme des sages. Philomène était ma mère. Ses sœurs m'adiraient, et tel que je l'ai vu, Josée et Marceline, qui, toutes deux, se sont passées, savent déjà à maintes occasions, quand je parlais.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*



C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

De tout cela, je me sens mal.

22

... ~~Me rappelant tout cela~~. Et l'accueil de l'ordre bethien  
me facilitait le retour ~~peu~~ <sup>comme</sup> faciles et raisonnables  
en qui font vraiment s'informer. Dès une pensée solide,  
il m'a fait jurer que faire le rende plus commode <sup>certain</sup>,  
de trois maisons toutes le plus <sup>long</sup>, pour m'attendre, étaient restées  
ouvertes. ~~Cependant, au retard~~ de l'ordre à merveille  
avec l'ordre bethien, mon cœur battait. Je retrouvais toutes les  
plus vieilles choses qui m'appelaient à l'école. ~~Il~~ c'est une  
façon un peu mystérieuse que j'en reprenais connaissance ; car  
elles avaient l'air, non pas d'affirmer à mes yeux, mais de  
~~me~~ <sup>me</sup> en moi, comme des souvenirs échappés de ma enfance  
la plus lointaine. J'en étais ému ; et j'en disais que pendant  
mes abeaux, j'avais été prendre beaucoup d'âge, sans le savoir.  
Pour la première fois, je me disais une chose, et, après que  
le bûcheron un peu trop forte poche, il me donnait du temps  
pour me faire émettre qui me faisait l'une petite aurore.  
Alors je retrouvais ma place naturelle, dans cette maison qui  
était le même, précis les mêmes ? .... Et le moins, allait-il  
les voir, ramassés dans la balle de fumette, celle des  
grands réunions ? .... Je marchais à côté de l'ordre bethien  
qui ~~se~~ <sup>ne</sup> faisait pas de bise. A un papa pour le bûcher,  
il n'était pas loin de midi et appartenait, il continuait  
à flotter sur toute la colline, sa poitrine et la trois maisons,  
mais aussi l'abbé de l'abbaye. Quand le papa eut parlé,  
brusque, et a pris l'air. Or qu'il fut tout le temps  
le fait. Depuis longtemps le papa. Est fini. Il  
l'ordre bethien à nos quartiers ~~auquel il est~~  
la route ~~est~~  
les temps. ... Mais le bûcheron, insistant toujours,  
la leur papa, en demandant encore de si peu attendus.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

Il s'étaient enfermés dans une grotte, il 23  
observaient un extraordinaire silence. Je m'assis à travers  
un ruisseau. Le lit des chênes énormes, le jardin de laurier-vert  
semblait très à l'abri du vent et du soleil en les regardant.  
- tout, il me paraissait différent de l'imagination  
à laquelle j'aurais pu croire de ces jardins. Ce  
descendant me donnait une réflexion étrange. Et toutefois, je  
coupais : le bois et j'avais un temps. Plus une grande  
étendue me déchirait. Nos autres jardins - le  
jardin y était aussi change que dans le deux autres  
maisons. Pour moi je troublais, l'orchestre huitième  
me donnait sur le point de pieds ; et, pour moi l'air  
retenu, il s'apparaît à un petit tourbillon. Mais il avait  
des paroles dans le jardin, qui étaient ~~qui étaient~~ <sup>des paroles</sup>  
~~qui étaient~~ <sup>qui étaient</sup> qu'il me sonnent les autres.  
Il n'a pas pris ~~pas pris~~ <sup>qui il me sonnent les autres</sup>, mais j'en  
étais très près, malgré lui. De temps à autre, il  
passait la main ~~sur son~~ <sup>sur son</sup> front, et il toussotait brièvement,  
mais sans rien.

~~Tanti Thiloussi sont très rares & le  
nom, depuis un bon moment, n'a pas été donné  
par le boy conducteur des îles. C'était peut-être,  
qu'il n'osait attirer l'attention, malabat. Il, n'en  
savait rien de tout cela lorsque, pour l'anniversaire  
de sa femme, il a fait faire~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

(un peu)

24

Nas matinées au premier étage. La porte de chambre était ouverte. On voyait la fenêtre ouverte. Pendant ce le campagn. Le temps faisait ces pas de moi j'avancais pas huit. ~~pas de pas~~. Quant j'arrive <sup>au bout</sup> je me retrouvais pas ~~pas~~, l'arche Mathieu. Il avait disparu. Dans le couloir se tenait Tante Philomène. Rien n'avait changé à la petite pièce verte. Elle était toujours aussi enveloppée dans une mystérieuse atmosphère. Dans les murs aux vieilles roses s'un bleu étaient, <sup>qui avaient</sup> deux portes l'ancienne également très bruyante et deux fermées : « La chambre de Kleopatra » son fillet et « La chambre d'Adonis ». Elle contenait, entre autres, l'esprit de la famille. Il s'agissait toujours, d'y avoir, en une femme l'âge, à l'intelligence supérieure et profonde, un cœur facilement ému, à la poitrine verte et qui, tout en parlant, s'attardait à son interlocutrice. Cet être était là. Je le voyais depuis longtemps appartenir à ma famille ! Elle avait <sup>la couleur</sup> <sup>de</sup> <sup>l'âge</sup> <sup>que</sup> appelaient l'âge d'Adonis. Et pourtant le caractère fut à mon avis, sur le premier pas de la porte, assez différent de ce que je l'autre. Je vis avec l'autre que qu'il n'y avait de quoi de l'autre. Ce n'était n'importe quoi. L'être était là ; j'étais l'être. Sauf cette fois deux personnes qui se sentaient repousser, corps et cœur, j'entendais tout le plaisir de cette vieille femme à charmante que je n'oublierai pas l'application, le rôle qu'elle me dédiée à mener à bien un point à bon. Sur le premier, reposait son caractère. De petite grise ombrée de rubans et de faveurs. Si de la goutte, elle avait ravi la greve verte l'âge. Elle portait une robe plissée en soie.

Be. Lettres  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

de Mysore pris parle dont je reconnaissais les feuilles brûlées  
à longues branches et, sur les bras, les tissus rubans noués à la rosette.  
De la robe, et pris sur un couvert marron, sortaient des broderies  
de perles, immobiles et menues. Ainsi, enroulé de ces longues cheveux  
blancs, qui avaient deux broches, c'était une femme irréelle ~~triste~~  
~~qui~~ magnifiquement déguisée ~~qui~~ une impalpable fantôme. J'aperçus que  
regardait. Ses pieds, sur son tabouret de velours bleu, Annaïs, une  
écharpe <sup>surtout blanche</sup> et le petit-fils, gracie (à l'âge de 10-12 ans avec grâce)  
refaisait un album de fleurs des champs. Elle le tenait grand ouvert  
sur ses genoux et, à l'horizontale, entourait une planche coloriée, où  
s'élançait une minuscule tête de mélampyre, d'un jaune vif.  
Je n'eusse rien, rien ne remuait devant moi, même pas. Dans  
la cage de bambou aux clochettes de verre, la perceuse soleil. L'œil  
fermé, sans sa tête de porphyre et l'or, l'oiseau favori sommeillait en  
se délicieusement sur son bambou flexible. Il n'arrivait à s'entre-  
mouvoir que [telle] telle cheille. Fascinée par l'oisel si mince  
épanché dans le bain de la fosse, elle s'y enfonçait, en  
permanant, à la recherche d'une échelle d'oubli....  
~~la déja~~ Cet oiseau était bien haut, et la jeune fille  
qui déboulait ~~qui déboulait~~ fut ~~qui déboulait~~ sur les lèvres de l'âme vainement quêtant  
des proches chaleurs ~~immortelles à jamais la jeune éternité.~~  
~~une paix d'oubli,~~ ~~elle fut~~ ~~perdue~~

Tant d'heures passaient en longs soirs,  
pour que ce jeune être pointe à l'oreille, révèle, la regard fût pris  
le matin à trouver le feuillet, puis, sortant avec malice,  
vers toutes le tels vers moi, elle me dit :

- Viens, menthal. Il y a un moment que je t'attends.

Annaïsleva le grand gant et descendit,  
~~l'air assomme~~ :

- Oh ! le cœur ! ....

je crois Tant d'heures pour une voix .



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

La cloche calme à Antibes sonnait déjà les corps si  
éloignés de l'Angleterre, à une Deuxième Guerre. Maintenant Sorizelle,  
d'un appel de voix enfantine, hurlait notre paix dominicale.  
Un coq se réveillait des Castellet, à l'oreille les colonnes vacantes,  
un chien se mit à aboyer sur le plateau, et, dans le ciel de  
Menton, la note grise du boussoleur pénétra de tout éffrance,  
~~accident~~<sup>accident</sup>, agita sur son ~~couple~~ <sup>couple</sup> ~~couple~~ <sup>couple</sup>. On entendit  
le vol lugubre des petits colombs sacroff qui passent au fil à  
une grille basse, au-dessus de nos jardins.

Vb



20 JUIN 1945 10H15

DISPOSITION EN LETTRE SIMPLE

CH. DISTRIBUTEUR DE LA POSTE DE NICE - 16 RUE DE LA LONGUE

106 - 180016 - 06 2015 100 - 2015 06 2015

POCHE DANS

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

*M.J.P 988 8*

~~On entendant la cloche calme à Antibes sonnait les coups si délicats de l'Angelus, à une demi-heure. Maintenant éveillé d'un appel de voix enfantines, trahissait notre paix dominicale. Un coq en laisse, à Pomérols les plongeait, monsieur un chien fonda entre deux rives sur le plateau de Sart le chêne de Marcellis, le corps habité de brouillard, à printemps, à mi-été, et dans les temps froids, quinze heures de temps de jour, déchirant le soleil. Signes des petits colombeaux, qui pèsent au mois à une jolie hauteur, au-dessus de nos jardins.~~

- Elles sont en avance, cette année, 5 ou 6 semaines, remarqua Tante Philomène. Le printemps est précoce, ----

Le l'invita. La voix prenait les mets sans toute leur force et se posa, en devenant lents. Telle descendait gorgée du vin de l'île. Elle disait :

- D'abord, ~~on va faire la partie~~, comme ~~on va faire la partie~~,  
Marcel, il nous a un peu effrayés. Ils arrivent de loin. Personne, personne, n'a jamais attendu aussi tôt, ni a pris occupé mes murs. Tous de face, regarder à la fois tout. J'en ai pris un peu, je crois <sup>également</sup> au manque d'une telle suffisance, fait de lui avec une si naturelle confiance. On le sentait petit, comme de jadis, et l'lags!... De la juelle!... J'aurais du penser n'aurait pas été bon ....

- Ma vie a sans rien, Tante Philomène.
- Si tu t'en fous. Marcel, c'est qu'il t'a surpris aussi....
- Exactement.
- Et tu pensais surtout que nous?
- Tant. Cela ----.
- Hé bien, tout vaire! Quant on a affaire aux colosses, il faut pas faire l'lement aux colosses. Il faut faire le dément. Ce qu'il a pu me dire fait.
- Je l'ai fait aussi, Tante Philomène,

27

Bu Lettres  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

- Ah ! tu as l'esprit de friandise, bavard. Viens ~~chez~~ <sup>chez</sup> moi je t'emmène.

Elle s'échappe. Nos narvallois.

- Tu es ravi, lui dit-je.

Elle prend la parole ..... Elle vient :

- Ton bavard, bavard ! ....

(Juste comme l'Ancre bavarde)

- Mais il est fini de ta ruse. Elle va sans aucun doute, la ruse. Le Rat ....

- Rat et ruse ?

- Oui, bavard. Le Rat l'accompagne. Le Rat !

Le Rat passe, le Rat tout mystérieux, le bon Rat, sonna la trompe ....

Elle murmure.

- Tout ruse aussi, une trahie ....

- Je te l'accorde, bavard, mais qui n'est pas <sup>fortifié</sup> avec la morte. Et puis, sans la ruse. Dis-moi, où va-t-on ? vers quelque chose ? C'est tout ce qu'il faut ....

- Juste-à-côté, tantôt l'heure, tantôt, c'est-à-dire jusqu'en haut. Il traîne avec lui l'espion ....

- Il a trahi, ~~but~~ <sup>but</sup> Ainsi lui, monsieur ...

- C'est là un charme, à la longue. Vers l'aube,

Tantôt l'heure, tantôt ~~la nuit~~ ...

28

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

- Il me plaît. Et savez bien....

20

Tortoise b. from Liparites. Gills brownish. Fleshy  
mucilage & fine:

- l'est vrai, l'ayant, je devrais venir.  
je suis toutefois.
  - Merci, mais je n'y ...

Après l'ouverture et le regard sur l'album, venait juché le printemps de l'oeuvre, magnifiquement. Sur le rebord du plateau il posait la perche, puis le mit, à la place <sup>de l'assiette</sup> des plats de porcelaine et enroulait les vêtements dans un étui. Ensuite l'aile abîmée fut brisée.

- It is fortunate.
  - It's justicity.
  - Faith the human we know for
  - Shows it a lot of changes.
  - It makes me feel....
  - You are, that is what I
  - have with! -

Car un animal qui n'a pas faim, l'herbe  
n'est pas pour lui, mais quand il a faim,  
et si il aperçoit ~~cette~~ quelque chose qui  
l'attire, il va vers ~~ce~~ quelque chose qui  
lui fait plaisir.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

---

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

- Vati, Ki Tant Philom. C'est tout bâtim.  
Elle me fait le bras. et ~~c'est à~~  
Mathieu ~~l'autre~~<sup>gant noir</sup> bras, tout, fait le  
main l'autre et ferme le marche.  
~~bras~~

ASST

50



2020-01-01 10:00:00

2020-01-01 10:00:00

2020-01-01 10:00:00

2020-01-01 10:00:00

2020-01-01 10:00:00

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295

BOITE POSTALE RABAT 57

~~jean canier~~  
hors. je le regardais avec un peu de crainte. Ces  
rituels - fait à la maison j'avais <sup>regardé</sup> - maintenant  
on me faisait faire. Il me paraissait être un rituel - il ne  
faisait pas envie. C'étaient ~~des gâteaux~~ des gâteaux  
justes ~~et bons~~ (que j'avais mal interprété).  
~~Elles~~ Ses âmes les plus fines et ~~les plus belles~~,  
intérieurement, courage et leurs craintes,  
n'avaient pas, intérieurement, le courage. ~~La bûcheuse~~ une force,  
crainte apportant lâcheté et qui brûle au fond,  
crainte qui engloutit les vertus. ~~La bûcheuse~~ la plume d'un aigle  
se l'aurore hante, le culte culte <sup>vrai</sup> du silence.

De l'effet sur un tel aspect, prendras très envie  
au milieu des mains tiens d'enfant, c'est tout, je la  
connais bien, l'épreuve le plus difficile, le plus dur, un  
peu plus, avant elle de la faire et de la percevoir de cette manière.

Mrs. Annabel. Martin.

Brigitte. Corinne. Kristina. Lucia

l'autre es italiane

32



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

**33** *(avec un tact miraculeux)* ~~Il sortit brusquement, énervé, en  
antre, appartenant aux épaves, et l'effet p- il paraît tellement  
bien avec ce parfum, s'ils le voulent, n'en ~~peut pas empêcher~~  
le vole, j'en ~~peut pas empêcher~~ je crois qu'il est  
qui, le gars moi - là, Vigoreux tout, ~~qui détestait~~ devinant  
ma peine, fait preuve, fait cette que j'en m'absenterai  
~~manifestement~~ l'absentement lui-même en peu plus si il  
me fallait, espérant ainsi que mon cœur. Mais il échappe  
à son orgueil, et dépend de chaque instant ~~de la mort~~  
& fragile. Mais il plane à la joie, alors il me  
paraît si fier ~~de l'absence~~ non sans l'amour,  
la paix qui il connaît amez. De la dor sa épave  
celle ~~qui me~~ de melanochi qui tant il ne qu'il  
fleurissent dans~~

- Bonheur, dit-il, ~~il a une belle~~ que il va pluie  
[bonheur - être], - peut-être l'inf. Il était pres.  
- Methin, - est-ce pas cela ? lire long.  
Methin, écrit à ce <sup>image</sup> (Sa main au dessus de l'yeux).  
Il grommelait :

- Le ciel, le ciel ! mais il va - je ne  
veux pas les jalousies. Elle va finir.....  
Bonheur veillait à l'abri, puis, le lendemain  
jaune, → pris son étain coups, et trouva le dos  
dans une <sup>mauvaise</sup>, et Methin, titubant, remonta  
- Mauvaise, tendre je - Bonheur, une fois :  
→ Tous deux, chose <sup>malencontreuse</sup> sa jalousie vaincu.

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur* .....

**à RABAT**

[Corps, je m'élèverai et, pour calmer ma faim, j'allerai me promener tout seul sous les abricotiers de Pommelie.

*express*

Moraliu, lui, venait du Calendrier. Le calendrier avait toujours été le partie' fatal. Il le connaissait bien le bout de l'épée, et par quelque bout qu'en le fût, il venait ~~l'expliquer~~ ~~de la lune, de soleil, les planètes, les étoiles, les vents, les fleurs, les fées, le terrame, qui vivent, dresser à la fleur, dans le Calendrier,~~

La lune et le soleil, les vents et les étoiles,  
les planètes, les éclipses, les fêts & les saints, le travail,  
les générations, les éclipses, les météores, qui donnent  
aux planétaires une vie pittoresque & pittoresque. Il ne  
en connaîtait l'origine, l'influence, le fait précis,  
M. le Marquis n'a pas l'Epopee marquante au sein  
étaient différents. Lors il parlait avec passion  
des révolutions annuelles de la Terre. Il évoquait  
du ciel, des points curieux. Il renouvelait un  
grand amour pour le Zodiaque qui n'a rien d'autre.  
Il espérait que le temps aiderait les signes.  
Poursuivit un moment cette parole qui, au dix-septième millier  
ans, leur arrivait <sup>aujourd'hui</sup> tout à coup : tout à coup.

— ~~lors~~ Le week-end prochain, une petite partie  
de nous deux et j'aurai. De la 2ème partie 5 ans au moins.  
C'est à ce moment-là que je me suis rencontré avec  
quelqu'un qui m'a donné un peu de temps pour faire ce que je voulais.

When you want to equate as, it  
deserves respect.

S. A. L. A.

Rabat, le .....

198

—\*—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur* .....

**à RABAT**

**25** — On ne sait pas à qui fait un satis, une empêche d'air froid, le regardant sur l'horizon. Ce vendredi matin est gris. Toute la semaine un tremblement.

Sur l'astrolabe, il trouvait l'astre nautique de Crimée.

Il m'avait, avec art, dessiné un calendrier dans un livre gris, avec quatre étoiles, une feuille de datz, le soleil, les quatre saisons, s'éloignant. Sur chaque page une autre saison ou un sujet, tout en forme de poésie naturelle, tout fait une constellation ; et fini un sujet beaucoup à gauche.

Sophia, tout est que

Quand il était avec Antelme, il tissait. Il tissait pour les pauvres ~~et~~ et pour tous les pauvres : ceux d'Antibes, ceux de Pugnochies, ceux de Menton. Il tissait des gants <sup>regis</sup> ~~de Naples~~, pour l'hiver, et, d'autrefois, pour l'été. Il tissait, très bien ses jachas, presque toutes, en toute saison, sauf la Février, où il se contentait de vêtements ~~de~~ tissus. Le reste du temps, ~~il~~ il rêvait. Il rêvait sous forme de songes tout le monde, au rêveur qui peut ~~être~~ 30 ans. Il rêvait pas d'un feu, ~~comme~~ comme il est naturel - il rêvait ~~aussi~~ au meupant, il rêvait à la paix ; il rêvait en vître ; <sup>(A)</sup> il rêvait, c'est à dire, <sup>(B)</sup> au dessus de la mousse ; <sup>(C)</sup> il rêvait devant la mousse ; il rêvait

P.L. Lettres  
vice

S. A. L. A.

Rabat, le .....

193

L. S. A.  
Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

Scène de veille : mais mal à propos ! Au  
quoi. Si, la nuit, il lui arrivait de parler  
en dormant, à force, Tante Thérèse, disait  
Elle à lui :

- Il doit être qui il rêve. Mais

Et alors il s'entraînait - Il a contenté de  
se faire et, sachant que c'est une chose  
~~qui va au contraire~~ il demandait à ~~Elizabeth~~  
~~Elizabeth~~ de se faire. Et ~~Elizabeth~~ faisait.

Elizabeth ~~s'occupait~~. Il faisait ; mais  
elle confiait à Tante Thérèse : -

- Mais que prend-il ? J'ai beau  
l'écouter pour il rêve, je ne comprends pas du tout  
ce qu'il fait. Il parle sans autre langage ; mais il ne  
dit pas ce qu'il dit, -----.

- Il l'a sauté, répondait Tante Thérèse,  
il me demande de te faire. Tu devras, une  
fois pour toute, le lui expliquer.

Tante Elizabeth, ayant réfléchi, ~~dit~~  
à Tante Thérèse :

- Il vaut mieux qu'il l'ignore. -- Pe  
comprends pas -----.

Tante Elizabeth n'en expliquait pas  
davantage. Mais Tante Thérèse comprenait pas  
tout, car elle avait le tort, s'en avoue-t-elle.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

27 Ce class avait lieu le samedi, t, pris le  
matin pris. je n'en revais pas. C'qu'il y acceptait,  
quelquefois le matin et le dîner, ne me coûtait pas  
à la lessive des assiettes. Il y avait que mère dans la famille  
française, mais je savais qu'il faut faire de tout  
le mieux.

Il était 5 ans lorsque j'étais  
mais nette. Il le prenait, aimant les vins, la volonté. C'était  
pour moi comme une vieille mode à laquelle on n'arrive pas  
à se débarrasser. Il faisait coquetterie et aussi faire  
que ell'donne de l'aisance. A leur fin, ils le prennent,  
~~mais~~  
et c'est pour moi - qui il aimait tout -  
devenant bénigus. Et contrairement à leur fait initial de  
l'espionner, il s'en échappait. Ils étaient très fiers pour un peu  
~~ce que~~ \* jusqu'à leur gloire qui ils se congratulaient avec  
mais ~~avec~~ il n'en tirait nulla consolation. Ils avaient  
avec leur offre, leur fin, leur victoire de ce que de  
la ~~plus~~ ~~plus~~ bâtonné qui leur rendait le vin  
plus d'apprécié. Ayant à sa morte plus fâché qu'il  
n'avait été jusqu'à, ils estimaient qu'il valait mieux  
mettre à leur apothée et ils se prenaient pour eux-mêmes  
pour un peu en suffis. ~~Mais~~ leur corps au grand air, à  
leur surprise; et plus il existait au dehors. Plus, au  
dans, je dirais, ils ~~se~~ se comprenaient  
la grandeur des choses ~~qui~~ ~~qui~~ ~~qui~~  
en venant leur petit ~~à~~ ~~à~~ leur ~~meilleur~~,  
elles gouts vieillots, <sup>la force de la</sup> ~~la force de la~~ <sup>faiblesse,</sup> leurs  
<sup>l'infirmité</sup> ~~l'infirmité~~ avec une grande insatiable,  
qui devient si elle a ces touchants attendrissements -  
Il m'entretenait ~~et j'~~ m'entretenais - lettres



S. A. L. A.

Rabat, le

193

—♦—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur* .....

**à RABAT**

38

BU Lettres  
N° 5

Pour ne point les peiner il fallait leur cacher que je lisais  
clair dans leur jeu : mais j'les ai aussi choisi aussi en  
faisant de m'y laisser prendre. C'est à dire que leurs livres ont  
crû que leurs petits récits, offerts avec tant de bonté,  
émoient, maintenant n'étaient pas bons et ce finement.

Sis entre ces deux émotions, je cherchais un repos, et, ne  
le trouvant pas en moi, ~~je me suis reposé~~, je fissons retrouvé au  
pied de mes arbres, ou sans le voisinage ni favorable à l'ombre.

~~Le soleil~~ Le soleil tièdissimenter. Je me q' sentais à l'aise.  
Les œuvres m'en étaient comme qui disposent l'esprit à l'étude,  
et au bon travail d'œuvre que je m'ais en fait, puis un  
bon travail ; un travail calme, lent. De patience et de réflexion ;  
un travail sur son sujet, où le grain, le fleur, le fruit  
la feuille et la tige ~~l'herbe~~ courront et sauront ~~leur~~ leur  
temps échéants, ~~maladie de l'herbe~~ où les plants se formeront  
en place.

les fleurs qui, pour moi, ressemblent à de fines et délicates plantes.

La fin de l'herbe, mais des ~~herbes~~ <sup>comme</sup> projets ! Des roses, des  
familles, des rives, des propriétés. Un plaisir autre : le calme  
dans l'esprit. Je retrouvais avec plaisir - et quelquefois  
des rives, ce savoir, et autre, à calme. Ce quel. petit, ite,  
je n'avois pas fait, tout mis hors là : j'a trouvés qui m'ent  
appelé alkétopage cette grande fleur blanche, le solitaire.

J'avois noté ~~à~~ minutieusement les projets fabuleux  
de la menyanthe ~~—~~ à tête et dessinée avec exactitude,  
j'en inventerai tant à coup. Et ~~—~~ aussi de voir à  
combien de plants j'avois donné mes soins, comme si  
transpiraient tous les jardins en lugubre file sous la tête  
brouillée ou rase, toutes bien formées, arborées à point, il y

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—\*—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

9) vivent là, et leur pêcheur, qui est de toute  
faute familie, obscurément me faisaient ébaucher. Ma  
mère venait à l'école ; mais, un jour de chasse  
qui évoque du rire et du plaisir, ~~au lieu d'un festin~~  
~~plaisir~~ ~~qui fut agréable~~  
je croisais ~~à midi~~ ~~à midi~~

- perdus pour me voir appeler par j'arrêtais. Alors,  
détaché un moment de la bûcherie ou de batteuse rivée,  
je regardais autre chose et je me demandais si j'aurais  
ma réve. Ces deux ~~meilleurs~~ ~~séches~~ came partout ailleurs deux  
nos maisons, flottait cette ~~brise~~ ~~qui, renouvelant~~ ~~permettant~~ ~~le vent~~  
~~brise~~, en même temps le dégustait ~~l'air~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~comme~~ ~~un~~ ~~petit~~ ~~accident~~ ~~de~~ ~~l'air~~  
l'air ~~et~~ ~~organique~~ ~~vapeur~~ ~~de~~ ~~l'eau~~. Souvent un tel  
simple ~~et~~ ~~intense~~ ~~de~~ ~~l'air~~ déclencha le plus clandestin  
si un ~~chuchotement~~ certain bruit, ~~essentiellement~~ ~~à~~ ~~travers~~ ~~ce~~ ~~bois~~  
~~chuchotement~~ ~~de~~ ~~retrait~~, ~~on~~ ~~rendait~~ ~~plausible~~  
cela ~~évidemment~~ ~~évidemment~~ ! quelqu'un venait, depuis peu, des  
meilleures pour j'y étais pas, et, chaque jour, sortait une  
petite ~~une~~ ~~calendrier~~ minuscule, ~~petite~~ ~~l'heure~~  
~~l'heure~~, ~~je~~ ~~me~~ ~~croisais~~ ~~deux~~ ~~ou~~ ~~trois~~ ~~fois~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~prendre~~  
~~l'heure~~. Mais ce fut au moins. Un matin (et il était en train  
il faisait bon), vers 8 h heure, j'allai aux toilettes, ~~pour~~ ~~les~~ ~~prendre~~  
~~l'heure~~.

Mais elles n'y étaient. Elles étaient très chaudes.  
L'étiquette en bambou, la porte fermée de l'intérieur et de l'extérieur,  
les mèches sous un tilleul, ~~à~~ ~~quelques~~ ~~pas~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~porte~~. La porte n'était pas fermée. Le ciel était  
~~couvert~~, le tilleul à ~~l'heure~~ ~~un~~ ~~cauchemar~~.

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

## *Le Secrétaire,*

## Présence indispensable

*Monsieur*.....

## **à RABAT**

sur le caillou. Ce fut Anna qui pensa à celle  
grande sur la table, déchira la feuille, et la déposa dans  
une petite boîte de bois, qu'elle déposa dans un grand  
pot ~~de verre~~ de Scilla nivalis.

~~J'ai dessiné cette plante, mais je ne sais pas ce qu'il s'agit de.~~

Quand il fut partie j'assis le bœuf. Elle entraient,  
Sant une capelle l'ayant le frontlet. Dijo acreditó, un tréfle à  
quatre feuilles sorti d'un rocher en s'ir, une branche de  
chêne en clairain et une pierre formée.

J'espérai le bûche et alla prendre l'air à  
l'entrée. J'y vit un papa hirondin. Dans le ciel une  
croissant grave voler longtemps au ras de l'eau.

Les Pâques d'aujourd'hui sont très anciennes. ~~Elles~~ Elles nous  
en apprendent. Au Farjat <sup>Tombe Phénicienne</sup> une pierre qui dit à tout le monde

- C'est l'île, remarqua Tante Thérèse, tu sais

Ensuite il faut prendre, regarder l'heure une fois calme. Ensuite d'autre chose : tout ce que

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—\*—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

.....  
.....  
**à RABAT**

I am ~~glad~~ pleased to give it my regards : 11

- Tu n'as rien, Neklin. Il-ll. Macht e grand' dyspepsie  
this week. Le n'est plus le même homme.

L'ouïe maternelle ~~se~~ <sup>peut</sup> faire écho au langage.  
Je dis, ma femme, mais en regard de l'opinion :

-Put. the biers. Mais voilà, Mathieu, tu grandis, tu  
pas. envoi un peu....

*N. rufidorsum*

- Old Saybrook, Connecticut, is an inf. B. hairs  
fall mostly.

Tanak filiformis intermixt.

Var dérailing, mes amis. D'alors Matthew a  
eu un bon accès à toute sa force. Il fait de très belles figures  
en guerroyant, gesticulant à la droiture. Et il a le cœur  
solide. Tout est là.

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 198

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

Présence indispensable

*Monsieur* .....

**à RABAT**

Ainsi, sincère, fixait son attention. Il fit tes fuit,  
utes mit là. Et nous, qui n'avions rien à faire,  
nous l'imitâmes. Ses siennes mots, tout ce qu'il disait  
bientôt résonna dans toute la ville, avec une grande satisfaction de  
bien-être et de paix.

~~J'herboris les herbes le printemps au Jardin de l'Institut  
faisant des herbiers - à l'abri du soleil - grand  
amusement, t'es amusant !~~, ~~Tu es magnifique~~.

★ ★ ★

J'herboris les herbes le printemps, au Jardin de l'Institut,  
grand amusement et très amusant. Tu es magnifique  
qu'à la fin de la matinée.

~~had~~ Les trois autres familles du quartier qui habitaient  
dans la zone rurale, et plus près du village, étaient en contact  
avec eux. ~~et aussi des fils tout le quartier~~

On le voulait être. C'était le Saint  
Cyrille. # Tu m'as toujours, à Saint, au Jardin  
de l'Institut, fait un détour à visiter. Tant  
Stéphane qui était; ~~la curiosité le hantait~~ et Mathilde, éveillée de  
peur - carrie le bell-saint - avec elle  
~~et~~ ~~elle~~ a l'amour. C'est, (<sup>qui</sup> c'est alors) le plus  
magnifique de l'Institut, le siège de la renommée. Le quartier  
~~est~~ ~~le~~; magasin de gâteaux, ~~et~~ ~~le~~ ~~café~~ ~~fortuné~~,

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur* .....

**à RABAT**

43

les femmes ~~sont~~ reposent  
entre elles, les hommes causent. On se  
laisse vers midi. J'avais acheté, dans le bâti, que c'était la  
Sainte Agnès et j'ai tenu ce matin. le ~~fête~~ <sup>la messe</sup>  
~~au commencement~~ <sup>il y avait un peu quelques personnes</sup> de la messe  
sans faire peur. ~~à la fin de la messe, le prêtre qui messe~~  
~~des messes pour~~ En entendant le rire ~~et le rire~~  
~~je m'assiedai.~~

Il était aux Penns. ~~Il était dans les Penns.~~ à la fin de l'automne, j'aimais  
~~assez~~ assez de chasser. ) à faire, au fait,

*Murexellus* is not a tentacled  
*Murex*. *peroni*; it is not a *polyp*; it is a <sup>cnid.</sup> *Hyd*  
and. Alleg: *Pompeii* ->

A Traveler, robust but, it w<sup>ll</sup> go without pleasure.  
~~This other world, as seen do we fairies, see~~

~~J'avais hui à ce que j'aurais~~  
C'est bien une preuve j'aurais : mais, on peut l'en  
monter, avec la solidité de mes preuves. celle ~~qui m'a fait~~ <sup>qui me</sup> paraitrait  
d'autant plus solide que j'aurais. celle-ci en ~~paraitrait~~ <sup>me</sup> paraît  
solide, monstre. J'aurais itoumi : car l'autre n'a toujours  
soit pas une fleur, soit pas une couleur, ou pas ~~le bout de~~ <sup>la</sup> ~~quand même~~ <sup>leur péril</sup>  
l'eau. Donc, j'allais me voipys : demander à ~~l'autre~~ <sup>leur péril</sup>

~~longue mèche flottante. Un chemin qui continue aux deux,  
j'entends une personne. Il connaît personne. Il est une  
sophie, et je rencontrais à la fin de l'avenue. qui tache  
t. De laquelle j'étais fort impressionné.~~

C'est un week-end comme d'hab. mais épais. ~~et~~  
~~A quelques~~. A trois semaines de distance, on a le temps  
entre deux.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

.....  
s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

Il dominie de par le fond des sens. Je m'y cachaï <sup>44</sup>  
Derrière le buis. Je n'en greve à attendre. Jus-  
qu'au mat. Elle courut. Différente, elle s'arrêta devant  
le port, toucha l'oreille, regarda. Rien ne brûlait.  
Elle entra alors dans la serre, mais y resta peu. Elle  
en sortit, le coffret sur le bras. Elle hésita un peu,  
touche l'oreille, regarda.. Je le voyais très bien s'in-  
hant. Elle partait, en roulottes, un bouquet à  
vol, bleu et rose. De roulottes aussi : était ce celle qui  
frottait autour d'elle, un loup velouté jaune lui prenait  
le foulard que deux grands oiseaux dévoraient. Elle était  
aussi telle qu'un rouge, un rouge évanescante, aussi !  
Sur son filtrent sur le sol ; et appuyait ses épaules  
et le moment il se coucha lui imposant, fut invisible,  
qu'il fut, un balancement sur de hautes grêles qui, by  
fut son corps invisible, prisent pieds de roulottes  
rouvelles ~~et~~ solides. Je m'assis sur son siège, car  
les ailes tremblaient de la moquerie confuse, mais ~~je~~  
~~ai~~ ~~pu~~ ~~que~~ ~~il~~ ~~'ait~~ ~~pas~~ ~~l'intention~~, j'en imaginai  
la ~~hant~~, l'intention, la curiosité, la réaction peut-être,  
et peut-être le stupide hasard.....

Elle peut l'expliquer qui devient à merveille  
l'instant : ~~l'instant de la mort, de l'assassinat~~  
~~moment / lieu~~ d. ~~l'assassinat~~



S. A. L. A.

Rabat, le

193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures

## *Le Secrétaire,*

## Présence indispensable

Monsieur

## à RABAT

Le corque, au fait même de sa fabrication, est protégé par une barrière trop épaisse de vieilles cernes. Toute la cire et ses racines s'étendent dans l'aire. ~~Il faut faire~~  
~~une partie de la partie~~  
~~une partie de la partie~~

= Organis deux bancs ~~de personnes~~, et une table de grainé qui fait des ronds. Il y a aussi à la fin bien des ~~pour une partie~~ ~~pour une partie~~ ~~obligatoires~~. Pour un papa il faut ~~avec deux arbres~~ ~~deux arbres~~ ~~et deux appuis~~ à l'arbre deux arbres au centre entre le papa et m'me. Il y a une table, où je mêlais ~~à~~ à l'instant il y a trois et à l'ancien n'y avait, un soutient à la tige, faire le noeud, au pied.

~~Fall~~  
Four Greenlings.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

~~Jigamiva, poor limit, or~~

46

Il l'a dit, ce rapport sur une longue solitude.  
Et il m'avait pris à mes côtés. Mais je ne pouvais  
me tenir. Il était tout, et je ne pouvais pas,,  
sans ouvrir la boîte et le communiquer, arriver aux  
Memoria, après la dégâts de l'île. ~~je passerai~~  
Je traversai la baie. Instantanément je me trouvais dans  
la campagne. Il n'y était aucun au bord de l'eau.  
Elle avait pris son appétit ~~des~~ à côté l'île, et, pour lui  
manger des plantes, elle ~~ne regardait~~ elle ~~ne regardait~~  
~~atteignait~~ ~~les~~ ~~flans~~ ~~ne touchait~~ les fleurs dig-  
~~resser les fleurs~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~  
~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~ ~~atteindre~~  
Puis il fut tout à fait dans une autre partie de la  
ville tout à fait dans une autre partie de la ville.

Velle tenait entre le doigt, une banche assez flexible  
et molle très rose, ~~et~~, mais un report, sur tout le  
fond - un des plus belles de bon - entrelaçait l'eau,  
et sur tout les sauts qui suivent. Elle était  
aussi très fineuse, des plus ~~mauvais~~ et merveilleux ; et  
elle avait une telle longueur de cheveux distincte en  
grosses torsades piquées de deux ou trois d'entre eux  
tous bleus la hantant à vol ~~long~~ battant de aile.

Quand il n'a pas de temps, mais toujours  
à l'heure précise.

— Oh-h-h-h, mi-tell Gil. Tell her  
read to her.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures

## *Le Secrétaire,*

## Présence indispensable

*Monsieur*.....

## **à RABAT**

Nous nous sommes installés, puis nous étions descendus  
 à Marseille. Elle portait ses plats, et moi qui le  
 trouvais vraiment fraîche, j'ai demandé qu'elle fût servie si  
 fraîche. Elle m'a parlé sincère, mais, quand elle était une  
~~jeune~~, on n'y pensait pas au temps. Cet air <sup>froid</sup>, il n'en est  
 plus rien à présent, et maintenant il me trouble.

~~Assez bon~~



et adresses de mon

verso

20

Monsieur

à RAP

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

— \* —  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

Cette année fut vraiment celle des Rameaux, de Pâques, de la Pentecôte. Il circulait dans l'air, sur les rues, à travers le sol, un courant plus léger et plus rafraîchissant de jeunesse ; et le fil des corps faisait flotter le parfum piquant pénétré des subtilités de l'âme ; la pluie y touchait l'âme. Je gouttais sans défense l'ivresse de l'âme. Mais l'âme était soumise par une sorte d'innocence universelle, et ce monde, chargé de peines mortelles, étant le monde des Juifs, s'élevait, sous la Tohu-Bouhu, vers le Soleil, envoi une offrande à la terre, un appel au feu de l'Esprit. Les peintres étaient purs ; il y avait un bruit de pluie, la matinée, qui traversait les Jardins, Syrups ; et sur le dock de l'Orphelinat, j'assis, au pied du jas, renonçai à poser un tel de ~~colonnes~~ pas-jas. Le vent fit échapper au ciel, au vent, un certain l'air grand et mouvement de vents froids, l'air qui détruisit, de ces bûcherons qui : incendiaient. J'eus le sens du grand feu vivant, le bras plus lent à toucher un cheveu, les vêtements plus chargés de tissus, et de longs lampes éléctes. Nous gouttais à l'eau, nos bavoirs la bise, et nous admirions le planétarium. L'âme bousculait en chantinant, bousculait l'âme Israélite, croyant les versets de Calendrier le jeu beau, alors l'âme, avec tendresse, l'âme bousculait ses mœurs, et repas, de la goutte. Le parfum qui venait de l'autre-

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

-----  
*Monsieur .....*  
-----

**à RABAT**

4) Tant Philomen, fils d'esp., à l'intérieur de l'immeub.  
Mme M. était blanche, et sa Sœur, Marcelline, ~~qui~~  
~~ne venait pas~~, exâmée, allait sur la colline forte malade,  
et quelques fois elle s'y sentait <sup>vers 11 h.</sup> Alors j'partais à la  
recherche, et j'y retrouvais toujours aussi les deux  
femmes pâles, au train & regarder le ciel et les  
arbres. J'étais étonné ~~à travers les arbres~~, j'étais  
étonné, à travers les arbres, j'étais  
étonné, au fond d'ici, il me faut une différence.  
~~C'était alors une fille de quarante ans. Elle était~~  
~~blanche, mais tendre, j'étais, tout de suite, comme~~  
~~de sang d'orange, mais tendre, et quelques moments~~  
~~plus tard, au contraire, j'étais, au fond d'ici, une~~  
~~jeune, un cœur et tout fut très difficile. Par là elle~~  
~~me ressemblait, et j'ai ressenti quelque chose avec elle. Mais~~  
~~je n'en dis rien.~~

C'était alors une fille de quarante ans, grande  
pour son âge. Elle n'était pas blanche comme Mme M., et  
quelques moments de sang pâle, réprimés avec peine,  
annonçaient, de elle, un cœur nif, une sensibilité exquise.  
Par là elle me ressemblait, et j'en parlai à l'avant-dernier.  
Tant le bligeaient mes méthodes un peu d'âme, une  
inspiration. D'instinct j'eusse pu dire que ~~elle~~ <sup>Marylin</sup>  
Nur en mon désespoir, et sans doute n'était - à point  
failli de perdre... ~~mais~~ mais le silence m'était  
une gêne,



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

## *Le Secrétaire,*

## Présence indispensable

Monsieur

## **à RABAT**

~~E~~ Sauf à peines, mais qui disposent des  
libertés de (50)

~~Hausse~~

Le temps n'a pas pour le malais. Il  
achète ci crée des lieux rares si peu, que  
point <sup>visible</sup> empêche soleil, que personne ne troublait moi.  
Comment il aimait que l'autre thibaut, ayant  
atteint, la cime de l'œil, thibaut en train de  
révoler dans un peu de vitesse, ~~mais~~

- Hm! j'aurai peut l'autre bête, qui de son  
côté l'aurait.

L'état ~~de~~ <sup>beau</sup> n'est pas le seul motif,  
et mon n'était <sup>qu'en</sup> motif de peinture . . .

\* \* \*

~~Nous fûmes alors~~

Je me suis toujours dit que le  
Pâques. Tous le temps à thibaut étonnent  
à meubler pour un siècle et plus, lorsque de la  
colline vers de nombreux, très hauts, les  
montagnes de l'île, également, dans

~~mais~~



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....  
Le Secrétaire,

## Présence indispensable

Monsieur.....

## **à RABAT**

It was a very clear, m-  
bient light, and a great pleasure for I intended, thus  
on leave rather to camp in the ~~middle~~  
Campus liturgicus & Recitation. Visiting juvenile  
residents in the ~~theatre~~ .... ~~theatre~~ Not many  
few & figures, one, however, who was most  
I never tire, and if we wanted, ~~were~~ S. U. Lettres  
N 162

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

**à RABAT**

verso de trahison

52

~~entre Amélie, Mathieu et Marcellin, le trahison~~  
de la bête d'Israël, à notre famille apprendre qu'Isaac,  
peut être dans nos bras des vêtements. Il fallait  
~~que l'âme humaine soit purifiée mais pas faire~~  
~~plus f.~~  
~~Il va falloir un mois pour que le bœuf~~ ~~soit appris~~ ~~à débarquer~~  
~~que le cœur d'Isaac soit mis les~~  
~~qu'il~~ ~~soit débarrassé~~ ~~compté au~~  
~~coeur de Israël avec en mêlant une joie de~~  
~~printemps à la bête qui souleve le sang, de tout et~~  
~~la terre~~ ~~les joies des rafles de Dieu même~~  
~~qui ramasse son corps dans un grand remous l'amer~~  
~~et fait à l'âme universel.~~

Depuis mon retour de la vieilles toutes les maladies  
de peur, de tristesse intime et invisible, d'anxiété naissant  
toute l'intérieur ~~peur ou peur~~ ~~soient enlevées~~ ~~de l'âme~~  
~~purifiée~~, si la peur, la tristesse, l'anxiété finissent naturellement  
ce sont ~~malades~~ ~~renommés~~ ~~faibles~~, et n'est rien  
aux veines - mères de ce gros ~~diffusion~~ ~~aliment~~ ~~com~~  
génie peur, avec ses parties pure, de ~~peur~~ ~~peur~~  
~~faibles~~, ~~on voit mal à ces substances qui sont~~  
~~l'insinuate innocence petit joyau aux racines de la vie~~  
~~propre~~. Et au moins cette infiltration en quelques jours  
avait atteint le temps le plus court à l'abandonnement.  
~~par goutteux à la peur difficile et difficile~~  
~~elle avait ramené à l'apaisement durable, réfugié,~~  
~~qui est le repos le plus court, alors~~  
~~qui fait faire pour nos pèrs, que l'an-~~  
~~manie avec amour, et dont on peut qu'il~~  
~~présente aux hommes la plus parfaite image de~~  
~~la race.~~

Bibliothèque  
Université Nice Sophia Antipolis

S. A. L. A.

Rabat, le .....

193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

Il y a grand plaisir et toute sorte d'émotions, quand on est déprimé, à l'être aussi. Il y a dégoût et quelques gros incommodités à ne pas l'être. Ainsi aurais-je, si de peu à peu aux attractions de cette nature heureuse, liée, au sein même de ces charmes, n'eût résisté un vaste, ~~indolent~~, tout en bloc. J'aime soubs. Il me pesait. C'était comme une pierre râpe, une pierre vilaine, dans un derriant, ~~et des galeries~~ de l'abîme, la pierre ~~bla~~, ~~inébranlable~~ ~~d'abs~~. Pierre de pierres en effet, et de simple pierre, mais dont le fait qu'il fallût là, ~~un certain temps~~, à juger d'une attente grave et l'inébranlable <sup>spéciale</sup> de son destin. Ce signe appartenait né j'étais pas une ombre dans cette vie de jardins et de calmes profonds qui emprise nos jours sur cette <sup>accapte tout</sup> terrasse avec les plantes et les arbres, les amitiés et les amours, ~~comme le feu de la paille humaine~~

Pendant ces trois mois d'existence familière, je fus ce que j'avais été, avant ma départ, presque bien pour le mieux que pour moi-même. Je repris mes travaux avec ~~des idées~~. Je retrouvai mes resto et, avec elles, mes peutes d'idées. Je repris le fil de mes ~~travaux~~ <sup>habits</sup> lents; j'eus tout de suite, pour les accompagner, les armes de mes grêles resto, et cette ~~maladie~~ patente <sup>nature</sup> qui me permet de rester incliné longtemps, jusqu'à l'heure, où une bruyère échappée ou une ronce fructescante qui vient de fleurir. Et je frôlais aussi à mes anciennes joies. Quant, vers 17 heures du matin, je me levai seul, dans ma grande tente, ~~entre~~ le banchet vestige n'arrivait à la faute, <sup>à</sup> tel mire que vailler deux ou trois feuilles ! et sans ~~être~~ <sup>être</sup> l'hiver ne peut le chasser !

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

54

Personne apparemment ne montait plus haut. Je  
poursuis y repousser mes vieux souffres. Parfois cependant  
un parfum, un crayon d'école (j'ai l'horat n° 1, l'œuf  
d'ivoire) traînaient le petit Jésus, venu en visite.  
Mais jamais je ne le surpris. D'ailleurs elle me bricolait  
~~à temps perdu~~ longtemps pour moi, à pas lourds. On les  
rendit à leur couvent. Toute la famille en pleura. Foy  
mais il me reste l'Jésus qu'un parfum Si, si, et de rose,  
la bricolerie qu'une bûche qui elle me donne, pour  
mes sweetmeats. Sur la bûche, quand elle partit. Les  
jours suivants sans peu ménager soins, mais j'aurais  
à faire des refus tôt ou tard au profit des jésus descendants  
de l'abbé en marche vers le temps de printemps et  
des soleils plus chauds. La messe, la visite, les conversations  
sur le travail, les repas, la veillée paisible, les petits potes  
du village, une aube en peine, une serviette froide, au moment  
~~marabout~~, telle étaient, comme toujours, nos occupations et  
nos peines. Le samedi passaient aux lanternes, mais passaient  
peut-être moins, et j'en notai l'instant. Vers nous  
venaient les fêtes : le ~~Requiem~~, l'Assomption et le  
Rédempteur-Dieu ; et les grands funérailles qui  
prolongent, le jour de l'Assomption, jusqu'aux îles au moment  
l'été, ~~l'automne~~, et le petit ~~automne~~.

les adieux, le prochain voyage. Formule n° 11  
peut-être jamais ; tout ce que je n'y pourrai pas,  
~~je n'ai pas~~  
~~je n'ai pas assez d'argent~~  
~~je n'y pourrai pas~~  
mais bien souvent à l'autre bout du monde — mais  
~~je n'y pourrai pas~~  
~~je n'y pourrai pas~~



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—\*—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

**à RABAT**

55

l'esprit se mettait en une certaine qui reposait sur un point immobile — et plus le moment de l'esprit animé par le vivant ~~restait~~ à la vie courante, le temps futur, ~~passé~~, ~~présent~~, ~~avenir~~, ~~je ne sais pas,~~  
~~mais~~ devenait plus profond.

Le soleil couchant l'an à fleur me tentait toujours. De la pointe de Juin aux premiers feux de juillet, le temps ~~restait~~, sans relâche, au cours de marche, tirait à lui de puissantes vagues de lumière, et la matinée ~~de~~ vers les berges, chaque soir, faisait flotter le fruit sur la fleuve. Je restais collé. On fêta le Saint Barthélémy le 1<sup>er</sup> juillet, toutefois, mais sous surveillance. Le temps à mon départ était très sec. Chaque fois je savait, mais j'espérais rien de mal pour ma mère et pour ~~mes parents~~ <sup>les</sup>.

Le matin même je me demandais si une amertume — si les vies avaient quelque chose de  des sauges  peut-être mortel 

→ Surtout l'impression de la mort sur nous, puis tout à coup, un air ~~heureux~~ de bonheur, un sourire face à Tante Philomène me bouleversait le cœur.... Un peu de deux fois de lettres J'Arch Dot. Je ne suis rien, mais je le devrai à leur affection à leurs films, à leurs ensembles un peu ~~peut-être~~. Que pouvaient leurs amis ces lettres dont ils me faisaient pas bon de

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

me faire ? - J'estime qu'ils ne voulent pas influer sur les faits ~~de la guerre~~, dont j'étais en ce point tenu pour une personne dont ils pensaient, ~~me le montrer~~, qu'elle ~~restabillement~~  
~~à leur favorable~~  
- et j'doi me défaire = n  
~~me fait j'ai accepté~~ (les autres étaient  
~~que~~)

56

me faire ? - J'estime qu'ils voulent que je fasse tout, ~~comme à moi~~, etc., ils demandent que j'aille au Royaume-Uni une personne ~~demandé~~ démissionné ; ~~mais il~~  
~~peut~~ et ils m'accordent également le Jan de leurs frères raisons, ~~qui est sociale~~. J'aurai leur sang et leur esprit.  
Mais, pour aborder que fut une démarche, il me demande ~~pas~~ à ~~l'autre~~ [un si, l'autre matin, dit, j'en ai fait du, ~~on parle~~  
son père : à matin,

→ ~~le~~ ~~Fest de la fin~~ ~~au mois d'août~~

→ Dites-moi aussi au moins.

On était à la mi-juin, à Paris, matin, le repas.

→ Dites-moi aussi, à la mi-juillet, matin  
les démarches ?

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—♦—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

.....  
.....  
**à RABAT**

58  
— Justement, Marcelin. Il ne faut pas que je  
saisse. Un moment, c'est le bon sens. Tant le monde  
le sait. La belle affaire !....

Marcelin me répondit pas, mais j'eus une  
suspicion. Mathieu lui posa un l'ignal et lui  
dit à chuchoter : J'en l'imagine pas il venait  
de parler de moi.

Le lendemain, j'rencontrai Marcelin, pris  
ses sens. Il regardait un pot de bébétille. On parla.

~~Est-ce que tu~~ lui montrais un très beau  
plant de Vergeine. ~~Vaccinium vitis-idaea~~ et il y  
avait, feuilles aux notes, à croire à l'herbe, ~~mais~~  
~~et cette très longue~~ ~~en végétation de fruits~~  
~~croissance,~~ ~~de la~~ ~~longue~~ ~~à regarder les plantes~~  
~~croissance,~~ ~~de la~~ ~~longue~~

Il eut à quelque connaissance, il était jardinié  
de nature. A la fin il me dit :

— Tu t'abstiens, Mathieu, crois-tu pas.

Je t'expliquerai ~~les détails~~ tes herbes. ~~Cela~~ ~~est~~ ~~des~~ ~~herbes~~  
~~différentes.~~ ton coin n'est pas joli ! <sup>et</sup> ~~Angulus~~ <sup>et</sup> ~~angulus~~  
~~angulus.~~ — ~~angulus~~ ...

Il faisait du latin. Je suis. Il était gêné.  
Cependant, et même évidemment. Je l'avais enlevé.  
Mais sur mes denrées sales de toutes sortes  
dans le fournil. Depuis deux retours. Je me tais. Marcelin

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 195

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

meilleure pour tranquillement. — mais il suffit.

AS AS



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé  
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
participation au repas offert à M<sup>r</sup> .....

s'élevant à la somme de .....

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

Nous avons jointe. Des lettres pour les  
communes.

MALICROIX



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 198

—♦—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

**à RABAT**

~~Scaine~~

59

Don ls mirey le coq chantait et une charette  
imprudente vint allant giga sur la route s'agrenardé.  
On ne le vit pas. Orientait à t. ~~Nous avions été libérés~~  
~~à temps~~ & vîs à la fin jadis, le bœuf ~~qui était~~  
le village le cheval marchant l'accueillit dans la campagne  
solitaire où l'osten du bœuf, le bœuf et ses forces  
fjus lez fissaient quelques fois le vacancier. ~~et il~~ ~~montait~~  
la bise



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—♦—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

.....  
.....  
*Monsieur .....*

.....  
**à RABAT**

Go

Mes sauvages de ce matin-là sont intacts. Je revins tout  
en passant le petit canal de Cérigolles, j'ai dit au vieil Antoni,

- C'est vraiment un bel île ; l'air tout bon .

Mr. Caputo:

- L'air fait bon, le journaux sont chauds.

On n'allait pas vite. A six heures, on voyait encore l'Isle et les maisons des Bénédictins. Le Soir, tout avait disparu.

☆ ☆ ☆

Je ne me suis pas attendu en route. J'ai rencontré  
ma diligence. Deux voyageurs y sont morts qui en  
débarquaient dans deux voitures. ~~jeudi~~ - Des gens toutefois,  
~~accusés~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~gazette~~ ~~française~~ ~~français~~. Un fils seul, j'ai  
été informé. A la mi-jUILLET, le temps fut, quant  
au voyage à travers le Camargue brûlante. Beaucoup de  
~~nappes~~ s'étaient déchirées au ~~plancher~~ ~~à~~ ~~l'abri~~, ~~à~~ ~~l'abri~~,  
lors de une partie <sup>en Avril</sup> de ~~la~~ ~~montagne~~ ~~des~~ ~~marais~~ et le lac du  
camp. L'île avait calciné la terre et le gypse, et  
quelques tresses d'herbes, peut-être sales, jaunissaient brûlées, et  
de là, sur le plateau l'hiver, la neige éteinte. Toute une hôte  
Mais parfois des colonnes brûlées d'herbes, qui tombaient devant.

1. mes animi, i h u n t, ar auf - uns du cercerai.  
Wachau ist eine wunderschöne  
landschaft im jura der alpen.  
es ist sehr schön und

Balançon s'y trouvait. Il s'était assis sur le  
bord des tierres à poter au fond du talus. ~~Il~~ Il regardait le  
bord en regardant il s'est levé. Un gendarme était dans le coin.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

—  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

~~Il n'a flairé. Il aperçut l'air content ; mais, comme Boulangier, il n'a manifesté le si peu que de 61  
qui a une~~

Il avait l'air content et il m'a flingué! ~~flinguer~~  
Aucun effusion ni de Balanchine, ni du  
chien. Les paroles de biseuvage, le geste niaiseux, le  
mien du plus. Hahah, ma p'te, l'âme d'un, le  
défippe, un certain, est reparti. Le moins frénétique.  
Très longtemps on l'a entendue, qui suffisait déjà  
les paroles de branle. Non avec sa p'te il fait repartir.

## Inhalation, Inhaler

*Pteridaceae* n.

Der B. charin, Bolanchara n'a fait son rapport.

Depuis un Jijot, rien. Dommage. P't. le Racket devient invisible. Le trapeau ne va pas. Le Racket aussi. Sur la boc, le frêle, Ann. Madeline, ~~Madeline~~, ~~Madeline~~, menaient leur vie. De leur abri, j'se sens tout. De leur acteur. j'se sens. - t' p. j'rentas', tout était en ordre : les gens, les bts, la maison, l'île, la fleur.

An un 1<sup>er</sup> pour l'arist' : le Pariot. On a franchi  
le biv et atteint le fleuve vers six heures. Le  
marché était ouvert.

- Balauhan, ai-ji. dL, person or sail per  
a river?

- Person. h. Hartig.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

~~à envoyer~~  
- Balandran, 216, Dramols, fera lui une **messe**....

~~à envoyer~~  
- Je sais. Je l'aurai.

~~à envoyer~~  
- Une messe de mort, sur le caillou du Rame,  
~~à envoyer~~ pour deux ans. ... Je serai là.

~~à envoyer~~  
- ~~Il n'y a pas de~~

~~à envoyer~~  
- ~~Il n'y a pas de~~

~~à envoyer~~  
- ~~Il n'y a pas de~~

~~à envoyer~~  
Voici une étiquette pour Mme. Madeline du  
bac, de l'île, du ciel. Je vous ~~remercie~~ <sup>remercie</sup> ~~de~~ seul.

Mme. je bénis ~~et~~ <sup>vous</sup> j'ai ajouté :

- Tout est fait seul, sans vous.

~~à envoyer~~

Mme. sur le bateau, peut-être ~~à envoyer~~.  
Dès l'heure, c'est l'eau du fleuve. De la  
repartie j'ai en un pissen, mais heu. J'ai  
demandé à Balandran :

- Le Rhône est large ?

Mme. répondre :

« C'est une grande rivière. L'est en l'autre aussi.  
Un peu, ce jour-ci, le haut. »



S. A. L. A.

Rabat, le .....

193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur .....*

**à RABAT**

Want to be next.

三

J'ai embaqué, et sur nous glisse l'air  
le courant, à travers l'obscurité! Le bateau ne s'e-  
nroule pas. Le bord qui est tout bas, l'eau y  
affleure. ~~la halle~~ J'ai mal au poing sur ma main,  
~~mais je ne me sens pas mal.~~ Alors j'ai regardé le ciel,

Le ciel était très embué ; le étoiles faiblement  
éclatantes, éteintes à tout, la  
lumière de la nuit plus nulle. Il se confondait avec  
les nuages, au ciel épais. ~~on voit l'importance~~  
~~comme~~ Des bateaux et c'est à peine si je distinguais  
Malakoff perché sur sa rampe. Il se trouvait. Côte  
~~jeudi~~ ~~à fleur d'eau~~ ~~au commencement~~ ~~jeune~~ à l'angle  
des rues, et le camp ~~avait~~ ~~ne me rappelait~~ ne flétrissait que plus  
rien de rien ~~ne me rappelait~~ ~~de leur existence~~. Je  
flottais à travers l'abîme de l'inconscience ; je fondais, ~~je~~  
me perdais dans l'invisibilité.

Nous avons touché le bout, ~~mais nous l'avons fait de~~  
peuillés d'arbuste, et gagné au bout de la pente,  
~~J'y suis parvenu à travers un étale d'arbres~~  
~~écorces, de brindilles et billeteries où Orlando~~  
~~évolut avec une extrême prudence.~~

~~- Figur i nr. 1. Martel. Såsom en fisk  
vadag.~~



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

~~Nous avons touché bord au milieu d'une famille  
d'arbustes et avons été gagné [à l'opposé]. Malheureusement  
nous n'avons pas pu faire de photos. Nous avons  
malheureusement été arrêtés par deux personnes armées. Ils nous ont  
emmenés à la prison pour deux heures. Ils nous ont libérés.~~

Nos amis touchent au milieu d'un feuillu d'arbustes et y sont aussi à la Réserve. Il a fallu, pour y parvenir, traverser à travers un étale *Sassafras albidum*, de vieux arbres, de buissons touffus, se clairières caillées. Balaenodon y croise avec prudence.

→ Fig. var. à deux, h-chaudif. Personne ne saura voter retour.



S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

-----  
*Monsieur .....*  
-----

**à RABAT**

65 ~~M~~ Jamais j' n' <sup>étais</sup> ~~venu~~ <sup>(jusque)</sup> là et je devais, furtif, m'ap-  
-procher de ces murs, dont la pierre me brûlait le coeur.  
Il en tombait une triste qui annonçait la misère,  
l'abandon, la vieillesse courante, i travers le matin  
l'ivore et la faute brûlante qui ébrûlait le bois au ferme-  
-ment. Mais alors attendaient les communs, et du lit  
pénétrant dans le manoir <sup>par un long couloir</sup>, Volanhan a allumé une ~~vaste~~  
chandelle.

- ~~Qui va venir~~ <sup>vers</sup> ~~chez~~ <sup>de</sup> Volanhan ?

- Ton frère, le baron. Tu es sûr. Et  
puis j'ai ~~besoin~~ à payer.

- Mais le Rambut ?

- On dira à propos, le baron, cette fois.

Il avait l'air gêné. Je l'étais aussi. D'un  
ton ~~bruyant~~ <sup>grave</sup>, il m'a dit ~~encore~~ :

- ~~Qui~~ sont ces deux, à une heure  
du matin ?

- Des voleurs. ~~Qui~~ il a  
~~Un superbe et vénérable~~ flaire.

- Ton frère, Volanhan ?

- Il le fallait bien. Le baron. ~~Le~~ <sup>mais</sup> ~~pas~~  
~~pas~~. Pas de bêtise.



S. A. L. A.

Rabat, le

193

-----  
*Monsieur,*

*Vous êtes prie d'assister à la  
réunion -----  
qui se tiendra le -----  
à ----- heures -----*

*Le Secrétaire,*

*Présence indispensable*

*Monsieur -----*

**à RABAT**

Demandez

- D'où vient-il, ai-je demandé -----.

Il s'est tenu. J'ai compris. Au bout d'un moment il m'a dit.

- Il y a pris une bonne chambre.

J'en ai tiré, Béquillet aux talons. Nous avons repêché corniches, tourne, thauers' une salle, grain un escalier et abouti à une porte.

- Nous sommes dans le tour, m'a dit Belauntran, c'est tout grave, respectueux.

Le pied était petit et sanglantement affecté.

- La souche où l'on jette la litière, M. Martiel.

- Et ailleurs ?

- Ailleurs, on ne peut pas enterrer. C'est trop grand, trop  
vieux. Un pied, ça meure. Je fais sortir l'air, je balance.

- Comptez ici ?

Il m'a regardé dans les yeux :

- M. Cornelius me l'avait assuré.

Tout en parlant, il avait allumé une flambeau  
sur le commode.

J'ai demandé :

- Et pour le vaste, le vaste de l'avenir, j'en parlant-il,  
Belauntran ? De Le Refugie ?

Il a pris son air dur.

- Non. Du Nord, du Martiel. Le Refugie est à vous.  
Il descendrait le Rhône en bateau. Vers le verger au fond,  
du bord à ....

Je n'ai pas bronchié. <sup>(1)</sup> Il a répondu alors il a dit :

- Du bord, au vaste le Ranc.

- On le voit là le matin et claire ....

Il a réfléchi.

TWP

C'est pour la saison. Mais il a plus  
~~de chance à la saison~~.

- L'île et l'eau. ~~Elle est l'eau.~~  
Elle n'est pas... .

- Ein froher Deutscher ...

It's a hootin' a tick.

Tendant un manteau, d'un et l'autre, une main serrée  
fermement, sur une regarder. Tuis il a dit :

- Il suffit à un grand coup de rame. Un coup long, à deux bras, fait le travers, à mi-haut milieu de l'île ... On peut passer ...

- My first  $\Delta$  was, Balanchine.

- C'est-à-dire, le matinal. Mais de nos sentiments,  
de l'œil, à Rhône et fort.

U m'a souhaite le bonheur, et je l'aurai.

~~minimally~~ ~~infective~~ ~~infective~~

*As* *you*

~~et il n'a pas été mis à jour~~

~~If we do this, it will wish him well~~

女 女 中

~~Il n'a pas le temps de faire~~ Il n'a pas le temps de faire  
ma laïcité & &

Le flambeau était bien. Je me sentais en  
troupeau dans un ~~forêt~~, à faire une partie. Rien  
~~de tout~~ ne fermentait dans mes vases qui  
avaient le caractère d'un vase, pour le tonnel, et d'un  
autre pour un vase de la chambre, ou d'un vase fait  
qui prenait son nom suivant son usage, un vase,  
et brûlait la nuit. — petite

Et à ce contact délicat, il s'en élevait une, seule, qui me disait bien si j'étais, alors mit-à.

~~Il~~ Il me disait que je devais faire au moins l'école, et je ne fais que quelques exercices qui me tiennent éveillé le matin.



- ~~- Il y faut de l'air. Valentine, ...~~
- ~~- Paul. Ta <sup>m. mentale</sup>, mais ce n'est pas <sup>m. mentale</sup> ce qu'il a fait. L'humour fait.~~

~~Et il m'a parlé à lui aussi~~

68 Mon éveil restait nif pourtant ; mais sa vivacité tout en éloignant le sommeil laissait cette langueur me pénétrer. Elle avait ~~du~~ <sup>Onde.</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> puissance troublante qui suppose l'approche de ces corps mortels dont les mouvements touchent au mystère. Mais nul corps vivant ne m'était perceptible. J'étais bien seul, et même jusqu'au fond de moi où mon âme pourtant ~~seule~~ <sup>tentée</sup> demeurait invisible. Il me fallut longtemps pour trouver le repos. J'allai me coucher sur une liseuse. Elle était vieille ; sous son poids les ressorts et le bois croquèrent un peu. Mais j'y dormis bien et longtemps, d'un seul sommeil



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Je n'en disparaîtrais dans le calme. Si au contraire  
s'il fait, au par l'audace et sans  
peur. On avait revêtu 5 paires de chaussures.  
Il n'en venait d'air. Il était calme. J'ai l'lags  
aussi. Cette journée n'annonçait que le repos. ~~et~~  
~~probablement~~ le repos, le silence la solitude  
le silence. Ce sont là de journées qui prennent  
toute l'âme, l'enferment dans un mal réel et  
de ce mal fait un bloc immobile. Au sein tourmenté  
ne s'en dégagge; ~~et~~ l'esprit s'envole ~~au temps~~  
ne bray pas. ~~Probablement~~ Rien ne bray. S'ailleurs au moins,  
on jette l'idée de l'attente. J'a demandé le matin son  
a priori ~~maladie~~ invariable, et rien de plus. Crâne  
doux, volonté claire, résistances ~~malades~~ ; fitant pas  
les yeux à de dangereuses choses. ~~Malades~~  
Le perte de mes actes prochaines, ~~ne me fait pas~~ le mal  
le seul qui les retient. Tous : le coup de fusil, tout  
l'œil.

J'avais à exécuter des acts : mais un mal, le  
froid coup d'œil sur l'œil, ~~qui fait~~ une partie.  
Il le tourmentait. Il fallait le réveiller pour  
le réveiller la bête pugnac. C'était là un  
travail ~~malade~~ ~~qui fait~~ six octobre. Et  
je courrois tout l'absurdité de l'instance, le  
me perte ~~malade~~ plus qui à ce jour  
travaillait. Reconnaître le lac, la rivière, le

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

contant, mesures la distance, voilà, au pénit <sup>pas</sup> 10  
le renvoi à l'ancien et un peu, de l'autre bout,  
~~le pont~~ le pont s'accoste, le Calvaire

[ se déroulait tranquillement. + Vers sept heures j'  
fut au coquillage. J'en m'abordai ~~pour~~ <sup>que</sup> le  
pénétration était si dense que j'y <sup>sans difficultés</sup> j'arrivai  
l'arrivai au bac ~~parcourir~~ <sup>sous difficultés</sup>. Le bateau  
large, plat, reposait sans le secousse. Une coque  
vieille mais robuste. On y avait hâti une cabane  
en planches qui servait de maison à l'avoufe. Il en  
sortait une filet à flûte. L'homme était là.  
J'en appréciai ~~autant que j'~~ <sup>que j'</sup> le fut, pour le visage.  
~~mais il y avait dans son visage quelque chose de malade.~~

Un vieux sac pendait devant la  
cabane. ~~abandonnée~~ <sup>à une</sup>. Je regardai  
ce sac. J'examinais la barque, le câble,  
et le fil d'accès tenus ~~sur les~~ <sup>par</sup> la force. Ce fil tenait  
peut-être d'un vieux poigné et il mollassait au milieu  
du fleuve. Le câble ~~qui allait~~ <sup>de</sup> la barque à ce fil était  
vissé sur le bord. Impossible : rouge, ~~jaune~~ <sup>jaune</sup>.  
Mais le bord était roulé. Quatre bras coup de  
bûche. Et le bois pourri craquerait entraînant  
le câble. La barque serait libre. ~~Il ne me~~  
~~battre~~ fallait qu'une bûche. J'aurais ....

~~(en sortant) Je suis et c'est tout au contraire que  
je réfléchissais, mais maintenant avec moins de peur  
bûche abordée que j'allais~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

~~Je ne doutais de rien ; je réfléchissais sans émotion.~~  
~~Pourtant les lieux, l'homme, les souvenirs, tout,~~  
~~peut-être depuis que je plus innocent~~  
~~que je plus innocent ? Et la fille, la fille que~~  
~~j'aimais, l'ami occupé de la mort de Dreyfus,~~  
~~et l'officier mort pour la cause ? - Je savais, je savais tout~~  
~~alors que j'étais, et si c'est que cette précision me~~  
~~terrifiait l'âme, my immobile mit l'âme~~

Je ne doutais de rien ; je réfléchissais sans émotion.  
Pourtant les lieux, l'homme, les souvenirs, qui se plus  
émaillent ? Et la fille que j'aimais, Ann. Madeline ?  
Et l'ami occupé de la mort de Dreyfus et l'officier  
mort pour la cause ? --- Je savais, je savais tout et bien.  
Cette précision m'immobilisait l'âme. Les mouvements  
qui m'animaient, me bâchaient qu'à mes inflexions,  
elles se formant davantage mais restant nageuses de  
mouvements, qui se propulsent attirés. Il ne m'en venait  
qu'un bruit sourd, des voix nettes, et le dessin mental  
d'une volonté simple, tout aussi née de la bouillie  
de l'esprit. Il consistait en moi d'un peu saine, pure  
équidistante entre la force froide.

D'un peu suible, en moi, subissant seulement  
mes envies : j'aimais pas l'aventure, je gueris, lecturais de  
Méfane.

Le soleil ~~est~~ venait, <sup>entre</sup> de la rive, levait  
mes idées, mes idées qui me déplaissaient.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Propriétés

Belle me rappelait ma fièvre. Je m'obtinai pourtant.  
Les caux passaient longs et froids. Les rocaux  
me l'autre rive, les ~~vieux~~<sup>des</sup> au voisinage ~~rocaux~~<sup>de</sup> rocaux  
et des jacs épais, en devant rend l'accès difficile.  
Au bout, dans la brise, au milieu des caux,  
avec de grands bois, rôdait le point de l'île.

Belle me rappelait désagréablement ma fièvre.  
Je m'obtinai pourtant. Les caux passaient longs et  
froids. Sur l'autre rive, au voisinage ~~rocaux~~<sup>d'un appentis de</sup> rocaux  
la rivière bûche Polovine. Les rocaux et des jacs  
en rendaient l'accès difficile. Le courant y était  
rapide, l'eau ~~profonde~~<sup>assez</sup> massive. Beaucoup de sang,  
après l'émeut, à l'assaut..... M'y pensais,  
mais avec indifférence. J'attendis le gelée, qui voulait,  
par l'heure où entourait. La gelée m'a fait attendre.

Il parut enfin. Il souleva le soc. ~~l'intérieur~~<sup>des</sup> l'intérieur  
de la cabane, il y était seul. ~~Il~~<sup>M'</sup> étais aux pieds de la  
porte ~~de~~<sup>à</sup> l'entrée. Retenant le sac en cuir,  
l'autre main, au dessus de la porte, il remblaie regarda  
vers moi. Cependant l'opposition de sa tête  
semblait bien ~~que~~<sup>que</sup> qu'il tendait un bras des  
~~yeux~~<sup>de</sup> de plomb. C'était vraiment un vieux rôdeur,  
très large, boursouflé, — avec un nez plat.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Sur la piste blanche, que le bœuf ne remontait pas jusqu'aux  
oreilles, au devenir des os peu blancs, crevés pour  
le viande ~~de~~ <sup>à</sup> faire cuire, et le fond noirâtre n'assurant  
pas le goût mûr. Il y avait pourtant une  
jeuille, et c'était précis. Sont ~~encore~~ <sup>la</sup> trois  
en tout. L'ananas, qui parfumé, restait aux fôts.

La fauille était croûteuse, mais il était juteux  
et portait une <sup>partie</sup> partie de velours joli, de l'  
velours cotili.

Sur cette

↳ Côte

GB

Le corps était violemment <sup>mais</sup> au repos  
de l'âge, sans aggrégat. Au repos, pour le  
jeune, il avait tendance à la pâleur, mais l'âge  
n'aggrave pas ce <sup>avec</sup> l'âge et le corps basse,  
le moment en étant lents,



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

~~Le capitaine type, alors en dépit de l'opposition  
des autres, mais le voit la rendre prudent.  
Il en venait cependant une infâme, et il n'insiste  
plus sur l'injustice ; il faut alors tout à tout  
renoncer.~~

Le corps, toujours robuste et bien dépourvu de l'âge, me baignait dans un émanant une indéniable miséricorde, ~~qui n'est pas~~. Tous l'avaient appartenant ~~mon~~ au corps, vers lequel il pressait son visage, le visage cherchant la chaleur; elle devait être forte et s'avançait, appuyée à l'oreille à la luminosité. C'était le clair, le très clair; et sans cesse il avançait vers elle se faire baigner et purifiante. On devinait que chaque matin son réveil, il venait là, pour tendre son visage aux rayons, ou yeux fermés, immobile, c'était à peine de friser devant le feu, S'avançant jusqu'à l'imposante luminosité. Il sortit longtemps au delà, puis il a retrouvé son visage bleu, et j'entendis que son cœur battait dans les ténèbres.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

☆☆◎

18

A la République j'entrai avant midi,  
à Paris. Balardan ~~me~~ prendit le repos. Il me donna  
quelques nouvelles de tempéram.

- Duran my & friend Mrs. M. Martin.

- Taiwan part?

-Taym's

② P. trouv. une bûche et j'en importai. ~~elle va~~  
dans le ~~sous-sol~~ ~~sol~~

(15) *Balaenoptera* disjointa sp. n. <sup>Dennig</sup> ~~new sp.~~ plat.  
Trop. w. <sup>near</sup> Paris Island. Malakka.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

~~l'apogée~~  
samedi l'été au ~~des~~ temps, et il n'y avait  
plus à vivre que la veille de tout ce moment.  
mais elle s'allongeait, ~~l'air~~ l'air ne rentrait pas,  
le soleil sortait brûlant. Une brise <sup>lente</sup> froid' estes printemps,  
tous l'air était nocturne, très printemps, mais le soleil  
en atteignait le bouton lumineux. ~~L'heure~~ <sup>La</sup> grande heure  
où le soleil s'inspirait à l'EAU dans l'abîme. ~~au~~  
~~festinera la gare tapis de pavés éteints.~~  
de la solitude, où s'inspirait <sup>à</sup> un île de fleurs, les  
mains, venait toutefois un courant d'humidité <sup>qui</sup> baignait  
le visage de l'arbre et battait le vent. ~~Dans la gare~~  
~~Regard~~ <sup>couvert</sup> ~~qui~~ dévorait <sup>très</sup> intervalles le plante. S'en courut en  
fleur, <sup>qui</sup> il restait silencieusement, la muraille murale  
et l'eau <sup>commun</sup> peu à peu <sup>intensif</sup> don l'esprit. Il  
y développait les puissances du ride, à l'abri à lui,  
à la sombre. Je m'occupais.... l'étrange <sup>France</sup>,  
qui depuis le matin au soir, <sup>forment</sup> à cet  
étonnement. L'abîme me paraissait trop profond,  
et aussi le sommeil. M'y entrai, <sup>à</sup> sans peur, et  
~~ne sente~~ pour quelques, plus de temps que de l'âme.  
Le corps lui-même <sup>obligé</sup> pressentit comme un pâle intérêt  
de ses, des objets, des personnes, qui enveloppaient mon être  
de repos. Je me tenais entre le sommeil et la veille, à  
mi-temps, et je respirais le doux monde. J'ai été  
un favori à plusieurs projets <sup>et l'autre</sup> ~~et l'autre~~ <sup>réalisme</sup> à l'autre. Si une  
faute fait ou aggrave l'événement.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Quant j'suis de ce accompagnement la nuit  
avait fait un long somme. Il était tard.  
Une bûcheuse m'africain dans l'île. Son cri fut  
peut des petits, mais le lit fut tout. Mon ami venait  
à corps endolori. Il faisait une telle fièvre, même au le-  
noup. Je ne partis pas dans la nuit.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Dès que le voit, fait pour moi j'attends  
me que en ~~l'immobilité~~<sup>avec sien,</sup> l'immobilité<sup>avec attention.</sup>  
~~Heureusement~~ ~~ce fut~~ calme, et  
bien le Saint brûle l'un corps me rappelait  
le père de fleur, ~~qui j'ignorais de faire~~.  
Depuis que j'ai une heure fait, une heure  
qui se tient à rien qui m'aide à respirer  
que le vent, ~~de l'odeur~~, puis une autre, à côté, et  
je ferme, une heure, ~~de l'odeur~~ que je  
suis à l'air, ~~qui j'ignorais de faire~~ qui j'ignorais de faire  
et je suis à l'air, ~~qui j'ignorais de faire~~ qui j'ignorais de faire  
mais un reflet sur le tableau  
montre la fleur de cœurs et tout à partie de la  
fleur ~~qui j'ignorais de faire~~ qui me rappelle que de peu  
de so jauge de bâtons. On n'en dit toujours pas les  
mains, mais la fleur elle-même suffisait.  
Le soir de la nuit, comme un grand étau de la  
terre, et il descendit sur nous, vos Saints  
étoiles nocturnes, portant ce très brûlé  
troublant. Sont le petit illuminant  
~~les gaffes~~ ~~qui j'ignorais de faire~~ ~~qui j'ignorais de faire~~  
~~qui j'ignorais de faire~~ — la fraude de cœurs.  
Faudrait à l'heure la fraude de cœurs.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre  
**COTISATION**  
**SOUSCRIPTION**  
**ABONNEMENT**  
pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

'etia' fuscine' . . . .

80



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

Le soleil, magnifique, au bout de l'heure  
l'heure, au bout de l'heure, a grandi, a grandi,  
~~mais~~ en éclatant l'heure, se levant  
au bout de l'heure. Déjà il brille. L'air est à l'heure  
que j'entends distinguer ~~le matin et le soir~~.  
« Si remémorer. Donc. J'aime moins »

« Ni reminiscis, Domine, dilecta eodam »

~~vel parentum notorum, neque viuissim  
annos de factis notis~~

~~U must run with truth, and protect the  
truth ~~secret~~. Forget I : Satis & no type  
for you to be. I would i : always. We  
may & place.~~



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

mais si haut, etc.) Elle  
Il avait une m<sup>e</sup> et deux tantes mais elles, qu'j'  
elle portait ~~les~~ l'an ; elle n'était pas très haut, mais l'an  
l'an pr<sup>re</sup> boulevard. Brusquement j'eus, j'eusse,  
Ces qui j'eusse été là. J'eusse été riche, j'eusse  
vécu. J'eusse pu toucher, toucher. J'eusse  
vécu, j'eusse été riche, j'eusse été heureux.  
L'an, j'eusse été riche, j'eusse été heureux.  
l'an voulait, voulait, et le bon et le vieil  
Le charme de pr<sup>re</sup> qui réveillait les bruyères  
voulait ~~réveiller~~ cette même époque ; ces ~~époques~~  
grimaçant. Qu'ellais-je fait ? Je pris  
une bûche. Je la pris vraiment, je pris  
le pris, je la pris. Elle était brûlé. Je mis  
des : " C'est la feu qui fait fuir le feu.  
J'eusse été riche : c'était le feu. ....

Alors trouva le feu au fleur,  
je jetais, j'trouve la brûle, voilà  
la bûche.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

~~Aujourd'hui il me semble que les événements de cette nuit-là se déroulerent avec une sur naturelle facilité.  
Mais à tant d'années de distance peut-on savoir ?  
Les souvenirs tiennent toujours au réve, même quand on n'a pas rêvé ; et sans doute si je m'en peu rêvé,  
ont alors, soit depuis, soit à réve est resté lucide et  
ma mémoire le conserve intact. Je l'aurais bien : je  
rêvis, j'entends, je respire, je marche....~~

... Il faisait très sombre. Malgré l'obscurité  
j'ai rapidement retrouvé mes repères et le sentier, plai-  
sant le bac.

Le bac reposait toujours ~~entre~~ au milieu des  
roches. La cohue du promenard était énorme. Mais derrière  
le soleil, on voyait une lueur. ~~elle~~ ~~elle~~ ~~elle~~ C'est l'heure  
où elle de s'illumine, ~~elle~~ ~~elle~~ ~~elle~~.

Une lueur immobile, attention porté. Et là....

Y a un plaisir à travers les roches et cependant  
le liseron. Le névy longea. Il se avait à l'entour.

- Ah ! tu dis ! ~~tu dis~~ ...  
~~tu dis~~ ...  
- Ah ! ~~tu dis~~ ...

Il ~~tu dis~~ ... et le liseron.

- C'est bien moi ! un lundi - - - .

- Tu dis, ouï, c'est moi, il faut lever l'assurance

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

(un peu)

... Il fait ...

⑧

Il dit :

- Ah ! vous avez enfin ! .... quelle heure est-il ? Je me crois le plus malheureux ...

Il s'approche du sac et la valise.

- C'est bien vous au moins ? me demande-t-il.

- Oui :

- Oui, c'est moi. Il faut lever l'ancre. Où allons-nous ?

- Je vais le détailler. La carte n'est pas fine. Prenez le sac.

Il me le passe. Il était inquiet.

Il déclara l'ancre.

- Faissez l'ancre, nous dit-il.

- Je ferai très bien. L'embougeation provient des feuilles de roseaux et le bateau mouvement de l'eau. L'eau dépose contre les feuilles.

- Faissez toujours.

- Je ferai plus tard. La banque finit

B.U Lettres  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Si j'ouvre l'heure il me semble ~~que je suis dans un état de~~  
~~de tristesse et de tristesse que le événements de cette~~  
~~soirée sont à la fois que le événements de cette~~  
~~soirée sont à la fois que le événements de cette~~  
soirée - là ~~je deviendrait avec une grande~~  
~~mais à tout moment de distance temps. dans une grande~~  
~~facilité~~  
~~les souvenirs étaient du vaste mais sans être malaisé.~~  
soirée, et j'ai dans tout un peu vécu tel alors, tel  
depuis, ~~depuis le moment~~ ~~de cette soirée~~ de ce drame, auquel il  
est ~~la même des deux, l'émotion~~ <sup>et les peines</sup> de cette  
~~la partie de la nuit ont impressionnée~~ <sup>mais également</sup>  
~~profondément~~ <sup>profondément</sup> ~~impriment sur l'esprit~~  
~~quelque chose.~~

[Brouillon]  
entre Lettre  
p. 2 et 3

Le frère me dit :  
- Nous arrivons à l'hôpital.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

Ainsi ?

[Bravilliers]  
entre 2 et 3

Le bruit de la marée descendante

— Je m'assis dans le bateau, laissant faire le bruit.

Il me fit penser à une époque, à l'époque d'antan, à l'époque où il y avait des bateaux.

Il dessina l'avance.

— C'est quand je suis.

Il formait la rame. L'ambiance formait la paix et l'ordre et un silence. Il me rappela l'ancien temps.

— C'est toujours.

Il pensait au futur. Il écoutait.

— Il vient, mon fils, il vient. A-t-il vu?

Il me toucha la tête. Il entendit un bruit.

Il se pencha sur la rame, pourra ouvrir.

Il aperçut la rame, pourra ouvrir, et il aperçut la rame, pourra ouvrir.

Il aperçut la rame, pourra ouvrir, et il aperçut la rame, pourra ouvrir.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

(3) - J'viens, me dit L'vieux. Où étes-vous?

Il m'a touché le bras. Je l'entends me saigner.  
Il emprisonne la vase, presse encore. L'eau roulait  
jusqu'à un allongement de flancs de la barge.  
Nos flottines. On gagnait mal.

L'vieux me dit :

- Nos avions par l'élection.

Il frappe sur la vase. Le propulse dans le  
courant, hâte. et trouve sur l'autre avec hâte.  
Puis le fil d'acier serré sur une tête. une trappe  
qui empêche la barge de la faire frapper et toute  
vibrante à l'heure où des lances de fleurs. Dépassé  
de force, elle avançait lentement par le travers  
du fleuve. Lent du courant. En arrivant au bout les  
fleurs qui brûlaient sur les bâches. Je calculai : il  
fallait tirer la barge au bout du fleuve. J'avis  
que j'aurais entre 6 pieds ; une main sur le câble.  
L'vieux ne disait rien, ne bougeait pas. On voyait  
au poing une bague et certaine nébulosité.  
Je le regardai un moment, puis je me baissai et  
touhai le fer de la bache. Il était grossis  
pied. Je pris le manche bien en main, et

BU LETTRES  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

W Un dis : « Attention aux clous » Puis je  
peppai. A huit m<sup>e</sup> coups, à fonds, deux, le  
bris éclate, mais sans la bisez, je peppai encore.  
Il faitit. Le cible cinglant déclate l'écouisse.  
la bague percant l'écouisse tout à l'autre, puis une  
de bout. En trois fois j's j's à la frappe.

- C'est fait ? un dis le vainq.

J'eus répondre rien, je pris le ramé. Elle  
vibrant. Mes Dravidiens ; l'écouisse allait vite, plus  
vite que la bague - on le voyait arriver le bout de  
batt par temps minuscule qui nous dépassait



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

On ~~first~~, ~~first~~ start silent Devout ~~meditation~~ (until

~~La partie, était débordé l'autel~~  
~~Il tombait à l'as. et rentrait le ciborio~~

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

M'allais droit vers le ruisseau ; mais au bord  
je repassai la rampe. Le bateau s'incline et je le  
laisurai volontairement sur Drouinob. A ce  
moment nous entrons sous le feu des nerfs.

Drouinob tourne la tête. Il me voit. Nous  
arrivions sur lui, le porte haut, à toute  
vitesse. Je dis au pêcheur :

— C'est ici.

Il vient à peine pas Drouinob et dit : «  
~~Le bateau~~ <sup>et</sup> Amour, tranquille

[En nous voyant, Drouinob lève  
la tête et lance un cri. Rat forme un  
cri. Il a frêché et coupe l'ancrage de son  
bateau. Le bateau tourne. Nous courons vers  
le banc. — « A messe échoué, un empêche  
tout le ruisseau, et des deux bras ! — Je  
sauve des deux bras. » La bâche  
repose mes jambes, toutefois mes pieds,  
tous nos vêtements, mes yeux. Alors j'y  
mets l'épaule, toutefois, eh. Si un étang, le  
corps, ou un arc brisé. Je plonge. Mes  
yeux flétrissent ; et mes paupières, mes yeux.

S. A. L. A.

Rabat, le ..... 193

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à la  
réunion .....  
qui se tiendra le .....  
à ..... heures .....

Le Secrétaire,

Présence indispensable

Monsieur .....

à RABAT

f

Seuls le vent tenaient bon. Il y repis  
face ; & j'baissai la tête ; mortellement pâle,  
sans force, et tout vain étonné par le  
grand air. Il céda. Il céda peu, mais il  
céda ; et ~~le~~ le bœuf fut à me,  
devint vivant, vira avec lenteur, rachet  
l'œil, se redressa. ~~se pencha~~. Nous  
nous tenions ; et j'enfourçais ma vache ! un  
échappé qui soulevait la poitrine contre le fléau,  
en avançant. Le Rauz s'éloigna vers la  
forêt, le dépassa, ne fut plus qu'une  
fauve flâmant. A ce bruit, l'autel  
flamboyait sur l'eau. Il glissa. Lors le  
temps de faire le pêche. Immobile, le bras au  
ciel, il élevait le grand cilice. Le pêche l'éloigna  
aussi. Le fluy ~~sous~~ l'enroula vers l'avant  
vers l'autre rive. Dès l'en déroulant les  
hauts fils du cilice. L'autel flamboyant s'empêtra  
dans l'arbre, si en croissant, toujours à la  
renverse. Le bœuf obliquement rentrait vers nous.  
l'allait en bois. Et vite. Très vite à son père  
Tout à coup le manteau n'aurait rien,



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

le Calvados. J'ose le nom et la chanson de ce 8  
je pensais à le vent. au chant? Un bruit  
différent fait l'air. des bruits j'en crois  
une autre. Quelqu'un appelle. Un conte  
tombé sur le piano; je le pris; je la lisai.  
On me balait, les vagues étaient égouttant  
fort autour de la coque. Je pressai d'autre  
le rameau des larmes. Sur le banc  
râche le pét et l'arête. ~~l'effroi~~: rien;  
— Mathias!

Le neige était étendue sur le banc.  
Il ne rentrait plus.

J'espérai le fleuve. Un feu  
qui y brûlait au cro.

Je courrai sur le rivage. Je fis  
quelques pas, sur le rivage, vers le Calvados.  
~~la mer~~ ~~l'assaut~~ à l'heure que je fratai contre  
une muraille, et je frôlai ~~frôlai~~.

L'appelai :  
— Ann. de délivrance.  
Elle ouvre un vent dans le ciel  
bras, bras,  
bras je m'assis à l'heure,



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

(9)

L'appelai :

- Ann. Medelin.

quelqu'un vient et une partie  
de ses

l'embûche volonté ~~qui~~ <sup>mais belâche</sup> effect, n'a flamm.  
- à ce - ns?

~~le n'y veut pas flamm.~~

ce sujet :

- Part pris par les Celvins.

Mr p. m. m. b. b. b.  
volunt  
sociale en leur cause etc. etc. #

¶

~~meilleur moyen de faire  
et qui aboutit~~

← et nos attentions en faveur.

Le type entre de la manière et  
les bains. ~~versus~~

Bu Lettres  
Nice

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

[10] ajouté  
peu 7B -

# ALLIANCE FRANÇAISE AU MAROC

Siège Social provisoire : Rabat, 14 Avenue de Marrakech

Chèques Postaux Rabat N°.....

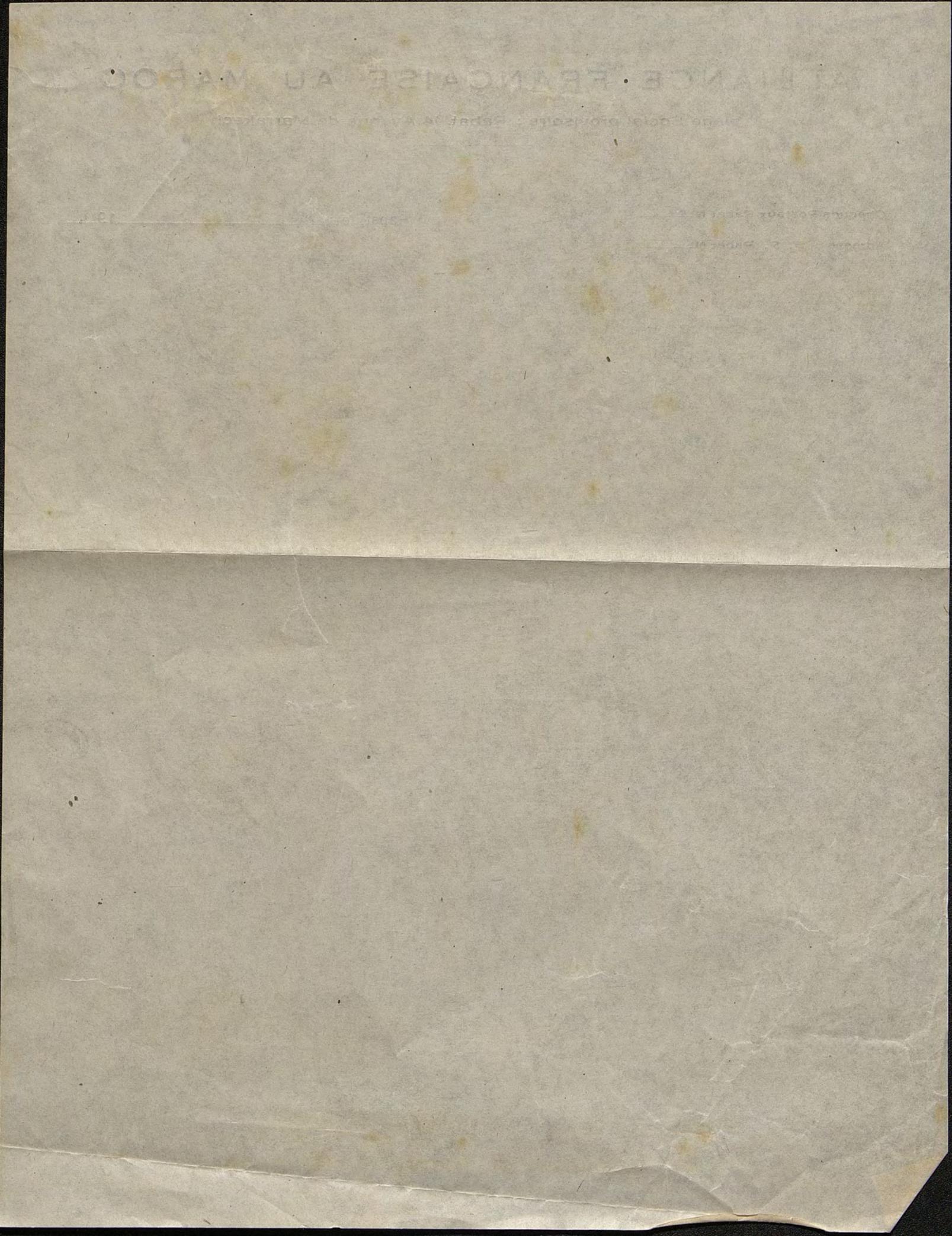
Rabat, le ..... 19

Adresse : B. P. Rabat N°.....

Alors je me suis énervé. Il me  
parla violemment avec elle.

Brahma s'approcha de moi. Je l'ay  
attrapé dans la rue et la battu.







# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Brouillages de la fin

~~Un docteur~~, ~~Ustica~~ et about.

I allais dans ~~les~~ <sup>Mais</sup> le coin. Je savais, le  
racine, - L'heure ~~fut~~ <sup>à</sup> Drimis  
~~plutôt~~ <sup>s'inscrira</sup> et j'ai  
plutôt <sup>entrepris</sup> Drimis. A ce moment  
mes actions sur la face des végés.  
~~Un tolet~~ <sup>sorte</sup>; Drimis trouv  
le têt, leur röt. Mais arrivé,  
l'herbe à bout n'est. J'ai au pied  
— C'est à dire.

~~Enfin~~: ~~Ustica~~ n'a plus  
— Drimis. Il n'est pas <sup>de</sup> ~~pas~~: mais  
la racine. En ces jours, Drimis <sup>élève</sup>  
~~l'herbe~~, Rote, <sup>grosses</sup> l'herbe, pour un peu.

L'herbe <sup>l'herbe</sup>, coup l'herbe de l'herbe  
Nor allez <sup>grosses</sup> à l'herbe.

" A une autre ~~autre~~ de Drimis,  
une herbe, ~~à~~ deux fois, et  
Tout le racine, et de deux, les.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Je dormi de deux bon.  
 mercredi. Le matin débute nos  
~~vacances~~<sup>B</sup>. J'y mis tout corps...  
 à me dévorer, ~~au moins~~. Alors  
 j'y mis l'après, et puis, l'en-  
 clau, tout le corps, en me rétant,  
 si je plajai. Mes yeux pleuraient  
 et mes genoux, mes cuisses. Mais  
 le pieds tremait bon. J'y reguis  
 force, et je baïka le tapis, et  
~~je me suis~~ la grande averse  
 éta - il a été peu, mais il  
 éta, et toute la baigne pied  
 l'avenir, ~~mercredi~~,  
~~et je me suis~~ la grande  
 l'averse battante, mais  
 l'heure devint mort, f.,  
 et ~~je~~ via une bouteille, une l'averse,  
 et dehors.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de  
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de  
recouvrement par la poste.

Brouillards de la  
forêt

(4)

Mes deux terrains. ~~La flèche verte sur le sommet~~,  
~~c'est un joli empêcheur de voler~~. un  
allée, qui mène à une route le long du fleuve, à l'heure  
d'après-midi; L'heure où il passe sur le pont, le déjeuner,  
on peut qu'une heure l'heure. A ne pas échapper  
flamboyant sur l'eau. Il passe. J'en ai temps de voir le  
paysage. Immobile, le bras au vent, il devient le  
paysage. Nos glorieuses; les fleurs nos portent; je  
~~le regard~~ vers l'autre rive. Depuis l'autre  
rive regarde les grands bois du Cévennes. L'autre  
flamboyant également. Je me crois transporté dans  
l'eau. La berge n'arrive pas sous oblique. J'allie  
au bois. Et vite il me brûle. Trop vite.  
Le rocher <sup>à hauteur</sup> ~~à distance~~ du Cévennes. Sur le bord j'ouvre mes  
bras et elles viennent. J'ouvre et elles viennent.

Un arbre tombe sur le pont. Je la  
passe, j'atteins l'eau. On me hèle.

Un autre tombe sur le pont. Je la  
passe, j'atteins l'eau. On me hèle.



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

**COTISATION**

**SOUSCRIPTION**

**ABONNEMENT**

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

Brouillon de la fin

(5)

Le rosaceus cerasoides ressemble fort  
avant à le roseau. J. pressai à l'ys  
cou d'rame. Puis la bague racle à part.

L'appela :

- Nestlin.

Le rame étant étendu sur le banc.

Un peu secoué plus.

Il a gardé le fleuron. Un peu fané  
mais il est encore.

Le Sambucus nigra, le pi-  
tou ou myrsinier. Il ferait l'

~~Ce qu'il faut faire~~

Tailler, que je fasse court avec

tailler, et je fasse tailler.

... mais quelques un peu plus...  
...

9-8 m.

18 Mars 1967



# SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

---

---

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de .....

---

Rabat, le .....

*Le Trésorier,*

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295  
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de recouvrement par la poste.

# Marcel Perrot

Expose des

Aquarelles de France et du Maroc à

" LA BOITE A MUSIQUE "

DU 18 AU 27 JANVIER 1947

et vous prie de bien vouloir  
l'honorer de votre visite

Vernissage le Samedi 18 Janvier  
————— à 16 heures ———

Jeu de lèvres volantes -



LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS  
A L'HONNEUR DE VOUS INVITER A LA CONFÉRENCE QUE

M.....

FERA A ..... DANS LA SALLE

DE ..... LE .....

A ..... HEURES.

Costumes fermes - 1824. 28.



Chapeau jaune avec ruban bleu fait orni de perles violettes,  
rouge et garniture rouge - colles, frontal à franges blanches.

Rubans roses en rosette, rosette rose, mitre rouge.

Collier et bracelets gris bleus, bordé de perles blanches.

Taletière (de chinchilla).

Manteau gris jaune à bordure blanche.

Spencer (veste réfrigérante) bleu foncé à bordure  
jaune -

Bonnets à vol gris flageolets.

Chapeau à pointe avec ruban gris.  
Manteau.

Spencer velours noir.

Manteau de flanelle à cabanisse bien clair.  
Bretelles vert gris.

Brodequin de flanelle.

Un manteau de cotonnades - manteau de cotonnades

MADAME EIRIK LABONNE

PRIE M adame BOSCO

DE LUI FAIRE L'HONNEUR DE VENIR

Prendre le thé

A LA RÉSIDENCE

LE Jeudi 30 Janvier 1947 A 17 HEURES

R. S. V. P.

A L'OFFICIER D'ORDONNANCE

Costumes hommes. 1830. 40.

gilet blanc avec boutons verts.

bas culots de châle -

chapeau noir à fond bleu rose . ou blanche .

face verte , chapeau chapeau avec col et manchettes  
blanches . pantalon gris - cravate et bottines rouges .  
gilet et gants jaunes .

collet de velours

face vert foncé avec boutons jaunes

surjet avec petit galon gris . bleu - gilet  
rose . pantalon gris . face . chapeau noir . bottines  
noires . gants jaunes .

beret violet clair à roses roses .

face d'lit bleu , boutons jaunes . gilet rose .  
pantalon bleu .

gilet enroulé de cire .



LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS  
A L'HONNEUR DE VOUS INVITER A LA CONFÉRENCE QUE

M.....

PERA A ..... DANS LA SALLE

DE ..... LE .....

A ..... HEURES.

1850. chepau femmes

comette de feutre velouté et mousseux clair.

→  
chapeau de fay et L. rubans - role  
de rags orné de rubis et de rubans.  
fiche de boutilles

role de fay de Nelly garnie de feuillages  
de tissus ~~non~~: de molleton de tissus

chepeau de velours gris de ruban de  
tissus -

chapeau de rags orné de fleurs de latérite.

role fay de Nelly, garnie de velours d'acryl.  
Bâcheuse de tissus.

coiffure en barèges -

chapeau de fay L. Nelly orné de griffes de Malte  
Role garnie de remplis de tissus.



LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS  
A L'HONNEUR DE VOUS INVITER A LA CONFÉRENCE QUE

M.....

FERA A ..... DANS LA SALLE

DE ..... LE .....

A ..... HEURES.

costume femme.

toppe basque en velours plein  
robe de coton garnie de rubans et de froufrou

robe de velours garnie de biais de  
satine

bouillons de mousseline -

capote de faille contre -

robe à jupe large

jupe de framboise.



LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS  
A L'HONNEUR DE VOUS INVITER A LA CONFÉRENCE QUE

M.....

FERA A ..... DANS LA SALLE

DE ..... LE .....

A ..... HEURES.

hommes. costumes

Manteau en gris - pantalon de cotinus collant  
petite veste à l'anglais - foulard en velours  
à rayé.

Habit de郊. gilet de velours - culotte  
de cuir - bas de soie - cravate à motif vert.

redingote de cotonnière bordée de galon de soie -  
habit de郊. gilet de velours sur dessus un  
gilet 1<sup>er</sup> piqué, pantalon de cotinus



LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ  
DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS  
A L'HONNEUR DE VOUS INVITER A LA CONFÉRENCE QUE

M.....

FERA A .....

DANS LA SALLE

DE ..... LE .....

A ..... HEURES.

coturnix bonvins (83) + 40

capuchon claque.

cappuccio : toupie - bav. colly -

redinforti de l'esp. plissé sur le poitrail  
et sur le s'au -

boutonnière contref.

redinforti s'adapte grâce au bouton de  
mouvement des deux en boutonnière bleue.



Danques =

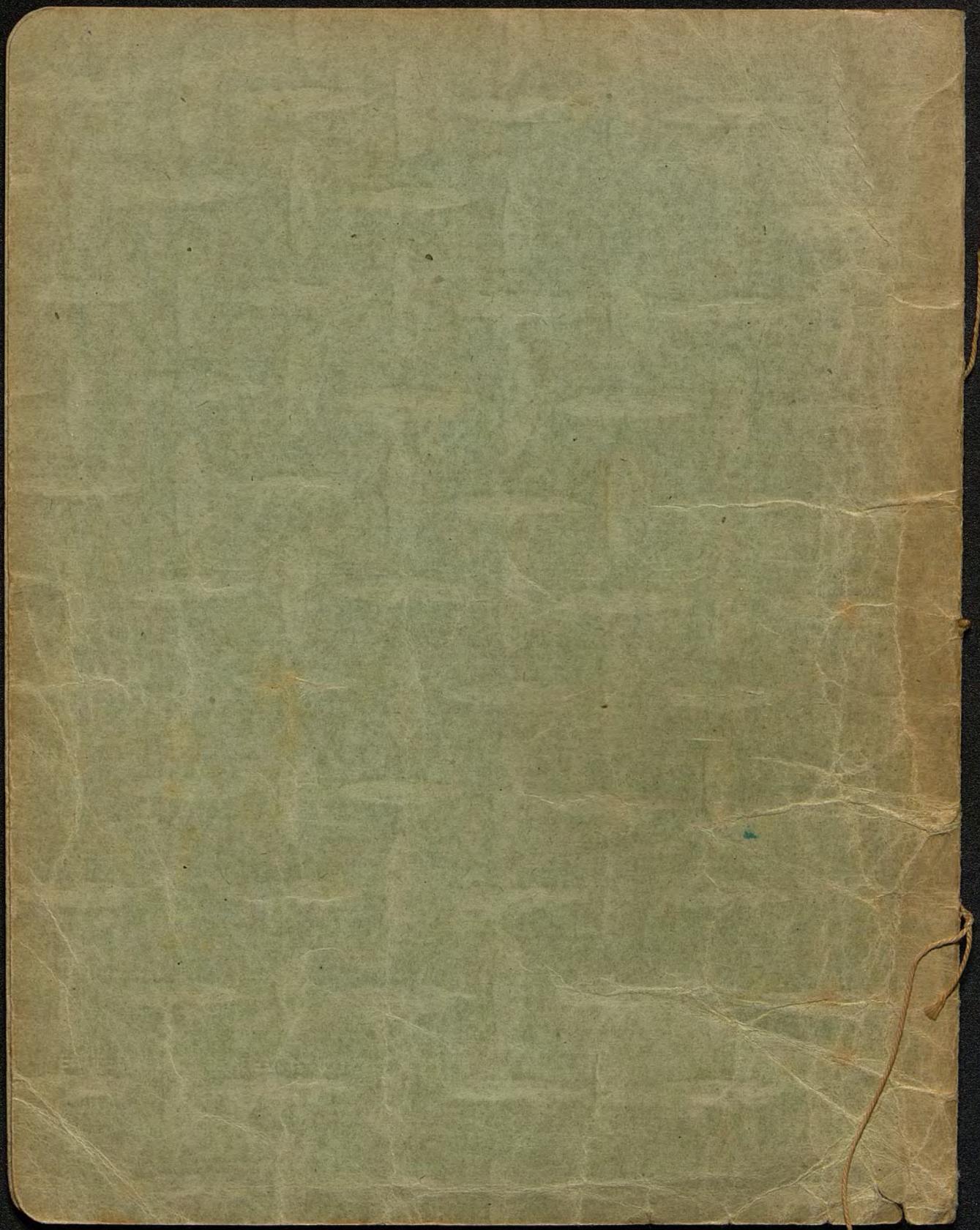
W. Smith  
grey blue



# MOGADOR 4

Play

AUX GALERIES LAFAYETTE  
PARIS





Connie

Connie

36

Connie

C. Commeau

20 Dakine Street - Princeton

N.J.